



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

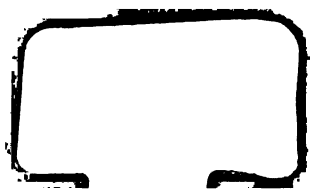
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

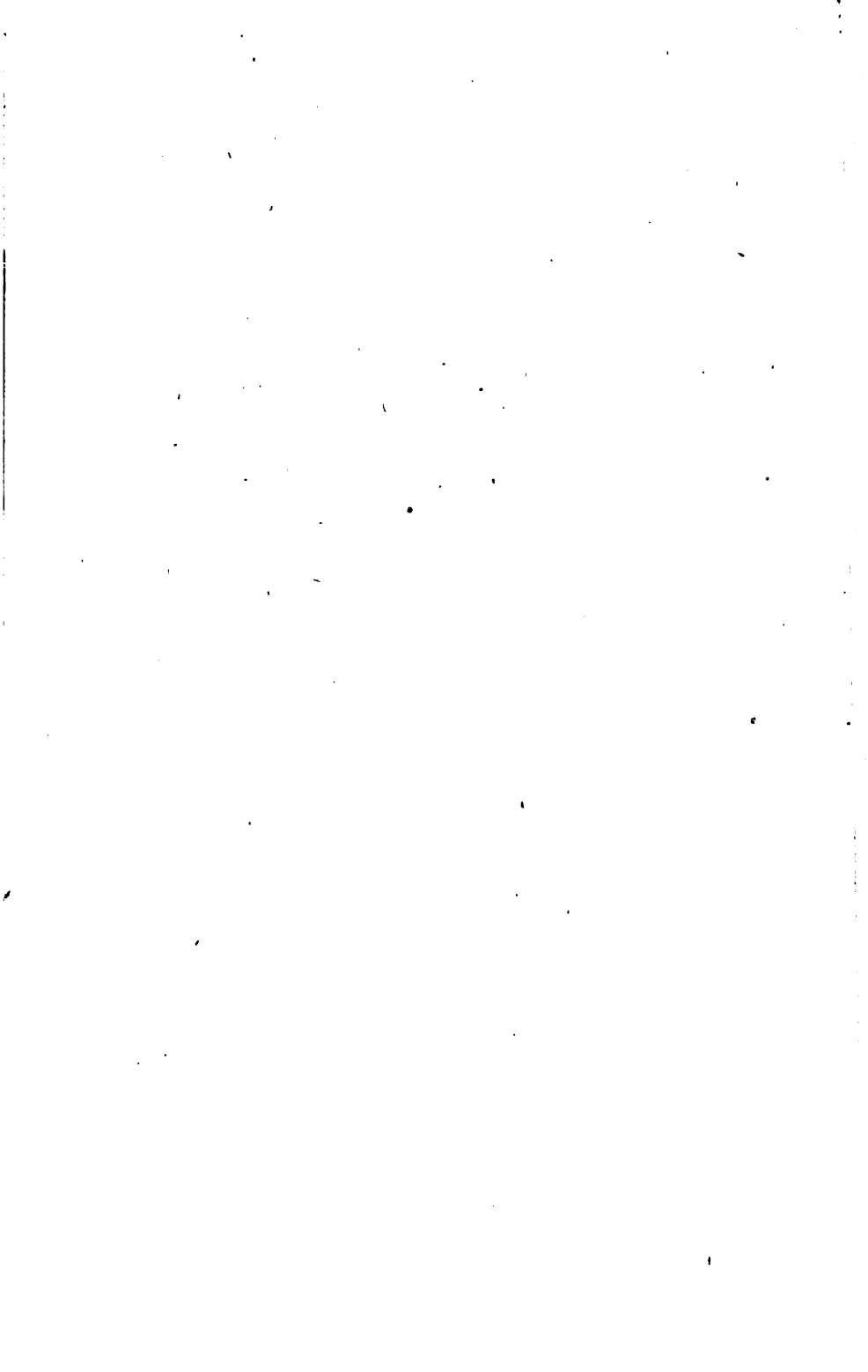
NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 08160522 6



Handwritten marks or signature in the bottom right corner.







NRV

ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΤΟΜΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.



ODYSSÉE D'HOMÈRE.

TOME PREMIER.

ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑ

ΚΑΤΑ ΤΑΣ ΤΟΥ ΟΥΟΛΦΙΟΥ ΚΑΙ ΒΟΙΣΣΟΝΑΔΟΥ
ΕΚΔΟΣΕΙΣ.

Τόμος πρώτος
περιέχων Α, Β, Γ, Δ, Ε, Ζ, Η, Θ, Ι, Κ.



ΠΑΡΙΣΙΟΙΣ

ΕΝ ΤΗ ΤΥΠΟΓΡΑΦΙΑ ΤΩΝ ΦΙΡΜΙΝΩΝ ΔΙΔΟΤΩΝ ΑΔΕΛΦΩΝ.

ΑΩΔΓ'.

L'ODYSSÉE D'HOMÈRE,

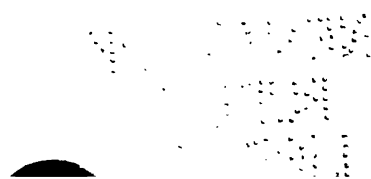
TRADUITE EN FRANÇAIS,
PAR DUGAS MONTBEL.

TOME PREMIER

CONTENANT LES CHANTS
I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X.



PARIS,
TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
IMPRIMEURS DU ROI ET DE L'INSTITUT,
RUE JACOB, N° 24.
1833.



ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Α.

CHANT PREMIER

DE L'ODYSSÉE.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Α.

ΘΕΩΝ ΑΓΟΡΑ. — ΑΘΗΝΑΣ ΠΑΡΑΙΝΕΣΙΣ
ΠΡΟΣ ΤΗΛΕΜΑΧΟΝ.



Ἦ
Ἄνδρα μοι ἔννεπε, Μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα πολλὰ
πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσεν,
πολλῶν δ' ἀνθρώπων ἴδεν ἄστυα καὶ νόον ἔγνω·
πολλὰ δ' ὃγ' ἐν πόντῳ πάθεν ἄλγεα ὃν κατὰ θυμόν,
ἄρνυμενος ἦν τε ψυχὴν καὶ νόστον ἐταίρων. 5
Ἄλλ' οὐδ' ὧς ἐτάρους ἐρρύσατο, ἰέμενός περ·
αὐτῶν γὰρ σφετέρῃσιν ἀτασθαλίῃσιν ὄλοντο·
νήπιοι, οἳ κατὰ βοῦς Ἰπερίονος Ἡελίοιο
ἦσθιον· αὐτὰρ ὁ τοῖσιν ἀφείλετο νόστιμον ἡμαρ.
Τῶν ἀμόθεν γε, θεᾶ, θύγατερ Διὸς, εἰπὲ καὶ ἡμῖν. 10
ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες, ὅσοι φύγον αἰπὺν ὄλεθρον,
οἴκοι ἔσαν, πόλεμόν τε πεφευγότες ἠδὲ θάλασσαν·
τὸν δ' οἶον, νόστου κεχρημένον ἠδὲ γυναικὸς,
νύμφη πότνι' ἔρυκε Καλυψώ, διὰ θεάων,
ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι, λιλαιομένη πόσιν εἶναι. 15

CHANT PREMIER

DE L'ODYSSÉE.

ASSEMBLÉE DES DIEUX.—EXHORTATION DE MINERVE A TÉLÉMAQUE

MUSE, redis-moi les malheurs de cet homme fertile en stratagèmes qui long-temps erra sur la terre après avoir détruit les remparts sacrés d'Ilion, qui visita les villes, et connut l'esprit d'un grand nombre d'hommes; qui, sur mer, souffrit dans son ame bien des douleurs pour obtenir son propre salut et le retour de ses compagnons; mais il ne put les sauver, malgré ses efforts; ils périrent par leurs propres attentats. Les insensés! ils mangèrent les troupeaux du Soleil, et ce dieu leur enleva le jour du retour. Déesse, fille de Jupiter, dis-nous une partie de ces aventures.

Déjà tous les guerriers, échappés aux horreurs du carnage, étaient rentrés dans leurs foyers, après avoir évité les périls de la mer et des combats. Un seul, desireux du retour et de son épouse, fut retenu par l'auguste nymphe Calypso, qui, dans ses grottes profondes, desirait qu'il devînt son époux. Mais lorsque

Ἄλλ' ὅτε δὴ ἔτος ἦλθε, περιπλομένων ἐνιαυτῶν,
 τῷ οἱ ἐπεκλώσαντο θεοὶ οἰκόνδε νέεσθαι
 εἰς Ἰθάκην· οὐδ' ἔνθα πεφυγμένος ἦεν ἀέθλων,
 καὶ μετὰ οἷσι φίλοισι· θεοὶ δ' ἑλέαιρον ἅπαντες,
 νόσφι Ποσειδάωνος· ὁ δ' ἀσπερχές μενέαινεν 20
 ἀντιθέω Ὀδυσῇ, πάρος ἦν γαῖαν ἰκέσθαι.

Ἄλλ' ὁ μὲν Αἰθίοπας μετεκίαθε τηλόθ' ἰόντας,
 Αἰθίοπας, τοὶ διχθὰ δεδαΐαται, ἔσχατοι ἀνδρῶν,
 οἱ μὲν δυσομένου Ὑπερίονος, οἱ δ' ἀνιόντος,
 ἀντιῶν ταύρων τε καὶ ἀρνεῶν ἑκατόμβης, 25
 ἔνθ' ὄγε τέρπετο δαιτὶ παρήμενος· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι
 Ζηνὸς ἐνὶ μεγάροισιν Ὀλυμπίου ἀθροοὶ ἦσαν.
 Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε·
 μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν ἀμύμονος Αἰγίσθοιο,
 τὸν β' Ἀγαμεμνονίδης τηλεκλυτὸς ἔκταν' Ὀρέστης· 30
 τοῦ ὄγ' ἐπιμνησθεῖς, ἔπε' ἀθανάτοισι μετηύδα·

«Ὡ πόποι, οἷον δὴ νῦ θεοὺς βροτοὶ αἰτιῶνται!
 ἔξ ἡμέων γάρ φασι κάκ' ἔμμεναι· οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ
 σφῆσιν ἀτασθαλίῃσιν ὑπέρμορον ἄλγε' ἔχουσιν.
 Ὡς καὶ νῦν Αἰγισθος ὑπέρμορον Ἀτρεΐδαο 35
 γῆμ' ἄλοχον μνηστὴν, τὸν δ' ἔκτανε νοστήσαντα,
 εἰδὼς αἰπὺν ὄλεθρον· ἐπεὶ πρό οἱ εἵπομεν ἡμεῖς,
 Ἑρμείαν πέμψαντες, εὖσκοπον Ἀργειφόντην,
 μήτ' αὐτὸν κτείνειν, μήτε μνάσθαι ἄκοιτιν·

dans le cours des années arriva le temps marqué par les dieux pour son retour dans Ithaque, où ce héros, aidé de ses amis, ne devait pas éviter de nouveaux combats, tous les immortels prirent pitié de lui, hors Neptune; il resta toujours courroucé contre le divin Ulysse, jusqu'à ce que ce héros parvint dans sa patrie.

Cependant Neptune s'était rendu chez les Éthiopiens, habitants des terres lointaines, les Éthiopiens qui, placés aux bornes du monde, sont séparés en deux nations, l'une tournée au couchant, l'autre au lever du soleil, où, parmi les hécatombes de taureaux et de jeunes brebis, Neptune assistait avec joie à leurs festins; les autres divinités, étant rassemblées dans le palais de Jupiter, roi de l'Olympe, le père des dieux et des hommes, le premier de tous, fait entendre sa voix; alors il rappelait dans sa pensée Égisthe que venait d'immoler le fils d'Agamemnon, l'illustre Oreste; en se ressouvenant de ce prince, il adresse ces paroles aux immortels:

« Hélas! les hommes accusent sans cesse les dieux; ils disent que c'est de nous que viennent les maux, et pourtant c'est par leurs propres attentats que, malgré le destin, ils souffrent tant de douleurs. Ainsi maintenant Égisthe s'est uni, malgré le destin, à l'épouse d'Atride, et même il a tué ce héros qui revenait d'Illion, quoique Égisthe sût l'affreuse mort dont il périrait; puisque nous-mêmes, pour la lui prédire, avons envoyé Mercure lui donner avis de ne point immoler Agamemnon, et de ne point s'unir à la femme

ἐκ γὰρ Ὀρέσταιο τίσις ἔσσεται Ἀτρεΐδαο, 40
 ὁππότ' ἂν ἠβήσῃ τε καὶ ἧς ἰμείρεται αἴης.
 ὧς ἔφαθ' Ἑρμείας· ἄλλ' οὐ φρένας Αἰγίσθοιο
 πεῖθ' ἀγαθὰ φρονέων· νῦν δ' ἀθρόα πάντ' ἀπέτισεν·»

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

«ὦ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδη, ὕπατε κρειόντων, 45
 καὶ λίην κεῖνός γε εἰκότι καῖται ὀλέθρῳ.

ὧς ἀπόλοιτο καὶ ἄλλος, ὅτις τοιαῦτά γε βέζοι!
 ἀλλὰ μοι ἄμφ' Ὀδυσῆϊ δαΐφρονι δαίεται ἦτορ,
 δυσμόρῳ, ὅς δὴ δητὰ φίλων ἄπο πῆματα πάσχει
 νήσῳ ἐν ἀμφιρύτῃ, ὅθι τ' ὀμφαλός ἐστι θαλάσσης· 50

νήσος δενδρήεσσα, θεὰ δ' ἐν δώματα ναίει,
 Ἄτλαντος θυγάτηρ ὀλοόφρονος, ὅστε θαλάσσης
 πάσης βένθεα οἶδεν, ἔχει δέ τε κίονας αὐτὸς
 μακρὰς, αἱ γαῖάν τε καὶ οὐρανὸν ἀμφὶς ἔχουσιν.

Τοῦ θυγάτηρ δύστηνον ὀδυρόμενον κατερύκει, 55
 αἰεὶ δὲ μαλακοῖσι καὶ αἰμυλίοισι λόγοισιν
 θέλγει, ὅπως Ἰθάκης ἐπιλήσεται· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς,
 ἰέμενος καὶ καπνὸν ἀποθρόσκοντα νοῆσαι

ἧς γαίης, θανέειν ἰμείρεται. Οὐδέ νυ σοί περ
 ἐντρέπεται φίλον ἦτορ, Ὀλύμπιε; Οὐ νύ τ' Ὀδυσσεὺς 60
 Ἀργείων παρὰ νηυσὶ χαρίζετο ἱερὰ βέζων,
 Τροίῃ ἐν εὐρείῃ; Τί νύ οἱ τόσον ὠδύσαο, Ζεῦ;»

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·

«Τέκνον ἐμὸν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων;
 πῶς ἂν ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἐγὼ θείοιο λαθοίμην, 65

de ce héros; car Oreste devait en tirer vengeance, lorsqu'ayant atteint la jeunesse il désirerait rentrer dans son héritage. Ainsi parla Mercure; mais ces sages conseils ne persuadèrent point l'âme d'Égisthe; il expie aujourd'hui tous ses crimes accumulés.»

La divine Minerve répond aussitôt :

« Fils de Saturne, mon père, le plus puissant des dieux, oui, sans doute, cet homme a péri d'une mort justement méritée. Périssent ainsi tout autre mortel coupable de tels forfaits ! Mais mon cœur est dévoré de chagrins en pensant au valeureux Ulysse, à cet infortuné qui, depuis long-temps, loin de ses amis, souffre d'amères douleurs dans une île lointaine, située au milieu de la mer; c'est dans cette île, couverte de forêts, qu'habite une déesse, la fille du prudent Atlas, qui connaît tous les abîmes de la mer, et qui soutient les hautes colonnes, appuis de la terre et des cieux. Oui, sa fille retient ce héros malheureux et gémissant, elle le flatte sans cesse par de douces et de trompeuses paroles, pour lui faire oublier Ithaque; mais Ulysse, dont l'unique desir est au moins de revoir la fumée s'élever de la terre natale, voudrait mourir. Quoi ! votre cœur ne s'abaissera-t-il point fléchir, roi de l'Olympe ? quoi donc ! Ulysse, près des vaisseaux argiens, et dans les vastes champs d'Ilion, a-t-il jamais négligé vos sacrifices ? Pourquoi donc êtes-vous maintenant si fort irrité contre lui, grand Jupiter ? »

« Ma fille, s'écrie le dieu qui rassemble les nuages, quelle parole s'est échappée de vos lèvres ? Comment pourrais-je oublier jamais le divin Ulysse, qui surpasse

ὅς περὶ μὲν νόον ἐστὶ βροτῶν, πέρι δ' ἱρὰ θεοῖσιν
ἀθανάτοισιν ἔδωκε, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν;
ἀλλὰ Ποσειδάων γαῖήοχος ἀσκελὲς αἰεὶ

Κύκλωπος κεχόλωται, ὃν ὀφθαλμοῦ ἀλάωσει,
ἀντίθεον Πολύφημον, οὗ κράτος ἐστὶ μέγιστον
πᾶσιν Κυκλώπεσσι· Θόωσα δέ μιν τέκε Νύμφη,
Φόρκυνος θυγάτηρ, ἁλὸς ἀτρυγέτοιο μέδοντος,
ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι Ποσειδάωνι μιγεῖσα.

Ἐκ τοῦ δὴ Ὀδυσῆα Ποσειδάων ἐνοσίχθων
οὔτι κατακτείνει, πλάζει δ' ἀπὸ πατρίδος αἵης.
Ἀλλ' ἄγεθ', ἡμεῖς οἶδε περιφραζώμεθα πάντες
νόστον, ὅπως ἔλθῃσι· Ποσειδάων δὲ μεθήσει
ὃν χόλον· οὐ μὲν γάρ τι δυνήσεται ἀντία πάντων
ἀθανάτων ἀέκητι θεῶν ἐριδαινέμεν οἶος·»

Τὸν δ' ἡμέμβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
«ὦ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδη, ὕπατε κρειόντων,
εἰ μὲν δὴ νῦν τοῦτο φίλον μακάρεσσι θεοῖσιν,
νοστήσαι Ὀδυσῆα δαΐφρονα ὃνδε δόμονδε,
Ἑρμείαν μὲν ἔπειτα, διάκτορον Ἀργειφόντην,
νῆσον ἐς Ὠλυγίην ὀτρύνομεν, ὅφρα τάχιστα
νύμφη εὐπλοκάμῳ εἶπῃ νημερτέα βουλὴν,
νόστον Ὀδυσσεὺς ταλασίφρονος, ὥς κε νέηται.
Αὐτὰρ ἐγὼν Ἰθάκην ἐσελεύσομαι, ὅφρα οἱ υἱὸν
μᾶλλον ἐποτρύνω, καὶ οἱ μένος ἐν φρεσὶ θείω,
εἰς ἀγορὴν καλέσαντα κερηκομόωντας Ἀχαιοὺς
πᾶσι μνηστήρεσσιν ἀπειπέμεν, οἷτε οἱ αἰεὶ

tous les hommes par sa prudence, et qui toujours offrit les plus pompeux sacrifices aux immortels habitants de l'Olympe? Mais le puissant Neptune est toujours courroucé à cause du Cyclope qu'Ulysse a privé de la vue, le divin Polyphème, qui, par sa force immense, surpasse tous les Cyclopes. Ce fut la nymphe Thoosa, la fille de Phorcyn, prince de la mer, qui, s'étant unie à Neptune dans ses grottes profondes, donna le jour à Polyphème. Depuis lors Neptune n'a pas fait périr Ulysse, mais il le laisse errer loin de la patrie. Nous tous ici présents, consultons-nous donc sur ce retour, et sur les moyens de l'accomplir; Neptune calmera sa colère; car, malgré nous, il ne pourra s'opposer seul à la volonté de tous les immortels. »

« Mon père, le plus puissant des immortels, lui répond Minerve, s'il est agréable aux dieux fortunés que le prudent Ulysse retourne en sa maison, envoyons le messager Mercure dans l'île d'Ogygie, pour déclarer aussitôt à la belle nymphe que notre immuable résolution sur le retour du valeureux Ulysse, est qu'il revienne dans sa patrie. Moi, je me rendrai dans Ithaque pour encourager son fils, et je mettrai la force dans son sein, pour qu'il convoque l'assemblée des Grecs, et qu'il interdise sa maison à tous les pré-

μηλ' ἀδινὰ σφάζουσι καὶ εἰλίποδας ἔλικας βοῦς.
 Πέμψω δ' ἐς Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,
 νόστον πευσόμενον πατρὸς φίλου, ἣν που ἀκούσῃ,
 ἡδ' ἵνα μιν κλέος ἐσθλὸν ἐν ἀνθρώποισιν ἔχῃσιν.»

95

Ὡς εἰποῦς', ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
 ἀμβρόσια, χρύσεια, τά μιν φέρον ἡμὲν ἐφ' ὕγρην,
 ἡδ' ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν, ἅμα πνοιῆς ἀνέμοιο.
 Εἵλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὀξεί χαλκῷ,
 βριθὺ, μέγα, στιβαρὺν, τῷ δάμνησι στίχας ἀνδρῶν
 ἡρώων, τοῖσιν τε κοτέσσεται ὄβριμοπάτρη.

100

Βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρῆνων αἵξασα,
 στῇ δ' Ἰθάκης ἐνὶ δῆμῳ ἐπὶ προθύροις Ὀδυσῆος,
 οὐδοῦ ἐπ' αὐλείῳ· παλάμῃ δ' ἔχε χάλκεον ἔγχος,
 εἰδομένη ξείνῳ, Ταφίων ἡγήτορι, Μέντη.

105

Εὔρε δ' ἄρα μνηστῆρας ἀγήνορας· οἱ μὲν ἔπειτα
 πεσσοῖσι προπάραιθε θυράων θυμὸν ἔτερπον,
 ἥμενοι ἐν ῥινοῖσι βοῶν, οὓς ἔκτανον αὐτοί·
 κήρυκες δ' αὐτοῖσι καὶ ὀτρηροὶ θεράποντες
 οἱ μὲν ἄρ' οἶνον ἔμισγον ἐνὶ κρητῆρσι καὶ ὕδωρ,
 οἱ δ' αὐτε σπόγγοισι πολυτρήτοισι τραπέζας
 νίζον καὶ προτίθεντο, ἰδὲ κρέα πολλὰ दाτεῦντο.

110

Τὴν δὲ πολὺ πρῶτος ἶδε Τηλέμαχος θεοειδής·
 ἦστο γάρ ἐν μνηστῆρσι, φίλον τετιμημένος ἦτορ,
 ὁσόμενος πατέρ' ἐσθλὸν ἐνὶ φρεσὶν, εἵποθεν ἐλθὼν
 μνηστήρων τῶν μὲν σκέδασιν κατὰ δώματα θεΐη,

115

tendants, eux qui, sans relâche, égorgent ses nombreux troupeaux de bœufs et de brebis. Ensuite je veux l'envoyer à Sparte, et dans la sablonneuse Pylos, pour qu'il s'informe, par quelque ouï-dire, du retour de son père, et qu'il obtienne une bonne renommée parmi les hommes. »

Ayant ainsi parlé, la déesse attache à ses pieds de superbes et d'immortels brodequins d'or, qui la portent sur les ondes et sur la terre immense aussi vite que le souffle des vents. Puis elle saisit la longue lance dont la pointe est acérée, arme forte, terrible, et prompte à renverser les bataillons des héros contre qui s'irrite la fille d'un dieu puissant. Elle part en s'élançant des sommets de l'Olympe, et s'arrête au milieu du peuple d'Ithaque, devant le vestibule d'Ulysse, sur le seuil de la cour; la déesse, sous les traits de l'étranger Mentès, roi des Taphiens, tient en sa main la lance étincelante. Elle trouve d'abord les audacieux prétendants; ils s'amusaient à jouer aux dés devant les portes, couchés sur des peaux de bœufs qu'eux-mêmes avaient égorgés; des hérauts, des serviteurs diligents s'empressaient, les uns de mêler le vin et l'eau dans les urnes, les autres, avec des éponges aux pores nombreux, lavaient les tables, les plaçaient devant les prétendants, et divisaient les viandes en morceaux.

Le beau Télémaque est le premier qui voit la déesse: assis parmi les prétendants, son cœur est consumé de chagrins, songeant dans son esprit que si son va-leureux père revenait, il mettrait en fuite, dans ses

τιμὴν δ' αὐτὸς ἔχοι, καὶ κτήμασιν· οἷσιν ἀνάσσοι.
 Τὰ φρονέων, μνηστῆρσι μεθήμενος, εἰσὶδ' Ἀθήνην.
 Βῆ δ' ἰθὺς προθύροιο, νεμεσσήθη δ' ἐνὶ θυμῷ,
 ξεῖνον δητὰ θύρῃσιν ἐφεστάμεν· ἐγγύθι δὲ στάς, 120
 χεῖρ' ἔλε δεξιτερὴν, καὶ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχος,
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

“Χαῖρε, ξεῖνε, παρ' ἅμμι φιλήσαιο· αὐτὰρ ἔπειτα,
 δειπνῶν πασσάμενος, μυθήσαιο ὅττεό σε χρῆ.”

Ὡς εἰπὼν ἡγεῖθ', ἥ δ' ἔσπετο Παλλὰς Ἀθήνη. 125
 Οἱ δ' ὅτε δὴ ῥ' ἔντοσθεν ἔσαν δόμου ὑψηλοῖο,
 ἔγχος μὲν ῥ' ἔστησε φέρων πρὸς κίονα μακρὴν,
 δουροδόκης ἔντοσθεν εὐξόου, ἔνθα περ ἄλλα
 ἔγχε' Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος ἵστατο πολλά·
 αὐτὴν δ' ἐς θρόνον εἶσεν ἄγων, ὑπὸ λῖτα πετάσας 130
 καλὸν, δαιδάλεον· ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν.
 Πὰρ δ' αὐτὸς κλισμὸν θέτο ποικίλον, ἔκτοθεν ἄλλων
 μνηστέρων, μὴ ξεῖνος, ἀνιηθεὶς ὀρυμαγδῷ,
 δειπνῶ ἀδδῆσειεν, ὑπερφιάλοισι μετελθὼν,
 ἡδ' ἵνα μιν περὶ πατὴρ ἀποιχομένοιο ἔροιτο. 135
 Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα
 καλῇ, χρυσεῇ, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
 νίφασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.
 Σῖτον δ' αἰδοίῃ ταμίῃ παρέθηκε φέρουσα,
 εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων· 140
 δαιτρός δὲ κραιῶν πίνακας παρέθηκεν αἶρας

demeures, la foule des prétendants , ressaisirait ses honneurs, et gouvernerait à son gré ses riches domaines. Telles étaient les pensées de Télémaque au milieu des prétendants , lorsqu'il aperçoit Minerve. Il va droit au portique, et s'indigne au fond de l'ame qu'un étranger soit resté si long - temps à la porte ; il s'approche de la déesse, lui prend la main droite, reçoit la lance d'airain, et lui dit aussitôt ces paroles :

« Salut, étranger, vous serez accueilli par nous ; puis quand vous aurez pris quelque nourriture, vous direz ce qu'il vous faut. »

En parlant ainsi, le héros s'avance le premier, et Minerve le suit. Lorsqu'ils sont entrés dans le palais, Télémaque pose la lance contre une haute colonne, et place cette arme dans le meuble brillant où se trouvaient rangées les nombreuses lances du vaillant Ulysse ; il conduit la déesse vers un trône qu'il recouvre d'un beau tissu de lin orné de riches broderies ; au-dessous était une escabelle pour reposer ses pieds. Lui-même se place près d'elle sur un siège élégant loin des prétendants, craignant que son hôte, importuné par le bruit, ne soit troublé dans son repas, en se mêlant à ces audacieux, et d'ailleurs il voulait questionner l'étranger sur le retour d'Ulysse. Alors une servante, portant une belle aiguière d'or, verse l'eau qu'elle contient dans un bassin d'argent pour qu'ils lavent leurs mains ; puis elle place devant eux une table polie. L'intendante du palais y dépose le pain et des mets nombreux, en y joignant ceux qui sont en

παντοίων, παρὰ δέ σφι τίθει χρύσεια κύπελλα·
κήρυξ δ' αὐτοῖσιν θάμ' ἐπώχετο οἰνοχοεύων.

Ἔς δ' ἦλθον μνηστῆρες ἀγήνορες· οἱ μὲν ἔπειτα
ἐξείης ἔζοντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε· 145

τοῖσι δὲ κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν,
σίτον δὲ δμῳαὶ παρενήνεον ἐν κανέοισιν·

κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο,
νώμησαν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν.

Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἔαλλον. 150

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο
μνηστῆρες, τοῖσιν μὲν ἐνὶ φρεσὶν ἄλλα μεμῆλει,
μολπὴ τ' ὀρχηστὺς τε· τὰ γάρ τ' ἀναθήματα δαιτός.

Κήρυξ δ' ἐν χερσὶν κίθαριν περικαλλέα θῆκεν
Φημίω, ὃς ῥ' ἤειδε παρὰ μνηστῆρσιν ἀνάγκη· 155

ἦτοι ὁ φορμίζων ἀνεβάλλετο καλὸν αἰεῖδεν.

Αὐτὰρ Τηλέμαχος προσέφη γλαυκῶπιν Ἀθήνην,
ἄγχι σχὼν κεφαλὴν, ἵνα μὴ πευθοῖαθ' οἱ ἄλλοι·

«Ξεῖνε φίλ', ἧ καὶ μοι νεμεσήσσαι, ὅ ττι κεν εἴπω;
τούτοισιν μὲν ταῦτα μέλει, κίθαρις καὶ αἰοιδῆ, 160

ρεῖ', ἐπεὶ ἀλλότριον βίοτον νήπσινον ἔδουσιν,
ἀνέρος, οὗ δὴ πού λεύκ' ὁστέα πύθεται ὄμβρω,
κείμεν' ἐπ' ἠπείρου, ἧ εἰν ἄλλ' κῦμα κυλίνδει.

Εἰ κεῖνόν γ' Ἰθάκηνδε ἰδοῖατο νοστήσαντα,
πάντες κ' ἀρῆσάιατ' ἐλαφρότεροι πόδας εἶναι, 165
ἢ ἀρνεῖότεροι χρυσοῖό τε ἐσθῆτός τε.

réserve; un autre serviteur apporte des plats chargés de toute espèce de viandes, et leur présente des coupes d'or; un héraut s'empresse de verser le vin.

Bientôt les fiers amants de Pénélope entrent dans la salle du repas, et s'asseyent en ordre sur des trônes et sur des sièges; des hérauts répandent l'eau sur les mains des convives, les servantes présentent le pain dans des corbeilles, des jeunes gens remplissent les coupes de vin, et les distribuent à tous les convives en commençant par la droite. Ils étendent alors les mains vers les mets qu'on leur a servis et préparés. Quand les prétendants ont apaisé la faim et la soif, ils ne songent plus qu'à se livrer aux doux plaisirs du chant et de la danse; ce sont les ornements d'un festin. Un héraut remet une lyre magnifique entre les mains de Phémios, qui ne chante que par force au milieu des prétendants; bientôt, par ses accords, il prélude à des chants mélodieux. En ce moment, Télémaque adresse la parole à Minerve, et se penche vers la tête de la déesse, pour que les assistants ne puissent pas l'entendre :

« Cher étranger, dit-il, ne serez-vous point offensé de mes discours? Oui, tel est l'unique soin de ces hommes, la lyre, le chant, et cela leur est facile, eux qui dévorent impunément un héritage étranger, l'héritage d'un héros dont peut-être maintenant les ossements blanchis, gisant sur la terre, pourrissent à la pluie, ou peut-être sont roulés par les vagues au fond de la mer. S'ils le voyaient revenir dans Ithaque, comme tous aimeraient mieux être rapides à la course que chargés d'or et de vêtements! Mais

Νῦν δ' ὁ μὲν ὧς ἀπόλωλε κακὸν μόνον, οὐδέ τις ἡμῖν
 θαλπωρῇ, εἴπερ τις ἐπιχθονίων ἀνθρώπων
 φησὶν ἐλεύσεσθαι· τοῦ δ' ὦλετο νόστιμον ἦμαρ.
 Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως καταλέξων· 170
 τίς, πόθεν εἷς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἡδὲ τοκῆς;
 ὀπποίης δ' ἐπὶ νηὸς ἀφίκεο; πῶς δέ σε ναῦται
 ἤγαγον εἰς Ἰθάκην; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται;
 οὐ μὲν γάρ τί σε πεζὸν ὁτομαι ἐνθάδ' ἰκέσθαι.
 Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὅφρ' εὖ εἰδῶ· 175
 ἢ νέον μεθέπεις, ἢ καὶ πατρώϊός ἐσσι
 ξείνος; ἐπεὶ πολλοὶ ἴσαν ἄνδρες ἡμέτερον δῶ
 ἄλλοι, ἐπεὶ καὶ κεῖνος ἐπίστροφος ἦν ἀνθρώπων. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 «Τοιγὰρ ἐγὼ τοι ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω. 180
 Μέντης Ἀγχιάλαιο δαΐφρονος εὖχομαι εἶναι
 υἱός, ἀτὰρ Ταφίοισι φιληρέτμοισιν ἀνάσσω.
 Νῦν δ' ὥδε ξὺν νηϊ κατήλυθον ἡδ' ἐτάροισιν,
 πλέων ἐπὶ οἶνοπα πόντον ἐπ' ἄλλοθρόους ἀνθρώπους,
 ἐς Τεμέσσην μετὰ χαλκόν, ἄγω δ' αἶθωνα σίδηρον. 185
 Νηὺς δέ μοι ἦδ' ἔστηκεν ἐπ' ἀγροῦ νόσφι πόλης,
 ἐν λιμένι Ρεῖθρῳ, ὑπὸ Νηϊφ ὕληεντι.
 Ξεῖνοι δ' ἄλληλων πατρώϊοι εὐχόμεθ' εἶναι
 ἐξ ἀρχῆς, εἴπερ τε γέροντ' εἶρhai ἐπελθὼν
 Λαέρτην ἦρπα· τὸν οὐκέτι φασὶ πόλινδε 190

maintenant Ulysse a péri d'une mort déplorable ; pour nous il n'est plus d'espoir, quand même un voyageur nous dirait qu'Ulysse doit bientôt revenir : le jour du retour est à jamais perdu. Cependant dites-moi ce que je vous demande, parlez-moi franchement : qui donc êtes-vous ? de quelle nation ? quelle est votre ville ? quels sont vos parents ? sur quel navire êtes-vous arrivé ? comment les matelots vous ont-ils conduit dans Ithaque ? quelle est leur patrie ? car ce n'est pas à pied, je crois, que vous avez pu venir en ces lieux. Dites-moi les choses avec vérité, pour que je les sache bien. Venez-vous ici pour la première fois ? ou bien êtes-vous un hôte paternel ? car de nombreux étrangers sont venus dans nos demeures, et mon père était bienveillant pour les hommes. »

« Oui, lui répondit Minerve, je vous raconterai tout avec détail. Je m'honore d'être Mentès, le fils du sage Anchialus, et je règne sur les Taphiens, qui se plaisent à manier la rame. Maintenant, j'arrive ici sur un de mes vaisseaux avec mes compagnons, et, sillonnant la vaste mer, je vais à Tamèse, chez des peuples étrangers, chercher de l'airain et porter du fer étincelant. J'ai laissé mon navire à quelque distance de la ville, dans le port de Rheithron, au pied du mont Neïus, ombragé de forêts. Nous nous glorifions depuis long-temps d'être les uns aux autres des hôtes de famille, et vous l'apprendrez, si, pour l'interroger, vous allez auprès du vieux Laërte : on dit qu'il ne

ἔρχεσθ', ἀλλ' ἀπάνευθεν ἐπ' ἀγροῦ πῆματα πάσχειν,
 γρηῃ σὺν ἀμφιπόλῳ, ἥ οἱ βρῶσιν τε πόσιν τε
 παρτιθεῖ, εὖτ' ἂν μιν κάματος κατὰ γυῖα λάβῃσιν,
 ἐρπύζοντ' ἀνὰ γουνὸν ἀλώῃς οἶνοπέδοιο.

Νῦν δ' ἤλθον· δὴ γάρ μιν ἔφαντ' ἐπιδήμιον εἶναι,
 σὸν πατέρ'· ἀλλὰ νυ τόνγε θεοὶ βλάπτουσι κελεύθου.

195

Οὐ γάρ πω τέθνηκεν ἐπὶ χθονὶ δῖος Ὀδυσσεύς,
 ἀλλ' ἔτι που ζῶδες κατερύκεται εὐρεῖ πόντῳ,
 νήσῳ ἐν ἀμφιρύτῃ· χαλεποὶ δέ μιν ἄνδρες ἔχουσιν,
 ἄγριοι, οἳ που κεῖνον ἐρυκανώσ' ἀέκοντα.

200

Αὐτὰρ νῦν τοι ἐγὼ μαντεύσομαι, ὥς ἐνὶ θυμῷ
 ἀθάνατοι βάλλουσι, καὶ ὥς τελέεσθαι οἶω,
 οὔτε τι μάντις ἔων, οὔτ' οἰωνῶν σάφα εἰδώς·
 οὔτοι ἔτι δηρὸν γε φίλης ἀπὸ πατρίδος αἴης
 ἔσσεται, οὐδ' εἴπερ τε σιδήρεα δέσματ' ἔχῃσιν·
 φράσσεται ὥς κε νέηται, ἐπεὶ πολυμήχανός ἐστιν.
 Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως καταλέξω,
 εἰ δὴ ἐξ αὐτοῦ τόσος παῖς εἰς Ὀδυσῆος·

205

αἰνῶς γὰρ κεφαλὴν τε καὶ ὄμματα καλὰ ἔοικας
 κείνῳ· ἐπεὶ θαμὰ τοῖον ἐμισγόμεθ' ἀλλήλοισιν,
 πρίν γε τὸν εἰς Τροίην ἀναβήμεναι, ἔνθα περ ἄλλοι
 Ἀργείων οἱ ἄριστοι ἔβαν κοίλῃς ἐπὶ νηυσίν.

210

Ἐκ τοῦδ' οὔτ' Ὀδυσῆα ἐγὼν ἶδον, οὔτ' ἐμὲ κείνος·

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·

·Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

215

Μήτηρ μὲν τ' ἐμέ φησι τοῦ ἔμμεναι· αὐτὰρ ἔγωγε

vient plus à la ville, mais qu'à l'écart, accablé de maux, il vit aux champs avec une vieille servante qui lui présente la nourriture et le breuvage, lorsque, les membres brisés de fatigue, il a parcouru péniblement ses vignes fécondes. Aujourd'hui, j'aborde en cette île, parce qu'on me disait que votre père était au milieu de son peuple; mais, sans doute, les dieux l'égarent encore dans sa route. Non, Ulysse n'a point encore disparu de la terre, il est retenu plein de vie sur la vaste mer, dans une île lointaine; peut-être des hommes cruels l'ont fait captif, des sauvages l'arrêtent malgré ses desirs. Toutefois je vous prédirai ce que les dieux ont placé dans mon ame, et je crois que ces choses s'accompliront, quoique je ne sois pas un devin, ni même un savant augure; Ulysse ne sera pas long-temps loin de sa patrie, lors même qu'il aurait des liens de fer; il trouvera le moyen de revenir, car il est fertile en stratagèmes. Mais vous aussi parlez avec sincérité; dites-moi si vraiment vous êtes le fils d'Ulysse : certes, par votre tête et vos beaux yeux, vous ressemblez parfaitement à ce héros : ainsi que me voilà, nous nous sommes souvent trouvés ensemble avant qu'il s'embarquât pour Ilion, où sur leurs navires voguèrent les plus illustres des Argiens. Depuis lors Ulysse et moi nous ne nous sommes point vus.»

« Étranger, je vous répondrai sans détour, reprend Télémaque; ma mère m'a dit que j'étais le fils d'Ulysse : pour moi je ne le sais pas; car nul ne connaît

οὐκ οἶδ'· οὐ γάρ πώ τις ἐδὼν γόνον αὐτὸς ἀνέγνω.
Ὡς δὴ ἔγωγ' ὄφελον μάκαρός νύ τευ ἔμμεναι υἱὸς
ἀνέρος, ὃν κτεάτεσσιν εἰὸς ἐπὶ γῆρας ἔτετμεν·
νῦν δ', ὃς ἀποτμότατος γένετο θνητῶν ἀνθρώπων,
τοῦ μ' ἔκ φασι γενέσθαι· ἐπεὶ σύ με τοῦτ' ἐρεεῖνεις.»

220

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
«Οὐ μὲν τοι γενεήν γε θεοὶ νῶνυμνον ὀπίσσω
θῆκαν, ἐπεὶ σέγε τοῖον ἐγένεατο Πηνελόπεια.
Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως καταλέξον·
τίς δαίς, τίς δὲ ὅμιλος ὃδ' ἔπλετο; τίπτε δέ σε χρεώ;
εἰλαπίνη ἢ γάμος; ἐπεὶ οὐκ ἔρανος τάδε γ' ἐστίν.
Ὡστε μοι ὑβρίζοντες ὑπερφιάλως δοκέουσιν
δαίνυσθαι κατὰ δῶμα· νεμεσσήσαιτό κεν ἀνὴρ,
αἴσχεα πόλλ' ὀρώων, ὅστις πινυτός γε μετέλθοι.»

225

230

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·
«Ξεῖν', ἐπεὶ ἄρ δὴ ταῦτά μ' ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλάξ,
μέλλεν μὲν ποτε οἶκος ὃδ' ἀφνειὸς καὶ ἀμύμων
ἔμμεναι, ὅφρ' ἔτι κεῖνος ἀνὴρ ἐπιδήμιος ἦεν·
νῦν δ' ἐτέρως ἐβᾶλοντο θεοὶ κακὰ μητιώωντες,
οἳ κεῖνον μὲν αἴστον ἐποίησαν περὶ πάντων
ἀνθρώπων· ἐπεὶ οὐ κε θανόντι περ ὦδ' ἀκαχοίμην,
εἰ μετὰ οἷς ἐτάροισι δάμνη Τρώων ἐνὶ δῆμῳ,
ἢ φίλων ἐν χερσίν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσεν·
τῷ κέν οἱ τύμβον μὲν ἐποίησαν Παναχαιοί,
ἠδὲ κε καὶ ᾧ παιδὶ μέγα κλέος ἦρατ' ὀπίσσω.
Νῦν δέ μιν ἀκλειῶς Ἄρπυιαι ἀνηρεῖψαντο·

235

240

quel est son père. Ah ! plutôt aux dieux que j'eusse été le fils d'un homme fortuné que la vieillesse atteint au milieu de ses richesses ; mais maintenant le héros qui, dit-on, m'a donné le jour est le plus malheureux des mortels. Voilà ce que vous m'avez demandé. »

La déesse Minerve lui répond en ces termes :

« Non, les dieux n'ont point voulu que votre race parvînt sans nom à la postérité, puisque tel que vous voilà, Pénélope vous a donné le jour. Mais dites-moi, parlez avec vérité, quel est ce festin ? quelle est cette foule ? quel besoin en avez-vous ? est-ce une fête, une noce ? car ce n'est point un de ces repas où chacun apporte un tribut. Ces audacieux me paraissent manger dans vos demeures pour vous insulter ; tout homme sage, venant en ces lieux, s'indignerait en voyant ces nombreux outrages. »

« Étranger, lui répond le prudent Télémaque, puisque vous m'interrogez, et que vous vous enquérez sur ces choses, apprenez que cette maison devait être opulente et considérée, tant que le maître aurait vécu parmi ses peuples ; mais les dieux, méditant de cruels desseins, en décidèrent autrement, et firent qu'Ulysse fut le plus ignoré des hommes ; aussi je pleurerais moins sa perte s'il fût mort avec ses compagnons parmi le peuple des Troyens, ou dans les bras de ses amis, après avoir terminé la guerre. Tous les Grecs auraient élevé sans doute une tombe à ce héros, et c'eût été pour son fils une grande gloire dans l'avenir. Mais aujourd'hui les Harpyes

ᾤχετ' αἴστος, ἄπυστος, ἐμοὶ δ' ὀδύνας τε γόους τε
καλλιπεν. Οὐδ' ἔτι κείνον ὀδυρόμενος στεναχίζω
οἶον, ἐπεὶ νύ μοι ἄλλα θεοὶ κακὰ κήδε' ἔτευξαν.

245

Ὅσοι γὰρ νήσοισιν ἐπικρατέουσιν ἄριστοι,
Δουλιχίῳ τε Σάμῃ τε, καὶ ὑλήεντι Ζακύνθῳ,
ἢ δ' ὅσοι κραναὴν Ἰθάκην κάτα κοιρανέουσιν,
τόσσοι μητέρ' ἐμὴν μῶνται, τρύχουσι δὲ οἶκον.
Ἡ δ' οὐτ' ἀρνεῖται στυγερὸν γάμον, οὔτε τελευτὴν
ποιῆσαι δύναται· τοὶ δὲ φθινύθουσιν ἔδοντες
οἶκον ἐμόν· τάχα δὴ με διαβρβαίσοις καὶ αὐτόν. »

250

Τὸν δ' ἐπαλαστήσασα προσηύδα Παλλὰς Ἀθήνη·
« ὦ πόποι! ἦ δὴ πολλὸν ἀποικομένου Ὀδυσῆος
θεύῃ, δ' κε μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφείη.
Εἰ γὰρ νῦν ἔλθων, δόμου ἐν πρώτῃσι θύρῃσιν
σταίῃ, ἔχων πηληκα καὶ ἀσπίδα καὶ δύο δοῦρε,
τοῖος ἐὼν οἶόν μιν ἐγὼ τὰ πρῶτ' ἐνόησα,
οἶκῳ ἐν ἡμετέρῳ πίνοντά τε τερπόμενόν τε,
ἐξ Ἐφύρης ἀνιόντα παρ' Ἴλου Μερμερίδαο· —
ᾤχετο γὰρ καὶ κεῖσε θεῆς ἐπὶ νηὸς Ὀδυσσεύς,
φάρμακον ἀνδροφόνον διζήμενος, ὅφρα οἱ εἴη
ιοῦς χρίεσθαι χαλκήρεας· ἀλλ' ὁ μὲν οὐ οἱ
δῶκεν, ἐπεὶ ῥα θεοὺς νεμεσίζετο αἰὲν ἐόντας·
ἀλλὰ πατήρ οἱ δῶκεν ἐμός· φιλέεσκε γὰρ αἰνῶς· —
τοῖος ἐὼν μνηστῆρσιν ὁμιλήσειεν Ὀδυσσεύς,
πάντες κ' ὠκύμοροί τε γενοίατο πικρογάμοι τε.
Ἄλλ' ἦτοι μὲν ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται,

255

260

265

l'ont enlevé honteusement ; il est mort ignoré , sans honneur , ne me laissant que la douleur et les larmes : ce n'est pas sur lui seul que je pleure , et les dieux m'ont aussi préparé de cruelles douleurs. Tous les princes qui règnent sur les îles voisines , Dulichium , Samé , la verte Zacynthe , ceux mêmes qui se sont emparés du pouvoir dans l'âpre Ithaque , desirent épouser ma mère , et ravagent ma maison. Pénélope , sans refuser absolument ce funeste mariage , ne peut se résoudre à l'accomplir ; eux cependant me ruinent en dévorant mon héritage ; bientôt ils me perdront moi-même. »

« Grands dieux ! s'écrie Minerve indignée , combien vous manque Ulysse absent , lui qui de sa main frapperait les audacieux prétendants. Si , venant à cette heure , il s'arrêtait sous les portiques de sa demeure , avec son casque , son bouclier , et deux javelots , tel qu'il était quand , pour la première fois , je le vis buvant et se réjouissant dans notre maison , alors qu'il arrivait d'Éphyre d'auprès Ilus , fils de Merméris ; Ulysse , sur un léger navire , était allé chez ce prince lui demander un poison mortel , pour imprégner ses flèches d'airain ; Ilus le refusa , craignant d'offenser les dieux immortels ; mais mon père lui donna ce qu'il désirait , tant il chérissait ce héros ; tel qu'Ulysse était alors , que ne se mêle-t-il aux prétendants ! Pour eux tous , quelle mort prompte ! quelles noces amères ! Mais il est incertain , et ces choses reposent sur les genoux des dieux , si ce héros doit

ἥ κεν νοστήσας ἀποτίσεται, ἥ καὶ οὐκί,
 οἷσιν ἐνὶ μεγάροισι· σὲ δὲ φράζεσθαι ἄνωγα, 270
 ὅπως κε μνηστῆρας ἀπώσσαι ἐκ μεγάροιο.
 Εἰ δ', ἄγε νῦν ξυνίει, καὶ ἐμῶν ἐμπάζεο μύθων·
 αὔριον εἰς ἀγορὴν καλέσας ἥρωας Ἀχαιοὺς,
 μῦθον πέφραδε πᾶσι, θεοὶ δ' ἐπιμάρτυροι ἔστων.
 Μνηστῆρας μὲν ἐπὶ σφέτερα σκίδνασθαι ἄνωχθι· 275
 μητέρα δ', εἰ οἱ θυμὸς ἐφορμᾶται γαμέεσθαι,
 ἅψ ἴτω ἐς μέγαρον πατρὸς μέγα δυναμένοιο·
 οἱ δὲ γάμον τεύξουσιν, καὶ ἀρτυνέουσιν ἔδνα
 πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε φίλης ἐπὶ παιδὸς ἔπεσθαι.
 Ζοὶ δ' αὐτῷ πυκινῶς ὑποθήσομαι, αἶ κε πίθηται· 280
 νῆ' ἄρσας ἐρέτησιν εἰκόσιν, ἥτις ἀρίστη,
 ἔρχεο πευσόμενος πατρὸς δὴν οἰχομένοιο,
 ἦν τίς τοι εἴπησι βροτῶν, ἥ ὅσσαν ἀκούσης
 ἐκ Διὸς, ἥτε μάλιστα φέρει κλέος ἀνθρώποισιν.
 Πρῶτα μὲν ἐς Πύλον ἔλθε, καὶ εἴρεο Νέστορα δῖον· 285
 κεῖθεν δὲ Σπάρτηνδε παρὰ ξανθὸν Μενέλαον·
 ὃς γὰρ δεύτατος ἦλθεν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.
 Εἰ μὲν κεν πατρὸς βίοντα καὶ νόστον ἀκούσης,
 ἦ τ' ἂν, τρυχόμενός περ, ἔτι τλαίης ἐνιαυτόν·
 εἰ δέ κε τεθνηῶτος ἀκούσης, μηδ' ἔτ' ἐόντος, 290
 νοστήσας δὴ ἔπειτα φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,
 σῆμά τέ οἱ χεῦναι, καὶ ἐπὶ κτῆρεα κτερεῖξαι
 πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε, καὶ ἀνέρι μητέρα δοῦναι.
 Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ ταῦτα τελευτήσῃς τε καὶ ἔρξης,

revenir ou non pour se venger dans son palais ; vous cependant je vous engage à voir comment vous chasserez les prétendants de cette demeure. Prêtez-moi donc une oreille attentive, et recueillez avec soin mes paroles : demain réunissez dans l'assemblée les plus illustres des Grecs, portez à tous la parole, en prenant les dieux à témoin ; puis ordonnez aux prétendants de retourner dans leurs domaines. Pour votre mère, si son desir est de se marier, qu'elle se rende auprès de son père, homme puissant ; ses parents concluront son mariage, et lui feront de nombreux présents de noces, dignes d'une fille aussi chérie. Je veux vous donner encore un sage conseil, laissez-vous persuader. Équipez un vaisseau de vingt rameurs, que ce soit le meilleur, et partez pour vous informer de votre père absent depuis longues années, soit que quelque mortel vous en instruisse, soit que vous entendiez une voix envoyée par Jupiter, voix qui surtout apporte aux hommes une grande renommée. D'abord allez à Pylos, et vous interrogerez l'illustre Nestor ; puis à Sparte auprès du blond Ménélas ; c'est lui qui, de tous les Grecs, est arrivé le dernier. Si vous apprenez qu'Ulysse respire encore, et qu'il doive revenir, vous l'attendrez, malgré vos peines, durant une année entière ; si vous apprenez au contraire qu'il a péri, s'il n'existe plus, vous reviendrez dans votre patrie, vous élèverez une tombe en son honneur, vous célébrerez, comme il convient, de pompeuses funérailles, et vous donnerez un époux à votre mère. Quand vous aurez terminé, quand ces devoirs seront remplis, songez

φράζεσθαι δὴ ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν, 295
 ὅπως κε μνηστῆρας ἐνὶ μεγάροισι τεοῖσιν
 κτείνης, ἤε δόλῳ ἢ ἀμφιδόν. Οὐδέ τί σε χρὴ
 νηπιᾶς ὀχέειν, ἐπεὶ οὐκέτι τηλίκος ἐσσί.

Ἢ οὐκ αἶεις, οἷον κλέος ἔλλαβε δῖος Ὀρέστης
 πάντας ἐπ' ἀνθρώπους, ἐπεὶ ἔχτανε πατροφονῆα, 300
 Αἴγισθον δολόμητιν, ὃς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα;
 καὶ σὺ, φίλος, μάλα γάρ σ' ὀρώω καλὸν τε μέγαν τε,
 ἄλκιμος ἐσς', ἵνα τίς σε καὶ ὀψιγόνων εὖ εἴπῃ. .
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆα θοὴν κατελεύσομαι ἥδη,
 ἡδ' ἐτάρους, οἳ πού με μάλ' ἀσχαλῶσι μένοντες· 305
 σοὶ δ' αὐτῷ μελέτω, καὶ ἐμῶν ἐμπάξω μύθων. »

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
 « Ξεῖν', ἦτοι μὲν ταῦτα φίλα φρονέων ἀγορεύεις,
 ὥστε πατὴρ ᾧ παιδί, καὶ οὐποτε λήσομαι αὐτῶν.
 Ἀλλ' ἄγε νῦν ἐπίμεινον, ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο, 310
 ὄφρα λοεσσάμενός τε, τεταρπόμενος τε φίλον κῆρ,
 δῶρον ἔχων ἐπὶ νῆα κίης, χαίρων ἐνὶ θυμῷ,
 τιμῆεν, μάλα καλὸν, ὃ τοι κειμηλίον ἔσται
 ἐξ ἐμεῦ· οἶα φίλοι ξεῖνοι ξείνοισι διδοῦσιν. »

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη· 315
 « Μὴ μ' ἔτι νῦν κατέρυκε, λιλαιόμενόν περ ὁδοῖο.
 Δῶρον δ', ὃ ττι κέ μοι δοῦναι φίλον ἦτορ ἀνώγῃ,
 αὐτίς ἀνερχομένῳ δόμεναι οἰκόνδε φέρεσθαι,
 καὶ μάλα καλὸν ἐλὼν· σοὶ δ' ἄξιον ἔσται ἀμοιβῆς. »

Ἢ μὲν ἄρ' ὥς εἰποῦς ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη, 320

au fond de votre ame comment dans votre palais vous immolerez les prétendants, soit par ruse, soit à force ouverte. Il ne faut plus vous livrer à de puérils jeux, puisque vous n'êtes plus un enfant. N'avez-vous pas appris quelle gloire parmi tous les hommes s'est acquise Oreste en immolant l'infame et parricide Égisthe qui tua l'illustre père de ce héros? Mon ami, je vous vois grand et beau, soyez fort aussi, pour qu'on parle bien de vous dans les siècles futurs. Moi cependant je retourne vers mon navire, près de mes compagnons qui sans doute s'impatientent en m'attendant. Pour vous, songez à ce que je vous ai dit, et mettez à profit mes conseils.»

«Étranger, reprend aussitôt le prudent Télémaque, dans votre sagesse vous m'avez adressé des paroles amies, comme un père à son fils, et je ne les oublierai jamais. Cependant demeurez encore, quoique desirieux de partir, afin de prendre un bain, et de réjouir votre cœur; puis vous emporterez sur votre navire un présent qui vous comblera de joie, présent honorable et magnifique, qui sera pour vous un gage de mon souvenir; car tels sont les dons que des hôtes chéris offrent à leurs hôtes.»

«Ne me retenez pas plus long-temps, répond la déesse, je suis impatient de continuer ma route. Quant au présent que votre cœur vous engage à m'offrir, vous me le donnerez quand je reviendrai, pour que je l'emporte dans ma demeure, et j'accepterai ce don précieux; vous en obtiendrez un en retour qui sera digne de vous».

En achevant ces mots, Minerve s'échappe, et s'en-

ὄρνις δ' ὥς ἀνοπαῖα διέπτατο· τῷ δ' ἐνὶ θυμῷ
 θῆκε μένος καὶ θάρσος, ὑπέμνησέν τέ εἰ πατρός
 μᾶλλον ἔτ' ἢ τὸ πάροιθεν· ὁ δὲ, φρεσὶν ἧσι νοήσας,
 θάμβησεν κατὰ θυμόν· οἶσατο γὰρ θεὸν εἶναι.
 Αὐτίκα δὲ μνηστῆρας ἐπώχετο ἰσόθεος φῶς.

325

Τοῖσι δ' αἰδοῦς ἄειδε περικλυτὸς, οἱ δὲ σιωπῇ
 εἶατ' ἀκούοντες. Ὁ δ' Ἀχαιῶν νόστον ἄειδεν
 λυγρὸν, ὃν ἐκ Τροίης ἐπετείλατο Παλλὰς Ἀθήνη.

Τοῦ δ' ὑπεριόθεν φρεσὶ σύνθετο θέσπιν αἰοδὴν
 κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια·
 κλίμακα δ' ὑψηλὴν κατεβήσατο οἴο δόμοιο,
 οὐκ οἶη, ἅμα τῇγε καὶ ἀμφίπολοι δ' ἔποντο.
 Ἢ δ' ὅτε δὴ μνηστῆρας ἀφίκετο δῖα γυναικῶν,
 στῇ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο,
 ἅντα παρειάων σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα·
 ἀμφίπολος δ' ἄρα οἱ κεδνὴ ἐκάτερθε παρέστη.
 Δακρύσασα δ' ἔπειτα προσηύδα θεῖον αἰοδόν·

330

335

«Φήμε, πολλὰ γὰρ ἄλλα βροτῶν θελκτῆρια οἶδας,
 ἔργ' ἀνδρῶν τε θεῶν τε, τάτε κλείουσιν αἰοδοί·
 τῶν ἔν γέ σφιν ἄειδε παρήμενος, οἱ δὲ σιωπῇ
 οἶνον πινόντων· ταύτης δ' ἀποπαύε' αἰοδῆς
 λυγρῆς, ἥτε μοι αἰεὶ ἐνὶ στήθεσσι φίλον κῆρ
 τείρει· ἐπεὶ με μάλιστα καθίκετο πένθος ἄλαστον.
 Τοίην γὰρ κεφαλὴν ποθέω, μεμνημένη αἰεὶ

340

vole comme un oiseau qui se perd dans la nue ; elle remplit de force et de courage le cœur du héros , et lui rappelle son père plus encore qu'auparavant : alors Télémaque , réfléchissant dans sa pensée , est saisi de crainte ; car il a reconnu que c'était un dieu. Soudain le noble héros retourne auprès des amants de sa mère.

Au milieu d'eux chantait un illustre chanteur , et tous dans le silence étaient assis en l'écoutant ; il redisait le retour des Grecs , retour funeste , que loin d'Ilion leur avait imposé la déesse Pallas.

Cependant , retirée dans un appartement supérieur , la prudente Pénélope , fille d'Icare , recueille en son ame ces chants divins ; aussitôt elle descend l'escalier élevé du palais ; elle n'est point seule , deux servantes l'accompagnent. Quand la plus noble des femmes est arrivée auprès des prétendants , elle s'arrête sur le seuil de la porte solide , ayant un léger voile qui couvre son visage ; les deux suivantes se tiennent à ses côtés. Alors , les yeux baignés de larmes , elle parle en ces mots au chantre divin :

« Phémios , vous connaissez beaucoup d'autres récits , doux charmes des hommes , les travaux des dieux et des héros que célèbrent les chanteurs ; ainsi donc , venez chanter une de ces actions mémorables , tandis que les prétendants boivent le vin en silence ; mais cessez ce triste chant , qui toujours dans mon sein brise mon cœur de regrets ; car c'est moi surtout qu'opprime une douleur inconsolable. Oui je regrette une tête si chère , songeant sans cesse à ce héros

ἀνδρὸς, τοῦ κλέος εὐρὺ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος. » 343

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·

«Μῆτερ ἐμὴ, τί τ' ἄρα φθονέεις ἐρίηρον αἰοῖδόν
τέρπειν, ὅππῃ οἱ νόος ὄρνυται; οὐ νύ τ' αἰδοὶ
αἵτιοι, ἀλλὰ πεθεὶ Ζεὺς αἴτιος, ὅστε δίδωσιν
ἀνδράσιν ἀλφειοτῆσιν, ὅπως ἐθέλῃσιν, ἐκάστω. 350

Τούτῳ δ' οὐ νέμεσις Δαναῶν κακὸν οἶτον αἰεῖδεν·
τὴν γὰρ αἰοιδὴν μᾶλλον ἐπικλείουσ' ἄνθρωποι,
ἥτις ἀκούοντεςσι νεωτάτῃ ἀμφιπέληται.
Σοὶ δ' ἐπιτολμάτῳ κραδίη καὶ θυμὸς ἀκούειν·
οὐ γὰρ Ὀδυσσεὺς οἷος ἀπώλεσε νόστιμον ἦμαρ 355
ἐν Τροίῃ, πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι φῶτες ὄλοντο.
Ἄλλ' εἰς οἶκον ἰοῦσα τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμιζε,
ἰστόν τ' ἡλακάτην τε, καὶ ἀμφιπόλοισι κέλευε
ἔργον ἐποίχεσθαι· μῦθος δ' ἀνδρεσσὶ μελήσει
πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί· τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ οἴκῳ. » 360

Ἡ μὲν θαμβήσασα πάλιν οἰκόνδε βεβήκει·

παιδὸς γὰρ μῦθον πεπνυμένον ἔνθετο θυμῷ·
ἐς δ' ὑπερῷ' ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,
κλαῖεν ἔπειτ' Ὀδυσεῖα, φίλον πόσιν, ὅφρα οἱ ὕπνον
ἤδυν ἐπὶ βλεφάροισι βάλε γλαυκῶπις Ἀθήνη. 365

Μνηστῆρες δ' ὁμάδησαν ἀνὰ μέγαρον σκιδόντα·

πάντες δ' ἤρσαντο παρὰ λεχέεσσι κλιθῆναι.
Τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἤρχετο μύθων·

«Μητρὸς ἐμῆς μνηστῆρες, ὑπέρβιον ὕβριν ἔχοντες,

dont la gloire a retenti dans toute la Grèce, et jusqu'au milieu d'Argos.»

« Ma mère , reprend aussitôt Télémaque , pourquoi refuser à ce chantre aimable de nous charmer comme son esprit l'inspire ? ce ne sont point les chanteurs qui sont cause de nos maux , mais Jupiter qui distribue ses dons aux ingénieux mortels comme il lui plaît. Il ne faut donc point reprocher à Phémios de chanter la triste destinée des Grecs : la chanson qu'admirent davantage les hommes , c'est celle qui toujours est la plus nouvelle aux auditeurs. Il faut accoutumer votre ame à les entendre ; Ulysse , dans la ville de Troie , n'a pas seul perdu le jour du retour , bien d'autres héros ont péri comme lui. Retournez donc à votre demeure , reprenez vos travaux accoutumés , la toile et le fuseau , puis commandez à vos femmes de hâter leur ouvrage ; le soin de la parole appartient à tous les hommes , et surtout à moi ; car c'est à moi que la puissance est donnée dans ce palais. »

Alors , frappée d'admiration , Pénélope retourne à sa demeure ; elle garde en son cœur les sages paroles de son fils ; puis étant remontée aux appartements supérieurs avec les femmes qui la servent , elle pleure Ulysse , son époux , jusqu'à ce que Minerve répande un doux sommeil sur ses paupières.

Cependant les prétendants remplissaient de tumulte le palais ombragé ; tous desiraient partager la couche de la reine. Alors Télémaque s'avance , et leur adresse ces paroles :

« Prétendants de ma mère , hommes remplis d'au-

νῦν μὲν δαινύμενοι τερπώμεθα, μηδὲ βοητὺς
 ἔστω· ἐπεὶ τόγε καλὸν ἀκούεμεν ἐστὶν αἰδοῦ
 τοιοῦδ', οἷος ὁδ' ἐστὶ, θεοῖς ἐναλίγκιος αὐδῆν.
 Ἡῶθεν δ' ἀγορήνδε καθεζώμεσθα κιόντες
 πάντες, ἵν' ὑμῖν μῦθον ἀπηλεγέως ἀποείπω,
 ἐξίναται μεγάρων· ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαῖτας,
 ὑμὰ κτήματ' ἔδοντες, ἀμειβόμενοι κατὰ οἴκους.
 Εἰ δ' ὑμῖν δοκεῖ τόδε λωϊότερον καὶ ἄμεινον
 ἔμμεναι, ἀνδρὸς ἐνὸς βίοτον νήποιον ὀλέσθαι,
 κείρετ'· ἐγὼ δὲ θεοὺς ἐπιβώσομαι αἰὲν ἐόντας,
 αἷ κέ ποθι Ζεὺς δῶσι παλίντιτα ἔργα γενέσθαι·
 νήποινοὶ κεν ἔπειτα δόμων ἔντοσθεν ὀλοισθε. »

370

376

380

ὧς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ὁδᾶξ ἐν χεῖλεσι φύντες,
 Τηλέμαχον θαύμαζον, ὃ θαρσαλέως ἀγόρευεν.
 Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·

« Τηλέμαχ', ἧ μάλα δὴ σε διδάσκουσιν θεοὶ αὐτοὶ
 ὑπαγόρην τ' ἔμεναι, καὶ θαρσαλέως ἀγορεύειν.
 Μὴ σέγ' ἐν ἀμφιᾷλῳ Ἰθάκῃ βασιλῆα Κρονίων
 ποιήσειεν· ὃ τοι γενεῇ πατρῴϊόν ἐστιν. »

386

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
 « Ἀντίνο', ἧ καί μοι νεμεσήσσαι, ὃ ττι κεν εἶπω;
 καὶ κεν τοῦτ' ἐθέλοιμι, Διὸς γε διδόντος, ἀρέσθαι.
 Ἢ φῆς τοῦτο κάκιστον ἐν ἀνθρώποισι τετύχθαι;
 οὐ μὲν γάρ τι κακὸν βασιλευμένῳ αἰψά τέ οἱ δῶ
 ἀφνειὸν πέλεται, καὶ τιμηέστερος αὐτός.
 Ἄλλ' ἥτοι βασιλῆες Ἀχαιῶν εἰσὶ καὶ ἄλλοι

390

396

dace, réjouissons-nous en prenant le repas, et que le tumulte cesse; il est bon d'écouter un tel chanteur, qui par sa voix est égal aux dieux. Demain, dès l'aurore, nous nous réunirons tous dans l'assemblée, pour que je vous déclare ouvertement l'ordre d'abandonner ce palais; songez à d'autres festins, consommez vos richesses, en vous traitant tour à tour dans vos propres maisons. Mais s'il vous semble meilleur et plus profitable de dévorer impunément l'héritage d'un seul homme, continuez; moi, j'implorerai les dieux immortels, afin que Jupiter vous rétribue selon vos œuvres; puissiez-vous alors périr sans vengeance dans ces demeures!»

Tous, à ces mots, compriment leurs lèvres de dépit, et s'étonnent que Télémaque ose parler avec tant d'assurance. Alors le fils d'Eupithée, Antinoüs, s'écrie, et lui dit :

« Sans doute, Télémaque, ce sont les dieux qui t'inspirent de nous traiter avec tant de hauteur, et de nous parler avec tant d'assurance. Ah ! puisse le fils de Saturne ne jamais t'établir roi dans l'île d'Ithaque; ce qui pourtant par ta naissance est ton droit paternel. »

Le sage Télémaque lui répond à l'instant :

« Antinoüs, t'indigneras-tu de ce que je vais te dire? Sans doute, Jupiter me l'accordant, j'accepterais volontiers d'être roi. Penses-tu que parmi les hommes ce soit un don si funeste? Non, ce n'est point un malheur de régner; aussitôt les demeures d'un roi se remplissent de richesses, et lui-même est comblé d'honneurs. Cependant il est un grand nombre de princes dans Ithaque, des jeunes gens et des

πολλοὶ ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ, νέοι ἡδὲ παλαιοί·
 τῶν κέν τις τόδ' ἔχῃσιν, ἐπεὶ θάνε διὸς Ὀδυσσεύς·
 αὐτὰρ ἐγὼν οἴκιο ἀναξ' ἔσομ' ἡμετέροιο,
 καὶ δμῶων, οὓς μοι ληίσσατο διὸς Ὀδυσσεύς. »

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ἤδα· 400
 « Τηλέμαχ', ἦτοι ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι καίται,
 ὅστις ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ βασιλεύσει Ἀχαιῶν·
 κτήματα δ' αὐτὸς ἔχοις, καὶ δώμασιν οἷσιν ἀνάσσοις.
 Μὴ γὰρ ὄγ' ἔλθοι ἀνὴρ, ὅστις σ' ἀέκοντα βίηφιν
 κτήματ' ἀπορραίσει, Ἰθάκης ἔτι ναιεταώσης. »

Ἀλλ' ἐθέλω σε, φέριστε, περὶ ξείνοιο ἔρεσθαι·
 ὁππόθεν οὗτος ἀνὴρ; ποίης δ' ἐξ εὐχεται εἶναι
 γαίης; ποῦ δέ νύ οἱ γενεὴ καὶ πατρὶς ἄρουρα;
 ἢ τιν' ἀγγελίην πατρὸς φέρεי ἐρχομένοιο,
 ἢ ἔδν αὐτοῦ χρεῖος ἐελδόμενος τόδ' ἰκάνει;
 οἷον ἀναΐξας ἄφαρ οἴχεται, οὐδ' ὑπέμεινεν
 γινώμεναι! οὐ μὲν γάρ τι κακῷ εἰς ὧπα ἐώκει. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤδα·
 « Εὐρύμαχ', ἦτοι νόστος ἀπώλετο πατρὸς ἐμοῖο.
 Οὗτ' οὖν ἀγγελίης ἔτι πείθομαι, εἶποθεν ἔλθοι,
 οὔτε θεοπροπίης ἐμπάζομαι, ἦντινα μήτηρ,
 ἐς μέγαρον καλέσασα θεοπρόπον, ἐξέρηται.
 Ξᾶνος δ' οὗτος ἐμὸς πατρῷος ἐκ Τάφου ἐστίν·
 Μέντης δ' Ἀγχιάλοιο δαΐφρονος εὐχεται εἶναι
 υἱὸς, ἀτὰρ Ταφίοισι φιληρέτμοισιν ἀνάσσει. »

Ὡς φάτο Τηλέμαχος, φρεσὶ δ' ἀθανάτην θεὸν ἔγνω.

vieillards; l'un d'eux peut obtenir la puissance, puisque Ulysse n'existe plus; mais du moins je serai le roi de mon palais, et des serviteurs que le divin Ulysse a conquis pour moi. »

Eurymaque, fils de Polybe, reprend à son tour, et lui dit :

« Télémaque, ces choses reposent sur les genoux des dieux, nous ignorons quel est celui des Grecs qui régnera dans l'île d'Ithaque; pour toi, possède tes richesses, et règne sur tes palais. Il n'est aucun homme qui, par violence et malgré toi, veuille ravir tes biens, tant que dans Ithaque il restera des habitants. Mais, ami, je veux te questionner sur l'étranger : d'où vient cet homme? de quel pays s'honore-t-il de tirer origine? quels sont ses parents, sa patrie? est-il venu t'annoncer le retour de ton père, ou bien arrive-t-il en ces lieux pour réclamer une dette? Comme il s'est échappé subitement sans attendre qu'on l'ait reconnu! cependant il n'a pas la mine d'un misérable. »

« Hélas! Eurymaque, répond le fils d'Ulysse, on ne peut plus compter sur le retour de mon père: si quelqu'un venait m'en apporter la nouvelle, je n'y croirais pas, et je n'attache même plus aucune valeur aux prophéties que recherche ma mère, lorsqu'elle appelle le devin dans notre palais. Cet homme, mon hôte paternel, est de Taphos; il s'honore d'être Mentès, le fils du sage Anchialus, et règne sur les Taphiens, qui se plaisent à manier la rame. »

Ainsi parla Télémaque, et pourtant dans sa pensée il avait reconnu la déesse. Les prétendants continuè-

Οἱ δ' εἰς ὄρχηστὺν τε καὶ ἱμερόεσσιν αἰοιδὴν
τρεψάμενοι τέρποντο· μένον δ' ἐπὶ ἔσπερον ἔλθεῖν.

Τοῖσι δὲ τερπομένοισι μέλας ἐπὶ ἔσπερος ἦλθεν.

Δὴ τότε κακχείοντες ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος.

425

Τηλέμαχος δ', ὅθι οἱ θάλαμος περικαλλέος αὐλῆς
ὑψηλὸς δέδμητο, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ,

ἔνθ' ἔβη εἰς εὐνὴν, πολλὰ φρεσὶ μερμηρίζων.

Τῷ δ' ἄρ' ἅμ' αἰθομένας δαΐδας φέρε κέδν' εἰδυῖα

Εὐρύκλει', ὧπος θυγάτηρ Πεισηνορίδαο,

430

τὴν ποτε Λαέρτης πρίατο κτεάτεσσιν ἑοῖσιν,

πρωθήβην ἔτ' ἐοῦσαν, ἑικοσάβοια δ' ἔδωκεν·

ἴσα δέ μιν κεδνῇ ἀλόχῳ τίεν ἐν μεγάροισιν,

εὐνῇ δ' οὔ ποτ' ἔμικτο· χόλον δ' ἄλλεινε γυναικός.

Ἦ οἱ ἅμ' αἰθομένας δαΐδας φέρε, καὶ ἐμάλιστα

435

δμωάων φιλέεσκε, καὶ ἔτρεφε τυτθὸν ἐόντα.

ὧῖξεν δὲ θύρας θαλάμου πύκα ποιητοῖο·

ἔζετο δ' ἐν λέκτρῳ, μαλαχὸν δ' ἔκδυε χιτῶνα·

καὶ τὸν μὲν γραΐης πυκιμηδέος ἐμβαλε χερσίν.

Ἦ μὲν τὸν πτύξασα καὶ ἀσκήσασα χιτῶνα,

440

πασσάλῳ ἀγκρεμάσασα παρὰ τρητοῖς λεχέεσσιν,

βῆ ῥ' ἔμιν ἐκ θαλάμοιο· θύρην δ' ἐπέρυσσε κορώνῃ

ἀργυρῇ, ἐπὶ δὲ κληῖδ' ἐτάνυσσεν ἱμάντι.

ἔνθ' ὄγε παννύχιος, κεκαλυμμένος οἶδς ἰώτῳ,

βούλευε φρεσὶν ἦσιν ὁδὸν, τὴν πέφραδ' Ἀθήνη.

445



rent à goûter les délices du chant et de la danse ; ils restèrent jusqu'à ce que vint le soir. La nuit sombre arrive qu'ils étaient encore à se réjouir. Alors chacun d'eux retourne dans sa demeure pour se livrer au sommeil. Télémaque se retire aussi dans le vaste appartement qui lui fut construit dans la belle enceinte de la cour, en un lieu d'où l'on pouvait tout découvrir, et c'est là qu'il va chercher le repos, roulant dans sa pensée une foule de desseins. A côté de Télémaque, Euryclée portait des flambeaux éclatants, la sage Euryclée, fille d'Ops, issu lui-même de Pisénor, elle que Laërte acheta jadis de ses propres richesses, et quoiqu'elle fût encore dans sa première jeunesse, il donna vingt taureaux pour l'obtenir ; il l'honora dans son palais comme une chaste épouse, et jamais ne partagea sa couche ; il redoutait la colère de la reine. En ce moment elle porte des flambeaux éclatants auprès de Télémaque ; de toutes les servantes c'est elle qui l'aimait le plus, parce qu'elle l'avait élevé quand il était encore enfant. Elle ouvre les portes de la chambre solidement construite ; Télémaque s'assied sur le lit, et quitte sa molle tunique ; il la remet aux mains de cette femme prudente ; celle-ci plie avec soin le vêtement, le suspend à la cheville près du lit, et se hâte de sortir de la chambre ; elle retire la porte par l'anneau d'argent, puis elle abaisse le levier en tirant la courroie. Là, durant la nuit entière, Télémaque, recouvert de la fine toison des brebis, réfléchit en lui-même au voyage que lui conseilla Minerve.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Β.

ΙΘΑΚΗΣΙΩΝ ΑΓΟΡΑ. — ΤΗΛΕΜΑΧΟΥ
ΑΠΟΔΗΜΙΑ.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη βοδοδάκτυλος Ἥως,
ᾠρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνῆφιν Ὀδυσσεύς φίλος υἷος,
εἵματα ἰσάμενος· περὶ δὲ ξίφος ὄξυ θέτ' ὦμφ,
ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα·
βῆ δ' ἵμεν ἐκ θαλάμοιο, θεῶ ἐναλίγκιος ἄντην. 5
Αἶψα δὲ κηρύκεσσι λιγυφθόγγοισι κέλευσεν
κηρύσσειν ἀγορὴνδε κερηκομόωντας Ἀχαιοὺς.
Οἱ μὲν ἐκήρυσσον, τοὶ δ' ἠγείροντο μάλ' ὤκα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἤγερθεν ὀμηγερέες τ' ἐγένοντο,
βῆ ῥ' ἵμεν εἰς ἀγορὴν, παλάμη δ' ἔχε χαλκεον ἔγχος, 10
οὐκ οἶος· ἅμα τῷγε κύνες πόδας ἀργοὶ ἔποντο.
Θεσπεσίην δ' ἄρα τῷγε χάριν κατέχευεν Ἀθήνη.
Τὸν δ' ἄρα πάντες λαοὶ ἐπερχόμενον θεῦντο·
ἔζετο δ' ἐν πατρὸς θώκῳ, εἶξαν δὲ γέροντες.
Τοῖσι δ' ἔπειθ' ἦρως Αἰγύπτιος ἦρχ' ἀγορεύειν, 15

CHANT SECOND

DE L'ODYSSÉE.

ASSEMBLÉE DES ITHACIENS. — DÉPART DE TÉLÉMAQUE.

Dès que brille la fille du matin, l'Aurore aux doigts de rose, le noble fils d'Ulysse abandonne sa couche, et revêt ses habits; il suspend à ses épaules un glaive acéré, puis attache à ses pieds de riches brodequins; alors il s'éloigne de sa chambre, et paraît semblable aux dieux. Bientôt après il commande aux hérauts à la voix sonore, de convoquer pour l'assemblée les Grecs aux longs cheveux; les hérauts appellent les citoyens, qui se rassemblent promptement. Quand ils sont arrivés, et que tous sont réunis, Télémaque se rend aussi dans l'assemblée, en tenant une lance d'airain; des chiens vigilants suivent ses pas; autour de lui Minerve répand une grace divine. Tout le peuple contemple avec admiration le jeune héros qui s'avance; il se place sur le siège de son père, et les vieillards se rangent devant lui. D'abord au milieu d'eux le héros

ὅς δὴ γήραϊ κυφὸς ἦν, καὶ μυρία ἤδη.
 Καὶ γὰρ τοῦ φίλος υἱὸς ἄμ' ἀντιθέω Ὀδυσσῆι
 Ἥλιον εἰς εὐπωλον ἔβη κοίλης ἐνὶ νηυσίν,
 Ἀντιφὸς αἰχμητῆς· τὸν δ' ἄγριος ἔκτανε Κύνλῳψ
 ἐν ὀπῇ γλαφυρῷ, πύματον δ' ὠπλίσσατο δόρπον. 20
 Τρεῖς δέ οἱ ἄλλοι ἔσαν· καὶ ὁ μὲν μνηστῆρσιν ὁμίλει,
 Εὐρύνομος, δύο δ' αἰὲν ἔχον πατρώϊα ἔργα.
 Ἀλλ' οὐδ' ὥς τοῦ λήθετ', ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων.
 Τοῖς οὖγε δακρυχέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακῆσιοι, ὃ ττι κεν εἴπω. 25
 Οὔτε ποθ' ἡμετέρῃ ἀγορῇ γένητ' οὔτε θόωκος;
 ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς δῖος ἔβη κοίλης ἐνὶ νηυσίν.
 Νῦν δέ τίς ὧδ' ἤγειρε; τίνα χρεῖω τόσον ἔχει,
 ἢ νέων ἀνδρῶν, ἢ οἱ προγενέστεροί εἰσιν;
 ἢ τίς ἀγγελίην στρατοῦ ἔκλυεν ἐρχομένοιο, 30
 ἦν χ' ἡμῖν σάφα εἴποι, ὅτε πρότερός γε πύθοιτο;
 ἢ τίς δήμιον ἄλλο πιφαύσκεται ἢδ' ἀγορεύει;
 ἐσθλὸς μοι δοκεῖ εἶναι, ὄνημενος. Εἴθε οἱ αὐτῷ
 Ζεὺς ἀγαθὸν τελέσειεν, ὃ τι φρεσὶν ἤσι μενοινᾷ. »

Ὡς φάτο· χαῖρε δὲ φήμη Ὀδυσσῆος φίλος υἱὸς, 35
 οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν ἦστο, μενοίνησεν δ' ἀγορεύειν.
 Στῆ δὲ μέσῃ ἀγορῇ· σκῆπτρον δέ οἱ ἔμβαλε χειρὶ
 κήρυξ Πεισῆνωρ, πεπνυμένα μῆδεα εἰδώς.

Égyptius parla le premier ; il était courbé par la vieillesse, et savait beaucoup de choses. L'un de ses fils monta sur un large navire pour accompagner le divin Ulysse aux rivages d'Ilion, le vaillant Antiphus ; c'est lui que le cruel Cyclope égorgea dans son antre profond, et dont il fit son dernier repas. Égyptius avait encore trois enfants ; l'un d'eux, Eurynome, se mêlait à la troupe des prétendants, et les deux autres cultivaient assidûment les champs paternels. L'infortuné vieillard ne pouvait oublier son fils absent, et, les yeux baignés de larmes, il parle ainsi dans l'assemblée :

« Écoutez - moi maintenant, peuple d'Ithaque, écoutez ce que je vais dire. Ni notre assemblée, ni le conseil n'ont eu lieu depuis qu'Ulysse s'est embarqué sur ses larges navires. Qui donc nous a rassemblés aujourd'hui ? Quelle importante affaire est-il survenu, soit à l'un de nos jeunes gens, soit à ceux qui sont plus avancés en âge ? Quelqu'un aurait-il reçu la nouvelle du retour de l'armée, et veut-il nous faire connaître ce qu'il a su le premier ? ou veut-il nous instruire et parler dans l'assemblée de quelque autre intérêt public ? C'est, je pense, un homme de bien, je lui suis favorable ; puisse Jupiter accomplir heureusement ce qu'il a conçu dans sa pensée ! »

Il dit ; le fils d'Ulysse se réjouit de ce présage, et ne reste pas plus long-temps assis, impatient de haranguer. Il s'avance au milieu de l'assemblée ; et, prenant le sceptre que lui remet le héraut Pisénor,

Πρῶτον ἔπειτα γέροντα καθαπτόμενος προσέειπεν·

«ὦ γέρον, οὐχ ἐκὰς οὗτος ἀνὴρ (τάχα δ' εἶσαι αὐτός), 40
ὅς λαὸν ἡγεира· μάλιστα δέ μ' ἄλγος ἰκάνει.
Οὔτε τιν' ἀγγελίην στρατοῦ ἔκλυον ἐρχομένοιο,
ἦν χ' ὑμῖν σάφα εἶπω, ὅτε πρότερός γε πυθοίμην,
οὔτε τι δῆμιον ἄλλο πιφαύσκομαι, οὐδ' ἀγορεύω·
ἀλλ' ἐμὸν αὐτοῦ χρεῖος, ὃ μοι κακὸν ἔμπεσεν οἴκῳ 45
δριά· τὸ μὲν, πατέρ' ἐσθλὸν ἀπώλεσα, ὃς ποτ' ἐν ὑμῖν
τοῖσδεσιν βασίλευε, πατήρ δ' ὥς ἥπιος ἦεν·
νῦν δ' αὖ καί πολὺ μείζον, ὃ δὴ τάχα οἶκον ἅπαντα
πάγχυ διαβραΐσει, βίον δ' ἀπὸ πάμπαν ὀλέσσει.
Μητέρι μοι μνηστῆρες ἐπέχραον οὐκ ἐθελούσῃ, 50
τῶν ἀνδρῶν φίλοι υἱές, οἳ ἐνθάδε γ' εἰσὶν ἄριστοι·
οἳ πατρὸς μὲν ἐς οἶκον ἀπερρίγασι νέεσθαι,
Ἰκαρίου, ὥς κ' αὐτὸς ἐεδνώσαιτο θύγατρα,
δοίῃ δ' ᾧ κ' ἐθέλοι, καὶ οἳ κεχαρισμένος ἔλθοι·
οἳ δ' εἰς ἡμέτερον πωλεύμενοι ἤματα πάντα, 55
βοῦς ἱερεύοντες καὶ οἷς καὶ πίνοντας αἴγας,
εἰλαπινάζουσιν, πίνουσί τε αἶθοπα οἶνον,
μαψιδίως· τὰ δὲ πολλὰ κατάνεται. Οὐ γὰρ ἔπ' ἀνὴρ,
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν, ἀρὴν ἀπὸ οἴκου ἀμῦναι.
Ἡμεῖς δ' οὐ νύ τι τοιοῖ ἀμυνόμεν· ἥ καὶ ἔπειτα 60
λευγαλέοι τ' ἐσόμεσθα, καὶ οὐ δεδραχότες ἀλκὴν·
ἥ τ' ἂν ἀμυναίμην, εἰ μοι δυνάμεις γε παρήϊ.

fertile en sages conseils, il répond au vieillard en ces mots :

« Vieillard, il n'est pas loin cet homme (vous le reconnaîtrez aussitôt vous-même) qui rassemble aujourd'hui le peuple. C'est moi surtout qu'opprime la douleur. Je n'ai point reçu la nouvelle du retour de l'armée, que je vous ferai connaître, si je l'apprends le premier; je ne veux pas non plus vous instruire ni parler dans l'assemblée de quelque autre intérêt public; mais il s'agit de ma propre détresse, car un double malheur est tombé sur ma maison; d'abord j'ai perdu le valeureux Ulysse, qui jadis régnait sur vous comme un père plein de douceur; mais maintenant j'éprouve un plus grand désastre, qui bientôt détruira tous mes domaines, et consumera mon héritage tout entier. Les prétendants, fils des hommes qui sont ici les plus puissants, sollicitent ma mère, qui ne veut pas y consentir; ils refusent même de se rendre dans la maison de son père Icare, afin qu'il donne une dot à sa fille, et l'accorde à celui qu'elle desire et qui lui plaît davantage; eux cependant passent leurs journées entières dans nos demeures, ils égorgent mes bœufs, mes brebis, les chèvres les plus grasses, s'abandonnent à la joie des festins, et boivent le vin impunément; ils dévorent mes nombreuses richesses. Cependant il n'est point de héros qui, tel qu'Ulysse, puisse écarter la ruine de ma maison. Tel que je suis, je ne puis me défendre; un jour je leur serai terrible, quoique je ne sois pas instruit à la guerre: comme je les repousserais si j'en avais la force!

Οὐ γὰρ ἔτ' ἀνσχετὰ ἔργα τετεύχεται, οὐδ' ἔτι καλῶς
 οἶκος ἐμὸς διόλωλε. Νεμεσσήθητε καὶ αὐτοὶ,
 ἄλλους τ' αἰδέσθητε περικτίονας ἀνθρώπους,
 οἱ περιναιετάουσι· θεῶν δ' ὑποδείσατε μῆνιν,
 μή τι μεταστρέψωσιν, ἀγασσάμενοι κακὰ ἔργα.
 Λίσσομαι ἡμὲν Ζηνὸς Ὀλυμπίου ἠδὲ Θέμιστος,
 ἥτ' ἀνδρῶν ἀγορὰς ἡμὲν λύει ἠδὲ καθίζει·
 σχέσθε, φίλοι, καὶ μ' οἶον ἐάσατε πένθει λυγρῷ
 τείρεσθ'· εἰ μὴ πού τι πατὴρ ἐμὸς, ἐσθλὸς Ὀδυσσεὺς,
 δυσμενέων κάκ' ἔρεξεν εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς,
 τῶν μ' ἀποτινύμενοι κακὰ ρέζετε δυσμενέοντες,
 τούτους ὀτρύνοντες. Ἐμοὶ δέ κε κέρδιον εἴη
 ὑμέας ἐσθιέμεναι· κειμήλιά τε πρόβασίν τε·
 εἴ χ' ὑμεῖς γε φάγοιτε, τάχ' ἂν ποτε καὶ τίσις εἴη·
 τόφρα γὰρ ἂν κατὰ ἄστυ ποτιπτυσσοίμεθα μύθῳ,
 χρήματ' ἀπαιτίζοντες, ἕως κ' ἀπὸ πάντα δοθείη·
 νῦν δέ μοι ἀπρήκτους ὀδύνας ἐμβάλλετε θυμῷ. »

Ὡς φάτο χωόμενος, ποτὶ δὲ σκῆπτρον βάλε γαίῃ,
 δάκρυ' ἀναπρήσας· οἶκος δ' ἔλε λαὸν ἅπαντα.
 Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀκὴν ἔσαν, οὔτε τις ἔτλη
 Τηλέμαχον μύθοισιν ἀμείψασθαι χαλεποῖσιν·
 Ἀντίνοος δέ μιν οἶος ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Τηλέμαχ' ὑπαγόρη, μένος ἄσχετε, ποῖον εἵπες,
 ἡμέας αἰσχύνων; ἐθέλοις δέ κε μῶμον ἀνάψαι.

De tels excès ne peuvent plus se tolérer, et ma maison périt sans honneur. Citoyens d'Ithaque, soyez saisis de honte, redoutez les reproches des peuples voisins qui nous entourent; craignez un retour de la colère des dieux, indignés de ces crimes. J'implorerai Jupiter, j'implorerai Thémis, qui réunit et disperse les assemblées des hommes; réprimez-les, mes amis, et laissez-moi me livrer seul à ma douleur profonde. Si jamais mon père, le valeureux Ulysse, malveillant pour les Grecs, les accabla de maux, malveillants à votre tour, vengez-vous, rendez-moi tous ces maux, en excitant ces audacieux. Certes, il me serait préférable que vous-même mangeassiez mes provisions et mes troupeaux; si vous en faisiez votre proie, le jour viendrait bientôt où je serais dédommagé; sans cesse et par toute la ville je vous adresserais mes prières, et vous redemanderais mes richesses, jusqu'à ce que vous me les eussiez toutes rendues. Mais aujourd'hui vous accablez mon ame de douleurs sans nul dédommagement. »

Ainsi parle Télémaque irrité; puis il jette son sceptre à terre en répandant des larmes; tout le peuple est ému de compassion. Les prétendants gardent tous le silence, aucun d'eux n'ose lui répondre par de dures paroles. Le seul Antinoüs se lève, et lui réplique en ces mots :

« Télémaque, harangueur téméraire, jeune audacieux, pourquoi tenir un tel discours en nous outrageant ? Tu veux donc nous couvrir de blâme. Toutefois

Σοὶ δ' οὔτι μνηστῆρες Ἀχαιῶν αἴτιοί εἰσιν,
 ἀλλὰ φίλη μήτηρ, ἣ τοι πέρι κέρδεα οἶδεν.
 Ἦδη γὰρ τρίτον ἐστὶν ἔτος, τάχα δ' εἰσι τέταρτον,
 ἐξ οὗ ἀτέμβει θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν Ἀχαιῶν. 90
 Πάντας μὲν ῥ' ἔλπει, καὶ ὑπίσχεται ἀνδρὶ ἐκάστω,
 ἀγγελίας προῖεῖσα· νόος δέ οἱ ἄλλα μενοινᾷ.
 Ἡ δὲ δόλον τόνδ' ἄλλον ἐνὶ φρεσὶ μερμήριξεν·
 στησαμένη μέγαν ἰστὸν ἐνὶ μεγάροισιν ὕφαινεν,
 λεπτὸν καὶ περίμετρον· ἄφαρ δ' ἱμῖν μετέειπεν· 95
 «Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστῆρες, ἐπεὶ θάνε δῖος Ὀδυσσεύς,
 μίμνετ' ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον, εἰσόκε φᾶρος
 ἐκτελέσω (μή μοι μεταμῶνια νήματ' ὀληται),
 Λαέρτη ἥρωϊ ταφῆιον, εἰς ὅτε κέν μιν
 μοῖρ' ὀλοή καθέλῃσι τανηλεγέος θανάτοιο· 100
 μή τις μοι κατὰ δῆμον Ἀχαιῶν νεμεσῇσῃ,
 αἷ κεν ἄτερ σπείρου κῆται, πολλὰ κτεατίσσας.»
 Ὡς ἔφατ'. Ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγῆνωρ.
 Ἔνθα καὶ ἡματίη μὲν ὑφαίνεσκεν μέγαν ἰστὸν,
 νύκτας δ' ἀλλύεσκεν, ἐπὴν δαΐδας παραθεῖτο. 105
 Ὡς τρίετες μὲν ἔλθθη δόλῳ, καὶ ἔπειθεν Ἀχαιοὺς·
 ἀλλ' ὅτε τέτρατον ἦλθεν ἔτος, καὶ ἐπῆλυθον ὥραι,
 καὶ τότε δὴ τις ἔειπε γυναικῶν, ἣ σάφα ᾔδη,
 καὶ τήνγ' ἀλλύουσαν ἐφεύρομεν ἀγλὰν ἰστόν.
 Ὡς τὸ μὲν ἐξετέλεσσε, καὶ οὐκ ἐθέλουσ', ὑπ' ἀνάγκης. 110
 Σοὶ δ' ὥδε μνηστῆρες ὑποκρίνονται, ἵν' εἰδῇς

les prétendants ne sont pas la cause de tes maux ; c'est ta mère, qui connaît toutes les ruses. Déjà trois années sont passées, la quatrième va s'accomplir, depuis qu'elle cherche à tromper l'esprit des Grecs. Elle flatte notre espoir, et a fait des promesses à chacun de nous, en envoyant des messages ; mais son esprit conçoit d'autres desseins. Voici le nouveau stratagème qu'elle a conçu dans sa pensée : assise dans ses demeures elle ourdit une grande toile, tissu délicat, et d'une grandeur immense ; puis elle nous a dit : Jeunes gens qui prétendez à ma main, puisque Ulysse a péri, différez mon mariage, malgré vos desirs, jusqu'à ce que j'aie terminé ce voile funèbre, que je destine au héros Laërte (puissent mes travaux n'être pas entièrement perdus !), lorsqu'il subira les dures lois de la mort ; de peur que quelque femme parmi le peuple des Grecs ne s'indigne contre moi, s'il reposait sans linceul celui qui posséda de si grandes richesses. Ainsi parlait Pénélope ; nos ames généreuses se laissèrent persuader. Cependant, durant le jour, elle travaillait à cette grande toile, mais la nuit, à la lueur des flambeaux, elle détruisait son ouvrage. Ainsi, pendant trois années, elle se cacha par ruse et persuada les Grecs ; mais quand les heures dans leur cours amenèrent la quatrième année, une femme bien instruite nous avertit, et nous trouvâmes Pénélope défaisant cette belle toile. Alors, quoiqu'elle ne voulût pas, elle l'acheva par force. Maintenant, Télémaque, voici ce que les prétendants te déclarent, afin que tu le saches bien au

αὐτὸς σῶ θυμῷ, εἰδῶσι δὲ πάντες Ἀχαιοί·
μητέρα σὴν ἀπόπεμψον, ἄνωχθι δέ μιν γαμέεσθαι
τῷ, δτεώ τε πατὴρ κλεεται, καὶ ἀνδάνει αὐτῇ.

Εἰ δ' ἔτ' ἀνιήσει γε πολὺν χρόνον υἷας Ἀχαιῶν, 115
τὰ φρονέουσ' ἀνὰ θυμὸν, ἃ οἱ πέρι δῶκεν Ἀθήνη,
ἔργα τ' ἐπίστασθαι περικαλλέα, καὶ φρένας ἐσθλὰς,
κέρδεά θ', οἳ οὐπω τιν' ἀκούομεν οὐδὲ παλαιῶν,
τάων, αἳ πάρος ἦσαν εὐπλοκαμῖδες Ἀχαιαί,

Τυρώ τ' Ἀλκμήνη τε, εὐστέφανός τε Μυκῆνη· 120
τάων οὗτις ὁμοῖα νοήματα Πηνελοπεΐη

ἤδη· ἀτὰρ μὲν τοῦτό γ' ἐναΐσιμον οὐκ ἐνόησεν·
τόφρα γὰρ οὖν βίοτόν τε τεδὸν καὶ κτήματ' ἔδονται,
ὄφρα κε κείνη τοῦτον ἔχῃ νόον, ὄντινά οἱ νῦν 125
ἐν στήθεσσι τιθεῖσι θεοί· μέγα μὲν κλέος αὐτῇ
ποιεῖτ', αὐτὰρ σοίγε ποθὴν πολέος βιότοιο·

ἡμεῖς δ' οὐτ' ἐπὶ ἔργα πάρος γ' ἴμεν, οὔτε πη ἄλλη,
πρίν γ' αὐτὴν γήμασθαι Ἀχαιῶν, ᾧ κ' ἐθέλῃσιν. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·

« Ἀντίνο', οὐπὼς ἔστι δόμων ἀέκουσαν ἀπῶσαι, 130
ἢ μ' ἔτεχ', ἢ μ' ἔθρεψε· πατὴρ δ' ἐμὸς ἄλλοθι γαίης,
ζῶει ὄγ' ἢ τέθνηκε· κακὸν δέ με πόλλ' ἀποτίνειν
Ἰκαρίῳ, αἳ κ' αὐτὸς ἐκὼν ἀπὸ μητέρα πέμψω.

Ἐκ γὰρ τοῦ πατρὸς κακὰ πείσομαι, ἄλλα δὲ δαίμων 135
δώσει· ἐπεὶ μῆτηρ στυγεράς ἀρήσεται Ἑρινυς,
οἴκου ἀπερχομένη· νέμεσις δέ μοι ἐξ ἀνθρώπων
ἔσσεται· ὥς οὐ τοῦτον ἐγὼ ποτε μῦθον ἐνίψω.

fond de ton ame, et que tous les Grecs le sachent aussi. Renvoie ta mère, ordonne-lui d'épouser celui que désignera son père, ou celui qui lui plaira. Mais si long-temps encore elle fatigue les fils des Grecs, en suivant les conseils que lui donna Minerve, qui l'instruisit dans les beaux ouvrages, les pensées prudentes et les stratagèmes, comme jamais nous ne l'avons ouï dire à nos ancêtres des belles Argiennes qui vécurent autrefois, Alcmène, Tyro, l'élégante Mycène; car aucune d'elles ne conçut des pensées semblables à celles de Pénélope; si, dis-je, elle persiste dans un tel dessein, elle ne conçoit pas une sage pensée; car les prétendants dévoreront ton héritage, et consumeront tes richesses, tant que Pénélope conservera la pensée que les dieux ont mise en son ame. Peut-être en obtiendra-t-elle une grande gloire, mais elle te fera regretter la perte de tes biens; et nous ne retournerons point à nos champs, ni autre part, qu'elle n'ait épousé celui des Grecs qu'elle voudra.»

Le prudent Télémaque répondit aussitôt :

« Antinoüs, non, jamais contre son desir je n'éloignerai de ce palais celle qui me donna le jour et qui me nourrit; ou mon père a péri dans une terre étrangère ou bien il vit encore; dans tous les cas, mon malheur sera de donner un grand dédommagement à son père Icare, si c'est moi qui veux renvoyer ma mère. Je serais aussi puni par mon père, un dieu même ajouterait d'autres châtimens; parce que Pénélope invoquerait les Furies vengeresses en quittant cette

Ἰμέτερος δ' εἰ μὲν θυμὸς νεμεσίζεται αὐτῶν,
 ἔξιτέ μοι μεγάρων, ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαῖτας,
 ὑμὰ κτήματ' ἔδοντες, ἀμειβόμενοι κατὰ οἴκους·
 εἰ δ' ὑμῖν δοκῇ τόδε λωϊτερον καὶ ἄμεινον
 ἔμμεναι, ἀνδρὸς ἐνὸς βίοτον νήποινον ὀλέσθαι,
 κείρετ'· ἐγὼ δὲ θεοὺς ἐπιβώσομαι αἰὲν ἐόντας,
 αἷ κέ ποθι Ζεὺς δῶσι παλίντιτα ἔργα γενέσθαι·
 Νήποινοί κεν ἔπαιτα δόμων ἐντοσθεν ὀλοισθε· »

140

145

ὣς φάτο Τηλέμαχος. Τῷ δ' αἰετὼ ευρύεπα Ζεὺς
 ὑψόθεν ἐκ κορυφῆς ὄρεος προέηκε πέτεσθαι.
 Τὼ δ' ἔως μὲν ῥ' ἐπέτοντο μετὰ πνοιῆς ἀνέμοιο,
 πλησίω ἀλλήλοισι τιταينوμένω πτερύγεσσιν·
 ἀλλ' ὅτε δὴ μέσσην ἀγορὴν πολύφημον ἰκέσθην,
 ἐνθ' ἐπιδινηθέντε τιναξάσθην πτερὰ πολλὰ,
 ἐς δ' ἰδέτην πάντων κεφαλὰς, ὅσσοντο δ' ὀλεθρον·
 δρυψαμένω δ' ὀνύχεσσι παρειᾶς, ἀμφί τε δειράς,
 δεξιῷ ἥϊξαν διὰ τ' οἰκίᾳ καὶ πόλιν αὐτῶν.
 Θάμβησαν δ' ὄρνιθας, ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν·
 ὥρμηναν δ' ἀνὰ θυμὸν, ἅπερ τελέεσθαι ἔμελλον.
 Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρων ἥρως Ἀλιθέρσης
 Μαστορίδης· ὁ γὰρ οἶος ὀμηλικίην ἐκέκαστο
 ὄρνιθας γῶναι, καὶ ἐναίσιμα μυθήσασθαι·
 ὃ σφιν εὐφρονέον ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

150

155

160

demeure; l'indignation des hommes pèserait sur moi. Non, jamais je ne prononcerai cette parole. Si votre ame s'en indigne, eh bien! sortez de mon palais, songez à d'autres festins, consommez vos richesses, en vous traitant tour à tour dans vos propres maisons : mais s'il vous semble meilleur et plus profitable de dévorer impunément l'héritage d'un seul homme, continuez; moi j'implorerai les dieux immortels, afin que Jupiter vous rétribue selon vos œuvres, et que vous périssiez sans vengeance au sein de ces demeures. »

Ainsi parla Télémaque. Aussitôt le puissant Jupiter, en faveur de ce héros, fait voler deux aigles du sommet élevé de la montagne. Tous deux, pendant quelque temps, volent avec le souffle des vents à côté l'un de l'autre en étendant les ailes; mais lorsqu'ils sont arrivés au-dessus de l'illustre assemblée, ils volent en cercle en agitant leurs ailes épaisses, et promenant leurs regards sur la tête des prétendants, ils leur prédisaient la mort; enfin, avec leurs ongles, s'étant déchiré les flancs et le cou, ces oiseaux s'envolent à droite, en traversant les demeures et la ville des Ithaciens. Tous les assistants admirent les aigles qu'ils ont vus de leurs propres yeux; alors ils méditent en leur ame sur ce qui doit s'accomplir. En ce moment s'avance le fils de Mastor, le vieux Halithersé; il l'emporte sur tous ceux de son âge dans l'art de connaître les augures et de prédire l'avenir; plein de bienveillance pour les Grecs, il adresse ce discours à l'assemblée :

« Κέλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακήσιοι, ὅ τι κεν εἶπω·
 μνηστῆρσιν δὲ μάλιστα πιφασκόμενος τάδε εἶρω.
 Τοῖσιν γὰρ μέγα πῆμα κυλίνδεται· οὐ γὰρ Ὀδυσσεὺς
 δὴν ἀπάνευθε φίλων ὦν ἔσσειται, ἀλλὰ που ἤδη
 ἐγγὺς ἔων, τοῖσδεσσι φόνον καὶ Κῆρα φυτεύει 166
 πάντεσσιν· πολέσιν δὲ καὶ ἄλλοισιν κακὸν ἔσται,
 οἱ νεμόμεσθ' Ἰθάκην εὐδείελον. Ἀλλὰ πολὺ πρὶν
 φραζώμεσθ' ὥς κεν καταπαύσομεν· οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ
 παυέσθων· καὶ γὰρ σφιν ἄφαρ τόδε λωῖόν ἐστιν.
 Οὐ γὰρ ἀπείρητος μαντεύομαι, ἀλλ' εὖ εἰδώς· 170
 καὶ γὰρ ἐκείνῳ φημί τελευτηθῆναι ἅπαντα,
 ὥς οἱ ἐμυθεόμην, ὅτε Ἥλιον εἰσανέβαινον
 Ἀργεῖοι, μετὰ δέ σφιν ἔβη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 φῆν, κακὰ πολλὰ παθόντ', ὀλέσαντ' ἄπο πάντας ἐταίρους,
 ἄγνωστον πάντεσσιν εἰκοστῷ ἐνιαυτῷ 176
 οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι· τάδε δὴ νῦν πάντα τελεῖται. »

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ἤυδα·
 « ὦ γέρον, εἰ δ', ἄγε νῦν μαντεύεο σοῖσι τέκεσσι,
 οἴκαδ' ἰὼν, μὴ πού τι κακὸν πάσχωσιν ὀπίσσω·
 ταῦτα δ' ἐγὼ σέο πολλὸν ἀμείνων μαντεύεσθαι. 180
 Ὀρνιθες δέ τε πολλοὶ ὑπ' αὐγὰς Ἡελίοιο
 φοιτῶσ', οὐδέ τε πάντες ἐναίσιμοι. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ὦλετο τῇλ'· ὥς καὶ σὺ καταφθίσθαι σὺν ἐκείνῳ
 ὠφελές! οὐκ ἂν τέσσα θεοπροπέων ἀγόρευες,
 οὐδέ κε Τηλέμαχον κεχολωμένον ὦδ' ἀνιείης, 186
 σῶ οἴκῳ δῶσον ποτιδέγμενος, αἶ κε πόρῃσιν.

« Citoyens d'Ithaque, écoutez maintenant ce que je vais dire; c'est surtout aux prétendants qu'en prédisant ici j'adresse ces paroles. Un grand malheur les menace; car Ulysse ne sera pas long-temps éloigné de ses amis, mais déjà près de ces lieux, il fait naître pour tous ces prétendants la mort et le carnage; et même il arrivera malheur à plusieurs autres qui demeurent dans Ithaque. Avant ce temps, voyons comment nous réprimerons ces insensés. Ah! qu'eux-mêmes cessent leurs crimes; c'est le parti qui pour eux est le plus sage. Je ne suis point un devin sans expérience, mais un savant augure. J'affirme que tout s'est accompli pour le roi comme je le lui prédis jadis, lorsque les Grecs s'embarquèrent pour Ilion, et qu'avec eux partit le prudent Ulysse; j'annonçai qu'il souffrirait bien des maux, qu'il perdrait tous ses compagnons, et qu'inconnu de tous, à la vingtième année il reviendrait dans ses foyers : c'est maintenant que tout va s'accomplir. »

« Vieillard, lui répond Eurymaque, fils de Polybe, retourne en ta maison annoncer l'avenir à tes enfants, de peur que dans la suite ils n'éprouvent quelque malheur; bien mieux que toi j'expliquerai ces présages. Un grand nombre d'oiseaux volent dans les airs à la clarté du soleil, mais tous ne sont pas des augures. Certainement Ulysse a péri loin de sa patrie: plutôt aux dieux que tu fusses mort avec lui! tu ne viendrais pas ainsi faire de telles prédictions ni ranimer encore le courroux de Télémaque, desirant pour ta famille le présent qu'il voudra bien te donner.

Ἀλλ' ἐκ τοι ἱρώω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·
 αἶ κε νεώτερον ἄνδρα, παλαιά τε πολλὰ τε εἰδώς,
 παρφάμενος ἐπέεσσιν ἱποτρύνῃς χαλεπαίνειν,
 αὐτῷ μὲν οἱ πρῶτον ἀνιηρέστερον ἔσται, 190
 πρῆξαι δ' ἔμπης οὔτι δυνήσεται εἵνεκα τῶνδε·
 σοὶ δὲ, γέρον, θωὴν ἐπιθήσομεν, ἣν κ' ἐνὶ θυμῷ
 τίνων ἀσχάλλῃς· χαλεπὸν δὲ τοι ἔσσεται ἄλγος.
 Τηλεμάχῳ δ' ἐν πᾶσιν ἐγὼν ὑποθήσομαι αὐτός·
 μητέρ' ἐὼν ἐς πατρός ἀνωγέτω ἀπονέεσθαι· 195
 οἱ δὲ γάμον τεύξουσι, καὶ ἀρτυνέουσιν ἔεδνα
 πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε φίλης ἐπὶ παιδὸς ἔπεςθαι.
 Οὐ γὰρ πρὶν παύσεσθαι ὄτομαι υἱᾶς Ἀχαιῶν
 μνηστῆρος ἀργαλέης· ἐπεὶ οὔτινα δεῖδιμεν ἔμπης,
 οὔτ' οὖν Τηλέμαχον, μάλᾳ περ πολύμυθον ἐόντα· 200
 οὔτε θεοπροπίης ἐμπαζόμεθ', ἦν σὺ, γεραιή,
 μυθεῖαι ἀκράαντον, ἀπεγθάνεαι δ' ἔτι μᾶλλον.
 Χρήματα δ' αὐτε κακῶς βεβρώσεται, οὐδέ ποτ' ἴσα
 ἔσσεται, ὄφρα κεν ἦγε διατρίβῃσιν Ἀχαιοὺς
 ὃν γάμον· ἡμεῖς δ' αὖ ποτιδέγμενοι ἥματα πάντα, 205
 εἵνεκα τῆς ἀρετῆς ἐριδαίνομεν, οὐδὲ μετ' ἄλλας
 ἐρχόμεθ', ἅς ἐπαιικὲς ὀπυιέμεν ἐστὶν ἐκάστω. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·

« Εὐρύμαχ', ἡδὲ καὶ ἄλλοι, ὅσοι μνηστῆρες ἀγαυοὶ,
 ταῦτα μὲν οὐχ ὑμέας ἔτι λίσσομαι, οὐδ' ἀγορεύω·

Mais, je le déclare, et cela s'accomplira ; si tu continues, instruit en vieilles ruses, à vouloir irriter ce jeune prince par tes paroles, sa destinée d'abord n'en sera que plus funeste, il ne pourra jamais, aidé de tes prédictions, accomplir ses desseins ; puis à toi-même, ô vieillard, nous infligerons un châtiment que tu subiras en gémissant dans ton ame ; la douleur t'en sera terrible. Voici donc ce que je conseille à Télémaque : avant tout qu'il ordonne à sa mère de retourner dans la maison paternelle ; là ses parents concluront son mariage, feront de nombreux présents de noce dignes d'une fille aussi chérie. Je ne crois pas que jusqu'alors les Grecs cessent une poursuite obstinée ; aucun d'eux ne redoute personne, pas même Télémaque, bien qu'il soit un discoureur éloquent : nous n'avons, ô vieillard, nul souci de tes prédictions que tu nous annonces en vain, et nous t'en haïssons encore davantage. Oui, les possessions d'Ulysse seront indignement ravagées, rien ne sera dans l'ordre, tant que Pénélope fatiguera les Grecs en différant son mariage ; pour nous, restant sans cesse dans l'attente, nous lutterons à cause de sa vertu, et même nous ne rechercherons point les autres femmes qu'il serait avantageux à chacun de nous de prendre pour épouses. »

Alors le prudent Télémaque fait entendre ces paroles :

« Eurymaque, et vous tous qui prétendez à l'hymen de ma mère, je ne vous supplierai pas davantage, et ne parlerai plus dans l'assemblée ; les dieux

ἤδη γὰρ τὰ ἴσασι θεοὶ καὶ πάντες Ἀχαιοί·
 ἀλλ' ἄγε μοι δότε νῆα θοὴν καὶ εἰκος' ἐταίρους,
 οἳ κέ μοι ἔνθα καὶ ἔνθα διαπρήσσωσι κέλευθον.
 Εἰμι γὰρ ἐς Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,
 νόστον πευσόμενος πατὴρ δὴν οἰχομένοιο·
 ἦν τίς μοι εἴπησι βροτῶν, ἥ ὅσσαν ἀκούσω
 ἐκ Διός, ἥ τε μάλιστα φέροι κλέος ἀνθρώποισιν.
 Εἰ μὲν κεν πατὴρς βίοτον καὶ νόστον ἀκούσω,
 ἦ τ' ἂν, τρυχόμενός περ, ἔτι τλαίην ἐναιυτόν·
 εἰ δέ κέ τεθνηῶτος ἀκούσω, μηδ' ἔτ' ἐόντος,
 νοστήσας δὴ ἔπειτα φίλην ἐς πατρίδα γαίαν,
 σῆμά τέ οἱ χεύω, καὶ ἐπὶ κτέρεια κτερεῖζω
 πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε, καὶ ἀνέρι μητέρα δώσω.»

216

220

Ἦτοι δ' ὥς εἰπὼν κατ' ἄρ' ἔζετο. Τοῖσι δ' ἀνέστη
 Μέντωρ, ὃς ῥ' Ὀδυσσεὺς ἀμύμονος ἦεν ἐταῖρος·
 καὶ οἱ ἰὼν ἐν νηυσὶν ἐπέτρεπεν οἶκον ἅπαντα,
 πειθεσθαι τε γέροντι, καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσειν.
 Ὁ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

225

« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακήσιοι, ὃ ττι κεν εἴπω.
 Μὴ τις ἔτι πρόφρων ἀγανὸς καὶ ἥπιος ἔστω
 σκηπτουῆχος βασιλεὺς, μηδὲ φρεσὶν αἴσιμα εἰδὼς,
 ἀλλ' αἰεὶ χαλεπὸς τ' εἴη, καὶ αἴσυλα ῥέζοι.
 Ὡς οὔτις μέμνηται Ὀδυσσεὺς θείοιο
 λαῶν, οἷσιν ἄνασσε, πατὴρ δ' ὥς ἥπιος ἦεν.

230

et tous les Grecs connaissent suffisamment ces choses ; mais accordez-moi du moins un navire et vingt rameurs qui me conduiront de tous côtés sur les mers. Je veux aller à Sparte , et dans la sablonneuse Pylos , m'informer du retour de mon père absent depuis tant d'années ; soit que quelque mortel m'en instruisse , soit que j'entende une voix envoyée par Jupiter , voix qui surtout apporte aux hommes une grande renommée. Si j'apprends qu'Ulysse respire encore , qu'il doive revenir , je l'attendrai , malgré mes peines , durant une année entière ; si j'apprends au contraire qu'il a péri , s'il n'existe plus , je reviendrai dans ma patrie pour élever une tombe en son honneur , célébrer comme il convient de pompeuses funérailles , et donner un époux à ma mère. »

Après avoir ainsi parlé , Télémaque va reprendre sa place. Alors , au milieu des Grecs , se lève Mentor , compagnon du valeureux Ulysse ; quand ce héros monta dans son navire , il lui confia le soin de sa maison , le chargea d'obéir au vieux Laërte , et de surveiller tous ses biens. Mentor , bienveillant pour les Grecs , fait entendre ce discours dans l'assemblée :

« Citoyens d'Ithaque , écoutez maintenant ce que je vais dire. Ah ! que désormais aucun des rois honorés du sceptre ne soit plus ni juste ni clément , qu'il ne conçoive plus en son ame de nobles pensées , mais qu'il soit toujours cruel , et n'accomplisse que des actions impies. Ainsi nul ne se ressouvient d'Ulysse , nul parmi ses peuples qu'il gouverna comme un père plein de douceur. Je n'accuse point les

Ἄλλ' ἦτοι μνηστῆρας ἀγήνορας οὔτι μεγαίρω
 ἔρδειν ἔργα βίαια κακοῦρραφίησι νόοιο·
 σφὰς γὰρ παρθέμενοι κεφαλὰς, κατέδουσι βιαίως
 οἶκον Ὀδυσσῆος, τὸν δ' οὐκέτι φασὶ νέεσθαι.
 Νῦν δ' ἄλλω δῆμῳ νεμεσίζομαι, οἷον ἅπαντες
 ἦσθ' ἄνεω, ἅτ' αὖ οὔτι καθαπτόμενοι ἐπέεσσιν
 παύρους μνηστῆρας κατερύκετε, πολλοὶ ἰόντες.

235

240

Τὸν δ' Εὐηνόριδης Λειώκριτος ἀντίον ηὔδα·

« Μέντορ ἀταρτηρὲ, φρένας ἤλεε, ποῖον ἔειπες,
 ἡμέας ὀτρύνων καταπαυέμεν; Ἀργαλέον δὲ
 ἀνδράσι καὶ πλεόνεσσι μαχήσασθαι περὶ δαιτί.
 Εἵπερ γάρ κ' Ὀδυσσεὺς Ἰθακήσιος αὐτὸς ἐπελθὼν,
 δαιτυμένους κατὰ δῶρα ἐὼν μνηστῆρας ἀγαυοὺς
 ἐξελάσαι μέγαροιο μενοινήσει' ἐνὶ θυμῷ·
 οὐ κέν οἱ κεχάροιτο γυνή, μάλα περ χατέουσα,
 ἐλθόντ'· ἀλλὰ κεν αὐτοῦ ἀεικέα πότμον ἐπίσποι,
 εἰ πλεόνεσσι μάχοιτο· σὺ δ' οὐ κατὰ μοῖραν ἔειπες.
 Ἄλλ' ἄγε, λαοὶ μὲν σκίδνασθ' ἐπὶ ἔργα ἕκαστος·
 τούτῳ δ' ὀτρυνέει Μέντωρ ὁδὸν ἧδ' Ἀλιθέρης,
 οἷτε οἱ ἐξ ἀρχῆς πατρῴοι εἰσιν ἑταῖροι.
 Ἄλλ', ὅτω, καὶ δηθὰ καθήμενος, ἀγγελιάων
 πεύσεται εἰν Ἰθάκῃ, τελέει δ' ὁδὸν οὔποτε ταύτην. »

245

250

255

ὧς ἄρ' ἐφώνησεν, λῦσεν δ' ἀγορὴν αἰψηρήν.
 Οἱ μὲν ἄρ' ἐσκίδναντο ἐὰ πρὸς δώματ' ἕκαστος·
 μνηστῆρες δ' ἐς δώματ' ἴσαν θείου Ὀδυσῆος.

fiers prétendants de commettre ces actes de violence méchamment ourdis dans leur ame ; ils risquent leur propre vie en dévorant avec audace la maison d'Ulysse, qu'ils disent ne devoir plus revenir. Maintenant c'est contre le peuple que je suis indigné : comme tous restent assis en silence ! vous ne comprimez pas même par vos discours cette faible troupe de prétendants, quoique vous soyez plus nombreux. »

Soudain Léocrite, fils d'Évenor, se lève et lui répond en ces mots :

« O Mentor, homme téméraire, faible insensé, qu'oses-tu dire pour exciter le peuple à nous réprimer ? Certes, il serait difficile, même à des hommes nombreux, de nous combattre au milieu des festins. Si même, revenant en ces lieux, Ulysse, le roi d'Ithaque, désirait chasser de cette demeure les prétendants valeureux pendant qu'ils prennent leurs repas dans son palais, son épouse ne se réjouirait pas de ce retour, quoiqu'elle le desire avec ardeur ; mais ici même il recevrait une honteuse mort, s'il voulait attaquer un aussi grand nombre d'ennemis : va, tu parles sans raison. Cependant, peuples, séparez-vous, et que chacun retourne à ses travaux ; Halitherse et Mentor s'occuperont du départ de Télémaque, eux les anciens compagnons de son père. Toutefois, je le pense, il restera long-temps encore ; c'est dans Ithaque qu'il apprendra des nouvelles, et jamais il n'entreprendra ce voyage. »

Il dit, et rompt aussitôt l'assemblée. Les assistants se séparent, et chacun rentre dans sa demeure ; les prétendants retournent au palais du divin Ulysse.

Τηλέμαχος δ' ἀπάνευθε κιὼν ἐπὶ θῖνα θαλάσσης, 260
χεῖρας νιψάμενος πολιτῆς ἀλδός, εὖχετ' Ἀθήνη·

« Κλυθὶ μοι, ὃ χθιζὸς θεὸς ἤλυθες ἡμέτερόν δῶ,
καί μ' ἐν νηϊ κέλευσας ἐπ' ἡρωιδέα πόντον,
νόστον πευσόμενον πατρὸς δὴν οἰχομένοιο,
ἔρχεσθαι· τὰ δὲ πάντα διατρίβουσιν Ἀχαιοὶ, 265
μνηστῆρες δὲ μάλιστα, κακῶς ὑπερνηορέοντες. »

Ὡς ἔφατ' εὐχόμενος. Σχεδόθεν δέ οἱ ἦλθεν Ἀθήνη,
Μέντορι εἰδομένη ἡμὲν δέμας ἡδὲ καὶ αὐδὴν·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τηλέμαχ', οὐδ' ὄπιθεν κακὸς ἔσσειαι, οὐδ' ἀνοήμων. 270
Εἰ δὴ τοι σοῦ πατρὸς ἐνέστακται μένος ἧῶ,
οἷος ἐκεῖνος ἔην τελέσαι ἔργον τε ἔπος τε,
οὐ τοι ἔπειθ' ἀλήη ὁδὸς ἔσσειται, οὐδ' ἀτέλεστος.

Εἰ δ' οὐ κείνου γ' ἐσσι γόνος καὶ Πηνελοπέιης,
οὐ σέ γ' ἔπειτα ἔολπα τελευτήσῃν ἅ μενοιῶς. 275

Παῦροι γάρ τοι παῖδες ὁμοῖοι πατρὶ πέλονται·
οἱ πλέονες κακίους, παῦροι δέ τε πατρὸς ἀρείους.
Ἀλλ' ἐπεὶ οὐδ' ὄπιθεν κακὸς ἔσσειαι, οὐδ' ἀνοήμων,
οὐδέ σε πάγχυ γε μῆτις Ὀδυσῆος προλελοιπεν,
ἔλπωρή τοι ἔπειτα τελευτῆσαι τάδε ἔργα. 280

Τῷ νῦν μνηστῆρων μὲν ἔα βουλήν τε νόον τε
ἀφραδέων, ἐπεὶ οὔτι νοήμονες, οὐδὲ δίκαιοι·
οὐδέ τι ἴσασιν θάνατον καὶ Κῆρα μέλαιναν,
ὃς δὴ σφι σχεδὸν ἐστίν, ἐπ' ἥματι πάντας ὀλέσθαι.
Σοὶ δ' ὁδὸς οὐκέτι δηρὸν ἀπέσσειται, ἦν σὺ μενοιῶς. 285

Télémaque alors s'éloigne, et, se rendant sur le rivage de la mer, après avoir lavé ses mains dans l'onde blanchissante, il adresse cette prière à Minerve :

« Exaucez-moi, déesse, qui parûtes hier dans nos demeures, en m'ordonnant de franchir les mers sur un navire, pour m'informer du retour de mon père absent depuis tant d'années ; les Grecs apportent des délais à toutes ces choses, mais surtout les prétendants, dont l'audace coupable n'a plus de frein. »

Ainsi priait Télémaque. Minerve s'approche du héros, en prenant la voix et les traits de Mentor ; alors elle lui dit ces paroles rapides :

« Télémaque, vous ne manquerez plus à l'avenir de prudence ni de valeur. Si vous avez le mâle courage de votre père, qui toujours accomplit ses actes et ses promesses, ce voyage ne sera ni vain ni sans effet. Mais si vous n'êtes point le digne fils de ce héros et de Pénélope, je ne pense pas que vous terminiez ce que vous avez résolu. Peu d'enfants ressemblent à leurs pères ; pour la plupart ils sont pires, et rarement meilleurs que leurs ancêtres. Cependant, comme à l'avenir vous ne manquerez ni de prudence ni de valeur, si la sagesse d'Ulysse ne vous a point abandonné, mon espoir est que vous accomplirez vos travaux. Ainsi donc méprisez aujourd'hui les résolutions et les projets des prétendants insensés, qui n'ont ni raison, ni justice ; ils ignorent la mort qui les menace de près, et la funeste destinée qui les perdra tous le même jour. Le voyage que vous avez résolu ne sera pas long-temps différé. Moi-même, l'ancien

Τοῖος γάρ τοι ἐταῖρος ἐγὼ πατρίοός εἰμι,
 ὃς τοι νῆα θοὴν στελέω, καὶ ἄμ' ἔφομαι αὐτός.
 Ἀλλὰ σὺ μὲν πρὸς δῶματ' ἰὼν μνηστῆρσιν ὁμίλει,
 ὀπλισσόν τ' ἦἴα, καὶ ἄγγεσιν ἄρσον ἅπαντα,
 οἶνον ἐν ἀμφοροεῦσι, καὶ ἄλφιτα, μυελὸν ἀνδρῶν, 290
 δέρμασιν ἐν πυκινοῖσιν· ἐγὼ δ' ἀνὰ δῆμον ἐταίρους
 αἰψ' ἐθέλοντῆρας συλλέξομαι. Εἰσὶ δὲ νῆες
 πολλαὶ ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ, νέαι ἡδὲ παλαιαί·
 τάων μὲν τοι ἐγὼν ἐπιόψομαι ἥτις ἀρίστη,
 ὧκα δ' ἐφοπλίσσαντες ἐνήσομεν εὐρέϊ πόντῳ. » 295

ὧς φάτ' Ἀθηναίη, κούρη Διός. Οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν
 Τηλέμαχος παρέμμενεν, ἐπεὶ θεοῦ ἔκλυεν αὐδὴν,
 βῆ δ' ἵμεναι πρὸς δῶμα, φίλον τετιημένος ἦτορ·
 εὔρε δ' ἄρα μνηστῆρας ἀγῆνορας ἐν μεγάροισιν,
 αἶγας ἀνιεμένους, σιάλους θ' εὖοντας ἐν αὐλῇ. 300
 Ἀντίνοος δ' ἰθὺς γελάσας κίε Τηλεμάχοιο,
 ἐν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Τηλέμαχ' ὑψαγόρη, μένος ἄσχετε, μήτι τοι ἄλλο
 ἐν στήθεσσι κακὸν μελέτω ἔργον τε ἔπος τε,
 ἀλλὰ μοι ἐσθιέμεν καὶ πινέμεν, ὥς τὸ πάρος περ. 305
 Ταῦτα δέ τοι μάλα πάντα τελευτήσουσιν Ἀχαιοί,
 νῆα καὶ ἐξαίτους ἐρέτας, ἵνα θᾶσσον ἵκηαι
 εἰς Πύλον ἡγαθέην μετ' ἀγαυοῦ πατρὸς ἀκουήν. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
 « Ἀντίνο', οὐπὼς ἔστιν ὑπερφιάλοισι μεθ' ὑμῖν 310
 δαίνυσθαί τ' ἀέοντα, καὶ εὐφραίνεσθαι ἔκχλον.

ami de votre père, je préparerai le navire, et je vous accompagnerai dans ce voyage. Mais vous, retournez au palais, mêlez-vous à la foule des prétendants; préparez les provisions de la route, renfermez-les dans des vases, le vin dans des urnes, et la fleur de farine, la moelle de l'homme, dans des outres épaisses; je réunirai par la ville des compagnons de bonne volonté. Plusieurs navires sont dans la ville d'Ithaque, des neufs et des vieux; j'examinerai celui de tous qui me paraîtra le meilleur, et dès que nous l'aurons équipé, nous le lancerons sur la vaste mer.»

Ainsi parla Minerve, la fille de Jupiter. Télémaque ne s'arrête pas long-temps après avoir entendu la voix de la déesse, et se rend au palais, le cœur consumé de chagrins; il y trouve les fiers prétendants, enlevant la peau des chèvres et rôtissant des porcs dans l'enceinte des cours. Antinoüs s'approchant de Télémaque en riant, il lui prend la main, le nomme, et lui dit ces mots :

« Télémaque, orateur sublime, héros valeureux, ne forme plus dans ton sein aucun autre projet funeste, soit en action, soit en parole, mais mangeons et buvons ensemble comme auparavant. Les Grecs achèveront de préparer pour toi tout ce qu'il te faut, un navire et d'habiles rameurs, afin que tu te rendes promptement dans la divine Pylos, où tu pourras entendre parler de ton illustre père.»

« Antinoüs, répond aussitôt le sage Télémaque, il ne me convient plus de manger, malgré moi, avec vous, hommes audacieux, ni de me livrer tranquil-

Ἡ οὐχ ἄλις ὥς τὸ πάροιθεν ἐκείρετε πολλὰ καὶ ἐσθλὰ
 κτήματ' ἐμὰ, μνηστῆρες, ἐγὼ δ' ἔτι νήπιος ἦα;
 νῦν δ' ὅτε δὴ μέγας εἰμὶ, καὶ ἄλλων μῦθον ἀκούων
 πυνθάνομαι, καὶ δὴ μοι ἀέξεται ἔνδοθι θυμὸς,
 πειρήσω ὥς κ' ὕμμι κακὰς ἐπὶ Κῆρας ἱήλω,
 ἢ Πύλονδ' ἐλθὼν, ἢ αὐτοῦ τῶδ' ἐνὶ δῆμῳ.
 Εἴμι μὲν (οὐδ' ἀλήθ' οὐδὲ ἔσσεται, ἣν ἀγορεύω)
 ἔμπορος· οὐ γὰρ νηὸς ἐπήβολος οὐδ' ἄρετάν
 γίγνομαι· ὥς νύ που ὕμμιν εἰσατο κέρδιον εἶναι. »

315

320

Ἡ ῥα, καὶ ἐκ χειρὸς χεῖρα σπάσατ' Ἀντινόοιο
 ῥεῖα· μνηστῆρες δὲ δόμον κατὰ δαῖτα πένοντο.
 Οἱ δ' ἐπελώβευον καὶ ἐκερτόμεον ἐπέεσσιν·
 ὧδε δέ τις εἶπεσκε νέων ὑπερνηγορέοντων·

« Ἡ μάλα Τηλέμαχος φόνον ἡμῖν μερμηρίζει·
 ἢ τινὰς ἐκ Πύλου ἄξει ἀμύντορας ἡμαθόεντος,
 ἢ ὄγε καὶ Σπάρτηθεν· ἐπεὶ νύ περ ἵεται αἰνῶς.
 Ἡὲ καὶ εἰς Ἐφύρην ἐθέλει, πείριαν ἄρουραν,
 ἐλθεῖν, ὅφρ' ἔνθεν θυμοφθόρα φάρμακ' ἐνείκη,
 ἐν δὲ βάλη κρητῆρι, καὶ ἡμέας πάντας ὀλέσση. »

325

330

Ἄλλος δ' αὐτ' εἶπεσκε νέων ὑπερνηγορέοντων·
 « Τίς δ' οἶδ' εἴ κε καὶ αὐτὸς ἰὼν κοίτης ἐπὶ νηὸς
 τῆλε φίλων ἀπόληται, ἀλώμενος ὥσπερ Ὀδυσσεύς;
 οὕτω κεν καὶ μᾶλλον ὀφείλλειεν πόνον ἅμμιν·
 κτήματα γάρ κεν πάντα δασαίμεθα, οἰκία δ' αὐτε
 τούτου μητέρι δοῖμεν ἔχειν, ἢδ' ὅστις ὀπίοι. »

335

lement à la joie. N'est-ce pas assez que jusqu'à ce jour vous ayez dévoré mes nombreuses richesses, tant que je n'étais encore qu'un enfant? Mais à présent que je suis homme, que je me suis instruit en écoutant d'autres conseils, et que mon courage s'est fortifié dans mon sein, je tenterai tout pour attirer sur vous une affreuse destinée, soit que je me rende à Pylos, soit que je reste en ces lieux au milieu du peuple. Mais je partirai plutôt (le voyage que j'annonce ne sera pas vain) sur un vaisseau de passage; car je ne possède ni navire ni rameurs; c'est là du moins ce qui vous paraît être le plus profitable. »

Il dit, et retire aussitôt sa main de la main d'Antinoüs; les prétendants continuent à préparer le repas dans le palais. Cependant ils outrageaient Télémaque par de mordantes paroles; l'un de ces jeunes audacieux disait avec ironie :

« N'en doutons pas, Télémaque médite notre mort; il amènera quelques vengeurs de la sablonneuse Pylos, ou de Sparte; c'est le plus ardent de ses vœux. Peut-être veut-il aller aussi dans Éphire, fertile contrée, pour en rapporter des poisons mortels, et les jetant dans nos coupes, nous livrer tous au trépas. »

« Qui sait, disait un autre de ces jeunes insolents, s'il ne périra pas avec son navire, loin de ses amis, après avoir erré long-temps comme Ulysse? Alors pour nous quel surcroît de peines ! Il nous faudra diviser toutes ses richesses, et laisser sa mère dans ce palais avec l'époux qu'elle aura choisi. »

ὧς φάν. Ὁ δ' ὑψόροφον θάλαμον κατεβήσατο πατρός,
 εὐρὺν, ὅθι νητὸς χρυσὸς καὶ χαλκὸς ἔκειτο,
 ἐσθῆς τ' ἐν χηλοῖσιν, ἄλις τ' εὐώδεις ἔλαιον·
 ἐν δὲ πίθοι οἴνοιο παλαιοῦ ἡδυπότοιο 340
 ἕστασαν, ἄκρητον θεῖον ποτὸν ἐντὸς ἔχοντες,
 ἐξείης ποτὶ τοῖχον ἀρηρότες· εἶποτ' Ὀδυσσεὺς
 οἴκαδε νοστήσεις, καὶ ἄλγεα πολλὰ μογήσας.
 Κληῖσται δ' ἔπυσαν σανίδες πυκινῶς ἀραρυῖται,
 δικλίδες· ἐν δὲ γυνὴ ταμίη νύκτας τε καὶ ἡμάρ 345
 ἔσχ', ἥ πάντ' ἐφύλασσε νόου πολυῖδρείησιν,
 Εὐρύκλει', ὧπρος θυγάτηρ Πεισηνορίδαο.
 Τὴν τότε Τελέμαχος προσέφη, θάλαμόνδε καλέσσας·

«Μαῖ', ἄγε δὴ μοι οἶνον ἐν ἀμφοροεῦσιν ἄφυσσον
 ἡδὺν, ὅτις μετὰ τὸν λαρώτατος, ὃν σὺ φυλάσσεις, 350
 κεῖνον οἶομένη τὸν κάμμορον, εἶποθεν ἔλθοι
 διογενὴς Ὀδυσσεύς, θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξας.
 Δώδεκα δ' ἔμπλησον, καὶ πώμασιν ἄρσον ἅπαντας.
 Ἐν δέ μοι ἄλφιτα χεῦον εὐρῥαφέεσσι δοροῖσιν·
 εἴκοσι δ' ἔστω μέτρα μυληφάτου ἀλφίτου ἀκτῆς. 355
 Αὐτὴ δ' οἷη ἴσθι· τὰ δ' ἀθρόα πάντα τετύχθω·
 ἐσπέριος γὰρ ἐγὼν αἰρήσομαι, ὅππότε κεν δὴ
 μήτηρ εἰς ὑπερῷ' ἀναβῇ, κοίτου τε μέδεται.
 Εἴμι γὰρ ἐς Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,
 νόστον πευσόμενος πατρός φίλου, ἣν που ἀκούσω.» 360

ὧς φάτο. Κώκυσεν δὲ φίλῃ τροφὸς Εὐρύκλεια,

C'est ainsi qu'ils parlaient. Cependant Télémaque descend dans le haut et vaste cellier de son père, où reposaient l'or et l'airain amoncelés, des habits dans des coffres, et de l'huile parfumée en abondance ; là furent placés des tonneaux d'un vin vieux et délectable, contenant un breuvage pur et divin, et rangés en ordre le long de la muraille ; c'était pour Ulysse, si jamais il revenait dans sa maison, après avoir éprouvé de nombreux malheurs. A l'entrée étaient de grandes portes à deux battants étroitement unis ; une intendante du palais veillait nuit et jour dans cette demeure, et gardait tous ces trésors avec un esprit rempli de prudence, c'était Euryclée, fille d'Ops, issu de Pysénor. Télémaque l'appelle dans le cellier, et lui parle en ces mots :

« Nourrice, puisiez dans des urnes un vin délectable, le meilleur après celui que vous gardez, en attendant le divin Ulysse, si toutefois ce héros malheureux, échappant aux destinées de la mort, arrive un jour dans sa patrie. Remplissez de ce breuvage douze vases que vous refermerez tous avec leurs couvercles. Déposez la farine dans des outres bien cousues ; mettez-y vingt mesures de cette farine que la meule a broyée. Seule, sachez mon projet, et disposez avec soin toutes ces provisions ; ce soir je les prendrai, lorsque ma mère montera dans ses appartements élevés pour retrouver sa couche. Car je vais à Sparte et dans la sablonneuse Pylos pour m'informer, par quelque ouï-dire, du retour de mon père. »

Il dit. Aussitôt la nourrice Euryclée se mit à pleu-

καί ῥ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τίπτε δέ τοι, φίλε τέκνον, ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα
ἔπλετο; Πη δ' ἐθέλεις ἰέναι πολλὴν ἐπὶ γαῖαν,
μοῦνος ἐὼν ἀγαπητός; Ὁ δ' ὤλετο τηλόθι πάτρης
διογενῆς Ὀδυσσεὺς ἀλλογνώτῳ ἐνὶ δῆμῳ. »

365

Οἱ δέ τοι αὐτίκ' ἰόντι κακὰ φράσσονται ὀπίσσω,
ὥς κε δόλῳ φθίης· τάδε δ' αὐτοὶ πάντα δάσσονται.
Ἀλλὰ μὲν' αὖθ' ἐπὶ σοῖσι καθήμενος· οὐδέ τί σε χρὴ
πόντον ἐπ' ἀτρύγετον κακὰ πάσχειν, οὐδ' ἀλάλησθαι. »

370

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·
« Θάρσει, μαί'· ἐπεὶ οὔτοι ἄνευ θεοῦ ἤδε γε βουλή.
Ἀλλ' ὅμοσον μὴ μητρὶ φίλῃ τάδε μυθήσασθαι,
πρίν γ' ὅτ' ἂν ἐνδεκάτῃ τε δωδεκάτῃ τε γένηται,
ἢ αὐτὴν ποθέσαι καὶ ἀφορμηθέντος ἀκοῦσαι·
ὥς ἂν μὴ κλαίουσα κατὰ χροᾶ καλὸν ἰάπτῃ. »

375

Ὡς ἄρ' ἔφη. Γρη῏ς δὲ θεῶν μέγαν ὄρκον ἀπώμνυ.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὅμοσέν τε, τελευτήσέν τε τὸν ὄρκον,
αὐτίκ' ἔπειτά οἱ οἶνον ἐν ἀμφοφορεῦσιν ἄφυσσεν,
ἐν δέ οἱ ἄλφιστα χεῦεν εὐβράφέεσσι δοροῖσιν. »

380

Τηλέμαχος δ' ἐς δώματ' ἰὼν, μνηστῆρσιν ὁμίλει.

Ἐνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
Τηλεμάχῳ δ' εἰκυῖα κατὰ πτόλιν ᾤχετο πάντῃ,
καί ῥα ἐκάστῳ φωτὶ παρισταμένη φάτο μῦθον,
ἐσπερίους δ' ἐπὶ νῆα θοὴν ἀγέρεσθαι ἀνώγει.

385

Ἡ δ' αὖτε Φρονόιο Νόημονα φαίδιμον υἱὸν
ἦτε νῆα θοὴν· ὃ δέ οἱ πρόφρων ὑπέδεκτο.

rer, et, toute en larmes, elle fait entendre ces paroles :

« Pourquoi, mon cher fils, un semblable dessein est-il entré dans votre pensée ? D'où vient que vous voulez parcourir de nombreuses contrées, vous enfant unique et chéri ? Loin de sa patrie le divin Ulysse est mort chez quelque peuple ignoré. Dès que vous serez parti, ces méchants vous dresseront des embûches pour vous faire périr ; ils se partageront tous vos biens. Restez ici, demeurez au milieu des vôtres ; il ne vous faut pas affronter les périls de la mer et d'un voyage lointain. »

« Rassurez-vous, chère nourrice, lui répond Télémaque ; je n'ai point formé cette résolution sans la volonté d'un dieu. Toutefois jurez de ne rien apprendre à ma mère chérie avant le onzième ou le douzième jour, à moins qu'elle ne desire me voir, et qu'elle n'ait appris mon départ ; je craindrais qu'en pleurant elle ne perdît sa beauté. »

Il parlait ainsi. La vieille Euryclée jure par le grand serment des dieux. Quand elle a juré, qu'elle a terminé le serment, elle se hâte de lui puiser du vin dans les urnes, et de déposer la farine dans des outres bien cousues. Ensuite Télémaque retourne au palais se mêler à la foule des prétendants.

Minerve cependant imagine un nouveau moyen ; sous les traits de Télémaque elle parcourt la ville de toutes parts, adresse la parole à chaque homme qu'elle rencontre, et les engage à se rendre vers le soir sur le vaisseau rapide. Puis elle demande un navire au fils illustre de Phronius, Noëmon, qui l'accorde volontiers.

Δύσετό τ' ἥλιος, σκιδώντό τε πᾶσαι ἀργυαί.
 Καὶ τότε νῆα θοὴν ἀλαδ' εἶρσε, πάντα δ' ἐν αὐτῇ
 δπλ' ἐτίθει, τάτε νῆες εὖσσελμοι φορέουσιν.
 Στῆσε δ' ἐπ' ἐσχατιῇ λιμένος, περὶ δ' ἐσθλοὶ ἐταῖροι
 ἀθρόοι ἠγερέθοντο· θεὰ δ' ὤτρυνεν ἑκαστον.

390

ἔνθ' αὐτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 βῆ δ' ἵμεναι πρὸς δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο·
 ἐνθα μνηστήρεσσιν ἐπὶ γλυκύν ὕπνον ἔχευεν,
 πλάζε δὲ πίνοντας, χειρῶν δ' ἐκβαλλε κύπελλα.
 Οἱ δ' εὖδεν ὥρνυντο κατὰ πτόλιν· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν
 εἶατ', ἐπεὶ σφισιν ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτεν.
 Αὐτὰρ Τηλέμαχον προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη,
 ἐκπροκαλεσσαμένη μεγάρων εὐναιεταόντων,
 Μέντορι εἰδομένη ἡμὲν δέμας ἡδὲ καὶ αὐδὴν·

395

400

« Τηλέμαχ', ἦδη μὲν τοι εὐκνημίδες ἐταῖροι
 εἶατ' ἐπήρετμοι, τὴν σὴν ποτιδέγμενοι ὀρμήν·
 ἄλλ' ἴομεν, μὴ δηθὰ διατρίβωμεν ὁδοῖο. »

Ὡς ἄρα φωνήσας ἠγήσατο Παλλὰς Ἀθήνη
 καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἵχνια βαῖνε θεοῖο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατηλυθον ἡδὲ θάλασσαν,
 εὖρον ἔπειτ' ἐπὶ θινὶ καρηχομόωντας ἐταῖρους.
 Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπ' ἱερὴ ἱς Τηλεμάχοιο·

405

« Δεῦτε, φίλοι, ἧα φερώμεθα· πάντα γὰρ ἦδη
 ἀθρό' ἐνὶ μεγάρῳ· μήτηρ δ' ἐμοὶ οὔτι πέπυσται,
 οὐδ' ἄλλαι δμωαί· μία δ' οἷη μῦθον ἄκουσεν. »

410

Ὡς ἄρα φωνήσας ἠγήσατο· τοὶ δ' ἅμ' ἔποντα.

Alors le soleil se couche, et toutes les rues sont enveloppées dans l'ombre; Minerve lance le navire à la mer, et dépose dans l'intérieur tous les agrès que portent les vaisseaux de long cours. Elle se place à l'extrémité du port, autour d'elle se rassemblent en foule les valeureux compagnons du voyage, et la déesse excite chacun d'eux.

Minerve, ayant conçu d'autres pensées, se rend au palais d'Ulysse; elle répand le doux sommeil sur les yeux des prétendants, qu'elle trouble tandis qu'ils buvaient, et les coupes tombent de leurs mains. Ils se hâtent, en traversant la ville, d'aller chercher le repos; ils n'attendent pas davantage, parce que le sommeil avait appesanti leurs paupières. Aussitôt Minerve, appelant Télémaque hors de ses riches demeures, et semblable à Mentor par la taille et la voix :

« Télémaque, lui dit-elle, vos jeunes compagnons, assis sur les bancs des rameurs, attendent vos ordres; allons, et ne différons pas plus long-temps le voyage. »

A ces mots Minerve précède rapidement Télémaque; le héros suit les pas de la déesse. Quand ils sont arrivés près du navire, ils trouvent sur le rivage leurs généreux compagnons à la longue chevelure. Alors le valeureux Télémaque leur parle en ces mots :

« Hâtons-nous, mes amis, apportons les provisions; elles sont déjà toutes rassemblées dans le palais; ma mère ne sait rien, ni les femmes qui la servent, une seule est instruite de mon dessein. »

Il dit, et précède ses compagnons; ceux-ci s'em-

Οἱ δ' ἄρα πάντα φέροντες, εὖσσέλμῳ ἐπὶ νηὶ
κάτθεσαν, ὡς ἐκέλευσεν Ὀδυσσεὺς φίλος υἱός.

415

Ἄν δ' ἄρα Τηλέμαχος νηὸς βαῖν'· ἤρχε δ' Ἀθήνη,
νηὶ δ' ἐνὶ πρύμνῃ κατ' ἄρ' ἔζετο· ἄγχι δ' ἄρ' αὐτῆς
ἔζετο Τηλέμαχος. Τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν·

ἂν δὲ καὶ αὐτοὶ βάντες, ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Τοῖσιν δ' ἵκμενον οὖρον ἱεὶ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
ἄκραν Ζέφυρον, κελιάδοντ' ἐπὶ οἶνοπα πόντον.

420

Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσεν
ὄπλων ἄπτεσθαι· τοὶ δ' ὀτρύνοντος ἄκουσαν.

Ἰστὸν δ' εἰλάτινον κοίλης ἐντοσθε μεσόδμης
στήσαν ἀείραντες, κατὰ δὲ προτόνοισιν ἔδησαν·

425

ἔλκον δ' ἰστία λευκὰ εὖστρέπτοισι βοεῦσιν.

Ἐπρησεν δ' ἄνεμος μέσον ἰστίον, ἀμφὶ δὲ κύμα
στεῖρην πορφύρεον μεγάλ' ἴαχε, νηὸς ἰούσης·

ἥ δ' ἔθεν κατὰ κύμα, διαπρήσσουσα κέλευθον.

Δησάμενοι δ' ἄρα ὄπλα βοὴν ἀνὰ νῆα μέλαιναν,
στήσαντο κρητῆρας ἐπιστεφίας οἶνοιο·

430

λεῖτον δ' ἀθανάτοισι θεαῖς αἰειγενέτησιν,

ἐκ πάντων δὲ μάλιστα Διὸς γλαυκῶπιδι κούρῃ.

Παννυχίη μὲν ῥ' ἦγε καὶ ἡῶ πεῖρε κέλευθον.



pressent de le suivre. Ils portent toutes les provisions, et les déposent dans le vaisseau, comme l'avait ordonné le fils chéri d'Ulysse. Télémaque monte dans le navire, mais Minerve le précède et s'assied vers la poupe; Télémaque se place à côté de la déesse. On délie les câbles, et les rameurs, montant à leur tour, se rangent sur les bancs. Aussitôt Minerve leur envoie un vent favorable, l'impétueux Zéphyr, qui bondit sur la mer ténébreuse. Télémaque, excitant ses compagnons, leur ordonne de disposer les agrès; ils obéissent à sa voix. Aussitôt ils élèvent le mât, le placent dans le creux qui lui sert de base, et l'assujettissent avec des cordes; puis ils déploient les blanches voiles que retiennent de fortes courroies. Bientôt le vent souffle au milieu de la voile; la vague azurée retentit autour de la carène du navire qui s'avance; il vole sur les flots, en sillonnant la plaine liquide. Après avoir attaché les agrès du navire, ils remplissent des coupes de vin; ils font des libations aux dieux immortels, mais surtout à la puissante fille de Jupiter. Ainsi, durant toute la nuit et tout le jour suivant, le vaisseau poursuit sa route.



ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Γ.

ΤΑ ἘΝ ΠΤΑΩ.

⁷
Ἥλιος δ' ἀνόρουσε, λιπὼν περικαλλέα λίμνην,
οὐρανὸν ἐς πολύχαλκον, ἔν' ἀθανάτοισι φανείη,
καὶ θνητοῖσι βροτοῖσιν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν·
οἱ δὲ Πύλον, Νηληϊὸς εὐκτίμενον πτολίεθρον,
ἴξον. Τοὶ δ' ἐπὶ θινὶ θαλάσσης ἱερὰ ῥέζον,
5 ταύρους παμμέλανας, Ἐνοσίχθονι κυανοχαίτη.
Ἐννέα δ' ἰδραι ἔσαν, πεντηκόσιοι δ' ἐν ἑκάστη
εἶατο, καὶ προὔχοντο ἑκάστοθι ἑννέα ταύρους.
Εὖθ' οἱ σπλάγχχ' ἐπάσαντο, θεῶ δ' ἐπὶ μηρί' ἔκχαν,
οἱ δ' ἰθὺς κατάγοντο, ἰδ' ἰστία νηὸς εἵσης
10 στεῖλαν αἰεράντες, τὴν δ' ὥρμισαν, ἐκ δ' ἔβαν αὐτοί.
Ἐκ δ' ἄρα Τηλέμαχος νηὸς βαῖν', ἤρχε δ' Ἀθήνη.
Τὴν προτέρη προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

«Τηλέμαχ', οὐ μὲν σε χρὴ ἔτ' αἰδοῦς, οὐδ' ἡβαιόν·
τοῦνεκα γὰρ καὶ πόντον ἐπέπλως, ὄφρα πύθηναι
πατρός, ὅπου κύθε γαῖα, καὶ ὄντινα πότμον ἐπέσπεν.

5

10

15

TROISIÈME CHANT

DE L'ODYSSÉE.

AVENTURES A PYLOS.

LE soleil, abandonnant le sein éclatant des mers, s'élevait dans le ciel à la voûte d'airain pour éclairer les dieux et les hommes sur la terre féconde; c'est alors qu'ils arrivèrent à Pylos, ville superbe du roi Nélée. En ce moment les peuples offraient sur le rivage un sacrifice de taureaux noirs à Neptune aux cheveux azurés. Là s'élevaient neuf sièges, sur chacun étaient cinq cents convives, et chaque groupe avait immolé neuf taureaux. Après avoir goûté les entrailles des victimes, ils brûlaient les cuisses en l'honneur de la divinité, lorsque les Ithaciens entraient dans le port, pliaient les voiles du vaisseau, l'attachaient au rivage, et descendaient à terre. Télémaque sort aussi du navire, et Minerve le précède. La déesse commençant l'entretien lui parle en ces mots :

« Télémaque, il ne vous faut plus être timide en aucune manière, puisque vous venez de traverser les mers pour vous informer de votre père, pour savoir

Ἄλλ' ἄγε, νῦν ἰθὺς κίε Νέστορος ἵπποδάμοιο·

εἶδομεν, ἥντινα μῆτιν ἐνὶ στήθεσσι κέκευθεν.

Λίσσασθαι δέ μιν αὐτὸν ὅπως νημερτέα εἶπη.

Ψεύδος δ' οὐκ ἐρέει· μάλα γὰρ πεπνυμένος ἐστίν. » 20

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἦ᾽δα·

« Μέντορ, πῶς τ' ἄρ' ἴω, πῶς τ' ἄρ' προσπυύξομαι αὐτόν;

οὐδέ τί πω μύθοισι πεπείρημαι πυκινοῖσιν·

αἰδῶς δ' αὖ νέον ἄνδρα γεραίτερον ἐξερέεσθαι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

25

« Τηλέμαχ', ἅλλα μὲν αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶ σῇσι νοήσεις,

ἅλλα δὲ καὶ δαίμων ὑποθήσεται· οὐ γὰρ οἶω

οὐ σε θεῶν ἀέκητι γενέσθαι τε τραφέμεν τε. »

Ὡς ἄρα φωνήσας ἠγήσατο Παλλὰς Ἀθήνη

καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἵχνια βαῖνε θεοῖο.

30

Ἰξον δ' ἐς Πυλίων ἀνδρῶν ἄγυρὶν τε καὶ ἔδρας.

Ἔνθ' ἄρα Νέστωρ ἦστο σὺν υἱάσιν· ἀμφὶ δ' ἐταῖροι,

δαῖτ' ἐντυνόμενοι, κρέα ὥπτων, ἅλλα τ' ἔπειρον.

Οἱ δ' ὥς οὖν ξείνους ἴδον, ἀθρόοι ἦλθον ἅπαντες,

χερσὶν τ' ἠσπάζοντο, καὶ ἐδριάσθαι ἄνωγον.

35

Πρῶτος Νεστορίδης Πεισίστρατος, ἐγγύθεν ἐλθὼν,

ἀμφοτέρων ἔλε χεῖρα, καὶ ἴδρυσεν παρὰ δαιτὶ

κώεσιν ἐν μαλακοῖσιν, ἐπὶ ψαμάθοις ἀλίῃσιν,

πάρ τε κασιγνήτῳ Θρασυμήδεϊ καὶ πατέρϊ ᾧ·

δῶκε δ' ἄρα σπλάγχνων μοίρας, ἐν δ' οἶνον ἔχευεν

40

χρυσείῳ δέπαϊ· δευδισκόμενος δὲ προσπύδα

quel pays le retient encore, et quel est son destin. Allez donc maintenant droit au guerrier Nestor; sachons quelle pensée il renferme en son sein. Implorez-le pour qu'il parle sincèrement; ce héros ne vous dira point un mensonge; car il est surtout rempli de prudence. »

« O Mentor, reprend aussitôt le jeune Télémaque, comment l'aborderai-je, et comment oserai-je l'implorer? Je n'ai point encore l'expérience des habiles discours; un jeune homme éprouve toujours quelque pudeur à questionner un vieillard. »

« Télémaque, répond la puissante Minerve, vous trouverez en votre ame une partie de ce qu'il faut dire, un dieu vous suggérera le reste; car ce n'est point, je pense, contre le gré des immortels que vous reçûtes le jour, et que vous fûtes élevé. »

En parlant ainsi, Pallas s'avance rapidement; Télémaque suit les pas de la déesse. Bientôt ils arrivent dans l'assemblée où les citoyens de Pylos étaient assis. Là se trouvait Nestor avec ses enfants; auprès d'eux leurs compagnons préparant le repas, perçaient les viandes et les faisaient rôtir. Dès qu'ils aperçoivent les étrangers, ils accourent en foule pour leur prendre la main et les engager à s'asseoir. Le premier de tous, Pisistrate, fils de Nestor, s'approche de ses hôtes, les prend par la main, et sur des peaux moelleuses qui couvrent le sable du rivage, il leur donne place au repas, entre son père et son frère Thrasymède; ensuite il leur présente une part des victimes, et verse le vin dans une coupe d'or; plein

Παλλάδ' Ἀθηναίην, κούρην Διὸς αἰγιόχοιο·

« Εὖχεο νῦν, ὦ ξεῖνε, Ποσειδάωνι ἄνακτι·
τοῦ γὰρ καὶ δαίτης ἠντήσατε, δεῦρο μολόντες.
Αὐτὰρ ἐπὴν σπείσης τε καὶ εὖξαι, ἧ θέμις ἐστίν,
δὸς καὶ τούτῳ ἔπειτα δέπας μελιηδέος οἴνου
σπείσσαι· ἐπεὶ καὶ τοῦτον οἶτομαι ἀθανάτοισιν
εὖχεσθαι· πάντες δὲ θεῶν χατέουσ' ἄνθρωποι.
Ἀλλὰ νεώτερός ἐστιν, ὁμηλική δ' ἐμοὶ αὐτῷ·
τοῦνεκα τοὶ προτέρῳ δώσω χρύσειον ἄλυσον. »

45

50

Ὡς εἰπὼν, ἐν χερσὶ τίθει δέπας ἡδέος οἴνου·
χαῖρε δ' Ἀθηναίη πεπνυμένῳ ἀνδρὶ δίκαιῳ,
οὐνεκα οἱ προτέρῳ δῶκε χρύσειον ἄλυσον.
Αὐτίκα δ' εὖχετο πολλὰ Ποσειδάωνι ἄνακτι·

« Κλυθι, Ποσεῖδαον γαίηοχε, μηδὲ μεγάρης
ἡμῖν εὐχομένοισι τελευτῆσαι τάδε ἔργα.
Νέστορι μὲν πρῶτιστα καὶ υἰάσι κῦδος ὄπαζε·
αὐτὰρ ἔπειτ' ἄλλοισι δίδου χαρίεσσαν ἀμοιβὴν
σύμπασιν Πυλίοισιν ἀγακλειτῆς ἐκατόμβης.
Δὸς δ' ἔτι Τηλέμαχον καὶ ἐμὲ πρήξαντα νέεσθαι,
οὐνεκα δεῦρ' ἰκόμεσθα θεῶν σὺν νηϊ μελαίνῃ. »

55

60

Ὡς ἄρ' ἔπειτ' ἡρᾶτο, καὶ αὐτὴ πάντα τελεῦτα·
δῶκε δὲ Τηλεμάχῳ καλὸν δέπας ἀμφικύπελλον.
Ὡς δ' αὖτως ἡρᾶτο Ὀδυσσεύς φιλὸς υἱός.
Οἱ δ' ἐπεὶ ὤπτησαν κρέ' ὑπέρτερα καὶ ἐρύσαντο,

65

de respect, il adresse ce discours à Minerve, fille du puissant Jupiter :

« Étranger, implorez avec nous le dieu Neptune, puisque vous vous trouvez au moment des sacrifices, en arrivant ici. Quand vous aurez, comme il est juste, fait les libations et que vous aurez prié, remettez à ce jeune héros la coupe remplie de vin, pour qu'à son tour il fasse des libations; car je pense qu'il veut aussi prier les immortels : tous les hommes ont besoin de l'assistance des dieux. Toutefois votre compagnon est le plus jeune, il est de mon âge; voilà pourquoi c'est à vous le premier que je présente cette coupe d'or. »

Il dit, et lui remet entre les mains la coupe pleine d'un vin délicieux; Minerve se réjouit de la conduite de ce héros prudent et sage, parce qu'il lui présente d'abord la coupe des libations. Aussitôt elle implore en ces mots le dieu Neptune :

« Écoute nos vœux, puissant Neptune, ne refuse pas à ceux qui te prient d'achever leurs travaux. Avant tout, comble de gloire Nestor et ses enfants; puis, sois aussi favorable à tous les habitants de Pylos en retour de cette illustre hécatombe. Fais encore que Télémaque et moi nous retournions dans Ithaque après avoir accompli le dessein qui nous conduisit en ces lieux sur un léger navire. »

Minerve ayant ainsi prié, termine elle-même les libations; puis elle remet à Télémaque la belle coupe arrondie. Le fils chéri d'Ulysse à son tour implore la divinité. Quand les viandes sont rôties, on les retire,

μοίρας δασσάμενοι, δαίνυντ' ἐρικυδέα δαῖτα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 τοῖς ἄρα μύθων ἤρχε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·

« Νῦν δὴ κάλλιόν ἐστι μεταλλῆσαι καὶ ἔρεσθαι
 ξείνους, οἵτινές εἰσιν, ἐπεὶ τάρπησαν ἐδωδῆς.
 Ὡς ξεῖνοι, τίνες ἐστέ; πόθεν πλεῖθ' ὕγρὰ κέλευθα;
 ἥ τι κατὰ πρῆξιν, ἥ μαψιδίως ἀλάλησθε,
 οἶά τε ληϊστῆρες, ὑπεῖρ ἄλλα, τοίτ' ἀλώνται
 ψυχὰς παρθέμενοι, κακὸν ἄλλοδαποῖσι φέροντες; »

70

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα,
 θαρσῆσας· αὐτὴ γὰρ ἐνὶ φρεσὶ θάρσος Ἀθήνη
 θῆχ', ἵνα μιν περὶ πατὴρ ἀποιοχόμενοι οἴοιτο,
 ἡδ' ἵνα μιν κλέος ἐσθλὸν ἐν ἀνθρώποισιν ἔχῃσιν·

75

« Ὡς Νέστορ Νηληϊάδῃ, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
 εἵρεαι ὀππότεν εἰμέν· ἐγὼ δέ κέ τοι καταλέξω.

80

Ἡμεῖς ἐξ Ἰθάκης Ὑπονηίου εἰληλουθμεν·

πρῆξις δ' ἡδ' ἰδίη, οὐ δῆμιος, ἦν ἀγορεύω.

Πατὴρ ἐμοῦ κλέος εὐρὺ μετέρχομαι, ἦν ποὺ ἀκούσω,
 δίου Ὀδυσσεὸς ταλασίφρονος, ὃν ποτέ φασι
 σὺν σοὶ μαρνάμενον Τρώων πόλιν ἐξαλαπάξαι.

85

Ἄλλους μὲν γὰρ πάντας, ὅσοι Τρωσὶν πολέμιζον,
 πευθόμεθ', ἥχι ἕκαστος ἀπώλετο λυγρῷ ὀλέθρῳ·

κείνου δ' αὖ καὶ ὀλεθρον ἀπευθέα θῆκε Κρονίων.

Οὐ γάρ τις δύναται σάφα εἰπέμεν ὀππότε ὀλωλεν·
 εἴθ' ὃ γ' ἐπ' ἠπείρου δάμη ἀνδράσι δυσμενέεσσιν,

90

on distribue les parts aux convives, qui savourent les mets succulents. Dès qu'ils ont chassé la faim et la soif, le vieux guerrier Nestor, le premier de tous, fait entendre ces paroles :

« Il est bien maintenant d'interroger nos hôtes, de s'informer de leur sort, puisqu'ils se sont rassasiés par une abondante nourriture : Étrangers, qui donc êtes-vous ? d'où venez-vous à travers les plaines humides ? est-ce pour une affaire, ou parcourez-vous les mers sans dessein, comme des pirates qui naviguent en exposant leur vie, et portant le ravage chez les autres nations ? »

Le sage Télémaque lui répondit en se rassurant ; car Minerve plaça la force dans l'âme du jeune héros, pour qu'il s'informât de son père absent, et qu'il obtînt une bonne renommée parmi les hommes :

« O Nestor, fils de Nélée ! vous la grande gloire des Grecs, vous demandez d'où nous venons ; je vous le raconterai. Nous arrivons de la ville d'Ithaque, située au pied du mont Néius ; c'est d'un intérêt particulier et non public que je veux vous entretenir. Je viens pour m'enquérir de la glorieuse destinée de mon père, le noble et valeureux Ulysse, qui, dit-on, en combattant avec vous, a renversé la ville des Troyens. Tous les autres guerriers qui combattirent au siège d'Ilion, nous savons où chacun a péri d'une mort affreuse ; mais le fils de Saturne nous cache le trépas d'Ulysse ; nul, jusqu'à ce jour, n'a pu nous dire où ce héros a péri ; s'il est mort sur le continent par la main de ses ennemis, ou dans la mer par les flôts d'Am-

εἶτε καὶ ἐν πελάγει μετὰ κύμασιν Ἀμφιτρίτης.
 Τοῦνεκα νῦν τὰ σὰ γούναθ' ἱκάνομαι, αἱ κ' ἐβέλθηθα
 κείνου λυγρὸν ὄλεθρον ἐνισπεῖν, εἴ που ὅπωπας
 ὀφθαλμοῖσι τεοῖσιν, ἣ ἄλλου μῦθον ἄκουσας
 πλαζόμενου· πέρι γάρ μιν οὔζυρὸν τέχε μήτηρ. 95
 Μηδέ τί μ' αἰδόμενος μειλίσσεο, μηδ' ἐλεαίρων,
 ἀλλ' εὖ μοι καταλεξόν, ὅπως ἦντησας ὅπωπῃς.
 Λίσσομαι, εἴποτέ τοί τι πατὴρ ἐμὸς, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,
 ἣ ἔπος ἢ τι ἔργον ὑποστάς ἐξετέλεσεν
 δῆμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅθι πάσχετε πῆματ' Ἀχαιοί· 100
 τῶν νῦν μοι μνησai, καὶ μοι νημερτὲς ἐνισπε. »

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα Γερῆνιος ἱππότα Νέστωρ·
 « ὦ φίλ'· ἐπεὶ μ' ἐμνησας οἷζύος, ἣν ἐν ἐκείνῳ
 δῆμῳ ἀνέτλημεν μένος ἄσχετοι υἱες Ἀχαιῶν,
 ἣ μὲν ὅσα ξὺν νηυσὶν ἐπ' ἡεροειδέα πόντον 105
 πλαζόμενοι κατὰ ληϊδ', ὅπη ἄρξειεν Ἀχιλλεύς,
 ἣδ' ὅσα καὶ περὶ ἄστὶ μέγα Πριάμοιο ἀνακτος
 μαρνάμεθ'· ἔνθα δ' ἔπειτα κατέκταθεν, ὅσσοι ἄριστοι·
 ἔνθα μὲν Αἴας κεῖται ἀρήϊος, ἔνθα δ' Ἀχιλλεύς,
 ἔνθα δὲ Πάτροκλος, θεόφιν μῆστωρ ἀτάλαντος· 110
 ἔνθα δ' ἐμὸς φίλος υἱός, ἅμα κρατερός καὶ ἀμύμων,
 Ἀντίλοχος, πέρι μὲν θείειν ταχύς, ἠδὲ μαχητής·
 ἄλλα τε πόλλ' ἐπὶ τοῖς πάθομεν κακὰ· τίς κεν ἐκείνα
 πάντα γε μυθήσαιτο καταβνητῶν ἀνθρώπων;
 οὐδ' εἰ πεντάετές γε καὶ ἐξάετες παραμύμων 115
 ἐξερέοις, ὅσα κεῖθι πάθον κακὰ δῖοι Ἀχαιοί·

phitrite. J'embrasse aujourd'hui vos genoux pour que vous me racontiez sa fin déplorable, si vous l'avez vue de vos propres yeux, ou si vous l'avez apprise de quelque voyageur; sa mère l'enfanta malheureux. Soit respect, soit pitié, ne me flattez pas; dites-moi tout ce que vous savez. Je vous en supplie, si jamais mon père, le vaillant Ulysse, vous aida de ses conseils et de son bras au milieu du peuple troyen, où vous, Grecs, avez souffert tant de maux, gardez-m'en aujourd'hui le souvenir, et dites-moi la vérité. »

« Ami, lui répond le vieux guerrier Nestor, vous venez de rappeler à ma pensée tous les maux que supportèrent contre ce peuple, avec tant de force, les valeureux enfants des Grecs, et ceux qui sur leurs navires parcoururent la vaste mer pour le butin, où les menait Achille, et ceux qui combattaient autour de la citadelle du grand roi Priam; c'est là que furent immolés nos chefs les plus illustres; là, périt l'impétueux Ajax, Achille, et Patrocle, semblable aux dieux par sa prudence; là, périt aussi mon fils, à la fois irréprochable et vaillant, Antiloque, léger à la course et brave dans les combats : mais nous éprouvâmes bien d'autres malheurs encore; qui, parmi les faibles mortels, pourrait les raconter tous? Si pendant cinq et six années vous restiez en ces lieux, ce temps ne suffirait pas pour apprendre tout ce qu'ont souffert les héros de la Grèce; avant la fin de mon récit vous

πρὶν κεν ἀνιηθεὶς σὴν πατρίδα γαῖαν ἴκοιο.
 Εἰνάετες γάρ σφιν κακὰ βράπτομεν ἀμφιέποντες
 παντοίοισι δόλοισι· μόγις δ' ἐτέλεσσε Κρονίων.
 Ἔνθ' οὔτις ποτὲ μῆτιν ὁμοιωθῆμεναι ἄντην 120
 ἦθελ', ἐπεὶ μάλα πολλὸν ἐνίκα δῖος Ὀδυσσεὺς
 παντοίοισι δόλοισι, πατὴρ τεὸς, εἰ ἐτεόν γε
 κείνου ἐκγονὸς ἔσσι· σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα.
 ἦτοι γὰρ μῦθοί γε εἰκότες, οὐδέ κε φαίης
 ἄνδρα νεώτερον ὧδε εἰκότα μυθήσασθαι. 125
 Ἔνθ' ἦτοι εἴως μὲν ἐγὼ καὶ δῖος Ὀδυσσεὺς
 οὔτε ποτ' εἰν ἀγορῇ δίχ' ἐβάζομεν, οὔτ' ἐνὶ βουλῇ,
 ἀλλ', ἓνα θυμὸν ἔχοντε, νόψ καὶ ἐπίφρονι βουλῇ
 φραζόμεθ', Ἀργείοισιν ὅπως ὅχ' ἄριστα γένοιτο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αἰπὴν, 130
 βῆμεν δ' ἐν νήεσσι, θεὸς δ' ἐκέδασσεν Ἀχαιοὺς,
 καὶ τότε δὴ Ζεὺς λυγρὸν ἐνὶ φρεσὶ μῆδετο νόστον
 Ἀργείοις, ἐπεὶ οὔτι νοήμονες, οὐδὲ δίκαιοι
 πάντες ἔσαν· τῷ σφεων πολέες κακὸν οἶτον ἐπίσπον,
 μήνιος ἐξ Ὀλοῆς Γλαυκῶπιδος ὀβριμοπάτρης, 135
 ἦτ' ἔριν Ἀτρεΐδῃσι μετ' ἀμφοτέροισιν ἔθηκεν.
 Τῷ δὲ καλεσσαμένῳ ἀγορὴν ἐς πάντας Ἀχαιοὺς,
 μᾶψ, ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον, ἐς ἥλιον καταδύντα
 (οἱ δ' ἦλθον οἴῳ βεβαρηότες υἱᾶς Ἀχαιῶν)
 μῦθον μυθείσθην, τοῦ εἵνεκα λαὸν ἄγειραν. 140
 Ἔνθ' ἦτοι Μενέλαος ἀνώγει πάντας Ἀχαιοὺς
 νόστου μιμνήσκεισθαι ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης·

languiriez de retourner dans votre patrie. Neuf ans entiers, nous n'avons cessé d'attaquer les Troyens par toutes sortes de ruses; à peine alors le fils de Saturne y mit un terme. Là, nul ne voulut jamais lutter en prudence avec le divin Ulysse, parce qu'il l'emportait de beaucoup par toutes sortes de ruses, votre noble père, si vraiment vous êtes son fils; je suis frappé de surprise en vous regardant. Toutes vos paroles sont semblables aux siennes; on ne croirait pas qu'un jeune homme pût avoir un langage si conforme à celui de ce héros. Là, tant qu'a duré la guerre, jamais Ulysse et moi n'avons eu, dans l'assemblée, deux avis différents, ni dans le conseil, mais nous n'avions qu'une même pensée, et par notre esprit, par nos avis pleins de sagesse nous propositions toujours ce qui devait être le plus avantageux aux Argiens. Après que nous eûmes renversé la superbe ville de Priam, quand nous montâmes dans nos navires, un dieu dispersa les Grecs, et dès lors Jupiter médita dans sa pensée un funeste retour aux Argiens, parce que tous ne furent pas également prudents et justes; plusieurs même éprouvèrent une destinée funeste par la colère terrible de la puissante Minerve, qui fit naître une vive querelle entre les Atrides. Tous deux, sans prudence, et contre l'ordre accoutumé, convoquant l'assemblée après le coucher du soleil (les fils des Grecs s'y rendirent, l'esprit troublé par le vin), les deux chefs exposent pour quel motif ils ont rassemblé l'armée. Là, Ménélas engage les Grecs à songer au retour sur le vaste dos de la mer; mais Agamemnon refuse abso-

οὐδ' Ἀγαμέμνονι πάμπαν ἤνδανε· βούλετο γάρ ῥα
 λαὸν ἐρυκακέειν, ῥέξαι θ' ἱερὰς ἐκατόμβας,
 ὥς τὸν Ἀθηναίης δεινὸν χόλον ἐξακέσαιτο·
 νήπιος, οὐδὲ τὸ ἤδη, ὃ οὐ πείσεσθαι ἔμελλεν.
 Οὐ γάρ τ' αἰψά θεῶν τρέπεται νόος αἰὲν ἑόντων.
 Ὡς τὼ μὲν χαλεποῖσιν ἀμειβομένῳ ἐπέεσσιν
 ἔστασαν· οἱ δ' ἀνόρουσαν εὐκνήμιδες Ἀχαιοὶ
 ἡχῇ θεσπεσίῃ· δίχα δὲ σφισιν ἤνδανε βουλῇ.
 Νύκτα μὲν ἄεσαμεν, χαλεπὰ φρεσὶν ὁρμαίνοντες
 ἀλλήλοις· ἐπὶ γὰρ Ζεὺς ἤρτυε πῆμα κακοῦ.
 Ἡῶθεν δ' οἱ μὲν νέας ἔλκομεν εἰς ἅλα δῖαν,
 κτήματά τ' ἐντιθέμεσθα βαθυζώνους τε γυναιῶνας·
 ἡμίσεις δ' ἄρα λαοὶ ἐρητύοντο μένοντες
 αὐθι παρ' Ἀτρεΐδῃ Ἀγαμέμνονι, ποιμνὶ λαῶν·
 ἡμίσεις δ' ἀναβάντες ἐλαύνομεν· αἱ δὲ μάλ' ὥκα
 ἔπλεον, ἐστόρεσεν δὲ θεὸς μεγακῆτεα πόντον·
 Ἔς Τένεδον δ' ἐλθόντες, ἐρέξαμεν ἱρὰ θεοῖσιν,
 οἴκαδε ἰέμενοι· Ζεὺς δ' οὐπω μῆδετο νόστον·
 σχέτλιος, ὅς ῥ' ἔριν ὥρσε κακὴν ἐπὶ δεύτερον αὐτίς.
 Οἱ μὲν ἀποστρέψαντες ἔβαν νέας ἀμφιελίσσας
 ἀμφ' Ὀδυσῆα ἄνακτα δαΐφρονα, ποικιλομήτην,
 αὐτίς ἐπ' Ἀτρεΐδῃ Ἀγαμέμνονι ἦρα φέροντες.
 Αὐτὰρ ἐγὼ σὺν νηυσὶν ἀολλέσιν, αἱ μοι ἔποντο,
 φεῦγον, ἐπεὶ γίγνωσκον ὃ δὴ κακὰ μῆδετο δαίμων·
 φεῦγε δὲ Τυδέος υἱὸς Ἀρήϊος, ὥρσε δ' ἐταίρους.

145

150

155

160

165

lument d'y consentir; son avis est de retenir encore les soldats, et d'immoler les hécatombes sacrées, afin d'apaiser le violent courroux de Minerve : l'insensé ne savait pas qu'il ne la fléchirait jamais; l'esprit des dieux immortels ne change point si facilement. Aussitôt les deux frères s'attaquent tour à tour par des paroles injurieuses; tous les Grecs se lèvent à grand bruit; ils étaient partagés en deux avis différents. Nous passons ainsi la nuit, agitant les uns contre les autres des projets funestes; car Jupiter méditait pour nous le comble du malheur. Dès l'aurore, quelques-uns lancent à la mer leurs vaisseaux, y renferment les richesses et les femmes aux belles ceintures; une moitié de l'armée reste auprès d'Agamemnon, pasteur des peuples; nous, l'autre moitié, nous étant embarqués, nous partons; nos vaisseaux voguent rapidement, un dieu devant nous aplanissait la surface des mers. Arrivés à Ténédos, nous offrons aux dieux des sacrifices, impatients de revoir nos foyers; mais Jupiter ne nous accorde point encore le retour, et le cruel allume pour la seconde fois la discorde. Alors quelques-uns de nos guerriers, retournant vers Ilion, montèrent sur leurs larges vaisseaux, conduits par Ulysse, roi sage et prudent, tous desirant de nouveau plaire au puissant Agamemnon. Moi cependant, avec les vaisseaux qui m'avaient suivi, je continuai mon voyage, prévoyant bien qu'un dieu méditait de grands maux; avec nous partit aussi le valeureux fils de Tydée, en excitant ses compagnons.

Ὀφείδ' δ' ἀ μετὰ νυκτὶ κίε ξανθὸς Μενέλαος,
 ἐν Αἰόσῳ δ' ἔκειχεν δολιχὸν πλόον ὀρμαίνοντας,
 ἥ καθύπερθε Χίοιο νεοίμεθα παιπαλοέσσης, 170
 νήσου ἐπὶ Ψυρίης, αὐτὴν ἐπ' ἀριστέρ' ἔχοντες,
 ἥ ὑπένερθε Χίοιο, παρ' ἠνεμόεντα Μίμαντα.
 Ἡϊτέαμεν δὲ θεῶν φῆναι τέρας· αὐτὰρ ἄγ' ἡμῖν
 Διῖτα, καὶ ἠνώγει πέλαγος μέσαν εἰς Εὐβοίαν
 πέμνειν, ὅρρα τάχιστα ὑπὲρ κακότητα φύγοιμεν. 175
 ἔλτο δ' ἐπὶ λιγρὸς οὖρος ἀήμεναι· αἱ δὲ μάλ' ὥκα
 ἰχθυόεντα κέλευθα διέδραμον, εἰς δὲ Γεραισιτὸν
 ἐννύχαια κατὰγοντο· Ποσειδάωνι δὲ ταύρων
 πόλλ' ἐπὶ μῆρ' ἔθεμεν, πέλαγος μέγα μοτρήσαντες.
 Τέτρατον ἡμαρ ἔην, ὅτ' ἐν Ἄργεϊ νῆας εἴσας 180
 Τυδείδῃσι ἔταραι Διομήδεας ἱπποδάμαιο
 ἔστασαν· αὐτὰρ ἔγωγε Πύλονδ' ἔχον· οὐδέ ποτ' ἔσβη
 οὖρος, ἐπειδὴ πρῶτα θεὸς προέηκεν ἀῆναι.
 ὧς ἤλθαν, φίλε τέκνον, ἀπευθής· οὐδέ τι οἶδα,
 κείνων οἳ τ' ἐσάωθεν Ἀχαιῶν, οἳ τ' ἀπόλοντο. 185
 Ὅσσα δ' ἐνὶ μεγάροισι καθήμενος ἡμετέροισιν
 πείθομαι, ἧ θέμις ἐστὶ, δαήσασαι, οὐδέ σε κεύσω.
 Εὖ μιν Μυρμιδόνας φάσ' ἐλθέμεν ἐγγεσιμώρους,
 οὗς ἄγ' Ἀχιλλῆος μεγαθύμου φαίδιμος υἱός·
 εὖ δὲ Φιλοκτήτην, Ποιάντιον ἀγλᾶν υἱόν. 190
 Πάντας δ' Ἰδομενεὺς Κρήτην εἰσήγαγ' ἐταίρους,
 οἳ φύγον ἐκ πολέμου, πόντος δὲ οἳ οὔτιν' ἀπαύρα.

Vers le soir Ménélas nous rejoignit dans l'île de Lesbos, où nous délibérions sur notre long voyage, incertains si nous devions naviguer au-dessus de l'âpre Chio, en côtoyant l'île de Psyrie, et la laissant à notre gauche, ou naviguer au-dessous de Chio, près du promontoire élevé de Mimas. Nous supplîâmes Jupiter de nous faire voir un prodige ; ce dieu nous le montra, puis nous ordonna de tenir le milieu de la mer où se trouve l'île Eubée, afin d'échapper promptement au péril. Alors il s'élève un vent frais, et nos navires, sillonnant l'humide plaine, arrivent à Géreste pendant la nuit. C'est là que pour Neptune nous plaçâmes sur l'autel plusieurs cuisses de taureaux après avoir parcouru la vaste mer. Ce fut le quatrième jour, que les compagnons de Diomède entrèrent dans Argos ; moi je dirigeai ma course vers Pylos, et le vent favorable qu'un dieu nous avait envoyé ne cessa de souffler. Ainsi, mon cher enfant, je suis venu sans rien apprendre ; je n'ai pu savoir quels sont parmi les Grecs ceux qui périrent, et ceux qui furent sauvés. Mais tout ce que j'ai recueilli depuis que je suis dans mon palais, je vous l'apprendrai, comme il est juste, et je ne vous cacherai rien. On dit que les braves Thessaliens sont revenus heureusement dans leur patrie, sous la conduite du valeureux fils d'Achille ; on annonce aussi l'heureux retour de Philoctète, le noble fils de Péas. Idoménée a ramené dans la Crète tous ceux de ses compagnons échappés aux dangers des combats, aucun d'eux ne fut englouti dans les flots de la mer. Sans doute,

Ἀτρείδην δὲ καὶ αὐτοὶ ἀκούετε, νόσφιν ἑόντες,
ὥς τ' ἦλθ', ὥς τ' Αἰγισθος ἐμήσατο λυγρὸν ὄλεθρον.

Ἄλλ' ἦτοι κείνος μὲν ἐπισμυγερῶς ἀπέτισεν.

195

Ὡς ἀγαθὸν, καὶ παῖδα καταφθιμένοιο λιπέσθαι
ἀνδρός! ἐπεὶ καὶ κείνος ἐτίσατο πατροφονῆα,
Αἰγισθον δολόμητιν, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα.

Καὶ σὺ, φίλος (μάλα γάρ σ' ὀρώω καλὸν τε μέγαν τε),
ἄλκιμος ἔσς', ἵνα τίς σε καὶ ὀψιγόνων εὖ εἴπῃ. »

200

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·

« ὦ Νέστορ Νηληιάδῃ, μέγα κῆδος Ἀχαιῶν,
καὶ λίην κείνος μὲν ἐτίσατο, καὶ οἱ Ἀχαιοὶ
οἴσουσι κλέος εὐρὺ, καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι.

Αἱ γὰρ ἐμοὶ τοσσηνδε θεοὶ δύναμιν παραθεῖεν,
τίσασθαι μνηστῆρας ὑπερβασίης ἀλγεινής,
οἵτε μοι ὑβρίζοντες ἀτάσθαλα μηχανώονται!

205

Ἄλλ' οὐ μοι τοιοῦτον ἐπέκλωσαν θεοὶ ὄλβον,
πατρί τ' ἐμῷ καὶ ἐμοί· νῦν δὲ χρὴ τετλάμεν ἔμπης. »

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·

210

« ὦ φίλ' (ἐπειδὴ ταῦτά μ' ἀνέμνησας καὶ ἔειπες),
φασὶ μνηστῆρας σῆς μητέρος εἵνεκα πολλοὺς
ἐν μεγάροις, ἀέκητι σέθεν, κακὰ μηχανάσθαι.

Εἰπέ μοι, ἥ ἐκὼν ὑποδάμνασαι, ἢ σέγε λαοὶ
ἐχθαίρουσ' ἀνὰ δῆμον, ἐπισπόμενοι θεοῦ ὀμφῇ.

215

Τίς δ' οἶδ' εἴ κέ ποτέ σφι βίας ἀποτίσεται ἑλθὼν,
ἢ ὅγε μούνος ἔων, ἢ καὶ σύμπαντες Ἀχαιοί;
εἰ γὰρ σ' ὥς ἐθέλοι φιλέειν γλαυκῶπις Ἀθήνη,

quoiqu'éloigné, vous avez entendu parler d'Agamemnon, comment il vint dans sa patrie, et comment Égisthe le fit périr d'une mort affreuse. Mais ce prince lui-même a subi la peine due à son crime. Heureux le héros qui laisse après son trépas un fils plein de vaillance ! Tel Oreste s'est vengé du traître Égisthe, l'assassin de son illustre père. De même, ô mon ami (je vous vois grand et fort), soyez aussi plein de courage, pour que l'on parle bien de vous dans les siècles futurs. »

« Nestor, fils de Nélée, vous la gloire des Grecs, lui répond le jeune Télémaque, oui, c'est avec justice qu'Oreste s'est vengé, les Grecs célébreront sa gloire et les siècles à venir en seront instruits. Ah ! que n'ai-je aussi la force de punir les prétendants de leur insolente audace, eux qui, m'outrageant, commettent d'odieux attentats. Mais les dieux ne me filèrent point une semblable destinée, non plus qu'à mon père, et maintenant il me faut tout supporter. »

« Ami, reprend aussitôt le vénérable Nestor, (ce que vous venez de dire me rappelle vos malheurs), on raconte, en effet, que de nombreux prétendants, sous prétexte d'épouser votre mère, vous accablent de maux dans vos propres demeures. Mais dites-moi si vous avez succombé sans résistance, ou si les peuples vous haïssent en cédant à la voix d'un dieu. Qui sait pourtant si, revenant dans sa patrie, Ulysse ne les punira pas de leur violence, soit qu'il combatte seul, ou bien avec tous les Grecs réunis ? Si Minerve voulait vous chérir comme autrefois le vaillant Ulysse

ὡς τότε Ὀδυσσεὺς περικηδετο κυδαλίμοιο
 δῆμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅθι πάσχομεν ἄλγε' Ἀχαιοί
 (οὐ γάρ πω ἶδον ὧδε θεοὺς ἀναφανδὰ φιλεῦντας,
 ὡς κείνῳ ἀναφανδὰ παρίστατο Παλλὰς Ἀθήνη),
 εἴ σ' οὕτως ἐθέλοι φιλέειν, κήδοιτό τε θυμῷ,
 τῷ κέν τις κείνων γε καὶ ἐκλελάθοιτο γάμοιο. »

230

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤδα·
 « ὦ γέρον, οὐπω τοῦτο ἔπος τελέεσθαι οἶω·
 λίην γὰρ μέγα εἶπες· ἄγῃ μ' ἔχει· οὐκ ἂν ἔμοιγε
 ἐλπομένῳ τὰ γένοιτ', οὐδ' εἰ θεοὶ ὥς ἐθέλοιεν. »

235

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Τηλέμαχε, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων !

230

ρεῖτα θεός γ' ἐθέλων καὶ τηλόθεν ἄνδρα σῶσαι.

Βουλοίμην δ' ἂν ἔγωγε, καὶ ἄλγεα πολλὰ μογῆσας,

οἴκαδέ τ' ἐλθέμεναι, καὶ νόστιμον ἡμᾶρ ἰδέσθαι,

ἢ ἐλθὼν ἀπολέσθαι ἐφέςτιος, ὡς Ἀγαμέμνων

ᾤλεθ' ὑπ' Αἰγίσθοιο δόλῳ καὶ ἧς ἄλῃοιο.

235

Ἀλλ' ἤτοι θάνατον μὲν ὁμοῖον οὐδὲ θεοὶ περ

καὶ φίλῳ ἀνδρὶ δύνανται ἀλαλχέμεν, ὅππότε κεν δῇ

Μοῖρ' ὦλοῃ καθεῖλησι τανηλεγός θανάτοιο. »

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤδα·

« Μέντορ, μηκέτι ταῦτα λεγόμεθα, κηδόμενοί περ·

240

κείνῳ δ' οὐκέτι νόστος ἐτήτυμος, ἀλλὰ οἱ ἤδη

φράσσαντ' ἀθάνατοι θάνατον καὶ Κῆρα μέλαιναν.

Νῦν δ' ἐθέλω ἔπος ἄλλο μεταλλῆσαι καὶ ἔρεσθαι

dans les champs troyens où les Grecs ont souffert tant de maux (non, jamais je n'ai vu les dieux protéger ouvertement un héros comme Minerve ouvertement protégea votre père), sans doute, si cette déesse voulait ainsi vous chérir, et dans son cœur avoir les mêmes soins, chacun de ces audacieux oublierait bientôt le mariage. »

« O vieillard, lui répond Télémaque, je ne pense pas que cette parole s'accomplisse ; vous m'annoncez trop de bonheur ; j'en suis saisi de surprise ; je n'espère pas que ces choses arrivent, même avec la volonté des dieux. »

Minerve, l'interrompant alors, reprend en ces mots :

« Télémaque, ah ! quelle parole s'est échappée de vos lèvres ! Un dieu, quand il le veut, sauve aisément un mortel, quoiqu'il soit éloigné. Pour moi, j'aimerais mieux, après avoir éprouvé mille douleurs, revenir dans ma patrie, et voir enfin le jour du retour, que de trouver la mort au sein de mes foyers, après un heureux voyage, comme Agamemnon qui vient de périr par la perfidie d'Égisthe et d'une odieuse épouse. La mort est le seul malheur dont les dieux ne peuvent sauver un héros qu'ils chérissent, quand le destin a marqué l'instant du sommeil éternel. »

« Cher Mentor, reprend alors le prudent Télémaque, cessons un tel entretien malgré nos regrets ; il n'est plus de retour pour Ulysse, mais les dieux immortels ont résolu son trépas et sa funeste destinée. Maintenant, je veux adresser d'autres questions à

Νέστορ· ἐπεὶ περίοιδε δίκας ἡδὲ φρόνιν ἄλλων.

Τρὶς γὰρ δὴ μῖν φασιν ἀνάξασθαι γένε' ἀνδρῶν·

24b

ὥστε μοι ἀθάνατος ἰνδᾷλλεται εἰσοράσθαι.

ὦ Νέστορ Νηληϊάδῃ, σὺ δ' ἀληθὲς ἐνισπε·

πῶς ἔθαν' Ἀτρεΐδης εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων;

ποῦ Μενέλαος ἔην; τίνα δ' αὐτῷ μήσατ' ὀλεθρον

Αἰγισθος δολόμητις; ἐπεὶ κτάνε πολλὸν ἀρείω.

250

Ἢ οὐκ Ἄργεος ἦεν Ἀχαιῶκοῦ, ἀλλὰ πῃ ἄλλῃ

πλάζετ' ἐπ' ἀνθρώπους, ὁ δὲ θαρσήςσας κατέπεφνεν;

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·

«Τοίγαρ ἐγὼ τοι, τέκνον, ἀληθέα πάντ' ἀγορεύσω.

ἦτοι μὲν τάδε κ' αὐτὸς οἶεαι, ὥσπερ ἐτύχθη.

255

Εἰ ζῶντ' Αἰγισθον ἐνὶ μεγάροισιν ἔτετμεν

Ἀτρεΐδης, Τροίηνθεν ἰὼν, ξανθὸς Μενέλαος,

τῷ κέ οἱ οὐδὲ θανόντι χυτὴν ἐπὶ γαῖαν ἔχουσιν,

ἀλλ' ἄρα τόνγε κύνες τε καὶ οἰωνοὶ κατέδαψαν,

κείμενον ἐν πεδίῳ ἐκάς Ἄργεος· οὐδέ κέ τίς μιν

260

κλαῦσεν Ἀχαιῶάδων· μάλα γὰρ μέγα μήσατο ἔργον.

Ἡμεῖς μὲν γὰρ κεῖθι πολέας τελέοντες ἀέθλους

ἤμεθ'· ὁ δ' εὖκηλος μυχῶ Ἄργεος ἱπποδότοιο

πολλ' Ἀγαμεμνονέην ἄλοχον θέλγεσθ' ἐπέεσσιν.

Ἢ δ' ἦτοι τὸ πρὶν μὲν ἀνάνετο ἔργον αἰεὶς,

265

διὰ Κλυταμνήστρη· φρεσὶ γὰρ κέχρητ' ἀγαθῆσιν·

πὰρ δ' ἄρ' ἔην καὶ αἰοιδὸς ἀνὴρ, ᾧ πολλ' ἐπέτελλεν

Ἀτρεΐδης, Τροίηνδε κιὼν, εἴρυσθαι ἄχοιτιν.

Ἀλλ' ὅτε δὴ μιν Μοῖρα θεῶν ἐπέδησε δαμῆναι,

Nestor, qui l'emporte sur tous par sa justice et par sa prudence; il a, dit-on, régné sur trois générations d'hommes, aussi son aspect me paraît celui d'un immortel. Fils de Nélée, dites-moi la vérité; comment a succombé le puissant Agamemnon? où Ménélas était-il alors? comment a préparé ce trépas le perfide Égisthe? car il a fait périr un héros bien plus vaillant que lui. Est-ce que Ménélas était loin d'Argos, errant parmi des peuples étrangers, et son absence a-t-elle encouragé cet assassin?»

Mon enfant, lui répond le vénérable Nestor, je vous dirai la vérité. Tout ce que vous présumez est en effet arrivé. Sans doute, si le blond Ménélas, à son retour d'Ilion, eût trouvé dans le palais d'Atride Égisthe encore vivant, jamais on n'eût élevé de tombe à ce traître après sa mort, mais les chiens et les vautours auraient dévoré son corps étendu dans les champs loin d'Argos; les femmes des Grecs ne l'auraient pas pleuré, car il a commis un grand forfait. Nous, sur les rivages troyens nous soutenions de nombreux combats; mais Égisthe, tranquille au sein de la fertile Argos, séduisait par ses paroles l'épouse d'Agamemnon. La noble Clytemnestre refusa longtemps de consentir à ce forfait; car son ame était vertueuse; d'ailleurs près d'elle était un chantre divin auquel Atride, en partant pour Ilion, avait expressément recommandé de garder son épouse. Mais, lorsque la destinée des dieux eut arrêté qu'Égisthe soumettrait

δὴ τότε τὸν μὲν αἰοδὸν ἄγων ἐς νῆσον ἐρήμην,
 270 καλλιπεν οἰωνοῖσιν ἔλωρ καὶ κύρμα γενέσθαι·
 τὴν δ' ἐθέλων ἐθέλουσαν ἀνήγαγεν ὄνδε δόμονδε,
 πολλὰ δὲ μηρί' ἔκχε θεῶν ἱεροῖς ἐπὶ βωμοῖς,
 πολλὰ δ' ἀγάλματ' ἀνῆψεν, ὑφάσματά τε χρυσόν τε,
 275 ἐκτελέσας μέγα ἔργον, ὃ οὐποτα ἔλπετο θυμῷ.
 Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἅμα πλέομεν, Τροίηθεν ἰόντες,
 Ἀτρεΐδης καὶ ἐγὼ, φίλα εἰδότες ἄλληλοισιν·
 ἀλλ' ὅτε Σούνιον ἱρὸν ἀφικόμεθ', ἄχρον Ἀθηνέων,
 ἔνθα κυβερνήτην Μενελάου Φοῖβος Ἀπόλλων
 οἷς ἀγανοῖς βελέεσιν ἐποιχόμενος κατέπεφνεν,
 280 πηδάλιον μετὰ χερσὶ θεούσης νηὸς ἔχοντα,
 Φρόντιν Ὀνητορίδην, ὃς ἐκαίνυτο φῦλ' ἀνθρώπων
 νῆα κυβερνῆσαι, ὅπότε σπερχοῖατ' ἄελλαι.
 Ὡς ὁ μὲν ἔνθα κατέσχετ', ἐπειγόμενός περ ὁδοῦ,
 285 ὄφρ' ἔταρον θάπτοι, καὶ ἐπὶ κτέρεια κτερίσειεν·
 ἀλλ' ὅτε δὴ καὶ κεῖνος, ἰὼν ἐπὶ οἶνοπα πόντον
 ἐν νηυσὶ γλαφυρῇσι, Μαλειάων ὄρος αἰπὺ
 ἵξε θέων, τότε δὴ στυγερὴν ὁδὸν εὐρύοπα Ζεὺς
 ἐφράσατο, λιγίων δ' ἀνέμων ἐπ' αὐτμένα χεῦεν,
 κύματά τε τροφόνετα, πλώρια, ἴσα ὄρεσιν.
 290 ἔνθα διατμήξας, τὰς μὲν Κρήτην ἐπέλασσαν,
 ἤχι Κύδωνες ἔναιον, Ἰαρδάνου ἀμφὶ ῥέεθρα.
 ἔστι δέ τις λισσὴ αἰπεῖά τε εἰς ἄλα πέτρη,
 ἐσχατιῇ Γόρτυνος, ἐν ἡεροειδέϊ πόντῳ·
 295 ἔνθα Νότος μέγα κῦμα ποτὶ σκαῖον ῥίσιν ὤθει,

cette femme, alors transportant le chanteur dans une île déserte, il l'y laissa pour être le repas et la proie des oiseaux; puis, au gré de leurs desirs mutuels, il emmena Clytemnestre dans sa maison, brûla les cuisses nombreuses des victimes sur les saints autels des dieux, et suspendit un grand nombre d'offrandes, des vêtements et de l'or, accomplissant ainsi son dessein criminel, ce que son cœur n'osait espérer. Cependant nous voguions ensemble, loin d'Ilion, Ménélas et moi, qui fûmes toujours amis l'un de l'autre. Lorsque nous abordâmes à Sunium, promontoire sacré des Athéniens, le brillant Apollon perça de ses flèches le pilote de Ménélas, qui, dans ses mains, tenait le gouvernail du vaisseau, Phrontis, fils d'Onétor, et le plus habile des hommes à diriger un navire lorsque se précipitaient les tempêtes. Ménélas, quoique impatient de continuer son voyage, s'arrêta en ces lieux pour ensevelir son compagnon et célébrer des funérailles; mais ce héros, s'étant remis en mer sur ses larges navires, était près de doubler la haute montagne des Maléens, quand Jupiter résolut de lui rendre le voyage difficile, et fit retentir le souffle des vents sur les vagues émues, masses énormes comme des montagnes. Alors Jupiter dispersant les vaisseaux de Ménélas, pousse les uns vers la Crète, à l'endroit qu'habitent les Cydoniens sur les rives du Jardanus. A l'extrémité de Gortyne est une roche élevée, d'une surface unie, qui s'avance au sein de la mer profonde; là le Notus poussant avec violence les flots à la gauche du promontoire de Pheste, un petit rocher

ἐς Φαιστόν, μικρὸς δὲ λίθος μέγα κῦμ' ἀποέργει.
 Αἱ μὲν ἄρ' ἐνθ' ἤλθον, σπουδῇ δ' ἤλυξαν ὄλεθρον
 ἄνδρες, ἀτὰρ νῆάς γε ποτὶ σπιλάδεσσιν ἔαξαν
 κύματ'· ἀτὰρ τὰς πέντε νέας κυανοπρωρείους
 Αἰγύπτῳ ἐπέλασσε φέρων ἀνεμός τε καὶ ὕδωρ. 300
 Ὡς ὁ μὲν ἔνθα πολὺν βίοτον καὶ χρυσὸν ἀγείρων,
 ἡλᾶτο ξὺν νηυσὶ κατ' ἄλλοθρόους ἀνθρώπους·
 τόφρα δὲ ταῦτ' Αἰγισθος ἐμήσατο οἴκοι λυγρὰ,
 κτείνας Ἀτρεΐδην· δέδμητο δὲ λαὸς ὑπ' αὐτῷ.
 Ἐπτάετες δ' ἦνασσε πολυχρύσοιο Μυκῆνης· 305
 τῷ δέ οἱ ὀγδοάτῳ κακὸν ἤλυθε δῖος Ὀρέστης
 ἄψ ἀπ' Ἀθηναίων, κατὰ δ' ἔκτανε πατροφρονῆα,
 Αἰγισθον δολόμητιν, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα.
 ἦτοι ὁ τὸν κτείνας δαίνυ τάφον Ἀργείοισιν
 μητρός τε στυγερῆς καὶ ἀνάκτιδος Αἰγίσθοιο· 310
 αὐτῆμαρ δέ οἱ ἦλθε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
 πολλὰ κτήματ' ἄγων, ὅσα οἱ νέες ἄχθος ἄειραν.
 Καὶ σὺ, φίλος, μὴ δητὰ δόμων ἄπο τῆλ' ἀλάλησο,
 κτήματά τε προλιπὼν, ἄνδρας τ' ἐν σοῖσι δόμοισιν
 οὕτω ὑπερφιάλους· μή τοι κατὰ πάντα φάγωσιν 315
 κτήματα δασσάμενοι, σὺ δὲ τηῦσιν ὁδὸν ἔλθης.
 Ἄλλ' ἐς μὲν Μενέλαον ἐγὼ κέλομαι καὶ ἄνωγα
 ἐλθῆσιν· κεῖνος γὰρ νέον ἄλλοθεν εἰληλουθεν
 ἐκ τῶν ἀνθρώπων, ὅθεν οὐκ ἔλποιστό γε θυμῷ
 ἐλθέμεν, ὄντινα πρῶτον ἀποσφήλωσιν ἄλλαι 320
 ἐς πάλαιος μέγα τοῖον, ὅθεν τέ περ εὐδ' οἶωνοι

arrête de grandes vagues. C'est sur cette plage que vint échouer la flotte, et les hommes n'échappèrent qu'avec peine à la mort, mais les flots brisèrent les navires contre les écueils ; cependant cinq vaisseaux furent poussés vers les rivages de l'Égypte par les vents et par les ondes. Là Ménélas, ramassant de l'or et des biens en abondance, errait avec ses navires parmi des peuples étrangers ; ce fut pendant ce long voyage qu'Égisthe remplit de deuil sa maison en immolant Atride ; le peuple fut soumis à ses lois. Durant sept ans il régna sur l'opulente Mycènes ; mais pour son malheur, à la huitième année, Oreste arriva d'Athènes, et tua le parricide, le traître Égisthe, qui lui-même avait tué le père de ce héros ; Oreste, après l'avoir immolé, prépara pour les Argiens le repas funèbre d'une odieuse mère et de l'infâme Égisthe ; c'est en ce moment qu'arriva le vaillant Ménélas avec beaucoup de richesses, autant qu'en pouvaient porter ses navires. Pour vous, ô mon ami, n'erre pas long-temps loin de votre patrie, en abandonnant vos trésors, et laissant dans vos demeures ces hommes remplis d'une telle audace ; de peur qu'ils ne se partagent vos biens pour les dévorer, et que vous n'ayez fait un voyage inutile. Toutefois je vous conseille et vous engage à vous rendre auprès de Ménélas, qui tout récemment vient de quitter des peuples étrangers, d'où, sans doute, n'espérerait plus revenir celui qu'en ces lieux auraient dérouté les tempêtes à travers une si vaste mer, et d'où les oiseaux ne pourraient revenir en une

αὐτότετες οἰχνεῦσιν, ἐπεὶ μέγα τε δεινόν τε.
 Ἀλλ' ἴθι νῦν σὺν νηϊ τε σῇ καὶ σοῖς ἐτάροισιν.
 Εἰ δ' ἐθέλεις πεζός, πάρα τοι δίφρος τε καὶ ἵπποι·
 πὰρ δέ τοι υἱὲς ἐμοὶ, οἳ τοι πομπῆες ἔσονται
 ἐς Λακεδαιμόνα διάν, ὅθι ξανθὸς Μενέλαος.
 Λίσσασθαι δέ μιν αὐτὸν, ἵνα νημερτὲς ἐνίσπῃ·
 ψευδὸς δ' οὐκ ἐρέει· μάλα γὰρ πεπνυμένος ἐστίν. »

325

ὧς ἔφατ'· ἥελιος δ' ἄρ' ἔδϋ, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν.
 Τοῖσι δὲ καὶ ματέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

330

« ὦ γέρον, ἦτοι ταῦτα κατὰ μοῖραν κατέλεξας·
 ἀλλ' ἄγε, τάμνετε μὲν γλώσσας, κεράσασθε δὲ οἶνον,
 ὄφρα Ποσειδάωνι καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισιν
 σπείσαντες, κοίτοιο μεδώμεθα· τοῖο γὰρ ὦρη.
 ἦδη γὰρ φάος οἶχεθ' ὑπὸ ζόφον· οὐδὲ ἔοικεν
 δηθὰ θεῶν ἐν δαιτὶ θαασσέμεν, ἀλλὰ νέεσθαι. »

335

Ἢ ῥα Διὸς θυγάτηρ· τοὶ δ' ἔκλυον αὐδησάσης.
 Τοῖσι δὲ κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν·
 κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο,
 νώμησαν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν·
 γλώσσας δ' ἐν πυρὶ βάλλον, ἀνιστάμενοι δ' ἐπέλειβον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπείσαν τ', ἐπιόν θ', ὅσον ἤθελε θυμὸς,
 δὴ τότε Ἀθηναίη καὶ Τηλέμαχος θεοειδῆς
 ἄμφω ἰσθὴν κοίλῃν ἐπὶ νῆα νέεσθαι.
 Νέστωρ δ' αὖ κατέρυκε καθαπτόμενος ἐπέεσσιν·

340

345

année, tant cette route est longue et périlleuse. Partez donc maintenant avec votre navire et vos compagnons. Si vous desirez voyager par terre, vous aurez un char et des coursiers; près de vous, mes fils seront vos guides jusque dans la divine Lacédémone, où règne le blond Ménélas. Implorez-le pour qu'il parle sincèrement; ce héros ne mentira point; car il est surtout rempli de prudence.»

Comme il achevait ce discours, le soleil se couche, et bientôt arrivent les ténèbres. Alors la déesse Minerve leur parle en ces mots :

« O vieillard, tout ce que vous dites est selon la justice; maintenant donc coupez les langues des victimes, versez le vin dans les coupes, afin qu'après avoir fait les libations en l'honneur de Neptune et des autres immortels, nous allions goûter le sommeil; c'est l'heure du repos. Déjà la lumière s'est cachée dans l'ombre; il ne convient pas de rester plus long-temps assis au sacrifice des dieux, il faut rentrer.»

Ainsi parle la fille de Jupiter; tous obéissent à sa voix. Aussitôt des hérauts leur versent l'eau sur les mains; de jeunes serviteurs remplissent les coupes de vin, et les distribuent à tous les convives, en commençant par la droite; ils jettent les langues dans le feu, puis se levant ils font les libations. Quand ils ont achevé ces libations, et bu selon leurs desirs, Minerve et le beau Télémaque se disposent à retourner sur leur navire; mais Nestor les retient, en leur adressant ces paroles :

« Ζεὺς τόγ' ἀλεξήσσει καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,
ὡς ὑμεῖς περ' ἐμῆιο θυὴν ἐπὶ νῆα κίοιτε,
ᾧστε τευ ἡ παρὰ πάμπαν ἀνείμονος ἡὲ πενιχροῦ,
ᾧ οὔτε χλαῖναι καὶ ῥήγεα πόλλ' ἐνὶ οἴκῳ,
οὔτ' αὐτῷ μαλακῶς, οὔτε ξείνοισιν, ἐνεύδειν.

350

Αὐτὰρ ἐμοὶ πάρα μὲν χλαῖναι καὶ ῥήγεα καλά.
Οὐ θὴν δὲ τοῦδ' ἀνδρὸς Ὀδυσσεὺς φίλος υἱὸς
νηὸς ἐπ' ἱκρίοφιν καταλέξεται, ὅφρ' ἂν ἔγωγε
ζῶω, ἔπειτα δὲ παῖδες ἐνὶ μεγάροισι λίπωνται
ξείνους ξεινίζειν, ὅστις κ' ἐμὰ δῶμαθ' ἵκηται. »

355

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Εὖ δὴ ταῦτά γ' ἔφησθα, γέρον φίλε· σοὶ δὲ ἴοικεν
Τηλέμαχον πείθεσθαι, ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὕτω.
Ἄλλ' οὗτος μὲν νῦν σοὶ ἄμ' ἔψεται, ὅφρα κεν εὖδῃ
σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν· ἐγὼ δ' ἐπὶ νῆα μελαιναν
εἴμ', ἵνα θαρσύνω θ' ἐτάρους, εἴπω τε ἱκαστα.
Οἷος γὰρ μετὰ τοῖσι γεραίτερος εὐχομαι εἶναι·
οἱ δ' ἄλλοι φιλότῃτι νεώτεροι ἄνδρες ἔπονται,
πάντες ὀμηλικίῃ μεγαθύμου Τηλεμάχοιο.

360

ἔνθα κε λεξαίμην κοίλῃ παρὰ νηὶ μελαίνῃ
νῦν· ἀτὰρ ἠῶθεν μετὰ Καύκωνας μεγαθύμους
εἴμ', ἐνθα χρεῖτός μοι ὀφέλλεται, οὔτι νέον γε,
οὔδ' ὀλίγον. Σὺ δὲ τοῦτον, ἐπεὶ τεὸν ἵκετο δῶμα,
πέμψον σὺν δίφρῳ τε καὶ υἱεῖ· δὸς δέ οἱ ἵππους,
οἳ τοι διαφρότατοι θείειν καὶ κάρτος ἄριστοι. »

365

370

Ὡς ἄρα φωνήσας' ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη,

« Que Jupiter et tous les dieux immortels me préservent de vous laisser aller loin de moi coucher dans votre navire, comme si je n'étais qu'un pauvre indigent qui n'a dans sa demeure ni manteaux ni couvertures pour son service, ou pour offrir une couche moelleuse à ses hôtes. Je possède des manteaux et de belles couvertures. Non, sans doute, jamais le fils chéri d'un héros tel qu'Ulysse ne couchera, tant que je vivrai, sur le tillac d'un navire, puis après moi mes enfants seront laissés dans ces demeures pour accueillir tout étranger qui se présentera devant ma maison. »

« Cher vieillard, lui répond Minerve, vous parlez toujours avec sagesse; il est bien que Télémaque se rende à vos desirs, c'est le parti le plus convenable. Que ce héros donc vous suive pour dormir dans vos demeures; moi je retourne sur le vaisseau pour encourager nos compagnons, et donner à chacun des ordres. C'est moi qui me glorifie d'être le plus âgé; les autres qui nous ont suivi par amitié sont tous du même âge que le valeureux Télémaque. J'irai donc maintenant dans le sein du navire; demain dès l'aurore je partirai pour le pays des vaillants Caucones, où je dois réclamer une dette qui n'est pas nouvelle, ni d'une faible valeur; mais vous, puisque vous recevez ce jeune héros dans votre maison, faites-le partir avec un char, et l'un de vos fils; donnez-lui ceux de vos coursiers qui sont les plus forts et les plus rapides. »

« Ainsi parle Minerve, et soudain elle s'envole sous

φήνη εἰδομένη· θάμβος δ' ἔλε πάντας ἰδόντας.
 Θαύμαζεν δ' ὁ γεραιός, ὅπως ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν·
 Τηλεμάχου δ' ἔλε χεῖρα, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

«ὦ φίλος, οὐ σε ἔολπα κακὸν καὶ ἀναλκιν ἔσεσθαι, 375
 εἰ δὴ τοι νέφ' ὥδε θεοὶ πομπῆς ἔπονται.
 Οὐ μὲν γάρ τις ὁδ' ἄλλος Ὀλύμπια δώματ' ἐχόντων,
 ἀλλὰ Διὸς θυγάτηρ, κυδίστη Τριτογένεια,
 ἥ τοι καὶ πατέρ' ἐσθλὸν ἐν Ἀργείοισιν ἐτίμα.
 Ἀλλὰ, ἄνασσ', ἴληθι, δίδωθι δέ μοι κλέος ἐσθλὸν, 380
 αὐτῷ καὶ παιδεσσι καὶ αἰδοίῃ παρακοίτι·
 σοὶ δ' αὖ ἐγὼ ῥέξω βοῦν ἦνιν, εὐρυμέτεπον,
 ἀδμήτην, ἣν οὐπω ὑπὸ ζυγὸν ἤγαγεν ἀνὴρ·
 τήν τοι ἐγὼ ῥέξω, χρυσὸν κέρασιν περιχεύας.»

Ὡς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Παλλὰς Ἀθήνη. 385
 Τοῖσιν δ' ἡγεμόνευε Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ,
 υἱάσι καὶ γαμβροῖσιν, ἐὰ πρὸς δώματα καλά.
 Ἀλλ' ὅτε δώμαθ' ἵκοντο ἀγακλυτὰ τοῦτο ἄνακτος,
 ἐξεῖης ἔζοντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.
 Τοῖς δ' ὁ γέρων ἔλθοῦσιν ἀνὰ κρητῆρα κέρασσεν 390
 οἴνου ἡδυπότοιο, τὸν ἐνδεκάτῳ ἐνιαυτῷ
 ὤξεν ταμῖν, καὶ ἀπὸ κρήδεμνον ἔλυσεν.
 Τοῦ δ' ἡγέρων κρητῆρα κεράσσατο, πολλὰ δ' Ἀθήνῃ
 εὐχετ' ἀποσπένδων, κούρῃ Διὸς αἰγιόχοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἐπιὸν θ', ὅσων ἤθελε θυμός, 395

la forme d'un aigle; la crainte s'empare de tous les assistants. Le vieillard admire le prodige qui vient d'éclater à ses yeux; alors il prend la main de Télémaque, le nomme, et lui parle en ces mots :

« O mon ami, je ne pense pas que vous soyez désormais un homme sans force et sans courage, puisque, si jeune encore, les immortels sont vos guides. De tous les habitants de l'Olympe, ce ne peut être que la fille de Jupiter, la puissante Minerve, elle qui parmi les Argiens honorait surtout votre valeureux père. Déesse, soyez-nous propice, daignez combler de gloire moi, mes enfants, et ma vertueuse épouse; j'immolerai pour vous une génisse au large front, encore indomptée, et qu'aucun homme n'a mise sous le joug; oui, je veux vous l'immoler, après avoir entouré d'or ses cornes naissantes. »

Telle fut sa prière; Minerve l'exauça. Le vieux guerrier Nestor précède ses fils et ses gendres, et retourne dans ses superbes palais. Quand ils sont parvenus dans les opulentes demeures du roi, tous se placent en ordre sur des trônes et sur des sièges. Alors le vieillard prépare pour chaque assistant une coupe remplie d'un vin pur qui vieillit durant onze années, et que l'intendante avait puisé dans l'urne qu'elle venait d'ouvrir. Sitôt que Nestor en a rempli la coupe, il adresse ses vœux à Minerve, et répand les prémices en l'honneur de cette fille de Jupiter, maître de l'égide.

Quand les libations sont achevées, et qu'ils ont

οἱ μὲν κακκαίοντες ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος·
τὸν δ' αὐτοῦ κοίμησε Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ,
Τηλέμαχον, φίλον υἱὸν Ὀδυσσεύος θεῖοιο,
τρητοῖς ἐν λεχέσσιν, ὑπ' αἰθούσῃ ἐριδούπῳ·
παρ δ' ἄρ', εὐμμελίην Πεισίστρατον, ὄρχαμον ἀνδρῶν, 400
ὃς οἱ ἔτ' ἡγήεος παίδων ἦν ἐν μεγάροισιν.
Αὐτὸς δ' αὖτε καθεῦθε μυχῶ δόμου ὑψηλοῦ·
τῷ δ' ἄλοχος δέσποινα λέχος πόρσυνε καὶ εὐνήν.
Ἥμος δ' ἡριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
ὤρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνήφι Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ. 405
Ἐκ δ' ἐλθὼν, κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοισιν,
οἳ οἱ ἔσαν προπάραιθε θυράων ὑψηλῶν,
λευκοὶ, ἀποστῖλβοντες ἀλείφατος, οἷς ἐπὶ μὲν πρὶν
Νηλεὺς ἵζεσκεν, θεόφιν μῆστωρ ἀτάλαντος.
Ἄλλ' ὁ μὲν ἤδη Κηρὶ δαμείς Αἰδόςδε βεβήκει· 410
Νέστωρ αὖ τότ' ἐφίξε Γερήνιος, οὔρος Ἀχαιῶν,
σκηπτρον ἔχων. Περὶ δ' υἷες ἀολλέες ἡγερέθοντο,
ἐκ θαλάμῳ ἐλθόντες, Ἐχέφρων τε, Στατίος τε,
Περσεύς τ', Ἄρητός τε, καὶ ἀντίθεος Θρασυμήδης·
τοῖσι δ' ἐπειθ' ἔκτος Πεισίστρατος ἤλυθεν ἥρως· 415
παρ δ' ἄρα Τηλέμαχον θεοείκελον εἶσαν ἄγοντες.
Τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ·
«Καρπαλίμως μοι, τέκνα φίλα, κρηήνατ' ἐέλδωρ,
ὄφρ' ᾗτοι πρῶτιστα θεῶν ἱλάσσομ' Ἀθήνην,
ἧ μοι ἐναργής ἦλθε θεοῦ ἐς δαῖτα θάλειαν. 420
Ἄλλ' ἄγ', ὁ μὲν πεδίονδ' ἐπὶ βοῦν ἵτω, ὄφρα τάχιστα

bu selon leurs desirs, ils vont se livrer au sommeil chacun dans sa demeure. Cependant Nestor fait dresser pour Télémaque, le fils chéri d'Ulysse, un lit moelleux placé sous le portique; il veut que près du héros repose Pisistrate, chef des peuples, et le seul des enfants de Nestor qui, dans le palais, n'eut pas encore d'épouse. Le vieillard se retire enfin dans l'appartement le plus secret de son vaste palais; il s'endort sur le lit qu'avait préparé la reine son épouse.

Le lendemain, dès que brille l'aurore, l'auguste Nestor abandonne sa couche. Il sort du palais, et s'assied sur des pierres polies, qui, blanches et frottées d'huile, étaient devant les portes élevées, et sur lesquelles s'asseyait jadis le roi Nélée, qui par sa prudence était semblable aux dieux. Mais déjà vaincu par l'inexorable destin, il était descendu dans les demeures de Pluton; c'est là que, tenant son sceptre, s'assied le vieux guerrier Nestor, le rempart des Grecs. Autour de lui se rassemblent ses fils, qui tous ont aussi quitté leurs couches, Échéphron, Stratios, Persée, Arétos et Thrasymède, le sixième est Pisistrate; ils conduisent eux-mêmes le beau Télémaque, et le font placer auprès du vieillard, qui leur adresse ces paroles,

« Hâtez-vous, ô mes enfants, de satisfaire à mes desirs, je veux offrir un sacrifice expiatoire à la première des déesses, Minerve, qui m'est apparue pendant le sacrifice offert à Neptune. Que l'un de vous aille aux champs, afin que le pasteur des bœufs nous amène promptement une génisse en ces lieux; qu'un autre

ἔλθῃσιν, ἑλάσῃ δὲ βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνήρ·
 εἰς δ' ἐπὶ Τηλεμάχου μεγαθύμου νῆα μέλαιναν
 πάντας ἰὼν ἐτάρους ἀγέτω, λιπέτω δὲ δὺ' οἴους·
 εἰς δ' αὖ χρυσοχόον Λαέρκεια δεῦρο κελίσθω
 ἔλθειν, ὄφρα βοὸς χρυσὸν κέρασιν περιχεύῃ.
 Οἱ δ' ἄλλοι μένετ' αὐτοῦ ἀολλέες· εἶπατε δ' εἰσω
 δμῳῇσιν κατὰ δώματ' ἀγακλυτὰ δαῖτα πένεσθαι,
 ἔδρας τε ξύλα τ' ἀμφὶ καὶ ἀγλαὸν οἰσέμεν ὕδωρ. »

435

ὧς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐποίπνυον· ἦλθε μὲν ἄρ βοῦς
 ἐκ πεδίου, ἦλθον δὲ θοῆς παρὰ νηὸς εἵσης
 Τηλεμάχου ἔταροι μεγαλήτορος· ἦλθε δὲ χαλκεὺς,
 ὅπλ' ἐν χερσὶν ἔχων χαλκῆϊα, πείρατα τέχνης,
 ἄκμονά τε, σφύραν τ', εὐποίητόν τε πυράγρην,
 οἰσίντε χρυσὸν εἰργάζετο· ἦλθε δ' Ἀθήνη,
 ἱρῶν ἀντιόωσα· γέρων δ' ἱππηλάτα Νέστωρ
 χρυσὸν ἔδωχ'· ὁ δ' ἔπειτα βοὸς κέρασιν περιχεῦεν
 ἀσκήσας, ἵν' ἄγαλμα θεᾷ κεχάροιτο ἰδοῦσα.
 Βοῦν δ' ἀγέτην κεράων Στρατίος καὶ δῖος Ἐχέφρων.
 Χέρνιβα δέ σφ' Ἄρητος ἐν ἀνθεμόεντι λέβητι
 ἦλυθεν ἐκ θαλάμοιο φέρων, ἐτέρῃ δ' ἔχεν οὐλὰς
 ἐν κανέῳ. Πέλεκυν δὲ μενεπτόλεμος Θρασυμήδης
 ὀξύν ἔχων ἐν χερσὶ παρίστατο, βοῦν ἐπικόψων.
 Περσεὺς δ' ἀμνίον εἶχε. Γέρων δ' ἱππηλάτα Νέστωρ
 χέρνιβά τ' οὐλοχύτας τε κατήρχετο· πολλὰ δ' Ἀθήνη
 εὖχετ' ἀπαρχόμενος, κεφαλῆς τρίχας ἐν πυρὶ βάλλων.

436

440

445

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὗξαντο, καὶ οὐλοχύτας προβάλλοντο,

se rende sur le vaisseau de Télémaque, et qu'il amène ici tous les compagnons de ce prince, qu'il n'en laisse que deux seulement; qu'un autre enfin appelle ici l'orfèvre Laercée, pour entourer d'or les cornes de la génisse. Mes autres enfants resteront auprès de moi; dites aux serviteurs du palais de préparer un splendide festin, d'apporter les sièges, le bois et l'onde limpide.»

Ainsi parle Nestor; tous exécutent ses ordres; la génisse arrive des champs, et les compagnons de Télémaque du rapide navire; arrive aussi l'ouvrier habile, tenant dans ses mains tous les instruments de son art, le marteau, l'enclume et les tenailles faites avec soin qui lui servent à travailler l'or; enfin Minerve vient elle-même, desirant assister au sacrifice; le noble vieillard donna l'or; l'ouvrier, l'adaptant avec soin, le place aux cornes de la génisse, afin que la déesse se réjouît en voyant cette offrande. Stratios et le divin Échéphron conduisaient la génisse par les cornes. Arétos, venant de la salle, portait l'eau dans un vase richement ciselé, de l'autre main il portait l'orge sacrée dans une corbeille. Le fort Thrasymède debout tenait en ses mains la hache tranchante prêt à frapper la génisse. Persée tenait la coupe où l'on recueillera le sang. Le vieux guerrier Nestor commence à répandre l'eau du sacrifice et l'orge sacrée; puis, adressant de nombreuses prières à Minerve, il jette dans le feu le poil de la tête.

Lorsqu'ils ont prié, qu'ils ont répandu l'orge sa-

αὐτίκα Νέστορος υἱός, ὑπέρθυμος Θρασυμήδης,
 ἤλασεν ἄγχι στάς· πέλεκυς δ' ἀπέκοψε τένοντας
 ἀχενείους, λῦσεν δὲ βοὸς μένος· αἰ δ' ὀλόλυξαν 450
 θυγατέρες τε, νυοὶ τε καὶ αἰδοίη παράκοιτις
 Νέστορος, Εὐρυδίκη, πρέσβα Κλυμένοιο θυγατρῶν.
 Οἱ μὲν ἔπειτ', ἀνελόντες ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης,
 ἔσχον· ἀτὰρ σφάζεν Πεισίστρατος, ὄρχαμος ἀνδρῶν.
 Τῆς δ' ἐπεὶ ἐκ μέλαν αἷμα ρύη, λίπε δ' ὅστέα θυμὸς, 455
 αἰψ' ἄρα μιν διέχευαν· ἄφαρ δ' ἐκ μηρία τάμνον
 πάντα κατὰ μοῖραν, κατὰ τε κνίσσῃ ἐκάλυψαν,
 δίπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν.
 Καίε δ' ἐπὶ σχίζῃς ὁ γέρων, ἐπὶ δ' αἶθοπα οἶνον
 λαῖβε· νέοι δὲ παρ' αὐτὸν ἔχον πεμπώεσσα χερσίν. 460
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρ' ἐκάη, καὶ σπλάγχν' ἐπάσαντο,
 μίστυλλον τ' ἄρα τᾶλλα, καὶ ἄμφ' ὀβελοῖσιν ἐπειραν,
 ὥπτων δ', ἀκροπόρους ὀβελοὺς ἐν χερσίν ἔχοντες.

Τόφρα δὲ Τηλέμαχον λοῦσεν καλὴ Πολυκάστη,
 Νέστορος ὀπλοτάτῃ θυγάτηρ Νηληϊάδαο. 465
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέν τε, καὶ ἔχρισεν λίπ' εὐαίφ,
 ἀμφὶ δέ μιν φᾶρος καλὸν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα,
 ἐκ ῥ' ἀσαμίνθου βῆ, δέμας ἀθανάτοισιν ὁμοῖος.
 Παρ δ' ὅγε Νέστορ' ἰὼν κατ' ἄρ' ἔζετο, ποιμένι λαῶν.

Οἱ δ' ἐπεὶ ὥπτησαν κρέ' ὑπέρτερα, καὶ ἐρύσαντο, 470
 δαίνυνθ' ἐζόμενοι· ἐπὶ δ' ἀνέρες ἐσθλοὶ ὄροντο,
 οἶνον ἐνοινοχοεῦντες ἐνὶ χρυσείοις δεπάεσσιν.

crée, le fils de Nestor, le fort Thrasymède, frappe en s'approchant; la hache tranche les nerfs du cou, la force abandonne la génisse; les filles de Nestor, les femmes de ses fils, et sa chaste épouse Eurydice, l'aînée des filles de Clymène, poussent un cri religieux. On s'efforce ensuite de soulever de terre l'animal expirant, et Pisistrate chef des peuples l'égorge aussitôt. Quand le sang a cessé de couler, et que la vie abandonne la victime, on enlève les boyaux; ils détachent les cuisses, selon l'usage, et les recouvrent de deux couches de graisse, sur lesquelles on place des lambeaux palpitants. Le vieillard brûle les cuisses sur des éclats de bois qu'il arrose de vin; près de lui de jeunes garçons tiennent en leurs mains des broches à cinq pointes. Sitôt que les cuisses sont consumées, que les assistants ont goûté les entrailles, ils divisent en morceaux les restes de la victime, qu'ils percent avec des broches, et qu'ils font rôtir en tenant dans les mains ces broches acérées.

Durant ces apprêts, Télémaque est conduit au bain par la belle Polycaste, la plus jeune des filles de Nestor. Quand elle l'a baigné, qu'elle l'a parfumé d'essence, elle couvre d'une tunique et d'un riche manteau le héros, qui s'éloigne du bain, et paraît dans sa démarche semblable aux immortels. Il s'avance, et va s'asseoir auprès de Nestor, pasteur des peuples.

Dès que les viandes sont rôties, on les retire du foyer, et tous s'asseyent pour prendre le repas; alors des hommes vigoureux se lèvent et versent le vin dans

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·

« Παιῖδες ἐμοὶ, ἄγε, Τηλεμάχῳ καλλίτριχας ἵππους 475
ζεύξασθ' ὕφ' ἄρματ' ἄγοντες, ἵνα πρήσσησιν ὁδοῖο. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἠδ' ἐπίθοντο·
καρπαλίμως δ' ἔζευξαν ὕφ' ἄρμασιν ὠκείας ἵππους.

Ἐν δὲ γυνὴ ταμίη σῆτον καὶ οἶνον ἔθηκεν,
ὄψα τε, οἷα ἐδούσι διοτρεφέες βασιλῆες. 480

Ἄν δ' ἄρα Τηλέμαχος περικαλλέα βήσατο δίφρον·
πὰρ δ' ἄρα Νεστορίδης Πεισίστρατος, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
ἐς δίφρον τ' ἀνέβαινε, καὶ ἡνία λάζετο χερσὶν,
μάστιξεν δ' ἐλάαν. Τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πέτεσθην
ἐς πεδῖον, λιπέτην δὲ Πύλου αἰπὺ πτολίεθρον· 485
οἱ δὲ πανημέριοι σείον ζυγὸν ἀμφὶς ἔχοντες.

Δύσετό τ' ἥελιος, σκιῶντό τε πᾶσαι ἀγυαί·
ἐς Φηρὰς δ' ἵκοντο, Διοκλῆος πατὶ δῶμα,
υἱὸς Ὀρσιλόχοιο, τὸν Ἀλφειὸς τέκε παῖδα.
Ἔνθα δὲ νύκτ' ἄεσαν· ὁ δὲ τοῖς πὰρ ξείνια θῆκεν. 490

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
ἵππους τε ζεύγνυντ', ἀνά θ' ἄρματα ποικιλ' ἔβαινον,
ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·
μάστιξεν δ' ἐλάαν· τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην.
Ἰξον δ' ἐς πεδῖον πυρρηφόρον· ἔνθα δ' ἔπειτα 495
ῥῆνον ὁδόν· τοῖον γὰρ ὑπέκφερον ὠκείες ἵπποι.
Δύσετό τ' ἥελιος, σκιῶντό τε πᾶσαι ἀγυαί.



des coupes d'or. Lorsque les convives ont chassé la faim et la soif, le vieux Nestor dit à ses fils :

« Mes enfants, hâtez-vous d'amener pour Télémaque les coursiers à la belle crinière et de les atteler au char, afin qu'il accomplisse son voyage. »

Il dit; ceux-ci s'empressent d'obéir aux ordres qu'ils viennent d'entendre. Aussitôt ils attellent au char les coursiers rapides. L'intendante du palais y dépose le pain, le vin, et toutes les provisions destinées à la nourriture des rois, enfants de Jupiter. Télémaque monte dans le char étincelant; le fils de Nestor, Pisistrate, se place à ses côtés, prend les rênes dans ses mains, et du fouet frappe les chevaux. Ils s'élancent sans efforts dans la plaine, en quittant la haute ville de Pylos; durant tout le jour chaque coursier de son côté agite le joug qui les rassemble.

Le soleil se couchait, et toutes les rues étaient dans l'ombre, lorsqu'ils arrivèrent à Phère, dans le palais de Dioclée, fils d'Orsiloque, issu lui-même d'Alphée. C'est là qu'ils reposent toute la nuit, et ce héros leur offrit les dons de l'hospitalité.

Le lendemain, dès que paraît la fille du matin, l'Aurore aux doigts de rose, ils attellent les coursiers, montent sur le char magnifique, et s'éloignent du palais à travers le portique retentissant. Pisistrate frappe les chevaux; ils s'élancent sans efforts. Les deux héros traversent des plaines fertiles; bientôt ils arrivent au terme du voyage, tant les coursiers les emportent avec rapidité. Le soleil se couchait et toutes les rues étaient dans l'ombre.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Δ.

ΤΑ ἘΝ ΛΑΚΕΔΑΪΜΟΝΙ.

Οἱ δ' Ἴξον κοιλὴν Λακεδαιμόνα κητώεσσαν,
πρὸς δ' ἄρα δώματ' ἔλων Μενελάου κυδαλίμοιο.
Τὸν δ' εὖρον δαινύντα γάμον πολλοῖσιν ἔτησιν
υἴος ἡδὲ θυγατρὸς ἀμύμονος ᾧ ἐνὶ οἴκῳ.
Τὴν μὲν Ἀχιλλῆος ῥηξήνορος υἱεὶ πέμπεν·
ἐν Τροίῃ γὰρ πρῶτον ὑπέσχετο καὶ κατένευσεν
δωσέμεναι· τοῖσιν δὲ θεοὶ γάμον ἔξετέλειον.
Τὴν ἄρ' ὄγ' ἐνθ' ἵπποισι καὶ ἄρμασι πέμπε νέεσθαι
Μυρμιδόνων προτὶ ἄστυ περικλυτὸν, οἷσιν ἄνασσαν.
Υἱεὶ δὲ Σπάρτηθεν Ἀλέκτορος ἦγετο κούρην,
ὃς οἱ τηλύγετος γένετο κρατερὸς Μεγαπένθης
ἐκ δούλης· Ἑλένη δὲ θεοὶ γόνον οὐκέτ' ἔφαινον,
ἐπειδὴ τὸ πρῶτον ἐγείνατο παῖδ' ἱρατεινὴν,
Ἑρμῖονην, ἣ εἶδος ἔχε χρυσῆς Ἀφροδίτης.
Ὡς οἱ μὲν δαίνυντο καθ' ὑψερφεὲς μέγα δῶμα
γείτονες ἡδὲ ἔται Μενελάου κυδαλίμοιο,

5

10

15

CHANT QUATRIÈME

DE L'ODYSSÉE.

AVENTURES A LACÉDÉMONE.

ALORS Télémaque et Pisistrate arrivent dans la vallée profonde où s'élève la vaste Lacédémone, et se dirigent vers la demeure de l'illustre Ménélas. Ils le trouvent donnant un festin dans son palais à de nombreux amis pour le mariage de son fils, et celui de sa fille irréprochable. Il envoyait cette jeune princesse au fils du valeureux Achille; car jadis dans les plaines de Troie il avait promis, juré même à ce héros de lui donner sa fille; les dieux leur permettaient d'accomplir ce mariage. Ménélas avec ses chars et ses courriers la fit conduire dans la capitale des Thessaliens, sur lesquels régnait le fils d'Achille. Ce prince unissait aussi la fille du Spartiate Alector à son fils, le valeureux Mégapenthe qu'il eut dans sa vieillesse d'une femme esclave; car les dieux n'accordèrent point d'enfant à son épouse Hélène, après qu'elle eut donné le jour à son aimable fille Hermione, belle comme la blonde Vénus.

Ainsi dans ces superbes demeures les voisins et les amis de l'illustre Ménélas s'abandonnent à la joie des

τερπόμενοι· μετὰ δέ σφιν ἐμέλπετο θεῖος αἰοιδὸς,
φορμίζων· δοῖω δὲ κυβιστητῆρε κατ' αὐτοὺς,
μολπῆς ἐξάρχοντες, ἐδίνεον κατὰ μέσσον.

Τὼ δ' αὖτ' ἐν προθύροισι δόμων αὐτῷ τε καὶ ἵππῳ, 20
Τηλέμαχος θ' ἦρωσ καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱὸς,
στῆσαν. Ὁ δὲ προμολῶν ἴδετο κρείων Ἑτεωνεὺς,
ὀτρηρὸς θεράπων Μενελάου κυδαλίμοιο.
Βῆ δ' ἵμεν ἀγγελέων διὰ δώματα ποιμένι λαῶν·
ἀγχοῦ δ' ἰστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 25

« Ξείνω δὴ τινε τώδε, διοτρεφεὲς ὦ Μενέλαε,
ἄνδρε δύω, γενεῇ δὲ Διὸς μεγάλοιο ἔϊκτον.
Ἄλλ' εἵπ', εἴ σφωῖν καταλύσομεν ὠκέας ἵππους,
ἢ ἄλλον πέμπωμεν ἱκανέμεν, ὅς κε φιλήσῃ. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη ξανθὸς Μενέλαος· 30
« Οὐ μὲν νήπιος ἦσθα, Βοηθοῖδῃ Ἑτεωνεῦ,
τὸ πρίν· ἀτὰρ μὲν νῦν γε, παῖς ὥς, νήπια βάλλεις.
Ἡ μὲν δὴ νῶϊ ξεινήϊα πολλὰ φαγόντε
ἄλλων ἀνθρώπων, δεῦρ' ἰκόμεθ'. Αἶ κέ ποθι Ζεὺς
ἐξοπίσω περ παύσῃ οἰζύος! Ἀλλὰ λύ' ἵππους 35
ξείνων, ἐς δ' αὐτοὺς προτέρω ἄγε θοινηθῆναι. »

Ὡς φάθ'· ὁ δ' ἐκ μεγάροιο διέσσυτο, κέκλετο δ' ἄλλους
ὀτρηροὺς θεράποντας ἅμ' ἐσπέσθαι ἐοῖ αὐτῶ.
Οἱ δ' ἵππους μὲν λῦσαν ὑπὸ ζυγοῦ ἰδρώοντας·
καὶ τοὺς μὲν κατέδησαν ἐφ' ἱππείησι κάπησιν, 40
πὰρ δ' ἔβαλον ζιὰς, ἀνὰ δὲ κρῖ λευκὸν ἔμιξαν·

festins ; près d'eux un chanteur divin chantait en s'accompagnant de la lyre ; et deux sauteurs habiles , tandis qu'il marque la cadence , tournoyaient au sein de l'assemblée.

C'est en ce moment que Télémaque et le fils de Nestor arrêtent leurs coursiers devant les portiques du palais. Le puissant Étéonée, diligent serviteur de l'illustre Ménélas, est le premier qui les aperçoit. Soudain il accourt porter cette nouvelle au pasteur des peuples, et, debout près de son maître, il fait entendre ces paroles :

« Noble Ménélas, voici deux étrangers, deux héros qui me paraissent issus du grand Jupiter. Dites-moi si nous devons dételer leurs rapides coursiers, ou les envoyer à quelque autre citoyen, pour qu'il les accueille avec amitié. »

« Jusqu'à ce jour, lui répond Ménélas indigné, tu ne fus jamais dépourvu de sens, Étéonée, fils de Boëthoüs ; mais à cette heure, comme un enfant, tu tiens des discours insensés. Nous-mêmes pourtant ne sommes venus en ces lieux qu'après avoir reçu les nombreux présents de l'hospitalité chez les peuples étrangers. Puisse Jupiter à l'avenir nous préserver du malheur ! Cependant délie les coursiers de ces hôtes, et conduis-les ici pour qu'ils participent à nos festins. »

Il dit ; Étéonée sort à l'instant, appelle les autres serviteurs, et leur commande de le suivre. Ils s'empressent d'ôter le joug aux coursiers baignés de sueur ; ils les attachent dans les étables des chevaux, et leur apportent de l'épeautre qu'ils mêlent avec de l'orge

ἄρματα δ' ἐκλίναν πρὸς ἐνώπια παμφανόωντα·
αὐτοὺς δ' εἰσῆγον θεῖον δόμον. Οἱ δὲ ἰδόντες
θαύμαζον κατὰ δῶμα διοτρεφέος βασιλῆος.

Ὡστε γὰρ ἡελίου αἶγλη πέλεν ἡὲ σελήνης,
δῶμα καθ' ὑπερεφές Μενελάου κυδαλίμοιο.

45

Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ὀρώμενοι ὀφθαλμοῖσιν,
ἔς ῥ' ἀσαμίνθους βάντες εὐξέστας λούσαντο.

Τῷς δ' ἐπεὶ οὖν δμῳαὶ λοῦσαν, καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,

ἀμφὶ δ' ἄρα χλαίνας οὐλας βάλον ἡδὲ χιτῶνας,

50

ἔς ῥα θρόνους ἔζοντο παρ' Ἀτρείδην Μενέλαον.

Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα
καλῇ, χρυσείῃ, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.

Σίτον δ' αἰδοίῃ ταμίῃ παρέθηκε φέρουσα,

55

εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων.

Δαιτρὸς δὲ κρειῶν πίνακας παρέθηκεν αἰέρας
παντοίων· παρὰ δέ σφι τίθει χρύσεια κύπελλα.

Τῷ καὶ δεικνύμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

« Σίτου θ' ἄπτεσθον, καὶ χαίρετον· αὐτὰρ ἔπειτα

60

δείπνου πασσαμένῳ εἰρησόμεθ' οἷτινές ἐστον

ἀνδρῶν· οὐ γὰρ σφῶν γε γόνος ἀπόλωλε τοκῆων,

ἀλλ' ἀνδρῶν γένος ἐστὲ διοτρεφέων βασιλῆων

σκηπτούχων· ἐπεὶ οὐ κε κακοὶ τοιούσδε τέκοιεν. »

Ὡς φάτο, καὶ σφιν νῶτα βοδὸς παρὰ πίονα θῆκεν

65

blanche; ensuite ils inclinent le char contre la muraille éclatante; enfin ils introduisent les étrangers dans le palais. Télémaque et Pisistrate sont frappés d'admiration à la vue de cette demeure d'un roi puissant. Comme resplendit la clarté de la lune ou du soleil, ainsi brillaient les palais élevés du vaillant Ménélas. Lorsque les deux héros ont satisfait leurs yeux en contemplant cette magnificence, ils entrent dans des baignoires brillantes pour s'y laver. Des captives les baignent, les oignent d'huile, et leur donnent des tuniques molles et de riches manteaux; puis ils vont s'asseoir sur des sièges, près du fils d'Atrée. Aussitôt une servante s'avance avec une aiguière d'or, en verse l'eau dans un bassin d'argent, pour qu'ils lavent leurs mains, et place devant eux une table soigneusement polie. L'intendante du palais y dépose le pain et des mets nombreux, en y joignant ceux qui sont en réserve; un autre serviteur apporte des plats chargés de toute espèce de viandes, et leur présente des coupes d'or.

Cependant Ménélas, tendant la main à ses hôtes, leur parle en ces mots :

« Prenez quelque nourriture et livrez-vous à la joie; quand vous aurez terminé ce repas, nous vous demanderons quel rang vous tenez parmi les hommes. Non, vos parents ne sont point d'une origine inconnue, mais sans doute vous êtes issus de rois puissants, décorés du sceptre; ce ne sont point des citoyens obscurs qui donnèrent le jour à des héros tels que vous. »

Il dit, et leur offre de sa main le large dos d'un bœuf

ὅπτ' ἐν χερσὶν ἐλὼν, τὰ ρά οἱ γέρα πάρθεσαν αὐτῷ.

Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱάλλον.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,

δὴ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεε Νέστορος υἱὸν,

ἄγχι σχὼν κεφαλὴν, ἵνα μὴ πευθοῖαθ' οἱ ἄλλοι.

70

« Φράζεο, Νεστορίδῃ, τῷ ἐμῷ κεχαρισμένε θυμῷ,

χαλκοῦ τε στεροπὴν καὶ δώματα ἠχήμεντα,

χρυσοῦ τ' ἡλέκτρον τε καὶ ἀργύρου ἡδ' ἐλέφαντος.

Ζηνός που τοιήδε γ' Ὀλυμπίου ἔνδοθεν αὐλή.

Ὅσσα τὰδ' ἄσπετα πολλά! σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα. »

75

Τοῦ δ' ἀγορεύοντος ξύνετο ξανθὸς Μενέλαος,

καὶ σφεας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα.

« Τέκνα φίλ', ἦτοι Ζηνὶ βροτῶν οὐκ ἄν τις ἐρίζοι.

ἀθάνατοι γὰρ τοῦγε δόμοι καὶ κτήματ' ἔασιν.

ἀνδρῶν δ' ἣ κέν τίς μοι ἐρίσσεται, ἡὲ καὶ οὐκί,

80

κτήμασιν. Ἡ γὰρ πολλὰ παθὼν καὶ πόλλ' ἐπαληθεῖς

ἡγαγόμεν ἐν νηυσὶ, καὶ ὀγδοάτῳ ἔτει ἦλθον.

Κύπρον, Φοινίκην τε καὶ Αἰγυπτίους ἐπαληθεῖς,

Αἰθιοπᾶς θ' ἰκόμεν, καὶ Σιδονίους καὶ Ἑρεμβούς,

καὶ Λιβύην, ἵνα τ' ἄρνες ἄφαρ κεραοὶ τελέθουσιν.

85

Τρὶς γὰρ τίκτει μῆλα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτόν.

ἔνθα μὲν οὔτε ἄναξ ἐπιδευῆς, οὔτε τι ποιμήν,

τυροῦ καὶ κρειῶν, οὐδὲ γλυκεροῖο γάλακτος.

ἄλλ' αἰεὶ παρέχουσιν ἐπηετανὸν γάλα θῆσθαι.

ἔως ἐγὼ περὶ κείνα πολὺν βίοτον συναγείρων

90

ἠλώμην, τείως μοι ἀδελφεὸν ἄλλος ἔπαφνεν,

rôti qu'on avait placé devant lui, comme la part la plus honorable. Les jeunes princes portent les mains vers les mets qui leur sont présentés. Quand ils ont chassé la faim et la soif, Télémaque dit au fils de Nestor en se penchant vers lui pour n'être pas entendu des autres convives :

« Vois, ô Pisistrate, ami cher à mon cœur, comme resplendit l'éclat de l'airain dans ce palais magnifique, comme brillent l'or, l'ambre, l'argent et l'ivoire. Telle est sans doute la demeure de Jupiter Olympien. Quelles grandes et nombreuses richesses ! en les voyant je reste frappé de surprise. »

Ménélas, qui les entendit s'entretenir ainsi, leur adresse aussitôt ces paroles :

« Chers enfants, nul ne peut se comparer à Jupiter ; ses demeures et ses trésors sont immortels ; parmi les hommes il en est plusieurs qui me surpassent en richesses, d'autres aussi me sont inférieurs. J'ai souffert de grands maux, j'ai long-temps erré sur mes navires, et ne suis arrivé qu'après la huitième année ; dans mes courses lointaines j'ai parcouru Cypre, la Phénicie, j'ai visité les Égyptiens, les Éthiopiens, les habitants de Sidon, les Érembes, et la Libye, où les agneaux naissent avec des cornes. Les brebis y portent trois fois dans un an. Jamais en ce pays le maître d'un champ, ou même le berger, ne manquent ni de fromage, ni de la chair des troupeaux, ni d'un lait plein de douceur ; durant toute l'année les brebis en donnent avec abondance. Mais, tandis qu'occupé d'amasser de grandes richesses, j'errais dans ces contrées, un traître assassinait hon-

λάβρη, ἀνωϊστὶ, δόλῳ οὐλομένης ἀλόχοιο·

ὥς οὔτι χαίρων τοῖσδε κτεάτεσσιν ἀνάσσω.

Καὶ πατέρων τάδε μέλλετ' ἀκούμεν, οἵτινες ὑμῖν

εἰσὶν· ἐπεὶ μάλα πολλ' ἔπαθον, καὶ ἀπώλεσα οἶκον

95

εὖ μάλα ναιετάοντα, κεχανδότα πολλὰ καὶ ἐσθλά.

ὧν ὄφελον τριτάτην περ ἔχων ἐν δώμασι μοῖραν

ναίειν, οἱ δ' ἄνδρες σοοὶ ἔμμεναι, οἱ τότ' ὄλοντο

Τροίῃ ἐν εὐρείῃ, ἐκὰς Ἄργεος ἵπποδότιο.

Ἀλλ' ἔμπηξ πάντας μὲν ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων

100

(πολλάκις ἐν μεγάροισι καθήμενος ἡμετέροισιν,

ἄλλοτε μὲν τε γόῳ φρένα τέρπομαι, ἄλλοτε δ' αὐτε

παίομαι· αἰψήρὸς δὲ κόρος κρυεροῖο γόοιο),

τῶν πάντων οὐ τόσσον ὀδύρομαι, ἀχνύμενός περ,

ὥς ἐνός, ὅστε μοι ὕπνον ἀπεχθαίνει καὶ ἐδωδὴν

105

μνωομένῳ· ἐπεὶ οὔτις Ἀχαιῶν τόσσ' ἐμόγησεν,

ὅσσ' Ὀδυσσεὺς ἐμόγησε καὶ ἤρατο· τῷ δ' ἄρ' ἔμελλεν

αὐτῷ κῆδε' ἔσεσθαι, ἐμοὶ δ' ἄχος αἰὲν ἄλαστον

κείνου, ὅπως δὴ δηρὸν ἀποίχεται· οὐδέ τι ἴδμεν,

ζῶει ὅγ' ἢ τέθνηκεν. Ὀδύρονταί νύ που αὐτὸν

110

Λαέρτης θ' ὁ γέρων καὶ ἐχέφρων Πηνελόπεια,

Τηλέμαχος θ', ὃν ἔλειπε νέον γεγαῶτ' ἐνὶ οἴκῳ· »

ὧς φάτο· τῷ δ' ἄρα πατὴρ ὅς ῥ' ἤμερον ὥρσε γόοιο.

Δάκρυ δ' ἀπὸ βλεφάρων χαμάδις βάλε, πατὴρ ἀκούσας,

χλαῖναν πορφυρέην ἄντ' ὀφθαλμοῖν ἀνασχών

115

teusement mon frère en secret par la perfidie d'une épouse funeste ; aussi je ne goûte plus aucune joie à posséder tous ces biens. Quels que soient vos parents, ils ont dû vous parler de mes malheurs ; car j'ai souffert bien des maux ; j'ai détruit un royaume habité par des peuples nombreux et renfermant d'immenses trésors. Plût aux dieux que j'habitasse aujourd'hui ce palais avec la troisième partie seulement de mes richesses, et qu'ils fussent encore pleins de vie ceux qui périrent dans les plaines d'Ilion, loin de la fertile Argos. Je pleure, je gémis sur tous ces guerriers (souvent, retiré dans le fond de ces demeures, je me plais à nourrir la douleur dans mon âme, souvent aussi je mets un terme à mes regrets ; car l'homme est bientôt rassasié de tristesse) ; mais, malgré mes peines, tous ensemble m'ont coûté moins de larmes qu'un seul dont le souvenir me rend odieux le sommeil et la nourriture ; car nul parmi les Grecs ne s'est montré brave, comme Ulysse s'est montré brave et patient. Mais, hélas ! il lui fut réservé de supporter bien des douleurs, et je devais à mon tour éprouver un inconsolable chagrin, parce qu'il est depuis longtemps absent ; je ne sais même s'il vit encore ou s'il a péri. Tous les siens le pleurent maintenant, et le vieux Laërte, et la prudente Pénélope, et Télémaque, qu'il a laissé bien jeune encore dans son palais. »

Il dit ; ce discours réveille tous les regrets de Télémaque et son desir de revoir Ulysse. Des larmes tombent de ses yeux en entendant parler de son père, et de ses deux mains prenant son manteau de pour-

ἀμφοτέρησιν χερσί. Νόησε δέ μιν Μενέλαος·
 μερμήριξε δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
 ἥέ μιν αὐτὸν πατρὸς εἰάσειε μνησθῆναι,
 ἢ πρῶτ' ἐξέρεοιτο, ἕκαστά τε πειρήσαιο.

Ἔως ὁ ταῦθ' ὠρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν, 120
 ἐκ δ' Ἑλένη θαλάμοιο θυώδεος ὑψορόφοιο
 ἦλυθεν, Ἀρτέμιδι χρυσηλακάτῳ εἰκυῖα.

Τῇ δ' ἄρ' αἶμ' Ἀδρήστη κλισίῃν εὐτυχτον ἔθηκεν·

Ἀλκίππη δὲ τάπητα φέρεν μαλακοῦ ἐρίοιο·

Φυλῶ δ' ἀργύρεον τάλαιον φέρε, τόν οἱ ἔδωκεν 125

Ἀλκάνδρη, Πολύβοιο δάμαρ, ὅς ἐναι' ἐνὶ Θήβης

Αἰγυπτίης, ὅθι πλεῖστα δόμοις ἐν κτήματα κεῖται·

ὅς Μενελάῳ δῶκε δὺ' ἀργυρέας ἀσαμίνθους,

δοιούς δὲ τρίποδας, δέκα δὲ χρυσοῖο τάλαντα.

Χωρὶς δ' αὖθ' Ἑλένη ἄλοχος πόρε κάλλιμα δῶρα· 130

χρυσέην τ' ἡλακάτην, τάλαιρόν θ' ὑπόκυκλον ὅπασσεν,

ἀργύρεον, χρυσῷ δ' ἐπὶ χεῖλεα κεκράαντο.

Τόν βὰ οἱ ἀμφίπολος Φυλῶ παρέθηκε φέρουσα,

νήματος ἀσκητοῖο βεβυσμένον· αὐτὰρ ἐπ' αὐτῷ

ἡλακάτη τετάνυστο, ἰοδνεφές εἶρος ἔχουσα. 135

Ἔξετο δ' ἐν κλισμῷ, ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν.

Αὐτίκα δ' ἦγ' ἐπέεσσι πόσιν ἐρέεινεν ἕκαστα·

« Ἴδμεν δὴ, Μενέλαε διοτρεφές, οὔτινες οἶδε

ἀνδρῶν εὐχετόωνται ἱκανέμεν ἡμέτερον δῶ;

ψεύσομαι, ἢ ἔτυμον ἐρέω; κέλεται δέ με θυμός.

Οὐ γάρ πώ τίνα φημι εἰοικότα ὥδε ἰδέσθαι, 140

pre, il se couvre le visage. Ménélas le reconnaît; alors dans son amé il balance, incertain s'il laissera Télémaque se livrer au souvenir de son père, ou s'il doit l'interroger d'abord, et lui parler en détail.

Tandis que Ménélas hésite au fond de son cœur, Hélène sort de sa chambre superbe et parfumée, semblable à Diane qui porte un arc d'or; Adraste lui présente un siège élégant; Alcippe porte un tapis d'une laine moelleuse; Phylo porte une corbeille d'argent, qu'Hélène reçut d'Alcandre, l'épouse de Polybe, habitant de Thèbes, ville d'Égypte, où, dans son palais, se trouvaient de grandes richesses; Polybe donna deux baignoires d'argent, deux trépieds, dix talents d'or à Ménélas. De son côté, l'épouse de Polybe voulut aussi qu'Hélène reçût des présents magnifiques; elle offrit à cette princesse une quenouille d'or avec une corbeille ronde en argent, et dont les bords extérieurs étaient enrichis d'or. En ce moment la suivante Phylo porte la corbeille remplie de pelotons déjà filés, et sur laquelle est étendue la quenouille entourée d'une laine violette. Hélène se place sur le siège, où se trouve une estrade pour reposer ses pieds, et se hâte d'interroger son époux en ces mots :

« Savons-nous, ô divin Ménélas, quels sont les hôtes arrivés aujourd'hui dans notre palais? Me trompé-je, ou bien serait-ce la vérité? Mon cœur m'invite à parler. Non, jamais aucun homme, aucune femme (j'en

οὔτε' ἄνδρ', οὔτε γυναῖκα (σέβας μ' ἔχει εἰσορώσαν),
 ὥς δδ' Ὀδυσσεύς μεγαλήτορος υἱὶ ἔοικεν,
 Τηλεμάχῳ, τὸν ἔλειπε νέον γεγαῶτ' ἐνὶ οἴκῳ
 κείνος ἀνὴρ, ὅτ' ἐμεῖο κυνώπιδος εἶνεκ' Ἀχαιοὶ
 ἦλθεθ' ὑπὸ Τροίην, πόλεμον θρασὺν ὀρμαίνοντες. »

146

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
 « Οὔτω νῦν καὶ ἐγὼ νοέω, γύναι, ὥς σὺ εἴσκεις·
 κείνου γὰρ τοιοίδε πόδες, τοιαίδε τε χεῖρες,
 ὀφθαλμῶν τε βολαί, κεφαλὴ τ', ἐφύπερθε τε χαῖται.
 Καὶ νῦν ἦτοι ἐγὼ, μεμνημένος ἄμφ' Ὀδυσσῆ,
 μυθεόμην, ὅσα κείνος οἰζύσας ἐμόγησεν
 ἄμφ' ἐμοί· αὐτὰρ ὁ πικρὸν ὑπ' ὀφρύσι δάκρυον εἶδεν,
 χλαῖναν πορφυρέην ἄντ' ὀφθαλμοῖν ἀνασχών. »

150

Τὸν δ' αὖ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἀντίον ἦῤῥα·

155

« Ἀτρεΐδῃ Μενέλαε διοτρεφεῖς, ὄρχαμε λαῶν,
 κείνου μέντοι δδ' υἱὸς ἐτήτυμον, ὥς ἀγορεύεις·
 ἀλλὰ σαόφρων ἐστὶ, νεμεσσᾶται δ' ἐνὶ θυμῷ,
 ὧδ' ἐλθὼν τὸ πρῶτον, ἐπεσβολίας ἀναφαίνειν
 ἅντα σέθεν, τοῦ νῶϊ, θεοῦ ὧς, τερπόμεθ' αὐδῇ.
 Αὐτὰρ ἐμὲ προέηκε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ,
 τῷ ἅμα πομπὴν ἔπεσθαι· ἐέλδετο γάρ σε ἰδέσθαι,
 ὄφρα οἱ ἦ τι ἔπος ὑποθήσεται, ἡέ τι ἔργον.
 Πολλὰ γὰρ ἄλγε' ἔχει πατὴρ παῖς οἰχομένοιο
 ἐν μεγάροις, ᾧ μὴ ἄλλοι ἀοσητῆρες ἔωσιν,
 ὥς νῦν Τηλεμάχῳ. Ὁ μὲν οἴχεται, οὐδέ οἱ ἄλλοι

160

165

suis frappée d'étonnement), ne m'a paru ressembler à ses parents comme cet étranger a l'air d'être le fils d'Ulysse, Télémaque, lui que son père laissa jeune encore dans sa maison, lorsque les Grecs, à cause de moi, malheureuse, portèrent chez les Troyens une lamentable guerre. »

« Chère épouse, reprend aussitôt Ménélas, la même pensée m'occupait en ce moment; oui, ce sont bien là les pieds d'Ulysse, ce sont ses mains, le feu de ses yeux, sa tête, et même la chevelure dont elle est surmontée. D'ailleurs, lorsque dans mes discours j'ai rappelé le souvenir d'Ulysse, et de tous les maux qu'il a soufferts pour moi, ce jeune prince a répandu des larmes amères, et de son manteau de pourpre il s'est couvert le visage. »

Aussitôt le fils de Nestor, Pisistrate, fait entendre ces paroles :

« Ménélas, fils de Jupiter, chef des peuples, il est vrai, ce héros est le fils d'Ulysse, comme vous le dites; mais Télémaque est modeste, il a craint dans son ame, en venant ici pour la première fois, de vous interrompre par de vains discours, vous dont la voix nous charme comme celle d'une divinité. Mon père, le vieux guerrier Nestor, a voulu que je fusse le compagnon de ce prince, qui desirait vous voir pour obtenir de vous quelques conseils, ou quelques secours. Hélas! l'enfant dont le père est absent éprouve de grands maux dans sa propre maison, lorsqu'il n'a pas d'autres protecteurs, tel est aujourd'hui Téléma-

εἶς, οἳ κεν κατὰ δῆμον ἀλλάλχοιεν κακότητα. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

« ὦ πόποι! ἤ μάλα δὴ φίλου ἀνέρος υἱὸς ἐμὸν δῶ
ἴκεθ', ὅς εἵνεκ' ἐμεῖο πολέας ἐμόγησεν ἀέθλους· 170

καί μιν ἔφην ἐλθόντα φιλησέμεν ἔξοχον ἄλλων

Ἀργείων, εἰ νῶϊν ὑπεῖρ ἄλα νόστον ἔδωκεν

νηυσὶ θοῇσι γενέσθαι Ὀλύμπιος εὐρύοπα Ζεὺς.

Καὶ κέ οἱ Ἄργεϊ νάσσα πόλιν, καὶ δώματ' ἔτευξα,
ἐξ Ἰθάκης ἀγαγὼν σὺν κτήμασι καὶ τέκει ᾧ, 175

καὶ πᾶσιν λαοῖσι, μίαν πόλιν ἐξαλαπάξας,
αἱ περιναιετάουσιν, ἀνάσσονται δ' ἐμοὶ αὐτῷ.

Καὶ κε θάμ' ἐνθάδ' ἐόντες ἐμισγόμεθ', οὐδὲ κεν ἡμέας

ἄλλο διέκρινεν φιλέοντέ τε τερπομένω τε,
πρίν γ' ὅτε δὴ θανάτοιο μέλαν νέφος ἀμφραῶλυψεν. 180

Ἀλλὰ τὰ μὲν που μέλλεν ἀγάσσεσθαι θεὸς αὐτὸς,
ὅς κεῖνον δύστηνον ἀνόστιμον οἶον ἔθηκεν. »

Ὡς φάτο· τοῖσι δὲ πᾶσιν ὕφ' ἕμερον ὥρσε γόοιο.

Κλαῖε μὲν Ἀργεῖη Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα,
κλαῖε δὲ Τηλέμαχος τε καὶ Ἀτρεΐδης Μενέλαος· 185

οὐδ' ἄρα Νέστορος υἱὸς ἀδακρύτῳ ἔχεν ὄσσε.

Μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο,

τόν ρ' Ἡοῦς ἔκτεινε φαινῆς ἀγλαὸς υἱός.

Τοῦ δ' ἐπιμνησθεὶς ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευεν·

« Ἀτρεΐδη, περὶ μὲν σε βροτῶν πεπνυμένον εἶναι 190

Νέστωρ φάσχ' ὁ γέρων, ὅτ' ἐπιμνησαίμεθα σείῳ

que; son père est absent, et nul parmi les citoyens d'Ithaque ne veut l'aider à repousser le malheur.»

«Grands dieux! s'écrie à l'instant Ménélas, il est donc venu dans ma maison le fils de ce héros qui livra pour ma cause des combats si terribles; lui qu'à son retour je comptais honorer et chérir plus que tous les autres Argiens, si le puissant Jupiter nous eût permis de revenir à travers les flots sur nos vaisseaux rapides. Alors j'aurais fondé pour lui dans Argos une ville, et j'aurais construit un palais, pour qu'il amenât d'Ithaque ses trésors, son fils et ses peuples; ou bien j'aurais assigné d'autres demeures aux citoyens d'une ville entière, parmi toutes celles qui sont soumises à mon empire. Là du moins nous serions toujours restés ensemble; rien ne nous aurait empêchés de nous aimer et de nous réjouir, jusqu'à ce que le nuage de la mort nous eût enveloppés. Mais un dieu, sans doute jaloux d'un tel avenir, a voulu qu'Ulysse fût seul malheureux et privé de revoir sa patrie.»

Il dit, et ce discours réveille la douleur dans toutes les ames. Hélène, issue de Jupiter, pleurait abondamment; Télémaque et Ménélas pleuraient de même, et le fils de Nestor ne resta point sans répandre des larmes. Il rappelait dans sa pensée Antiloque, héros irréprochable, que tua le fils vaillant de l'Aurore. Plein du souvenir de son frère, Pisistrate parle en ces mots :

«Fils d'Atrée, souvent le vieux Nestor m'a dit que vous étiez le plus prudent des hommes, quand nous parlions de vous dans nos demeures, et que nous dis-

οἷσιν ἐνὶ μεγάροισι, καὶ ἀλλήλους ἐρέομεν.

Καὶ νῦν, εἴ τί πού ἐστι, πῖθοίό μοι· οὐ γὰρ ἔγωγε
τέρπομ' οὔδ' οὐρόμενος μεταδόρπιος. Ἀλλὰ καὶ Ἡῶς
ἔσσεται ἡριγένεια, νεμεσσῶμαί γε μὲν οὐδὲν
κλαίειν, ὅς κε θάνησι βροτῶν καὶ πότμον ἐπίσπη.

126

Τοῦτό νυ καὶ γέρας οἶον οἷζυροῖσι βροτοῖσιν,
κεῖρασθαί τε κόμην, βαλείην τ' ἀπὸ δάκρυ παρειῶν.

Καὶ γὰρ ἐμὸς τέθνηκεν ἀδελφεός, οὔτι κάκιστος

Ἀργείων. Μέλεις δὲ σὺ ἰδμεναι· οὐ γὰρ ἔγωγε

200

ἦν τησ', οὐδὲ ἴδον· περὶ δ' ἄλλων φασὶ γενέσθαι

Ἀντίλοχον, περὶ μὲν θείην ταχύν, ἡδὲ μαχητήν·

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

«ὦ φίλ', ἐπεὶ τόσα εἶπες, ὅσ' ἂν πεπνυμένος ἀνὴρ

εἴποι καὶ ῥέξειε, καὶ ὅς προγενέστερος εἴη

206

(τοίου γὰρ καὶ πατρός, ὃ καὶ πεπνυμένος βάλλεις·

ῥεῖα δ' ἀρίγωντος γόνος ἀνέρος, ὥτε Κρονίων

ὄλβον ἐπικλώσει γαμέοντί τε γεινομένῳ τε,

ὥς νῦν Νέστορι δῶκε διαμπερές ἤματα πάντα,

αὐτὸν μὲν λιπαρῶς γηρασκέμεν ἐν μεγάροισιν,

210

υἱάας αὖ πινυτούς τε καὶ ἔγχεσιν εἶναι ἀρίστους),

ἡμεῖς δὲ κλαυθμὸν μὲν ἔασομεν, ὅς πρὶν ἐτύχθη·

δόρπου δ' ἐξαῦτις μνησώμεθα, χερσὶ δ' ἐφ' ὕδωρ

χευάντων. Μῦθοι δὲ καὶ ἡῶθέν περ ἔσονται

Τηλεμάχῳ καὶ ἐμοί, διαειπόμεν ἀλλήλοισιν·»

216

Ὡς ἔφατ'· Ἀσφαλίων δ' ἄρ' ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευεν,
ὄπρηρὸς θεράπων Μενελάου κυδαλίμοιο.

Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱάλлон.

courions ensemble. Aujourd'hui, s'il est possible, obéissez-moi; je ne puis me plaire à voir couler des pleurs au milieu d'un festin. Quand l'aurore brillera dans les cieux, je ne m'opposerai point à ce qu'on pleure ceux que la mort a moissonnés. Le seul hommage que nous puissions offrir à ceux qui ne sont plus est de couper notre chevelure et de répandre des larmes. J'ai moi-même perdu mon frère, qui n'était pas le moins vaillant des Grecs. Ménélas, vous avez dû le connaître; moi, je ne l'ai jamais vu; mais on dit qu'Antiloque l'emportait sur tous les autres par sa vitesse à la course, et sa vaillance dans les combats.»

« Ami, lui répond Ménélas, vous avez dit tout ce que dirait, tout ce que ferait un homme sage, et bien plus âgé que vous. Né d'un père prudent, vous parlez avec prudence; on reconnaît aisément la postérité des hommes à qui Jupiter fila d'heureuses destinées au jour de leur naissance et de leur mariage; telle est celle que maintenant et toujours il n'a cessé d'accorder à Nestor; il a voulu que votre père, au sein de l'abondance, vieillît dans ses demeures, entouré de fils prudents et braves dans les combats. Maintenant donc suspendons les pleurs qui viennent de s'échapper; goûtons de nouveau les charmes du repas, et qu'on verse l'eau sur nos mains. Au retour de l'aurore Télémaque et moi nous aurons encore un entretien, et nous pourrons discourir ensemble.»

Aussitôt Asphalion, l'un des fidèles serviteurs de Ménélas, verse l'eau sur les mains des convives, qui se hâtent de prendre les mets qu'on leur a servis.

ἔνθ' αὐτ' ἄλλ' ἐνόησ' Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα·
 αὐτίκ' ἄρ' εἰς οἶνον βάλε φάρμακον, ἔνθεν ἔπινον, 230
 νηπενθέες τ' ἄχολόν τε, κακῶν ἐπίληθον ἀπάντων.
 Ὃς τὸ καταβρόζειεν, ἐπὴν κρητῆρι μιγείη,
 οὐ κεν ἐφημέριός γε βάλοι κατὰ δάκρυ παρειαῶν,
 οὐδ' εἴ οἱ κατατεθναίῃ μήτηρ τε πατήρ τε,
 οὐδ' εἴ οἱ προπάροιθεν ἀδελφεὸν ἢ φίλον υἱὸν 235
 χαλκῷ δηϊόφεν, ὃ δ' ὀφθαλμοῖσιν ὄρωτο.
 Τοῖα Διὸς θυγάτηρ ἔχε φάρμακα μητιόεντα,
 ἐσθλὰ, τὰ οἱ Πολύδαμνα πόρεν, Θῶνος παράκοιτις,
 Αἰγυπτίῃ· τῇ πλεῖστα φέρει ζεῖδωρος ἄρουρα
 φάρμακα, πολλὰ μὲν ἐσθλὰ μεμιγμένα, πολλὰ δὲ λυγρά· 240
 ἱητρὸς δὲ ἕκαστος ἐπιστάμενος περὶ πάντων
 ἀνθρώπων· ἡ γὰρ Παιήονός εἰσι γενέθλης.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐνέηκε, κέλευσέ τε οἶνοχοῆσαι,
 ἐξαῦτις μύθοισιν ἀμειβομένη προσέειπεν·
 « Ἀτρεΐδῃ Μενέλαι διοτρεφές, ἡδὲ καὶ οἶδε 245
 ἀνδρῶν ἐσθλῶν παῖδες (ἀτὰρ θεὸς ἄλλοτε ἄλλῃ
 Ζεὺς ἀγαθὸν τε κακὸν τε διδοῖ· δύναται γὰρ ἅπαντα),
 ἦτοι νῦν δαίνυσθε, καθήμενοι ἐν μεγάροισιν,
 καὶ μύθοις τέρπεσθε· εὐκότα γὰρ καταλέξω.
 Πάντα μὲν οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω, 250
 ὅσσοι Ὀδυσσεύς ταλασίφρονός εἰσιν ἄεθλοι·
 ἀλλ' οἷον τόδ' ἔρεξε καὶ ἔτλη καρτερὸς ἀνὴρ
 δῆμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅθι πάσχετε πῆματ' Ἀχαιοί.
 Αὐτόν μιν πληγῇσιν ἀεικελίῃσι δαμάσας,

Cependant Hélène, la fille de Jupiter, s'occupe d'un autre soin ; elle jette aussitôt dans le vin une préparation merveilleuse qui suspend les douleurs et la colère, et porte avec elle l'oubli de tous les maux ; celui qui dans sa coupe la mêle à son breuvage ne verse point de larmes durant tout un jour ; non , lors même que périeraient ou son père ou sa mère ; lors même que son frère ou son fils chéri seraient percés par l'airain , et qu'il le verrait de ses propres yeux. Tel était le remède salutaire que possédait la fille de Jupiter, qui le reçut de l'Égyptienne Polydamna, l'épouse de Thonis ; car c'est dans l'Égypte surtout que la terre féconde fournit un grand nombre de plantes, les unes salutaires, les autres mortelles ; en ce pays chaque homme est un médecin habile, parce que tous sont issus de Péon. Quand Hélène eut jeté cette préparation dans l'urne, elle ordonne qu'on verse le vin, et de nouveau fait entendre ces paroles :

« Illustre Ménélas, et vous, enfants de héros valeureux (Jupiter nous envoie tour à tour et les biens et les maux ; il peut toutes choses), prenez maintenant le repas, et goûtez, assis dans nos demeures, le charme des doux entretiens ; car je rapporterai des aventures qui plairont aux convives. Certes, je ne pourrai raconter ni rappeler ici tous les combats du valeureux Ulysse ; mais au moins je dirai ce que ce héros courageux osa tenter, et ce qu'il accomplit dans la ville des Troyens, où vous, Grecs, avez éprouvé tant de peines. Un jour donc, s'étant meurtri de coups honteux, et jetant sur ses épaules une pauvre tuni-

σπείρα κάκ' ἄμφ' ὅμοιοι βαλὼν, οἰκῇι δεικώς,
 ἀνδρῶν δυσμενέων κατέδου πόλιν εὐρυάγυιαν ·
 ἄλλω δ' αὐτὸν φωτὶ κατακρύπτων ᾗσκεν,
 δέκτη, ὃς οὐδὲν τοῖος ἦν ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν.
 Τῷ ἕκλος κατέδου Τρώων πόλιν. Οἱ δ' ἀβάκησαν
 πάντες· ἐγὼ δέ μιν οἷη ἀνέγνων τοῖον ἰόντα,
 καὶ μιν ἀνηρώτων· ὃ δὲ κερδοσύνη ἀλείπειν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μιν ἐγὼ λόεον, καὶ κρῖον ἐλαίφ,
 ἀμφὶ δὲ εὔματα ἔσσα, καὶ ὤμοσα καρτερόν ὄρκον,
 μὴ μὲν πρὶν Ὀδυσῆα μετὰ Τρώεσσ' ἀναφῆναι,
 πρὶν γε τὸν ἐς νῆάς τε θεὰς κλισίας τ' ἀφικέσθαι,
 καὶ τότε δὴ μοι πάντα νόον κατέλεξεν Ἀχαιῶν.
 Πολλοὺς δὲ Τρώων κτείνας ταναήκει χαλκῷ,
 ἦλθε μετ' Ἀργεῖους, κατὰ δὲ φρόνιν ἤγαγε πολλήν.
 Ἔνθ' ἄλλαι Τρωαὶ λίγ' ἐκώκυον· αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ
 χαῖρ', ἐπεὶ ἤδη μοι κραδίη τέτραπτο νέεσθαι
 ἄψ οἰκόνδ'· ἄτην δὲ μετέστενον, ἣν Ἀφροδίτη
 δῶχ', ὅτε μ' ἤγαγε καῖσε φίλης ἀπὸ πατρίδος αἰης,
 παῖδά τ' ἐμὴν νοσφισσαμένην, θάλαμόν τε πόσιν τε,
 οὗ τευ δευόμενον, οὗτ' ἄρ φρένας, οὔτε τι εἶδος. »
 Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
 « Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, γύναι, κατὰ μοῖραν ἔειπες.
 Ἢδη μὲν πολέων ἐδάην βουλήν τε νόον τε
 ἀνδρῶν ἡρώων, πολλήν δ' ἐπελήλυθα γαῖαν·
 ἄλλ' οὐπω τοιοῦτον ἐγὼν ἶδον ὀφθαλμοῖσιν,
 οἷον Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος ἔσκε φίλον κῆρ.

245

250

255

260

265

270

que, comme un vil esclave, il arrive dans la vaste cité de nos ennemis; ainsi déguisé sous cet habit on l'eût pris pour un véritable mendiant, tel qu'il n'en parut jamais sur les vaisseaux des Grecs. Il pénètre en cet état dans la ville des Troyens. Tous ignoraient que ce fût Ulysse; moi seule l'ayant reconnu, je l'interrogeais, mais par ruse il évitait de me répondre. Pourtant, dès que je l'eus lavé, parfumé d'essence, et revêtu d'autres habits, je lui jurai, par le plus terrible des serments, de ne point découvrir Ulysse aux Troyens avant qu'il eût regagné les tentes et les navires; alors seulement il me dévoila tous les desseins des Grecs. Puis ce héros ayant immolé de son glaive une foule d'ennemis, retourna parmi les Argiens, et leur rapporta de nombreux renseignements. Alors toutes les Troyennes jetèrent des cris de désespoir; moi cependant je me réjouissais au fond de mon cœur, car déjà tout mon desir était de retourner dans ma maison; et sans cesse je pleurais sur la faute où Vénus m'avait entraînée, lorsqu'elle me conduisit ici loin de ma chère patrie, qu'elle me sépara de ma fille, du lit nuptial, et de mon époux qui ne le cède à personne ni par sa prudence ni par sa beauté. »

« Oui, chère épouse, reprend aussitôt Ménélas, tout ce que vous dites est vrai, et vous parlez avec sagesse. J'ai connu l'esprit et les conseils d'un grand nombre de héros, et j'ai parcouru de nombreuses contrées; mais je n'ai vu jamais mortel d'une grandeur d'âme égale à celle du patient Ulysse. Je dirai surtout ce que ce

Οἶον καὶ τόδ' ἔρεξε καὶ ἔτλη καρτερός ἀνὴρ
 ἱππῳ ἐνὶ ξιστῷ, ἐν' ἐνήμεθα πάντες ἄριστοι
 Ἀργείων, Τρώεσσι φόνον καὶ Κῆρα φέροντες.
 ἦλθες ἔπειτα σὺ κεῖσε· κελευσέμεναι δέ σ' ἔμελλεν
 δαίμων, ὃς Τρώεσσι ἐβούλετο κῦδος ὀρέξαι·

276

καὶ τοι Δηϊφόβος θεοεἰκελός ἔσπετ' ἰούσῃ.
 Τρίς δὲ περιστειξας κοῖλον λόχον ἀμπαφώωσα,
 ἐκ δ' ὀνομακλήδην Δαναῶν ὀνόμαζες ἀρίστους,
 πάντων Ἀργείων φωνὴν ἴσκουσ' ἀλόχοισιν.

Αὐτὰρ ἐγὼ καὶ Τυδείδης καὶ δῖος Ὀδυσσεύς,
 ἡμενοὶ ἐν μέσσοισιν, ἀκούσαμεν ὡς ἐβόησας.

280

Νῶϊ μὲν ἀμφοτέρω μενεήναμεν ὀρμηθέντες
 ἢ ἐξελθέμεναι, ἢ ἐνδοθεν αἰψ' ὑπακοῦσαι·

ἀλλ' Ὀδυσεὺς κατέρυκε καὶ ἔσχεθεν ἱμένω περ.

Ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀκλὴν ἔσαν υἷες Ἀχαιῶν·

285

Ἄντικλος δὲ σέγ' οἶος ἀμείψασθαι ἐπέεσσιν

ἤθελεν· ἀλλ' Ὀδυσεὺς ἐπὶ μάστακα χερσὶ πῖεζεν

νωλεμέως κρατερῇσι, σάωσε δὲ πάντας Ἀχαιοὺς,

τόφρα δ' ἔχ', ὄφρα σε νόσφιν ἀπήγαγε Παλλὰς Ἀθήνη·

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἦῤῥα·

290

« Ἀτρεΐδῃ Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,

ἀλγιον· οὐ γάρ οἱ τι τάγ' ἤρκεσε λυγρὸν ὄλεθρον,

οὐδ' εἰ οἱ κραδίη γε σιδηρῆν ἐνδοθεν ἦεν.

Ἀλλ' ἄγετ', εἰς εὐνὴν τράπεθ' ἡμέας, ὄφρα καὶ ἦδῃ

ὑπνῳ ὑπο γλυκερῷ ταρπώμεθα κοιμηθέντες. »

295

ὧς ἔφατ'· Ἀργεῖη δ' Ἑλένη δμῳῇσι κέλευσεν

héros courageux osa tenter, et ce qu'il accomplit dans le cheval de bois où nous pénétrâmes, nous, les plus vaillants des Grecs, pour porter aux Troyens le carnage et la mort. Hélène, vous vîntes alors à l'endroit où nous étions ; un dieu, qui sans doute voulait combler de gloire les Troyens, vous inspira cette pensée ; le beau Déiphobe accompagnait vos pas. Trois fois, en les touchant, vous fîtes le tour de nos larges embûches, et vous appelâtes par leur nom chacun des plus illustres Argiens, en imitant la voix de leurs épouses. Assis au milieu de nos guerriers, le fils de Tydée, Ulysse et moi, nous reconnûmes vos paroles. Soudain, poussés par un mouvement impétueux, Diomède et moi nous voulons sortir, ou du moins vous parler de l'intérieur ; mais Ulysse nous arrête et nous retient malgré notre désir. Tous les fils des Grecs gardent le plus profond silence ; le seul Anticlus désirait répondre à vos discours ; mais Ulysse lui ferme la bouche de sa forte main, et sauve ainsi toute l'armée, il le retint jusqu'à ce que la divine Minerve vous eût éloignée.»

« Noble fils d'Atrée, Ménélas, chef des peuples, répond le jeune Télémaque, ma douleur n'en est que plus amère ; ces exploits n'ont pu l'arracher à la mort ; il devait périr, lors même qu'il eût porté dans son sein un cœur de fer. Toutefois, ô Ménélas, allons retrouver notre couche, pour qu'au sein du repos nous goûtions les douceurs du sommeil. »

Il dit ; aussitôt Hélène commande à ses captives de

δέμνι' ὑπ' αἰθούσῃ θέμεναι, καὶ ῥήγεα καλὰ
 πορφύρε' ἐμβαλέειν, στορέσαι τ' ἐφύπερθε τάπητας,
 χλαίνας τ' ἐνθέμεναι οὐλας καθύπερθεν ἑσθθαι.

Αἱ δ' ἴσαν ἐκ μεγάρου, δᾶος μετὰ χερσὶν ἔχουσai, 300
 δέμνια δὲ στόρεσαν· ἐκ δὲ ξείνους ἄγε κήρυξ.

Οἱ μὲν ἄρ' ἐν προδόμφῳ δόμου αὐτόθι κοιμήσαντο,
 Τηλέμαχος θ' ἥρωος καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱός·
 Ἀτρεΐδης δὲ καθεῦθε μυχῶ δόμου ὑψηλοῖο,
 παρ' δ' Ἑλένη τανύπεπλος ἐλέξατο δῖα γυναικῶν. 305

Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 ὥρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνήφι βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
 εἵματα ἐσάμενος· περὶ δὲ ξίφος ὀξὺ θέτ' ὦμφ,
 ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα.

Βῆ δ' ἵμεν ἐκ θαλάμοιο, θεῶ ἑναλίγκιος ἄντην, 310
 Τηλεμάχῳ δὲ παρὶζεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἐκ τ' ὀνόμαζεν·

« Τίπτε δέ σε χρεῖω δεῦρ' ἤγαγε, Τηλέμαχ' ἥρωος,
 ἐς Λακεδαιμόνα δῖαν, ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης;
 δῆμιον, ἢ ἴδιον; τόδε μοι νημερτὲς ἔνισπε. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα· 315

« Ἀτρεΐδῃ Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 ἤλυθον, εἴ τινά μοι κληηδὸνα πατρός ἐνίσποις.
 Ἑσθίεται μοι οἶκος, ὅλωλε δὲ πτόνα ἔργα·

δυσμενέων δ' ἀνδρῶν πλεῖος δόμος, οἶτε μοι αἰεὶ 320
 μῆλ' ἀδινὰ σφάζουσι καὶ εἰλίποδας ἑλικας βοῦς,

μητρὸς ἐμῆς μνηστῆρες, ὑπέρβιον ὕβριν ἔχοντες.

Τοῦνεκα νῦν τὰ σὰ γούναθ' ἰκάνομαι, αἶ κ' ἐθέλησθα

préparer sous les portiques deux lits garnis de belles couvertures de pourpre, recouverts de tapis, et par-dessus de tuniques d'une étoffe moelleuse. Aussitôt ces femmes sortent du palais en portant des flambeaux ; elles se hâtent de préparer les deux couches ; un héraut conduit les étrangers. Ainsi, pendant toute la nuit, l'illustre Télémaque et le fils de Nestor dormirent sous les portiques du palais ; Atride s'était retiré dans l'appartement le plus secret de sa demeure élevée, et près de lui reposait Hélène, la plus belle des femmes.

Le lendemain, dès que l'Aurore aux doigts de rose eut brillé dans les cieux, Ménélas s'arrache au sommeil, revêt ses habits, suspend à ses épaules un glaive tranchant, et chausse à ses pieds de riches brodequins. En s'éloignant de sa chambre, le héros, semblable aux dieux, se rend auprès de Télémaque, et lui parle en ces mots :

« Quel besoin, ô généreux Télémaque, vous a conduit jusque dans la divine Lacédémone, sur le vaste dos des mers ? Serait-ce une affaire publique, ou quelque intérêt particulier ? Dites-moi la vérité. »

« Fils d'Atrée, chef des peuples, répond aussitôt le prudent Télémaque, je suis venu dans l'espoir d'apprendre auprès de vous quelque nouvelle de mon père. Mes biens sont dissipés, mes champs fertiles sont ravagés ; ma maison est remplie d'ennemis qui dévorent mes nombreux troupeaux de bœufs et de brebis, et qui, pleins d'audace, prétendent à la main de ma mère. Maintenant donc j'embrasse vos genoux,

κείνου λυγρὸν ὄλεθρον ἐνισπεῖν, εἴ που ὀπωπας
 ὀφθαλμοῖσι τεοῖσιν, ἣ ἄλλου μῦθον ἄκουσας
 πλαζομένου· πέρι γάρ μιν οἷζυρὸν τέκε μήτηρ. 325
 Μηδὲ τί μ' αἰδόμενος μειλίσσεο, μηδ' ἐλεαίρων,
 ἀλλ' εὖ μοι καταλέξον, ὅπως ἦντησας ὀπωπῆς.
 Λίσσομαι, εἴποτέ τοί τι πατὴρ ἐμός, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,
 ἣ ἔπος ἡέ τι ἔργον ὑποστάς ἐξετέλεσεν
 δήμῳ ἐν Τρώων, ὅθι πάσχετε πῆματ' Ἀχαιοί, 330
 τῶν νῦν μοι μνησai, καὶ μοι νημερτὲς ἐνισπε. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
 « ὦ πόποι! ἦ μάλα δὴ κρατερόφρονος ἀνδρὸς ἐν εὐνῇ
 ἤθελον εὐνηθῆναι, ἀνάλκιδες αὐτοὶ ἐόντες.
 ὧς δ', ὁπότ' ἐν ξυλόχῳ ἔλαφος κρατεροῖτο λέοντος 335
 νεβροὺς κοιμήσασα νεηγενέας γαλαθνοὺς,
 κνημοὺς ἐξερέῃσι καὶ ἄγχεα ποιήεντα
 βοσκομένη, ὃ δ' ἔπειτα ἐὴν εἰσήλυθεν εὐνήν,
 ἀμφοτέροισι δὲ τοῖσιν αἰεκέα πότμον ἐφῆκεν·
 ὧς Ὀδυσσεὺς κείνοισιν αἰεκέα πότμον ἐφήσει. 340
 Αἱ γὰρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίῃ καὶ Ἀπολλων!
 τοῖος ἐὼν, οἷός ποτ' εὐκτιμένη ἐνὶ Λέσβῳ
 ἐξ ἔριδος Φιλομηλείδῃ ἐπάλαισεν ἀναστὰς,
 καδ' δ' ἔβαλε κρατερῶς, κεχάροντο δὲ πάντες Ἀχαιοί,
 τοῖος ἐὼν μνηστῆρσιν ὁμιλήσειεν Ὀδυσσεύς! 345
 πάντες κ' ὠκύμοροί τε γενοίατο πικρόγαμοί τε.
 Ταῦτα δ', ἃ μ' εἰρωτᾷς καὶ λίσσεαι, οὐκ ἂν ἔγωγε
 ἄλλα παρέξ εἵποιμι παρακλιδὸν, οὐδ' ἀπατήσω·

pour que vous me racontiez la fin déplorable d'Ulysse, si vous l'avez vue de vos propres yeux, ou si vous l'avez apprise de quelques voyageurs; sa mère l'enfanta malheureux. Soit respect, soit pitié, ne me flattez pas; dites-moi tout ce que vous savez. Si jamais mon père, le vaillant Ulysse, vous aida de ses conseils et de son bras au milieu du peuple troyen, où vous, Grecs, avez souffert de grands maux, je vous supplie de m'en garder aujourd'hui le souvenir, dites-moi la vérité.»

«Grands dieux, s'écrie Ménélas en soupirant, ils aspireraient à reposer dans la couche d'un homme vaillant, ces lâches insensés! De même lorsqu'une biche a déposé ses jeunes faons encore à la mamelle dans le repaire d'un fort lion, elle parcourt la montagne, et va paître les herbages de la vallée, alors l'animal terrible revient en son antre, et les égorge tous sans pitié; tel Ulysse immolera ces jeunes audacieux. Grand Jupiter, Minerve, Apollon! ah! que n'est-il encore ce qu'il fut autrefois dans la superbe Lesbos, lorsque, à la suite d'une querelle, se levant pour lutter contre Philomélide, il terrassa ce guerrier d'un bras vigoureux, et combla de joie tous les Grecs! Si tel qu'il était alors, Ulysse paraissait à la vue des prétendants, pour eux tous quelle mort prompte! quelles noces amères! Quant aux questions que vous m'adressez, j'y répondrai sans détour, et ne vous trom-

ἀλλὰ τὰ μὲν μοι ἔειπε γέρων ἄλιος νημερτῆς,
τῶν οὐδέν τοι ἐγὼ κρύψω ἔπος, οὐδ' ἐπικεύσω. 350

Αἰγύπτῳ μ' ἔτι δεῦρο θεοὶ μεμαῶτα νέεσθαι
ἔσχον, ἐπεὶ οὐ σφιν ἔρεξα τῆλ' ἑσσας ἐκατόμβας.
Οἱ δ' αἰεὶ βούλοντο θεοὶ μεμνήσθαι ἐφετμέων.
Νῆσος ἔπειτά τις ἔστι πολυκλύστῳ ἐνὶ πόντῳ,
Αἰγύπτου προπάροιθε (Φάρον δέ εἰ κικλήσκουσιν) 355
τόσσον ἄνευθ', ὅσον τε πανημερίη γλαφυρῇ νηῦς
ἦνυσεν, ἥ λιγὺς οὖρος ἐπιπνεΐησιν ὅπισθεν·
ἐν δὲ λιμὴν εὖορμος, ὅθεν τ' ἀπὸ νῆας εἴσας
ἐς πόντον βάλλουσιν, ἀφυσσάμενοι μέλαν ὕδωρ.
Ἔνθα μ' εἰέκοσιν ἤματ' ἔχον θεοὶ, οὐδέ ποτ' οὖροι 360
πνεύοντες φαίνονθ' ἄλιαές, οἳ ῥά τε νηῶν
πομπῆες γίγονται ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης.
Καί νύ κεν ἦα πάντα κατέφθιτο καὶ μένε' ἀνδρῶν,
εἰ μὴ τις με θεῶν ὀλοφύρατο, καί μ' ἐσάωσεν,
Πρωτεύς ἰφθίμου θυγάτηρ, ἄλίοιο γέροντος, 365
Εἰδοθέη· τῇ γάρ ῥα μάλιστά γε θυμὸν ὄρινα,
ἥ μ' οἴω ἔρροντι συνήντετο νόσφιν ἐταίρων.
Αἰεὶ γὰρ περὶ νῆσον ἀλώμενοι ἰχθυάσσκον
γναμπτοῖς ἀγκίστροισιν· ἔτσιρε δὲ γαστέρα λιμῆς.
Ἢ δ' ἐμεῦ ἄγχι σταῖσα, ἔπος φάτο, φώνησέν τε· 370

· Νῆπιός εἰς, ὧ ξεῖνε, λίην τόσον, ἡὲ χαλῖφρων;
ἡὲ ἐκὼν μεθίεις, καὶ τέρπεται ἄλγεα πάσχων,
ὥς δὴ δ' ἦθ' ἐνὶ νήσῳ ἐρύκειαι, οὐδέ τι τέχμωρ

perai pas ; je ne vous célerai point non plus ce que m'a dit le véridique vieillard marin, je ne vous cacherai rien. »

« Malgré mon impatience de retourner dans ma patrie, les dieux me retenaient en Égypte, parce que j'avais négligé de leur offrir des hécatombes. Les dieux veulent que toujours on se souvienne de leurs lois. Au milieu de la mer, en face de l'Égypte, s'élève une île (on la nomme Phare), éloignée du rivage de toute la distance qu'en un jour franchissent les navires, lorsqu'un vent frais enfle leurs voiles ; cette île présente un port spacieux d'où les vaisseaux peuvent être aisément lancés à la mer, après qu'ils ont puisé l'eau nécessaire au voyage. C'est là que durant vingt jours je fus retenu par les dieux, et privé des vents favorables qui sont les guides des navires sur le vaste dos de la mer. Sans doute toutes nos provisions et la force de mes compagnons se seraient épuisées, si l'une des déesses de la mer, touchée de compassion, ne m'avait sauvé, la fille de l'illustre Protée, vieillard marin, Idothée, par qui je sentis ranimer mon courage, lorsqu'elle me vit errer seul loin de mes compagnons. Car eux tous les jours allaient pêcher autour de l'île, avec leurs hameçons recourbés ; la faim dévorait leurs entrailles. Idothée, s'approchant alors, me parle en ces mots :

« Étranger, êtes-vous donc sans courage et sans raison ? cédez-vous volontiers à la mauvaise fortune ? et vous plaisez-vous en souffrant mille maux à rester long-temps dans cette île, sans pouvoir trouver un

εὔρεμεναι δύνασαι, μινύθει δέ τοι ἤτορ ἐταίρων; »

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον· 375

« Ἐκ μὲν τοι ἐρέω, ἥτις σύ πέρ ἐσσι θεάων,
ὥς ἐγὼ οὔτι ἐκὼν κατερύκομαι, ἀλλὰ νυ μέλλω
ἀθανάτους ἀλιτέσθαι, οἳ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.
Ἀλλὰ σύ μοι εἰπὲ (θεοὶ δέ τε πάντα ἴσασιν)
ὅστις μ' ἀθανάτων πεδάα καὶ ἔδῃσε κελεύθου, 380
νόστον θ', ὥς ἐπὶ πόντον ἐλεύσομαι ἰχθυόεντα. »

Ὡς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο δῖα θεάων·
« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
Πωλεῖταί τις δεῦρο γέρων ἄλιος νημερτῆς,
ἀθάνατος Πρωτεύς Αἰγύπτιος, ὅστε θαλάσσης 385
πάσης βένθεα οἶδε, Ποσειδάωνος ὑποδμῶς·
τόνδε τ' ἐμόν φασιν πατέρ' ἔμμεναι, ἡδὲ τεκέσθαι.
Τόνγ' εἴ πως σύ δύναιο λοχησάμενος λελαβέσθαι,
ὅς κέν τοι εἴπησιν ὁδὸν καὶ μέτρα κελεύθου,
νόστον θ', ὥς ἐπὶ πόντον ἐλεύσειαι ἰχθυόεντα· 390

καὶ δέ κέ τοι εἴπησι, διοτρεφές, αἶ κ' ἐθέλῃσθα,
ὅ ττι τοι ἐν μεγάροισι κακὸν τ' ἀγαθὸν τε τέτυκται,
οἰχομένοιο σέθεν δολιχὴν ὁδὸν ἀργαλέην τε. »

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
« Αὐτὴ νῦν φράζου σύ λόχον θείοιο γέροντος, 395
μή πώς με προῖδὼν ἡὲ προδαιὲς ἀλέηται·

ἀργαλέος γάρ τ' ἐστὶ θεὸς βροτῶ ἀνδρὶ δαμῆναι. »

Ὡς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο δῖα θεάων·

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

terme à vos peines, lorsque la vie de vos compagnons est prête à s'éteindre ? »

« O vous, qui sans doute êtes une déesse, lui répondis-je aussitôt, non, ce n'est point volontiers que je reste en ces lieux, mais j'aurai sans doute offensé les immortels habitants de l'Olympe ; dites-moi donc (les dieux savent tout) quel est celui des immortels qui m'enchaîne, me ferme le chemin et me prive du retour ; dites-moi comment je pourrai naviguer sur la mer poissonneuse. »

« Étranger, repartit la déesse, je vous révélerai tout ce que je sais. Un dieu marin, vieillard véridique, paraît souvent sur cette plage, l'immortel Protée, Égyptien, qui connaît toutes les profondeurs de la mer, et l'un des serviteurs de Neptune ; on dit que ce vieillard est mon père, et qu'il me donna le jour. Si par vos ruses vous pouvez le saisir, il vous enseignera votre route, la longueur du voyage, le moyen du retour, et comment vous pourrez naviguer sur la mer poissonneuse. Il vous apprendra même, si vous le désirez, ô noble enfant de Jupiter, quels sont les biens et les maux survenus dans votre maison depuis que vous l'avez quittée pour tenter un voyage si long et si périlleux. »

« O déesse, m'écriai-je alors, daignez me dire quelles embûches il faut tendre à ce divin vieillard, de peur qu'il ne prévienne ma ruse, et ne parvienne à m'échapper ; car il est difficile pour un faible mortel de dompter un dieu. »

« Je vous expliquerai tout avec détail, reprend Ido-

ἥμος δ' ἥλιος μέσον οὐρανὸν ἀμφιβέβηκε, 400
 τῆμος ἄρ' ἐξ ἁλὸς εἰσι γέρων ἄλιος νημερτής,
 πνοιῇ ὑπο Ζεφύροιο, μελαίνῃ φρικὴ καλυφθείς·
 ἐκ δ' ἑλθὼν κοιμᾶται ὑπὸ σπέσσι γλαφυροῖσιν·
 ἀμφὶ δέ μιν φῶκαι νέποδες καλῆς Ἀλοσύδνης 405
 ἀθρόαι εὐδουσιν, πολιῆς ἁλὸς ἐξαναδύσαι,
 πικρὸν ἀποπνεύουσαι ἁλὸς πολυθενθέος ὁδμήν.
 ἔνθα σ' ἐγὼν ἀγαγοῦσα, ἅμ' ἡοῖ φαινομένην,
 εὐνάσω ἐξείης· σὺ δ' εὖ κρίνασθαι ἐταίρους
 τρεῖς, οἳ τοι παρὰ νηυσὶν εὐσέλμοισιν ἄριστοι.
 Πάντα δέ τοι ἐρέω ὀλοφώϊα τοῦ γέροντος. 410
 Φώκας μὲν τοι πρῶτον ἀριθμήσει καὶ ἔπεισιν·
 αὐτὰρ ἐπὶ πᾶσας πεμπάσσεται ἡδὲ ἴδηται,
 λέξεται ἐν μέσσησι, νομεὺς ὥς πῶεσι μῆλων.
 Τὸν μὲν ἐπὶ πρῶτα κατευνηθέντα ἴδησθε,
 καὶ τότε ἔπειθ' ὑμῖν μελέτω κάρτος τε βίη τε· 415
 αὐθι δ' ἔχειν μεμαῶτα καὶ ἐσσύμενόν περ ἀλύξαι.
 Πάντα δὲ γιγνόμενος πειρήσεται, ὅσος ἐπὶ γαῖαν
 ἔρπετα γίνονται, καὶ ὕδωρ καὶ θεσπιδαῖς πῦρ·
 ὑμεῖς δ' ἀστεμφέως ἐχέμεν, μᾶλλον τε πιέζειν.
 Ἄλλ' ὅτε κεν δῇ σ' αὐτὸς ἀνείρηται ἐπέεσσιν, 420
 τοῖος ἔων, οἷόν κε κατευνηθέντα ἴδησθε,
 καὶ τότε δῇ σθένος τε βίης, λῦσαί τε γέροντα,
 ἥρως· εἶρεσθαι δὲ θεῶν ὅστις σε χαλέπτει,
 νόστον θ', ὥς ἐπὶ πόντον ἐλεύσαιο ἰχθυόεντα·
 ὧς εἰποῦς, ὑπὸ πέντον ἐδύσατο κυμαίνοντα. 425

thée. Sitôt que le soleil touche au plus haut des cieux, le vieillard véridique sort de la mer, au souffle du Zéphyr qui le cache en noircissant la surface des eaux ; puis il va se reposer dans des grottes profondes ; autour de lui rassemblés dorment les phoques issus de la belle Halosydne, et tous, sortant du sein des vagues, répandent au loin l'odeur amère des profonds abîmes. C'est là que je vous conduirai dès que brillera l'aurore, pour vous placer parmi les phoques ; vous, cependant, choisissez avec soin trois compagnons, les plus braves qui soient sur vos larges navires. Je vais vous instruire de tous les artifices du vieillard. D'abord il compte ses phoques, et les examine attentivement ; après les avoir comptés et contemplés, il se couche au milieu d'eux, comme le pasteur au milieu d'un troupeau de brebis. Sitôt que vous le verrez assoupi, songez à recueillir toutes vos forces, tout votre courage, pour pouvoir le retenir, malgré son désir de vous échapper. Il essaiera de devenir tout ce qui rampe sur la terre, de l'eau, du feu dévorant. Vous cependant restez ferme, et resserrez-le davantage. Mais lorsque lui-même vous interrogera par ses discours, et sera tel qu'il était quand vous l'avez vu s'endormir, alors cessez toute violence, et déliez le vieillard, noble héros ; puis demandez-lui quelle divinité s'irrite contre vous, s'oppose à votre retour, et comment vous pourrez franchir la mer poissonneuse. »

« En achevant ces paroles, la déesse se replonge

Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆας, δὴ ἔστασαν ἐν ψαμάθοισιν,
 ἥϊα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κίοντι.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν,
 δόρπον θ' ὀπλίσάμεσθ', ἐπὶ τ' ἤλυθεν ἀμβροσίη νύξ,
 δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 ἦμος δ' ἠριγδνεία φάνη βοδοδάκτυλος Ἠώς,
 καὶ τότε δὴ παρὰ θῖνα θαλάσσης εὐρυπόροιο
 ἥϊα, πολλὰ θεοὺς γουνούμενος· αὐτὰρ ἐταίρους
 τρεῖς ἄγον, οἷσι μάλιστα πεποιθεα πᾶσαν ἐπ' ἰθύν.

430

Τόφρα δ' ἄρ' ἤγ' ὑποδῦσα θαλάσσης εὐρέα κόλπον,
 τέσσαρα φωκᾶων ἐκ πόντου δέρματ' ἔνεικεν·
 πάντα δ' ἔσαν νεόδαρτα· δόλον δ' ἐπεμήδετο πατρί.
 Εὐνὰς δ' ἐν ψαμάθοισι διαγλάψας ἄλῃσιν,
 ἦστο μένουσ'· ἡμεῖς δὲ μάλα σχεδὸν ἤλθομεν αὐτῆς·
 ἐξείης δ' εὐνησε, βάλεν δ' ἐπὶ δέρμα ἐκάστω.
 Κεῖθι δὴ αἰνότατος λόχος ἔπλετο· τεῖρε γὰρ αἰνῶς
 φωκᾶων ἀλιοτρεφῶν ὀλοώτατος ὀδμή.
 Τίς γάρ κ' εἰναλίῃ παρὰ κῆτεῖ κοιμηθεῖη;
 ἀλλ' αὐτὴ ἐσάωσε, καὶ ἐφράσατο μέγ' ὄνειαρ·
 ἀμβροσίην ὑπὸ ῥῖνα ἐκάστω θῆκε φέρουσα
 ἠδὲ μάλα πνεύουσιν, ὅλεσε δὲ κῆτος ὀδμήν.
 Πᾶσαν δ' ἠοίην μένομεν τετληότες θυμῷ·
 φῶκαι δ' ἐξ ἁλὸς ἤλθον ἀολλέες· αἱ μὲν ἔπειτα
 ἐξῆς εὐνάζοντο παρὰ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ἐνδῖος δ' ὁ γέρον ἤλθ' ἐξ ἁλὸς, εὐρε δὲ φώκας

435

440

445

450

dans la mer. Moi, cependant, je me dirigeai vers mes navires rangés sur le sable; dans ma marche une foule de pensées obscurcissaient mon cœur. Quand je fus parvenu sur mon vaisseau, nous préparons le repas du soir; bientôt arrive la nuit immortelle, et chacun s'endort sur le rivage. Le lendemain, au lever de l'Aurore, fille du matin, je parcourais les bords de la mer profonde, en adressant aux dieux de nombreuses prières; je conduisais trois de mes compagnons, ceux à qui je me fais le plus en toute entreprise.

«Cependant Idothée, sortie du vaste sein de la mer, apportait les dépouilles de quatre phoques récemment immolés, ruse qu'elle ourdit contre son père. Elle avait creusé des lits dans le sable, et s'était assise en nous attendant. Bientôt nous arrivons auprès d'elle; la déesse nous fait coucher en ordre, et jette sur chacun de nous une peau de phoque. Mais cette embuscade nous était insupportable; nous étions suffoqués par l'odeur qu'exhalent ces phoques nourris dans les abîmes de la mer. Qui pourrait supporter en effet de reposer près d'un monstre marin? Mais Idothée, pour nous sauver, imagine un puissant remède; elle fait couler dans nos narines l'ambroisie qui répand un doux parfum, et elle dissipe l'odeur du monstre des mers. Durant tout le matin nous attendons avec un courage inébranlable; les phoques sortent par troupes de la mer; ils se couchent en ordre sur le rivage. A midi le vieux Protée sort aussi du sein des vagues, et trouve les phoques chargés de graisse;

ζατρεφείας· πάσας δ' ἄρ' ἐπώχετο, λέκτο δ' ἀριθμόν.

Ἐν δ' ἡμέας πρῶτους λέγε κήτεσιν, οὐδέ τι θυμῷ

ᾧσθη δόλον εἶναι· ἔπειτα δὲ λέκτο καὶ αὐτός.

Ἡμεῖς δὲ ἰάχοντες ἐπεσσύμεθ'· ἀμφὶ δὲ χεῖρας

βάλλομεν. Οὐδ' ὁ γέρων δολίης ἐπελήθετο τέχνης·

455

ἀλλ' ἦτοι πρῶτιστα λείων γένετ' ἡϋγένειος,

αὐτὰρ ἔπειτα δράκων καὶ πόρδαλις ἡδὲ μέγας σῦς·

γίγνετο δ' ὑγρὸν ὕδωρ καὶ δένδρεον ὑψιπέττηλον.

Ἡμεῖς δ' ἀστεμφέως ἔχομεν τετληότι θυμῷ.

Ἀλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἀνιάζ' ὁ γέρων, Ὀλοφώϊα εἰδώς,

460

καὶ τότε δὴ μ' ἐπέεσσιν ἀνειρόμενος προσέειπεν·

·Τίς νύ τοι, Ἀτρεὺς υἱέ, θεῶν συμφράσσαστο βουλάς,

ὄφρα μ' ἔλοις ἀέκοντα λοχησάμενος; Τίό σε χρή;·

ὧς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

·Οἶσθα, γέρον (τί με ταῦτα παρατροπέων ἀγορεύεις;),

465

ὥς δὴ δὴθ' ἐνὶ νήσῳ ἐρύκομαι, οὐδέ τι τέκμων

εὐρέμεναι δύναμαι, μινύθει δέ μοι ἔνδοθεν ἦτορ.

Ἀλλὰ σύ πέρ μοι εἰπέ (θεοὶ δέ τε πάντα ἴσασιν)

δοτις μ' ἀθανάτων πεδάα καὶ ἔδῃσε καλεύθου,

νόστον θ', ὥς ἐπὶ πόντον εἰλώσομαι ἰχθυόεντα.

470

ὧς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·

·Ἀλλὰ μάλ' ὥφελλες Διὶ τ' ἄλλοισιν τε θεοῖσιν

ῥέξας ἱερὰ καλ' ἀναβαινέμεν, ὄφρα τάχιστα

σὴν ἐς πατρίδ' ἴκιοι, πλέων ἐπὶ οἴνοπα πόντον.

Οὐ γάρ τοι πρὶν μοῖρα φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἰκέσθαι

475

οἶκον εὐκτίμενον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν,

il parcourt leurs rangs, et les compte avec soin. C'est nous qu'il examine les premiers parmi les phoques, sans soupçonner dans son ame aucune embûche; puis il se couche lui-même. Soudain nous nous précipitons en criant; nous jetons nos bras autour de lui. Mais le vieillard n'a point oublié son art trompeur; il devient d'abord un lion à l'épaisse crinière, puis tour à tour un dragon, une panthère, un énorme sanglier; tantôt c'est de l'eau froide, tantôt un arbre au feuillage élevé. Cependant nous tenons ferme et d'un courage inébranlable. Mais lorsque le vieillard est fatigué, quoique savant en ruses, il m'interroge, et me parle en ces mots :

« Fils d'Atrée, quel dieu t'a donné le conseil de me tendre malgré moi cette embûche? Que te faut-il? »

Ainsi parle Protée; moi je lui réponds aussitôt :

« Vous savez, ô vieillard (pourquoi le demander par ce détour?), que, depuis long-temps, je suis retenu dans cette île, que je ne puis trouver un terme à mes maux, et que ma vie se consume dans mon sein. Dites-moi donc (les dieux savent tout) quel est celui des immortels qui m'enchaîne, me ferme le chemin, me prive du retour, et comment je pourrai franchir la mer poissonneuse. »

« Vous devez avant tout, me répondit le vieux Protée, offrir à Jupiter, ainsi qu'à tous les immortels, de pompeux sacrifices, pour obtenir de retourner dans votre patrie, en traversant la vaste mer. Mais votre destinée n'est point de revoir vos amis, ni de retourner dans votre riche palais, et votre terre natale, avant

πρίν γ' ὅτ' ἂν Αἰγύπτιοι, δῦπετέος ποταμοῖο,
 αὐτίς ὕδωρ ἔλθῃς, ῥέξῃς θ' ἱερὰς ἐκατόμβας
 ἀθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν·
 καὶ τότε τοὶ δώσουσιν ὁδὸν θεοὶ, ἣν σὺ μενοινᾷς. »

480

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,
 οὐνεκά μ' αὐτίς ἄνωγεν ἐπ' ἡεροειδέα πόντον
 Αἰγυπτόνδ' ἵναι, δολιχὴν ὁδὸν ἀργαλήν τε.
 Ἀλλὰ καὶ ὥς μιν ἔπεσιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Ταῦτα μὲν οὕτω δὴ τελέω, γέρον, ὥς σὺ κελεύεις. »

485

Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπῆ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 εἰ πάντες σὺν νηυσὶν ἀπήμονες ἦλθον Ἀχαιοὶ,
 οὓς Νέστορ καὶ ἐγὼ λίπομεν, Τροίηθεν ἰόντες,
 ἥε τις ὦλετ' ὀλέθρῳ ἀδευκέϊ ἧς ἐπὶ νηὸς,
 ἥε φῶλον ἐν χερσίν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσεν. »

490

Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Ἀτρεΐδῃ, τί με ταῦτα διείρεαι; Οὐδέ τί σε χρὴ
 ἰδμεναι, οὐδὲ δαῖναι ἐμὸν νόον· οὐδέ σέ φημι
 δὴν ἄκλαυτον ἔσεσθαι, ἐπὴν εὖ πάντα πύθῃαι.

Πολλοὶ μὲν γὰρ τῶνγε δάμεν, πολλοὶ δὲ λίποντο·

495

ἀρχοὶ δ' αὖ δύο μοῦνοι Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων
 ἐν νόστῳ ἀπόλοντο (μάχῃ δέ τε καὶ σὺ παρῆσθα),
 εἷς δ' ἔτι που ζωὸς κατερύκεται εὐρεῖ πόντῳ.

Αἴας μὲν μετὰ νηυσὶ δάμη δολιχηρέτμοισιν.

Γυρῆσιν μιν πρῶτα Ποσειδάων ἐπέλασεν,

500

πέτρησιν μεγάλῃσι, καὶ ἔξασάωσε θαλάσσης·

que vous ne soyez allé de nouveau sur les eaux du fleuve Égyptus, issu de Jupiter, pour immoler des hécatombes sacrées aux dieux immortels, habitants du ciel immense; seulement alors les dieux vous accorderont le retour que vous desirez. »

« Il dit, et mon cœur fut brisé de douleur, quand je reçus l'ordre de retourner sur la mer ténébreuse jusqu'en Égypte, route longue et périlleuse. Cependant j'interroge de nouveau Protée, et lui tiens ce discours :

« J'accomplirai tout, ô vieillard, ainsi que vous l'ordonnez. Mais parlez sans feinte, dites-moi si tous les Grecs sont revenus sans accident sur leurs navires, tous ceux que nous laissâmes, Nestor et moi, quand nous partîmes d'Ilion, s'il en est quelqu'un qui périt sur son navire d'une mort imprévue, ou dans les bras de ses amis, après avoir terminé la guerre. »

« Je parlais ainsi; Protée me répondit aussitôt :

« Atride, pourquoi me demander ces choses ? Il vous faudrait ne rien savoir, et ne point pénétrer ma pensée; car ce ne sera pas, je pense, sans verser bien des larmes que vous apprendrez toutes ces aventures. Plusieurs des Argiens ont péri, mais plusieurs ont été sauvés; deux chefs seulement des valeureux Grecs sont morts durant le voyage du retour (vous connaissez ceux qui succombèrent dans les combats); il en est encore un plein de vie, retenu sur la vaste mer. Ajax, avec ses navires aux longues rames, a péri. Neptune le jeta contre les roches énormes de Gyra, pour le sauver de la mer; sans doute il eût évité le trépas,

καί νύ κεν ἔκφυγε Κῆρα, καί ἐχθόμενός περ Ἀθήνη,
εἰ μὴ ὑπερφίαλον ἔπος ἔκβαλε, καί μέγ' ἀάσθη·

φῆ ῥ' ἀέκητι θεῶν φυγέειν μέγα λαῖτμα θαλάσσης.

Τοῦ δὲ Ποσειδάων μεγάλ' ἐκλυεν αὐδήσαντος·

505

αὐτίκ' ἔπειτα, τρίαينαν ἐλὼν χερσὶ στιβαρῆσιν,

ἤλασε Γυραίην πέτρην, ἀπὸ δ' ἔσχισεν αὐτήν·

καί τὸ μὲν αὐτόθι μεῖνε, τὸ δὲ τρύφος ἔμπεσε πόντῳ·

τῷ ῥ' Αἴας τὸ πρῶτον ἐφειζόμενος μέγ' ἀάσθη·

τὸν δ' ἐφόρει κατὰ πόντον ἀπείρονα κυμαίνοντα·

510

ὧς ὁ μὲν ἐνθ' ἀπόλωλεν, ἐπεὶ πῖεν ἀλμυρὸν ὕδωρ·

σὸς δὲ που ἔκφυγε Κῆρας ἀδελφεός, ἡδ' ὑπάλυξεν,

ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσι· σάωσε δὲ πότνια Ἥρη.

Ἀλλ' ὅτε δὴ τάχ' ἐμελλε Μαλειῶν ὄρος αἰπὺ

ἵξεσθαι, τότε δὴ μιν ἀναρπάξασα θύελλα

515

πόντον ἐπ' ἰχθυόεντα φέρεν, μεγάλα στενάχοντα,

ἀγροῦ ἐπ' ἐσχατιήν· ὅθι δώματα ναῖε Θυέστης

τὸ πρὶν, ἀτὰρ τότε ἔναε Θυεστιάδης Αἰγισθος.

Ἀλλ', ὅτε δὴ καὶ κεῖθεν ἐφαίνετο νόστος ἀπήμων,

ἄψ δὲ θεοὶ οὔρον στρέψαν, καὶ οἴκαδ' ἵκοντο,

520

ἦτοι ὁ μὲν χαίρων ἐπεβήσετο πατρίδος αἵης,

καὶ κύνει ἀπτόμενος ἦν πατρίδα· πολλὰ δ' ἀπ' αὐτοῦ

δάκρυα θερμὰ χέοντ', ἐπεὶ ἀσπασίως ἶδε γαῖαν.

Τὸν δ' ἄρ' ἀπὸ σκοπιῆς εἶδε σκοπὸς, ὃν ῥα καθεῖσεν

Αἰγισθος δολόμητις ἄγων· ὑπὸ δ' ἔσχετο μισθὸν,

525

χρυσοῦ δοιὰ τάλαντα. Φύλασσε δ' ὄγ' εἰς ἐνιαυτὸν,

μὴ ἐλάθοι παριῶν, μνήσαιτο δὲ θούριδος ἀλκῆς.

malgré la colère de Minerve, s'il n'avait pas proféré des paroles pleines d'orgueil qui causèrent sa perte; il disait que, malgré les dieux, il échapperait au naufrage. Neptune entendit ce discours téméraire; soudain, d'une main vigoureuse, il saisit son trident, en frappe le roc de Gyra, qu'il divise tout entier; une moitié reste debout, et l'autre est précipitée dans la mer : c'était celle où d'abord Ajax s'était assis et qui fut cause de sa perte; elle l'entraîne dans le vaste abîme de la mer écumeuse. Ainsi périt ce héros, après avoir bu l'onde amère. Votre frère, ô Ménélas, avait évité la mort et s'était échappé sur ses vastes navires; ce fut l'auguste Junon qui le sauva. Mais lorsqu'il est près d'arriver vers les hautes montagnes des Maléens, une violente tempête le pousse, à son grand regret, sur la mer poissonneuse, jusqu'à l'extrémité du champ où sont les demeures qu'habitait Thyeste autrefois, et qu'habitait alors son fils Égisthe. En ce moment, aux yeux d'Agamemnon brillait un heureux retour, les dieux avaient changé les vents, les vaisseaux entraient dans le port, et, plein de joie, Atride descend sur la plage, il touche et baise avec transport le sol de la patrie; des larmes abondantes tombent de ses yeux à la vue si douce de la terre natale. Mais d'une retraite cachée il fut aperçu par un espion qu'en ces lieux avait placé le perfide Égisthe, qui lui promit une récompense de deux talents d'or. Depuis une année il faisait la garde, de peur qu'Agamemnon, arrivant en secret, ne rappelât son indomptable valeur.

Βῆ δ' ἵμεν ἀγγελέων πρὸς δώματα ποιμένι λαῶν.
 Αὐτίκα δ' Αἰγισθος δολίην ἐφράσσατο τέχνην·
 κρινάμενος κατὰ δῆμον εἵκοσι φῶτας ἀρίστους, 530
 εἶσε λόχον, ἐτέρωθι δ' ἀνώγει δαῖτα πένεσθαι.
 Αὐτὰρ ὁ βῆ καλέων Ἀγαμέμνονα, ποιμένα λαῶν,
 ἵπποισιν καὶ ὄχεσφιν, ἀεικέα μερμηρίζων.
 Τὸν δ' οὐκ εἰδὼτ' ὄλεθρον ἀνήγαγε, καὶ κατέπεφνεν
 δειπνίσσας, ὥς τίς τε κατέκτανε βοῦν ἐπὶ φάτῃ. 535
 Οὐδέ τις Ἀτρεΐδου ἐτάρων λίπεθ', οἳ οἱ ἔποντο,
 οὐδέ τις Αἰγίσθου· ἀλλ' ἔκταθεν ἐν μεγάροισιν. »

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,
 κλαῖον δ' ἐν ψαμάθοισι καθήμενος, οὐδέ νύ μοι κῆρ
 ἦθελ' ἔτι ζῶειν, καὶ ὄρᾱν φάος ἡλίοιο. 540
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίων τε κυλινδόμενός τ' ἐκορέσθη,
 δὴ τότε με προσέειπε γέρων ἄλιος νημερτής·

« Μηκέτι, Ἀτρέος υἱέ, πολὺν χρόνον ἀσκελὲς οὔτω
 κλαῖ', ἐπεὶ οὐκ ἄνυσίν τινα δῆομεν· ἀλλὰ τάχιστα
 πείρα, ὅπως κεν δὴ σὴν πατρίδα γαῖαν ἱκῇαι. 545
 Ἢ γάρ μιν ζῶόν γε κιχήσῃαι, ἢ κεν Ὀρέστης
 κτεῖνεν ὑποφθάμενος· σὺ δέ κεν τάφου ἀντιβολήσῃαι. »

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐμοὶ κραδίη καὶ θυμὸς ἀγῆνωρ·
 αὐτίς ἐνὶ στήθεσσι, καὶ ἀχνυμένῳ περ, ἰάνθη.
 Καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων· 550

« Τούτους μὲν δὴ οἶδα· σὺ δὲ τρίτον ἄνδρ' ἀνόμαζε,

L'espion se hâte d'en porter la nouvelle dans le palais au pasteur des peuples. A l'instant Égisthe ourdit une trame odieuse. Choisisant parmi son peuple vingt hommes des plus courageux, il les place en embuscade, et commande qu'on prépare un festin splendide. Cependant il va lui-même au-devant d'Agamemnon avec son char et ses coursiers, en méditant un affreux dessein. Il conduit ce héros qui ne prévoyait pas la mort, et l'égorge durant le repas, comme on immole un bœuf dans l'étable. Nul parmi les compagnons d'Atride n'est épargé, aucun de ceux qui le suivirent, ni même aucun des amis d'Égisthe; il les immola tous dans son palais. »

Ainsi parla Protée; à ce discours mon ame fut brisée de douleur, je pleurais couché sur le sable, et dans mon cœur je ne voulais plus vivre, ni voir la lumière du soleil. Quand j'eus versé bien des larmes en me roulant dans la poussière, le dieu marin, vieillard véridique, me parle en ces mots :

« Il ne faut pas, ô fils d'Atrée, que vous pleuriez ainsi long-temps sans mesure, car nous n'y trouverons aucun remède; mais tâchez de retourner promptement dans votre patrie. Peut-être rencontrerez-vous Égisthe plein de vie, si toutefois, vous prévenant, Oreste ne l'a déjà tué; mais du moins, vous participerez au repas funèbre. »

« Il dit; à ces mots, le cœur et le courage, malgré mes peines, s'épanouissent dans mon sein. Alors j'adresse à Protée ces paroles rapides :

« Maintenant je sais la destinée de ces deux guer-

δοτις ἔτι ζωὸς κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ;
 ἢ ἐθανών· ἐθέλω δὲ, καὶ ἀχνύμενός περ, ἀκοῦσαι.»

Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·

«Υἱὸς Λαέρτεω, Ἰθάκῃ ἐνὶ οἰκίᾳ ναίων.

555

Τὸν δ' ἴδον ἐν νήσῳ θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντα,
 νύμφης ἔμμεγάροισι Καλυψοῦς, ἣ μιν ἀνάγκη
 ἴσχει· ὁ δ' οὐ δύναται ἦν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι.

Οὐ γάρ οἱ πάρα νῆες ἐπήρετμοι, καὶ ἐταῖροι,
 οἳ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης.

560

Σοὶ δ' οὐ θέσφατόν ἐστι, διοτρεφὲς ὦ Μενέλαε,
 Ἄργει ἐν ἵπποδότῃ θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν·
 ἀλλὰ σ' ἐς Ἠλύσιον πεδίον καὶ πείρατα γαίης
 ἀθάνατοι πέμπουσιν, ὅθι ξανθὸς Ραδάμανθυς·

τῇ περ ῥῆϊσθι βιοτὴ πέλει ἀνθρώποισιν·

565

οὐ νιφετὸς, οὔτ' ἄρ' χειμῶν πολὺς, οὔτε ποτ' ὄμβρος,
 ἀλλ' αἰεὶ Ζεφύροιο λιγυπνεύοντας ἀήτας

Ὡκεανὸς ἀνίσχιν ἀναψύχειν ἀνθρώπους,

οὔνεκ' ἔχεις Ἑλένην, καὶ σφιν γαμβρὸς Διὸς ἐσσι.»

Ὡς εἰπὼν, ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα.

570

Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆας ἄμ' ἀντιθέοις ἐτάροισιν

ἦϊα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιόντι.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλθομεν ἠδὲ θάλασσαν,
 δόρπον θ' ὀπλισάμεσθ', ἐπὶ τ' ἤλυθεν ἀμβροσίη νύξ,

δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.

575

Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη βοδοδάκτυλος Ἥως,

νῆας μὲν κάμπρωτον ἐρύσσαμεν εἰς ἄλα δῖαν,

riers; mais nommez-moi le troisième, qui, plein de vie, est retenu sur la vaste mer, ou qui peut-être n'existe plus; je veux le savoir, quelle que soit ma douleur.»

« Protée me répondit aussitôt :

« C'est le fils de Laërte, qui possède un palais dans Ithaque; je l'ai vu dans une île répandre des larmes abondantes, près de la nymphe Calypso, qui par force le retient dans son palais; il ne peut retourner dans sa terre natale. Il n'a ni vaisseaux ni rameurs pour traverser le vaste dos de la mer. Quant à vous, ô divin Ménélas, votre destin n'est point de périr dans la fertile Argos, ni même de connaître la mort; mais les dieux vous transporteront dans le champ élyséen situé vers les confins de la terre où se trouve le blond Rhadamanthe; c'est là qu'une vie facile est accordée aux humains; là vous n'aurez jamais de neige, ni de pluies, ni de longs hivers, mais sans cesse l'Océan vous enverra les douces haleines du zéphyr qui rafraîchit les hommes, parce que vous êtes l'époux d'Hélène et le gendre de Jupiter lui-même. »

« En achevant ces mots, le dieu se replonge dans la mer immense. Moi, cependant, je retourne vers mes navires auprès de mes braves compagnons; dans ma marche une foule de pensées obscurcissaient mon cœur. Lorsque nous fûmes parvenus sur mon vaisseau, nous préparons le repas du soir; bientôt arrive la nuit immortelle, et chacun s'endort sur le rivage. Le lendemain, au lever de l'Aurore, fille du matin, nous lançons d'abord nos vaisseaux à la mer; nous

ἐν δ' ἰστοὺς τιθέμεσθα καὶ ἰστία νηυσὶν εἴσης.
 Ἄν δὲ καὶ αὐτοὶ βάντες, ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·
 ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολιὴν ἄλα τύπτον ἑρετμοῖς. 580
 Ἀψ δ' εἰς Αἰγύπτιοι, διῦπετέος ποταμοῖο,
 στήσα νέας, καὶ ἔρεξα τελήεσσας ἐκατόμβας.
 Αὐτάρ, ἐπεὶ κατέπαυσα θεῶν χόλον αἰὲν ἐόντων,
 χεῦ' Ἀγαμέμνονι τύμβον, ἴν' ἄσβεστον κλέος εἴη.
 Ταῦτα τελευτήσας νεόμην, δίδοσαν δέ μοι οὔρον 585
 ἀθάνατοι, τοί μ' ὥκα φίλην ἐς πατρίδ' ἐπεμψαν.
 Ἀλλ' ἄγε νῦν ἐπίμεινον ἐνὶ μεγάροισιν ἐμοῖσιν,
 ὄφρα κεν ἑνδεκάτῃ τε δυωδεκάτῃ τε γένηται·
 καὶ τότε σ' εὖ πέμψω, δώσω δέ τοι ἄγλαα δῶρα,
 τρεῖς ἵππους καὶ δίφρον εὖξοον· αὐτὰρ ἔπειτα 590
 δώσω καλὸν ἄλυσον, ἵνα σπένδῃσθα θεοῖσιν
 ἀθανάτοισι, ἐμέθεν μεμνημένος ἥματα πάντα. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
 « Ἄτρεΐδη, μὴ δὴ με πολὺν χρόνον ἐνθάδ' ἔρυκε.
 Καὶ γάρ κ' εἰς ἐνιαυτὸν ἐγὼ παρὰ σοίγ' ἀνεχοίμην 595
 ἥμενος, οὐδέ κέ μ' οἴκου ἔλοι πόθος, οὐδέ τοκῆων·
 αἰνῶς γὰρ μῦθοισιν ἔπεσσί τε σοῖσιν ἀκούων
 τέρπομαι· ἄλλ' ἤδη μοι ἀνιάζουσιν ἐταῖροι
 ἐν Πύλῳ ἡγαθέη· σὺ δέ με χρόνον ἐνθάδ' ἐρύκεις.
 Δῶρον δ', ὃ ττι κέ μοι δοίης, κειμήλιον ἔστω· 600
 ἵππους δ' εἰς Ἰθάκην οὐκ ἄξομαι, ἀλλὰ σοι αὐτῷ
 ἐνθάδε λείψω ἄγαλμα· σὺ γὰρ πεδίοιο ἀνάσσεις
 εὐρέος, ὧ ἐνὶ μὲν λωτὸς πολὺς, ἐν δὲ κύπειρον,

dressons les mâts, et déployons les voiles. Les matelots montent dans le navire, et se placent sur les bancs; assis en ordre, ils frappent de leurs rames la mer blanchissante. De nouveau, j'arrête mes navires dans l'Égyptus, fleuve issu de Jupiter, et j'immole des hécatombes choisies. Après avoir apaisé la colère des dieux, j'élève une tombe à mon frère Agamemnon, pour que sa gloire soit éternelle. Tous ces devoirs accomplis, je me rembarquai, les immortels m'accordèrent un vent favorable, et me reconduisirent rapidement dans ma chère patrie. Mais vous, ô Télémaque, restez dans mon palais jusqu'au onzième ou douzième jour; ensuite je préparerai tout pour votre départ, et vous donnerai des présents magnifiques, trois chevaux avec un char élégant; je vous donnerai de plus une coupe magnifique, pour qu'en faisant les libations aux dieux immortels vous conserviez de moi toujours un doux souvenir. »

Le prudent Télémaque lui répondit alors :

« Atride, ne me retenez pas davantage en ces lieux. Ah! je resterais volontiers une année entière auprès de vous, sans éprouver le desir ni de ma maison ni de mes parents; tant j'éprouve de charmes en écoutant vos récits et vos discours; mais déjà mes compagnons languissent dans la divine Pylos; vous, pendant ce temps, me retenez ici. Quant aux présents que vous voulez me donner, je n'accepte que la coupe; je ne conduirai point les chevaux dans Ithaque, et vous les laissez comme l'ornement de ces lieux; car vous régnerez sur une vaste contrée, où le lotos et le sou-

πυροί τε ζεαί τ', ἠδ' εὐρυφυῆς κρῖ λευκόν.

Ἐν δ' Ἰθάκῃ οὗτ' ἄρ δρόμοι εὐρέες, οὔτε τι λειμών·
αἰγίβοτος, καὶ μᾶλλον ἐπήρατος ἵπποδότοιο.
Οὐ γάρ τις νήσων ἱππήλατος, οὐδ' εὐλείμων,
αἰθ' ἀλὶ κεκλίεται· Ἰθάκῃ δέ τε καὶ περὶ πασέων. »

606

Ὡς φάτο· μείδῃσεν δὲ βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
χειρὶ τέ μιν κατέρεξεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

610

« Αἵματός εἰς ἀγαθοῖο, φίλον τέκος, οἱ ἄγορεύεις.
Τοιγὰρ ἐγὼ τοι ταῦτα μεταστήσω· δύναμαι γάρ.
Δώρων δ', ὅσ' ἐν ἐμῷ οἴκῳ κειμήλια καῖται,
δώσω ὃ κάλλιστον καὶ τιμηέστατόν ἐστιν·
δώσω τοι κρητῆρα τετυγμένον. Ἀργύρεος δὲ
ἔστιν ἅπας, χρυσῷ δ' ἐπὶ χεῖλεα κεκράανται·
ἔργον δ' Ἠφαίστοιο. Πόρην δέ ἐ Φαίδιμος ἦρως,
Σιδονίων βασιλεὺς, ὅθ' ἐὸς δόμος ἀμφεκάλυψεν
κεῖσέ με νοστήσαντα· τεῖν δ' ἐθέλω τόδ' ὀπάσσαι. »

615

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·
δαιτυμόνες δ' ἐς δώματ' ἴσαν θείου βασιλῆος.
Οἱ δ' ἦγον μὲν μῆλα, φέρον δ' εὐήνορα οἶνον·
σίτον δέ σφ' ἄλοχοι καλλικρήδεμνοι ἔπεμπον.
Ὡς οἱ μὲν περὶ δεῖπνον ἐνὶ μεγάροισι πένοντο.

620

Μνηστῆρες δὲ, πάροιθεν Ὀδυσσεύς, μεγάροιο,
δίσκοισιν τέρποντο καὶ αἰγανέησιν ἰέντες
ἐν τυκτῷ δαπέδῳ, ὅθι περ πάρος ὕβριν ἔχεσκον.
Ἀντίνοος δὲ καθῆστο καὶ Εὐρύμαχος θεοειδής,

625

chet croissent en abondance, ainsi que l'avoine, l'épautre et l'orge blanche qui s'étend au loin. Dans Ithaque il n'est point de plaines étendues, ni de prairies; mais ce pâturage de chèvres m'est plus agréable qu'un pâturage de coursiers. Parmi nos îles qu'entoure la mer, aucune n'est spacieuse, ni féconde en prés; Ithaque moins que toutes les autres.»

Il dit; le vaillant Ménélas sourit à ce discours, et, prenant la main de Télémaque, il lui parle en ces mots :

« Oui, mon fils, vous êtes d'un noble sang, comme l'annonce la sagesse de vos paroles. Eh bien! je changerai ces dons; je le puis aisément. Des présents que renferme mon palais, je vous donnerai le plus rare et le plus précieux : une coupe habilement travaillée. Elle est toute d'argent, mais un or pur en couronne les bords; c'est l'ouvrage de Vulcain. Je la reçus du vaillant Phédime, roi des Sidoniens, lorsqu'à mon retour il m'accueillit dans sa maison : tel est le présent que je veux vous offrir. »

C'est ainsi que ces deux héros discourent entre eux; cependant les serviteurs s'empressaient dans le palais du roi. Ils conduisaient les brebis, et portaient un vin généreux; les épouses, la tête ornée de bandelettes, envoyaient chercher le pain. Ainsi chacun s'occupe à préparer le repas dans le palais.

Les prétendants, rassemblés devant la maison d'Ulysse, s'amusaient à lancer le disque et le javelot sur une belle esplanade, où déjà souvent ils firent éclater leur insolence. Antinoüs et le bel Eurymaque, les

ἀρχοὶ μνηστήρων, ἀρετῇ δ' ἔσαν ἔξοχ' ἄριστοι.
 Τοῖς δ' υἱὸς Φρονίοιο Νοήμων ἐγγύθεν ἐλθὼν,
 Ἀντίνοον μύθοισιν ἀνειρόμενος προσέειπεν·

630

« Ἀντίνο', ἡ ῥά τι ἴδμεν ἐνὶ φρεσὶν, ἡὲ καὶ οὐκί,
 ὅππότε Τηλέμαχος νεῖτ' ἐκ Πύλου ἡμαθόεντος;
 Νῆά μοι οἶχετ' ἄγων· ἐμὲ δὲ χρεῶ γίγνεται αὐτῆς
 ἥλιδ' ἐς εὐρύχορον διαβήμεναι, ἔνθα μοι ἵπποι
 δώδεκα θήλειαι, ὑπὸ δ' ἡμίονοι ταλαεργοὶ
 ἀδμηῆτες· τῶν κέν τιν' ἐλασσάμενος δαμασαίμην. »

635

ὧς ἔφαθ'· οἱ δ' ἀνὰ θυμὸν ἐθάμβεον· οὐ γὰρ ἔφαντο
 ἐς Πύλον οἶχεσθαι Νηληϊόν, ἀλλὰ που αὐτοῦ
 ἀγρῶν ἢ μηλοισι παρέμμεναι, ἡὲ συβώτη.

640

Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·
 « Νημερτές μοι ἐνισπε, πότ' ὥχετο, καὶ τίνες αὐτῶ
 κοῦροι ἔποντ'; Ἰθάκης ἐξαίρετοι, ἡ ἐοὶ αὐτοῦ
 θῆτές τε δμῶές τε; Δύναιτό κε καὶ τὸ τελέσσαι!
 Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὅφρ' εὖ εἰδῶ·
 ἡ σε βίῃ ἀέκοντος ἀπηύρα νῆα μέλαιναν,
 ἡὲ ἐκὼν οἱ δῶκας, ἐπεὶ προσπτύξατο μύθῳ; »

645

Τὸν δ' υἱὸς Φρονίοιο Νοήμων ἀντίον ηὔδα·
 « Αὐτὸς ἐκὼν οἱ δῶκα· τί κεν ῥέξειε καὶ ἄλλος,
 ὅππότε ἄνῃρ τοιοῦτος, ἔχων μελεδήματα θύμῳ,
 αἰτίζη; Χαλεπὸν κεν ἀνήνασθαι δόσιν εἶη.
 Κοῦροι δ', οἱ κατὰ δῆμον ἀριστεύουσι μεθ' ἡμέας,

650

deux chefs des prétendants, et les plus illustres par leur courage, étaient assis à l'écart. En ce moment le fils de Phronius, Noémon, s'approchant d'eux, interroge Antinoüs, et lui dit ces paroles :

« Antinoüs, pouvons-nous ou non présumer quand Télémaque reviendra de la sablonneuse Pylos ? Il est parti sur mon navire ; maintenant j'en ai besoin, desirant me rendre dans les vastes plaines de l'Élide, où je possède douze jeunes cavales et des mulets vigoureux, non encore domptés ; je voudrais en conduire un ici pour le dresser. »

Ainsi parle Noémon ; les deux héros au fond de l'ame sont saisis d'étonnement ; ils ne croyaient pas que Télémaque irait à Pylos, ville du roi Nélée ; mais ils pensaient que ce héros était allé dans sès champs pour voir ses brebis, ou le gardien des porcs. Enfin le fils d'Eupithée, Antinoüs, adresse ce discours à Noémon :

« Dites-moi la vérité, quand est-il parti ? Quels jeunes gens l'ont accompagné ? Sont-ils citoyens d'Ithaque, ou des mercenaires et des esclaves ? Quoi ! Télémaque aurait accompli ce dessein ! Racontez-moi tout avec sincérité, pour que je le sache bien ; est-ce par violence, et malgré vous qu'il a pris votre navire, ou bien l'avez-vous accordé de plein gré quand il vous en a fait la demande ? »

« Je l'ai donné de plein gré, répondit le fils de Phronius ; et qu'eût fait un autre à ma place, lorsqu'un héros tel que Télémaque m'adressait une prière avec un cœur dévoré de chagrins ? Il eût été difficile de lui refuser sa demande. Les jeunes gens qui l'ont

οἳ οἱ ἔποντ'· ἐν δ' ἀρχὸν ἐγὼ βαίνοντ' ἐνόησα
 Μέντορα, ἡὲ θεὸν, τῷ δ' αὐτῷ πάντα ἐώκει.
 Ἀλλὰ τὸ θαυμάζω· ἴδον ἐνθάδε Μέντορα διὸν
 χθιζὸν ὑπνοῖον· τότε δ' ἔμβη νηὶ Πύλονδε·»

655

Ὡς ἄρα φωνήσας ἀπέβη πρὸς δώματα πατρός.
 Τοῖσιν δ' ἀμφοτέροισιν ἀγάσσατο θυμὸς ἀγῆνωρ.
 Μνηστῆρες δ' ἄμυδις κάθισαν, καὶ παῦσαν ἀέθλων.
 Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπειθεὸς υἱός,
 ἀχρῦμενος· μένος δὲ μέγα φρένες ἀμφιμέλαιναι
 πίμπλαντ', ὅσσε δέ οἱ πυρὶ λαμπετόωντι εἵκτην·

660

«ὦ πόποι! ἦ μέγα ἔργον ὑπερφιάλως ἐτελέσθη
 Τηλεμάχῳ, ὁδὸς ἦδε· φάμεν δέ οἱ οὐ τελέεσθαι.
 Ἐκ τόσσων δ' ἀέκητι νῆος παῖς οἴχεται αὐτως,
 νῆα ἐρυσσάμενος, κρίνας τ' ἀνὰ δῆμον ἀρίστους.
 Ἄρξει καὶ προτέρῳ κακὸν ἔμμεναι· ἀλλὰ οἱ αὐτῷ
 Ζεὺς ὀλέσειε βίην, πρὶν ἡμῖν πῆμα φυτεῦσαι.
 Ἀλλ' ἄγε μοι δότε νῆα θοὴν καὶ εἵκος' ἐταίρους,
 ὄφρα μιν αὐτὸν ἰόντα λοχῆσθαι ἡδὲ φυλάξω
 ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης·
 ὥς ἂν ἐπισμυγερῶς ναυτίλλεται εἵνεκα πατρός·»

665

670

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον, ἡδ' ἐκέλευον·
 αὐτίκ' ἔπειτ' ἀνστάντες ἔβαν δύμον εἰς Ὀδυσῆος.

Οὐδ' ἄρα Πηνελόπεια πολὺν χρόνον ἦεν ἄπυστος

675

suivi, sont, avec nous, les plus distingués parmi le peuple. J'ai vu monter aussi dans le vaisseau Mentor comme pilote, ou peut-être un dieu tout semblable à lui. Je m'étonne en effet; j'ai vu Mentor, hier au lever de l'aurore; cependant lui-même est monté sur le navire qui partait pour Pylos.»

Ayant ainsi parlé, Noémon retourne dans la maison de son père. Les deux héros restent muets de surprise. Les prétendants en foule vont s'asseoir, et cessent les jeux. Alors Antinoüs, pénétré de douleur, adresse un discours à l'assemblée; son sein est rempli d'une sombre colère, et ses yeux sont semblables à la flamme étincelante.

«Grands dieux ! s'écrie-t-il, le voilà donc ce grand dessein audacieusement accompli par Télémaque, ce funeste voyage; nous disions qu'il ne l'exécuterait pas. Quoi ! malgré tant de héros, un jeune enfant avec témérité part en équipant un navire, et choisissant les plus illustres parmi le peuple. Ce voyage nous sera funeste dans l'avenir; mais Jupiter l'anéantira lui-même avec violence avant qu'il ait ourdi notre perte ! Hâtez-vous, donnez-moi vingt compagnons avec un navire, afin que je lui tende des pièges, et que je l'observe dans le détroit d'Ithaque et de l'âpre Samos : ainsi ce voyage pour son père tournera tout à sa perte.»

Il dit; les prétendants applaudissent et donnent des ordres; ensuite ils se lèvent et rentrent dans la demeure d'Ulysse.

Cependant Pénélope n'ignora pas long-temps les

μύθων, οὐς μνηστῆρες ἐνὶ φρεσὶ βυσσοδόμευον·
κῆρυξ γάρ οἱ ἔειπε Μέδων, ὃς ἐπεύθετο βουλάς,
αὐλῆς ἐκτὸς ἰών· οἱ δ' ἐνδοθὶ μῆτιν ὕφαινον.

Βῆ δ' ἔμην ἀγγελέων διὰ δώματα Πηνελοπεΐη·
τὸν δὲ κατ' οὐδοῦ βάντα προσηύδα Πηνελόπεια·

680

«Κήρυξ, τίπτε δέ σε πρόεσαν μνηστῆρες ἀγαυοί;

Ἢ εἰπέμεναι δμῶῃσιν Ὀδυσσῆος θείοιο

ἔργων παύσασθαι, σφίσι δ' αὐτοῖς δαῖτα πένεσθαι;

Μὴ μνηστεύσαντες, μῆδ' ἄλλοθ' ὀμλήσαντες,

ῥοσάτα καὶ πύματα νῦν ἐνθάδε δειπνήσειαν!

685

Οἱ θάμ' ἀγειρόμενοι, βίοντον κατακείρετε πολλὸν,

κτῆσιν Τηλεμάχοιο δαΐφρονος· οὐδέ τι πατρῶν

ὑμετέρων τὸ πρόσθεν ἀκούετε, παῖδες ἰόντες,

οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκε μεθ' ὑμετέροισι τοκεῦσιν,

οὔτε τινὰ ῥέξας ἐξαΐσιον, οὔτε τι εἰπὼν

690

ἐν δήμῳ; Ἦτ' ἐστὶ δίκη θεῶν βασιλῆων,

ἄλλον κ' ἐχθαίρησι βροτῶν, ἄλλον κε φιλοΐη.

Κεῖνος δ' οὔποτε πάμπαν ἀτάσθαλον ἄνδρα ἐώργει.

Ἀλλ' ὁ μὲν ὑμέτερος θυμὸς καὶ ἀεικέα ἔργα

φαίνεται, οὐδέ τίς ἐστι χάρις μετόπισθ' εὐεργέων.»

695

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε Μέδων, πεπνυμένα εἰδώς·

«Αἱ γὰρ δὴ, βασιλεία, τόδε πλεῖστον κακὸν εἶη!

Ἀλλὰ πολὺ μείζον τε καὶ ἀργαλειώτερον ἄλλο

μνηστῆρες φράζονται, ὃ μὴ τελέσειε Κρονίων·

Τηλέμαχον μεμάασι κατακτάμεν ὀξείῃ χαλκῷ,

700

οἷαδε νισσόμενον· ὁ δ' ἔβη μετὰ πατρὸς ἀκουήν

desseins que, dans leurs pensées, avaient formés les prétendants; elle en fut instruite par le héraut Médon qui connut leur conseil, étant hors de la cour; ceux-ci dans l'intérieur ourdissaient ce complot. Il se hâte, en traversant le palais, de l'annoncer à Pénélope; la reine le voyant arriver sur le seuil lui parle en ces mots :

« Héraut, pourquoi les fiers prétendants vous envoient-ils en ces lieux ? Est-ce pour commander aux esclaves d'Ulysse de suspendre les travaux, et de préparer le festin de ces princes ? Ah ! qu'ils cessent leurs poursuites, qu'ils ne se rassemblent plus, et qu'ils prennent ici leur dernier repas ! O vous qui, réunis en foule, dévorez les provisions nombreuses et les richesses du prudent Télémaque, n'avez-vous donc point appris de vos pères, durant votre enfance, ce que fut Ulysse pour vos parents, ne commettant aucune injustice, et n'en disant point parmi le peuple ? Telle est pourtant la coutume des rois, ils haïssent les uns et chérissent les autres. Lui jamais n'usa de rigueurs envers aucun homme. Mais votre ame se montre tout entière par ces actions odieuses, et maintenant il n'est plus de reconnaissance pour les anciens bienfaits. »

« Grande reine, lui répondit aussitôt le sage Médon, plût aux dieux que ce fût là le plus grand malheur ! Mais les prétendants méditent un projet plus affreux et plus terrible, que n'accomplira pas Jupiter. Ils desirent immoler Télémaque avec un fer aigu, lorsqu'il reviendra dans son palais ; car, pour connaître

ἐς Πύλον ἡγαθήην ἡδ' ἐς Λακεδαιμόνα δῖαν· »

ὧς φάτο· τῆς δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ·
 δὴν δέ μιν ἀμφασίῃ ἐπέων λάβε· τῷ δέ οἱ ὅσσε
 δακρυόφι πλησθεν, θαλερὴ δέ οἱ ἔσχετο φωνή. 705
 Ὅψι δὲ δὴ μιν ἔπεσιν ἀμειβομένη προσέειπεν·

« Κήρυξ, τίπτε δέ μοι παῖς οἴχεται; Οὐδέ τί μιν χρεὼ
 νῶν ὠκυπόρων ἐπιβαινέμεν, αἶθ' ἄλως ἵπποι
 ἀνδράσι γίγονται, περώσει δὲ πουλὺν ἐφ' ὕγρην.
 Ἢ ἵνα μῆδ' ὄνομ' αὐτοῦ ἐν ἀνθρώποισι λίπηται; » 710

Τὴν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα Μέδων, πεπνυμένα εἰδώς·
 « Οὐκ οἶδ', εἴ τίς μιν θεὸς ὥρορεν, ἡὲ καὶ αὐτοῦ
 θυμὸς ἐφωρμήθη ἵμεν ἐς Πύλον, ὅφρα πύθηται
 πατὴρ ἐοῦ ἡ νόστον, ἡ ὄντινα πότμον ἐπέσπεν. »

ὧς ἄρα φωνήσας ἀπέβη κατὰ δῶμ' Ὀδυσσεύς. 715
 Τὴν δ' ἄχος ἀμφεχύθη θυμοφθόρον, οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἔτλη
 δίφρῳ ἐφέζεσθαι, πολλῶν κατὰ οἶκον ἐόντων·
 ἀλλ' ἄρ' ἐπ' οὐδοῦ ἔζε πολυκμήτου θαλάμοιο,
 οἶκτρ' ὀλοφυρομένη· περὶ δὲ δμῳαὶ μινύριζον
 παῖσαι, ὅσαι κατὰ δῶματ' ἔσαν νέαι ἡδὲ παλαιαί. 720
 Τῆς δ' ἀδινὸν γούωσα μετηύδα Πηνελόπεια·

« Κλυτε, φίλαι· πέρι γάρ μοι Ὀλύμπιος ἄλγε' ἔδωκεν
 ἐκ πασέων, ὅσαι μοι ὁμοῦ τράφεν ἡδ' ἐγένοντο·
 ἡ πρὶν μὲν πόσιν ἐσθλὸν ἀπώλεσα θυμολέοντα,
 παντοίης ἀρετῇσι κεκασμένον ἐν Δαναοῖσιν· 725
 ἐσθλὸν, τοῦ κλέος εὐρὺ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·

la destinée de son père, il est allé dans la divine Pylos et dans la noble Lacédémone. »

A cette nouvelle, Pénélope sent fléchir ses genoux et défaillir son cœur; elle ne peut proférer une seule parole; ses yeux se remplissent de larmes, et sa douce voix expire sur ses lèvres. Après un long silence, elle laisse échapper ces mots :

« Héraut, pourquoi mon fils est-il parti? Télémaque n'avait pas besoin d'équiper ses rapides vaisseaux qui, coursiers de la mer pour les mortels, franchissent la plaine liquide. Ne veut-il donc laisser aucun nom parmi les hommes? »

« Hélas! je ne sais, repartit Médon, si quelque divinité lui suggéra ce dessein, ou si de lui-même il a conçu le projet d'aller à Pylos, soit pour apprendre le retour de son père, soit de quelle mort il a péri. »

En achevant ces paroles, le héraut s'éloigne dans le palais d'Ulysse. Une douleur cruelle s'empare alors de Pénélope, qui ne peut rester assise sur un siège, quoi qu'elle en ait beaucoup dans sa demeure; elle s'assoit sur le seuil de la chambre en pleurant avec amertume; autour d'elle gémissent toutes les femmes qui la servent, les plus jeunes comme les plus âgées. Enfin, à travers ses sanglots, la reine leur adresse ce discours :

« Écoutez-moi, mes amies; le roi de l'Olympe m'accabla de douleurs entre toutes les compagnes de mon âge, et qui furent élevées avec moi; j'ai perdu cet époux jadis si valeureux, qui se distinguait par tant de vertus au milieu des enfants de Danaüs; cet homme vaillant, dont la gloire a retenti dans la Grèce

νῦν αὖ παῖδ' ἀγαπητὸν ἀνηρεῖψαντο θύελλαι
 ἀκλέα ἐκ μεγάρων, οὐδ' ὀρμηθέντος ἄκουσα.
 Σχέτλιαί, οὐδ' ὑμεῖς περ ἐνὶ φρεσὶ θέσθε ἐκάστη
 ἐκ λεχέων μ' ἀνεγειῖραι, ἐπιστάμεναι σάφα θυμῷ
 ὀππότ' ἐκεῖνος ἔβη κοῖλῃν ἐπὶ νῆα μέλαιναν.

730

Εἰ γὰρ ἐγὼ πυθόμην ταύτην ὁδὸν ὀρμαίνοντα,
 τῷ κε μάλ' ἢ κεν ἔμεινε, καὶ ἐσσύμενός περ ὁδοῖο·
 ἢ κέ με τεθνηκυῖαν ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπεν.

Ἀλλὰ τις ὀτρηνῶς Δολίον καλέσειε γέροντα,
 δμῶ' ἐμόν, ὃν μοι ἔδωκε πατὴρ ἔτι δεῦρο κιούσῃ,
 καὶ μοι κῆπον ἔχει πολυδένδρεον· ὄφρα τάχιστα
 Λαέρτη τάδε πάντα παρεζόμενος καταλέξῃ·
 εἰ δὴ πού τινα κείνος ἐνὶ φρεσὶ μῆτιν ὑφῆνας,
 ἐξελθὼν λαοῖσιν ὀδύρεται, οἱ μεμάασιν
 ὃν καὶ Ὀδυσσεύς φθῆσαι γόνον ἀντιθέοιο.»

735

740

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·

«Νύμφα φίλη, σὺ μὲν ἄρ' με κατὰκτανε νηλεῖ χαλκῷ,
 ἢ ἔα ἐν μεγάρῳ· μῦθον δέ τοι οὐκ ἐπικεύσω.
 Ἦϊδε' ἐγὼ τάδε πάντα· πόρον δέ οἱ ὅσ' ἐκέλευεν,
 σῖτον καὶ μέθυ ἡδύ· ἐμεῦ δ' ἔλετο μέγαν ὄρκον
 μὴ πρὶν σοι ἐρέειν, πρὶν δωδεκάτην γε γενέσθαι,
 ἢ σ' αὐτὴν ποθέσαι, καὶ ἀφορμηθέντος ἀκοῦσαι,
 ὥς ἂν μὴ κλαίουσα κατὰ χροά καλὸν ἰάπτῃς.

746

entière, et jusqu'au sein d'Argos; cependant voilà qu'aujourd'hui les tempêtes enlèvent sans gloire mon enfant chéri loin de sa maison; je n'ai point appris son départ. Malheureuses, vous n'eûtes point dans la pensée de venir m'arracher à ma couche, lorsque dans votre ame vous avez su positivement que ce jeune héros allait monter sur un large navire. Ah! si j'eusse entendu dire qu'il voulait entreprendre un si long voyage, je l'aurais retenu malgré son impatience de partir, ou bien il m'aurait laissée expirante dans ce palais. Toutefois, que l'une de vous appelle promptement le vieux Dolius, ce fidèle serviteur qui me fut donné par mon père quand je vins en ces lieux, et qui garde maintenant notre verger rempli d'arbres; qu'il se rende à l'instant près de Laërte, et l'instruise de tout ce qui m'arrive; peut-être le vieillard concevra-t-il quelque résolution dans sa pensée, et se présentant devant le peuple, se plaindra-t-il de ceux qui desirent anéantir la postérité du divin Ulysse et la sienne.»

Alors la nourrice Euryclée fait entendre ces paroles :

«Maîtresse chérie, vous pouvez m'immoler avec un fer cruel, ou me laisser dans ce palais, je ne vous cacherai plus le récit de la vérité. J'ai su tout ce voyage, et c'est moi qui, d'après ses ordres, lui donnai le pain et le vin; mais il reçut de moi le grand serment de ne rien vous découvrir avant le douzième jour, à moins, dit-il, qu'elle ne vous interroge, ou qu'un autre ne l'instruise de mon départ, de peur qu'en pleurant elle ne flétrisse son beau visage. Ainsi

Ἀλλ' ὑδρηνάμενη, καθαρὰ χροὶ εἵμαθ' ἑλοῦσα,
εἰς ὑπερῶ' ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,
εὖχε' Ἀθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο·

760

ἡ γάρ κέν μιν ἔπειτα καὶ ἐκ θανάτοιο σάώσαι.

Μηδὲ γέροντα κάκου κεκακωμένον· οὐ γὰρ οὔτω

πάγχυ θεοῖς μακάρεσσι γονὴν Ἀρκεισιάδαο

765

ἔχθεσθ'· ἀλλ' ἔτι πού τις ἐπέσσειται, ὅς κεν ἔχῃσιν

δώματά θ' ὑπερεφέα καὶ ἀπόπροθι πίονας ἀγρούς·

ὧς φάτο· τῆς δ' εὐνησε γόον, σχέθε δ' ὅσσε γόοιο.

Ἡ δ' ὑδρηνάμενη, καθαρὰ χροὶ εἵμαθ' ἑλοῦσα,

εἰς ὑπερῶ' ἀνέβαινε σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν·

761

ἐν δ' εἶθε' οὐλοχύτας κανέφ, ἥρατο δ' Ἀθήνη·

«Κλυθί μευ, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἀτρυτώνη.

Εἵποτέ τοι πολύμητις ἐνὶ μεγάροισιν Ὀδυσσεὺς

ἧ βοὸς ἧ οἶος κατὰ πίονα μηρί' ἔκην,

τῶν νῦν μοι μνηῆσαι, καί μοι φίλον υἷα σάωσον·

765

μνηστῆρας δ' ἀπάλαλκε κακῶς ὑπερηνορέοντας·

ὧς εἰποῦσ', ὀλόλυξε· θεὰ δέ οἱ ἔκλυεν ἀρῆς.

Μνηστῆρες δ' ὁμάδησαν ἀνὰ μέγαρα σκυιόντα·

ὧδε δέ τις εἶπεςκε νέων ὑπερηνορέοντων·

«Ἡ μάλα δὴ γάμον ἄμμι πολυμνήστη βασιλεια

770

ἀρτύει· οὐδέ τι οἶδεν ὃ οἱ φόνος υἷ' τέτυκται·

ὧς ἄρα τις εἶπεςκε· τὰ δ' οὐκ ἴσαν, ὥς ἐτέτυκτο.

donc, ô Pénélope, après vous être lavée, après avoir pris des vêtements purifiés, montez avec vos femmes dans les appartements supérieurs, et priez Minerve, la fille du puissant Jupiter; n'en doutez point, cette déesse préservera votre fils de la mort; mais n'affligez pas un vieillard déjà tant accablé; je ne crois pas du tout que la race d'Arcésius soit odieuse aux immortels; quelque jour un héros viendra, celui qui possède ces superbes palais et ces champs fertiles.»

Ainsi parle Euryclée; la reine suspend un instant ses plaintes, et sèche les larmes qui coulent de ses yeux. Puis, après s'être lavée, après avoir pris ses vêtements purifiés, elle monte avec ses femmes dans les appartements supérieurs; là déposant l'orge sacrée dans une corbeille, elle implore Minerve en ces mots :

« Écoutez-moi, fille du puissant Jupiter, déesse indomptable. Si jamais dans ses demeures le prudent Ulysse fit brûler la graisse des brebis et des taureaux, gardez-m'en aujourd'hui le souvenir, et sauvez mon fils chéri; mais rejetez avec horreur les audacieux prétendants. »

En achevant ce discours, elle pousse un cri religieux; la déesse entendit sa prière. Cependant la foule des prétendants remplissait de tumulte les salles du palais ombragé; plusieurs de ces princes superbes parlaient ainsi :

« Sans doute, la reine que nous tous désirons en mariage fait les apprêts de ses noces; mais elle ne sait pas la mort préparée à son fils. »

Tels étaient leurs discours; mais ils ignoraient eux-

Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

«Δαιμόνιοι, μύθους μὲν ὑπερφιάλους ἀλέασθε
πάντας ὁμῶς, μή πού τις ἐπαγγείλῃσι καὶ εἴσω.
Ἄλλ' ἄγε, σιγῇ τοῖον ἀναστάντες τελέωμεν
μῦθον, ὃ δὴ καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶν ἤραρεν ἡμῖν.»

775

Ὡς εἰπὼν, ἐκρίνατ' εἰκόσι φῶτας ἀρίστους.
Βὰν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης.
Νῆα μὲν οὖν πάμπρωτον ἄλως βένοσδε ἔρυσσαν·
ἐν δ' ἰστόν τ' ἐτίθεντο καὶ ἰστία νηϊ μελαίνῃ,
ἡρτύναντο δ' ἔρετμὰ τροποῖς ἐν δερματίνοισιν,
πάντα κατὰ μοῖραν, ἀνά θ' ἰστία λευκὰ πέτασσαν.
Τεύχεα δέ σφ' ἥνεικαν ὑπέρθυμοι θεράποντες.
Ἵψοῦ δ' ἐν νοτίῳ τήνγ' ὥρμισαν, ἐν δ' ἔβαν αὐτοί·
ἔνθα δὲ δόρπον ἔλοντο, μένον δ' ἐπὶ ἔσπερον ἔλθεῖν.

780

785

Ἡ δ' ὑπερωΐφ αὖθι περίφρων Πηνελόπεια
καῖτ' ἄρ' ἄσιτος, ἄπαστος ἐδητύος ἡδὲ ποτῆτος,
ὀρμαίνουσ' εἴ οἱ θάνατον φύγοι υἱὸς ἀμύμων,
ἢ δγ' ὑπὸ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι δαμείη.
Ὅσσα δὲ μερμήριξε λέων ἀνδρῶν ἐν ὁμίλῳ,
δείσας, ὁππότε μιν δόλιον περὶ κύκλον ἄγωσιν·
τόσσα μιν ὀρμαίνουσιν ἐπῆλυθε νήδυμος ὕπνος.
Εὐδὲ δ' ἀνακλινθεῖσα· λύθεν δὲ οἱ ἄψα πάντα.

790

Ἐνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
εἰδῶλον ποίησε, δέμας δ' ἥϊκτο γυναικί,
ἰφθίμη, κούρῃ μεγαλήτορος Ἰκαρίοιο,

795

mêmes ce qui leur était préparé. Cependant Antinoüs, s'adressant à ses compagnons, leur parlait ainsi :

« Téméraires, réprimez tous ensemble vos discours audacieux, de peur que quelqu'un n'aille les rapporter chez la reine. Mais allons, levons-nous en silence pour accomplir le dessein que dans notre ame nous avons tous approuvé. »

Il dit, et choisit vingt hommes des plus braves. Ils se hâtent de se rendre auprès du vaisseau sur le rivage de la mer. D'abord ils tirent le navire sur les flots; ils y déposent un mât, des voiles et passent les rames dans de forts anneaux de cuir, disposant tout avec soin, puis ils déploient les blanches voiles. Des serviteurs pleins de zèle leur apportent des armes. Ils montent ensuite dans le navire, et le conduisent au large du côté du midi; c'est là qu'ils prennent le repas en attendant que vienne le soir.

La prudente Pénélope, retirée dans les appartements supérieurs, se reposait à jeun, sans aliment et sans breuvage, réfléchissant si son fils irréprochable éviterait la mort, ou s'il succomberait sous les coups des prétendants. Ainsi se tourmente un lion au milieu d'une foule de chasseurs, tremblant de crainte lorsque ceux-ci l'entourent d'un cercle de pièges. Cependant près de la reine, livrée à tant de peines, arrive le doux sommeil. Elle s'endort, étendue sur sa couche, et repose ses membres affaîssés.

En ce moment d'autres soins occupent la pensée de Minerve. Elle forme un fantôme en tout semblable à la princesse Iphthimé, fille du magnanime Icare,

τὴν Εὐμηλος ὄππυι, Φερῆς ἐνὶ οἰκίᾳ ναίων.
 Πέμπε δέ μιν πρὸς δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο,
 εἴως Πηνελόπειαν ὀδυρομένην, γοώσαν,
 παύσειε κλαυθμοῖο, γοοῖό τε δακρυόεντος.
 Ἐς θάλαμον δ' εἰσῆλθε παρὰ κληῖδος ἱμάντα,
 στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

800

«Εὐδεις, Πηνελόπεια, φίλον τετιημένη ἦτορ;
 Οὐ-μέν σ' οὐδὲ ἔδωσι θεοὶ ρεία ζῶντες
 κλαίειν, οὐδ' ἀκάχησθαι· ἐπεὶ ῥ' ἔτι νόστιμός ἐστιν
 σὸς παῖς· οὐ μὲν γάρ τι θεοῖς ἀλιτῆμενός ἐστιν.»

805

Τὴν δ' ἡμέιβετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια,
 ἡδὺ μάλα κνώσσοις ἐν ὀνειρείῃσι πύλῃσιν·

«Τίπτε, κασιγνήτη, δεῦρ' ἤλυθες; οὔτε πάρος γε
 πωλεῖ, ἐπεὶ μάλα πολλὸν ἀπόπροθι δώματα ναίεις·
 καί με κέλεαι παύσασθαι οἷζύος ἡδ' ὀδυνάων
 πολλέων, αἵ μ' ἐρέθουσι κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
 ἢ πρὶν μὲν πόσιν ἐσθλὸν ἀπώλεσα θυμολέοντα,
 παντοίῃς ἀρετῇσι κεκασμένον ἐν Δαναοῖσιν,
 ἐσθλὸν, τοῦ κλέος εὐρὺ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·
 νῦν αὖ παῖς ἀγαπητὸς ἔβη κοίτης ἐπὶ νηὸς,
 νήπιος, οὔτε πόνων εὖ εἰδώς, οὔτ' ἀγοράων.
 Τοῦ δὲ ἐγὼ καὶ μᾶλλον ὀδύρομαι, ἥπερ ἐκείνου·
 τοῦ δ' ἀμφιτρομέω, καὶ δεῖδια μὴ τι πάθῃσιν,
 ἢ ὅγε τῶν ἐνὶ δῆμῳ ἴν' οἴχεται, ἢ ἐνὶ πόντῳ.

810

815

820

et l'épouse d'Eumèle, qui demeurait dans la ville de Phère. Minerve l'envoya dans le palais du divin Ulysse, pour qu'elle fit cesser les gémissements et les larmes amères de la malheureuse et plaintive Pénélope. Ce fantôme léger se glisse dans la chambre par l'ouverture où passe la courroie qui retient le levier dans l'intérieur, et, s'appuyant sur la tête de la reine, elle lui dit ces mots :

« Dormez-vous, Pénélope, quoique votre ame soit brisée de douleur ? Les immortels ne permettent pas que vous pleuriez, ni que vous soyez triste, parce que votre fils sera bientôt de retour ; il n'est point coupable envers les dieux. »

Pénélope, dormant d'un profond sommeil dans le palais des songes, lui répond aussitôt :

« Pourquoi, ma sœur, venez-vous en ces lieux ? autrefois vous ne les fréquentiez jamais, car vous habitez des demeures bien éloignées. Vous me conseillez d'apaiser mon chagrin et les nombreuses douleurs qui dévorent mon ame, depuis que j'ai perdu cet époux jadis si valeureux qui se distinguait par tant de vertus entre tous les enfants de Danaüs, cet homme vaillant dont la gloire a retenti dans la Grèce entière, et jusqu'au sein d'Argos ; cependant voilà qu'aujourd'hui mon fils bien-aimé monte sur un large navire, quoique sans expérience, et ne connaissant bien encore ni les travaux de la guerre, ni les assemblées publiques. Je pleure son absence plus encore que celle d'Ulysse ; tremblante, je crains qu'il n'ait beaucoup à souffrir, soit parmi le peuple qu'il

Δυσμενέες γὰρ πολλοὶ ἐπ' αὐτῷ μηχανῶνται,
 ἰέμενοι κτεῖναι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰέσθαι. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενον προσέφη εἰδῶλον ἄμαυρόν·
 « Θάρσει, μηδέ τι πάγχυ μετὰ φρεσὶ δείδιθι λίην. 825
 Τοίη γάρ οἱ πομπὸς ἄμ' ἔσπεται, ἦντε καὶ ἄλλοι
 ἄνδρες ἡρήσαντο παρεστάμεναι (δύναται γάρ),
 Παλλὰς Ἀθηναίη. Σὲ δ' ὀδυρομένην ἑλαίρει·
 ἢ νῦν με προέηκε τείν τάδε μυθήσασθαι. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια· 830
 « Εἰ μὲν δὴ θεός ἐσσι, θεοῦό τε ἔκλυες αὐδῆς,
 εἰ δ', ἄγε μοι καὶ κεῖνον οἷζυρόν καταλεξον,
 εἷ που ἔτι ζῶει καὶ ὄρᾳ φάος ἡελίοιο,
 ἢ ἤδη τέθνηκε, καὶ εἰν Αἴδαο δόμοισιν. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενον προσέφη εἰδῶλον ἄμαυρόν· 835
 « Οὐ μὲν τοι κεῖνόν γε διηνεκῶς ἄγορεύσω,
 ζῶει ὅγ' ἢ τέθνηκε· κακὸν δ' ἀνεμώλια βάζειν. »

Ὡς εἰπὼν, σταθμοῖο παρὰ κληῖδα λιάσθη
 ἐς πνοιάς ἀνέμων. Ἡ δ' ἐξ ὕπνου ἀνόρουσεν
 κούρη Ἰκαρίοιο· φίλον δέ οἱ ἦτορ ἰάνθη, 840
 ὥς οἱ ἐναργὲς ὄνειρον ἐπέσσυτο νυκτὸς ἀμολγῶ.

Μνηστῆρες δ' ἀναβάντες ἐπέπλεον ὑγρὰ κέλευθα,
 Τηλεμάχῳ φόνον αἰπὺν ἐνὶ φρεσὶν ὀρμαίνοντες.

visite, soit au milieu de la mer. De nombreux ennemis lui dressent des embûches, et brûlent de l'immoler avant qu'il revienne sur la terre natale. »

« Rassurez-vous, reprend le fantôme d'Iphthimé, et dans votre ame ne vous livrez pas à de trop vives craintes. Télémaque a pour guide une compagne telle que tous les hommes desireraient son assistance (elle peut tout), c'est la puissante Minerve. Cette déesse prend aussi pitié de vos douleurs; elle m'envoie maintenant pour vous dire ces choses. »

« Ah! s'écrie aussitôt Pénélope, puisque vous êtes une déesse, ou que du moins vous avez entendu la voix de la divinité, dites-moi quelque chose aussi sur mon malheureux époux, s'il vit encore, et s'il jouit de la lumière du soleil, ou s'il est déjà mort et descendu dans les demeures de Pluton. »

Le léger fantôme lui répond aussitôt :

« Je ne puis rien vous dire sur votre époux, soit qu'il vive ou qu'il soit mort; il serait mal de préférer de vaines paroles. »

A ces mots, l'image d'Iphthimé repasse par la même ouverture de la porte, et s'évanouit au souffle des vents. Aussitôt la fille d'Icare s'arrache au sommeil; son cœur s'épanouit de joie, parce qu'un songe facile à comprendre est accouru près d'elle durant la nuit obscure.

Cependant, montés sur leur vaisseau, les prétendants sillonnent les plaines liquides, méditant au fond de l'ame le trépas de Télémaque. En pleine

Ἔστι δέ τις νῆσος μέσση ἄλῃ πετρήεσσα,
μισσηγὺς Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,
Ἀστερίς, οὐ μεγάλη· λιμένες δ' ἓνι ναῦλοχοι αὐτῇ
ἀμφίδυμοι. Τῇ τόνγε μένον λοχόωντες Ἀχαιοί.



L'ODYSSÉE. CHANT IV. 183

mer, entre Ithaque et l'âpre Samé, s'élève une île
hérissée de rochers, qui se nomme Astéris, et
qui n'est pas grande; elle offre aux navires deux
ports favorables. C'est là que les Grecs attendent Té-
lémaque en lui tendant un piège.



ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ε.

ΟΔΥΣΣΕΩΣ ΣΧΕΔΙΑ.

Ἦώς δ' ἐκ λεχέων παρ' ἀγαυοῦ Τιθωνοῖο
ᾤρνυθ', ἔν' ἀθανάτοισι φῶς φέροι ἡδὲ βροτοῖσιν·
οἱ δὲ θεοὶ θῶκόνδε καθίζανον, ἐν δ' ἄρα τοῖσιν
Ζεὺς ὑψιβρεμέτης, οὔτε κράτος ἐστὶ μέγιστον.
Τοῖσι δ' Ἀθηναίη λέγε κήδεα πόλλ' Ὀδυσῆος,
μνησαμένη· μέλε γάρ οἱ ἐὼν ἐν δώμασι Νύμφης·

5

·Ζεῦ πάτερ, ἡδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἐόντες,
μή τις ἔτι πρόφρων ἀγανὸς καὶ ἥπιος ἔστω
σκηπτοῦχος βασιλεὺς, μηδὲ φρεσὶν αἴσιμα εἰδώς,
ἄλλ' αἰεὶ χαλεπὸς τ' εἴη, καὶ αἴσυλα ῥέζοι.
Ὡς οὔ τις μέμνηται Ὀδυσῆος θείοιο
λαῶν, οἷσιν ἄνασσε, πατὴρ δ' ὥς ἥπιος ἦεν.
Ἀλλ' ὁ μὲν ἐν νηδῷ κεῖται κρατέρ' ἄλγεα πάσχων,
Νύμφης ἐν μεγάροισι Καλυψοῦς, ἥ μιν ἀνάγκη

10

CHANT CINQUIÈME

DE L'ODYSSÉE.

LE RADEAU D'ULYSSE.

L'AURORE avait quitté la couche du beau Tithon , afin de porter sa lumière aux immortels ainsi qu'aux hommes ; les dieux étaient assis dans l'assemblée ; au milieu d'eux est Jupiter, qui tonne du haut des airs, et dont la force est immense. Minerve leur racontait les nombreuses douleurs d'Ulysse, en les rappelant à sa mémoire ; car elle veillait sur ce héros, retenu dans les demeures d'une nymphe.

« Jupiter, disait-elle, et vous tous, dieux immortels et fortunés, que désormais aucun des rois honorés du sceptre ne soit plus ni juste, ni clément, qu'il ne conçoive plus en son ame de nobles pensées, mais qu'il soit toujours cruel, et n'accomplisse que des actions impies. Ainsi nul ne se ressouvient d'Ulysse, nul parmi ses peuples qu'il gouverna comme un père plein de douceur. Mais il est renfermé dans une île, souffrant des douleurs amères dans les demeures de la nymphe Calypso, qui le retient par force auprès

ἴσχει· ὁ δ' οὐ δύναται ἦν πατρίδα γαῖαν ἱκέσθαι.

15

Οὐ γάρ οἱ πάρα νῆες ἐπῆρετμοι, καὶ ἐταῖροι,

οἳ κέν μιν πέμπουσιν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης.

Νῦν αὖ παιδ' ἀγαπητὸν ἀποκτεῖναι μεμῶασιν,

οἴκαδε νισσόμενον· ὁ δ' ἔβη μετὰ πατρὸς ἀκοῇν

εἰς Πύλον ἡγαθέην ἧδ' εἰς Λακεδαίμονα διαν·

20

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·

·Τέκνον ἐμὸν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων;

Οὐ γὰρ δὴ τοῦτον μὲν ἐβουλεύσας νόον αὐτῇ,

ὥς ἦτοι κείνους Ὀδυσσεὺς ἀποτίσεται ἐλθών;

Τηλέμαχον δὲ σὺ πέμψον ἐπισταμένως (δύνασαι γάρ),

25

ὥς κε μάλ' ἀσκηθῆς ἦν πατρίδα γαῖαν ἱκῆται,

μνηστῆρες δ' ἐν νηὶ παλιμπετές ἀπονέωνται·

Ἢ ῥα, καὶ Ἑρμείαν, υἱὸν φίλον, ἀντίον ἠΐδ'·

·Ἑρμεία, σὺ γὰρ αὐτε τά τ' ἄλλα περ ἄγγελός ἐσσι,

Νύμφη εὐπλοκάμῳ εἰπεῖν νημερτέα βουλὴν,

30

νόστον Ὀδυσσεὺς ταλασίφρονος, ὥς κε νέηται,

οὔτε θεῶν πομπῇ, οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων·

ἀλλ' ὄγ' ἐπὶ σχεδὴς πολυδέσμου πῆματα πάσχω

ἥματί κ' εἰκοστῷ Σχερίην ἐρίβωλον ἵκοιτο,

Φαιήκων εἰς γαῖαν, οἳ ἀγχίθιοι γεγάσιν·

35

οἳ κέν μιν πέρι κῆρι, θεὸν ὥς, τιμήσουσιν,

πέμψουσιν δ' ἐν νηὶ φίλῃν εἰς πατρίδα γαῖαν,

χαλκὸν τε χρυσὸν τε ἄλλας ἐσθῆτά τε δόντες,

πολλ', ὅς ἂν οὐδέποτε Τροίης ἐξήρατ' Ὀδυσσεὺς,

d'elle; ce héros ne peut retourner dans sa patrie. Il n'a près de lui ni vaisseaux ni compagnons pour le conduire sur le vaste dos de la mer. Cependant voilà que maintenant des ennemis perfides brûlent d'immoler son fils chéri qui revient dans sa maison; car, pour apprendre la destinée de son père, ce jeune prince est allé dans la divine Pylos, et dans la superbe Lacédémone.»

« O ma fille, répond Jupiter, quelle parole s'est échappée de vos lèvres? Vous-même n'avez-vous pas décidé qu'Ulysse à son retour se vengerait de ses ennemis? Pour Télémaque, c'est vous qui le conduisez avec soin (vous pouvez tout), afin qu'il aborde heureusement aux rivages de la patrie, et que les prétendants s'en retournent sur leur navire sans avoir exécuté leurs desseins.»

Ainsi parle Jupiter, puis il donne cet ordre à Mercure, son fils chéri :

« Mercure, toi qui fus en toute occasion mon messager fidèle, va dire à la belle Calypso que ma ferme résolution, touchant le retour du malheureux Ulysse, est qu'il parte sans le secours ni des dieux ni des hommes; je veux que ce héros, après avoir souffert de grands maux sur un radeau solide, arrive le vingtième jour dans la fertile Schérie, pays des Phéaciens, qui sont presque égaux aux dieux; ces peuples au fond du cœur l'honoreront comme une divinité, le conduiront dans sa chère patrie, et lui donneront de l'or, de l'airain et des vêtements en plus grande abondance qu'Ulysse lui-même n'en eût rapporté d'Ilion s'il fût

εἵπερ ἀπήμων ἦλθε, λαχὼν ἀπὸ ληΐδος αἶσαν. 40

ὧς γάρ· οἱ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἰκέσθαι
οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ ἐὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

ὧς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε διάκτορος Ἀργειφόντης.

Αὐτίκ' ἔπειθ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
ἀμβρόσια, χρύσεια, τὰ μιν φέρον ἡμὲν ἐφ' ὑγρὴν, 45
ἡδ' ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν, ἅμα πνοιῆς ἀνέμοιο.

Ἐλπετο δὲ βάρβδον, τῇτ' ἀνδρῶν ὄμματα θέλγει,
ὣν ἐθέλει, τοὺς δ' αὖτε καὶ ὑπνώοντας ἐγείρει·
τὴν μετὰ χερσὶν ἔχων πέτετο κρατὺς Ἀργειφόντης.

Πιρίην δ' ἐπιβὰς, ἐξ αἰθέρος ἔμπεσε πόντῳ· 50

σεύατ' ἔπειτ' ἐπὶ κύμα, λάρῳ ὄρνιθι ἰοικώς,
ὅστε κατὰ δεινῶς κόλπους ἁλὸς ἀτρυγέτοιο
ἰχθῦς ἀγρώσσω, πυκινὰ πτερὰ δαύεται ἄλμῃ.

Τῷ ἱκελὸς πολέεσσιν ὀχῆσατο κύμασιν Ἑρμῆς.

Ἀλλ' ὅτε δὴ τὴν νῆσον ἀφίκετο τηλόθ' ἐοῦσαν, 55

ἐνθ' ἐκ πόντου βὰς ἰοειδέος, ἡπειρόνδε
ῥῆεν, ὄφρα μέγα σπέος ἔκετο, τῷ ἐνὶ Νύμφῃ
ναῖεν εὐπλόκαμος. Τὴν δ' ἐνδοθὶ τέτμεν ἐοῦσαν.

Πῦρ μὲν ἐπ' ἐσχαρόφιν μέγα καίετο, τηλόθι δ' ὁδμὴ

κέδρου τ' εὐκεάτοιο θύου τ' ἀνὰ νῆσον ὁδῶδει, 60

δαιομένων· ἡ δ' ἐνδον αἰοιδιάουσ' ὅπῃ καλῇ,
ιστὸν ἐποιχομένη, χρυσεῖη κερκὶδ' ὕφαινε.

Ἰλῆ δὲ σπέος ἀμφὶ πεφύκει τηλεθώσα,
κληθήρη τ' αἰγείρος τε, καὶ εὐώδης κυπάρισσος.

Ἐνθα δέ τ' ὄρνιθες τανυσίπτεροι εὐνάζοντο, 65

revenu sans dommage, après avoir reçu sa part des dépouilles. Ainsi sa destinée est de revoir ses amis, et de retourner dans sa haute demeure aux terres paternelles.»

Il dit; aussitôt le céleste messager s'empresse d'obéir. Il attache à ses pieds de superbes, d'immortels brodequins d'or qui le portent sur les ondes et sur la terre immense aussi vite que le souffle des vents. Puis il prend la baguette dont il se sert pour fermer à son gré les yeux des hommes, ou les arracher au sommeil; la tenant à la main, le puissant Mercure s'envole dans les airs. D'abord franchissant les montagnes de Pierie, du haut des cieux il se précipite sur la mer; il effleure les vagues avec rapidité, semblable à cet oiseau nommé laros qui, parmi les gouffres profonds de la mer orageuse, poursuit les poissons, et plonge ses ailes épaisses dans l'onde amère. Tel paraît Mercure penché sur la surface des flots. Lorsqu'il arrive à l'île lointaine, le dieu quitte la mer azurée, et gagne le rivage, jusqu'à ce qu'il parvienne à l'immense grotte qu'habitait la nymphe à la belle chevelure. Le dieu la trouve dans l'intérieur de cette demeure. Un grand feu brillait dans le foyer, et par toute l'île s'exhalait le suave parfum du cèdre et du thuya qui brûlaient fendus en éclat; la déesse, au fond de cette grotte, chantant d'une voix mélodieuse, s'occupait à tisser une toile avec une navette d'or. Tout à l'entour s'élevait un bois verdoyant d'aunes, de peupliers et de cyprès. Là les oiseaux venaient faire leurs nids, les scops, les éperviers, et les

σκάπες τ' ἱρηκές τε, τανύγλωσσοί τε κορῶναι
εἰνάλιναι, τῆσιν τε θαλάσσια ἔργα μέμνηεν.

Ἦδ' αὐτοῦ τετάνυστο περὶ σπείους γλαφυροῖο
ἡμερίς ἡβώωσα, τεθῆλει δὲ σταφυλῆσιν·

κρῆναι δ' ἐξείης πίσυρες ῥέον ὕδατι λευκῷ,
πλησίσαι ἀλλήλων τετραμμέναι ἄλλυδις ἄλλη.

70

Ἀμφὶ δὲ λειμῶνες μαλακοὶ ἴου ἡδὲ σελίνου
θηλεον· ἔνθα κ' ἔπειτα καὶ ἀθάνατός περ ἐπελθὼν
θηήσαιτο ἰδὼν, καὶ τερφθεῖη φρεσὶν ᾗσιν.

Ἔνθα στὰς θηεῖτο διάκτορος Ἀργειφόντης.

75

Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα ἐφ' θηήσατο θυμῷ,
αὐτίκ' ἄρ' εἰς εὐρὺ σπέος ἤλυθεν· οὐδέ μιν ἄντην
ἡγνοίησεν ἰδοῦσα Καλυψώ, διὰ θεάων·

οὐ γάρ τ' ἀγνώτες θεοὶ ἀλλήλοισι πέλονται
ἀθάνατοι, οὐδ' εἴ τις ἀπόπροθι δώματα ναίει.

80

Οὐδ' ἄρ' Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα ἔνδον ἔτετμεν·
ἀλλ' ὄγ' ἐπ' ἀκτῆς κλαῖε καθήμενος· ἔνθα πάρος περ,
δάκρυσι καὶ στοναχῇσι καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἐρέχθων,
πόντον ἐπ' ἀτρύγετον δερκέσκετο, δάκρυα λείβων.
Ἑρμείαν δ' ἐρέεινε Καλυψώ, διὰ θεάων,
ἐν θρόνῳ ἰδρύσασα φαιινῷ, σιγαλόεντι·

85

·Τίπτε μοι, Ἑρμεία χρυσόρραπι, εἰληλουθας,
αἰδοῖός τε φίλος τε; Πάρος γε μὲν οὔτι θαμίζεις.
Αὐδα ὅ τι φρονεῖς· τελέσαι δέ με θυμὸς ἄνωγεν,
εἰ δύναμαι τελέσαι γε, καὶ εἰ τετελεσμένον ἐστίν.
Ἄλλ' ἔπεο προτέρῳ, ἵνα τοι παρ' ξείνια θεῖω.·

90

corneilles marines à la voix perçante, qui se plaisent aux travaux de la mer. A l'extérieur de cette grotte sombre une jeune vigne étendait ses branches chargées de grappes; quatre fontaines parallèles laissaient couler une onde limpide, d'abord rapprochées entre elles, puis se divisant en mille détours. Sur leurs rives s'étendaient de vertes prairies émaillées d'aches et de violettes; un dieu même arrivant en ces lieux était à cette vue frappé d'admiration, et goûtait une douce joie dans son cœur. C'est là que s'arrête étonné le messager Mercure. Après avoir en secret admiré toutes ces beautés, il se hâte d'entrer dans la vaste grotte; en le voyant, Calypso n'ignora pas quel était celui qui se présentait devant elle; jamais les immortels ne restent inconnus les uns aux autres, quelque éloignées que soient leurs demeures. Mercure ne trouva point Ulysse auprès de la déesse; mais ce héros gémissait assis sur le rivage; là, comme auparavant, rongant son âme dans les pleurs, les soupirs et les chagrins, il contemplait la mer orageuse en répandant des larmes. Cependant Calypso, déesse puissante, après avoir placé Mercure sur un siège éclatant, l'interroge en ces mots :

« Pourquoi, Mercure, qui portez une baguette d'or, venez-vous dans ma demeure, divinité vénérable et chérie? Autrefois vous ne la fréquentiez pas. Dites-moi ce que vous avez dans la pensée; mon desir est d'accomplir vos vœux, si je le puis, si même leur accomplissement est possible. Mais suivez-moi d'abord, afin que je vous offre le repas de l'hospitalité. »

ὧς ἄρα φωνήσασα θεὰ παρέθηκε τράπεζαν,
 ἀμβροσίης πλήσασα, κέρασσε δὲ νέκταρ ἐρυθρόν.
 Αὐτὰρ ὁ πῖνε καὶ ἦσθε διάκτορος Ἀργειφόντης.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δειπνήσῃ καὶ ἦραρε θυμὸν ἰδωδῆ,
 καὶ τότε δὴ μιν ἔπεσιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·

96

«Εἰρωτᾷς μ' ἔλθόντα, θεὰ, θεόν· αὐτὰρ ἐγὼ τοι
 νημερτέως τὸν μῦθον ἐνισπῆσω· κέλεαι γάρ.

Ζεὺς ἐμέγ' ἠνώγει δεῦρ' ἐλθέμεν οὐκ ἐθέλοντα·

τίς δ' ἂν ἐκὼν τοσσόνδε διαδράμοι ἄλμυρὸν ὕδωρ
 ἄσπετον; οὐδέ τις ἄγχι βροτῶν πόλις, οἷτε θεοῖσιν
 ἱερά τε ῥέζουσι καὶ ἐξαίτους ἐκατόμβας.

100

Ἀλλὰ μάλ' οὕτως ἔστι Διὸς νόον αἰγιόχοιο
 οὔτε παρεξελθεῖν ἄλλον θεόν, οὔθ' ἁλιῶσαι.

Φησί τοι ἄνδρα παρεῖναι οἷζυρώτατον ἄλλων
 τῶν ἀνδρῶν, οἱ ἄστὺ πέρι Πριάμοιο μάχοντο
 εἰνάετες, δεκάτῃ δὲ πόλιν πέρσαντες ἔβησαν
 οἴκαδ'· ἀτὰρ ἐν νόστῳ Ἀθηναίην ἀλίτοντο,

106

ἥ σφιν ἐπῶρσ' ἄνεμόν τε κακὸν καὶ κύματα μακρά.

Ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἐταῖροι·

110

τὸν δ' ἄρα δεῦρ' ἄνεμός τε φέρων καὶ κύμα πέλασσεν.

Τὸν νῦν σ' ἠνώγει ἀποπεμπέμεν ὅττι τάχιστα·

οὐ γάρ οἱ τῇδ' αἶσα φίλων ἀπονόσφιν ὀλέσθαι,

ἀλλ' ἔτι οἱ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἰκέσθαι

οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ ἐὼς πατρίδα γαῖαν.»

116

ὧς φάτο· ῥίγησεν δὲ Καλυψώ, διὰ θεάων,
 καὶ μιν φωνήσας' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

La déesse, en parlant ainsi, place une table, et l'ayant chargée d'ambrosie, elle verse le rouge nectar. Aussitôt le messager Mercure prend la nourriture et le breuvage. Quand il a terminé ce repas au gré de ses desirs, il fait entendre ces paroles :

« Vous me demandez, déesse, pourquoi, moi qui suis un dieu, je viens dans votre île; je vous répondrai sans détour; vous l'ordonnez. C'est Jupiter qui m'envoie ici malgré moi; quel dieu volontiers traverserait une si vaste mer? Là ne s'élève aucune ville où les hommes offrent aux divinités des sacrifices et des hécatombes choisies. Mais telle est la volonté du puissant Jupiter, que nul parmi les immortels n'ose l'enfreindre, ni même la négliger. Il dit que vous retenez près de vous le plus infortuné de tous ces héros, qui, neuf ans entiers, combattirent autour de la citadelle de Priam, et qui, la dixième année, après avoir détruit la ville, retournèrent dans leur patrie; mais plusieurs de ces guerriers, pendant le retour, offensèrent Minerve, et celle-ci souleva contre eux les tempêtes et les vagues mugissantes. Là périrent même tous les braves compagnons d'Ulysse; lui seul, poussé par les vents et les flots, fut jeté sur ce rivage. C'est ce héros qu'aujourd'hui Jupiter vous ordonne de renvoyer sans délai; car Ulysse ne doit point mourir loin de ceux qui le chérissent; sa destinée est de revoir ses amis, et de retourner dans sa belle demeure aux terres paternelles. »

A cet ordre, la belle Calypso frémit de douleur, et laisse à l'instant échapper ces mots :

«Σχέτλιοί ἐστε, θεοί, ζηλήμονες ἔξοχον ἄλλων!
 οἷτε θεαῖς ἀγάσθε παρ' ἀνδράσιν εὐνάζεσθαι
 ἀμπαδίην, ἣν τις τε φίλον ποιήσεται ἀκοίτην. 120
 Ὡς μὲν, ὅτ' Ὠρίων' ἔλετο ροδοδάκτυλος Ἥως, .
 τόφρα οἱ ἠγάσθε θεοὶ ρεῖα ζῶντες,
 ἕως μιν ἐν Ὀρτυγίῃ χρυσόθρονος Ἄρτεμις ἀγνή
 οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιομένη κατέπεφνε.
 Ὡς δ' ὀπότ' Ἰασίῳ ἐϋπλόκαμος Δημήτηρ, 125
 ᾧ θυμῷ εἷξασα, μίγη φιλότῃ καὶ εὐνῇ,
 νειῶ ἐνι τριπόλῳ· οὐδὲ δὴν ἦεν ἄπυστος
 Ζεὺς, ὅς μιν κατέπεφνε βαλὼν ἀργῇτι κεραυνῷ.
 Ὡς δ' αὖ νῦν μοι ἀγᾶσθε, θεοί, βροτὸν ἄνδρα παρεῖναι.
 Τὸν μὲν ἐγὼ ἐσάωσα περὶ τρόπιος βεβαῶτα, 130
 οἶον, ἐπεὶ οἱ νῆα θοὴν ἀργῇτι κεραυνῷ
 Ζεὺς ἔλσας ἐκέασσε μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ.
 ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἐταῖροι·
 τὸν δ' ἄρα δεῦρ' ἀνεμὸς τε φέρων καὶ κύμα πέλασσεν.
 Τὸν μὲν ἐγὼ φίλεόν τε καὶ ἔτρεφον, ἠδὲ ἐφασκον 135
 θήσιν ἀθάνατον καὶ ἀγήραον ἥματα πάντα.
 Ἀλλ', ἐπεὶ οὐπὼς ἔστι Διὸς νόον αἰγιόχοιο
 οὔτε παρεξελθεῖν ἄλλον θεόν, οὔθ' ἀλιῶσαι,
 ἐρρέτω, εἴ μιν κεῖνος ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει,
 πόντον ἐπ' ἀτρύγετον. Πέμψω δέ μιν οὔπη ἔγωγε· 140
 οὐ γάρ μοι πάρα νῆες ἐπήρετμοι, καὶ ἐταῖροι,
 οἳ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρία νῶτα θαλάσσης·
 αὐτὰρ οἱ πρόφρων ὑποθήσομαι, οὐδ' ἐπικεύσω,
 ὥς κε μάλ' ἀσκηθῆς ἦν πατρίδα γαῖαν ἵκηται. »

« Que vous êtes injustes, dieux jaloux plus que tous les autres ! vous qui toujours enviez aux déesses le bonheur de s'unir ouvertement à des hommes, et de les choisir pour époux. Ainsi, lorsque Orion fut enlevé par l'Aurore aux doigts de rose, les dieux fortunés s'irritèrent contre lui jusqu'au moment où, survenant dans Ortygie, la chaste Diane l'eut percé de ses douces flèches. Ainsi, lorsque la blonde Cérès aima Jasion, et que, cédant à ses desirs, elle s'unit d'amour avec lui dans un guéret que la charrue avait sillonné trois fois, Jupiter les découvrit, et soudain il immola Jasion de sa foudre étincelante. De même aujourd'hui, divinités jalouses, vous m'enviez le bonheur de posséder un mortel. Cependant c'est moi qui l'aisauvé, lorsque seul il parcourait les débris de son vaisseau que Jupiter avait brisé d'un coup de tonnerre, au sein de la mer ténébreuse. Là périrent tous les braves compagnons d'Ulysse ; lui seul, poussé par les vents et les flots, fut jeté sur ce rivage. Je l'aimai, je le nourris, je lui promis même de le rendre immortel, et de l'affranchir à jamais de la vieillesse. Mais enfin, si telle est la volonté du puissant Jupiter, que nul parmi les immortels n'ose l'enfreindre ni même la négliger, qu'Ulysse parte, puisque Jupiter l'excite et le pousse encore sur la mer orageuse. Cependant je ne puis le renvoyer moi-même ; car je n'ai ni vaisseaux ni compagnons pour le conduire sur le vaste dos de la mer. Mais, bienveillante, je l'assisterai de mes conseils, et ne lui cacherai pas comment il pourra parvenir heureusement aux terres de la patrie. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε διάκτορος Ἀργειφόντης·
 «Οὐτῷ νῦν ἀπόπεμπε, Διὸς δ' ἐποπίζεο μῆνιν,
 μήπως τοι μετόπισθε κοτεσσάμενος χαλεπήνη.»

Ὡς ἄρα φωνήσας ἀπέβη κρατὺς Ἀργειφόντης.
 Ἡ δ' ἐπ' Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα πότνια Νύμφη
 ἦϊ', ἐπειδὴ Ζηνὸς ἐπέκλυεν ἀγγελιάων·
 τὸν δ' ἄρ' ἐπ' ἀκτῆς εὖρε καθήμενον· οὐδὲ ποτ' ὅσσε
 δακρυόφιν τέρσοντο· κατεΐβετο δὲ γλυκὺς αἰὼν
 νόστον ὀδυρομένῳ, ἐπεὶ οὐκέτι ἦνδανε Νύμφη.
 Ἀλλ' ἦτοι νύκτας μὲν ἰαίεσκεν καὶ ἀνάγκη
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι παρ' οὐκ ἐθέλων ἐθελούσῃ·
 ἤματα δ' ἐν πέτρῃσι καὶ ἡϊόνεσσι καθίζων,
 δάκρυσι καὶ στοναχῇσι καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἐρέχθων,
 πόντον ἐπ' ἀτρύγετον δερκέσκετο, δάκρυα λείδων.
 Ἀγχοῦ δ' ἰσταμένη προσεφώνεε δία θεάων·

«Κάμμορε, μή μοι ἔτ' ἐνθάδ' ὀδύρεο, μηδὲ τοι αἰὼν
 φθινέτω· ἦδη γάρ σε μάλα πρόφρασσ' ἀποπέμψω.
 Ἀλλ' ἄγε, δούρατα μακρὰ ταμῶν, ἀρμόζεο χαλκῷ
 εὐρεῖαν σχεδίην· ἀτὰρ ἱκρία πῆξαι ἐπ' αὐτῆς
 ὑψοῦ, ὥς σε φέρῃσιν ἐπ' ἡεροειδέα πόντον.
 Αὐτὰρ ἐγὼ σῆτον καὶ ὕδωρ καὶ οἶνον ἐρυθρὸν
 ἐνθήσω μενοεικέ', ἃ κέν τοι λιμὸν ἐρύκοι·
 εἵματά τ' ἀμφιέσω, πέμψω δέ τοι οὔρον ὅπισθεν,
 ὥς κε μάλ' ἀσκηθῆς σὴν πατρίδα γαῖαν ἱκται,
 αἶ κε θεοὶ γ' ἐθέλωσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,

« Oui, répond le céleste messager, hâtez-vous de renvoyer Ulysse, évitez la colère de Jupiter, de peur que dans l'avenir ce dieu courroucé ne s'indigne contre vous. »

Mercuré s'éloigne en achevant ces paroles. L'auguste nymphe se rend auprès du valeureux Ulysse, après avoir entendu les ordres de Jupiter ; elle trouve ce héros assis sur le rivage ; ses yeux ne tarissaient pas de larmes ; il consumait sa douce vie dans la tristesse, en soupirant après son retour, auquel la nymphe ne voulait pas consentir. Toutes les nuits, contraint par nécessité de dormir dans la grotte profonde, il ne voulait pas ce que voulait la déesse ; et pendant le jour, il était assis sur les rochers qui bordent la plage ; là rongéant son ame dans les pleurs, les soupirs et les chagrins, il contemplait la mer orageuse en répandant des larmes. En ce moment la déesse puissante s'approche du guerrier, et lui tient ce discours :

« Infortuné, ne pleurez plus en ces lieux, et que votre vie ne se consume plus dans la tristesse ; bienveillante pour vous, je consens à vous renvoyer. Hâtez-vous, allez couper les arbres élevés, et construisez avec le fer un large radeau ; sur la partie supérieure vous fixerez un tillac qui puisse vous porter sur la mer ténébreuse. J'y déposerai du pain, de l'eau, du vin fortifiant, pour vous garantir de la faim ; je vous donnerai des vêtements, et je ferai souffler pour vous un vent favorable, afin que vous arriviez heureusement aux terres de la patrie, si toutefois le permettent les

οἳ μιν φέρτεροί εἰσι νοῆσαι τε κρῆναί τε. »

170

ὧς φάτο· βίγησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἄλλο τι δὴ σὺ, θεᾶ, τόδε μήδεαι, οὐδέ τι πομπήν,
ἧ με κέλεαι σχεδίῃ περάαν μέγα λαῖτμα θαλάσσης,
δεινόν τ' ἀργαλέον τέ, τὸ δ' οὐδ' ἐπὶ νῆες εἶσαι
ὠκύποροι περώσιν, ἀγαλλόμεναι Διὸς οὐρφ. »

175

Οὐδ' ἂν ἐγὼν, ἀέκητι σέθεν, σχεδῖης ἐπιβαίην,
εἰ μή μοι τλαίης γε, θεᾶ, μέγαν ὄρκον ὁμόσσαι,
μήτι μοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο. »

ὧς φάτο· μείδῃσεν δὲ Καλυψώ, δῖα θεάων,
χειρὶ τέ μιν κατέρεξεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

180

« Ἡ δὲ ἀλιτρός γ' ἐσσι καὶ οὐκ ἀποφώλια εἰδώς,
οἷον δὴ τὸν μῦθον ἐπεφράσθης ἀγορεύσαι.

Ἴστω νῦν τόδε Γαῖα καὶ Οὐρανὸς εὐρύς ὑπερθεν,
καὶ τὸ κατειβόμενον Στυγὸς ὕδωρ, ὅσπερ μέγιστος
ὄρκος δεινότατός τε πᾶσι μακάρεσσι θεοῖσιν,
μήτι σοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο.

185

Ἀλλὰ τὰ μὲν νοέω καὶ φράσσομαι, ἄσ' ἂν ἐμοί περ
αὐτῇ μηδοίμην, ὅτε με χρεῖω τόσον ἴκοι.

Καὶ γὰρ ἐμοὶ νόος ἐστὶν ἐναΐσιμος, οὐδέ μοι αὐτῇ
θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι σιδήρεος, ἀλλ' ἐλεήμων. »

190

ὧς ἄρα φωνήσας ἠγήσατο δῖα θεάων
καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἵχνια βαῖνε θεοῖο.
Ἰξον δὲ σπείος γλαφυρὸν θεὸς ἠδὲ καὶ ἀνὴρ·
καὶ ῥ' ὁ μὲν ἔνθα καθέζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη

195

dieux habitants de l'Olympe, qui l'emportent sur moi par leur intelligence et leur pouvoir. »

Elle dit ; le prudent Ulysse frémit de terreur, et répond à l'instant ces paroles rapides :

« Ah ! sans doute, déesse, vous avez une autre pensée que celle de mon départ, vous qui m'ordonnez d'affronter sur un simple radeau le profond abîme de la mer, abîme périlleux et terrible, que ne peuvent franchir les meilleurs navires, poussés joyeusement par le souffle de Jupiter. Non, jamais, malgré vous, je ne monterai dans un radeau, si vous ne jurez, ô déesse, par un serment redoutable, que vous n'avez point résolu ma perte en me donnant ce conseil. »

A ces mots, Calypso sourit, elle prend la main d'Ulysse, le nomme, et lui dit :

« Certes, vous êtes bien rusé, bien fertile en ressources, pour qu'il vous soit venu dans la pensée de proférer une telle parole ? J'en prends donc à témoin la terre, les cieux élevés, et les eaux souterraines du Styx, serment le plus fort et le plus terrible aux dieux fortunés, je n'ai point résolu d'attirer sur vous quelque autre malheur. Mais je pense et je vous dis ce que je me conseillerais à moi-même, si j'étais soumise à pareil destin. Mon esprit est sincère, et mon sein ne renferme point un cœur de fer, mais un cœur compatissant. »

Ayant ainsi parlé, Calypso se hâte d'abandonner le rivage ; Ulysse suit les pas de cette divinité. Le mortel et la déesse arrivent dans l'intérieur de la grotte ; là le héros se place sur le siège que venait de quitter

Ἑρμείας· Νύμφη δ' ἐτίθει πάρα πᾶσαν ἰδωδὴν,
 ἔσθειν καὶ πίνειν, οἷα βροτοὶ ἄνδρες ἔδουσιν.
 Αὐτὴ δ' ἀντίον ἔζεν Ὀδυσσεύς θείοιο·
 τῇ δὲ παρ' ἀμβροσίην δμῳαὶ καὶ νέκταρ ἔθηκαν.
 Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκειμένα χεῖρας ἱαλλον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ἔδητύος ἡδὲ ποτῆτος,
 τοῖς ἄρα μύθων ἤρχε Καλυψώ, δῖα θεῶν·

200,

· Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
 οὕτω δὴ οἶκονδὲ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν
 αὐτίκα νῦν ἐθέλεις ἰέναι; σὺ δὲ χαῖρε καὶ ἔμπης!
 Εἴγε μὲν εἰδείης σῆσι φρεσὶν, ὅσσα τοι αἶσα
 κηδὲ' ἀναπλήσαι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι,
 ἐνθάδ' ἐκ' αὐθι μένων παρ' ἐμοὶ τόδε δῶμα φυλάσσοις,
 ἀθάνατός τ' εἴης, ἰμειρόμενός περ ἰδέσθαι
 σὴν ἄλοχον, τῆς αἰὲν ἐέλδαι ἥματα πάντα.
 Οὐ μὲν θνη κείνης γε χερείων εὖχομαι εἶναι,
 οὐ δέμας, οὐδὲ φυήν· ἐπεὶ οὐπῶς οὐδὲ ἔοικεν
 θνητὰς ἀθανάτησι δέμας καὶ εἶδος ἐρίζειν. »

205

210

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Πότνια θεὰ, μή μοι τόδε χῶεο· οἶδα καὶ αὐτὸς
 πάντα μάλ', οὐνεκα σεῖο περίφρων Πηνελόπεια
 εἶδος ἀκιδνοτέρη μέγεθός τ' εἴσαντα ἰδέσθαι·
 ἡ μὲν γὰρ βροτός ἐστι, σὺ δ' ἀθάνατος καὶ ἀγήρων.
 Ἀλλὰ καὶ ὥς ἐθέλω καὶ ἐέλδομαι ἥματα πάντα
 οἰκαδέ τ' ἐλθέμεναι, καὶ νόστιμον ἦμαρ ἰδέσθαι.
 Εἰ δ' αὖ τις ραίῃσι θεῶν ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ,

215

220

Mercure; la nymphe place devant lui toute espèce de mets, le breuvage et les aliments qui sont la nourriture des hommes mortels. Elle-même s'asseyait en face du divin Ulysse; ses servantes lui présentent le nectar et l'ambroisie. Tous les deux alors portent les mains vers les mets qu'on leur a servis. Quand ils ont satisfait la faim et la soif, la déesse Calypso commence l'entretien, et fait entendre ces paroles :

« Noble fils de Laërte, astucieux Ulysse, voulez-vous donc maintenant retourner sans délai dans votre chère patrie? eh bien, soyez heureux ! Mais si vous saviez combien de maux vous fera supporter le destin avant d'arriver aux terres paternelles, sans doute restant ici près de moi, vous habiteriez encore cette demeure, où vous seriez immortel, quel que soit votre desir de revoir l'épouse que vous regrettez tous les jours. Cependant je me vante de n'être point inférieure à cette femme, ni par la taille, ni par les traits de mon visage; certes il siérait mal à des mortelles de disputer aux déesses la grace et la beauté. »

« Déesse vénérable, ne vous irritez pas contre moi, répond aussitôt le sage Ulysse; je sais parfaitement combien la prudente Pénélope vous est inférieure par la taille et par la beauté; car Pénélope est une femme, et vous une immortelle exempte de vieillesse. Mais ce que je veux, ce que je desire sans cesse, c'est de rentrer dans ma maison, et de voir le jour du retour. Si quelque dieu me poursuit encore sur la mer profonde, j'endurerai tout, mon sein ren-

τλήσομαι, ἐν στῆθεσιν ἔχων ταλαπενθέα θυμόν·
 ἦδη γὰρ μάλα πόλλ' ἔπαθον καὶ πόλλ' ἐμόγησα
 κύμασι καὶ πολέμῳ· μετὰ καὶ τόδε τοῖσι γενέσθω·"

Ὡς ἔφατ'· ἥελιος δ' ἄρ' ἔδω, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν· 235
 ἐλθόντες δ' ἄρα τώγε μυχῶ σπείους γλαφυροῖο,
 τερπέσθην φιλότῃ, παρ' ἀλλήλοισι μένοντες.

Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη ροδοδάκτυλος Ἥως,
 αὐτίχ' ὁ μὲν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε ἔννυτ' Ὀδυσσεύς·
 αὐτὴ δ' ἀργύφειον φᾶρος μέγα ἔννυτο Νύμφη, 236
 λεπτόν καὶ χαρίεν, περὶ δὲ ζώνην βάλετ' ἰξυῖ
 καλὴν, χρυσεῖν, κεφαλῇ δ' ἐπέθηκε καλύπτρην·
 καὶ τότε Ὀδυσσῆϊ μεγαλήτορι μῆδετο πομπήν.
 Δῶκε μὲν οἱ πέλεκυν μέγαν, ἄρμενον ἐν παλάμῃσιν,
 χάλκεον, ἀμφοτέρωθεν ἀκαχμένον· αὐτὰρ ἐν αὐτῷ 238
 στελεειὸν περικαλλὲς ἐλαῖνον, εὖ ἐναρηρὸς·
 δῶκε δ' ἔπειτα σκέπαρνον εὖζοον· ἦρχε δ' ὁδοῖο
 νήσου ἐπ' ἐσχατιῆς, ὅθι δένδρεα μακρὰ πεφύκει
 κλήθρη τ' αἰγειρός τ', ἐλάτῃ τ' ἦν οὐρανομήκης,
 αὖα παλαι, περίκηλα, τά οἱ πλώοιεν ελαφρῶς. 240
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ δεῖξ' ὅθι δένδρεα μακρὰ πεφύκει,
 ἡ μὲν ἔβη πρὸς δῶμα Καλυψῶ, δῖα θεάων.

Αὐτὰρ ὁ τάμνετο δοῦρα, θοῶς δέ οἱ ἦνυτο ἔργον.
 Εἵκοσι δ' ἔχβαλε πάντα, πελέκκησεν δ' ἄρα χαλκῷ,
 ζέσσε δ' ἐπισταμένως, καὶ ἐπὶ στάθμην ἵθυνεν. 245
 Τόφρα δ' ἔνευε τέρετρα Καλυψῶ, δῖα θεάων·

ferme une ame patiente dans les douleurs ; j'ai déjà beaucoup souffert, j'ai supporté de nombreux travaux sur les flots et dans les combats ; à ces peines ajoutons encore ce nouveau danger. »

A peine eut-il achevé de parler que le soleil se couche, et que les ténèbres couvrent la terre ; alors Ulysse et Calypso se retirent au fond de la grotte obscure, et près l'un de l'autre tous les deux goûtent les charmes de l'amour.

- Le lendemain, dès que l'aurore brille dans les cieux, Ulysse revêt sa tunique et son manteau ; la nymphe prend une robe éclatante de blancheur, d'un tissu délicat et gracieux ; elle entoure ses reins d'une belle ceinture d'or, et met sur sa tête un long voile ; puis elle se dispose à préparer le départ du héros magnanime. D'abord elle lui donne une forte hache d'airain à deux tranchants qu'il peut manier sans efforts ; à cette cognée s'adaptait solidement un superbe manche d'olivier ; elle lui donne encore une besaiguë bien polie ; puis elle le conduit à l'extrémité de l'île où croissaient des arbres magnifiques, l'aune, le peuplier et le pin à la haute chevelure, qui, desséchés depuis long-temps et brûlés par le soleil, étaient plus propres à naviguer légèrement. Après avoir indiqué l'endroit où croissaient ces arbres élevés, la déesse Calypso retourne dans sa demeure.

Alors Ulysse coupe les arbres, et se hâte de terminer son ouvrage. Il en abat vingt, qu'il émonde avec le fer, qu'il polit avec soin, et qu'il aligne au cordeau. Cependant Calypso, déesse puissante, apporte au héros des

τέρηεν δ' ἄρα πάντα, καὶ ἤρμοσεν ἀλλήλοισιν·
γόμοφοισιν δ' ἄρα τήνγε καὶ ἀρμονίησιν ἄρηνεν.

Ὅσσην τίς τ' ἔδαφος νηὸς τορνώσεται ἀνὴρ
φορτίδος εὐρείης, εὖ εἰδὼς τεκτοσυνάων,
τόσσην ἐπ' εὐρεῖαν σχεδίην ποιήσατ' Ὀδυσσεύς.

250

Ἰκρια δὲ στήσας, ἀραρὼν θαμέσι σταμίνεσσιν,
ποίει· ἀτὰρ μακρῆσιν ἐπηγενίδεσσι τελεύτα.

Ἐν δ' ἰστὸν ποίει καὶ ἐπίκριον ἄρμενον αὐτῷ·
πρὸς δ' ἄρα, πηδάλιον ποιήσατο, ὄφρ' ἰθύνοι.

255

Φράζε δέ μιν ῥίπεσσι διαμπερές οἰσύνησιν,
κύματος εἴλαρ ἔμεν· πολλὴν δ' ἐπεχεύατο ὕλην.

Τόφρα δὲ φάρε' ἔνευκε Καλυψῷ, δῖα θεάων,
ἰστία ποιήσασθαι· ὁ δ' εὖ τεχνήσατο καὶ τά.

Ἐν δ' ὑπέρας τε κάλους τε, πόδας τ' ἐνέδησεν ἐν αὐτῇ.

260

Μοχλοῖσιν δ' ἄρα τήνγε κατείρυσεν εἰς ἄλα διαν.

Τέτρατον ἤμαρ ἔην, καὶ τῷ τετέλεστο ἅπαντα·

τῷ δ' ἄρα πέμπτῳ πέμπ' ἀπὸ νήσου δῖα Καλυψῷ,
εἵματά τ' ἀμφιέσασα θυώδεα, καὶ λούσασα.

Ἐν δέ οἱ ἀσκὸν ἔθηκε θεὰ μέλανος οἴνοιο

265

τὸν ἕτερον, ἕτερον δ' ὕδατος μέγαν· ἐν δὲ καὶ ἦια
κωρύκῳ· ἐν δέ οἱ ὅψα τίθει μενοεικέα πολλά·

οὔρον δὲ προέηκεν ἀπήμονά τε λιαρὸν τε.

Γηθόσυνος δ' οὔρῳ πέτασ' ἰστία δῖος Ὀδυσσεύς.

Αὐτὰρ ὁ πηδάλιῳ ἰθύνετο τεχνέντως,

270

ἤμενος· οὐδέ οἱ ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτεν,

tarières; aussitôt il perce toutes les poutres, et les réunit entre elles; il les assujétit ensemble avec des clous et des chevilles. Autant qu'un ouvrier habile dans son art étend la base d'un large vaisseau de transport, autant Ulysse donne d'étendue à son large radeau. Puis, plaçant le tillac, qu'il fait avec de nombreux madriers, il termine en le recouvrant avec de larges planches. Il fait ensuite un mât auquel il adapte une antenne, et façonne en outre un gouvernail pour se diriger. Il l'entoure de toutes parts avec des claies d'osier qui seront un rempart contre les vagues, et jette dans le fond une grande quantité de bois. Alors Calypso, déesse puissante, apporte des toiles destinées à former les voiles; Ulysse les dispose avec habileté, puis il attache les cordages, ceux qui tiennent les voiles pliées, ceux qui les tiennent étendues. Enfin, à l'aide de leviers puissants, il lance cette barque sur la vaste mer.

Le quatrième jour, Ulysse eut achevé tout son ouvrage, et le cinquième la belle Calypso lui permit de quitter son île, après l'avoir revêtu d'habits parfumés et l'avoir baigné. Dans le navire elle place deux outres, l'une remplie d'un vin délectable, et l'autre, plus grande, remplie d'eau; dans un sac de cuir elle renferme les provisions du voyage, c'est là qu'elle met tous les aliments qui soutiennent les forces de l'homme; enfin elle envoie au héros un vent doux et propice. Ulysse plein de joie abandonne les voiles à ce vent favorable. Assis près de la poupe il se dirige habilement au moyen du gouvernail; le sommeil n'approche

Πηϊάδας τ' ἐσορῶντι καὶ ὀψὲ δύνοντα Βοώτην,
 Ἄρκτον θ', ἣν καὶ ἄμαξαν ἐπὶ κλησὶν καλέουσιν,
 ἦτ' αὐτοῦ στρέφεται, καὶ τ' Ὠρίωνα δοκεύει,
 οἷη δ' ἄμμορός ἐστι λοετρῶν ὠκεανοῖο.

375

Τὴν γάρ δ' ἤ μιν ἄνωγε Καλυψώ, δῖα θεάων,
 ποντοπορευέμεναι ἐπ' ἀριστερὰ χειρὸς ἔχοντα.
 Ἑπτὰ δὲ καὶ δέκα μὲν πλέεν ἤματα ποντοπορεύων,
 ὀκτωκαιδεκάτῃ δ' ἐφάνη ὄρεα σκιόεντα
 γαίης Φαιήκων, οἷη τ' ἄγχιστον πέλεν αὐτῷ·
 εἷσατο δ', ὥς ὅτε ῥινὸν ἐν ἡεροειδέϊ πόντῳ.

280

Τὸν δ' ἐξ Αἰθιοπῶν ἀνίων κρείων Ἐνυσίχθων
 τηλόθεν ἐκ Σολύμων ὀρέων ἶδεν· εἷσατο γάρ οἱ
 πόντον ἐπιπλῶν· ὁ δ' ἐχώσατο κηρόθι μᾶλλον,
 κινήσας δὲ κάρη, προτὶ ὃν μυθήσατο θυμόν·

285

·ὦ πόποι! ἦ μάλα δὴ μετεβούλευσαν θεοὶ ἄλλως
 ἄμφ' Ὀδυσῆϊ, ἐμεῖο μετ' Αἰθιοπέσσιιν ἐόντος·
 καὶ δὴ Φαιήκων γαίης σχεδὸν, ἐνθα οἱ αἶσα
 ἐκφυγέειν μέγα πεῖρας οἰζύος, ἥ μιν ἰκάνει.
 Ἀλλ' ἔτι μὲν μίν φημι ἄδην ἐλάαν κακότητος·

290

Ὡς εἰπὼν, σύναγεν νεφέλας, ἐτάραξε δὲ πόντον,
 χερσὶ τρίαῖναν ἐλὼν, πάσας δ' ὀρόθυνεν ἀέλλας
 παντοίων ἀνέμων· σὺν δὲ νεφέεσσι κάλυψεν
 γαῖαν ὁμοῦ καὶ πόντον· ὀρώρει δ' οὐρανόθεν νύξ.
 Σὺν δ' Εὐρὸς τε Νότος τ' ἔπεισε, Ζέφυρός τε δυσαῆς,
 καὶ Βορέης αἰθρηγενέτης, μέγα κῦμα κυλίνδων.

295

point de ses paupières, et sans cesse il contemple les Pléiades, le Bouvier si lent à se coucher, l'Ourse qu'on appelle aussi le Chariot, qui tourne sur elle-même en épiant Orion, et la seule de toutes les constellations qui ne se plonge point dans les flots de l'Océan. La déesse lui recommanda de traverser la mer en laissant cette constellation à sa gauche. Il navigue pendant dix-sept jours en traversant la mer, et le dix-huitième, Ulysse aperçoit au sein des vapeurs les montagnes du pays des Phéaciens, dont il était déjà près; il découvrait cette île comme un bouclier sur la mer ténébreuse.

Cependant le puissant Neptune, revenant d'Éthiopie, jette au loin ses regards du haut des montagnes de Solyme; il reconnaît Ulysse qui naviguait sur les ondes; la colère s'allume dans son ame: alors en agitant la tête, il dit au fond de son cœur :

« Eh quoi ! les dieux ont changé de résolution en faveur d'Ulysse, pendant que j'étais au milieu des Éthiopiens ; le voilà près d'arriver dans le pays des Phéaciens, où sa destinée est d'échapper aux longs malheurs qui le poursuivent. Mais auparavant je veux encore le rassasier de maux. »

En achevant ces mots, il rassemble les nuages, bouleverse les mers, et, tenant en ses mains son trident, il excite le souffle impétueux de tous les vents opposés ; sous d'épaisses nuées il enveloppe à la fois et la terre et les eaux ; une nuit épaisse tombe des cieux. Avec l'Eurus et le Notus s'élancent le violent Zéphyr et le froid Borée, soulevant des vagues énormes.

Καὶ τότε Ὀδυσσεὺς λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ·
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·

«ὦ μοι ἐγὼ δειλός! τί νύ μοι μήκιστα γένηται!

δεῖδω μὴ δὴ πάντα θεὰ νημερτέα εἶπεν,

300

ἥ μ' ἔφατ' ἐν πόντῳ, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι,
ἄλγε' ἀναπλήσειν· τάδε δὴ νῦν πάντα τελεῖται.

Οἷοισιν νεφέεσσι περιστέφει οὐρανὸν εὐρὺν

Ζεὺς, ἐτάραξε δὲ πόντον! ἐπισπέρχουσι δ' ἄλλαι

παντοίων ἀνέμων. Νῦν μοι σῶς αἰπὺς ὄλεθρος.

305

Τρεῖς μάκαρες Δαναοὶ καὶ τετράκις, οἱ τότε ὄλοντο

Τροίῃ ἐν εὐρείῃ, χάριν Ἀτρεΐδῃσι φέροντες!

ὧς δὴ ἔγωγ' ὄφελον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν,

ἤματι τῷ, ὅτε μοι πλεῖστοι χαλκήρεα δοῦρα

Τρῶες ἐπέρριψαν περὶ Πηλεΐωνι θανόντι.

310

Τῷ κ' ἔλαχον κτερέων, καί μευ κλέος ἦγον Ἀχαιοί·

νῦν δέ με λευγαλέῳ θανάτῳ εἵμαρτο ἁλῶναι.»

ὧς ἄρα μιν εἰπόντ' ἔλασεν μέγα κύμα κατ' ἄκρης,

δεινὸν ἐπεσσύμενον, περὶ δὲ σχεδὴν ἐλελιξεν.

Τῇλε δ' ἀπὸ σχεδίας αὐτὸς πέσε, πηδάλιον δὲ

315

ἐκ χειρῶν προέηκε. Μέσον δὲ οἱ ἰστὸν ἔαξεν

δεινὴ μισγόμενων ἀνέμων ἐλθοῦσα θύελλα·

τηλοῦ δὲ σπεῖρον καὶ ἐπίκριον ἔμπεσε πόντῳ·

τόνδ' ἄρ' ὑπόβρυχα θῆκε πολὺν χρόνον· οὐδ' ἐδυνάσθη

αἰψα μάλ' ἀνσχεθέειν μεγάλου ὑπὸ κύματος ὀρμῆς·

320

εἵματα γάρ ῥ' ἐβάρυνε, τά οἱ πόρε δῖα Καλυψώ.

Ulysse alors sent ses genoux trembler et son cœur défaillir; il soupire, et dit en son ame :

« Ah, malheureux que je suis ! quels nouveaux tourments me sont réservés ! je crains bien que la déesse Calypso ne m'ait dit la vérité, lorsqu'elle m'annonça que sur la mer, avant d'arriver dans ma patrie, je serais accablé de maux ; c'est maintenant que s'accomplissent toutes ses paroles. De quels affreux nuages Jupiter obscurcit les vastes cieux, comme il bouleverse les ondes ! les tempêtes de tous les vents se précipitent sur la mer. Maintenant un affreux trépas m'est assuré. Trois et quatre fois heureux les enfants de Danaüs qui succombèrent dans les plaines d'Ilion en défendant la cause des Atrides ! Plût aux dieux que je fusse mort, que j'eusse accompli ma destinée en ce jour où de nombreux Troyens dirigeaient contre moi leurs lances d'airain, autour du fils de Pélée qui venait d'expirer. Du moins alors j'aurais obtenu des funérailles, et les Grecs m'auraient comblé de gloire ; aujourd'hui mon destin est de périr d'une mort honteuse. »

Comme il achevait ces mots, une vague énorme fond sur lui d'en haut, et, se précipitant avec fureur, fait tourner le fragile esquif. Soudain Ulysse tombe loin du radeau, le gouvernail échappe de ses mains. Un impétueux tourbillon de tous les vents confondus brise le mât par le milieu ; la voile et les antennes sont emportées dans la mer ; le héros lui-même reste longtemps enseveli sous les eaux ; il ne peut s'élever au-dessus des vagues impétueuses, car il est appesanti par les riches vêtements que lui donna la déesse. Enfin

Ὅψε δὲ δὴ ῥ' ἀνέδου, στόματος δ' ἐξέπτυσεν ἄλμην
πικρὴν, ἣ οἱ πολλὰ ἀπὸ κρατὸς κελάρυζεν.

Ἄλλ' οὐδ' ὥς σχεδὶς ἐπελήθετο, τειρόμενός περ·
ἀλλὰ μεθορμηθεὶς ἐν κύμασιν, ἐλλάβετ' αὐτῆς·
ἐν μέσση δὲ κάθιζε, τέλος θανάτου ἀλειύνων.

325

Τὴν δ' ἐφόρει μέγα κῦμα κατὰ ῥόον ἔνθα καὶ ἔνθα.

Ὡς δ' ὅτ' ὀπωρινὸς Βορέης φορέησιν ἀκάνθας
ἄμ πεδίον, πυκιναὶ δὲ πρὸς ἀλλήλησιν ἔχονται·
ὥς τὴν ἄμ πέλαγος ἄνεμοι φέρον ἔνθα καὶ ἔνθα.

330

Ἄλλοτε μὲν τε Νότος Βορρὴ προβάλεσκε φέρεσθαι,
ἄλλοτε δ' αὖτ' Εὐρὸς Ζεφύρῳ εἴξασκε διώκειν.

Τὸν δὲ ἶδεν Κάδμου θυγάτηρ, καλλίσφυρος Ἰνώ,
Λευκοθέη, ἣ πρὶν μὲν ἦν βροτὸς αὐδήεσσα,
νῦν δ' ἄλως ἐν πελάγεσσι θεῶν ἐξέμμορε τιμῆς.
Ἡ ῥ' Ὀδυσσῇ ἐλέησεν ἀλώμενον, ἄλγε' ἔχοντα·
αἰθυίῃ δ' εἰκυῖα ποτῇ ἀνεδύσατο λίμνης,
Ἰξε δ' ἐπὶ σχεδὶς πολυδέσμου, εἰπέ τε μῦθον·

335

«Κάμμορε, τίπτε τοι ὧδε Ποσειδάων ἐνοσίχθων
ᾠδύσατ' ἐκπάγλως, ὅτι τοι κακὰ πολλὰ φυτεύει;
οὐ μὲν δὴ σε καταφθίσει, μάλα περ μενεαίνων.
Ἀλλὰ μάλ' ὧδ' ἔρξαι· δοκέεις δέ μοι οὐκ ἀπινύσσειν·
εἵματα ταῦτ' ἀποδὺς, σχεδὶν ἀνέμοισι φέρεσθαι
κάλλιπ'· ἀτὰρ χεῖρεσσι νέων, ἐπιμαίεο νόστου
γαίης Φαιήκων, ὅθι τοι μοῖρ' ἐστὶν ἀλύξαι.
Τῇ δὲ, τόδε κρήδεμνον ὑπὸ στέρνοιο τάνυσσαι

340

345

il surgit, et rejette de sa bouche l'onde amère qui coule à longs flots de sa tête. Mais il n'a point oublié le radeau, malgré ses fatigues; il s'élance au milieu des flots, et le saisit; puis il s'assied au milieu pour éviter le trépas. La vague avec rapidité emporte de tous côtés ce léger esquif. Comme le vent d'automne, à travers un champ, emporte d'épaisses broussailles qui s'accrochent entre elles, de même les vents emportent de tous côtés sur la mer le radeau d'Ulysse; tantôt le Notus le livre à Borée, qui le rejette au loin, tantôt l'Eurus l'abandonne au Zéphyr, qui le poursuit avec fureur.

Cependant la fille de Cadmus aperçoit Ulysse, la belle Ino, qui fut autrefois une mortelle à la voix humaine, sous le nom de Leucothée, et qui maintenant obtient les honneurs des dieux dans les flots de la mer. Elle prend pitié du héros ballotté par la tempête et souffrant mille douleurs; telle qu'un oiseau rapide, elle s'élance du sein de la mer, se place sur le radeau d'Ulysse, et lui dit ces mots :

« Infortuné, pourquoi le puissant Neptune est-il ainsi courroucé contre vous, qu'il vous cause tous ces maux? Cependant il ne vous perdra pas, malgré sa fureur. Faites donc ce que je vais vous dire; il me semble que vous n'êtes point sans prudence; quittez ces habits, et laissez emporter aux vents votre radeau; vous, nageant de vos deux mains, tâchez d'arriver au pays des Phéaciens, où votre destinée est d'être sauvé. Entourez aussi votre sein de ce voile immortel; vous

ἄμβροτον· οὐδέ τί τοι παθεῖν δέος, οὐδ' ἀπολέσθαι.

Αὐτὰρ ἐπὴν χεῖρεσσιν ἐφάψαι ἠπείροιο,

ἅψ ἀποδυσάμενος βαλέειν εἰς οἶνοπα πόντον,

πολλὸν ἀπ' ἠπείρου, αὐτὸς δ' ἀπονόσφι τραπέσθαι. »

350

Ὡς ἄρα φωνήσασα θεὰ κρήδεμνον ἔδωκεν,

αὐτὴ δ' ἅψ ἐς πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα,

αἰθυλή εἰκυῖα· μέλαν δέ ἐ κῦμα κάλυψεν.

Αὐτὰρ ὁ μερμήριξε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,

ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὄν. μεγαλήτορα θυμόν·

355

« ὦ μοι ἐγὼ ! μή τις μοι ὑφαίνῃσιν δόλον ἄλλον

ἄθανάτων, ὅτε με σχεδίνης ἀποβῆναι ἀνώγει.

Ἀλλὰ μάλ' οὐπω πείσομ'· ἐπεὶ ἐκὰς ὀφθαλμοῖσιν

γαῖαν ἐγὼν ἰδόμεν, ὅθι μοι φάτο φύξιμον εἶναι.

Ἀλλὰ μάλ' ὧδ' ἔρξω, δοκέει δέ μοι εἶναι ἄριστον·

360

ὅφρ' ἂν μὲν κεν δούρατ' ἐν ἀρμονίῃσιν ἀρήρη,

τόφρ' αὐτοῦ μενέω, καὶ τλήσομαι ἄλγεα πάσχων·

αὐτὰρ ἐπὴν δὴ μοι σχεδίην διὰ κῦμα τινάξῃ,

νήξομ'· ἐπεὶ οὐ μὲν τι πάρα προνοῆσαι ἄμεινον. »

Ἔως ὁ ταῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,

365

ῶρσε δ' ἐπὶ μέγα κῦμα Ποσειδάων ἐνοσίχθων,

δεινόν τ' ἀργαλέον τε, κατηρεφές, ἤλασε δ' αὐτόν.

Ὡς δ' ἄνεμος ζαῆς ἦτων θημῶνα τινάξει

καρφαλέων, τὰ μὲν ἄρ τε διεσκέδασ' ἄλλυδις ἄλλη·

ὥς τῆς δούρατα μακρὰ διεσκέδασ'. Αὐτὰρ Ὀδυσσεύς

370

ἀμφ' ἐνὶ δούρατι βαῖνε, κέληθ' ὥς ἵππον ἐλαύνων,

εἴματα δ' ἐξαπέδυνε, τὰ οἱ πόρε δῖα Καλυψώ.

n'aurez à craindre ni les souffrances, ni la mort. Lorsque de vos mains vous aurez touché le rivage, détachez ce voile, et jetez-le dans la mer loin du continent, puis reprenez votre route.»

En parlant ainsi, la déesse lui remet le voile, et, semblable au plongeon, elle se précipite au sein de la mer immense; alors une noire vague la dérobe aux yeux. Cependant le noble et patient Ulysse hésite, et, gémissant, il dit en son cœur magnanime :

« Malheureux que je suis ! peut-être que cette divinité me tend un nouveau piège, lorsqu'elle me conseille d'abandonner mon radeau. Je ne puis m'y résoudre; mes yeux découvrent encore trop loin de moi la terre où la déesse m'a dit que serait mon refuge. Voici donc ce que je ferai, c'est, il me semble, le meilleur parti; tant que ces poutres seront réunies ensemble j'y resterai tout le temps, et patient je supporterai mes douleurs; mais aussitôt que mon radeau sera brisé par les vagues, j'aurai recours à la nage; quant à présent je n'imagine rien de mieux.»

Tandis qu'il roulait ces pensées dans son ame, le formidable Neptune soulève une vague furieuse, terrible, et la pousse contre le héros. Ainsi que le souffle des vents emporte un monceau de pailles desséchées, qu'il disperse de toutes parts, de même les vastes poutres du radeau sont dispersées. Ulysse alors s'élance sur une de ces poutres, et, la dirigeant comme un coursier, il quitte les habits que lui donna Calypso.

Αὐτίκα δὲ κρηδεμνον ὑπὸ στέρνοιο τάνυσσεν,
αὐτὸς δὲ πρηνὴς ἀλὶ κάππεσε, χεῖρε πετάσσας,
νηχέμεναι μεμαώς. Ἴδε δὲ κρείων Ἔνοσίχθων,
κινήσας δὲ κάρη ποτὶ ὄν μυθήσατο θυμόν·

375

« Οὕτω νῦν κακὰ πολλὰ παθὼν ἀλώω κατὰ πόντον,
εἰσύκεν ἀνθρώποισι διοτρεφέεσσι μιγείης·
ἀλλ' οὐδ' ὥς σε ἔολπα ὀνόσσεσθαι κακότητος. »

Ὡς ἄρα φωνήσας ἱμασεν καλλίτριχας ἵππους·
ἔκετο δ' εἰς Αἰγὰς, ὅθι οἱ κλυτὰ δώματ' ἔασιν.

380

Αὐτὰρ Ἀθηναίη, κούρη Διὸς, ἄλλ' ἐνόησεν·
ἦτοι τῶν ἄλλων ἀνέμων κατέδρησε κελεύθους,
παύσασθαι δ' ἐκέλευσε καὶ εὐνηθῆναι ἅπαντας·
ὥρσε δ' ἐπὶ κραιπνὸν Βορέην, πρὸ δὲ κύματ' ἔαξεν,
ἕως ὅγε Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μιγείη
Διογενὴς Ὀδυσσεύς, θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξας.

385

ἔνθα δύο νύκτας, δύο τ' ἡμέατα, κύματι πηγῶ
πλάζετο· πολλὰ δὲ οἱ κραδίη προτιόσσετ' ὀλεθρον.
Ἀλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἡμαρ εὐπλόκαμος τέλεσ' ἦώς,
καὶ τότε ἔπειτ' ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο, ἡδὲ γαλήνη
ἔπλετο νηνεμίη· ὁ δ' ἄρα σχεδὸν εἰσίδε γαῖαν,
ὀξὺ μάλα προΐδων, μεγάλου ὑπὸ κύματος ἀρθείς.
Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἀσπᾶσιος βίοτος παίδεσσι φανήη
πατὴρ, ὃς ἐν νούσῳ κεῖται κρατέρ' ἄλγεα πάσχων,
δηρὸν τηκόμενος, στυγερός δὲ οἱ ἔχρας δαίμων,
ἀσπᾶσιον δ' ἄρα τὸν γε θεοὶ κακότητος ἔλυσαν·

390

395

Aussitôt il met le voile autour de son sein, et s'élance tête baissée dans la mer, en étendant les mains et nageant avec ardeur. Cependant le puissant Neptune le découvre alors ; en agitant la tête, il dit au fond de son cœur :

« Oui, maintenant en proie à des tourments nombreux, erre au milieu des flots jusqu'à ce que tu sois parmi ces peuples issus de Jupiter ; et même alors je ne pense pas que tu trouves un terme à ton malheur. »

En achevant ces mots, il frappe ses coursiers à la flottante crinière ; il se dirige vers la ville d'Aigues, où sont placés ses superbes palais.

Cependant Minerve, la fille de Jupiter, se livre à d'autres soins ; elle enchaîne la violence des vents, leur commande à tous de s'apaiser et de s'assoupir ; mais elle excite le rapide Borée, et brise l'impétuosité des flots, jusqu'à ce que le noble Ulysse arrive parmi les Phéaciens, nautonniers habiles, après avoir évité les parques et le trépas.

Durant deux jours et deux nuits entières, Ulysse est ballotté sur d'énormes vagues ; et souvent en son cœur il prévoyait la mort. Mais dès que l'Aurore à la belle chevelure amène le troisième jour, le vent s'apaise, une douce sérénité renaît sur les flots ; alors, du haut d'une vague élevée, le héros porte au loin ses regards, et près de lui découvre la terre. Comme aux yeux de ses enfants brille l'heureuse convalescence d'un père qui, pendant sa maladie, souffrit de cruelles douleurs, et fut long-temps affaibli, parce qu'une divinité funeste le poursuivait, comme ils goûtent une douce joie lorsque les dieux l'ont enfin délivré de ses

ὡς Ὀδυσῆ' ἀσπαστὸν εἴσατο γαῖα καὶ ὕλη.

Νῆχῃ δ', ἐπαιγόμενος ποσὶν ἠπείρου ἐπιβῆναι·

ἀλλ' ὅτε τόσσον ἀπῆν, ὅσσον τε γέγωνε βοήσας, 400
καὶ δὴ δοῦπον ἄκουσε ποτὶ σπιλάδεσσι θαλάσσης.

Ῥόχθῃ γὰρ μέγα κῦμα, ποτὶ ξερὸν ἠπείροιο·

δεινὸν ἐρευγόμενον· εἴλυτο δὲ πάνθ' ἄλως ἄχνη·

οὐ γὰρ ἔσαν λιμένες νηῶν ὄχοι, οὐδ' ἐπιωγαί,
ἀλλ' ἄκται προβλήτες ἔσαν, σπιλάδες τε πάγοι τε. 405

Καὶ τότ' Ὀδυσσεὺς λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·

«ὦ μοι! ἐπειδὴ γαῖαν ἀελπτέα δῶκεν ἰδέσθαι
Ζεὺς, καὶ δὴ τόδε λαῖτμα διατμήξας ἐτέλεσσα,
ἔκθασις οὔπη φαίνεθ' ἄλως πολιοῦο θύραζε· 410

ἔκτοσθεν μὲν γὰρ πάγοι ὀξείες, ἀμφὶ δὲ κῦμα
βέβρυχεν ῥόθιον, λισσὴ δ' ἀναδέδρομε πέτρῃ·
ἀγχισθαθῆς δὲ θάλασσα, καὶ οὐπὼς ἐστὶ πόδεςσιν
στήμεναι ἀμφοτέροισι, καὶ ἐκφυγέειν κακότητα.

Μὴ πως μ' ἐκθαίνοντα βάλλῃ λίθακι ποτὶ πέτρῃ 415
κῦμα μέγ' ἀρπάξαν, μελέῃ δέ μοι ἔσσεται ὀρμή.

Εἰ δέ κ' ἔτι προτέρω παρανήξομαι, ἣν που ἐφεύρω
ἠϊόνας τε παραπλήγας, λιμένας τε θαλάσσης,
δεῖδω μή μ' ἐξαῦτις ἀναρπάξασα θύελλα

πόντον ἐπ' ἰχθυόοντα φέρῃ, βαρέα στενάχοντα· 420

ἢ ἔτι μοι καὶ κῆτος ἐπισσεύῃ μέγα δαίμων
ἐξ ἄλως, οἷά τε πολλὰ τρέφει κλυτὸς Ἀμφιτρίτη·
οἶδα γὰρ ὥς μοι ὁδώδυσται κλυτὸς Ἐννοσίγαιος.»

maux ; de même à l'heureux Ulysse apparaissent et la terre et les forêts. Il nage, et de ses pieds il s'efforce de gagner la rive ; mais, lorsqu'il n'en est plus éloigné qu'à la distance de la voix, il entend un bruit affreux au milieu des rochers de la mer. Des vagues énormes se roulent avec un horrible fracas contre la terre ferme, toute couverte de l'écume des flots ; car là n'étaient ni ports protecteurs des navires, ni rades favorables, et ces bords escarpés étaient tout hérissés de rochers et d'écueils. Alors Ulysse sent ses genoux trembler, son cœur défaillir, et, gémissant, il dit en son ame magnanime :

« Malheur à moi ! Quand Jupiter m'accorde enfin de voir cette terre inespérée, et qu'après avoir franchi cet abîme, tout semblait accompli, voilà qu'aucune issue ne m'apparaît pour sortir de la mer blanchissante ; devant moi des écueils aigus, tout autour une vague qui retentit avec horreur, et des roches lisses qui s'étendent au loin ; la mer est profonde, et rien où je puisse assurer mes deux pieds pour m'arracher au malheur. Je crains en m'avancant qu'un flot énorme ne me pousse contre cet âpre rocher, et cet effort me sera funeste. Si je nage plus avant pour tâcher de trouver quelques plages tranquilles, quelques ports favorables, je crains que la tempête ne me rejette gémissant au milieu de la mer poissonneuse, ou qu'un dieu n'excite contre moi du fond des eaux un de ces monstres nombreux que nourrit Amphitrite ; car je sais combien le puissant Neptune est irrité contre moi. »

Ἔως ὁ ταῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
 τόφρα δέ μιν μέγα κῦμα φέρε τρηχεῖαν ἐπ' ἀκτὴν. 425
 Ἔνθα κ' ἀπὸ ρινούς δρύφθη, σύν δ' ὅστε' ἀράχθη,
 εἰ μὴ ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 ἀμφοτέρησι δὲ χερσὶν ἐπεσσύμενος λάβε πέτρης,
 τῆς ἔχετο στενάχων, εἰως μέγα κῦμα παρῆλθεν.
 Καὶ τὸ μὲν ὥς ὑπάλυξε· παλιρρόθιον δέ μιν αὖτις 430
 πληξεν ἐπεσσύμενον, τῆλου δέ μιν ἔμβαλε πόντῳ.
 Ὡς δ' ὅτε πουλύποδος, θαλάμης ἐξελκομένοιο,
 πρὸς κοτυληδονόφιν πυκιναὶ λαΐγγες ἔχονται·
 ὥς τοῦ πρὸς πέτρῃσι θρασειάων ἀπὸ χειρῶν
 ῥινοὶ ἀπέδρυφθεν· τὸν δὲ μέγα κῦμα κάλυψεν. 435
 Ἔνθα κε δὴ δύστηνος ὑπὲρ μόνον ὦλετ' Ὀδυσσεὺς,
 εἰ μὴ ἐπιφροσύνην δῶκε γλαυκῶπις Ἀθήνη.
 Κύματος ἐξαναδὺς, τάτ' ἐρεύγεται ἡπειρόνδε,
 νῆχε παρὲξ, ἐς γαῖαν ὀρώμενος, εἴ που ἐφεύροι
 ἠϊόνας τε παραπληγας, λιμένας τε θαλάσσης. 440
 Ἀλλ' ὅτε δὴ ποταμοῖο κατὰ στόμα καλλιρρόοιο
 ἔξε νέων, τῇ δὴ οἱ εἰσάτο χῶρος ἄριστος,
 λεῖος πετράων, καὶ ἐπὶ σκέπας ἦν ἀνέμοιο·
 ἔγνω δὲ προρέοντα, καὶ εὔξατο ὃν κατὰ θυμόν·

«Κλυθι, ἄναξ, ὅτις ἐσσί· πολὺλλιστον δέ σ' ἰκάνω, 445
 φεύγων ἐκ πόντοιο Ποσειδάωνος ἐνιπάς.
 Αἰδοῖός μὲν τ' ἐστὶ καὶ ἀθάναταισι θεοῖσιν,
 ἀνδρῶν ὅστις ἵκηται ἀλώμενος, ὥς καὶ ἐγὼ νῦν

Tandis qu'il agite ces pensées en lui-même, une vague énorme le pousse contre l'âpre rivage. Là, tout son corps aurait été meurtri, et ses os brisés, si la bienveillante Minerve ne se fût placée dans l'ame du héros; aussitôt de ses deux mains il saisit le rocher, et l'embrasse en soupirant jusqu'à ce que l'énorme vague soit passée. C'est ainsi qu'il est sauvé; mais la vague, revenant de nouveau, le frappe en se précipitant, et le jette au loin dans la mer. Comme aux pieds creux du polype arraché de sa demeure s'attachent de nombreux petits cailloux; de même la peau des mains vigoureuses d'Ulysse est arrachée par le rocher; la vague énorme cache le héros. Là, sans doute, malgré le destin, le malheureux Ulysse aurait péri, si la puissante Minerve ne l'eût rempli de sagesse. Alors il élève sa tête au-dessus des flots qui sont poussés contre la rive, il s'avance à la nage en regardant la terre, pour tâcher de trouver quelques plages tranquilles, quelques ports favorables. Enfin, à force de nager, il arrive à l'embouchure d'un fleuve au cours limpide; il aperçoit une plage favorable qui n'est point hérissée de rochers, et qui cependant offre un abri contre les vents; dès qu'Ulysse a reconnu le fleuve, il l'implore du fond de son cœur, et s'écrie :

« Divinité puissante, qui que vous soyez, écoutez-moi; j'arrive auprès de vous que j'ai désirée si vivement, et j'échappe du sein des mers aux menaces de Neptune. Oui, sans doute, il doit être respectable aux dieux immortels l'homme qui touche au terme, après avoir erré long-temps; c'est ainsi que mainte-

σόν τε ρόον, σά τε γούναθ' ἰκάνω, πολλὰ μογήσας.

Ἄλλ' ἐλέαιρε, ἄναξ· ἰκέτης δέ τοι εὐχομαι εἶναι. » 450

Ὡς φάθ'· ὁ δ' αὐτίκα παῦσεν ἐὼν ρόον, ἔσχε δὲ κῦμα·

πρόσθε δέ οἱ ποίησε γαλήνην, τὸν δ' ἐσάωσεν

ἐς ποταμοῦ προχόας. Ὁ δ' ἄρ' ἄμφω γούνατ' ἔκαμψεν,

χειράς τε στιβαράς· ἀλὶ γὰρ δέδμητο φίλον κῆρ.

Ὡιδεε δὲ χροά πάντα· θάλασσα δὲ κήκισ πολλή 455

ἂν στόμα τε βῖνάς θ'· ὁ δ' ἄρ' ἄπνευστος καὶ ἄναυδος

κεῖτ' ὀλιγηπελέων, κάματος δέ μιν αἰνὸς ἴκανεν.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἄμπνυτο, καὶ ἐς φρένα θυμὸς ἀγέρθη,

καὶ τότε δὴ κρήδεμνον ἀπὸ Ἰο λῦσε θεοῖο,

καὶ τὸ μὲν ἐς ποταμὸν ἀλιμυρήεντα μεθῆκεν. 460

ἅψ δ' ἔφερεν μέγα κῦμα κατὰ ρόον, αἶψα δ' ἄρ' Ἰνώ

δέξατο χερσὶ φίλησιν. Ὁ δ' ἐκ ποταμοῖο λιασθεῖς

σχοίνῳ ὑπεκλίνθη, κύσε δὲ ζεῖδωρον ἄρουραν.

Ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·

« ὦ μοι ἐγὼ! τί πάθω; τί νύ μοι μήκιστα γένηται; 465

Εἰ μὲν κ' ἐν ποταμῷ δυσκηδέα νύκτα φυλάξω,

μή μ' ἄμυδις στίβη τε κακὴ καὶ θῆλυς ἐέρση

ἐξ ὀλιγηπελῆς δαμάσῃ κακαφηότα θυμόν·

αὔρη δ' ἐκ ποταμοῦ ψυχρὴ πνέει ἠῶθι πρό·

εἰ δέ κεν ἐς κλιτὺν ἀναβᾷς καὶ δάσκιον ὕλην, 470

θάμνοις ἐν πυκινόισι καταδραθῶ, εἴ με μεθείη

ῥῆγος καὶ κάματος, γλυκερὸς δέ μοι ὕπνος ἐπέλθῃ,

δεῖδω μὴ θήρεσσιν ἔλωρ καὶ κύρμα γένωμαι. »

Ὡς ἄρα οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι·

nant j'arrive dans votre sein, et que j'embrasse vos genoux, après avoir souffert bien des maux. Laissez-vous toucher, ô roi; je m'honore d'être votre suppliant.»

Il dit; aussitôt le dieu modère son cours, et retient ses flots; il répand le calme devant le héros, et le reçoit à l'embouchure du fleuve. Ulysse sent faiblir ses genoux et ses bras vigoureux; son cœur est dompté par la mer; tout son corps est enflé; l'onde amère jaillit abondamment de sa bouche et de ses narines; sans respiration et sans voix, il tombe en défaillance, tant il est accablé de fatigues. Mais lorsqu'il commence à respirer, et que son courage se fortifie dans son ame, il détache de son sein le voile de la déesse, et le jette dans le fleuve à l'onde salée; les flots l'entraînent dans leur cours, et bientôt Ino le reçoit dans ses mains. Cependant Ulysse s'éloignant du fleuve s'assied parmi les roseaux, et baise la terre féconde. Alors en soupirant, il dit en son cœur magnanime :

« Malheureux que je suis ! qu'ai-je encore à souffrir ? quels nouveaux tourments me sont réservés ? Si je passe cette nuit terrible dans le fleuve, il est à craindre que le givre glacé du matin et la tendre rosée ne domptent mes forces déjà bien affaiblies par la fatigue; toujours un air froid s'élève du sein des fleuves au retour de l'aurore; si, me dirigeant vers la colline et ce bois touffu, je m'endors sous cet épais taillis, lors même que je n'éprouverais ni froid ni fatigue, et que viendrait le doux sommeil, je crains alors d'être la proie et la pâture des bêtes sauvages. »

Il parlait ainsi; pourtant ce dernier parti lui semble

βῆ ῥ' ἵμεν εἰς ὕλην, τὴν δὲ σχεδὸν ὕδατος εὗρεν 475
 ἐν περιφαινομένῳ· δοιοὺς δ' ἄρ' ὑπήλυθε θάμνους,
 ἐξ ὁμόθεν πεφυῶτας· ὁ μὲν φυλῆς, ὁ δ' ἐλαίης.
 Τοὺς μὲν ἄρ' οὕτ' ἀνέμων διάει μένος ὕγρον ἀέντων,
 οὐδέ ποτ' ἥελιος φαέθων ἀκτῖσιν ἔβαλλεν,
 οὕτ' ὄμβρος περάσκει διαμπερές· ὥς ἄρα πυκνοὶ 480
 ἀλλήλοισιν ἔφυν ἐπαμοιβαδίς· οὐς ὑπ' Ὀδυσσεὺς
 δύσεται. Ἄφαρ δ' εὐνὴν ἐπαμήσατο χερσὶ φῖλῃσιν
 εὐρεῖαν· φύλλων γὰρ ἔην χύσις ἥλιθα πολλή,
 ὅσσον τ' ἡὲ δύω, ἡὲ τρεῖς ἄνδρας ἔρυσθαι
 ὦρῃ χειμερίῃ, εἰ καὶ μάλα περ χαλεπαῖνοι. 485
 Τὴν μὲν ἰδὼν γήθησε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
 ἐν δ' ἄρα μέσση λέκτο, χύσιν δ' ἐπεχεύατο φύλλων.
 Ὡς δ' ὅτε τις δαλὸν σποδιῇ ἐνέκρυψε μελαίνῃ,
 ἀγροῦ ἐπ' ἐσχατιῆς, ᾧ μὴ πάρα γείτονες ἄλλοι,
 σπέρμα πυρὸς σώζων, ἵνα μὴ ποθεν ἄλλοθεν αὔοι· 490
 ὥς Ὀδυσσεὺς φύλλοισι καλύψατο. Τῷ δ' ἄρ' Ἀθήνη
 ὕπνον ἐπ' ὄμμασι χεῦ', ἵνα μιν παύσειε τάχιστα
 δυσπονέος καμάτοιο, φίλα βλέφαρ' ἀμφικαλύψας.



préférable; il se dirige vers un bois, qu'il trouve près du fleuve, sur une éminence; il se blottit sous deux arbrisseaux qui croissaient ensemble : l'un était un olivier franc, et l'autre un olivier sauvage. Jamais l'humide impétuosité des vents ne souffla sous cet ombrage, jamais le brillant soleil ne le frappa de ses rayons, et la pluie n'y pénétra jamais, tant ils étaient touffus et fortement entrelacés; le héros se place sous ces arbres. Alors de ses mains il se prépare une vaste couche; car en ce lieu se trouvait un grand amas de feuilles, même en telle abondance, qu'elles auraient pu couvrir deux et trois hommes dans la saison d'hiver, malgré la rigueur du froid. A cette vue, le noble et patient Ulysse ressent une douce joie; il se couche au milieu de ces feuilles, puis il en couvre tout son corps. Comme un homme, à l'extrémité d'un champ, loin de tout voisinage, cache soigneusement un tison sous la cendre épaisse pour conserver la semence du feu, qu'il ne pourrait rallumer ailleurs; de même Ulysse est caché tout entier sous les feuilles. Minerve alors répand le sommeil sur les yeux du héros, et lui ferme la paupière pour le délasser de ses pénibles fatigues.



ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ζ.

ΟΔΥΣΣΕΩΣ ἈΦΙΞΙΣ Εἰς ΦΑΪΑΚΑΣ.

Ὡς ὁ μὲν ἔνθα καθεῦθε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
ὑπνῷ καὶ καμάτῳ ἀρημένος· αὐτὰρ Ἀθήνη
βῆ ῥ' ἐς Φαιήκων ἀνδρῶν δῆμόν τε πόλιν τε,
οἳ πρὶν μὲν ποτ' ἔναιον ἐν εὐρυχόρῳ Ἰπερείῃ,
ἀγχοῦ Κυκλώπων, ἀνδρῶν ὑπερῆνορέοντων,
οἳ σφεας σινέσκοντο, βίῃφι δὲ φέρτεροι ἦσαν.
ἔνθεν ἀναστήσας ἄγε Ναυσίθοος θεοειδής,
εἶσεν δ' ἐν Σχερίῃ, ἐκάς ἀνδρῶν ἄλφηστάνων·
ἀμφὶ δὲ τεῖχος ἔλασσε πόλιν, καὶ ἐδείματο οἴκους,
καὶ νηοὺς ποίησε θεῶν, καὶ ἐδάσσατ' ἄρουρας.
Ἀλλ' ὁ μὲν ἤδη Κηρὶ δαμείς Ἀϊδόςδε βεβήκει·
Ἀλκινόος δὲ τότε ἤρχε, θεῶν ἅπο μῆδεα εἰδώς.
Τοῦ μὲν ἔβη πρὸς δῶμα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
νόστον Ὀδυσσῆϊ μεγαλήτορι μητιόωσα·
βῆ δ' ἵμεν ἐς θάλαμον πολυδαίδαλον, ὧ ἔνι κούρῃ
κοιμᾶτ', ἀθανάτῃσι φυὴν καὶ εἶδος ὁμοίῃ,
Ναυσικάα, θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο.

5

10

15

CHANT SIXIÈME

DE L'ODYSSÉE.

ARRIVÉE D'ULYSSE PARMI LES PHÉACIENS.

C'EST ainsi qu'en ces lieux épais reposait Ulysse appesanti par la fatigue et le sommeil : cependant Minerve arrive dans la ville des Phéaciens ; ils habitaient jadis les vastes plaines d'Hypérée, près des Cyclopes, hommes violents, qui les accablaient d'outrages, parce qu'ils leur étaient supérieurs en force. Le divin Nausithoüs engagea donc ses peuples à quitter ce pays, et les conduisit dans l'île de Schérie, loin de ces hommes subtils ; il construisit une enceinte pour une ville, bâtit des maisons, les temples des dieux, et fit le partage des terres. Mais, déjà vaincu par le destin, il était descendu dans les demeures de Pluton ; alors régnait Alcinoüs, instruit par les dieux dans de sages conseils. Ce fut en son palais que descendit la déesse Minerve, méditant le retour du magnanime Ulysse. D'abord elle pénétre dans la chambre magnifique où dormait une jeune vierge que son esprit et sa beauté rendaient l'égale des immortelles, Nausicaa, la fille du généreux

πὰρ δὲ δὺ' ἀμφίπολοι, Χαρίτων ἅπο κάλλος ἔχουσαι,
σταθμοῖν ἐκάτρεθε· θύραι δ' ἐπέκειντο φαειναί.

Ἡ δ' ἀνέμου ὥς πνοιῇ ἐπέσσυτο δέμνια κούρης·

20

στῇ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν,
εἰδομένη κούρῃ ναυσικλειτοῦ Δύμαντος,

ἥ οἱ ὁμηλικίῃ μὲν ἔην, κεχάριστο δὲ θυμῷ.

Τῇ μιν εἰσαμένη προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη·

«Ναυσικάα, τί νύ σ' ὧδε μεθήμονα γείνατο μήτηρ!

25

εἴματα μὲν τοι κεῖται ἀκηδέα σιγαλόνετα·

σοὶ δὲ γάμος σχεδὸν ἐστίν, ἵνα χρὴ καλὰ μὲν αὐτὴν
ἐννουσθαι, τὰ δὲ τοῖσι παρασχεῖν οἳ κέ σ' ἄγωνται.

Ἐκ γάρ τοι τούτων φάτις ἀνθρώπους ἀναβαίνει
ἐσθλή· χαίρουσιν δὲ πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ.

30

Ἀλλ' ἴομεν πλυνέουσai ἅμ' ἡοῖ φαينوμένηφιν,
καὶ τοι ἐγὼ συνέριθος ἅμ' ἔψομαι, ὄφρα τάχιστα
ἐντύνεαι· ἐπεὶ οὗτοι ἔτι δὴν παρθένος ἔσσαι·

ἦδη γάρ σε μνῶνται ἀριστῆες κατὰ δῆμον

πάντων Φαιήκων, ὅθι τοι γένος ἐστὶ καὶ αὐτῇ.

35

Ἀλλ' ἄγ', ἐπότρυνον πατέρα κλυτὸν ἠῶθι πρὸ
ἡμιόνους καὶ ἄμαξαν ἐφοπλίσαι, ἥ κεν ἄγησιν
ζῶστρά τε καὶ πέπλους, καὶ ῥήγεα σιγαλόνετα.

Καὶ δέ σοι ὧδ' αὐτῇ πολὺ κάλλιον, ἥ ἐ πόδεσσιν
ἐρχεσθαι· πολλὸν γὰρ ἀπὸ πλυνοῖ εἰσι πόληος·

40

Ἡ μὲν ἄρ' ὥς εἰποῦσ' ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη
Οὐλυμπόνδ', ὅθι φασὶ θεῶν ἔδος ἀσφαλὲς αἰεὶ
ἔμμεναι· οὔτ' ἀνέμοισι τινάσσεται, οὔτε ποτ' ὄμβρῳ

Alcinoüs; dans la même chambre, deux suivantes qui reçurent des Graces la beauté, se tenaient près de la porte, dont les battants étaient étroitement fermés. Comme un léger souffle, la déesse s'approche du lit de la jeune vierge; elle s'arrête sur sa tête, et lui fait entendre une parole, en lui paraissant semblable à la fille du pilote Dymante, compagne du même âge que la princesse, et la plus chère à son cœur. Minerve, ayant revêtu cette image, parle en ces mots :

« Nausicaa, que votre mère vous a donc enfantée indolente ! vos habits magnifiques restent négligés ; cependant approche l'instant de votre mariage, où vous devez revêtir de belles parures, et même en offrir à celui qui sera votre époux. C'est par de tels soins que votre bonne renommée s'établira parmi les hommes ; votre père et votre mère en seront comblés de joie. Dès que brillera l'aurore, allons donc ensemble au lavoir, où je vous accompagnerai pour vous aider, afin que tout soit vite prêt ; car maintenant vous ne serez plus long-temps vierge ; les plus illustres parmi le peuple des Phéaciens vous recherchent en mariage, parce que vous êtes aussi d'une noble origine. Ainsi donc, demain dès le matin, engagez votre noble père à faire préparer les mules et le chariot pour transporter vos ceintures, vos voiles et vos superbes manteaux. Il vous est plus convenable d'aller ainsi que d'aller à pied ; car les lavoirs sont éloignés de la ville. »

En achevant ces paroles, Minerve remonte dans l'Olympe, où, dit-on, est l'inébranlable demeure des dieux ; séjour qui n'est point agité par les vents, qui

δεύεται, οὔτε χιῶν ἐπιπίλνεται, ἀλλὰ μάλ' αἶθρη
πέπταται ἀνέφελος, λευκή δ' ἐπιδέδρομεν αἴγλη·
τῷ ἐνὶ τέρπονται μάκαρες θεοὶ ἥματα πάντα.
Ἔνθ' ἀπέβη Γλαυκῶπις, ἔπει διεπέφραδε κούρη.

45

Αὐτίκα δ' Ἡὼς ἦλθεν εὐθρονος, ἥ μιν ἔγειρεν
Ναυσικάαν εὐπεπλον· ἄφαρ δ' ἀπεθαύμας ὄνειρον.
Βῆ δ' ἵμεναι κατὰ δώμαθ', ἱν' ἀγγείλει τοκεῦσιν,
πατρὶ φίλῳ καὶ μητρὶ· κιχήσατο δ' ἔνδον ἐόντας.
Ἡ μὲν ἐπ' ἐσχάρῃ ἦστο, σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν
ἡλάκατα στρωφῶς ἀλιπόρφυρα· τῷ δὲ θύραζε
ἐρχομένῳ ξύμβλητο μετὰ κλειτοῦς βασιλῆας
ἐς βουλήν, ἵνα μιν κάλεον Φαίηκες ἀγαυοί.
Ἡ δὲ μάλ' ἄγχι στᾶσα φίλον πατέρα προσέειπεν·

50

55

« Πάππα φίλ', οὐκ ἂν δῇ μοι ἐφοπλίσειας ἀπήνην
ὕψηλὴν, εὐκυκλον, ἵνα κλυτὰ εἵματ' ἄγῳμαι
ἐς ποταμὸν πλυνέουσα, τά μοι ῥερυπωμένα κεῖται;
καὶ δέ σοι αὐτῷ ἔοικε, μετὰ πρώτοισιν ἐόντα
βουλὰς βουλευεῖν καθαρὰ χροῖ' εἵματ' ἔχοντα.
Πέντε δέ τοι φίλοι υἱές ἐνὶ μεγάροις γεγάασιν,
οἱ δὲ ὀπυίοντες, τρεῖς δ' ἡἷθεοι θαλέθοντες·
οἱ δ' αἰεὶ ἐθέλουσι νεόπλυτα εἵματ' ἔχοντες
ἐς χορὸν ἔρχεσθαι· τὰ δ' ἐμῇ φρενὶ πάντα μέμνηεν. »

60

65

ὧς ἔφατ'· αἶδετο γὰρ θαλερὸν γάμον ἐξονόμῃηναι

n'est point inondé par la pluie, où la neige ne tombe jamais, mais où surtout circule un air pur et serein qu'environne le plus brillant éclat; les dieux fortunés s'y réjouissent sans cesse. C'est là que se retire Minerve, après avoir donné de sages conseils à la jeune fille.

Aussitôt que l'Aurore paraît sur son trône éclatant, elle réveille la belle Nausicaa; cependant celle-ci reste toute surprise de ce songe. Elle se hâte ensuite de traverser le palais pour en prévenir son père et sa mère; elle les trouve retirés dans l'intérieur de leur appartement. La reine, assise près du foyer, entourée des femmes qui la servent, filait une laine couleur de pourpre; mais Alcinoüs était sur le point de sortir pour se rendre avec les plus illustres princes au conseil, où l'avaient appelé les généreux Phéaciens. Alors Nausicaa, s'approchant du roi :

« Père chéri, lui dit-elle, ne me ferez-vous point préparer un chariot magnifique aux roues arrondies pour que, j'aille laver dans le fleuve les beaux habits qui sont tout couverts de poussière? Il convient à vous-même, lorsque vous assistez au conseil avec les premiers citoyens, que vous soyez couvert de vêtements d'une grande propreté. D'ailleurs vous avez cinq fils dans vos palais; deux sont mariés, mais les trois plus jeunes ne le sont point encore; et ceux-ci veulent toujours des habits nouvellement lavés, quand ils se rendent dans les chœurs des danses; c'est sur moi que reposent tous ces soins. »

Elle dit; par pudeur Nausicaa ne parla point du doux mariage à son père; mais Alcinoüs, pénétrant

πατρί φίλῳ· ὁ δὲ πάντα νύει, καὶ ἀμείβετο μύθῳ·

«Οὔτε τοι ἡμιόνων φθονέω, τέκος, οὔτε τευ ἄλλου.

Ἐρχε· ἀτάρ τοι δμῶες ἐφοπλίσσουσιν ἀπήνην

ὑψηλὴν, εὐκυκλον, ὑπερτερὴν ἀραρυῖαν.»

70

Ὡς εἰπὼν, δμῶεσσιν ἐκέλετο· τοὶ δ' ἐπιθοντο.

Οἱ μὲν ἄρ' ἐκτὸς ἄμαξαν εὐτροχον ἡμιονεῖην

ᾧπλεον, ἡμιόνους θ' ὕπαγον, ζευξάν θ' ὑπ' ἀπήνη.

Κούρη δ' ἐκ θαλάμοιο φέρεν ἐσθῆτα φαεινήν,

καὶ τὴν μὲν κατέθηκεν εὐξέστω ἐπ' ἀπήνη.

75

Μήτηρ δ' ἐν κίστῃ ἐτίθει μενοεικέ' ἐδώδην

παντοίην, ἐν δ' ὄψα τίθει, ἐν δ' οἶνον ἔχουσιν

ἀσκή ἐν αἰγείῳ· κούρη δ' ἐπεβήσεν ἀπήνης,

δῶκεν δὲ χρυσὴν ἐν ληκύθῳ ὕγρον ἔλαιον,

εἴως χυτλώσαιο σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν.

80

Ἡ δ' ἔλαβεν μάστιγα καὶ ἡνία σιγαλόεντα,

μάστιξεν δ' ἐλάαν· καναχὴ δ' ἦν ἡμιόνουιν·

αἱ δ' ἄμοτον τανύοντο, φέρον δ' ἐσθῆτα, καὶ αὐτὴν,

οὐκ οἶον· ἅμα τῆγε καὶ ἀμφίπολοι κίον ἄλλαι.

Αἱ δ' ὅτε δὴ ποταμοῖο ῥόον περικαλλέ' ἵκοντο·

85

ἐνθ' ἦτοι πλουτοὶ ἦσαν ἐπηετανοὶ, πολὺ δ' ὕδωρ

καλὸν ὑπεκπρορέει, μᾶλα περ ῥυπδώντα καθῆραι·

ἐνθ' αἶγ' ἡμιόνους μὲν ὑπεκπροέλυσαν ἀπήνης,

καὶ τὰς μὲν σεῦαν ποταμὸν πάρα δινήεντα,

τρώγειν ἄγρωστιν μελιθεά· ταὶ δ' ἀπ' ἀπήνης

90

εἴματα χερσὶν ἔλοντο, καὶ ἐσφόρεον μέλαν ὕδωρ·

στειθεὶν δ' ἐν βόθροισι, θοῶς ἔριδα προφέρουσαι.

toute la pensée de sa fille, lui répond en ces mots :

« Non, mon enfant, je ne vous refuserai ni mes mules, ni rien autre chose. Allez; mes serviteurs vous prépareront un chariot magnifique aux roues arrondies, et pourvu d'un coffre solide. »

En achevant ces mots, il donne des ordres à ses serviteurs; tous s'empressent d'obéir. Les uns sortent le rapide chariot, les autres conduisent les mules, et les mettent sous le joug. La jeune fille apporte de la chambre une brillante parure, et la place sur le chariot élégant. Sa mère dépose dans une corbeille des mets savoureux de toute espèce, et verse le vin dans une outre de peau de chèvre; la jeune fille monte dans le chariot, et la reine lui donne une essence liquide dans une fiole d'or pour se parfumer après le bain avec les femmes qui l'accompagnent. Nausicaa saisit alors le fouet et les rênes brillantes, et frappe les mules pour les exciter à partir; on entend le bruit de leurs pas; sans s'arrêter elles s'avancent emportant les vêtements et la princesse, qui n'est point seule; avec elle sont les femmes qui la servent.

Bientôt elles arrivent vers le limpide courant du fleuve; c'est là qu'étaient de larges lavoirs où coulait avec abondance une eau pure, qui peut nettoyer les vêtements même les plus souillés; elles détellent les mules, et les laissent en liberté près du fleuve rapide brouter les gras pâturages; puis de leurs mains elles sortent du chariot les vêtements, et les plongent dans l'onde; elles les foulent dans ces profonds réservoirs, et rivalisent de zèle pour hâter leurs travaux. Après

Αὐτὰρ ἐπεὶ πλῦνάν τε κἀθηράν τε ρύπα πάντα,
ἐξῆς πέτασαν παρὰ θῖν' ἄλός, ἥχι μάλιστα
λαίγγας ποτὶ χερσὸν ἀποπλύνεσκε θάλασσα.

95

Αἱ δὲ λοεσσάμεναι, καὶ χρισάμεναι λίπ' ἐλαίῳ,
δεῖπνον ἔπειθ' εἶλοντο παρ' ὄχθησιν ποταμοῖο,
εἴματα δ' ἡέλιοιο μένον τερσήμεναι αὐγῇ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτου τάρφθεν δμῳαί τε καὶ αὐτῇ,
σφαῖρῃ ταίτ' ἄρ' ἔπαιζον, ἀπὸ κρήδεμνα βαλοῦσαι·
τῆσι δὲ Ναυσικὰ λευκώλενος ἤρχετο μολπῆς.

100

Οἷη δ' Ἄρτεμις εἰσι κατ' οὔρεος ἰοχέαιρα,
ἥ κατὰ Τηϋγετον περιμήκετον, ἥ Ἐρύμανθον,
τερπομένη κάπροισι καὶ ὠκείης ἐλάφοισιν·

τῇ δέ θ' ἅμα Νύμφαι, κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,
ἀγρονόμοι παῖζουσι· γέγηθε δέ τε φρένα Λητώ·
πασάν δ' ὑπὲρ ἦγε κάρη ἔχει ἠδὲ μέτωπα,
βείδ' τ' ἀριγνώτῃ πέλεται, καλαὶ δέ τε πᾶσαι·
ὥς ἦγ' ἀμφιπόλοισι μετέπρεπε παρθένος ἀδμῆς.

105

Ἄλλ' ὅτε δὴ ἄρ' ἔμελλε πάλιν οἰκόνδε νέεσθαι,
ζεύξας ἡμιόνους, πτύξασά τε εἴματα καλὰ,
ἐνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
ὥς Ὀδυσσεὺς ἔγροιτο, ἴδοι τ' εὐώπιδα κοῦρην,
ἥ οἱ Φαιήκων ἀνδρῶν πόλιν ἡγήσαιτο.

110

Σφαῖραν ἔπειτ' ἔρριψε μετ' ἀμφίπολον βασίλεια,
ἀμφιπόλου μὲν ἅμαρτε, βαθείῃ δ' ἐμβαλε δίνη·
αἱ δ' ἐπὶ μακρὸν αὔσαν. Ὁ δ' ἔγρετο δῖος Ὀδυσσεύς,
εἰζόμενος δ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·

115

les avoir bien lavés, en avoir ôté toutes les souillures, elles les étendent sur la plage, en un lieu sec et couvert de cailloux nettoyés par les flots de la mer. Après s'être baignées et parfumées d'une essence onctueuse, elles prennent le repas sur les rives du fleuve, en attendant que les vêtements sèchent aux rayons du soleil. Après avoir suffisamment apaisé leur faim, les suivantes et la princesse quittent leurs voiles, et jouent à la paume ; au milieu d'elles l'élégante Nausicaa dirige les jeux. Ainsi Diane, en parcourant une montagne, soit le haut Taygète, soit l'Érymanthe, se plaît à lancer les sangliers et les cerfs rapides ; autour d'elle jouent les nymphes agrestes, filles du dieu de l'égide, et Latone se réjouit dans son cœur ; car au-dessus de ces nymphes Diane élève sa tête et son front, on la reconnaît sans peine, si belles que soient toutes les autres ; telle au milieu de ses compagnes se distingue la jeune vierge.

Mais lorsqu'elles se disposent à retourner au palais, qu'elles sont près d'atteler les mules et de plier les vêtements, Minerve, de son côté, songe comment Ulysse se réveillera, comment il pourra découvrir la belle princesse qui doit le conduire dans la ville des Phéaciens. En ce moment Nausicaa jette à l'une de ses suivantes la paume légère, qui s'égare et va tomber dans le rapide courant du fleuve : toutes alors poussent un grand cri. Le divin Ulysse se réveille à ce bruit, et s'asseyant, il dit en son cœur :

«ὦ μοι ἐγὼ! τέων αὐτε βροτῶν ἐς γαῖαν ἰκάνω;
 ἢ ῥ' οἴγ' ὑβρισταί τε καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι;
 ἢ ἐ φιλόξεينوι, καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεοῦδής;
 ὥστε με κουράων ἀμφήλυθε θῆλυς αὐτῇ
 Νυμφάων, αἱ ἔχουσ' ὀρέων αἰπεινὰ κάρηνα,
 καὶ πηγὰς ποταμῶν, καὶ πείσεα ποιήεντα.
 Ἢ νύ που ἀνθρώπων εἰμὶ σχεδὸν αὐδηνέντων;
 ἀλλ' ἄγ', ἐγὼν αὐτὸς πειρήσομαι, ἡδὲ ἰδῶμαι.»

120

125

Ὡς εἰπὼν, θάμνων ὑπεδύσετο δῖος Ὀδυσσεύς·
 ἐκ πυκινῆς δ' ὕλης πτόρθον κλάσε χειρὶ παχείῃ
 φύλλων, ὥς ῥύσαιτο περὶ χροῖ μῆδεα φωτός.
 Βῆ δ' ἵμεν, ὥστε λέων ὀρεσίτροφος, ἀλκὶ πεποιθώς,
 ὅστ' εἰς ὕμενος καὶ ἀήμενος· ἐν δὲ οἱ ὅσσε
 δαίεται· αὐτὰρ ὁ βουσὶ μετέρχεται ἢ ὅτεσσιν,
 ἢ μετ' ἀγροτέρας ἐλάφους, κέλεται δὲ ἐ γαστήρ
 μῆλων πειρήσοντα καὶ ἐς πυκινὸν δόμον ἐλθεῖν·
 ὥς Ὀδυσσεύς κούρησιν εὐπλοκάμοισιν ἔμελλεν
 μίξεσθαι, γυμνός περ ἐὼν· χρεῖω γὰρ ἵκανεν.
 Σμερδαλέος δ' αὐτῇσι φάνη, κεκακωμένος ἄλμη·
 τρέσσαν δ' ἄλλυδις ἄλλη ἐπ' ἠϊόνας προὔχουσας.
 Οἷη δ' Ἀλκινόου θυγάτηρ μένε· τῇ γὰρ Ἀθήνη
 θάρσος ἐνὶ φρεσὶ θῆκε, καὶ ἐκ δέος εἴλετο γυίων·
 στῇ δ' ἄντα σχομένη. Ὁ δὲ μερμήριζεν Ὀδυσσεύς,
 ἢ γούνων λίσσοιτο λαβῶν εὐώπιδα κούρην,
 ἢ αὐτῶς ἐπέεσσιν ἀποσταδὰ μελιχίοισιν
 λίσσοιτ', εἰ δείξειε πόλιν, καὶ εἴματα δοίη.

130

135

140

« Hélas, malheureux ! chez quels peuples suis-je arrivé de nouveau ? Sont-ce des hommes cruels, sauvages, sans justice ? ou des hommes hospitaliers dont l'âme respecte les dieux ? Une voix de femme vient d'arriver jusqu'à moi, peut-être celle des nymphes, soit qu'elles habitent les sommets élevés des montagnes, les sources de ces fleuves, et les humides prairies. Ou bien suis-je auprès des mortels à la voix humaine ? Approchons, je tenterai tout pour le savoir. »

Aussitôt le divin Ulysse quitte sa retraite ; de sa forte main il rompt une branche chargée de feuilles, dont il couvre son corps et voile sa nudité. Le héros s'avance comme le lion des montagnes, qui, se confiant en sa force, marche trempé de pluie et battu par l'orage ; la flamme brille dans ses yeux ; cependant il se précipite sur les bœufs, sur les brebis, sur les cerfs de la forêt, et la faim l'excite à fondre sur les troupeaux en pénétrant dans leur forte étable ; de même Ulysse se décide à se mêler à ces jeunes filles, quoiqu'il soit sans vêtement ; car la nécessité l'y contraint. Il leur apparaît horrible, et souillé par l'onde amère ; aussitôt elles se dispersent de toutes parts sur les rives élevées. La fille d'Alcinoüs reste seule ; ce fut Minerve qui lui donna cette force, et qui l'affranchit de toute crainte ; elle s'arrête donc pour attendre Ulysse. Cependant le héros hésite s'il embrassera les genoux de la jeune fille, ou, se tenant de loin, s'il la suppliera, par de douces paroles, de lui dire le chemin de la ville, et de lui donner des vêtements. Dans sa pensée,

ὧς ἄρα οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι
 λίσσεσθαι ἐπέεσσιν ἀποσταδὰ μειλίχοισιν,
 μή οἱ γούνα λαβόντι χολώσαιτο φρένα κούρη.
 Αὐτίκα μειλίχιον καὶ κερδαλέον φάτο μῦθον·

145

«Γουνοῦμαί σε, ἄνασσα· θεός νύ τις, ἢ βροτός ἐσσι.

Εἰ μὲν τις θεός ἐσσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
 Ἀρτέμιδί σε ἔγωγε, Διὸς κούρη μέγαλοιο,
 εἰδός τε μέγεθός τε, φυὴν τ' ἄγχιστα εἶσκω·

150

εἰ δέ τις ἐσσι βροτῶν, τοὶ ἐπὶ χθονὶ ναιετάουσιν,
 τρισμακάρες μὲν σοίγε πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ,
 τρισμακάρες δὲ κασίγνητοι· μάλα πού σφισι θυμὸς
 αἰὲν εὐφροσύνησιν ἰαίνεται εἵνεκα σεῖο,

155

λευσπόντων τοῖόνδε θάλας χορὸν εἰσοιχνεῦσαν.

Κεῖνος δ' αὖ πέρι κῆρι μακάρτατος ἔζοχον ἄλλων,
 ὃς κέ σ' ἐέδνοισι βρίσας οἰκόνδ' ἀγάγηται.

Οὐ γάρ πω τοιοῦτον ἴδον βροτὸν ὀφθαλμοῖσιν,
 οὔτ' ἄνδρ', οὔτε γυναῖκα· σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα.

160

Δῆλα δὴ ποτε τοῖον Ἀπολλῶνος παρὰ βωμῷ
 φοίνικος νέον ἔρνος ἀνερχόμενον ἐνόησα·

ἦλθον γὰρ καὶ κεῖσε, πολὺς δέ μοι ἔσπετο λαὸς

τὴν δόδν, ἣ δὴ ἔμελλεν ἐμοὶ κακὰ κήδε' ἔσεσθαι.

165

ὧς δ' αὐτως καὶ κεῖνο ἰδὼν, ἐτεθήπεα θυμῷ

δὴν, ἐπεὶ οὐπω τοῖον ἀνήλυθεν ἐκ δόρου γαίης·

ὥς σέ, γύναι, ἄγαμαί τε τέθηπά τε, δεῖδιά τ' αἰνῶς

γούνων ἄψασθαι· χαλεπὸν δέ με πένθος ἰκάνει.

Χθιζὸς εἰκοστῷ φύγον ἤματι οἶνοπα πόντον·

170

il croit préférable de l'implorer en se tenant de loin, et par de douces paroles, de peur, s'il embrasse ses genoux, d'irriter cette aimable vierge; élevant donc la voix, il prononce ce discours insinuant et flatteur :

« Je vous implore, ô reine, que vous soyez déesse ou mortelle. Si vous êtes l'une des divinités qui possèdent le vaste ciel, à votre figure, votre taille, et votre majesté, je ne puis que vous comparer à Diane, la fille du grand Jupiter; si vous êtes l'une des femmes qui vivent sur la terre, trois fois heureux votre père, et votre mère vénérable, trois fois heureux vos frères; sans doute leur ame est comblée de joie lorsqu'ils vous contemplent si jeune parcourant les chœurs des danses. Mais plus heureux que tous les autres l'époux qui, vous donnant le riche présent des noces, vous conduira dans sa demeure. Mes yeux n'aperçurent jamais rien de semblable parmi les mortels, aucun homme, aucune femme; je suis frappé de surprise en vous voyant. De même à Délos, près de l'autel d'Apollon, j'ai vu s'élever tout nouvellement une tige de palmier dans les airs; car jadis je suis allé dans cette île, un peuple nombreux me suivit dans ce voyage, qui devait être pour moi la source des plus grands malheurs. Mais ainsi qu'à la vue de ce palmier je restai muet de surprise, car jamais arbre si majestueux ne s'éleva du sein de la terre; de même, ô jeune femme, rempli pour vous d'une admiration religieuse, je reste muet de surprise; j'ai même redouté d'embrasser vos genoux; cependant une grande infortune m'accable. Après vingt jours, hier seulement j'échappai de la mer

τόφρα δέ μ' αἰεὶ κῦμα φόρει κραιπναί τε θύλλαι
 νήσου ἀπ' Ὀλυγίης· νῦν δ' ἐνθάδε κάββαλε δαίμων,
 ὄφρ' ἔτι που καὶ τῆδε πάθω κακόν· οὐ γὰρ οὔτω
 παύσεσθ', ἀλλ' ἔτι πολλὰ θεοὶ τελέουσι πάροιθεν.

Ἀλλὰ, ἄνασσ', ἐλέαιρε· σὲ γὰρ κακὰ πολλὰ μογήσας
 ἐς πρώτην ἰκόμεν· τῶν δ' ἄλλων οὔτινα οἶδα
 ἀνθρώπων, οἳ τήνδε πόλιν καὶ γαῖαν ἔχουσιν.
 Ἄστου δέ μοι δείξον, δὸς δέ βῆκος ἀμφιβαλέσθαι,
 εἴ τί που εἴλυμα σπείρων ἔχες ἐνθάδ' ἰούσα.

Σοὶ δὲ θεοὶ τόσα δοῖεν ὅσα φρεσὶ σῇσι μενόνιᾳς,
 ἄνδρα τε καὶ οἶκον καὶ ὁμοφροσύνην ὀπάσειαν
 ἐσθλήν· οὐ μὲν γὰρ τοῦγε κρεῖσσον καὶ ἄρειον,
 ἢ ὅθ' ὁμοφρονέοντε νοήμασιν οἶκον ἔχτην
 ἀνὴρ ἠδὲ γυνή· πόλλ' ἄλγεα δυσμενέεσσιν,
 χάρματα δ' εὐμενέτησι· μάλιστα δέ τ' ἔκλυον αὐτοί. »

Τὸν δ' αὖ Ναυσικάα λευκώλενος ἀντίον ἦ᾽δα·

« Ξεῖν', ἐπεὶ οὔτε κακῶ, οὔτ' ἄφρονι φωτὶ ἔοικας,
 Ζεὺς δ' αὐτὸς νέμει ὄλβον Ὀλύμπιος ἀνθρώποισιν,
 ἐσθλοῖς ἠδὲ κακοῖσιν, ὅπως ἐθέλῃσιν ἐκάστω·
 καὶ πού σοι τάγ' ἔδωκε, σὲ δὲ χρὴ τετλάμεν ἔμπηξ·
 νῦν δ', ἐπεὶ ἡμετέρην τε πόλιν καὶ γαῖαν ἰκάνεις,
 οὔτ' οὖν ἐσθῆτος δευήσεται, οὔτε τευ ἄλλου,
 ὣν ἐπέοιχ' ἰκέτην ταλαπεῖριον ἀντιάσαντα.
 Ἄστου δέ τοι δείξω, ἐρέω δέ τοι οὔνομα λαῶν.
 Φαίηκες μὲν τήνδε πόλιν καὶ γαῖαν ἔχουσιν·

ténébreuse; jusqu'alors je fus emporté par les vagues et par les tempêtes loin de l'île d'Ogygie; maintenant une divinité me jette sur ce rivage, où je dois peut-être encore éprouver bien des maux; je ne crois pas qu'ils soient à leur terme, et les dieux sans doute me préparent encore de nombreux tourments. Mais, ô reine, prenez pitié de moi, puisqu'au sein de mes infortunes c'est vous que j'implore la première; je ne connais aucun des hommes qui peuplent ces contrées. Montrez-moi le chemin de la ville, et donnez-moi quelques lambeaux pour me couvrir, si toutefois en venant ici vous avez apporté les enveloppes de vos vêtements. Puissent les dieux accomplir tout ce que vous desirez dans votre ame, et vous accorder un époux, une famille où règne la bonne harmonie! Il n'est pas de plus doux, de plus grand bonheur que celui d'un homme et d'une femme qui gouvernent leur maison en se réunissant dans les mêmes pensées; ils sont le désespoir de leurs envieux, et la joie de leurs amis; eux surtout obtiennent une bonne renommée.»

«Étranger, répondit la belle Nausicaa, vous qui ne me semblez point un homme criminel, ni privé de raison, Jupiter, roi de l'Olympe, lui-même distribue la fortune aux mortels, soit aux bons, soit aux pervers, à chacun comme il lui plaît; ce qu'il vous envoie, il vous faut le supporter; mais aujourd'hui, puisque vous abordez dans notre patrie, vous ne manquerez point de vêtements, ni de tous les secours que l'on doit au suppliant qui se présente à nous. Je vous enseignerai le chemin de la ville, et

εἰμὶ δ' ἐγὼ θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
τοῦ δ' ἐκ Φαιήκων ἔχεται κάρτος τε βίη τε."

Ἢ ῥα, καὶ ἀμφιπόλοισιν εὐπλοκάμοισι κέλευσεν·

«Στήτέ μοι, ἀμφίπολοι· πόσε φεύγετε, φῶτα ἰδοῦσαι;
Ἢ μή πού τινα δυσμενέων φάσθ' ἔμμεναι ἀνδρῶν; 200
οὐκ ἔσθ' οὗτος ἀνὴρ διερὸς βροτὸς, οὐδὲ γένηται,
ὅς κεν Φαιήκων ἀνδρῶν ἐς γαῖαν ἵκηται,
δηϊοτῆτα φέρων· μάλα γὰρ φίλοι ἀθανάτοισιν.
Οἰκίεμεν δ' ἀπάνευθε, πολυκλύστῳ ἐνὶ πόντῳ
ἔσχατοι, οὐδέ τις ἄμμι βροτῶν ἐπιμίσγεται ἄλλος. 205
Ἀλλ' ὅδε τις δύστηνος ἀλώμενος ἐνθάδ' ἱκάνει,
τὸν νῦν χρὴ κομῆειν· πρὸς γὰρ Διὸς εἰσιν ἅπαντες
ξεῖνοί τε πτωχοὶ τε· δόσις δ' ὀλίγη τε φίλη τε.
Ἀλλὰ δότ', ἀμφίπολοι, ξείνῳ βρῶσιν τε πόσιν τε·
λούσατε δ' ἐν ποταμῷ, δθ' ἐπὶ σκάπας ἔστ' ἀνέμοιο.» 210

Ὡς ἔφαθ'· αἱ δ' ἔσταν τε καὶ ἀλλήλησι κέλευσαν·
καὶ δ' ἄρ' Ὀδυσσῆ' εἶσαν ἐπὶ σκάπας, ὡς ἐκέλευσεν
Ναυσικαά, θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο·
παρ δ' ἄρα οἱ φᾶρός τε χιτῶνά τε, εἵματ', ἔθηκαν·
δῶκαν δὲ χρυσὴν ἐν ληκύθῳ ὑγρὸν ἔλαιον, 215
ἥνωγον δ' ἄρα μιν λοῦσθαι ποταμοῖο ῥοῇσιν.
Δὴ ῥα τότε ἀμφιπόλοισι μετηΐδα δῖος Ὀδυσσεύς·

«Ἀμφίπολοι, στήθ' οὕτω ἀπόπροθεν, ὅφρ' ἐγὼ αὐτὸς

vous dirai le nom de ces peuples. Ce sont les Phéaciens qui possèdent cette ville et ce pays ; moi, je suis la fille du magnanime Alcinoüs ; il reçut d'eux la puissance et la force. »

Ainsi parle Nausicaa ; puis elle donne cet ordre aux femmes qui l'ont suivie :

« Arrêtez, ô mes compagnes ; pourquoi fuyez-vous à la vue de cet étranger ? Le prendriez-vous pour l'un de nos ennemis ? Non, il n'est aucun mortel, il n'en sera jamais qui vienne dans le pays des Phéaciens pour y porter la guerre ; car nous sommes chéris des dieux. Nous habitons, séparés de tous, au milieu de la mer ténébreuse, et nul autre peuple n'a des relations avec nous. Après avoir erré longtemps sur les flots, cet infortuné touche enfin à ce rivage, et maintenant nous devons en prendre soin : c'est de Jupiter que nous viennent tous les étrangers et les pauvres ; le plus léger don leur est cher. Mes compagnes, offrez à l'étranger la nourriture et le breuvage ; ensuite baignez-le dans le fleuve, en un lieu qui soit à l'abri du vent. »

Aussitôt elles s'arrêtent, et s'encouragent mutuellement. Alors elles conduisent Ulysse dans un endroit abrité, comme l'avait ordonné Nausicaa, la fille du magnanime Alcinoüs ; elles placent près de lui des vêtements, une tunique, un manteau ; lui donnent une essence liquide renfermée dans une fiole d'or, et l'engagent à se plonger dans le courant du fleuve. Cependant Ulysse leur adresse ces paroles :

« Jeunes filles, éloignez-vous pendant que j'ôterai

ἄλμην ὥμοιῖν ἀπολούσομαι, ἀμφὶ δ' ἐλαίῳ
 χρίσομαι· ἧ γὰρ δηρὸν ἀπὸ χροός ἐστιν ἀλοιφή.
 Ἄντην δ' οὐκ ἂν ἐγῶγε λοέσσομαι· αἰδέομαι γὰρ
 γυμνοῦσθαι, κούρησιν εὐπλοκάμοισι μετελθών· »

220

Ὡς ἔφαθ'· αἱ δ' ἀπάνευθεν ἴσαν, εἶπον δ' ἄρα κούρη.
 Αὐτὰρ ὁ ἐκ ποταμοῦ χροά νίζετο δῖος Ὀδυσσεὺς
 ἄλμην, ἧ οἱ νῶτα καὶ εὐρέας ἄμπεχεν ὦμους,
 ἐκ κεφαλῆς δ' ἔσμηχεν ἀλὸς χνόον ἀτρυγέτοιο.
 Αὐτὰρ, ἐπειδὴ πάντα λοέσσατο καὶ λίπ' ἄλειψεν,
 ἀμφὶ δὲ εἵματα ἔσσαθ', ἃ οἱ πόρε παρθένος ἀδμῆς·
 τὸν μὲν Ἀθηναίη θῆκεν, Διὸς ἐκγεγαυῖα,
 μέζονά τ' εἰσιδέειν καὶ πάσσονα, καδ δὲ κάρητος
 οὔλας ἦκε κύμας, ὑακινθίνῳ ἄνθει ὁμοίας.
 Ὡς δ' ὅτε τις χρυσὸν περιχεύεται ἀργύρῳ ἀνὴρ
 ἰδρὶς, ὃν Ἡφαιστος δέδαιεν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
 τέχνην παντοίην, χαρίεντα δὲ ἔργα τελείει·
 ὥς ἄρα τῷ κατέχευε χάριν κεφαλῇ τε καὶ ὦμοις.
 Ἔχετ' ἔπειτ', ἀπάνευθε κιών, ἐπὶ θῖνα θαλάσσης,
 κάλλει καὶ χάρισι στίλβων· θηεῖτο δὲ κούρη·
 δῆ ῥα τότ' ἀμφιπόλοισιν εὐπλοκάμοισι μετηνύδα·

225

230

235

« Κλυτέ μοι, ἀμφίπολοι λευκώλενοι, ὅφρα τι εἴπω·
 οὐ πάντων ἀέκητι θεῶν, οἱ Ὀλυμπον ἔχουσιν,
 Φαιήκεσσ' ὃδ' ἀνὴρ ἐπιμίσγεται ἀντιθέοισιν.
 Πρόσθεν μὲν γὰρ δῆ μοι αἰεκέλιος δέατ' εἶναι,
 νῦν δὲ θεοῖσιν ἔοικε, τοῖ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.

240

l'écume qui couvre mes épaules, et que je me parfumerai d'essence; depuis bien long-temps l'huile n'a pas coulé sur mon corps. Mais je ne me laverai point devant vous; j'ai honte de paraître ainsi dépouillé parmi de jeunes filles. »

Il dit; les Phéaciennes s'éloignent et rapportent ce discours à Nausicaa. Cependant Ulysse lave avec les eaux du fleuve la fange qui souillait son dos et ses larges épaules, puis il essuie sur sa tête l'écume de la mer. Après avoir lavé tout son corps, et s'être parfumé d'essences, il prend les habits que lui donna la jeune vierge; Minerve, la fille de Jupiter, fait paraître la taille du héros plus grande, plus majestueuse, et de sa tête elle laisse descendre sa chevelure en boucles ondoyantes, semblables à la fleur d'hyacinthe. Comme un ouvrier habile, que Minerve et Vulcain ont instruit dans tous les secrets de son art, fait couler l'or autour de l'argent, et forme un ouvrage gracieux; de même la déesse répand la grace sur la tête et les épaules d'Ulysse. Il s'assied ensuite, en se tenant à l'écart sur le rivage de la mer, tout resplendissant de graces et de beauté; la jeune fille est frappée d'admiration; alors elle adresse ces mots aux femmes élégantes qui l'ont suivie :

« Écoutez-moi, mes belles compagnes, que je vous dise ma pensée; non, ce n'est point sans la volonté de tous les dieux habitants de l'Olympe que cet étranger est venu parmi les nobles Phéaciens. Il ne m'a paru d'abord n'être qu'un malheureux, et maintenant il est semblable aux immortels habitant le ciel immense.

Αἶ γὰρ ἐμοὶ τοῖόσδε πόσις κακλημένος εἶη,
 ἐνθάδε ναιετάων, καὶ οἱ ἄδω αὐτόθι μίμνειν!
 Ἀλλὰ δότ', ἀμφίπολοι, ξείνῳ βρῶσιν τε πόσιν τε.» 245

Ὡς ἔφαθ'· αἱ δ' ἄρα τῆς μάλα μὲν κλύον, ἡδ' ἐπίθοντο.
 Πὰρ δ' ἄρ' Ὀδυσσῆϊ ἔθεσαν βρῶσιν τε πόσιν τε.
 ἦτοι ὁ πῖνε καὶ ἦσθε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς
 ἀρπαλέως· δηρὸν γὰρ ἐδητύος ἦεν ἄπαστος. 250

Αὐτὰρ Ναυσικαὰ λευκώλενος ἄλλ' ἐνόησεν·
 εἵματ' ἄρα πτύξασα τίθει καλῆς ἐπ' ἀπήνης,
 ζεύξεν δ' ἡμιόνους κρατερώνυχας, ἃν δ' ἔβη αὐτή.
 ὤτρυνεν δ' Ὀδυσῆα, ἔπος τ' ἔφατ' ἐκ τ' ὀνόμαζεν·

«Ὅρσεο δὴ νῦν, ξεῖνε, πόλινδ' ἵμεν, ὅφρα σε πέμψω 255
 πατὴρ ἐμοῦ πρὸς δῶμα δαΐφρονος, ἐνθα σέ φημι
 πάντων Φαιήκων εἰδησέμεν ὅσοι ἄριστοι.
 Ἀλλὰ μάλ' ὧδ' ἔρδειν· δοκέεις δέ μοι οὐκ ἀπινύσσειν·
 ὅφρ' ἂν μὲν κ' ἀγροὺς ἵομεν καὶ ἔργ' ἀνθρώπων,
 τόφρα σὺν ἀμφιπόλοισι μεθ' ἡμιόνους καὶ ἄμαξαν, 260
 καρπαλίμως ἔρχεσθαι· ἐγὼ δ' ὁδὸν ἡγεμονεύσω.
 Αὐτὰρ ἐπὴν πόλιος ἐπιβείομεν, ἣν πέρι πύργος
 ὑψηλὸς, καλὸς δὲ λιμὴν ἐκάτερθε πόληος,
 λεπτή δ' εἰσέθμη· νῆες δ' ὁδὸν ἀμφιελίσσαι
 εἰρύαται· πᾶσιν γὰρ ἐπίστιόν ἐστιν ἐκάστω· 265
 ἐνθα δέ τέ σφ' ἀγορὴ, καλὸν Ποσιδῆϊον ἀμφίς,
 ρυτοῖσιν λάεσσι κατωρυχέσσ' ἀραρυῖα.

Plût aux dieux qu'il fût tel que ce héros oelui que je nommerai mon époux, et que demeurant en ces lieux, il consentît à rester toujours parmi nous ! Cependant, jeunes compagnes, donnez à l'étranger la nourriture et le breuvage. »

Elle dit ; toutes s'empressent d'obéir à cet ordre. Elles placent auprès de lui la nourriture et le breuvage. Alors le patient Ulysse boit et mange avec avidité ; car depuis long-temps il n'avait pris aucune nourriture.

Cependant la belle Nausicaa s'occupe d'autres soins ; après avoir plié les vêtements, elle les place sur le char, et met sous le joug les mules aux pieds solides ; la jeune fille monte ensuite ; cependant elle encourage Ulysse, et lui parle en ces mots :

« Étranger, levez-vous maintenant, allons à la ville, afin que je vous conduise dans le palais de mon père, où, je pense, vous verrez rassemblés les plus illustres de tous les Phéaciens. Mais voici ce que vous avez à faire ; vous ne me semblez pas manquer de prudence ; tant que nous parcourrons les champs et les travaux des laboureurs, hâtez-vous avec mes compagnes de suivre le char traîné par les mules ; moi, je vous indiquerai le chemin. Mais quand nous serons près d'entrer dans la ville qu'entoure une haute muraille, dans cette ville qui des deux côtés possède un beau port, dont l'entrée est étroite, où cependant arrivent les larges navires, parce qu'ils y trouvent un abri commode ; dans cette ville où, tout autour du superbe autel de Neptune, s'élève la place publique construite

ἔνθα δὲ νηῶν ὅπλα μελαινάων ἀλέγουσιν,
 πείσματα καὶ σπείρα, καὶ ἀποξύνουσιν ἐρετμά.
 Οὐ γὰρ Φαιήκεσσι μέλει βιός, οὐδὲ φάρετρη,
 ἀλλ' ἴστοι καὶ ἐρετμὰ νεῶν, καὶ νῆες εἶσαι,
 ἥσιν ἀγαλλόμενοι πολιὴν περώωσι θάλασσαν.
 Τῶν ἀλσείνω φῆμιν ἀδευκέα, μή τις ὀπίσσω
 μωμεύῃ (μάλα δ' εἰσὶν ὑπερφίαλοι κατὰ δῆμιον),
 καὶ νύ τις ὧδ' εἴπῃσι κακώτερος ἀντιβολήσας·
 «Τίς δ' ὅδε Ναυσικάα ἔπεται καλός τε μέγας τε
 ξείνος; ποῦ δέ μιν εὔρε; Πόσις νύ τοι ἔσσεται αὐτῇ.
 Ἢ τινά που πλαγχθέντα κομίσσατο ἥς ἀπὸ νηὸς
 ἀνδρῶν τηλεδαπῶν· ἐπεὶ οὐ τινες ἐγγύθεν εἰσὶν·
 ἢ τίς οἱ εὐξαμένη πολυάρητος θεὸς ἦλθεν,
 οὐρανόθεν καταβάς, ἔξει δέ μιν ἡματα πάντα.
 Βέλτερον, εἰ κ' αὐτὴ περ ἐποικομένη πόσιν εὔρεν
 ἄλλοθεν· ἢ γὰρ τούσδε γ' ἀτιμάζει κατὰ δῆμον
 Φαίηκας, τοί μιν μνῶνται πολέες τε καὶ ἐσθλοί.»
 Ὡς ἐρέουσιν, ἐμοὶ δέ κ' ὄνειδεα ταῦτα γένοιτο.
 Καὶ δ' ἄλλη νεμεσῶ, ἥτις τοιαῦτά γε ῥέζοι,
 ἦτ' ἀέκητι φίλων πατρός καὶ μητρὸς ἐόντων
 ἀνδράσι μίσσηται, πρὶν γ' ἀμφάδιον γάμον εἰλθεῖν.
 Ξεῖνε, σὺ δ' ὧδ' ἐμέθεν ξυνίει ἔπος, ὅφρα τάχιστα
 πομπῆς καὶ νόστοιο τύχης παρὰ πατρὸς ἐμοῖο.
 Δῆεις ἀγλαὸν ἄλσος Ἀθήνης, ἄγχι κελεύθου,

270

275

280

285

290

avec de larges pierres de taille. C'est là qu'on prépare tous les agrès des navires, les cordages, les câbles, et qu'on polit les rames. Les Phéaciens ne s'occupent point à façonner des arcs, des carquois, mais ils fabriquent des mâts, des rames, et de grands vaisseaux sur lesquels ils parcourent joyeusement la mer. Quand, dis-je, nous approcherons de la ville, évitons la médisance des citoyens, craignons que quelqu'un ne nous raille en secret (il est beaucoup d'insolents parmi ce peuple); et si quelque méchant vient à nous rencontrer, il ne manquera pas de dire: Quel est cet étranger si grand et si beau qui suit Nausicaa? mais où l'a-t-elle rencontré? Peut-être c'est celui qui sera son époux. Ou bien c'est quelque étranger qu'elle amène de son navire arrivé d'un pays lointain; car il n'existe pas de peuples voisins de cette île; ou peut-être c'est une divinité descendue des cieux qui vient à sa prière, et qu'elle retiendra toujours. Il est heureux que dans ses courses elle ait trouvé cet époux étranger; sans doute elle méprise le peuple des Phéaciens, puisqu'il en est plusieurs, même des plus illustres, qui la demandent en mariage. C'est ainsi qu'ils parleraient, et ces discours me seraient un sujet d'opprobre. Moi-même je blâmerais celle qui tiendrait une pareille conduite, et qui, sans l'aveu de son père et de sa mère, se mêlerait à la société des hommes, avant d'avoir célébré solennellement son mariage. Étranger, recueillez donc mes paroles, pour obtenir bientôt de mon père votre départ et votre retour. Vous verrez près du chemin le bois charmant de Minerve, planté de

αἰγείρων· ἐν δὲ κρήνῃ νάει, ἀμφὶ δὲ λειμών.
 Ἔνθα δὲ πατὴρ ἐμοῦ τέμενος, τεθαλυῖά τ' ἄλωλ',
 τόσσον ἀπὸ πτόλιος, ὅσσον τε γέγωνε βοήσας.
 Ἔνθα καθεζόμενος μεῖναι χρόνον, εἰσόκεν ἡμεῖς 295
 ἄστυδε ἔλθωμεν, καὶ ἰκώμεθα δώματα πατρός.
 Αὐτὰρ ἔπην ἡμέας ἔλπη ποτὶ δώματ' ἀφῆχθαι,
 καὶ τότε Φαιήκων ἔμεν ἐς πόλιν, ἥδ' ἐρέεσθαι
 δώματα πατρός ἐμοῦ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο.
 Ρεῖα δ' ἀρίγνωτ' ἐστὶ, καὶ ἂν παῖς ἡγήσαιο 300
 νήπιος· οὐ μὲν γάρ τι εἰκοῖντα τοῖσι τέτυκται
 δώματα Φαιήκων, οἷος δόμος Ἀλκινόοιο
 ἥρωος. Ἀλλ', ὅπότ' ἂν σε δόμοι κεκύθωσι καὶ αὐλῇ,
 ὦκα μᾶλα μεγάροιο διελθήμεν, ὄφρ' ἂν ἱκῆαι
 μητέρ' ἐμήν· ἢ δ' ἦσται ἐπ' ἐσχάρῃ ἐν πυρὸς αὐγῇ, 305
 ἡλάκατα στρωφῆς· ἀλιπόρφυρα, θαῦμα ἰδέσθαι,
 κίονι κεκλιμένη· δμῳαὶ δὲ οἱ εἵατ' ὀπισθεν.
 Ἔνθα δὲ πατὴρ ἐμοῖο θρόνος ποτικέκλιται αὐγῇ·
 τῷ δ' γε οἶνοποτάζει ἐφήμενος, ἀθάνατος ὥς.
 Τὸν παραμειψάμενος, μητρὸς ποτὶ γούνασι χεῖρας 310
 βάλλειν ἡμετέρης, ἵνα νόστιμον ἦμαρ ἴδῃαι
 χαίρων καρπαλίμως, εἰ καὶ μᾶλα τηλόθεν ἐσά.
 Ἐκ κέν τοι κείνη γε φίλα φρονέησ' ἐνὶ θυμῷ,
 ἔλπωρὴ τοι ἔπειτα φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἰκίσθαι
 οἶκον εὐκτίμενον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. 315

Ὡς ἄρα φωνήσας ἔμασεν μάλιστα φαεινῇ

hauts peupliers ; là coule une fontaine, et tout autour est une prairie. C'est là que se trouve aussi le champ réservé de mon père, fertile verger qui n'est éloigné de la ville qu'à la distance où la voix peut s'étendre. Assis en ces lieux, restez-y quelque temps, jusqu'à ce que nous arrivions à la ville, et que nous soyons rendues dans le palais de mon père. Quand vous jugerez que nous sommes arrivées, dirigez-vous aussi vers la ville, et demandez la maison du magnanime Alcinoüs. Elle est facile à connaître, un enfant pourrait vous y conduire ; et parmi les maisons des autres Phéaciens, il n'en est point qui soit comparable à la demeure du héros Alcinoüs. Dès que vous aurez atteint le palais et la cour, traversez aussitôt les appartements pour arriver jusqu'à ma mère ; vous la trouverez assise près du foyer à la lueur de la flamme, filant, appuyée contre une colonne, des laines de pourpre d'une admirable beauté ; près d'elle sont assises les femmes qui la servent. Là s'élève, éclairé par la même lueur, le trône de mon père ; sur ce siège, buvant le vin à pleine coupe, il se repose assis comme une divinité. Ne vous arrêtez point à lui, mais de vos mains touchez les genoux de ma mère, afin que vous puissiez voir le jour du retour, et que vous goûtiez à l'instant une douce joie, quoique vous soyez loin encore de votre patrie. Oui, si cette reine vous est bienveillante en son ame, ayez l'espérance de revoir bientôt vos amis, et de retourner dans vos belles demeures, aux terres paternelles. »

En achevant ces mots, Nausicaa frappe les mules

ἡμιόνους· αἱ δ' ὄκα λίπον ποταμοῖο ῥέεθρα·
 αἱ δ' εὖ μὲν τρώων, εὖ δὲ πλίσσυντο πόδεςσιν.
 Ἡ δὲ μάλ' ἡνιόχευεν, ὅπως ἅμ' ἐποίατο πεζοί,
 ἀμφίπολοί τ' Ὀδυσσεύς τε, νόψ δ' ἐπέβαλλεν ἱμάσθλην. 320
 Δύσετό τ' ἥλιος, καὶ τοὶ κλυτὸν ἄλσος ἵκοντο
 ἱρὸν Ἀθηναίης, ἱν' ἄρ' ἔζετο δῖος Ὀδυσσεύς.
 Αὐτίκ' ἔπειτ' ἡρᾶτο Διὸς κούρη μεγάληο·

«Κλυθί μευ, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἀτρυτώνη.
 Νῦν δὴ πέρ μευ ἄκουσον, ἐπεὶ πάρος οὔ ποτ' ἄκουσας 325
 ραιομένου, ὅτε μ' ἔρβαιε κλυτὸς Ἐννοσίγαιος.
 Δός μ' ἐς Φαίηκας φίλον εἰθεῖν ἡδ' ἑλεεινόν.»

Ὡς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Παλλὰς Ἀθήνη·
 αὐτῷ δ' οὔ πω φαίνεται ἐναντίη· αἶδετο γάρ ῥα
 πατροκασίγνητον· ὁ δ' ἐπιζαφελῶς μενέαιενεν 330
 ἀντιθέψ Ὀδυσῆϊ, πάρος ἦν γαῖαν ἰκέσθαι.



de son fouet éclatant ; soudain elles quittent le rivage du fleuve, et courant avec rapidité, de leurs pieds elles rasent légèrement la terre. Cependant la jeune vierge retient les rênes, et ménage ses coups avec adresse, pour qu'Ulysse et ses femmes puissent la suivre à pied. Le soleil se couchait, lorsqu'ils arrivèrent au bois sacré de Minerve, où s'assit le noble Ulysse. Aussitôt il adressa cette prière à la puissante fille de Jupiter :

« Écoutez-moi, fille du dieu de l'égide, déesse invincible. Écoutez ma voix maintenant, ô vous qui ne l'avez point écoutée lorsque, battu par la tempête, j'étais le jouet du puissant Neptune. Faites que j'arrive en ami chez les Phéaciens, et qu'ils aient pitié de moi. »

C'est ainsi qu'il priait ; l'auguste Minerve l'exauça ; mais elle ne voulut point paraître devant lui ; car elle redoutait son oncle paternel ; pour lui, il garda son violent courroux contre le divin Ulysse jusqu'au jour où ce héros arriva dans sa patrie.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Η.

ΟΔΥΣΣΕΩΣ ΕΊΣΟΔΟΣ ΠΡΟΣ ΑΛΚΙΝΟΥΝ.

Ὡς ὁ μὲν ἐνθ' ἤρατο πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
κούρην δὲ προτὶ ἄστυ φέρειν μένος ἡμιονοῖιν.
Ἢ δ' ὅτε δὴ οὐ πατρὸς ἀγκαλυτὰ δώμαθ' ἴκανεν,
στήσεν ἄρ' ἐν προθύροισι· κασίγνητοι δὲ μιν ἀμφὶς
ἴσταντ', ἀθανάτοισι ἐναλίγκιοι· οἳ ῥ' ὑπ' ἀπήνης
ἡμιόνους ἔλυον, ἐσθῆτά τε ἔσπερον εἴσω.
Αὐτὴ δ' ἐς θάλαμον ἐὼν ἦε· δαΐε δέ οἱ πῦρ
γρηῦς Ἀπειραΐη, θαλαμηπόλος Εὐρυμέδουσα,
τὴν ποτ' Ἀπείρηθεν νέες ἤγαγον ἀμφιελισσαι·
Ἀλκινόω δ' αὐτὴν γέρας ἔξελον, οὐνεκα πᾶσιν
Φαιήκεσσιν ἄνασσε, θεοῦ δ' ὥς δῆμος ἄκουεν·
ἣ τρέφε Νausικάαν λευκώλενον ἐν μεγάροισιν.
Ἢ οἱ πῦρ ἀνέκαie, καὶ εἴσω δόρπον ἐκόσμει.

Καὶ τότε Ὀδυσσεύς ὥρτο πόλινδ' ἵμεν· αὐτὰρ Ἀθήνη

SEPTIÈME CHANT

DE L'ODYSSÉE.

ARRIVÉE D'ULYSSE CHEZ ALCINOÛS.

C'EST ainsi qu'en ces lieux priait le noble et patient Ulysse ; cependant la jeune fille, sur le chariot que traînent de fortes mules , arrive à la ville. Lorsqu'elle est parvenue aux superbes demeures de son père, Nausicaa s'arrête sous les portiques ; ses frères, aussi beaux que les dieux, s'empressent autour d'elle ; les uns détellent les mules du chariot, et les autres portent les habits dans l'intérieur du palais. Elle se rend dans sa chambre ; une vieille Épirote, la servante Eury Méduse, que jadis de larges vaisseaux amenèrent de l'Épire, avait allumé le feu ; les Phéaciens la choisirent pour être la récompense d'Alcinoüs qui régnait sur eux tous, et que le peuple écoutait comme un dieu ; ce fut elle qui jadis éleva la belle Nausicaa dans le palais. Elle alluma le feu, puis prépara le repas du soir.

En ce moment Ulysse se lève pour aller à la ville ;

πολλὴν ἡέρα χεῖρε, φίλα φρονέουσ' Ὀδυσσῆι,
μή τις Φαιήκων μεγαθύμων ἀντιβολήσας
κερτομέοι τ' ἐπέεσσι, καὶ ἐξερέοιθ' ὅτις εἴη.
Ἄλλ' ὅτε δὴ ἄρ' ἔμελλε πόλιν δύσεσθαι ἐραννὴν,
ἔνθα οἱ ἀντεβόλησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
παρθενικῇ εἰκυῖα νεήνιδι, κάλπιν ἐχούσῃ·
στῇ δὲ πρόσθ' αὐτοῦ· ὁ δ' ἀνείρετο δῖος Ὀδυσσεύς·

«ὦ τέκος, οὐκ ἂν μοι δόμεν ἄνερὸς ἡγήσαιο
Ἀλκινόου, ὃς τοῖσδε μετ' ἀνθρώποισιν ἀνάσσει;
καὶ γὰρ ἐγὼ ξείνος ταλαπείριος ἐνθάδ' ἰκάνω,
τῆλόθεν ἐξ ἀπίης γαίης· τῷ οὔτινα οἶδα
ἀνθρώπων, οἱ τήνδε πόλιν καὶ ἔργα νέμονται.»

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
«Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε πάτερ, δόμεν, ὃν με κελεύεις,
δείξω· ἐπεὶ μοι πατὴρ ἀμύμονος ἐγγύθι ναίει.
Ἄλλ' ἴθι σιγῇ τοῖον· ἐγὼ δ' ὁδὸν ἡγεμονεύσω·
μηδὲ τιν' ἀνθρώπων προτιόσσεο, μηδ' ἐρέεινε.
Οὐ γὰρ ξείνους οἶδε μάλ' ἀνθρώπους ἀνέχονται,
οὐδ' ἀγαπαζόμενοι φιλέουσ', ὃς κ' ἄλλοθεν ἔλθοι
Νηυσὶ θεῶσιν τοίγε πεποιθότες ὠκείησιν,
λαῖτμα μέγ' ἐκπερώσωσιν, ἐπεὶ σφισι δῶκ' Ἐνοσίχθων·
τῶν νέες ὠκεῖαι, ὥσῃ πτέρδον ἢ νόημα.»

Ὡς ἄρα φωνήσας ἡγήσατο Παλλὰς Ἀθήνη
καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἵχνια βαίνει θεοῖο.
Τὸν δ' ἄρα Φαίηκες ναυσικλυτοὶ οὐκ ἐνόησαν,
ἐρχόμενον κατὰ ἄστρ' ἀνὰ σφέας. Οὐ γὰρ Ἀθήνη

alors Minerve, amie bienveillante à ce héros, le couvre d'un épais nuage, de peur que quelque Phéacien venant à le rencontrer ne le blesse par des railleries, et ne le questionne sur ce qu'il est. Lorsqu'Ulysse est près d'entrer dans cette ville charmante, la déesse se présente à lui sous la forme d'une jeune vierge qui portait une cruche; elle s'arrête devant Ulysse, et le héros l'interroge ainsi :

« Mon enfant, ne pourriez-vous pas me conduire à la maison du héros Alcinoüs, qui règne sur ces peuples ? J'arrive ici, malheureux étranger, d'un pays bien éloigné; je ne connais aucun des hommes qui résident en cette ville, et qui cultivent ces champs. »

« Oui, sans doute, vénérable étranger, répond la déesse, je vous indiquerai la maison que vous me demandez; Alcinoüs habite auprès de mon irréprochable père; mais gardez toujours le même silence; moi, je vous montrerai le chemin; ne regardez, n'interrogez personne. Nos citoyens ne reçoivent pas volontiers les étrangers, et n'accueillent pas avec bienveillance ceux qui viennent de loin. Les Phéaciens, se confiant à leurs vaisseaux légers, sillonnent les vastes mers, comme Neptune leur en a donné la puissance; leurs navires sont rapides comme l'aile ou la pensée. »

Minerve ayant ainsi parlé s'avance rapidement; le héros suit les pas de la déesse. Les Phéaciens, navigateurs illustres, ne l'aperçurent point lorsqu'au milieu d'eux il traversa la ville. Minerve à la belle chevelure,

εἶα εὐπλόκαμος, δεινὴ θεὸς, ἥ ῥά οἱ ἀγλὺν
 θεσπεσίην κατέχευε, φίλα φρονέουσ' ἐνὶ θυμῷ.
 Θαύμαζεν δ' Ὀδυσσεὺς λιμένας καὶ νῆας εἴσας,
 αὐτῶν θ' ἡρώων ἀγορὰς καὶ τείχεα μακρὰ,
 ὑψηλὰ, σκολόπεσσιν ἀρηρότα, θαῦμα ἰδέσθαι.
 Ἄλλ', ὅτε δὴ βασιλῆος ἀγακλυτὰ δώμαθ' ἔκοντο,
 τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

45

«Οὗτος δὴ τοι, ξεῖνε πάτερ, δόμος, ὃν με καλεύεις
 πεφραδόμεν· δῆεις δὲ διοτρεφέας βασιλῆας,
 δαίτην δαινυμένους· σὺ δ' ἔσω χίε, μηδὲ τι θυμῷ
 τάρβει· θαρσαλέος γὰρ ἀνὴρ ἐν πᾶσιν ἀμείνων
 ἔργοισιν τελέθει, εἰ καὶ ποθεν ἄλλοθεν ἔλθοι.
 Δέσποιναν μὲν πρῶτα κυχῆσαι ἐν μεγάροισιν·
 Ἀρήτη δ' ὄνομ' ἐστὶν ἐπώνυμον, ἐκ δὲ τοκῆων
 τῶν αὐτῶν, οἵπερ τέκον Ἀλκίνοον βασιλῆα.
 Ναυσίθοον μὲν πρῶτα Ποσειδάων ἐνοσίχθων
 γείνατο, καὶ Περίβοια, γυναικῶν εἶδος ἀρίστη,
 ὀπλοτάτη θυγάτηρ μεγαλήτορος Εὐρυμέδοντος,
 ὃς ποθ' ὑπερθύμοισι Γιγάντεσσιν βασιλεύεν·
 ἀλλ' ὁ μὲν ὤλεσε λαὸν ἀτάσθαλον, ὤλετο δ' αὐτός.
 Τῇ δὲ Ποσειδάων ἐμίγη, καὶ ἐγένατο παῖδα
 Ναυσίθοον μεγάλθυμον, ὃς ἐν Φαίηξιν ἄνασσεν.
 Ναυσίθοος δ' ἔτεκεν Ῥηξήνορά τ' Ἀλκινόόν τε.
 Τὸν μὲν, ἄκουρον ἐόντα, βάλ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων
 νυμφίον ἐν μεγάρῳ, μίαν οἷην παῖδα λιπόντα
 Ἀρήτην· τὴν δ' Ἀλκίνοος ποιήσατ' ἄκοιτιν,

50

55

60

65

déesse terrible, ne le permit pas, et bienveillante en son ame, elle le couvrit d'un divin nuage. Cependant Ulysse regardait avec étonnement le port, les vaisseaux rangés en ligne, la place publique où s'assemblaient les chefs, les longues et hautes murailles garnies de pieux, spectacle admirable à voir. Lorsqu'ils arrivent près des riches palais du roi, la déesse parle en ces mots :

« Voilà, vénérable étranger, la maison que vous m'avez ordonné de vous indiquer; vous trouverez les princes, enfants de Jupiter, rassemblés pour le festin; entrez dans cette demeure, et que votre ame ne se trouble point; l'homme intrépide accomplit mieux ses desseins en toute entreprise, lors même qu'il arrive d'un pays éloigné. D'abord, dans le palais, adressez-vous à la reine, son nom significatif est Arété; c'est des mêmes parents que le héros Alcinoüs qu'elle est née. Nausithoüs reçut le jour de Neptune et de Péri-bée, la plus belle des femmes, et la plus jeune des filles du magnanime Eurymédon, qui régna jadis sur les superbes Géants; mais ce héros anéantit ce peuple impie dans les guerres qu'il entreprit, et mourut aussi. Neptune s'unit donc à Péri-bée, dont il eut Nausithoüs, qui régna sur les Phéaciens; Nausithoüs fut le père d'Alcinoüs et de Rhexenor. Ce dernier n'eut point de fils, et, jeune époux, il fut frappé dans son palais par les flèches d'Apollon, ne laissant après lui qu'une jeune fille, c'est Arété; elle qu'Alcinoüs a choisie pour épouse, et

καί μιν ἔτισ', ὥς οὔτις ἐπὶ χθονὶ τίεται ἄλλη,
 ὄσσαι νῦν γε γυναῖκες ὑπ' ἀνδράσιν οἶκον ἔχουσιν.

Ὡς κείνη πῆρι κῆρι τετίμηταί τε καὶ ἐστὶν
 ἔκ τε φίλων παίδων, ἔκ τ' αὐτοῦ Ἀλκινόοιο,
 καὶ λαῶν, οἳ μὲν ῥα θεὸν ὥς εἰσορόωντες
 δειδέχεται μῦθοισιν, ὅτε στείχῃσ' ἀνὰ ἄστν.

70

Οὐ μὲν γάρ τι νόου γε καὶ αὐτῇ δεύεται ἐσθλοῦ·
 οἷσιν τ' εὖ φρονέσι, καὶ ἀνδράσι νείκεα λύει.

Εἰ κέν τοι κείνη γε φίλα φρονέῃσ' ἐνὶ θυμῷ,
 ἐλπωρῇ τοι ἔπειτα φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἱκέσθαι
 οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

75

Ὡς ἄρα φωνήσας ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη
 πόντον ἐπ' ἀτρύγετον, λίπε δὲ Σχερίην ἑρατεινὴν·
 ἵκετο δ' ἐς Μαραθῶνα καὶ εὐρυάγειαν Ἀθήνην,
 δῦνε δ' Ἐρεχθῆος πυκινὸν δόμον. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 Ἀλκινόου πρὸς δῶματ' ἴε κλυτὰ· πολλὰ δέ οἱ κῆρ
 ὄρμαιν' ἰσταμένῳ, πρὶν χάλκεον οὐδὸν ἱκέσθαι.

80

Ὡστε γὰρ ἡελίου αἴγλη πέλεν ἡὲ σελήνης,
 δῶμα καθ' ὑπερσφὰς μεγάλητορος Ἀλκινόοιο.

85

Χάλκιοι μὲν γὰρ τοῖχοι ἐρηρέδατ' ἔνθα καὶ ἔνθα
 ἐς μυχὸν ἐξ οὐδοῦ· περὶ δὲ θριγκὸς κυάνιο·
 χρύσειαι δὲ θύραι πυκινὸν δόμον ἐντὸς ἔργον·
 ἀργῦροι δὲ σταθμοὶ ἐν χαλκῷ ἕστασαν οὐδῶ,
 ἀργῦρεον δ' ἐφ' ὑπερθύριον, χρυσῆ δὲ κορώνη.

90

Χρύσειοι δ' ἐκάτερθε καὶ ἀργῦροι κύνες ἦσαν,
 οὓς Ἥφαιστος ἔτευξεν ἰδυίῃσι πραπίδεσσιν,

qu'il honore, comme nulle autre femme n'est honorée sur la terre, parmi toutes celles qui, soumises à leur époux, gouvernent leur maison avec sagesse. Ainsi cette femme est comblée d'honneur et par ses enfants, et par Alcinoüs lui-même, et par les peuples, qui la contemplent comme une déesse, et la saluent de leurs vœux chaque fois qu'elle se promène par la ville. Jamais son esprit n'a manqué de prudence; et par de sages pensées elle termine les différents parmi les hommes. Si cette reine vous est bienveillante en son ame, ayez espoir de revoir bientôt vos amis, et de retourner dans vos belles demeures, aux terres paternelles. »

En achevant ces paroles, Minerve s'élance sur la vaste mer, et quitte l'aimable Schérie; elle traverse Marathon, la grande ville d'Athènes, et se rend dans la forte demeure d'Érechthée. Ulysse cependant s'avance vers le superbe palais d'Alcinoüs; le cœur agité de mille soucis, il s'arrête, avant de franchir le seuil d'airain. Comme resplendit l'éclat de la lune et du soleil, ainsi brille la maison élevée du magnanime Alcinoüs. Les murailles des deux côtés étaient revêtues d'airain depuis la base jusqu'au sommet; tout autour régnait une corniche d'azur; des portes d'or fermaient l'intérieur de cette forte demeure, et les montants d'argent reposaient sur le seuil d'airain; le linteau de ces portes était aussi d'argent, et l'anneau d'or. Aux deux côtés paraissaient des chiens d'or et d'argent qu'avait formés Vulcain avec une merveilleuse industrie pour garder la maison du magnanime

δῶμα φυλασσόμεναι μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
ἀθανάτους ὄντας καὶ ἀγήρωσ ἡματα πάντα.

Ἐν δὲ θρόνοι περι τοῖχον ἐρηρέδατ' ἔνθα καὶ ἔνθα
ἐς μυχὸν ἐξ οὐδοῦ διαμπερές· ἔνθ' ἐνὶ πέπλοι

95

λεπτοὶ εὖννητοι βεβλήατο, ἔργα γυναικῶν.

Ἐνθα δὲ Φαιήκων ἡγήτορες ἐδρίωντο,
πίνοντες καὶ ἔδοντες· ἐπητανὸν γὰρ ἔχεσκον.

Χρύσειοι δ' ἄρ' αὖ κοῦροι εὐδμήτων ἐπὶ βωμῶν
ἔστασαν, αἰθομένας δαΐδας μετὰ χερσὶν ἔχοντες,
φαίνοντες νύκτας κατὰ δώματα δαιτυμόνεσσι.

100

Πεντήκοντα δὲ οἱ δμῳαὶ κατὰ δῶμα γυναῖκες·
αἱ μὲν ἀλετρεύουσι μύλης ἐπὶ μῆλοπα καρπὸν,
αἱ δ' ἰστοὺς ὑφώσι καὶ ἡλάκατα στρωφῶσιν
ἡμεναι, οἷά τε φύλλα μακεδνῆς αἰγείροιο·
καιροσέων δ' ὀθονέων ἀπολείβεται ὕγρον ἔλαιον.

105

Ὅσσον Φαίηκες περὶ πάντων ἰδριες ἀνδρῶν
νῆα θοὴν ἐνὶ πόντῳ ἐλαυνέμεν, ὥς δὲ γυναῖκες
ἰστὸν τεχνῆσαι· πέρι γάρ σφισι δῶκεν Ἀθήνη
ἔργα τ' ἐπίστασθαι περικαλλέα καὶ φρένας ἐσθλὰς.

110

Ἐκτοσθεν δ' αὐλῆς μέγας ὄρχατος ἄγχι θυράων
τετράγυος· περὶ δ' ἔρκος ἐληλαται ἀμφοτέρωθεν.

Ἐνθα δὲ δένδρεα μακρὰ πεφύκει τηλεθόωντα,

ὄγχναι καὶ ροῖαι καὶ μηλαὶ ἀγλαόκαρποι,

115

συκαὶ τε γλυκεραὶ καὶ ἐλαῖαι τηλεθόωσαι.

Τάων οὔποτε καρπὸς ἀπόλλυται, οὐδ' ἀπολείπει
χείματος, οὐδὲ θέρεως, ἐπετήσιος· ἀλλὰ μάλ' αἰεὶ

Alcinoüs ; ils étaient immortels et pour toujours exempts de vieillesse. Dans l'intérieur, depuis l'entrée jusqu'aux extrémités de la salle, se trouvaient des sièges affermis le long de la muraille ; on les avait recouverts de tapis fins et bien tissés : c'était l'ouvrage des femmes. Là s'asseyaient les chefs des Phéaciens pour boire et manger ; car ils avaient tout en abondance. Sur de larges socles étaient des jeunes hommes d'or debout, tenant entre leurs mains des flambeaux allumés pour éclairer pendant la nuit la salle des convives. Cinquante femmes esclaves habitaient ce palais ; les unes s'occupaient à broyer sous la meule le blond froment, les autres, assises en ordre, ou tissaient la toile, ou filaient la laine ; nombreuses comme les feuilles d'un haut peuplier ; de ces étoffes délicates semblait couler une huile éclatante. Autant les Phéaciens excellent à guider sur la mer un léger navire, autant leurs femmes à tisser la toile ; Minerve leur donna d'accomplir ces beaux ouvrages, et d'avoir de sages pensées. Au delà de la cour et tout près des portes est un jardin de quatre arpents ; de toutes parts il est fermé par une enceinte. Là croissent des arbres élevés et verdoyants, les poiriers, les grenadiers, les pommiers aux fruits éclatants, les doux figuiers et les oliviers toujours verts. Les fruits de ces arbres ne cessent pas pendant toute l'année ; ils ne manquent ni l'hiver ni l'été ; sans cesse le Zéphyr en soufflant fait

Ζεφυρή πνέουσα τὰ μὲν φύει, ἄλλα δὲ πέσσει.

Ὅγχη ἐπ' ὄγχην γηράσκει, μῆλον δ' ἐπὶ μῆλῳ,
αὐτὰρ ἐπὶ σταφυλῇ σταφυλῇ, σῦκον δ' ἐπὶ σύκῳ.

120

Ἔνθα δέ οἱ πολύκαρπος ἄλωι ἐρρίζωται·

τῆς ἕτερον μὲν θειλόπεδον λευρῷ ἐνὶ χώρῳ

τέρσεται ἡελίῳ, ἐτέρας δ' ἄρα τε τρυγώσιν,

ἄλλας δὲ τραπέουσι· πάροιθε δέ τ' ὄμφακές εἰσιν,

125

ἄνθος ἀφιεῖσαι, ἕτεραι δ' ὑποπερκαΐουσιν.

Ἔνθα δὲ κοσμηταὶ πρασιαὶ παρὰ νείατον ὄρχον

παντοῖαι πεφύασιν, ἐπηετανὸν γανόωσαι·

ἐν δὲ δύω κρῆναι, ἡ μὲν τ' ἀνὰ κῆπον ἅπαντα

σκιδνάται, ἡ δ' ἐτέρωθεν ὑπ' αὐλῆς οὐδὸν ἵησιν

130

πρὸς δόμον ὑψηλὸν, ὅθεν ὑδρεύοντο πολῖται.

Τοῖ' ἄρ' ἐν Ἀλκινόοιο θεῶν ἔσαν ἀγλαὰ δῶρα.

Ἔνθα στὰς θεῖτο πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς.

Αὐτὰρ, ἐπειδὴ πάντα ἐῷ θηήσατο θυμῷ,

καρπαλίμως ὑπὲρ οὐδὸν ἐβήσατο δώματος εἴσω.

135

Εὔρε δὲ Φαιήκων ἀγῆτορας ἡδὲ μέδοντας

σπένδοντας δεπάεσσιν εὐσκόπῳ Ἀργεϊφόντῃ,

ᾧ πυμάτῳ σπένδεσκον, ὅτε μνησαίατο κοίτου.

Αὐτὰρ ὁ βῆ διὰ δῶμα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,

πολλὴν ἥρ' ἔχων, ἣν οἱ περὶ χευσεν Ἀθήνη,

140

ὄφρ' ἴκετ' Ἀρήτην τε καὶ Ἀλκίνοον βασιλῆα.

Ἀμφὶ δ' ἄρ' Ἀρήτης βάλε γούνασι χεῖρας Ὀδυσσεύς·

καὶ τότε δὴ ῥ' αὐτοῖο πάλιν χύτο θέσφατος ἀήρ.

Οἱ δ' ἄνεψ' ἐγένοντο δόμον κάτα, φῶτα ἰδόντες,

naître les uns et mûrit les autres. La poire vieillit auprès de la poire, la pomme auprès de la pomme, le raisin auprès du raisin, et la figue auprès de la figue. Là fut aussi plantée une vigne féconde, dont une partie, dans une plaine unie et découverte, sèche aux rayons du soleil ; on vendange ses grappes, tandis que les autres sont pressées ; plus loin sont encore de jeunes grappes, les unes paraissent en fleur, et les autres commencent à noircir. A l'extrémité du jardin, des plates-bandes régulières sont remplies de diverses plantes potagères qui fleurissent abondamment ; en ces lieux sont enfin deux fontaines, l'une serpente à travers tout le jardin, la seconde, d'un autre côté, coule à l'entrée de la cour près du palais élevé ; c'est là que viennent puiser les habitants. Tels étaient les riches présents des dieux dans la demeure d'Alcinoüs.

A cette vue, le noble Ulysse restait immobile d'étonnement. Après avoir dans son ame admiré toutes ces merveilles, il franchit rapidement le seuil et pénètre dans l'intérieur du palais. Il trouve les princes et les chefs des Phéaciens faisant avec leurs coupes des libations au clairvoyant Mercure ; car c'était à lui qu'on offrait les derniers sacrifices quand on songeait au sommeil. Le noble et patient Ulysse traverse la maison, toujours enveloppé de l'épais nuage dont l'entoura Minerve, jusqu'à ce qu'il fût arrivé près du puissant Alcinoüs et d'Arété. De ses deux mains alors il embrasse les genoux de la reine ; aussitôt le divin nuage s'éloigne de lui. Tous les Phéaciens dans le palais gardent le silence

θαύμαζον δ' ὁρώντες· ὁ δ' ἐλλιτάνευεν Ὀδυσσεύς·

145

« Ἀρήτη, θύγατερ Ῥηξήνορος ἀντιθέοιο,
σὸν τε πόσιν σά τε γούναθ' ἱκάνω, πολλὰ μογήσας,
τούσδε τε δαιτυμόνας· τοῖσιν θεοὶ ὄλβια δοῖεν
ζωέμεναι, καὶ παισὶν ἐπιτρέψειεν ἕκαστος
κτῆματ' ἐνὶ μεγάροισι, γέρας θ' ὃ τι δῆμος ἔδωκεν.
Αὐτὰρ ἐμοὶ πομπὴν ὀτρύνετε πατρίδ' ἱκέσθαι
θαῶσσαν· ἐπειδὴ δηθὰ φίλων ἄπο πῆματα πάσχω. »

150

Ὡς εἰπὼν, κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπ' ἐσχάρῃ ἐν κονίῃσιν,
πὰρ πυρί· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκλὴν ἐγένοντο σιωπῇ.
Ὅψε δὲ δὴ μετέειπε γέρων ἦρωος Ἐχένης,
ὃς δὴ Φαιήκων ἀνδρῶν προγενέστερος ἦεν,
καὶ μῦθοισι κέκαστο, παλαιὰ τε πολλὰ τε εἰδώς.
Ὁ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

155

« Ἀλκίνο', οὐ μὲν τοι τόδε κάλλιον, οὐδὲ ἔοικεν,
ξεῖνον μὲν χαμαὶ ἦσθαι ἐπ' ἐσχάρῃ ἐν κονίῃσιν·
οἶδε δὲ σὸν μῦθον ποτιδέγμενοι ἰσχανόωνται.
Ἄλλ' ἄγε δὴ ξεῖνον μὲν ἐπὶ θρόνου ἀργυροῆλου
εἰσον ἀναστήσας· σὺ δὲ κηρύκεσσι κέλευσον
οἶνον ἐπικρῆσαι, ἵνα καὶ Διὶ τερπικεραύνῳ
σπεῖσομεν, ὅσθ' ἱκέτησιν ἅμ' αἰδοίοισιν ὀπηδεῖ·
δόρπον δὲ ξείνῳ ταμίῃ δότω ἔνδον ἐόντων. »

160

165

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο,

en l'apercevant, et le contemplent avec admiration ; alors Ulysse fait entendre ces paroles suppliantes :

« Arété, fille du divin Rhexenor, après avoir beaucoup souffert, j'arrive à vos pieds, auprès de votre époux et de ces convives ; puissent les dieux leur donner de vivre heureusement, et puisse chacun d'eux laisser à ses enfants les richesses renfermées dans son palais, et les récompenses qu'il a reçues du peuple ! Cependant hâtez mon départ, afin que je retourne bientôt dans ma patrie ; parce que déjà depuis longtemps je supporte, loin de mes amis, d'amères douleurs. »

En achevant ces mots, le héros va s'asseoir près du feu sur la cendre du foyer ; tous les assistants restent en silence. Enfin au milieu d'eux parle le vieux guerrier Échénus, le plus âgé des Phéaciens, qui brillait par ses discours, et connaissait beaucoup de choses anciennes. Plein de bienveillance pour ses concitoyens, il parle ainsi :

« Non, sans doute, Alcinoüs, il n'est point généreux à vous, il n'est point convenable de laisser un étranger assis sur la cendre du foyer ; tous les assistants attendent de recevoir vos ordres. Faites donc asseoir votre hôte sur un siège orné de clous d'argent ; puis commandez à vos hérauts de mêler le vin, afin que nous offrions des libations à Jupiter roi de la foudre, qui toujours accompagne les respectables suppliants ; et que l'intendante du palais serve à l'étranger les mets qui sont en réserve. »

Alcinoüs ayant entendu ces paroles, présente la

χειρὸς ἐλὼν Ὀδυσῆα δαΐφρονα ποικιλομήτην,
 ὥρσεν ἀπ' ἐσχαρόφιν, καὶ ἐπὶ θρόνου εἶσε φαεινοῦ,
 υἱὸν ἀναστήσας, ἀγαπήνορα Λαοδάμαντα,
 ὃς οἱ πλησίον ἔζε, μάλιστα δέ μιν φιλέσκεν.

170

Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος προχόφ' ἐπέχευε φέρουσα
 καλῇ, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
 νῖψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.

Σῆτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,
 εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρόντων.
 Αὐτὰρ ὁ πῖνε καὶ ἦσθε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς.

176

Καὶ τότε κήρυκα προσέφη μένος Ἀλκινόοιο·

«Ποντόνοε, κρητῆρα κερασσάμενος, μέθυ νεῖμον
 πᾶσιν ἀνὰ μέγαρον, ἵνα καὶ Διὶ τερπικεραύνῳ
 σπείσομεν, ὅσθ' ἰκέτησιν ἅμ' αἰδοίοισιν ὀπηδεῖ.»

180

Ὡς φάτο· Ποντόνοος δὲ μελίφρονα οἶνον ἐκίρνα,
 νώμησεν δ' ἄρα πᾶσιν, ἐπαρξάμενος δεπάεσσιν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἔπιόν θ' ὅσον ἤθελε θυμὸς,
 τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

186

«Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
 ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.

Νῦν μὲν δαισάμενοι κατακείετε οἶκαδ' ἰόντες·

ἠῶθεν δὲ γέροντας ἐπὶ πλέονας καλέσαντες,

ξεῖνον ἐνὶ μεγάροις ξεινίσσομεν, ἠδὲ θεοῖσιν

190

ῥέζομεν ἱερὰ καλά· ἔπειτα δὲ καὶ περὶ πομπῆς
 μνησόμεθ', ὥς χ' ὁ ξεῖνος ἄνευθε πόνου καὶ ἀνίης
 πομπῇ ὑφ' ἡμετέρῃ ἦν πατρίδα γαῖαν ἵκηται

main au sage Ulysse, le relève du foyer, et le place sur un siège brillant, en déplaçant son fils, l'aimable Laodamas, assis à ses côtés, et celui de tous ses enfants qu'il aimait le plus. Alors une servante, portant une belle aiguière d'or, verse l'eau qu'elle contient dans un bassin d'argent, pour qu'Ulysse lave ses mains; puis elle place devant le héros une table polie. L'intendante du palais y dépose le pain et des mets nombreux, en y joignant ceux qui sont en réserve. Ainsi le noble et patient Ulysse boit et mange à son gré; le fort Alcinoüs dit alors à l'un de ses hérauts :

« Pontonoüs, mêlez le vin dans l'urne, et distribuez-le à tous dans ce palais, afin que nous offrions des libations à Jupiter roi de la foudre, qui toujours accompagne les respectables suppliants. »

Il dit; Pontonoüs mêle le vin délicieux, et distribue les coupes à tous, en commençant par la droite. Quand ils ont offert les libations, et qu'ils ont bu selon leurs desirs, Alcinoüs se lève, et leur adresse ce discours :

« Princes et chefs de Phéaciens, écoutez mes paroles, et que je vous dise ce que m'inspire mon ame. Maintenant que le repas est terminé, retournez dans vos demeures goûter le repos; mais demain dès l'aurore nous rassemblerons les anciens en plus grand nombre, nous accueillerons l'étranger dans ce palais, et nous immolerons aux dieux de belles victimes; ensuite nous nous occuperons du départ, afin que l'étranger, exempt de soins et de tristesse sous notre

χαίρων καρπαλίμως, εἰ καὶ μάλα τηλόθεν ἐστίν·
μηδὲ τι μεσσηγύς γε κακὸν καὶ πῆμα πάθῃσιν,
πρὶν γε τὸν ἧς γαίης ἐπιβήμεναι· ἔνθα δ' ἔπειτα
πείσεται, ἄσσα οἱ Αἶσα Κατακλῶθές τε βαρεῖαι
γενομένῳ νήσαντο λίνῳ, ὅτε μιν τέκε μήτηρ.

196

Εἰ δέ τις ἀθανάτων γε κατ' οὐρανοῦ εἰληλουθεν,
ἄλλο τι δὴ τόδ' ἔπειτα θεοὶ περιμηχανώωνται.

200

Αἰεὶ γὰρ τὸ πάρος γε θεοὶ φαίνονται ἐναργεῖς
ἡμῖν, εὖτ' ἔρδωμεν ἀγακλειτὰς ἐκατόμβας,
δαίνυνται τε παρ' ἅμμι καθήμενοι, ἔνθα περ ἡμεῖς.
Εἰ δ' ἄρα τις καὶ μῦθος ἰὼν ξύμβληται ὁδίτης,
οὔτι κατακρύπτουσιν· ἐπεὶ σφισιν ἐγγύθεν εἰμὲν,
ὥσπερ Κύκλωπές τε καὶ ἄγρια φύλα Γιγάντων.”

206

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

“ Ἀλκίνο', ἄλλο τί τοι μελέτω φρεσὶν· οὐ γὰρ ἔγωγε
ἀθανάτοισιν ἔοικα, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
οὐ δέμας, οὐδὲ φυὴν, ἀλλὰ θνητοῖσι βροτοῖσιν.

210

Οὔστινας ὑμεῖς ἴστε μάλιστ' ὀχέοντας οἷζ' ὦν
ἀνθρώπων, τοῖσιν κεν ἐν ἄλγεσιν ἰσωσαίμην.

Καὶ δ' ἔτι κεν καὶ μᾶλλον ἐγὼ κακὰ μυθησαίμην,
ὅσσα γε δὴ ξύμπαντα θεῶν ἰότητι μόγησα.

Ἄλλ' ἐμὲ μὲν δορπῆσαι ἴασατε, κηδόμενόν περ.

216

Οὐ γάρ τι στυγερῇ ἐπὶ γαστέρι κύντερον ἄλλο
ἔπλετο, ἥτ' ἐκέλευσεν ἔο μνήσασθαι ἀνάγκη,
καὶ μάλα τειρόμενον, καὶ ἐνὶ φρεσὶ πένθος ἔχοντα.
Ὡς καὶ ἐγὼ πένθος μὲν ἔχω φρεσὶν· ἡ δὲ μάλ' αἰεὶ

conduite, bientôt arrive joyeux dans sa patrie, lors même qu'elle serait très-éloignée, et que dans le trajet il n'éprouve aucun dommage, aucun malheur, avant d'avoir atteint son pays; c'est là qu'il subira dans la suite tout ce que la destinée et les pesantes fileuses ourdirent avec le fil de sa vie, lorsque l'enfanta sa mère. Mais si c'est quelque divinité descendue du ciel, sans doute que les dieux conçoivent un autre dessein pour l'avenir. Car toujours, jusqu'à présent, les dieux se sont montrés manifestement à nous quand nous leur avons inmolé d'illustres hécatombes, et même ont pris part à nos festins, assis au milieu de nous. Si jamais quelque voyageur solitaire vient à les rencontrer, ils ne se déroberont point à lui; parce que nous sommes autant rapprochés d'eux que les Cyclopes et la race farouche des Géants. »

« Alcinoüs, ayez d'autres pensées, reprend aussitôt Ulysse; je ne suis point semblable aux immortels habitant les vastes cieus, ni par la taille, ni par les traits, mais aux faibles mortels. Bien plus, ceux des hommes que vous savez avoir éprouvé les plus grandes infortunes, je puis les égaler en souffrances. Oui, je vous raconterais de plus grands malheurs, si je vous disais tous ceux que j'ai soufferts par la volonté des dieux. Mais permettez que j'achève ce repas, malgré ma tristesse. Il n'est pas de plus poignant aiguillon que la faim dévorante, qui par nécessité rappelle son souvenir à l'homme affligé, portant la douleur en son ame. Ainsi moi de même je porte la douleur en mon

ἐσθιόμεναι κέλεται καὶ πινόμεν· ἐκ δέ με πάντων 220
 ληθάνει ὅσσι' ἔπαθον, καὶ ἐνιπλήσασθαι ἀνώγει.
 Ὑμεῖς δ' ὀτρύνεσθαι ἅμ' ἡοῖ φαιγομένηφιν,
 ὥς κ' ἐμὲ τὸν δύστηνον ἐμῆς ἐπιβήσετε πάτρης,
 καί περ πολλὰ παθόντα· ἰδόντα με καὶ λίποι αἰὼν
 κτῆσιν ἐμὴν, δμῳάς τε καὶ ὑπερεφές μέγα δῶμα.» 225

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον, ἡδ' ἐκέλευον
 πεμπέμεναι τὸν ξεῖνον, ἐπεὶ κατὰ μοῖραν ἔειπεν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἔπιόν θ' ὅσον ἤθελε θυμὸς,
 οἱ μὲν κακκείοντες ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος.
 Αὐτὰρ ὁ ἐν μεγάρῳ ὑπελείπετο δῖος Ὀδυσσεύς, 230
 πὰρ δέ οἱ Ἀρήτη τε καὶ Ἀλκίνοος θεοειδῆς
 ἦσθην· ἀμφίπολοι δ' ἀπεκλόμεον ἔντεα δαιτός.
 Τοῖσιν δ' Ἀρήτη λευκώλενος ἤρχετο μύθων·
 ἔγνω γὰρ φᾶρός τε χιτῶνά τε, εἴματ' ἰδοῦσα
 καλὰ, τὰ ῥ' αὐτὴ τεῦξε σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν· 235
 καὶ μιν φωνήσας' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

«Ξεῖνε, τὸ μὲν σε πρῶτον ἐγὼν εἰρήσομαι αὐτή·
 τίς; πόθεν εἰς ἀνδρῶν; τίς τοι τάδε αἵματ' ἔδωκεν;
 οὐ δὴ φῆς ἐπὶ πόντον ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκέσθαι;»

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 240
 «Ἀργαλέον, βασιλεία, διηνεκῶς ἀγορεύσαι
 κῆδε', ἐπεὶ μοι πολλὰ δύσαν θεοὶ οὐρανίωνες·
 τοῦτο δέ τοι ἔρῳ, ὃ μ' ἀνείρσαι ἡδὲ μεταλλᾶς.
 Ὀλγυγίη τις νῆσος ἀπόπροθεν εἰν ἀλὶ κεῖται,

ame; cependant la faim m'ordonne de boire et de manger; elle me fait oublier tous les maux que j'ai soufferts, et me contraint à me nourrir. Cependant, hâtez-vous, demain, au lever de l'aurore, de ramener dans sa patrie un infortuné qui supporta tant de malheurs; ensuite que la vie m'abandonne quand j'aurai revu mes domaines, mes serviteurs, et mon superbe palais. »

Il dit; les Phéaciens applaudissent à ce discours, et conviennent de reconduire l'étranger qui venait de parler avec tant de sagesse. Quand ils ont achevé les libations, et qu'ils ont bu selon leur désir, ils retournent dans leurs demeures pour y goûter le repos. Ulysse resta seul dans le palais, près de lui s'assirent le divin Alcinoüs et la reine Arété; les serviteurs enlevèrent les apprêts du festin. Alors la belle Arété commença l'entretien : elle avait reconnu le manteau, la tunique, et considérant les beaux habits qu'elle-même avait tissés avec ses femmes, elle adresse au héros ces paroles rapides :

« Étranger, je desiré vous interroger la première; qui donc êtes-vous ? quels peuples venez-vous de quitter ? qui vous a donné ces habits ? n'avez-vous pas dit qu'après avoir erré sur la mer, vous fûtes jeté sur ce rivage ? »

Le sage Ulysse lui répond aussitôt : « Il serait difficile, ô reine, de vous raconter toutes mes infortunes, car les dieux du ciel m'ont accablé d'un grand nombre de maux; cependant je vais répondre à ce que vous me demandez. Loin d'ici s'élève au milieu de la mer,

ἔνθα μὲν Ἄτλαντος θυγάτηρ, δολόεσσα Καλυψώ,
ναίει, εὐπλόκαμος, δεινὴ θεός· οὐδέ τις αὐτῇ
μίσγεται, οὔτε θεῶν, οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων.

246

Ἀλλ' ἐμὲ τὸν δύστηνον ἐφέστιον ἤγαγε δαίμων
οἶον, ἐπεὶ μοι νῆα θοὴν ἀργῇτι κεραυνῷ

Ζεὺς ἔλσας ἐκέασσε μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ.

250

Ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἐταῖροι·
αὐτὰρ ἐγὼ, τρόπιν ἀγκὰς ἐλὼν νεὸς ἀμφιελίσσης,
ἐννῆμαρ φερόμην· δεκάτῃ δέ με νυκτὶ μελαίνῃ
νῆσον εἰς Ὠγυγίην πέλασαν θεοὶ, ἔνθα Καλυψώ
ναίει εὐπλόκαμος, δεινὴ θεός· ἥ με λαβοῦσα,
ἐνδυκέως ἐφίλει τε καὶ ἔτρεφεν, ἥδ' ἔφασκεν
θήσειν ἀθάνατον καὶ ἀγήραον ἥματα πάντα.

256

Ἀλλ' ἐμὸν οὔποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἔπειθεν.

Ἔνθα μὲν ἐπτάετες μένον ἔμπεδον, εἵματα δ' αἰεὶ

δάκρυσι δέυεσκον, τά μοι ἄμβροτα δῶκε Καλυψώ.

260

Ἀλλ' ὅτε δὴ ὄγδοόν μοι ἐπιπλόμενον ἔτος ἦλθεν,
καὶ τότε δὴ με κέλευσεν ἐποτρύνουσα νέεσθαι,
Ζηνὸς ὑπ' ἀγγελίης, ἥ καὶ νόος ἐτράπετ' αὐτῆς.

Πέμπτε δ' ἐπὶ σχεδίης πολυδέσμου, πολλὰ δ' ἔδωκεν,

σῆτον καὶ μέθυ ἡδὺ, καὶ ἄμβροτα εἵματα ἔσσειν,
οὔρον δὲ προέηκεν ἀπήμονά τε λιαρὸν τε.

266

Ἐπτά δὲ καὶ δέκα μὲν πλέον ἥματα ποντοπορεύων,
ὀκτωκαιδεκάτῃ δ' ἐφάνη ὄρεα σκιοέεντα

γαίης ὑμετέρης· γήθησε δέ μοι φίλον ἦτορ,

δυσμόρφ· ἥ γὰρ ἔμελλον ἔτι ξυνέσεσθαι οἷζυϊ

270

l'île d'Ogygie, qu'habite la fille d'Atlas, l'astucieuse Calypso, déesse redoutable; nul parmi les dieux ni les hommes ne s'unit jamais à cette nymphe. Mais une divinité me conduisit pour être seul son malheureux hôte, après que Jupiter eut brisé mon navire en le frappant de sa foudre étincelante au sein de la mer ténébreuse. Là périrent tous mes valeureux compagnons; moi cependant saisissant entre mes bras la carène de mon large navire, je fus pendant neuf jours porté sur les ondes; la dixième nuit seulement les dieux me poussèrent dans l'île d'Ogygie, qu'habite la belle Calypso, déesse redoutable; elle m'accueillit avec bienveillance, prit soin de ma vie, et me dit qu'elle me rendrait immortel en m'affranchissant à jamais de la vieillesse. Mais dans mon sein elle ne persuada pas mon ame. Je demeurai sept années entières en ces lieux, et sans cesse j'arrosais de mes larmes les vêtements immortels que m'avait donnés Calypso. Lorsque la huitième année fut révolue, elle m'ordonna de tout préparer pour mon départ; soit par un ordre de Jupiter, soit qu'elle eût changé de pensée, elle me renvoya sur un fort radeau, me donna de nombreux présents, du pain, du vin délicieux, me revêtit de vêtements immortels, et fit souffler un vent doux et propice. Je voguai durant dix-sept jours en traversant la mer, et le dix-huitième apparurent à moi les montagnes ombragées de votre pays; la joie pénétrait dans mon cœur infortuné; car je devais éprouver encore un grand désastre que me suscita le terrible

πολλῇ, τήν μοι ἐπῶρσε Ποσειδάων ἐνοσίχθων·
ὅς μοι ἐφορμήσας ἀνέμους, κατέδρησε κελευθα,
ᾧρινεν δὲ θάλασσαν ἀθέσφατον. Οὐδέ τι κύμα
εἶα ἐπὶ σχεδίας ἀδινὰ στενάχοντα φέρεσθαι.

Τὴν μὲν ἔπειτα θύελλα διεσκέδασ'· αὐτὰρ ἔγωγε
νηχόμενος τόδε λαῖτμα διέτμαγον, ὄφρα με γαίῃ
ὑμετέρῃ ἐπέλασσε φέρων ἄνεμός τε καὶ ὕδωρ.

276

Ἔνθα κέ μ' ἐκβαίνοντα βιήσατο κύμ' ἐπὶ χέρσου,
πέτρης πρὸς μεγάλησι βαλὼν καὶ ἀτερπεί χάρῳ·
ἄλλ' ἀναχασσάμενος νῆχον πάλιν, ἕως ἐπῆλθον
εἰς ποταμόν, τῇ δὴ μοι εἰσατο χῶρος ἄριστος,
λεῖος πετράων· καὶ ἐπὶ σάεπας ἦν ἀνέμοιο.

280

Ἐκ δ' ἔπεσον θυμηγερέων· ἐπὶ δ' ἀμβροσίῃ νύξ
ἦλυθ'· ἐγὼ δ' ἀπάνευθε διῷπετέος ποταμοῖο
ἐκβὰς ἐν θάμνοισι κατέδραθον, ἀμφὶ δὲ φύλλα
ἠφυσάμην· ὕπνον δὲ θεὸς κατ' ἀπείρονα χεῦν.

286

Ἔνθα μὲν ἐν φύλλοισι, φίλον τετιμημένος ἦτορ,
εὐδον παννύχιος καὶ ἐπ' ἧδ' καὶ μέσον ἤμαρ·
δύσετό τ' ἥελιος, καί με γλυκὺς ὕπνος ἀνῆκεν.

Ἀμφιπόλους δ' ἐπὶ θινὶ τεῆς ἐνόησα θυγατρὸς
παίζούσας, ἐν δ' αὐτῇ ἦν εἰκυῖα θεῆσιν.

290

Τὴν ἰκέτευσ'· ἡ δ' οὔτι νοήματος ἡμβροτεν ἐσθλοῦ,
ὥς οὐκ ἂν ἔλποιο νεώτερον ἀντιάσαντα

ἐρξέμεν· αἰεὶ γάρ τε νεώτεροι ἀφραδέουσιν.

Ἢ μοι σῖτον ἔδωκεν ἄλις ἡδ' αἶθοπα οἶνον,
καὶ λαῦσ' ἐν ποταμῷ, καὶ μοι τάδε εἵματ' ἔδωκεν.

296

Neptune; il excita les vents impétueux, me ferma tous les chemins, et bouleversa la vaste mer. La fureur des vagues ne me permit pas de rester sur mon radeau. Bientôt il fut brisé par la tempête; moi, cependant, nageant avec effort, je fendis l'onde amère, jusqu'au moment où les vents et les flots me poussèrent contre vos rivages. Là, comme j'étais près d'arriver à terre, une vague me jeta contre un roc énorme, dans un endroit périlleux; j'évitai cet écueil, et je nageai de nouveau jusqu'à ce que je parvins près du fleuve, où s'offrit à ma vue un lieu favorable, entièrement dégagé de rochers, et cependant à l'abri des vents. Je tombai sur la plage en recueillant mes forces; bientôt la nuit arriva; m'éloignant alors du fleuve, je me couchai sous des arbrisseaux, et me couvris d'un grand amas de feuilles; un dieu fit couler dans mon sein le plus profond sommeil. Là, caché sous ces feuilles, bien que mon cœur fût dévoré d'inquiétudes, je dormis toute la nuit, et le lendemain jusqu'au milieu du jour; le soleil était près de terminer sa course, lorsque le doux sommeil m'abandonna. Ce fut alors que j'aperçus les suivantes de votre fille, jouant sur le rivage; cette princesse au milieu d'elles paraissait comme une divinité. J'implorai son secours; elle cependant ne manqua point de cet esprit de sagesse qu'on n'espère pas rencontrer dans un âge aussi tendre; car toujours les jeunes gens manquent de prudence. Elle m'offrit du pain en abondance, un vin fortifiant, et, m'ayant fait baigner dans le fleuve, elle me donna ces habits. Telles sont mes aventures;

Ταῦτά τοι, ἀχνύμενός περ, ἀληθείην κατέλεξα. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο, φώνησέν τε·

« Ξεῖν', ἥτοι μὲν τοῦτό γ' ἐναΐσιμον οὐκ ἐνόησεν
παῖς ἐμὴ, οὐνεκά σ' οὔτι μετ' ἀμφιπόλοισι γυναιξίν
ἦγεν ἐς ἡμέτερον· σὺ δ' ἄρα πρώτην ἰκέτευσας. » 300

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Ἦρως, μὴ μοι τοῦνεκ' ἀμύμονα νείκεε κούρη·

ἢ μὲν γάρ με κέλευε σὺν ἀμφιπόλοισιν ἔπεσθαι·
ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἔβελον, δείσας, αἰσχυρόμενός τε,
μὴ πως καὶ σοὶ θυμὸς ἐπισκύσσαιτο ἰδόντι. 305

Δύσζηλοι γάρ τ' εἰμὲν ἐπὶ χθονὶ φῦλ' ἀνθρώπων. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο, φώνησέν τε·

« Ξεῖν', οὐ μοι τοιοῦτον ἐνὶ στήθεσσι φίλον κῆρ
μαψιδίως κεχολῶσθαι· ἀμείνω δ' αἶσιμα πάντα. 310

Αἱ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἄπολλον,
τοῖος ἐὼν, οἷός ἐσσι, τά τε φρονέων ἄ τ' ἐγὼ περ,
παῖδά τ' ἐμὴν ἐχέμεν, καὶ ἐμὸς γαμβρὸς καλέεσθαι,
αὐθι μένων! οἶκον δέ τ' ἐγὼ καὶ κτήματα δοῖν,
εἴ κ' ἐθέλων γε μένοις· ἀέκοντα δέ σ' οὔτις ἐρύξει
Φαιήκων· μὴ τοῦτο φίλον Διὶ πατρὶ γένοιτο! 315

Πομπὴν δ' ἐς τόδ' ἐγὼ τεκμαίρομαι, ὅφρ' εὖ εἰδῆς,
αὔριον· ἐς τῆμος δὲ σὺ μὲν δεδμημένος ὕπνω
λέξαι· οἱ δ' ἐλώσι γαλήνην, ὅφρ' ἂν ἵκηαι
πατρίδα σὴν καὶ δῶμα, καὶ εἴ πού τοι φίλον ἐστίν,
εἵπερ καὶ μάλα πολλὸν ἐκαστέρω ἔστ' Εὐβοίης·
τήν περ τηλοτάτω φάσ' ἔμμεναι, οἳ μιν ἰδοντο 320

malgré mon chagrin, je les ai racontées sans déguisement. »

« Étranger, reprit Alcinoüs, ma fille n'a point accompli tout ce qu'elle devait, puisqu'elle-même avec ses femmes ne vous a pas conduit dans ma maison ; c'est elle cependant que vous avez implorée la première. »

« Héros puissant, ne blâmez point à cause de moi votre fille irréprochable, répond le sage Ulysse ; elle m'avait ordonné de la suivre avec ses femmes ; mais je ne l'ai pas voulu, par respect pour cette princesse, de peur que votre colère ne s'allumât en me voyant ; car nous sommes soupçonneux, faibles humains qui rampons sur la terre. »

« Étranger, lui dit Alcinoüs, non dans mon sein mon cœur ne s'irrite pas ainsi sans motif ; le mieux ce sont toutes les choses justes. Ah ! veuille le grand Jupiter, Minerve, Apollon, qu'un homme tel que vous êtes, pensant comme je pense moi-même, épouse ma fille, et soit appelé mon gendre, en demeurant ici ! je vous donnerais un palais, de grandes richesses, si vous vouliez rester avec nous ; mais aucun des Phéaciens ne vous retiendra malgré vos desirs : qu'un tel dessein serait odieux à Jupiter ! Demain donc, sachez-le bien, j'ordonnerai tout pour le départ ; jusqu'à ce moment goûtez en paix les douceurs du sommeil ; puis les nautes sillonneront la mer tranquille pour vous conduire dans votre patrie et dans votre palais, quel que soit l'endroit où vous desiriez arriver, fût-il même au-delà de l'Eubée ; pays que disent être fort éloigné

λαῶν ἡμετέρων, ὅτε τε ξανθὸν Ῥαδάμανθυν
ἦγον, ἐποφόμενον Τιτυὸν, Γαιήϊον υἱόν.

Καὶ μὲν οἱ ἔνθ' ἦλθον, καὶ ἄτερ καμάτοιο τέλεσσαν
ἥματι τῷ αὐτῷ, καὶ ἀπήνυσαν οἴκαδ' ὀπίσσω.

325

Εἰδῆσεις δὲ καὶ αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶν, ὅσσον ἄρισται
νῆες ἐμαί, καὶ κοῦροι ἀναρρίπτειν ἄλα πηδῶ.

Ὡς φάτο· γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
εὐχόμενος δ' ἄρα εἶπεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἐκ τ' ὀνόμαζεν·

330

«Ζεῦ πάτερ, αἰθ', ὅσα εἶπε, τελευτήσειεν ἅπαντα
Ἀλκίνοος! Τοῦ μὲν κεν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν
ἄσβεστον κλέος εἶη, ἐγὼ δέ κε πατρίδ' ἰκοίμην.»

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·
κέκλετο δ' Ἀρήτη λευκώλενος ἀμφιπάλαισιν
δέμνι' ὑπ' αἰθούσῃ θέμεναι, καὶ ῥήγεα καλὰ
πορφύρε' ἐμβαλέειν, στορέσαι τ' ἐφύπερθε τάπητας,
χλαίνας τ' ἐνθέμεναι οὐλας καθύπερθεν ἔσασθαι.

335

Αἱ δ' ἴσαν ἐκ μεγάροιο, δάος μετὰ χερσὶν ἔχουσαι.
Αὐτὰρ ἐπεὶ στόρεσαν πυκινὸν λέχος ἐγκονέουσαι,
ᾧ τρυνον Ὀδυσῆα παριστάμεναι ἐπέσσειν·

340

«Ὅρσο κέων, ᾧ ξεῖνε· πεποιήται δέ τοι εὐνή.»

Ὡς φάν· τῷ δ' ἀσπαστὸν εἰσάτο κοιμηθῆναι.
Ὡς ὁ μὲν ἐνθα καθεῦθε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς
τρητοῖς ἐν λεχέεσσιν, ὑπ' αἰθούσῃ ἐριδρύπῳ·

345

Ἀλκίνοος δ' ἄρα λέκτο μυχῶ δόμου ὑψηλοῖο,
παρ δὲ γυνὴ δέσποινα λέχος πόρσυνε καὶ εὐνήν.



ceux de nos concitoyens qui l'ont vu , lorsqu'ils accompagnaèrent le blond Rhadamanthe se rendant auprès de Tityus, fils de la Terre. C'est là qu'ils arrivèrent, sans fatigue ; ils firent ce voyage en un jour, et revinrent ensuite chez eux. Vous-même verrez comme sont excellents mes vaisseaux , et mes jeunes matelots habiles à frapper la mer avec la rame.»

A ces mots, Ulysse, transporté de joie, s'écrie en implorant les dieux :

«Grand Jupiter, puisse Alcinoüs accomplir tout ce qu'il vient de dire ! Sans doute alors sur la terre féconde il aurait une gloire immortelle, et moi je retournerais enfin dans ma patrie.»

C'est ainsi que ces deux héros discouraient ensemble ; cependant la belle Arété commande à ses femmes de dresser un lit sous le portique, d'y placer de beaux matelas de pourpre, par-dessus des tapis et des tuniques moelleuses pour se couvrir. Elles sortent de la salle en portant des flambeaux. Après avoir dressé promptement cette couche moelleuse, elles se tiennent devant Ulysse, et l'avertissent en ces mots :

« Venez dormir, étranger ; votre lit est prêt. »

Elles disent, et trouver une couche paraît doux au héros. Ainsi le noble et patient Ulysse s'endort dans le lit superbe sous le portique retentissant. Alcinoüs se retire aussi dans l'appartement le plus reculé du palais, et la reine son épouse, ayant préparé sa couche, repose auprès de lui.



ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Θ.

ΟΔΥΣΣΕΩΣ ΣΥΣΤΑΣΙΣ ΠΡΟΣ ΦΑΙΑΚΑΣ.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ροδοδάκτυλος Ἥως,
ῥρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνῆς ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο·
ἂν δ' ἄρα Διογενὴς ὦρτο πτολίπορθος Ὀδυσσεύς.
Τοῖσιν δ' ἠγεμόνευ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο
Φαιήκων ἀγορήνδ', ἣ σφιν παρὰ νηυσὶ τέτυκτο.
Ἐλθόντες δὲ κάθιζον ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοισιν
πλησίον. Ἡ δ' ἀνὰ ἄστῳ μετώχετο Παλλὰς Ἀθήνη,
εἰδομένη κήρυκι δαΐφρονος Ἀλκινόοιο,
νόστον Ὀδυσσῆϊ μεγαλήτορι μητιόωσα·
καὶ ῥα ἐκάστω φωτὶ παρισταμένη φάτο μῦθον·

«Δεῦτ' ἄγε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
εἰς ἀγορὴν ἰέναι, ὅφρα ξείνοιο πύθησθε,
ὃς νέον Ἀλκινόοιο δαΐφρονος ἔκετο δῶμα,
πόντον ἐπιπλαγχθεῖς, δέμας ἀθανάτοισιν ὁμοῖος.»

Ὡς εἰποῦς, ὥτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἐκάστου.
Καρπαλίμως δ' ἐμπληντο βροτῶν ἀγοραί τε καὶ ἔδραι
ἀγρομένων· πολλοὶ δ' ἄρα θήσαντο ἰδόντες

CHANT HUITIÈME

DE L'ODYSSÉE.

LUTTE D'ULYSSE CONTRE LES PHÉACIENS.

DÈS que l'Aurore, la fille du matin, eut brillé dans les cieux, le fort Alcinoüs sort de sa couche; de son côté se lève aussi le valeureux Ulysse, fils de Jupiter. Le roi marche le premier pour se rendre à l'assemblée qui devait se tenir près des vaisseaux. Quand ils sont arrivés, tous deux s'asseyent l'un près de l'autre sur des pierres polies. Cependant la puissante Minerve parcourait la ville sous la figure d'un des hérauts d'Alcinoüs; et, toujours occupée du retour d'Ulysse, elle adresse ces paroles à ceux qu'elle rencontre :

« Hâtez-vous, princes et chefs des Phéaciens, de vous rendre à l'assemblée, pour apprendre quel est cet étranger tout nouvellement arrivé dans le palais d'Alcinoüs, après avoir erré sur les flots, et qui par sa taille est semblable aux immortels. »

En parlant ainsi, la déesse excite l'intérêt et le desir des Phéaciens. Bientôt toutes les places, tous les sièges, sont remplis d'hommes rassemblés; et chacun contem-

υἱὸν Λαέρταο δαΐφρονα. Τῷ δ' ἄρ' Ἀθήνη
 θεσπεσίην κατέχευε χάριν κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις,
 καὶ μιν μακρότερον καὶ πάσσονα θῆκεν ιδέσθαι,
 ὥς κεν Φαίηκεσσι φίλος πάντεσσι γένοιτο,
 δεινός τ' αἰδοῖός τε, καὶ ἐκτελέσειεν ἀέθλους
 πολλοὺς, τοὺς Φαίηκες ἐπειρήσαντ' Ὀδυσῆος.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἤγερθεν, ὁμηγερέες τ' ἐγένοντο,
 τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

«Κέλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες,
 ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.
 Ξεῖνος ὄδ', οὐκ οἶδ' ὅστις, ἀλώμενος ἔκετ' ἐμὸν δῶ,
 ἡὲ πρὸς ἡοίων ἢ ἐσπερίων ἀνθρώπων·
 πομπὴν δ' ὀτρύνει, καὶ λίσσεται ἔμπεδον εἶναι·
 Ἡμεῖς δ', ὥς τὸ πάρος περ, ἐποτρυνώμεθα πομπήν.
 Οὐδὲ γὰρ οὐδέ τις ἄλλος, ὅστις κ' ἐμὰ δῶμαθ' ἔκηται,
 ἐνθάδ' ὀδυρόμενος δηρὸν μένει εἵνεκα πομπῆς.
 Ἄλλ' ἄγε, νῆα μέλαιναν ἐρύσσομεν εἰς ἅλα διᾶν,
 πρωτόπλοον· κούρω δὲ δύω καὶ πεντήκοντα
 κρινάσθων κατὰ δῆμον, ὅσοι πάρος εἰσὶν ἄριστοι.
 Δησάμενοι δ' εὖ πάντες ἐπὶ κληῖσιν ἐρετμὰ
 ἔκβητ'· αὐτὰρ ἔπειτα θοὴν ἀλεγύνετε δαῖτα,
 ἡμέτερόνδ' ἐλθόντες· ἐγὼ δ' εὖ πᾶσι παρέξω.
 Κούροισιν μὲν ταῦτ' ἐπιτέλλομαι· αὐτὰρ οἱ ἄλλοι
 σκηπτοῦχοι βασιλῆες ἐμὰ πρὸς δῶματα καλὰ
 ἔρχεσθ', ὄφρα ξεῖνον ἐνὶ μεγάροισι φιλέωμεν·
 μηδὲ τις ἀρνεῖσθω· καλέσασθε δὲ θεῶν αἰοιδόν

ple avec admiration le noble fils de Laërte. Minerve répand une grace divine sur la tête, sur les épaules du héros, et le fait paraître plus grand et plus fort, pour qu'il soit cher aux Phéaciens, qu'il leur soit respectable et terrible, et qu'il triomphe dans les jeux où ces peuples doivent éprouver la vigueur d'Ulysse. Quand tous les citoyens sont réunis, Alcinoüs fait entendre ces mots au sein de l'assemblée :

« Écoutez-moi, princes et chefs des Phéaciens, pour que je vous dise ce que m'inspire mon cœur. Je ne sais quel est cet étranger, égaré dans sa route, et s'il vient dans mon palais, après avoir quitté les peuples, ou de l'aurore ou du couchant ; mais il nous demande de le reconduire, et nous supplie d'assurer son retour. Soyons ce que nous avons été jusqu'à présent, et songeons à le reconduire. Jamais aucun étranger, venu dans ma maison, n'eut long-temps à gémir parmi nous dans l'attente de son départ. Mais allons, lancez à la mer le meilleur de nos vaisseaux ; choisissez parmi le peuple cinquante-deux jeunes gens, et les plus habiles. Tous attachez les rames sur les bancs du navire ; ensuite, venant dans mon palais, hâtez-vous de préparer le repas ; je veux en offrir un splendide à tous. C'est aux plus jeunes que je confie ces soins ; pour vous, princes décorés du sceptre, venez dans mes riches demeures, afin que nous y recevions l'étranger avec amitié ; qu'aucun de vous ne me refuse ; cependant

Δημόδοκον· τῷ γάρ ῥα θεὸς πέρι δῶκεν ἀοιδὴν
τέρπειν, ὅππῃ θυμὸς ἐποτρύνῃσιν αἰεῖδειν.»

45

Ὡς ἄρα φωνήσας ἠγήσατο· τοὶ δ' ἅμ' ἔποντο
σκηπτοῦχοι· κήρυξ δὲ μετώχετο θεῖον ἀοιδόν.

Κούρω δὲ κρινθέντε δύω καὶ πεντήκοντα

βήτην, ὥς ἐκέλευσ', ἐπὶ θῖν' ἀλὸς ἀτρυγέτοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἡδὲ θάλασσαν,

50

νῆα μὲν οὔγε μέλαιναν ἀλὸς βένθοσδε ἔρυσσαν·

ἐν δ' ἰστόν τ' ἐτίθεντο καὶ ἰστία νηϊ μελαίνῃ,

ἥρτύναντο δ' ἐρετμὰ τροποῖς ἐν δερματίνοισιν,
πάντα κατὰ μοῖραν, ἀνά θ' ἰστία λευκὰ πέτασσαν·

ὑψοῦ δ' ἐν νοτίῳ τήνγ' ὥρμισαν· αὐτὰρ ἔπειτα

55

βάν ῥ' ἵμεν Ἀλκινόοιο δαΐφρονος ἐς μέγα δῶμα.

Πλῆντον δ' ἄρ' αἴθουσαι τε καὶ ἔρκεα καὶ δόμοι ἀνδρῶν

ἀγρομένων· πολλοὶ δ' ἄρ' ἔσαν νέοι ἡδὲ παλαιοί.

Τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος δυοκαίδεκα μῆλ' ἱέρευσεν,

ὀκτὼ δ' ἀργιόδοντας ὕας, δύο δ' εἰλίποδας βοῦς.

60

Τοὺς δέρον, ἀμφὶ θ' ἔπον, τετύκοντό τε δαῖτ' ἐρατεινὴν.

Κήρυξ δ' ἐγγύθεν ἦλθεν, ἄγων ἐρίηρον ἀοιδόν,

τὸν πέρι Μοῦσ' ἐφίλησε, δίδου δ' ἀγαθὸν τε κακόν τε·

ὀφθαλμῶν μὲν ἄμερσε, δίδου δ' ἡδεῖαν ἀοιδὴν.

Τῷ δ' ἄρα Ποντόνοος θῆκε θρόνον ἀργυρόηλον

65

μέσσω δαιτυμόνων, πρὸς κίονα μακρὸν ἐρείσας·

καδ' δ' ἐκ πασσαλόφῃ κρέμασεν φόρμιγγα λίγειαν

αὐτοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς, καὶ ἐπέφραδε χερσὶν ἐλίσθαι

appelez le chantre divin , Démodocus , auquel un dieu donna la voix pour nous charmer , toutes les fois que son ame le porte à chanter. »

En achevant ces mots , Alcinoüs s'avance vers son palais , les princes décorés du sceptre suivent ses pas ; un héraut va chercher le divin chanteur. Cinquante-deux jeunes gens choisis se rendent , comme le roi l'ordonna , sur le rivage de la mer. Quand ils sont arrivés près du rivage , ils lancent le noir navire sur les vagues profondes ; ils placent le mât avec les voiles , passent les rames dans les anneaux de cuir , disposent tout avec soin , et déploient les voiles éclatantes de blancheur ; puis ils conduisent le navire du côté du midi , vers la haute mer ; ils se hâtent ensuite de se rendre dans le vaste palais du sage Alcinoüs. Les cours , les portiques , et l'intérieur de la maison sont remplis d'hommes rassemblés ; les jeunes gens et les vieillards y sont en foule. Alors Alcinoüs immole douze brebis , huit porcs aux dents éclatantes , et deux bœufs aux pieds vigoureux. Bientôt on dépouille les victimes , on les divise en morceaux , et l'on prépare un festin splendide.

En ce moment arrive un héraut conduisant le divin chanteur que chérissait une Muse , qui lui dispensa le bien et le mal ; elle le priva des yeux , mais elle lui donna de mélodieux accents. Pontonoüs le fait asseoir sur un siège enrichi de clous d'argent , au milieu des convives , et l'appuie contre une haute colonne ; il suspend , au moyen d'une cheville , la lyre mélodieuse au-dessus de la tête de Démodocus , et le héraut lui montre comment il pourra la pren-

κῆρυξ· πὰρ δ' ἐτίθει κάνεον καλὴν τε τράπεζαν,
 πὰρ δὲ δέπας οἴνοιο, πιεῖν δτε θυμὸς ἀνάγοι.
 Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱάλλον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 Μοῦσ' ἄρ' ἀοιδὸν ἀνῆκεν ἀειδέμεναι κλέα ἀνδρῶν,
 οἴμης, τῆς τότε ἄρα κλέος οὐρανὸν εὐρὺν ἵκανεν·
 νεῦκος Ὀδυσσῆος καὶ Πηλεΐδew Ἀχιλῆος,
 ὥς ποτε δηρίσαντο, θεῶν ἐν δαιτὶ θαλεῇ,
 ἐκπάγλοις ἐπέεσσιν· ἄναξ δ' ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
 χαῖρε νόψ, δτ' ἄριστοι Ἀχαιῶν δηριόωντο.
 Ὡς γάρ οἱ χρεῖων μυθήσατο Φοῖβος Ἀπόλλων
 Πυθοῖ ἐν ἡγαθέῃ, δθ' ὑπέρβη λάϊνον οὐδὸν
 χρησόμενος· τότε γάρ βα κυλίνδετο πῆματος ἀρχὴ
 Τρωσὶ τε καὶ Δαναοῖσι, Διὸς μεγάλου διὰ βουλάς.

70

75

80

Ταῦτ' ἄρ' ἀοιδὸς αἶδε περικλυτός· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 πορφύρεον μέγα φᾶρος ἐλὼν χερσὶ στιβαρῆσιν
 κακὴν κεφαλῆς εἵρυσσε, κάλυψε δὲ καλὰ πρόσωπα·
 αἶδετο γὰρ Φαίηκας, ὑπ' ὀφρύσι δάκρυα λείβων.
 Ἦτοι δτε λήξειεν αἰείδων θεῖος ἀοιδὸς,
 δάκρυ' ὁμορξάμενος, κεφαλῆς ἄπο φᾶρος ἔλεσκεν,
 καὶ, δέπας ἀμφικύπελλον ἐλὼν, σπείσασκε θεοῖσιν.
 Αὐτὰρ δτ' ἂψ ἄρχοιτο, καὶ ὀτρύνειαν αἰεῖδειν
 Φαιήκων οἱ ἄριστοι, ἐπεὶ τέρποντ' ἐπέεσσιν,
 ἂψ Ὀδυσσεὺς κατὰ κράτα καλυψάμενος γοάσκειν.

85

90

dre avec la main ; puis tout auprès il place une corbeille, une belle table, avec une coupe remplie de vin, pour que Démodocus boive au gré de ses desirs. Alors tous les convives portent les mains vers les mets qu'on leur a servis. Quand ils ont apaisé la faim et la soif, la Muse inspire à Démodocus de célébrer les faits éclatants des héros, et de redire un chant dont la renommée était déjà montée jusque dans les cieux : la querelle d'Ulysse et d'Achille, fils de Pélée, qui se disputèrent avec d'aigres paroles durant le superbe repas des dieux ; le roi des hommes, Agamemnon, se réjouissait dans son ame que les chefs des Argiens fussent divisés. C'est ainsi que, lui prédisant l'avenir, avait parlé le brillant Apollon dans la divine Pytho, lorsque ce prince franchit le seuil de pierre pour consulter l'oracle ; alors se préparait pour les Grecs et les Troyens le commencement des maux qu'ils devaient éprouver par la volonté du grand Jupiter.

Tels étaient les chants de l'illustre Démodocus ; cependant Ulysse, de ses deux mains prenant son manteau de pourpre, en couvrait sa tête et cachait son beau visage ; il avait honte devant les Phéaciens de laisser couler les larmes de ses yeux. Lorsque le chanfre suspendait ses accents, le héros séchait ses pleurs, découvrait sa tête, et, remplissant une large coupe, il faisait des libations aux dieux. Mais lorsqu'il recommençait, et que les chefs des Phéaciens l'engageaient à chanter, parce qu'ils étaient charmés de ses paroles, alors Ulysse de nouveau pleurait en couvrant sa tête. Il déroba la vue de ses larmes à

ἔνθ' ἄλλους μὲν πάντας ἐλάνθανε δάκρυα λείδων·
 Ἀλκίνοος δέ μιν οἶος ἐπεφράσατ' ἠδ' ἐνόησεν,
 ἦμενος ἄγχ' αὐτοῦ, βαρὺ δὲ στενάχοντος ἄκουσεν·
 αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα·

98

«Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες·
 ἦδη μὲν δαιτὸς κεκορημέθα θυμὸν εἵσης,
 φόρμιγγός θ', ἥ δαιτὶ συνήροός ἐστι θαλεΐη·
 νῦν δ' ἐξέλθωμεν, καὶ ἀέθλων πειρηθῶμεν
 πάντων, ὥς χ' ὁ ξεῖνος ἐνίσπη οἷσι φίλοισιν,
 οἴκαδ' ἐνοστήσας, ὅσσον περιγιγνόμεθ' ἄλλων
 πύξ τε παλαισμοσύνη τε καὶ ἄλμασιν ἠδὲ πόδεσσιν.»

100

Ὡς ἄρα φωνήσας ἡγήσατο· τοὶ δ' ἅμ' ἔποντο.
 Καδ' δ' ἐκ πασσαλόφῃ κρέμασεν φόρμιγγα λίγειαν,
 Δημοδόκου δ' ἔλε χεῖρα, καὶ ἔξαγεν ἐκ μεγάροιο
 κήρυξ· ἦρχε δὲ τῷ αὐτὴν ὁδὸν, ἦνπερ οἱ ἄλλοι
 Φαιήκων οἱ ἄριστοι, ἀέθλια θαυμανέοντες.
 Βᾶν δ' ἵμεν εἰς ἀγορὴν, ἅμα δ' ἔσπετο πούλυς ὄμιλος,
 μυρίοι· ἂν δ' ἴσταντο νέοι πολλοὶ τε καὶ ἐσθλοί.
 ὦρτο μὲν Ἀκρόνέως τε καὶ Ωκύαλος καὶ Ἐλατρεὺς,
 Ναυτεὺς τε Πρυμεὺς τε καὶ Ἀγχίαλος καὶ Ἐρετμεὺς,
 Ποντεὺς τε Πρωρεὺς τε, Θόων Ἀναβησίνεώς τε,
 Ἀμφιάλός θ', υἱὸς Πολυνήου Τεκτονίδαο·
 ἂν δὲ καὶ Εὐρύαλος, βροτολοιγῷ ἴσος Ἄρχι,
 Ναυβολίδης θ', ὃς ἄριστος ἔην εἰδός τε δέμας τε
 πάντων Φαιήκων μετ' ἀμύμονα Λαοδάμαντα.

105

110

115

tous les Phéaciens; le seul Alcinoüs le vit et s'en aperçut, car étant assis près du héros, il l'entendit pousser de profonds soupirs; aussitôt il s'adresse à tous les convives et leur dit :

« Écoutez-moi, princes. et chefs des Phéaciens; nous avons assez long-temps goûté les plaisirs du repas et de la lyre, cette aimable compagne des festins, sortons maintenant pour nous essayer à toutes sortes de jeux, et que l'étranger, de retour dans sa maison, raconte à ses amis combien nous surpassons tous les autres peuples dans les exercices du pugilat, de la lutte, du saut et de la course. »

A ces mots, il sort le premier de la salle, et tous les convives suivent ses pas. Un héraut suspend à la cheville la lyre harmonieuse, prend la main de Démodocus, et le conduit hors du palais; il le mène par la même route qu'avaient prise les plus illustres Phéaciens pour aller admirer les jeux. Bientôt ils arrivent sur une place publique, les citoyens par milliers suivaient en foule, et dans le nombre plusieurs étaient jeunes et vaillants. Là paraissaient Acronéos, Ocyale, Élatrée, Nautée, Prymnée, Anchiale, Éretmée, Pontée, Prorée, Thoon, Anabésine, Amphiale, fils de Polynée issu de Tectonis; puis Euryale, semblable au terrible Mars, et Naubolide, qui par sa taille et sa beauté l'emportait sur tous les Phéaciens après l'irréprochable Laodamas. Là se trou-

Ἄν δ' ἔσταν τρεῖς παῖδες ἀμύμονος Ἀλκινόοιο,
 Λαοδάμας θ' Ἄλιός τε, καὶ ἀντίθεος Κλυτόνηος·
 οἱ δὴ τοι πρῶτον μὲν ἐπειρήσαντο πόδεσσιν.

120

Τοῖσι δ' ἀπὸ νύσσης τέτατο δρόμος· οἱ δ' ἅμα πάντες
 καρπαλίμως ἐπέτοντο κονίοντες πεδίοιο.

Τῶν δὲ θέειν ὅχ' ἄριστος ἦν Κλυτόνηος ἀμύμων·
 ὅσσον τ' ἐν νειῷ οὖρον πέλει ἡμιόνοιϊν,
 τόσσον ὑπεκπροθέων λαοὺς ἔκεθ', οἱ δ' ἐλίποντο.

125

Οἱ δὲ παλαισμοσύνης ἀλεγεινῆς πειρήσαντο·
 τῇ δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπεκαίνυτο πάντας ἀρίστους.
 Ἄλματι δ' Ἀμφιάλος πάντων προφερέστατος ἦεν·
 δίσκῳ δ' αὖ πάντων πολὺ φέρτατος ἦεν Ἐλατρεὺς·
 πύξ δ' αὖ Λαοδάμας, ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο.

130

Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντες ἐτέρφθησαν φρέν' ἀέθλοις,
 τοῖς ἄρα Λαοδάμας μετέφη παῖς Ἀλκινόοιο·

« Δεῦτε, φίλοι, τὸν ξεῖνον ἐρώμεθα, εἴ τιν' ἀέθλον
 οἶδέ τε καὶ δεδάηκε· φυὴν γε μὲν οὐ κακὸς ἐστίν,
 μηρούς τε κνήμας τε καὶ ἄμφω χεῖρας ὑπερθεν,
 αὐχένα τε στιβαρὸν, μέγα τε σθένος· οὐδέ τι ἥβης
 δεύεται, ἀλλὰ κακοῖσι συνέρρηκται πολέεσσιν.

135

Οὐ γὰρ ἔγωγέ τί φημι κακώτερον ἄλλο θαλάσσης
 ἄνδρα τε συγγεῦαι, εἰ καὶ μάλα καρτερὸς εἴη. »

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο, φώνησέν τε·
 « Λαοδάμα, μάλα τοῦτο ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπες.
 Αὐτὸς νῦν προκάλεσσαι ἰὼν, καὶ πέφραδε μῦθον. »

140

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσ' ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο,

vaient aussi les trois fils d'Alcinoüs : Laodamas , Halius , et le divin Clytonée. D'abord ils s'avancent pour disputer de vitesse à la course. Depuis la borne s'étendait une longue carrière ; à l'instant tous s'élancent à la fois , en faisant voler la poussière. Le plus prompt à la course fut le valeureux Clytonée. Autant que des mules traçant un sillon devançant les bœufs , autant ce héros , en courant le premier , arrive près du peuple , tous ses rivaux sont dépassés. Ensuite ils s'essaient au terrible combat de la lutte : Euryale l'emporta sur les plus vaillants. Amphiale fut le plus léger à sauter ; Élatrée le plus habile à lancer le disque ; au pugilat ce fut Laodamas , fils vaillant d'Alcinoüs. Lorsque tous eurent pris plaisir à ces jeux , Laodamas s'adresse à ses compagnons , et leur dit :

« Mes amis , demandons à l'étranger s'il sait , s'il est instruit dans quelque jeu ; il n'est point d'un extérieur méprisable ; ses jambes , ses cuisses , ses bras , son cou nerveux , annoncent une mâle vigueur ; même il ne manque point de jeunesse ; mais peut-être est-il brisé par ses nombreux travaux. Je n'en connais pas de plus pénibles que ceux de la mer pour affaiblir un homme , quelque fort qu'il soit. »

« Laodamas , le discours que tu viens de tenir est très-convenable , reprend aussitôt Euryale. Toi-même va donc maintenant inviter l'étranger , porte-lui la parole. »

A peine le noble fils d'Alcinoüs a-t-il entendu ces

στῇ ῥ' ἐς μέσσον ἰών, καὶ Ὀδυσσῆα προσέειπεν·

« Δεῦρ' ἄγε καὶ σὺ, ξεῖνε πάτερ, πείρησαι ἀέθλων, 145
εἰ τινά που δεδάηκας· ἔοικε δέ σ' ἰδμεν ἀέθλους.
Οὐ μὲν γὰρ μείζον κλέος ἀνέρος, ὅφρα κεν ᾗσιν,
ἢ ὃ τι ποσσὶν τε ῥέξει καὶ χερσὶν ἔῃσιν.
Ἀλλ' ἄγε, πείρησαι, σκέδασον δ' ἀπὸ κήδεα θυμοῦ·
σοὶ δ' ὁδὸς οὐκέτι δηρὸν ἀπέσσεται, ἀλλὰ τοι ἤδη 150
νηὺς τε κατεΐρυσται, καὶ ἐπαρτέες εἰσὶν ἑταῖροι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Λαοδάμα, τί με ταῦτα κελεύετε κερτομέοντες;
κήδεά μοι καὶ μᾶλλον ἐνὶ φρεσὶν, ἥπερ ἄεθλοι,
ὅς πρην μὲν μάλα πολλ' ἔπαθον καὶ πολλ' ἐμόγησα· 155
νῦν δὲ μεθ' ὑμετέρῃ ἀγορῇ νόστιμο χατίζων
ἦμαι, λισσόμενος βασιλῆά τε πάντα τε δῆμον. »

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο, νεΐκεσέ τ' ἄντην·

« Οὐ γάρ σ' οὐδὲ, ξεῖνε, δαήμονι φωτὶ ἴσχω
ἀέθλων, οἷά τε πολλὰ μετ' ἀνθρώποισι πέλονται· 160
ἀλλὰ τῷ, ὅσθ', ἅμα νηϊ πολυκληϊδὶ θαμίζων,
ἀρχὸς ναυτῶν, οἷτε πρηκτῆρες ἔασιν,
φόρτου τε μνήμων, καὶ ἐπίσκοπος ᾗσιν ὁδαίων,
κερδέων θ' ἀρπαλέων· οὐδ' ἀθλητῆρι ἔοικας.

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 165

« Ξεῖν', οὐ καλὸν ἔειπες· ἀτασθαλῶ ἀνδρὶ ἔοικας.

mots, qu'il s'avance au milieu de l'assemblée, et dit au héros :

« Venez aussi, vénérable étranger, vous essayer à des jeux, s'il en est que vous connaissiez ; mais il me semble que vous les savez tous. Non, il n'est pas de plus grande gloire pour un homme, quel qu'il soit, que de s'exercer et des pieds et des mains. Al-lons, essayez, et bannissez la tristesse de votre ame. Votre voyage ne sera pas long-temps différé, déjà le navire est à flot, et les compagnons sont tout prêts. »

Alors le sage Ulysse lui répond en ces mots :

« Laodamas, pourquoi m'inviter à vos plaisirs comme pour me railler ? Les douleurs bien plus que les jeux remplissent la pensée d'un malheureux qui jusqu'à ce jour a beaucoup souffert et supporté bien des peines ; maintenant, dans votre assemblée, desir-eux du retour, je suis assis, pour supplier Aleinoüs et tout le peuple. »

Alors Euryale en lui répondant, l'outrage publi-quement en ces mots :

« Étranger, non sans doute tu n'es point semblable à l'homme habile dans ces combats nombreux parmi les héros, mais à l'homme assis sur les bancs d'un navire, comme un chef de ces nautoniers, qui s'occu-pent de leurs trafics, registre de cargaison, inspec-teur des vivres et des produits de leurs rapines : va, tu n'as point l'air d'un athlète. »

Ulysse, regardant Euryale avec indignation :

« Étranger, lui dit-il, vous ne parlez pas avec sa-gesse ; vous me paraissez être un homme insensé.

Οὕτως οὐ πάντεσσι θεοὶ χαρίεντα διδοῦσιν
 ἀνδράσιν, οὔτε φυὴν, οὔτ' ἄρ φρένας, οὔτ' ἀγορητύν.
 Ἄλλος μὲν γάρ τ' εἶδος ἀκιδνότερος πέλει ἀνὴρ,
 ἀλλὰ θεὸς μορφήν ἔπεισι στέφει· οἱ δέ τ' ἐς αὐτὸν 170
 τερπόμενοι λεύσσουσιν· ὁ δ' ἀσφαλέως ἀγορεύει
 αἰδοῖ μειλιχίῃ, μετὰ δὲ πρέπει ἀγρομένοισιν·
 ἐρχόμενον δ' ἀνὰ ἄστῳ, θεὸν ὥς, εἰσορώσιν·
 ἄλλος δ' αὐτ' εἶδος μὲν ἀλίγκιος ἀθανάτοισιν,
 ἀλλ' οὐ οἱ χάρις ἀμφιπεριστέφεται ἐπέεσσιν. 175
 Ὡς καὶ σοὶ εἶδος μὲν ἀριπρεπὲς, οὐδέ κεν ἄλλως
 οὐδὲ θεὸς τεύξει, νόον δ' ἀποφώλιός ἐστι.

Ὠρινάς μοι θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν,
 εἰπὼν οὐ κατὰ κόσμον· ἐγὼ δ' οὐ νῆϊς ἀέθλων,
 ὥς σύγε μυθεῖται, ἀλλ' ἐν πρῶτοισιν ὄτω 180
 ἔμμεναι, ὄφρ' ἦθῃ τε πεποιθεὰ χερσὶ τ' ἐμῇσιν.
 Νῦν δ' ἔχομαι κακότητι καὶ ἄλγεσι· πολλὰ γὰρ ἔτλην,
 ἀνδρῶν τε πτολέμους ἀλεγεινά τε κύματα πείρων.
 Ἀλλὰ καὶ ὥς, κακὰ πολλὰ παθὼν, πειρήσομ' ἀέθλων·
 θυμοδακῆς γὰρ μῦθος, ἐπώτρυνας δέ με εἰπών. » 185

Ἢ ῥα, καὶ αὐτῷ φάρεϊ ἀναίξας λάβε δίσκον
 μείζονα καὶ πάχετον, στιβαρώτερον οὐκ ὀλίγον περ
 ἢ οἷω Φαίηκες ἐδίσκεον ἀλλήλοισιν.

Τὸν ῥα περιστρέψας ἦκε στιβαρῆς ἀπὸ χειρός·
 βόμβησεν δὲ λίθος· κατὰ δ' ἔπτηξαν ποτὶ γαίῃ 190
 Φαίηκες δολιχῆρετμοι, ναυσίκλυτοι ἄνδρες,
 λαὸς ὑπὸ ῥιπῆς. Ὁ δ' ὑπέρπτατο σήματα πάντα,

Non, les dieux n'accordent point leurs faveurs à tous les mortels : la beauté, la sagesse et l'éloquence. Tel est inférieur en beauté, mais un dieu, par le charme des discours, orne sa figure ; on se plaît à le regarder ; il parle sans se troubler avec une douce pudeur, et triomphe parmi les hommes assemblés ; quand il marche par la ville, on le considère comme un dieu ; tel autre au contraire est par sa beauté semblable aux immortels ; mais autour de lui la grace des paroles n'est point répandue. Ainsi, vous êtes d'une beauté si parfaite qu'un dieu même ne serait pas autrement, mais votre esprit est inconsideré. Vous m'avez blessé le cœur en parlant sans aucune mesure ; non, je ne suis point inhabile aux combats, comme vous l'avez dit, et je pense avoir été jadis aux premiers rangs, lorsque, dans ma jeunesse, je me confiais à la force de mon bras. Maintenant je suis la proie de l'infortune et des douleurs ; j'ai supporté de nombreux travaux, soit en combattant des ennemis, soit en traversant les vagues orageuses. Cependant, quoique j'aie souffert bien des maux, j'essaierai les jeux ; car votre parole est mordante, et vos discours m'ont excité.»

Il dit, et, sans quitter son manteau, le héros saisit un disque plus grand, plus épais et plus pesant encore que celui dont les Phéaciens s'étaient servis entre eux. Il le fait tourner, et le jette d'une main vigoureuse ; la pierre gronde ; les Phéaciens, navigateurs illustres, au jet de la pierre se couchent par terre. Le disque vole au-delà de toutes les marques, en s'é-

ρίμφα θεῶν ἀπὸ χειρός· ἔθηκε δὲ τέρματ' Ἀθήνη,
ἀνδρὶ δέμας εἰκυῖα, ἔπος τ' ἔφατ' ἐκ τ' ὀνόμαζεν·

«Καὶ κ' ἀλάος τοι, ξεῖνε, διακρίνειε τὸ σῆμα
ἀμφαφῶν· ἐπεὶ οὔτι μεμιγμένον ἐστὶν ὁμίλῳ,
ἀλλὰ πολὺ πρῶτον. Σὺ δὲ θάρσει τόνδε γ' ἄεθλον·
οὔτις Φαιήκων τόνγ' ἵζεται, οὐδ' ὑπερήσει.»

195

ὣς φάτο· γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
χαίρων οὔνεχ' ἐταῖρον ἐνθάδε λεῦσσε' ἐν ἀγῶνι.
Καὶ τότε κουφότερον μετεφώνεε Φαιήκεσσιν·

200

«Τοῦτον νῦν ἀφίκεσθε, νέοι· τάχα δ' ὕστερον ἄλλον
ἦσιν ἢ τοσσοῦτον ὁτομαι, ἢ ἔτι μᾶλλον.

Τῶν δ' ἄλλων στίνα κραδίη θυμός τε κελεύει,
δεῦρ' ἄγε, πειρηθῆτω, ἐπεὶ μ' ἐχολώσατε λίην,
ἢ πῦξ ἢ παλῆ ἢ καὶ ποσὶν, οὔτι μεγαίρω,
πάντων Φαιήκων, πλήν γ' αὐτοῦ Λαοδάμαντος.

205

Ξεῖνος γάρ μοι ὅδ' ἐστί· τίς ἂν φιλέοντι μάχοιτο;
ἄφρων δὲ κείνός γε καὶ οὔτιδανὸς πέλει ἀνὴρ,
ὅστις ξεινοδόκῳ ἔριδα προφέρηται ἀέθλων,
δῆμψ ἐν ἄλλοδαπῷ· ἔο δ' αὐτοῦ πάντα κολούει.

210

Τῶν δ' ἄλλων οὐ πέρ τιν' ἀναίνομαι, οὐδ' ἀθερίζω,
ἀλλ' ἐθέλω ἰδμεν καὶ πειρηθῆμεναι ἄντην.

Πάντα γὰρ οὐ κακὸς εἰμι, μετ' ἀνδράσιν ὅσσοι ἄεθλοι.

Εὐ μὲν τόξον οἶδα εὐξοὸν ἀμφαφάσθαι·

215

πρῶτός κ' ἀνδρα βάλοιμι, οἷστυσας ἐν ὁμίλῳ
ἀνδρῶν δυσμενέων, εἰ καὶ μάλα πολλοὶ ἐταῖροι
ἄγχι παρασταῖεν, καὶ τοξαζόιατο φωτῶν.

chappant sans efforts de la main du héros; Minerve, sous la figure d'un mortel, place un signe à l'endroit que le disque a touché; puis elle s'écrie :

«Étranger, un aveugle en tâtonnant distinguerait votre marque; elle n'est point confondue dans la foule, mais elle est en avant de beaucoup. Rassurez-vous sur ce combat; aucun des Phéaciens ne pourra la dépasser ni même l'atteindre.»

A ces mots, le sage Ulysse est rempli de joie, heureux de trouver dans l'assemblée un juge favorable. Alors, d'une voix plus douce, il dit aux Phéaciens :

«Atteignez ce but, jeunes gens; bientôt, je l'espère, je pourrai lancer un second disque tout aussi fort et même plus pesant. Mais si le courage excite quelqu'un de vous, allons, qu'il vienne, et, puisque vous m'avez enflammé de colère, qu'il s'essaie au pugilat, à la lutte, à la course, je ne redoute aucun des Phéaciens, excepté le seul Laodamas. Il est mon hôte; et quel homme combattrait celui qui l'accueille en ami? Ce ne peut être qu'un méchant, un insensé, celui qui dispute à son hôte le prix des jeux chez un peuple étranger; il anéantit tout ce qu'il possède. Quant aux autres, je n'en refuse, ni n'en redoute aucun, mais je veux connaître leur force et l'essayer en présence de tous. Certes je ne suis point un lâche, même au milieu des plus vaillants; je sais manier avec dextérité l'arc étincelant, et le premier je frapperais un héros en jetant un trait dans la foule des ennemis, quand même de nombreux compagnons seraient à mon côté, prêts à lancer leurs flèches.

Οἷος δὴ με Φιλοκτῆτης ἀπεκαίνυτο τόξῳ,
 δῆμψ ἐνὶ Τρώων, ὅτε τοξαζοίμεθ' Ἀχαιοί· 220
 τῶν δ' ἄλλων ἐμέ φημι πολὺ προφερέστερον εἶναι,
 ὅσσοι νῦν βροτοὶ εἰσιν ἐπὶ χθονὶ σῖτον ἔδοντες.
 Ἀνδράσι δὲ προτέροισιν ἐριζέμεν οὐκ ἐβελήσω,
 οὔθ' Ἡρακλῆϊ, οὔτ' Εὐρύτῳ Οἰχαλιπῆϊ,
 οἱ ῥα καὶ ἀθανάτοισιν ἐρίζεσκον περὶ τόξων. 225
 Τῷ ῥα καὶ αἰψ' ἔθανεν μέγας Εὐρυτος, οὐδ' ἐπὶ γῆρας
 ἵκετ' ἐνὶ μεγάροισι· χολωσάμενος γὰρ Ἀπόλλων
 ἔκτανεν, οὐνεκά μιν προκάλιζετο τοξάζεσθαι.
 Δουρὶ δ' ἀκοντίζω, ὅσον οὐκ ἄλλος τις οἴστῳ.
 Οἴοισιν δεῖδοικα ποσὶν μή τίς με παρέλθῃ 230
 Φαιήκων· λίην γὰρ ἀεικελίως ἐδαμάσθην
 κύμασιν ἐν πολλοῖς, ἐπεὶ οὐ κομιδὴ κατὰ νῆα
 ἦεν ἐπηετανός· τῷ μοι φίλα γυῖα λέλυνται. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·
 Ἀλκίνοος δέ μιν οἷος ἀμειβόμενος προσέειπεν· 235

« Ξεῖν', ἐπεὶ οὐκ ἀχάριστα μεθ' ἡμῖν ταῦτ' ἀγορεύεις,
 ἀλλ' ἐθέλεις ἀρετὴν σὴν φαίνεμεν, ἣ τοι ὀπηδεῖ,
 χωόμενος ὅτι σ' οὗτος ἀνὴρ ἐν ἀγῶνι παραστάς
 νεέκεσεν· ὥς ἂν σὴν ἀρετὴν βροτὸς οὔτις ὄνοιτο,
 ὅστις ἐπίστατο ἧσι φρεσὶν ἄρτια βάζειν· 240
 ἀλλ' ἄγε, νῦν ἐμέθεν ξυνίει ἔπος, ὄφρα καὶ ἄλλω
 εἵπῃς ἡρώων, ὅτε κεν σοῖς ἐν μεγάροισιν
 δαινυῇ παρὰ σῇ τ' ἀλόχῳ καὶ σοῖσι τέκεσσιν,

Le seul Philoctète l'emportait sur moi par son arc au milieu du peuple troyen, lorsque les Grecs lançaient des flèches; mais je crois l'emporter aujourd'hui sur tous les hommes qui, sur la terre, se nourrissent de blé. Pourtant je ne voudrais point le disputer aux héros des premiers âges, tels que fut Hercule ou l'Échalien Euryte, eux qui luttèrent au combat de l'arc avec les immortels. Aussi le fier Euryte mourut-il bientôt, et n'atteignit pas la vieillesse dans son palais; Apollon irrité l'immola, parce qu'Euryte avait osé le provoquer au combat de l'arc. Avec mon javelot je frappe un but qu'un autre n'atteint pas avec sa flèche. Toutefois à la course je craindrais que quelque Phéacien ne me devançât; car je viens d'être misérablement meurtri par des vagues nombreuses; je suis resté long-temps sans nourriture quand la tempête eut submergé mon navire; mes membres sont brisés de fatigue.»

Il dit, et tous les assistants gardent le silence; le seul Alcinoüs reprend en ces mots :

«Étranger, vos discours ne peuvent nous déplaire; vous avez voulu montrer quelle force vous est échue en partage, indigné que cet homme se soit levé dans l'assemblée pour vous outrager; nul ici ne conteste votre valeur, du moins quiconque sait du fond de l'ame parler avec justice. Mais écoutez, et recueillez maintenant mes paroles, afin qu'un jour, lorsque dans votre palais vous mangerez auprès de votre femme et de vos enfants, et vous ressouvenant de notre vertu, vous disiez à quelque héros, quels fu-

ἡμετέρης ἀρετῆς μεμνημένος, οἷα καὶ ἡμῖν
 Ζεὺς ἐπὶ ἔργα τίθῃσι διαμπερές ἐξέτι πατρῶν. 245
 Οὐ γὰρ πυγμάχοι εἰμὲν ἀμύμονες, οὐδὲ παλαισταί,
 ἀλλὰ ποσὶ κραιπνῶς θέομεν, καὶ νηυσὶν ἄριστοι·
 αἰεὶ δ' ἡμῖν δαίς τε φίλη, κίθαρίς τε χοροὶ τε,
 εἵματά τ' ἐξημοιβᾷ, λοετρά τε θερμὰ, καὶ εὐναί.
 Ἀλλ' ἄγε, Φαιήκων βητάρμονες, ὅσσοι ἄριστοι, 250
 παῖσατε, ὥς χ' ὁ ξεῖνος ἐνίσπη οἷσι φίλοισιν,
 οἴκαδε νοστήσας, ὅσπον περιγιγνόμεθ' ἄλλων
 ναυτιλίῃ καὶ ποσσὶ καὶ ὄρχηστυὶ καὶ αἰοδῇ.
 Δημοδόκῳ δέ τις αἰψὰ κιὼν φόρμιγγα λίγειαν
 οἰσέτω, ἥ που κεῖται ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν. » 255

ὣς ἔφατ' Ἀλκίνοος θεοείκελος· ὦρτο δὲ κήρυξ,
 οἷσων φόρμιγγα γλαφυρὴν δόμου ἐκ βασιλῆος.
 Αἰσυμνῆται δὲ κριτοὶ ἐννέα πάντες ἀνέστην
 δῆμιοι, οἱ κατ' ἀγῶνας εὐπρήσσεσκον ἕκαστα·
 λείπναν δὲ χορὸν, καλὸν δ' εὐρυναν ἀγῶνα. 260
 Κήρυξ δ' ἐγγύθεν ἤλθε, φέρων φόρμιγγα λίγειαν
 Δημοδόκῳ· ὁ δ' ἔπειτα κί' ἐς μέσον. Ἀμφὶ δὲ κοῦροι
 πρωθῆβαι ἴσταντο, δαήμονες ὄρχηθμοιο·
 πέπληγον δὲ χορὸν θεῶν ποσίν. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 μαρμαρυγὰς θηεῖτο ποδῶν, θαύμαζε δὲ θυμῷ. 265

Αὐτὰρ ὁ φορμίζων ἀνεβάλλετο καλὸν αἰεῖδεν,
 ἀμφ' Ἄρειος φιλόπτης εὐστεφάνου τ' Ἀφροδίτης·

rent les devoirs que nous a toujours imposés Jupiter depuis le temps de nos ancêtres. Nous ne sommes point habiles au combat du ceste et de la lutte, mais nous sommes rapides à la course, et nous excellons à diriger les vaisseaux; nous aimons les festins, le son de la lyre, les chœurs des danses, les parures nouvelles, les bains chauds et les plaisirs de l'amour. Allons, jeunes danseurs phéaciens, vous tous les plus habiles, exécutez les jeux, afin que l'étranger, de retour chez lui, puisse dire à ses amis combien nous l'emportons sur tous les autres dans la navigation, la course, les danses et le chant. Hâtez-vous d'apporter à Démodocus la lyre mélodieuse qui sans doute est restée dans mon palais.»

Ainsi parla le divin Alcinoüs; aussitôt un héraut s'éloigne pour apporter de la demeure du roi la lyre brillante. Alors se lèvent neuf chefs choisis par le peuple qui disposent tout pour les jeux; ils aplanissent le sol où s'exécuteront les danses, et donnent plus d'espace à la superbe arène. Le héraut revient, s'approche et remet la lyre à Démodocus; celui-ci se place dans le milieu de l'assemblée. Autour de lui de jeunes hommes paraissent debout, tous à la fleur de l'âge, et les mieux exercés à ces jeux; bientôt de leurs pieds ils frappent l'arène aplanie. Ulysse contemple avec surprise la brillante rapidité de ces mouvements, et son ame est saisie d'admiration.

Démodocus, en s'accompagnant avec sa lyre, chantait les amours de Mars et de la belle Vénus; il dit

ὡς τὰ πρῶτα μίγησαν ἐν Ἡφαίστοιο δύμοισιν
 λάθρῃ· πολλὰ δ' ἔδωκε, λέχος δ' ἥσχυνε καὶ εὐνὴν
 Ἡφαίστοιο ἄνακτος· ἄφαρ δέ οἱ ἄγγελος ἦλθεν 270
 Ἥλιος, ὃ σφ' ἐνόησε μιγαζομένους φιλότῃτι.
 Ἡφαιστος δ' ὥς οὖν θυμαλγέα μῦθον ἄκουσεν,
 βῆ ῥ' ἵμεν ἐς χαλκεῶνα, κακὰ φρεσὶ βυσσοδομεύων.
 Ἐν δ' ἔθετ' ἀκμοθέτῳ μέγαν ἄκμονα, κόπτε δὲ δεσμούς
 ἀρρήκτους, ἀλύτους, ὅφρ' ἔμπεδον αὖθι μένοινεν. 275
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ τεῦξε δόλον, κεχολωμένος Ἄρει,
 βῆ ῥ' ἵμεν ἐς θάλαμον, ὅθι οἱ φίλα δέμνι' ἔκειτο·
 ἀμφὶ δ' ἄρ' ἐρμῖσιν χέε δέσματα κύκλῳ ἀπάντη·
 πολλὰ δὲ καὶ καθύπερθε μελαθρόφιν ἐξεκέχυντο,
 ἧτ' ἀράχνια λεπτὰ, τάγ' οὐ κέ τις οὐδὲ ἴδοιτο, 280
 οὐδὲ θεῶν μακάρων· πέρι γὰρ δολόεντα τέτυκτο.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα δόλον περὶ δέμνια χεῦεν,
 εἷσατ' ἵμεν ἐς Λῆμνον, εὐκτίμενον πτολίεθρον,
 ἧ οἱ γαῖάων πολὺ φιλτάτῃ ἐστὶν ἀπασέων.
 Οὐδ' ἀλαοσκοπιὴν εἶχε χρυσήνιος Ἄρης, 285
 ὡς ἶδεν Ἡφαιστον κλυτοτέχνην νόσφι κιόντα,
 βῆ δ' ἵμεναι πρὸς δῶμα περικλυτοῦ Ἡφαίστοιο,
 ἰσχανῶν φιλότῃτος εὖστεφάνου Κυθερείης.
 Ἡ δὲ νέον παρὰ πατρός ἐρισθενέος Κρονίωνος
 ἐρχομένη κατ' ἄρ' ἔζεθ'· ὃ δ' εἰσῶ δώματος ἦει, 290
 ἐν τ' ἄρα οἱ φῶ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ' ἐκ τ' ὀνόμαζεν·
 «Δεῦρο, φίλῃ, λέκτρονδε τραπέιομεν εὐνηθέντες.
 Οὐ γὰρ ἔθ' Ἡφαιστος μεταδήμιος, ἀλλὰ πού ῥ' ἔδῃ

d'abord comment ils s'unirent en secret dans le palais de Vulcain ; Mars donna des présents nombreux, et déshonora le lit et la couche du roi Vulcain ; mais celui-ci fut averti par le Soleil, qui les vit tous les deux unis d'amour. Lorsque Vulcain entendit cette affreuse nouvelle, il vole à sa forge, en méditant une profonde vengeance. Il place sur le billot une énorme enclume, et forge des liens indestructibles, indissolubles, pour qu'ils subsistent inébranlablement. Quand il a préparé ces pièges, plein de colère contre Mars, il se rend dans la chambre où fut placée sa couche ; de toute part, autour des pieds de cette couche, il ajuste ces liens ; et nombreux il les attache aux lambris supérieurs, comme les fils légers de l'araignée : nul ne pouvait les apercevoir, pas même aucun des dieux, tant ils étaient placés avec adresse. Après avoir ainsi disposé tous ces pièges autour de la couche, il feint d'aller à Lemnos, ville superbe, et de toutes ses contrées celle qu'il chérissait le plus. Mars, qui n'exerçait point une vaine surveillance, s'aperçut que le boiteux Vulcain s'éloignait, et se rend dans les demeures de cette illustre divinité brûlant d'amour pour la belle Cythérée. Elle venait de quitter son père, le puissant Jupiter, et se reposait à l'écart ; aussitôt Mars pénètre dans le palais, prend la main de Vénus, et lui dit ces mots :

« Venez sur cette couche, ô divinité chérie, et nous dormirons ensemble. Vulcain n'est plus en ces

οἴχεται ἐς Ἀῆμον μετὰ Σίντιας ἀγριοφώνους·

ὧς φάτο· τῇ δ' ἀσπαστὸν εἰσάτο κοιμηθῆναι. 296
 Τὼ δ' ἐς δέμνια βάντε κατέδραθον· ἀμφὶ δὲ δεσμοὶ
 τεχνήεντες ἔχυντο πολύφρονος Ἡφαίστοιο·
 οὐδὲ τι κινήσαι μελέων ἦν, οὐδ' ἀναεῖραι.
 Καὶ τότε δὴ γίγνωσκον ὅτ' οὐκέτι φυκτὰ πέλοντο.
 Ἀγχίμολον δέ σφ' ἔλθε περικλυτὸς Ἀμφιγυγίης, 300
 αὐτίς ὑποστρέψας, πρὶν Ἀήμονου γαῖαν ἰκέσθαι·
 Ἥλιος γάρ οἱ σκοπιὴν ἔχεν, εἶπέ τε μῦθον.
 Βῆ δ' ἵμεναι πρὸς δῶμα, φίλον τετιμημένος ἦτορ·
 ἔστη δ' ἐν προθύροις, χόλος δέ μιν ἄγριος ἤρει·
 σμερδαλέον δ' ἐβόησε, γέγωνέ τε πᾶσι θεοῖσιν. 305

«Ζεῦ πάτερ, ἡδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἐόντες,
 δεῦθ', ἵνα ἔργα γελαστὰ καὶ οὐκ ἐπιεικτὰ ἴδῃσθε·
 ὥς ἐμὲ χωλὸν ἐόντα Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη
 αἰὲν ἀτιμάζει, φιλέει δ' αἰτθῆλον Ἄρηα,
 οὐνεχ' ὁ μὲν καλὸς τε καὶ ἀρτίπος, αὐτὰρ ἔγωγε 310
 ἠπεδανὸς γενόμην. Ἀτὰρ οὔτι μοι αἴτιος ἄλλος,
 ἀλλὰ τοκῆς δύω· τὼ μὴ γείνασθαι ὄφελον!
 Ἀλλ' ὄψεσθ', ἵνα τώγε καθεύδετον ἐν φιλότῃ,
 εἰς ἐμὰ δέμνια βάντες· ἐγὼ δ' ὀρώων ἀνάχημαι.
 Οὐ μὲν σφεας ἔτ' ἔολπα, μίνυνθά γε, κειμένον οὔτω, 315
 καὶ μάλα περ φιλέοντε· τάχ' οὐκ ἐβελήσετον ἄμφω
 εὔδειν· ἀλλὰ σφωε δόλος καὶ δεσμὸς ἐρύξει,
 εἰσέκε μοι μάλα πάντα πατὴρ ἀποδώσει ἔεδνα,

lieux, il est allé dans Lemnos, parmi les Sintiens au barbare langage. »

Il dit ; ce doux repos parut plein de charmes à la déesse. Tous les deux montent sur la couche nuptiale, et bientôt autour d'eux se répandent les liens trompeurs forgés par l'industriel Vulcain : leurs membres ne peuvent ni se mouvoir, ni se dégager. Ils reconnaissent alors que pour eux il n'est plus de fuite. Cependant Vulcain arrive auprès d'eux, étant revenu sur ses pas, avant d'être allé dans le pays de Lemnos ; car le Soleil, observateur attentif, l'avait prévenu. Vulcain se rend à sa demeure, le cœur dévoré de chagrins ; il s'arrête sous les portiques, et la plus violente colère s'empare de lui ; s'adressant alors à tous les dieux, il s'écrie d'une voix formidable :

« Puissant Jupiter, vous tous, dieux immortels, accourez afin de voir des actions infames, et qui ne se peuvent tolérer ; parce que je suis boiteux, la fille de Jupiter, Vénus, me méprise, et s'unit au farouche Mars, parce qu'il est beau, rapide à la course, tandis que moi je suis sans forces. Pourtant la cause n'en est point à moi, mais à mes parents ; plût aux dieux qu'ils ne m'eussent pas donné le jour ! Regardez comme ils sont unis d'amour sur ma couche nuptiale ; à cette vue, je reste accablé de tristesse. Certes, je ne pense pas qu'ils restent ainsi, même un instant, quelle que soit leur ardeur ; bientôt ils ne voudront plus dormir ensemble : mais ces liens, ces ruses les arrêteront jusqu'au jour où le

δσσα οἱ ἐγγυάλιξα κυνώπιδος εἵνεκα κούρης·
οὐνεκά οἱ καλὴ θυγάτηρ, ἀτὰρ οὐκ ἐχέθυμος.»

320

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἀγέροντο θεοὶ ποτὶ χαλκοβατὲς δῶ·
ἦλθε Ποσειδάων γαιήοχος, ἦλθ' ἐριούνης
Ἑρμείας, ἦλθεν δὲ ἄναξ ἐκάεργος Ἀπόλλων·
θηλύτραι δὲ θεαὶ μένον αἰδοῖ οἴκοι ἐκάστη.
Ἔσταν δ' ἐν προθύροισι θεοὶ, δωτῆρες ἐάων·
ἄσβεστος δ' ἄρ' ἐνῶρτο γέλως μακάρεσσι θεοῖσιν,
τέχνας εἰσορόωσι πολύφρονος Ἡφαίστοιο.
Ὡδε δὲ τις εἶπεςκεν ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

325

«Οὐκ ἀρετὰ κακὰ ἔργα· κιχάνει τοι βραδὺς ὠκύν.
Ὡς καὶ νῦν Ἡφαιστος ἐὼν βραδὺς εἶλεν Ἄρηα,
ὠκύτατόν περ ἐόντα θεῶν, οἱ Ὀλυμπον ἔχουσιν,
χωλὸς ἐὼν, τέχνῃσι· τὸ καὶ μοιχάγρ' ὀφέλλει.»
Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·
Ἑρμῆν δὲ προσέειπεν ἄναξ, Διὸς υἱὸς, Ἀπόλλων·

330

«Ἑρμεία, Διὸς υἱέ, διάκτορε, δῶτορ ἐάων,
ἧ ρά κεν ἐν δεσμοῖς ἐθέλοις κρατεροῖσι πιεσθεῖς
εὐδεν ἐν λέκτροισι παρὰ χρυσῇ Ἀφροδίτῃ;»

335

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα διάκτορος Ἀργειφόντης·
«Αἶ γὰρ τοῦτο γένοιτο, ἄναξ ἐκατηβόλ' Ἀπολλών!
Δεσμοὶ μὲν τρεῖς τόσσοι ἀπείρονες ἀμφὶς ἔχουσιν,
ὡμεῖς δ' εἰσορόωτε, θεοὶ πᾶσαι τε θέαιναι·
αὐτὰρ ἐγὼν εὐδοίμι παρὰ χρυσῇ Ἀφροδίτῃ.»

340

Ὡς ἔφατ'· ἐν δὲ γέλως ὦρτ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν.

père de Vénus me rendra tous les présents que je lui donnai pour obtenir cette indigne épouse; sa fille est belle sans doute, mais elle est sans pudeur.»

Ainsi parle Vulcain; tous les immortels alors se rassemblent dans ses brillants palais; bientôt arrive Neptune soutien de la terre, arrivent aussi le bienveillant Mercure, et le puissant Apollon; mais les déesses par pudeur restent dans leurs demeures. Les dieux, source de toutes nos félicités, s'arrêtent sous les portiques; un rire inextinguible éclate au sein de la troupe immortelle, lorsqu'ils aperçoivent les ruses de Vulcain. Tous disaient entre eux :

« Non, les méchantes actions ne prospèrent jamais : la lenteur a vaincu la rapidité. Voilà qu'aujourd'hui le pesant Vulcain a saisi Mars, le plus vite de tous les habitants de l'Olympe, et, quoique boiteux, il triomphe par ses artifices; Mars doit payer la dette de son crime. »

C'est ainsi qu'ils discouraient entre eux; alors Apollon adresse à Mercure ces paroles :

« Mercure, fils de Jupiter, vous le dispensateur de tous les biens, voudriez-vous, ainsi renfermé dans d'étroits liens, reposer sur cette couche auprès de la blonde Vénus? »

« Oui, sans doute, puissant Apollon, répond le messager céleste, que je sois enchaîné dans des liens trois fois plus forts; dieux, et vous, déesses, soyez-en tous les témoins, je consens volontiers à dormir près de la blonde Vénus. »

Il dit; et le rire éclate de nouveau parmi les dieux

Οὐδὲ Ποσειδάωνα γέλως ἔχε, λίσσето δ' αἰεὶ
Ἥφαιστον κλυτοεργὸν ὅπως λύσειεν Ἄρῃα,
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

345

«Λῦσον· ἐγὼ δέ τοι αὐτὸν ὑπίσχομαι, ὥς σὺ καλεύεις,
τίσειν αἵσιμα πάντα μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν.»

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις·

«Μή με, Ποσεΐδαν γαιήοχε, ταῦτα κέλευε.

350

Δειλαί τοι δειλῶν γε καὶ ἐγγυαὶ ἐγγυάσθαι.

Πῶς ἂν ἐγὼ σε δέοιμι μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν,
εἴ κεν Ἄρης οἴχοιτο, χρέος καὶ δεσμὸν ἀλύξας;»

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Ποσειδάων ἐνοσίχθων·

«Ἥφαιστ', εἴπερ γάρ κεν Ἄρης χρεῖος ὑπαλύξας
οἴχηται φεύγων, αὐτὸς τοι ἐγὼ τάδε τίσω.»

355

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις·

«Οὐκ ἔστ', οὐδὲ ἔοικε, τεὸν ἔπος ἀρνήσασθαι.»

Ὡς εἰπὼν, δεσμῶν ἀνίει μένος Ἥφαιστοιο.

Τὼ δ' ἐπεὶ ἐκ δεσμοῖο λύθεν, κρατεροῦ περ ἐόντος,
αὐτίκ' ἀναΐξαντε, ὁ μὲν Θρήκηνδε βεβήκει,

360

ἡ δ' ἄρα Κύπρον ἵκανε φιλομμειδῆς Ἀφροδίτη,
ἐς Πάφον· ἔνθα δέ οἱ τέμενος, βωμός τε θυήεις·

ἔνθα δέ μιν Χάριτες λούσαν, καὶ χρίσαν ἐλαίῳ
ἀμβρότῳ, οἷα θεοὺς ἐπενήνοθεν αἰὲν ἐόντας·

365

ἀμφὶ δὲ εἴματα ἔσσαν ἐπήρατα, θαῦμα ἰδέσθαι.

Ταῦτ' ἄρ' αἰοιδὸς ἄειδε περικλυτός· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
τέρπετ' ἐνὶ φρεσὶν ἦσιν ἀκούων, ἡδὲ καὶ ἄλλοι
Φαίηκες δολιχέρετμοι, ναυσίκλυτοι ἄνδρες.

immortels. Le seul Neptune ne se livre point à la joie, sans cesse il supplie l'illustre ouvrier Vulcain de délivrer le dieu Mars, et lui dit ces mots rapides :

« Délivrez-le; moi, je garantis que Mars, comme vous le desirez, paiera la dette réclamée avec justice, en présence de tous les immortels. »

« Formidable Neptune, reprend l'industriel Vulcain, ne me donnez point de tels ordres. C'est une méchante caution que de répondre pour des méchants. Comment pourrai-je vous contraindre, même en présence des immortels, si Mars en fuyant s'affranchissait à la fois de sa dette et de ses liens ? »

« O Vulcain, interrompt Neptune, si Mars s'enfuit et refuse sa dette, c'est moi-même qui l'acquitterai. »

Vulcain répondit aussitôt :

« Il ne serait ni juste ni convenable de refuser ta promesse. »

En disant ces mots, le dieu rompt les liens. Les deux amants, après que cette chaîne, quoique si forte, eut été brisée, s'échappent aussitôt : Mars s'élance vers les contrées de la Thrace, et Vénus, la déesse des ris, s'envole à Cypre, dans la ville de Paphos; là s'élève un champ réservé pour elle avec un autel chargé de parfums; là les Graces s'empressent de la baigner, et de répandre sur la déesse une huile divine, qui n'est à l'usage que des dieux immortels; puis elles la revêtent de superbes habits, parure admirable à voir.

Ainsi chantait l'illustre Démodocus; Ulysse se réjouissait dans son cœur en l'écoutant, et de même tous les Phéaciens, navigateurs habiles.

Ἀλκίνοος δ' Ἄλιον καὶ Λαοδάμαντα κέλευσεν 370
 μοναῆξ ὀρχήσασθαι, ἐπεὶ σφισιν οὔτις ἔριζεν.
 Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν σφαῖραν καλὴν μετὰ χερσὶν ἔλοντο,
 πορφυρέην, τὴν σφιν Πολυβὸς ποίησε δαΐφρων·
 τὴν ἕτερος ρίπτασκε ποτὶ νέφεα σκιόεντα,
 ἰδνώθεις ὑπίσω· ὁ δ' ἀπὸ χθονὸς ὑψὸς ἀερθεῖς, 375
 ῥηϊδίως μεθέλεσκε, πάρος ποσὶν οὐδας ἰκέσθαι.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ σφαῖρῃ ἀν' ἰθὺν πειρήσαντο,
 ὠρχείσθην δὴ ἔπειτα ποτὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,
 ταρφέ' ἀμειβομένω· κοῦροι δ' ἐπελήκεον ἄλλοι,
 ἑσταάτες κατ' ἀγῶνα, πολὺς δ' ὑπὸ κόμπος ὀρώρει. 380
 Δὴ τότε ἄρ' Ἀλκίνοον προσεφώνεε δῖος Ὀδυσσεύς·
 « Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
 ἥ μὲν ἀπειλήσας βητάρμονας εἶναι ἀρίστους·
 ἥ δ' ἄρ' ἐτοῖμα τέτυκτο· σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα. »
 ὧς φάτο· γήθησεν δ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο, 385
 αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα·
 « Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες·
 ὁ ξεῖνος μάλα μοι δοκεῖ πεπνυμένος εἶναι.
 Ἀλλ' ἄγε οἱ δῶμεν ξεινήιον, ὥς ἐπιεικές.
 Δώδεκα γὰρ κατὰ δῆμον ἀριπρεπέες βασιλῆες 390
 ἀρχοὶ κραίνουσι, τρισκαιδέκατος δ' ἐγὼ αὐτός·
 τῶν οἱ φᾶρος ἕκαστος εὐπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα
 καὶ χρυσοῖο τάλαντον ἐνείκατε τιμήμεντος·
 αἶψα δὲ πάντα φέρωμεν ἀολλέες, ὄφρ' ἐνὶ χερσὶν
 ξεῖνος ἔχων, ἐπὶ δόρπον ἴῃ χαίρων ἐνὶ θυμῷ. 395

Cependant Alcinoüs engage Halius et Laodomas à danser seuls, parce que nul ne pouvait lutter avec eux. Alors ils prennent en leurs mains un superbe ballon couleur de pourpre, qu'avait fait l'ingénieur Polybe; l'un des deux, se renversant en arrière, le jette jusqu'aux sombres nuages; l'autre, s'élançant avec légèreté, l'atteint, et le renvoie sans efforts avant que de ses pieds il ait touché la terre. Après s'être exercés à lancer le ballon dans les airs, ils dansent en effleurant le sol, et font mille tours variés; les jeunes gens debout dans le cirque applaudissent avec transport, un grand bruit s'élève de toutes parts. Alors Ulysse adresse au roi ces paroles :

« Puissant Alcinoüs, et le plus illustre parmi tous ces peuples, vous m'aviez promis les plus merveilleux danseurs, et c'était à juste titre; je suis, en les voyant, saisi d'admiration. »

Il dit; le héros Alcinoüs éprouve une douce joie; puis il parle en ces mots aux navigateurs phéaciens :

« Écoutez mes conseils, princes et chefs des Phéaciens, cet étranger me semble être un homme rempli de sagesse. Allons, offrons-lui les dons de l'hospitalité comme il convient. Douze chefs illustres gouvernent le peuple, moi je suis le treizième; eh bien! que chacun de nous lui donne un manteau superbe, une tunique et de plus un talent d'un or éprouvé; rassemblons promptement ici toutes ces richesses, afin qu'après les avoir reçues l'étranger se rende au repas du soir, en se réjouissant dans son cœur. Pour Euryale,

Εὐρύαλος δέ ἰ αὐτὸν ἀρессάσθω ἐπέεσσιν
καὶ δῶρψ· ἐπεὶ οὔτι ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπεν·

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον, ἡδ' ἐκέλευον·
δῶρα δ' ἄρ' οἰσέμεναι πρόεσαν κήρυκα ἕκαστος.
Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο, φώνησέν τε·

400

« Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
τοιγὰρ ἐγὼ τὸν ξεῖνον ἀρέσσομαι, ὥς σὺ κελεύεις·
δώσω οἱ τόδ' ἄορ παγχάλκεον, ᾧ ἐπὶ κώπη
ἀργυρή, κολεὸν δὲ νεοπρίστου ἐλέφαντος
ἀμφιδεδίνηται· πολέος δέ οἱ ἄξιον ἔσται· »

405

Ὡς εἰπὼν, ἐν χερσὶ τίθει ξίφος ἀργυρόηλόν,
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Χαῖρε, πάτερ ὦ ξεῖνε· ἔπος δ' εἵπερ τι βέβακται
δεῖνόν, ἄφαρ τὸ φέροιεν ἀναρπάξασαι ἄελλαι.
Σοὶ δὲ θεοὶ ἄλοχόν τ' ἰδέειν καὶ πατρίδ' ἰκέσθαι
δοῖεν, ἐπειδὴ δηθὰ φίλων ἄπο πῆματα πάσχεις! »

410

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Καὶ σὺ, φίλος, μάλα χαῖρε, θεοὶ δέ τοι ὀλβία δοῖεν!
Μηδὲ τί τοι ξίφεός γε ποθὴ μετόπισθε γένοιτο
τούτου, ὃ δὴ μοι δῶκας ἀρессάμενος ἐπέεσσιν· »

415

Ἦ ῥα, καὶ ἄμφ' ὅμοισι θέτο ξίφος ἀργυρόηλον.
Δύσετό τ' ἥελιος, καὶ τῷ κλυτὰ δῶρα παρῆεν·
καὶ τάγ' ἐς Ἀλκινόοιο φέρον κήρυκες ἄγαυοί.
Δεξάμενοι δ' ἄρα παῖδες ἀμύμονος Ἀλκινόοιο,
μητρὶ παρ' αἰδοίῃ ἔθεσαν περικαλλέα δῶρα.

il apaisera notre hôte par des paroles et des présents; car le discours qu'il a tenu n'était point selon l'équité.»

Il dit; tous applaudissent à ces paroles, et donnent des ordres; chacun envoie un héraut pour apporter les présents. Alors Euryale, s'adressant au roi, lui parle en ces mots :

«Puissant Alcinoüs, et le plus illustre parmi tous ces peuples, j'apaiserai l'étranger comme vous le commandez; je lui donnerai ce glaive d'airain dont la poignée est d'argent, et le fourreau d'un ivoire nouvellement travaillé; sans doute ce présent sera digne de lui. »

Aussitôt Euryale remet entre les mains d'Ulysse un glaive à la poignée d'argent, et lui dit :

«Salut, ô vénérable étranger; puisque un mot funeste fut prononcé, qu'il s'envole sur les ailes de la tempête. Puissent les dieux vous donner de revoir votre épouse, votre patrie, après avoir, loin de vos amis, souffert tant de maux ! »

«Vous aussi, cher Euryale, répond Ulysse à l'instant, soyez heureux, et que les dieux vous combtent de biens ! Puissiez-vous n'avoir jamais besoin du glaive que vous m'avez offert, en m'apaisant par de douces paroles. »

Il dit, et suspend à ses épaules le glaive enrichi de clous d'argent. Le soleil terminait sa carrière, lorsqu'arrivèrent les présents; les hérauts les portèrent dans le palais d'Alcinoüs. Ses fils reçoivent ces dons magnifiques, et les placent auprès de leur vénérable

Τοῖσιν δ' ἡγεμόνευ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο·
 ἐλθόντες δὲ καθίζον ἐν ὑψηλοῖσι θρόνοισιν.
 Δὴ ῥα τότ' Ἀρήτην προσέφη μένος Ἀλκινόοιο·

« Δεῦρο, γύναι, φέρε χηλὸν ἀριπρεπέ' ἥτις ἀρίστη·
 ἐν δ' αὐτῇ θές φᾶρος εὐπλυνές ἥδ' ἐ χιτῶνα. 425
 Ἀμφὶ δέ οἱ πυρὶ χαλκὸν ἰήνατε, θέρμετε δ' ὕδωρ,
 ὄφρα λοεσσάμενός τε, ἰδὼν τ' εὖ κείμενα πάντα
 δῶρα, τὰ οἱ Φαίηκες ἀμύμονες ἐνθάδ' ἔνεικαν,
 δαιτί τε τέρπηται, καὶ αἰοιδῆς ὕμνον ἀκούων.
 Καὶ οἱ ἐγὼ τόδ' ἄλειςον ἐμὸν περικαλλές ὀπάσσω, 430
 χρύσειον, ὄφρ' ἐμέθεν μεμνημένος ἤματα πάντα
 σπένδῃ ἐνὶ μεγάρῳ Διί τ' ἄλλοισίν τε θεοῖσιν. »

Ὡς ἔφατ'· Ἀρήτη δὲ μετὰ δμῳῇσιν ἔειπεν
 ἀμφὶ πυρὶ στήσαι τρίποδα μέγαν ὅττι τάχιστα.
 Αἱ δὲ λοετροχόον τρίποδ' ἴστασαν ἐν πυρὶ κηλέῃ· 435
 ἐν δ' ἄρ' ὕδωρ ἔχεαν, ὑπὸ δὲ ξύλα δαῖον ἐλοῦσαι.
 Γάστρην μὲν τρίποδος πῦρ ἄμφεπε, θέρμετο δ' ὕδωρ.
 Τόφρα δ' ἄρ' Ἀρήτη ξείνῳ περικαλλέα χηλὸν
 ἐξέφερεν θαλάμοιο, τίθει δ' ἐνὶ κάλλιμα δῶρα,
 ἐσθῆτα χρυσὸν τε, τὰ οἱ Φαίηκες ἔδωκαν· 440
 ἐν δ' αὐτῇ φᾶρος θῆκεν καλὸν τε χιτῶνα,
 καὶ μιν φωνήσας' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Αὐτὸς νῦν ἴδε πῶμα, θεῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἵηλον,

mère. Cependant le puissant Alcinoüs précède les convives; ils s'asseyent, en entrant, sur des sièges élevés. Alcinoüs s'adressant alors à la noble Arété :

« Chère épouse, dit-il, ordonnez qu'on apporte un coffre précieux, le plus beau de tous; vous y placerez une tunique avec un riche manteau. Commandez aussi qu'on mette sur la flamme un vase d'airain, et faites tiédir l'onde, afin que notre hôte, après s'être baigné, voyant les présents que lui destinent les Phéaciens, se réjouisse pendant le repas, en écoutant une chanson célèbre. Je veux en outre lui donner aussi ma belle coupe d'or, afin que toujours il se ressouvienne de moi lorsque, dans son palais, il fera des libations à Jupiter ainsi qu'à tous les autres dieux. »

Ainsi parle Alcinoüs; Arété commande à ses femmes de mettre à l'instant sur le foyer un large trépied. Celles-ci s'empressent de placer sur le feu le trépied destiné pour le bain; elles y versent de l'eau, puis allument au-dessous le bois qu'elles ont rassemblé. La flamme enveloppe les flancs du trépied, et l'onde s'échauffe. Cependant Arété, de sa chambre, apporte un coffre magnifique, y dépose les riches présents, les habits et les talents d'or que les Phéaciens avaient donnés à l'étranger; elle y place une riche tunique, un manteau, puis adresse au héros ces paroles rapides :

« Examinez ce couvercle, et vous-même fermez-le promptement avec un lien, pour qu'on ne vous dé-

μή τις τοι καθ' ὁδὸν δηλήσεται, ὅππότε' ἂν αὐτε
εὐδῇσθα γλυκὺν ὕπνον, ἰὼν ἐν νηϊ μελαίνῃ. »

445

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
αὐτίκ' ἐπήρτυε πῶμα, θεῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἦλθεν
ποικίλον, ὃν ποτὲ μιν δέδαιε φρεσὶ πότνια Κίρκη.
Αὐτόδιον δ' ἄρα μιν ταμὴν λούσασθαι ἄνωγεν,
ἐς ῥ' ἀσαμίνθον βάνθ'· ὁ δ' ἄρ' ἀσπασίως ἶδε θυμῷ
θερμὰ λοέτρ', ἐπεὶ οὔτι κομιζόμενός γε θάμιζεν,
ἐπειδὴ λίπε δῶμα Καλυψοῦς ἠυκόμοιο·

450

τόφρα δέ οἱ κομιδὴ γε, θεῷ ὣς, ἔμπεδος ἦεν.
Τὸν δ' ἐπεὶ οὖν δμῳαὶ λούσαν, καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,
ἀμφὶ δέ μιν χλαῖναν καλὴν βάλον ἠδὲ χιτῶνα,
ἔκ ῥ' ἀσαμίνθου βᾶς ἄνδρας μέτα οἰνοποτῆρας
ἦε. Ναυσικάα δέ, θεῶν ἅπο κάλλος ἔχουσα,
στῇ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο·
θαύμαζεν δ' Ὀδυσῆα ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὀρῶσα,
καὶ μιν φωνήσας' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

455

460

« Χαῖρε, ξεῖν', ἵνα καὶ ποτ' ἐὼν ἐν πατρίδι γαίῃ
μνήσῃ ἐμεῖ, ὅτι μοι πρώτη ζωάγρι' ὀφέλλεις. »

Ἴην δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Ναυσικάα, θύγατερ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
οὕτω νῦν Ζεὺς θεῖν', ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης,
οἴκαδ' ἐτ' ἐλθέμεναι καὶ νόστιμον ἦμαρ ἰδέσθαι·
τῷ κέν τοι καὶ κεῖθι, θεῷ ὣς, εὐχετομήνῃ
αἰεὶ ἦματα πάντα· σὺ γάρ μ' ἐβίωσας, κούρη. »

465

Ἢ ῥα, καὶ ἐς θρόνον ἵξε παρ' Ἀλκίνοον βασιλῆα.

robe rien pendant le voyage, lorsque, emporté sur votre navire, vous goûterez les douceurs du sommeil. »

Ulysse, après avoir entendu ces paroles, adapte à l'instant le couvercle, et le ferme avec un nœud compliqué qu'autrefois lui fit connaître l'ingénieuse Circé. Bientôt après, l'intendante du palais, pour le laver, le conduit au bain; il s'aperçoit qu'on a fait tiédir l'onde, et s'en réjouit, n'en ayant point fait usage depuis qu'il a quitté les demeures de la belle Calypso; mais alors on avait pour lui les mêmes soins que pour un dieu. Quand les servantes ont baigné le héros, elles le parfument d'essences, le revêtent d'une tunique et d'un manteau superbe, et lui, sortant du bain, se rend au milieu des convives. Nausicaa, qui reçut des dieux la beauté, se tenait debout près de la porte solide; elle admire Ulysse en le voyant, et lui dit ces mots rapides :

« Salut, étranger; quand vous serez dans votre patrie, ressouvenez-vous de moi; car c'est à moi la première que vous devez d'avoir conservé la vie. »

« Nausicaa, fille du magnanime Alcinoüs, lui répond le sage Ulysse, puisse Jupiter, le formidable époux de Junon, me permettre d'aborder dans ma patrie et de revoir le jour du retour; là sans cesse je vous implorerai comme une divinité; car c'est vous qui m'avez sauvé la vie, jeune vierge. »

Il dit, et va s'asseoir sur un trône auprès d'Alci-

Οἱ δ' ἤδη μοίρας τ' ἔνεμον, κερώνοντο τε οἶνον.

470

Κήρυξ δ' ἐγγύθεν ἦλθεν, ἄγων ἐρίηρον αἰοδὸν
 Δημόδοκον, λαοῖσι τετιμένον· εἶσε δ' ἄρ' αὐτὸν
 μέσσω δαιτυμόνων, πρὸς κίονα μακρὸν ἐρείσας.
 Δὴ τότε κήρυκα προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς,
 νώτου ἀποπροταμών (ἐπὶ δὲ πλεῖον ἐλέλειπτο)
 ἀργιόδοντος ὕος· θαλερὴ δ' ἦν ἀμφὶς αἰοιφή·

475

«Κήρυξ, τῇ δὴ, τοῦτο πόρε κρέας, ὄφρα φάγησιν,
 Δημοδόκῳ, καὶ μιν προσπτύξομαι, ἀχνύμενός περ.
 Πᾶσι γὰρ ἀνθρώποισιν ἐπιχθονίοισιν αἰοδοὶ
 τιμῆς ἔμμοροί εἰσι καὶ αἰδοῦς, οὐνεκ' ἄρα σφέας
 οἶμας Μοῦσ' ἐδίδαξε· φίλησε δὲ φύλον αἰοιδῶν.»

480

Ὡς ἄρ' ἔφη· κήρυξ δὲ φέρων ἐν χερσὶν ἔθηκεν
 ἦρψ Δημοδόκῳ· ὁ δ' ἐδέξατο, χαῖρε δὲ θυμῷ.
 Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱάλλον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 δὴ τότε Δημοδόκον προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

485

«Δημόδοκ', ἔξοχα δὴ σε βροτῶν αἰνίζομ' ἀπάντων·
 ἡ σέγε Μοῦσ' ἐδίδαξε, Διὸς παῖς, ἡ σέγ' Ἀπόλλων·
 λίην γὰρ κατὰ κόσμον Ἀχαιῶν οἶτον αἰεῖεις,
 ὅσσ' ἔρξαν τ' ἔπαθόν τε, καὶ ὅσσ' ἐμόγησαν Ἀχαιοί,
 ὥστε που ἡ αὐτὸς παρεὼν, ἡ ἄλλου ἀκούσας.
 Ἀλλ' ἄγε δὴ μετέβηθι, καὶ ἵππου κόσμον ἄεισον
 δοουρατίου, τὸν Ἐπειὸς ἐποίησεν σὺν Ἀθῆνῃ,

490

noûs. Bientôt on distribue les parts du festin, et l'on verse le vin dans les coupes. Alors un héraut s'approche, en conduisant le chantre mélodieux, Démodocus honoré par les peuples; il le fait asseoir au milieu des convives, et l'appuie contre une haute colonne. Alors Ulysse dit à ce héraut, après avoir coupé le dos du sanglier, entouré d'une graisse délicate, et dont il restait encore la plus grande partie :

« Héraut, portez cette viande à Démodocus, pour qu'il la mange, et dites-lui que je le salue, malgré ma tristesse. De tous les mortels, ces chantres merveilleux sont les plus dignes de nos respects et de nos honneurs, parce que c'est une Muse qui leur enseigne ces chants; elle aime la tribu des chanteurs. »

Il dit; le héraut portant dans ses mains le dos du sanglier le place devant Démodocus; celui-ci le reçoit, et s'en réjouit dans son cœur. Alors tous les convives étendent les mains vers les mets qu'on leur a servis. Quand ils ont apaisé la faim et la soif, le prudent Ulysse, se tournant vers Démodocus, lui parle en ces mots :

« Démodocus, de tous les hommes c'est vous que j'honore le plus; car vous fûtes instruit par une Muse, fille de Jupiter, ou par Apollon; vous chantez admirablement le malheureux destin des Grecs, ce qu'ils ont entrepris, ce qu'ils ont souffert, et tout ce qu'ils ont accompli, comme si vous-même en aviez été témoin, ou si vous l'aviez entendu de quelque autre. Mais à présent changez vos récits, chantez-nous ce cheval de bois que construisit Épéus avec le secours

ὃν ποτ' ἐς ἀκρόπολιν δόλον ἤγαγε δῖος Ὀδυσσεύς,
ἀνδρῶν ἐμπλήσας, οἱ Ἴλιον ἐξέλαπαξαν.

496

Αἶ κεν δὴ μοι ταῦτα κατὰ μοῖραν καταλέξης, '
αὐτίκ' ἐγὼ πᾶσιν μυθήσομαι ἀνθρώποισιν
ὥς ἄρα τοι πρόφρων θεὸς ὥπασε θέσπιν ἀοιδὴν. »

Ὡς φάθ'· ὁ δ' ὀρμηθεὶς θεοῦ ἤρχετο, φαῖνε δ' ἀοιδὴν,
ἔνθεν ἔλων, ὥς οἱ μὲν εὖσσελμων ἐπὶ νηῶν

500

βάντες ἀπέπλειον, πῦρ ἐν κλισίῃσι βαλόντες,
Ἀργεῖοι· τοὶ δ' ἤδη ἀγακλυτὸν ἀμφ' Ὀδυσῆα
εἶατ' ἐνὶ Τρώων ἀγορῇ, κεκαλυμμένοι ἵππων·
αὐτοὶ γάρ μιν Τρῶες ἐς ἀκρόπολιν ἐρύσαντο.

Ὡς ὁ μὲν ἐστήκει· τοὶ δ' ἄκριτα πόλλ' ἀγόρευον,
ἡμενοὶ ἀμφ' αὐτόν· τρίχα δέ σφισιν ἦνδανε βουλή,
ἥ ἐ διατμηῆσαι κοῖλον δόρυ νηλεῖ χαλκῷ,

505

ἥ κατὰ πετράων βαλέειν ἐρύσαντας ἐπ' ἄκρης,
ἥ ἐάν μὲγ' ἄγαλμα θεῶν θελκτήριον εἶναι·

τῇπερ δὴ καὶ ἔπειτα τελευτήσεσθαι ἔμελλεν.

510

Αἶσα γὰρ ἦν ἀπολέσθαι, ἐπὴν πόλις ἀμφικαλύψῃ
δουράτεον μέγαν ἵππον, εἴτ' εἶατο πάντες ἄριστοι
Ἀργείων, Τρῶεσσι φόνον καὶ Κῆρα φέροντες.

ἦειδεν δ' ὥς ἄστυ διέπραθον υἷες Ἀχαιῶν,
ἱππόθεν ἐκχύμενοι, κοῖλον λόχον ἐκπρολιπόντες.

515

Ἄλλον δ' ἄλλῃ ἄειδε πόλιν κεραϊζόμεν αἰπὴν·
αὐτὰρ Ὀδυσσῆα προτὶ δώματα Δηϊφόβοιο
βήμεναι, ἥ τ' Ἄρηα, σὺν ἀντιθέῳ Μενελάῳ.

de Minerve, et que le divin Ulysse conduisit dans la citadelle après l'avoir rempli de guerriers qui renversèrent Ilion. Si vous nous redites ces faits avec exactitude, je proclamerai devant tous les hommes qu'un dieu bienveillant vous enseigna ce chant sublime. »

Aussitôt Démodocus, inspiré par un dieu, commence et fait entendre ses chants, en disant d'abord comment les Grecs s'embarquèrent sur leurs solides vaisseaux, après avoir livré leur camp aux flammes ; mais déjà, sous la conduite du vaillant Ulysse, les Argiens étaient au milieu de la place publique, renfermés dans le cheval ; car les Troyens eux-mêmes l'avaient traîné dans la citadelle. C'est là qu'il fut placé ; les citoyens d'Ilion assis tout autour agitaient des avis divers ; le conseil se partageait entre trois partis, ou de rompre avec le fer les cavités de cette machine, ou, la tirant sur le sommet, de la précipiter sur les rochers, ou bien de permettre qu'elle devînt un immense ornement pour apaiser les dieux : c'est cette dernière résolution qui devait s'accomplir. Car le destin d'Ilion était de périr, sitôt que ses murs recèleraient cet énorme cheval où se cachèrent les plus illustres des Argiens, portant à leurs ennemis le carnage et la mort. Démodocus ensuite chanta comment les fils des Grecs, étant sortis du cheval, ravagèrent la ville, après avoir abandonné ces embûches ténébreuses. Il chantait tous les héros renversant à l'envi cette cité superbe ; mais surtout il chante Ulysse, qui, semblable au dieu Mars, se précipite, avec le divin

Κεῖθι δὴ αἰνότατον πόλεμον φάτο τολμήσαντα,
νικῆσαι καὶ ἔπειτα, διὰ μεγάλῃμον Ἀθήνην.

620

Ταῦτ' ἄρ' αἰοδὸς αἶδε περικλυτός· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
τήκετο, δάκρυ δ' ἔδευεν ὑπὸ βλεφάροισι παρειάς.
ὧς δὲ γυνὴ κλαίῃσι φίλον πόσιν ἀμφιπεσοῦσα,
ὄσπερ ἔης πρόσθεν πόλιος λαῶν τε πέσῃσιν,
ἄσπερ καὶ τεκέσσι ἀμύνων νηλεὲς ἡμαρ·
ἡ μὲν τὸν θνήσκοντα καὶ ἀσπαίροντ' ἐσιδοῦσα,
ἀμφ' αὐτῷ χυμένη, λίγα κωκυει· οἱ δέ τ' ὅπισθεν
κόπτοντες δούρεσσι μετάφρενον ἠδὲ καὶ ὦμους,
εἶρερον εἰσανάγουσι, πόνον τ' ἐχέμεν καὶ οἰζύν·
τῆς δ' ἐλεεινοτάτῃ ἄχεϊ φθινύθουσι παρειαί·
ὥς Ὀδυσσεὺς ἐλεεινὸν ὑπ' ὀφρύσι δάκρυον εἶδεν.
Ἔνθ' ἄλλους μὲν πάντας ἐλάνθανε δάκρυα λείβων,
Ἀλκίνοος δὲ μιν οἶος ἐπεφράσατ' ἠδ' ἐνόησεν,
ἥμενος ἄγχ' αὐτοῦ, βαρὺ δὲ στενάχοντος ἄκουσεν.
Αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φίληρέτμοισι μετηύδα·

625

630

635

«Κέλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
Δημόδοκος δ' ἤδη σχεθέτω φόρμιγγα λίγειαν·
οὐ γάρ πω πάντεσσι χαρίζομενος τάδ' αἶδει.
Ἐξ οὐ δορπτόμεν τε, καὶ ὥρορ θεῖος αἰοδός,
ἐκ τοῦδ' οὕτω παύσατ' οἰζυροῖο γόοιο
ὁ ξεῖνος· μάλα πού μιν ἄχος φρένας ἀμφιβέβηκεν.
Ἀλλ' ἄγ', ὁ μὲν σχεθέτω, ἔν' ὁμῶς τερπώμεθα πάντες,
ξεινοδόχοι καὶ ξεῖνος· ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὕτω.
Εἵνεκα γὰρ ξεῖνοιο τάδ' αἰδοίοιο τέτυκται,

640

Ménélas, contre le palais de Déiphobe; Ulysse qui, soutenant en ces lieux un combat terrible, vainquit enfin par les soins de la valeureuse Minerve.

Tels sont les chants de Démodocus; à ces souvenirs, Ulysse s'attendrissait, et de ses yeux laissait couler des larmes sur son visage. Ainsi pleure une femme attachée au corps de son époux tombé devant la ville et l'armée en repoussant l'heure fatale loin de ses enfants et de sa patrie; en le voyant palpitant encore et respirant à peine, elle l'entoure de ses bras, et pousse des cris aigus; derrière elle cependant les ennemis, de leurs lances lui frappant le dos et les épaules, l'entraînent en esclavage pour supporter le travail et la peine; dans sa douleur lamentable ses joues sont amaigries par les larmes; ainsi de ses yeux, Ulysse laisse couler de lamentables pleurs. Cependant il dérobe son trouble à tous les convives; le seul Alcinoüs le vit et s'en aperçut, car, étant assis près du héros, il l'entendit soupirer avec amertume. Aussitôt il parle en ces mots aux Phéaciens :

« Écoutez-moi, princes et chefs des Phéaciens, que Démodocus suspende les sons de sa lyre harmonieuse; ses chants ne plaisent pas également à tous. Depuis que le repas est terminé, depuis que le chanteur divin a commencé, l'étranger n'a pas cessé de soupirer; sans doute un profond chagrin s'est emparé de son ame. Que Démodocus cesse donc de chanter, afin de nous réjouir tous ensemble, les hôtes et l'étranger; c'est là ce qui vaut le mieux. Car tout est préparé pour ce héros vénérable, le départ

πομπή καὶ φίλα δῶρα, τά οἱ δίδομεν φιλέοντες. 545
 Ἀντὶ κασιγνήτου ξεινός θ' ἰκέτης τε τέτυκται
 ἀνέρι, ὅστ' ὀλίγον περ ἐπιψαύη πραπίδεςσιν.
 Τῷ νῦν μηδὲ σὺ κεῦθε νοήμασι κερδαλέοισιν
 ὅ ττι κέ σ' εἴρωμαι· φάσθαι δέ σε κάλλιον ἔστιν.
 Εἵπ' ὄνομ', ὃ ττι σε κείθι κάλεον μήτηρ τε πατήρ τε, 550
 ἄλλοι θ' οἱ κατὰ ἄστυ, καὶ οἱ περιναιετάουσιν.
 Οὐ μὲν γάρ τις πάμπαν ἀνώνυμός ἐστ' ἀνθρώπων,
 οὐ κακός, οὐδὲ μὲν ἐσθλός, ἐπὴν τὰ πρῶτα γένηται·
 ἀλλ' ἐπὶ πᾶσι τίθενται, ἐπεὶ κε τέκῃσι, τοκῆς.
 Εἰπέ δέ μοι γαῖάν τε τεῖν, δῆμόν τε πόλιν τε, 555
 ὅφρα σε τῇ πέμπωσι τιτυσκόμεναι φρεσὶ νῆες.
 Οὐ γὰρ Φαιήκεσσι κυβερνητῆρες ἔασιν,
 οὐδὲ τι πηδάλι' ἐστὶ, τάτ' ἄλλαι νῆες ἔχουσιν·
 ἀλλ' αὐταὶ ἴσασι νοήματα καὶ φρένας ἀνδρῶν,
 καὶ πάντων ἴσασι πόλιας καὶ πῖονας ἀγρούς 560
 ἀνθρώπων· καὶ λαῖτμα τάχισθ' ἄλός ἐκπερώσιν,
 ἥερι καὶ νεφέλῃ κεκαλυμμέναι· οὐδέ ποτέ σφιν
 οὔτε τι πημανθῆναι ἐπι δέος, οὐδ' ἀπολέσθαι.
 Ἀλλὰ τόδ' ὥς ποτε πατὴρ ἐγὼν εἰπόντος ἄκουσα
 Ναυσιθύου, ὃς ἔφασκε Ποσειδάων' ἀγάσασθαι 565
 ἡμῖν, οὐνεκα πομποὶ ἀπήμονές εἰμεν ἀπάντων.
 Φῆ ποτὲ Φαιήκων ἀνδρῶν εὐεργέα νῆα
 ἐκ πομπῆς ἀνιοῦσαν ἐν ἡεροιδεῖ πόντῳ
 ραϊσέμεναι, μέγα δ' ἡμῖν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψειν.
 Ὡς ἀγόρευ' ὁ γέρων· τὰ δέ κεν θεὸς ἤ τελέσειεν, 570

et les présents que nous lui donnons avec amitié. L'étranger, le suppliant est comme un frère pour tout homme à qui la plus légère compassion touche le cœur. Mais vous, maintenant, ne me dissimulez point, par de trompeuses pensées, ce que je vais vous de mander ; il est bien pour vous de me répondre. Dites-moi de quel nom vous appelaient votre père, votre mère, et ceux qui dans la ville étaient vos proches voisins. Personne parmi les mortels, ni le lâche, ni le vaillant, n'est sans nom au moment de sa naissance ; mais les parents en donnent un à tous les enfants qu'ils mettent au jour. Dites-moi quel est votre pays, votre peuple, votre ville, afin que de leur propre mouvement nos vaisseaux vous y conduisent. Les navires phéaciens n'ont point de pilotes, point de gouvernails, toutes choses qu'ont les autres navires ; mais ils savent les pensées et les desirs des hommes, et connaissent les villes et les champs fertiles de tous les mortels ; ils sillonnent avec rapidité les vagues de la mer, toujours enveloppés dans l'ombre et les nuages ; ils n'ont aucune crainte d'éprouver quelque dommage, ni de périr. Pourtant voici ce qu'autrefois j'entendis raconter à mon père Nausithoüs, qui me disait que Neptune s'irriterait contre nous, parce que nous étions, sans péril, les guides de tous les étrangers. Il ajoutait qu'un de nos vaisseaux à son retour périrait sur la mer ténébreuse, et qu'une haute montagne couvrirait notre ville. C'est ainsi qu'il parlait ; mais ce dieu peut accomplir ses desseins, ou les laisser sans

ἢ κ' ἀτέλεισθ' εἴη, ὥς οἱ φίλον ἔπλετο θυμῷ.

Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ, καὶ ἀτρεκέως καταλεξόν,

ὅππῃ ἀπεπλάγχθης τε, καὶ ἄστινας ἵκεο χώρας

ἀνθρώπων, αὐτούς τε, πόλεις τ' εὖ ναιετάσας·

ἢ μὲν ὅσοι χαλεποὶ τε καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι,

575

οἳ τε φιλόξεinoι, καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεοῦδης.

Εἰπὲ δ' ὅ τι κλαίεις καὶ ὀδύρεαι ἔνδοθι θυμῷ,

Ἀργείων, Δαναῶν, ἡδ' Ἰλίου οἶτον ἀκούων.

Τὸν δὲ θεοὶ μὲν τεύξαν, ἐπεκλώσαντο δ' ὄλεθρον

ἀνθρώποις, ἵνα ᾗσι καὶ ἐσσομένοισιν αἰοιδή.

580

Ἢ τίς τοι καὶ πηρὸς ἀπέφθιτο Ἰλιόθι πρὸ,

ἑσθλὸς ἐὼν, γαμβρὸς ἢ πενθερὸς, οἵτε μάλιστα

κῆδιστοι τελέθουσι, μεθ' αἰμά τε καὶ γένος αὐτῶν;

ἢ τίς που καὶ ἐταῖρος ἀνὴρ κεχαρισμένα εἰδὼς,

ἑσθλός; ἐπεὶ οὐ μὲν τι κασιγνήτοιο χερσίων

585

γίγνεται, ὅς κεν, ἐταῖρος ἐὼν, πεπνυμένα εἰδῇ. »



effet, comme il l'aura décidé dans son cœur. Vous cependant répondez-moi, racontez avec détail où vous avez erré, quels hommes vous avez visités ; parlez-nous de ces peuples, et de leurs villes opulentes ; dites-nous s'ils étaient cruels, sauvages, sans justice, ou s'ils étaient hospitaliers, et si leur ame respectait les dieux. Dites-nous enfin pourquoi vous pleurez, pourquoi vous gémissiez au fond de l'ame, en écoutant la destinée malheureuse des Argiens, des enfants de Danaüs et d'Ilion. Les dieux ont ourdi cette destinée, ils ont résolu la mort d'un grand nombre de héros, pour être un chant instructif aux hommes à venir. Auriez-vous perdu devant Ilion quelque proche parent, un gendre valeureux, un beau-père, eux qui nous sont les plus chers après ceux de notre sang et de notre famille ? Auriez-vous vu périr un compagnon généreux et vaillant ? car il n'est pas moins qu'un frère, celui qui, compagnon fidèle, est rempli de prudence.»

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ι.

ΑΛΚΙΝΟΥ ΑΠΟΛΟΓΟΙ. — ΚΥΚΛΩΠΕΙΑ.

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Ἀλκίνοε κρείον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,

ἦτοι μὲν τόδε καλὸν ἀκουέμεν ἐστὶν ἀοιδοῦ
τοιοῦδ', οἷος δδ' ἐστὶ, θεοῖς ἐναλίγκιος αὐδῆν.

Οὐ γὰρ ἔγωγέ τί φημι τέλος χαριέστερον εἶναι,

ἢ ὅτ' ἂν εὐφροσύνη μὲν ἔχῃ κάτα δῆμον ἅπαντα,

δαιτυμόνες δ' ἀνὰ δώματ' ἀκουάζωνται ἀοιδοῦ

ἡμενοὶ ἐξείης, παρὰ δὲ πλῆθωσι τράπεζαι

σίτου καὶ κρειῶν, μέθυ δ' ἐκ κρητῆρος ἀφύσσων .

οἶνοχόος φορέησι καὶ ἐγχείῃ δεπάεσσιν·

τοῦτό τί μοι κάλλιστον ἐνὶ φρεσὶν εἶδεται εἶναι.

Σοὶ δ' ἐμὰ κῆδεα θυμὸς ἐπετράπετο στονόνοντα

εἶρεσθ', ὅφρ' ἔτι μᾶλλον ὀδυρόμενος στεναχίζω.

Τί πρῶτόν τοι ἔπειτα, τί δ' ὑστάτιον καταλέξω;

Κῆδε' ἐπεὶ μοι πολλὰ δόσαν θεοὶ οὐρανίωνες.

Νῦν δ' ὄνομα πρῶτον μυθήσομαι, ὅφρα καὶ ὑμεῖς

εἴδετ'· ἐγὼ δ' ἂν ἔπειτα, φυγῶν ὑπο νηλεὲς ἡμαρ,

.....

CHANT NEUVIÈME

DE L'ODYSSÉE.

—

RÉCITS CHEZ ALCINOÛS.—CYCLOPÉE.

.....

ALORS l'ingénieux Ulysse lui répondit en ces mots :

« Puissant Alcinoüs, et le plus illustre parmi tous ces peuples, combien il est doux d'entendre un tel chanteur, qui par le charme de sa voix est égal aux dieux. Non, sans doute, on ne peut, je pense, se proposer de but plus agréable, que de voir la joie régner parmi tout un peuple, de voir ces convives écoutant un chanteur dans le palais, tous assis en ordre autour des tables chargées de pains et de viandes, tandis que l'échanson puise le vin dans les urnes, et le porte pour remplir les coupes ; c'est là ce qui dans mon ame me paraît le plus beau. Mais, puisque votre désir est d'apprendre mes lamentables infortunes, il faut que je soupire encore en versant des larmes. Par où commencer, et comment terminer ce récit ? Les dieux du ciel m'ont accablé de bien des douleurs. Maintenant donc je vous dirai mon nom, afin que vous le connaissiez ; car, si j'évite le jour funeste,

ὑμῖν ξεῖνος ἔω, καὶ ἀπόπροθι δώματα ναῖων.
 Εἴμ' Ὀδυσσεὺς Λαερτιάδης, ὃς πᾶσι δόλοισιν
 ἀνθρώποισι μέλω, καὶ μευ κλέος οὐρανὸν ἔχει. 20
 Ναιετάω δ' Ἰθάκην εὐδείελον· ἐν δ' ὄρος αὐτῇ,
 Νήριτον εἰνοσίφυλλον, ἀριπρεπές· ἀμφὶ δὲ νῆσοι
 πολλαὶ ναιετάουσι μάλα σχεδὸν ἀλλήλησιν,
 Δουλίχιόν τε Σάμη τε, καὶ ὑλήεσσα Ζάκυνθος·
 αὐτῇ δὲ χθαμαλῇ πανυπερτάτῃ εἰν ἀλὶ κεῖται 25
 πρὸς ζόφον (αἰ δέ τ' ἄνευθε πρὸς ἡῶ τ' ἡελίον τε),
 τρηχεῖ, ἀλλ' ἀγαθὴ κουροτρόφος· οὔτοι ἔγωγε
 ἥς γαίης δύναμαι γλυκερώτερον ἄλλο ἰδέσθαι.
 Ἡ μὲν μ' αὐτόθ' ἔρκε Καλυψώ, δῖα θεάων,
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι, λιλαιομένη πόσιν εἶναι· 30
 ὥς δ' αὖτως Κίρκη κατέρήτυεν ἐν μεγάροισιν
 Αἰαίη, δολόεσσα, λιλαιομένη πόσιν εἶναι·
 ἀλλ' ἐμὸν οὔποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἔπειθον.
 Ὡς οὐδὲν γλύκιον ἥς πατρίδος οὐδὲ τοκῆων
 γίγνεται, εἴπερ καὶ τις ἀπόπροθι πίονα οἶκον 35
 γαίῃ ἐν ἀλλοδαπῇ ναίει ἀπάνευθε τοκῆων.
 Εἰ δ', ἄγε τοι καὶ νόστον ἐμὸν πολυκηδέ' ἐνίσπω,
 ὃν μοι Ζεὺς ἐφέηκεν ἀπὸ Τροίηθεν ἰόντι.

Ἰλιόθεν με φέρων ἄνεμος Κικόνεσσι πέλασσαν,
 Ἰσμάρῳ· ἐνθα δ' ἐγὼ πόλιν ἔπραθον, ὤλεσα δ' αὐτούς. 40
 Ἐκ πόλιος δ' ἀλόχους καὶ κτήματα πολλὰ λαβόντες
 δασσάμεθ', ὥς μή τις μοι ἀτεμβόμενος κίοι ἴσῃς.

je veux être votre hôte, quoique habitant des demeures lointaines. Je suis le fils de Laërte, Ulysse, qui par mes stratagèmes me suis fait connaître à tous les hommes, et dont la gloire est montée jusqu'aux cieux. J'habite l'occidentale Ithaque; dans cette île est une superbe montagne, le Nérîte, couvert d'arbres; tout autour sont des îles nombreuses et rapprochées entre elles : Dulichium, Samé, Zacynthe ombragée de forêts; Ithaque, dont le rivage s'élève à peine au sein de la mer, et la plus rapprochée du couchant (les autres sont en face de l'aurore et du soleil), est couverte de rochers, mais elle nourrit une jeunesse vigoureuse; je ne puis voir un autre lieu qui me soit plus doux que mon pays. La nymphe Calypso m'a long-temps retenu dans ses grottes profondes, désirant avec ardeur que je devinsse son époux; de même l'astucieuse Circé, qui règne dans l'île d'Éa, m'a retenu dans son palais, désirant aussi que je fusse son époux; mais elles ne persuadèrent point mon cœur. Non, rien n'est plus cher à l'homme que sa patrie et ses parents, quand bien même il habiterait une riche demeure dans une terre étrangère, loin de sa famille. Mais, puisque vous le desirez, je vous raconterai mon retour, avec tous les maux que m'envoya Jupiter quand je partis de Troie.

« En quittant Ilion, les vents me portèrent dans le pays des Ciconiens, vers la ville d'Ismare; je ravageai cette ville, et fis périr ses habitants. Ayant enlevé leurs épouses et de nombreuses richesses, nous fîmes le partage, et nul ne se retira sans avoir une part

ἔνθ' ἦτοι μὲν ἐγὼ διερῶ ποδὶ φευγέμεν ἡμέας
 ἠνώγεα· τοὶ δὲ μέγα νήπιοι οὐκ ἐπίθοντο.

ἔνθα δὲ πολλὸν μὲν μέθυ πίνετο, πολλὰ δὲ μῆλα
 ἔσφαζον παρὰ θῖνα καὶ εἰλίποδας ἑλικας βοῦς.

65

τόφρα δ' ἄρ' οἰχόμενοι Κίκονες Κικόνεσσι γεγώνευν,
 οἱ σφιν γείτονες ἦσαν ἅμα πλέονες καὶ ἀρείους,
 ἥπιμον ναίοντες, ἐπιστάμενοι μὲν ἄφ' ἵππων
 ἀνδράσι μάρνασθαι, καὶ οὐτι χρὴ πεζὸν ἐόντα.

70

ἦλθον ἔπειθ', ὅσα φύλλα καὶ ἄνθεα γίγνεται ὄρη,
 ἡέριοι· τότε δὴ ῥα κακῇ Διὸς αἴισα παρέστη
 ἡμῖν αἰνομόροισιν, ἵν' ἄλγεα πολλὰ πάθοιμεν.

Στησάμενοι δ' ἐμάχοντο μάχην παρὰ νηυσὶ θοῇσιν,
 βάλλον δ' ἀλλήλους χαλκήρεσιν ἐγχείησιν.

75

ὄφρα μὲν ἤως ἦν, καὶ αἶξετο ἱερὸν ἦμαρ,
 τόφρα δ' ἀλεξόμενοι μένομεν πλεονάς περ ἐόντας·
 ἦμος δ' ἥλιος μετενίσσεται βουλευτόνδε,
 καὶ τότε δὴ Κίκονες κλῖναν δαμάσαντες Ἀχαιοὺς.
 ἔξ δ' ἄφ' ἐκάστης νηὸς εὐκνήμιδες ἐταῖροι
 ὦλονθ'· οἱ δ' ἄλλοι φύγομεν θάνατόν τε μόρον τε.

80

ἔνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ,
 ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους ὀλέσαντες ἐταῖρους.

οὐδ' ἄρα μοι προτέρω νῆες κίον ἀμφιελίσσαι,
 πρὶν τίνα τῶν δειλῶν ἐτάρων τρὶς ἕκαστον αὖσαι,
 οἱ θάνον ἐν πεδίῳ, Κικόνων ὕπο δηωθέντες.

85

Νηυσὶ δ' ἐπῶρσ' ἄνεμον βορέην νεφεληγερέτα Ζεὺς
 λαίλαπι θεσπεσίῃ, σὺν δὲ νεφέεσσι κάλυψεν

égale. Je les exhortais à fuir d'un pied rapide ; mais les insensés ne m'obéirent pas. Là , buvant le vin en abondance , ils immolaient sur le rivage de nombreux troupeaux de bœufs et de brebis. Pendant ce temps quelques Ciconiens s'étant enfuis , appellent d'autres Ciconiens leurs voisins les plus proches et les plus vaillants , habitant l'intérieur des terres , sachant sur un char combattre leurs ennemis , et les attendre aussi de pied ferme. Dès le point du jour ils accourent , aussi nombreux que les feuilles et les fleurs dans la saison du printemps ; alors la funeste destinée de Jupiter s'attache à nous , malheureux , pour nous faire souffrir bien des maux. Rangés en ordre , ils nous livrent le combat devant les navires , et tour à tour nous attaquent de leurs lances d'airain. Durant tout le matin , et tant que s'élève l'astre sacré du jour , nous résistons à nos ennemis , quoique supérieurs en nombre ; mais quand le soleil décline , et ramène l'heure où l'on délie les bœufs , les Ciconiens fondent sur les Grecs , et les mettent en fuite. Chacun de mes vaisseaux perdit six guerriers , les autres échappèrent à la mort.

« Nous nous rembarquons , heureux d'éviter le trépas , mais le cœur navré d'avoir perdu nos compagnons. Cependant nos larges navires ne s'éloignent pas sans que nous ayons appelé trois fois les amis infortunés qui périrent sur ce rivage , vaincus par les Ciconiens. Alors le puissant Jupiter excite contre nous le vent Borée , accompagné d'une affreuse tempête , et

γαῖαν ὁμοῦ καὶ πόντον· ὀρώρει δ' οὐρανόθεν νύξ.
 Αἱ μὲν ἔπειτ' ἐφέροντ' ἐπικάρσαι, ἰστία δέ σφιν 70
 τριχθὰ τε καὶ τετραχθὰ διέσχισεν ἰς ἀνέμοιο.
 Καὶ τὰ μὲν ἐς νῆας κάθεμεν, δείσαντες ὀλεθρον,
 αὐτὰς δ' ἐσσυμένως προερέσσαμεν ἡπειρόνδε.
 Ἔνθα δ' ὡς νύκτας, δύο τ' ἡμέατα συνεχὲς αἰε
 καίμεθ', ὁμοῦ καμάτῳ τε καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἔδοντες. 75
 Ἀλλ', ὅτε δὴ τρίτον ἡμάρ εὐπλόκαμος τέλεσ' Ἡώς,
 ἰστοὺς στησάμενοι, ἀνά θ' ἰστία λεύκ' ἐρύσαντες,
 ἡμεθα· τὰς δ' ἄνεμός τε κυβερνήται τ' ἴθουν.
 Καὶ νύ κεν ἀσκηθῆς ἰκόμην ἐς πατρίδα γαῖαν,
 ἀλλὰ με κῆμα ῥόος τε, περιγνάμπτοντα Μᾶλειαν, 80
 καὶ βορέης ἀπέωσε, παρέπλαγξεν δὲ Κυθήρων.

Ἔνθεν δ' ἐννῆμαρ φερόμην ὀλοοῖς ἀνέμοισιν
 πόντον ἐπ' ἰχθυόεντ'· αὐτὰρ δεκάτῃ ἐπέβημεν
 γαίης Λωτοφάγων, οὔτ' ἄνθινον εἶδαρ ἔδουσιν.
 Ἔνθα δ' ἐπ' ἡπείρου βῆμεν, καὶ ἀφυσσάμεθ' ὕδωρ· 85
 αἶψα δὲ δεῖπνον ἔλοντο θοῆς παρὰ νηυσὶν ἐταῖροι.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτοιό τε πασσάμεθ' ἡδὲ ποτῆτος,
 δὴ τότ' ἐγὼν ἐτάρους προΐειν πεύθεσθαι ἰόντας,
 ἄνδρε δ' ὡς κρίνας, τρίτατον κήρυχ' ἄμ' ὀπάσσας,
 οἵτινες ἀνέρες εἶεν ἐπὶ χθονὶ σίτον ἔδοντες. 90
 Οἱ δ' αἶψ' οἰχόμενοι μίγεν ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν·
 οὐδ' ἄρα Λωτοφάγοι μῆδονθ' ἐτάροισιν ὀλεθρον
 ἡμετέροις, ἀλλὰ σφι δόσαν λωτοῖο πάσασθαι.

cache sous d'épais nuages la terre et les ondes ; la nuit tout-à-coup tombe des cieux. Nos vaisseaux sont emportés au loin sans direction , et les voiles sont déchirées en lambeaux par la violence du vent ; nous les déposons dans les navires pour éviter la mort , et nous dirigeons aussitôt la flotte vers le plus prochain continent. Pendant deux jours et deux nuits nous restons sur cette rive , en nous rongant le cœur de douleurs et de tourments. Mais lorsque l'Aurore à la belle chevelure eut ramené le troisième jour , nous dressons les mâts , nous déployons les voiles , et remontons dans les vaisseaux , que guident le vent et les pilotes. J'espérais enfin arriver heureusement aux terres de la patrie , lorsqu'en doublant le cap Malée , Borée et les rapides courants de la mer me repoussent et m'éloignent de Cythère.

« Pendant neuf jours je fus emporté par les vents contraires sur la mer poissonneuse ; mais le dixième j'abordai dans le pays des Lotophages , qui se nourrissent de la fleur d'une plante. Nous descendons sur le rivage et nous puisons l'eau des fontaines ; mes compagnons ensuite prennent le repas près des navires. Quand nous avons achevé de manger et de boire , je résolus d'envoyer mes compagnons à la découverte , en choisissant deux d'entre eux ; le troisième qui les accompagnait était un héraut , pour s'informer quels peuples en ces lieux se nourrissaient des fruits de la terre. Ceux-ci donc étant partis se mêlèrent aux peuples lotophages ; mais les Lotophages ne méditèrent point la mort de nos compagnons , et leur

Τῶν δ' ὅστις λωτοῖο φάγοι μελιθεῖα καρπὸν,
 οὐκέτ' ἀπαγγεῖλαι πάλιν ἤθελεν, οὐδὲ νέεσθαι·
 ἀλλ' αὐτοῦ βούλοντο μετ' ἀνδράσι Λωτοφάγουςιν
 λωτὸν ἐρεπτόμενοι μενέμεν, νόστου τε λαθέσθαι.
 Τοὺς μὲν ἐγὼν ἐπὶ νῆας ἄγον κλαίοντας ἀνάγκη,
 νηυσὶ δ' ἐνὶ γλαφυρῇσιν ὑπὸ ζυγὰ δῆσα ἐρύσσας.
 Αὐτὰρ τοὺς ἄλλους κελόμην ἐρίφρας ἐταίρους
 σπερχομένους νηῶν ἐπιβαινέμεν ὠκείων,
 μή πώ τις λωτοῖο φαγὼν νόστωιο λάθηται.
 Οἱ δ' αἰψ' εἰσβαίνον, καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον,
 ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολὺν ἄλα τύπτον ἐρετμοῖς.

95

100

Ἔνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ.
 Κυκλώπων δ' ἐς γαῖαν ὑπερφιάλων, ἀθεμίστων,
 ἰχόμεθ', οἳ ῥα θεοῖσι πεποιθότες ἀθανάτοισιν,
 οὔτε φυτεύουσιν χερσὶν φυτὸν, οὔτ' ἀρόωσιν·
 ἀλλὰ τάγ' ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα πάντα φύονται,
 πυροὶ καὶ κριθαί, ἡδ' ἄμπελοι, αἵτε φέρουσιν
 οἶνον ἐριστάφυλον, καὶ σφιν Διὸς ὄμβρος ἀέξει.
 Τοῖσιν δ' οὔτ' ἀγοραὶ βουλευφόροι, οὔτε θέμιστες·
 ἀλλ' οἷγ' ὑψηλῶν ὀρέων ναίουσι κάρηνα
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι· θεμιστεύει δὲ ἕκαστος
 παίδων ἡδ' ἀλόχων, οὐδ' ἀλλήλων ἀλέγουσιν.

105

110

115

Νῆσος ἔπειτα λάχεια παρέκ λιμένος τετάνυσται
 γαίης Κυκλώπων, οὔτε σχεδὸν, οὔτ' ἀποτληοῦ,
 ὕλησ'· ἐν δ' αἶγες ἀπειρέσιαι γεγάσιν

donnèrent à goûter du lotos. Ceux d'entre eux qui mangeaient le doux fruit du lotos ne voulaient plus venir rendre compte du message ni retourner ; mais ils désiraient, au contraire, rester parmi les peuples lotophages, et, pour se nourrir du lotos, ils oubliaient le retour. Cependant je les contraignis de remonter en pleurant dans les navires, et je les attachai sur les bancs des rameurs. J'ordonne à l'instant à mes autres compagnons de monter sur les vaisseaux légers, de peur qu'eux-mêmes, en mangeant du lotos, n'oublissent aussi le retour. Ils montent aussitôt, se placent sur les bancs, et tous assis en ordre ils frappent de leurs rames la mer blanchissante.

« Loin de ces lieux nous recommençons à naviguer, le cœur navré de douleur. Nous arrivâmes ensuite dans le pays des violents Cyclopes, qui vivent sans lois, et qui se confiant aux dieux immortels, ne sèment aucune plante de leurs mains, et ne labourent pas ; mais là toutes choses poussent sans être semées ni cultivées, la pluie de Jupiter fait croître pour eux l'orge, le froment, et les vignes qui, chargées de grappes, donnent un vin délicieux. Ils n'ont point d'assemblées, ni pour tenir le conseil, ni pour rendre la justice ; mais ils vivent sur les sommets des montagnes, dans des grottes profondes ; chacun d'eux gouverne ses enfants et son épouse, ne prenant aucun soin les uns des autres.

« Vis-à-vis du port, ni trop près, ni trop loin du pays des Cyclopes, est une île de peu d'étendue, et couverte de forêts ; là naissent en foule des chèvres sau-

ἄγριαι· οὐ μὲν γὰρ πάτος ἀνθρώπων ἀπερύκει·
 οὐδὲ μιν εἰσοιχνεῦσι κυνηγέται, οἷτε καθ' ὕλην 130
 ἄλγεα πάσχουσιν, κορυφὰς ὄρέων ἐφέποντες.
 Οὐτ' ἄρα ποίμνησιν καταΐσχεται, οὔτ' ἀρότοισιν,
 ἀλλ' ἦγ' ἄσπαρτος καὶ ἀνήροτος ἤματα πάντα
 ἀνδρῶν χηρεύει, βόσκει δέ τε μηκάδας αἶγας.
 Οὐ γὰρ Κυκλώπεσσι νέες πάρα μιλοπάρηοι, 135
 οὐδ' ἄνδρες νηῶν ἐνὶ τέκτονες, οἳ κε κάμοιεν
 νῆας εὖσσελμους, αἳ κεν τελέοιεν ἕκαστα,
 ἄσπε' ἐπ' ἀνθρώπων ἰκνεύμεναι· οἶά τε πολλὰ
 ἄνδρες ἐπ' ἀλλήλους νηυσὶν περώωσι θάλασσαν·
 οἳ κέ σφιν καὶ νῆσον εὐκτιμένην ἐκάμοντο. 140
 Οὐ μὲν γάρ τι κακὴ γε, φέροι δέ κεν ὥρια πάντα·
 ἐν μὲν γὰρ λειμῶνες ἄλός πολιοῖο παρ' ὄχθας
 ὑδρηλοὶ, μαλακοί· μάλα κ' ἄφθιτοὶ ἄμπελοι εἶεν.
 Ἐν δ' ἄροσις λείη· μάλα κεν βαθὺ λήϊον αἰεὶ
 εἰς ὥρας ἀμῶφεν, ἐπεὶ μάλα πῖαρ ὕπ' οὐδας. 145
 Ἐν δὲ λιμὴν εὖορμος, ἔν' οὐ χρεὼ πείσματός ἐστιν,
 οὔτ' εὐνὰς βαλέειν, οὔτε πρυμνήσι' ἀνάψαι,
 ἀλλ' ἐπικέλσαντας μεῖναι χρόνον, εἰσόκε ναυτέων
 θυμὸς ἐποτρύνῃ, καὶ ἐπιπνεύσωσιν αἴηται.
 Αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος ῥέει ἀγλαὸν ὕδωρ, 150
 κρήνη ὑπὸ σπείους· περὶ δ' αἰγίροι πεφύασιν.
 Ἔνθα κατεπλέομεν, καὶ τις θεὸς ἡγεμόνευεν
 νύκτα δι' ὀρφναίην· οὐδὲ προῦφαίνετ' ἰδέσθαι·

vages; car les pas des hommes ne les mettent point en fuite; cette île n'est point visitée par les chasseurs, qui supportent tant de fatigues dans les bois en parcourant les sommets des montagnes. Elle n'est point habitée par des bergers ni par des laboureurs, mais privée d'hommes, elle reste toujours sans semence et sans culture, et nourrit seulement des chèvres bélantes. Car chez les Cyclopes il n'est point de navires aux proues de vermillon, chez eux point d'ouvriers qui construisent de larges vaisseaux, avec lesquels on accomplit chaque chose, et l'on visite les cités des peuples; tels sont les desseins nombreux qu'exécutent les hommes en traversant les mers; ainsi les Cyclopes auraient pu cultiver cette île et la rendre habitable. Elle n'est point stérile, et porterait des fruits en toute saison; là, sur le rivage de la mer blanchissante, s'étendent des prairies humides et touffues; les plants des vignes y seraient surtout d'une longue durée. Elle est d'un facile labourage; on y recueillerait dans la saison une moisson abondante, parce que le sol est gras et fertile. Cette île possède encore un port commode où jamais il n'est besoin de cordage, où l'on ne jette point l'ancre, où nul lien n'attache les navires, et quand ils abordent en ces lieux, ils y restent jusqu'à ce que les nautoniers desirent partir, et que les vents viennent à souffler. A l'extrémité de ce port coule une onde limpide, la fontaine est sous une grotte; tout autour s'élèvent des peupliers. C'est là que nous arrivâmes, et qu'un dieu nous conduisit durant la nuit obscure: nul objet ne frappait alors notre vue; un épais

ἀὴρ γὰρ παρὰ νηυσὶ βαθεῖ' ἦν, οὐδὲ σελήνη
 οὐρανὸς προὔφαινε· κατείχετο δὲ νεφέεσσιν. 145
 Ἔνθ' οὐτις τὴν νῆσον ἐσέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν·
 οὔτ' οὖν κύματα μακρὰ κυλινδόμενα προτὶ χέρσον
 εἰσίδομεν, πρὶν νῆας εὖσσελμούς ἐπικέλσαι.
 Κελσάσῃσι δὲ νηυσὶ καθείλομεν ἱστία πάντα,
 ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης· 150
 ἔνθα δ' ἀποβρίξαντες ἐμείναμεν Ἡῶ δῖαν.

Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 νῆσον θαυμάζοντες ἐδινεόμεσθα κατ' αὐτήν.
 Ὄρσαν δὲ Νύμφαι, κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,
 αἴγας ὀρεσκόους, ἵνα δειπνήσειαν ἐταῖροι. 155
 Αὐτίκα καμπύλα τόξα καὶ αἰγανέας δολιχαύλους
 εἰλόμεθ' ἐκ νηῶν, διὰ δὲ τρίχα κοσμηθέντες
 βάλλομεν· αἶψα δ' ἔδωκε θεὸς μενοεικέα θήρην.
 Νῆες μὲν μοι ἔποντο δώδεκα, ἐς δὲ ἐκάστην
 ἐννέα λάγχανον αἶγες· ἐμοὶ δὲ δέκ' ἔζελον οἴω. 160
 Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ, ἐς ἥλιον καταδύντα,
 ἤμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.
 Οὐ γάρ πω νηῶν ἐξέφθιτο οἶνος ἐρυθρὸς,
 ἀλλ' ἐνέην· πολλὸν γὰρ ἐν ἀμφοφορεῦσιν ἕκαστοι
 ἠφύσαμεν, Κικλόνων ἱερὸν πτολίεθρον ἐλόντες. 165
 Κυκλώπων δ' ἐς γαῖαν ἐλεύσομεν, ἐγγὺς ἐόντων,
 κακινὸν τ', αὐτῶν τε φθογγὴν, ὅτων τε καὶ αἰγῶν.
 Ἥμος δ' ἥελιος κατέδυ καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,

brouillard enveloppait nos vaisseaux, et la lune ne brillait pas dans les cieux; elle était cachée par les nuages. Aucun d'entre nous n'avait découvert cette île; même nous n'aperçûmes point les vagues énormes qui se roulaient sur le rivage, avant que d'être abordés sur nos larges navires. Dès qu'ils sont entrés, nous plions les voiles, puis nous descendons sur le bord de la mer, et là nous nous endormons en attendant le retour de l'aurore.

« Le lendemain, aux premiers rayons du jour, nous parcourons cette île, et nous en sommes ravis d'admiration. Alors les nymphes, filles du puissant Jupiter, nous envoient les chèvres des montagnes pour le repas de mes compagnons. Aussitôt nous apportons de nos vaisseaux les arcs recourbés, les longs javelots, et, partagés en trois bandes, nous lançons nos traits; bientôt un dieu nous accorde en peu de temps une chasse abondante. Douze vaisseaux m'avaient suivi; chacun d'eux obtint neuf chèvres en partage; mes compagnons en choisirent dix pour moi seul. Pendant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous savourons les mets abondants et le vin délectable. Le vin de nos navires n'était point épuisé, mais il en restait encore; car nous en puisâmes une grande quantité dans nos urnes quand nous ravageâmes la ville des Ciciens. Cependant nous découvrions à peu de distance la fumée qui s'élevait dans le pays des Cyclopes, et nous entendions leurs voix mêlées aux bêlements des chèvres et des brebis. Quand le soleil eut terminé sa carrière, et que vinrent les ténèbres du soir, nous nous

δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.

Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
καὶ τότε ἔγων ἀγορὴν θέμενος, μετὰ πᾶσιν ἔειπον·

170

« Ἄλλοι μὲν νῦν μίμνεντ', ἐμοὶ ἐρίηρες ἐταῖροι·
αὐτὰρ ἐγὼ, σὺν νηϊ τ' ἐμῇ καὶ ἐμοῖς ἐτάροισιν
Ἰλίων, τῶνδ' ἀνδρῶν πειρήσομαι, οἵτινές εἰσιν·
ἧ ῥ' οἷγ' ὕβρισταί τε καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι,
ἧὲ φιλόξεinoι, καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεουδής. »

175

Ὡς εἰπὼν, ἀνὰ νηὸς ἔβην, ἐκέλευσα δ' ἐταίρους
αὐτούς τ' ἀμβαίνειν, ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.

Οἱ δ' αἰψ' εἰσβαῖνον, καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον,
ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολὺν ἄλα τύπτον ἑρετμοῖς.

180

Ἄλλ' ὅτε δὴ τὸν χῶρον ἀφικόμεθ' ἐγγὺς ἐόντα,
ἔνθα δ' ἐπ' ἐσχατιῇ σπέος εἶδομεν, ἄγχι θαλάσσης,
ὑψηλὸν, δάφνησι κατηρεφές· ἔνθα δὲ πολλὰ
μῆλ', οἷές τε καὶ αἶγες ἰαύεσκον· περὶ δ' αὐλὴ
ὑψηλὴ δέδμητο κατωρυχέεσσι λίθοισιν,

185

μακρῆσιν τε πίτυσιν, ἰδὲ δρυσὶν ὑψικόμοισιν.

Ἔνθα δ' ἀνὴρ ἐνίαυς πελώριος, ὃς ῥά τε μῆλα
οἶος ποιμαίνεσκεν ἀπόπροθεν· οὐδὲ μετ' ἄλλους
πωλεῖτ', ἀλλ' ἀπάνευθεν ἐὼν ἀθεμίστια ἤδη.

Καὶ γὰρ θαῦμ' ἐτέτυκτο πελώριον, οὐδὲ ἐώκει
ἀνδρὶ γε σιτοφάγῳ, ἀλλὰ ρίψ ὕληνεντι

190

ὑψηλῶν ὀρέων, ὃ τε φαίνεται οἷον ἀπ' ἄλλων.

Δὴ τότε τοὺς ἄλλους κελόμην ἐρίηρας ἐταίρους
αὐτοῦ πὰρ νηϊ τε μένειν, καὶ νῆα ἔρυσθαι·

couchâmes sur le rivage de la mer. Dès le retour de la brillante aurore, je rassemble tous les miens, et leur dis :

« Restez en ces lieux, ô mes compagnons fidèles ; moi cependant, avec ceux qui montent mon navire, j'irai m'informer quels sont ces hommes ; s'ils sont cruels, sauvages, sans justice, ou s'ils sont hospitaliers, et si leur ame respecte les dieux. »

« En achevant ces mots, je monte dans le vaisseau, j'ordonne à mes compagnons de me suivre, et de délier les cordages. Aussitôt ils montent dans le navire, se placent sur les bancs, et tous, assis en ordre, ils frappent de leurs rames la mer blanchissante. Lorsque nous touchons au pays dont nous étions si près, nous apercevons à l'extrémité du port, près de la mer, une grotte élevée, ombragée de lauriers ; là reposaient de nombreux troupeaux de chèvres et de brebis ; la cour était fermée par une enceinte de rochers enfoncés dans la terre, par de grands pins et des chênes à la haute chevelure. C'est là que demeurait un homme énorme, qui, seul, faisait paître au loin ses troupeaux ; il ne fréquentait point les autres Cyclopes, mais toujours à l'écart, il ne connaissait que la violence. C'était un monstre horrible, non semblable à l'homme qui se nourrit de blé, mais au sommet boisé des hautes montagnes, il paraissait au-dessus de tous les autres.

« Je dis à mes compagnons de rester dans le navire pour le garder ; seulement, en choisissant douze

αὐτὰρ ἐγὼ κρίνας ἐτάρων δυοκαίδεκ' ἀρίστους
 βῆν· ἀτὰρ αἶγεον ἀσκὸν ἔχον μέλανος οἴνοιο,
 ἡδέος, ὃν μοι ἔδωκε Μάρων, Εὐάνθεος υἱός,
 ἱρεὺς Ἀπόλλωνος, ὃς Ἰσμαρον ἀμφιβεβήκει,
 οὔνεκά μιν σὺν παιδί περισχόμεθ' ἡδὲ γυναικὶ
 ἀζόμενοι· ὥκει γὰρ ἐν ἄλσει δενδρήεντι
 Φοῖβου Ἀπόλλωνος. Ὁ δέ μοι πόρεν ἀγλαὰ δῶρα·
 χρυσοῦ μέν μοι δῶκ' εὐεργέος ἐπτά τάλαντα·
 δῶκε δέ μοι κρητῆρα πανάργυρον, αὐτὰρ ἔπειτα
 οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσι δυώδεκα παῖσιν ἀφύσσας
 ἡδύν, ἀκηράσιον, θεῖον πότόν· Οὐδέ τις αὐτὸν
 ἡείδῃ δμῶν, οὐδ' ἀμφιπόλων ἐνὶ οἴκῳ,
 ἀλλ' αὐτὸς, ἄλοχός τε φίλη, ταμὴν τε μὲν οἴη.
 Τὸν δ' ὅτε πίνοιεν μελιηδέα οἶνον ἐρυθρόν,
 ἐν δέπας ἐμπλήσας, ὕδατος ἀνὰ εἴκοσι μέτρα
 χεῦ· ὁδμὴ δ' ἡδεῖα ἀπὸ κρητῆρος ὀδῶδαι,
 θεσπεσίη· τότε ἂν οὗτοι ἀποσγέσθαι φίλον ᾔεν.
 Τοῦ φέρον ἐμπλήσας ἀσκὸν μέγαν· ἐν δὲ καὶ ἦια
 κωρύκῳ· αὐτίκα γάρ μοι οἶσατο θυμὸς ἀγῆνωρ,
 ἄνδρ' ἐπελεύσεσθαι, μεγάλην ἐπιειμένον ἀλκὴν,
 ἄγριον, οὔτε δίκας εὖ εἰδότα, οὔτε θέμιστας.

Καρπαλίμως δ' εἰς ἄντρον ἀφικόμεθ', οὐδέ μιν ἔνδον
 εὕρομεν, ἀλλ' ἐνόμειε νομὸν χάτα πίονα μῆλα.
 Ἐλθόντες δ' εἰς ἄντρον ἐθηεύμεσθα ἕκαστα·
 ταρσοὶ μὲν τυρῶν βρῖθον, στείνοντο δὲ σηκοὶ
 ἀρνῶν ἡδ' ἐρίφων· διακεκρίμεναι δὲ ἕκασται

196

200

205

210

215

220

des plus vaillants, je m'éloignai ; je pris cependant une outre de peau de chèvre remplie d'un vin délicieux, que me donna Maron, fils d'Évanthée, prêtre d'Apollon, demeurant dans la ville d'Ismare, parce que, pleins de respect, nous le protégeâmes, lui, sa femme et ses enfants ; il habitait le bois sacré du brillant Apollon. Il me combla de présents magnifiques ; il me donna sept talents d'un or choisi, puis une coupe toute d'argent, et remplit ensuite douze urnes d'un vin délectable et pur, breuvage divin. Nul dans sa maison, ni ses esclaves, ni ses serviteurs, ne connaissait ce vin, mais lui seul, sa femme, et l'intendante du palais. Lorsqu'il buvait de cette liqueur délicieuse et colorée, ne remplissant qu'une coupe, il la versait sur vingt mesures d'eau, du cratère alors s'exhalait un suave et divin parfum ; nul ne pouvait résister à ce charme. J'emportai donc cette outre pleine, et dans un sac de cuir je mis des provisions ; car déjà je pensais au fond de mon cœur que je rencontrerais un homme d'une force immense, un cruel, qui ne connaissait ni la justice ni les lois.

« Bientôt nous arrivons à son antre, nous ne l'y trouvons point ; il avait conduit aux pâturages ses gras troupeaux. Alors, pénétrant dans la caverne, nous admirons chaque chose : les paniers de jonc étaient chargés de fromages, les chevreaux et les agneaux remplissaient la bergerie ; mais ils étaient séparés dans différentes enceintes ; d'abord ceux qui

ἔρχατο· χωρὶς μὲν πρόγονοι, χωρὶς δὲ μέτασσαι,
χωρὶς δ' αὐτῷ ἔρσαι· ναῖον δ' ὀρῶ ἄγγεα πάντα,
γαυλοί τε σκαφίδες τε, τετυγμένα, τοῖς ἐνάμελγεν.
Ἔνθ' ἐμὲ μὲν πρότισθ' ἔταροι λίσσοντ' ἐπέεσσιν,
τυρῶν αἰνυμένους ἰέναι πάλιν· αὐτὰρ ἔπειτα 225
καρπαλίμως ἐπὶ νῆα θοὴν ἐρίφους τε καὶ ἄρνας
σηκῶν ἐξελάσαντας, ἐπιπλεῖν ἄλμυρὸν ὕδωρ·
ἀλλ' ἐγὼ οὐ πιθόμην (ἦ τ' ἂν πολὺ κέρδιον ἦεν),
ὄφρ' αὐτόν τε ἴδοιμι, καὶ εἴ μοι ξείνια δοίῃ·
οὐδ' ἄρ' ἔμελλ' ἐτάροισι φανεῖς ἐρατεινὸς ἔσσεσθαι. 230

Ἔνθα δὲ πῦρ κείαντες ἐθύσαμεν, ἡδὲ καὶ αὐτοὶ
τυρῶν αἰνύμενοι φάγομεν· μένομέν τέ μιν ἔνδον
ῥιμενοι, ἕως ἐπῆλθε νέμων. Φέρε δ' ὄβριμον ἄχθος
ὕλης ἀζαλέης, ἵνα οἱ ποτιδόρπιον εἴη.
Ἔκτοσθεν δ' ἄντροιο βαλὼν ὀρυμαγδὸν ἔθηκεν· 235
ἡμεῖς δὲ δείσαντες ἀπὸ σσύμεθ' ἐς μυχὸν ἄντρου.
Αὐτὰρ ὅγ' εἰς εὐρὺ σπέος ἤλασε πίονα μῆλα,
πάντα μάλ', ὅσος ἤμελγε, τὰ δ' ἄρσενά λειπε θυρήφιν,
ἄρνειούς τε τράγους τε, βαθείης ἔκτοθεν αὐλῆς.
Αὐτὰρ ἔπειτ' ἐπέθηκε θυρεὸν μέγαν ὑψόσ' αἰέρας, 240
ὄβριμον· οὐκ ἂν τόνγε δύω καὶ εἴκοσ' ἄμαξαι
ἐσθλαί, τετράκυκλοι, ἀπ' οὐδεὸς ὀχλίσσειαν,
τόσσην ἡλίβατον πέτρην ἐπέθηκε θυρήφιν.
Ἐζόμενος δ' ἤμελγεν οἷς καὶ μηχανάδας αἶγας,
πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἐμβρυον ἤκεν ἐκάστη. 245

naquirent les premiers, puis les moins grands, enfin ceux qui ne venaient que de naître; tous les vases, ceux qui contenaient le petit-lait, les terrines et les bassines où le Cyclope trayait ses troupeaux, étaient rangés en ordre. Mes compagnons me suppliaient de prendre quelques fromages, et de retourner; ils m'exhortaient d'enlever promptement des chèvres, des brebis, de les conduire dans le navire, et de franchir l'onde amère: je ne me laissai point persuader (c'était pourtant le parti le plus sage), parce que je voulais voir le Cyclope, et savoir s'il m'accorderait les dons de l'hospitalité; mais sa présence ne devait pas être heureuse à mes compagnons.

«Ayant allumé le feu, nous faisons les sacrifices, puis ayant pris quelques fromages, nous les mangeons; et, restant assis dans l'intérieur de la caverne, nous attendîmes jusqu'au moment où le Cyclope arriva des champs. Il portait un énorme fardeau de bois desséché pour apprêter son repas. Il le jette en dehors de la caverne, et sa chute produisit un grand bruit; épouvantés, nous fuyons jusqu'au fond de l'ancre. Alors il fait entrer dans cette large grotte ses troupeaux, tous ceux du moins qu'il veut traire, et laisse les mâles à l'entrée, les boucs et les beliers restent en dehors de la vaste cour. Cependant, pour fermer sa demeure, il soulève un énorme rocher; vingt-deux forts chariots à quatre roues n'auraient pu l'arracher du sol, tant était immense cette pierre qu'il place à l'entrée de la cour. S'étant assis, il traite avec le plus grand soin ses brebis, ses chèvres bélantes, et rend

Αὐτίκα δ' ἤμισυ μὲν θρέψας λευκοῖο γάλακτος,
 πλεκτοῖς ἐν ταλάροισιν ἀμνησάμενος κατέθηκεν·
 ἤμισυ δ' αὖτ' ἔστησεν ἐν ἄγγεσιν, ὅφρα οἱ εἴη
 πίνειν αἰνυμένῳ, καὶ οἱ ποτιδόρπιον εἴη.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ σπεῦσε πονησάμενος τὰ ἅ ἔργα,
 καὶ τότε πῦρ ἀνέκαιε, καὶ εἰσίδεν, εἶρετο δ' ἡμέας·

“ὦ ξεῖνοι, τίνες ἐστέ; πόθεν πλεῖθ' ὑγρὰ κέλευθα;
 ἥ τι κατὰ πρῆξιν, ἥ μαψιδίως ἀλάλησθε,
 οἶά τε λῆιστῆρες, ὑπεῖρ ἄλλα, τοίτ' ἀλώωνται
 ψυχὰς παρθέμοι, κακὸν ἄλλοδαποῖσι φέροντες;”

ὧς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,
 δεισάντων φθόγγον τε βαρὺν, αὐτόν τε πέλωρον.
 Ἀλλὰ καὶ ὥς μιν ἔπεσιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

“Ἡμεῖς τοι Τροίηθεν ἀποπλαγχθέντες Ἀχαιοὶ
 παντοίοις ἀνέμοισιν ὑπὲρ μέγα λαῖτμα θαλάσσης,
 οἴκαδε ἰέμενοι, ἄλλην ὁδὸν, ἄλλα κέλευθα
 ἤλθομεν· οὕτω που Ζεὺς ἤθελε μητίσασθαι.

Λαοὶ δ' Ἀτρεΐδew Ἀγαμέμνονος εὐχόμεθ' εἶναι,
 τοῦ δὴ νῦν γε μέγιστον ὑπουράνιον κλέος ἐστίν·
 τόσσην γὰρ διέπερσε πόλιν, καὶ ἀπώλεσε λαοὺς
 πολλοὺς· ἡμεῖς δ' αὖτε κιχανόμενοι τὰ σὰ γούνα
 ἰκόμεθ', εἴ τι πόροις ξεινήϊον, ἥ καὶ ἄλλως
 δοίης δωτίνην, ἥ τε ξείνων θέμις ἐστίν.

Ἀλλ' αἰδεῖο, φέριστε, θεοὺς· ἰκέται δέ τοι εἰμεν.
 Ζεὺς δ' ἐπιτιμῆτ' ἰκετᾶν τε ξείνων τε
 ξείνιος, ὃς ξείνοισιν ἅμ' αἰδοίοισιν ὀπηδεῖ.”

ensuite les agneaux à leurs mères. Puis laissant cailler la moitié de ce lait, il le dépose dans des corbeilles tressées avec soin, et met l'autre moitié dans des vases pour se désaltérer et pour être son repas du soir. Après avoir en toute hâte terminé ces apprêts, il allume alors du feu, nous aperçoit, et nous dit :

« Étrangers, qui donc êtes-vous ? D'où venez-vous à travers les plaines humides ? Est-ce pour votre négoce, ou sans dessein errez-vous comme des pirates qui parcourent les mers en exposant leur vie, et portant le ravage chez les étrangers ? »

« Il dit ; nos cœurs sont brisés, nous frémissons de cette voix formidable et de cet affreux colosse. Moi cependant je lui réponds en ces mots :

« Nous sommes des Grecs qui depuis notre départ d'Ilion, emportés par les vents contraires, avons parcouru la vaste étendue de la mer, et quoique desirieux de notre patrie, nous arrivons ici détournés de notre route, et suivant d'autres sentiers ; ainsi l'a voulu Jupiter. Nous nous glorifions d'être les soldats d'Agamemnon, fils d'Atrée, dont aujourd'hui la gloire est immense sous la voûte des cieux, tant est grande la ville qu'il a renversée, et nombreux les peuples qu'il a vaincus ; nous, cependant, venons embrasser vos genoux, afin que vous nous donniez le présent d'hospitalité, du moins que vous nous accordiez quelque subsistance, comme il est juste de l'offrir aux étrangers. Puissant héros, respectez les dieux ; nous sommes vos suppliants. Jupiter hospitalier est le vengeur des suppliants et des hôtes ; il accompagne les étrangers qui sont dignes de respects. »

Ως ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμείβετο νηλεῖ θυμῷ·

«Νήπιός εἰς, ὦ ξεῖν', ἡ τηλόθεν εἰληλουθας,

ὃς με θεοὺς κέλεαι ἢ δειδίμεν ἢ ἀλέασθαι.

Οὐ γὰρ Κύκλωπες Διὸς αἰγιόχου ἀλέγουσιν,

275

οὐδὲ θεῶν μακάρων, ἐπειὴ πολὺ φέρτεροί εἰμεν.

Οὐδ' ἂν ἐγὼ Διὸς ἔχθος ἀλευάμενος πεφιδοίμην

οὔτε σεῦ, οὔθ' ἐτάρων, εἰ μὴ θυμός με καλεῦει.

ἀλλὰ μοι εἴφ' ὅπη ἔσχες ἰὼν εὐεργέα νῆα,

ἣ που ἐπ' ἐσχατίῃς, ἣ καὶ σχεδὸν, ὄφρα δαείω.»

280

Ως φάτο πειραῶν· ἐμέ δ' οὐ λάθην εἰδότα πολλά·

ἀλλὰ μιν ἄψορβον προσέφην δολίοις ἐπέεσσιν·

«Νέα μὲν μοι κατέαξε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,

πρὸς πέτρῃσι βαλὼν, ὑμῆς ἐπὶ πείρασι γαίης

ἄκρῃ προσπελάσας, ἄνεμος δ' ἐκ πόντου ἔνεικεν·

285

αὐτὰρ ἐγὼ σὺν τοῖσδε ὑπέκφυγον αἰπὺν ὄλεθρον.»

Ως ἐφάμην· ὁ δέ μ' οὐδὲν ἀμείβετο νηλεῖ θυμῷ·

ἀλλ' ὄγ' ἀναΐξας ἐτάροις ἐπὶ χεῖρας ἱάλλεν,

σὺν δὲ δύω μάρψας, ὥστε σκύλακας, ποτὶ γαίῃ

κόπτ'· ἐκ δ' ἐγκέφαλος χαμάδις ῥέε, δεῦε δὲ γαῖαν.

290

Τοὺς δὲ διαμελεῖστί ταμῶν ὠπλίσσατο δόρπον,

ἥσθιε δ', ὥστε λέων ὀρεσίτροφος, οὐδ' ἀπέλειπεν

ἐγκατά τε σάρκας τε καὶ ὀστέα μυελόνετα.

Ἡμεῖς δὲ κλαίοντες ἀνεσχεθόμεν Διὶ χεῖρας,

σχέτλια ἔργ' ὀρώωντες· ἀμνηχανίῃ δ' ἔχε θυμόν.

295

« Telles furent mes paroles ; mais lui , sans pitié , me répond aussitôt :

« Étranger , tu perds la raison , ou tu viens de loin , toi qui m'ordonnes de craindre et de respecter les dieux. Les Cyclopes ne s'inquiètent point de Jupiter , ni de tous les immortels ; nous sommes plus puissants que les dieux fortunés. Pour éviter le courroux de Jupiter , je n'épargnerai ni toi , ni tes compagnons , si tel n'est point mon desir. Mais dis-moi maintenant où tu laissas ton navire ; apprend-moi s'il est à l'extrémité de l'île , ou près d'ici , pour que je le sache. »

« C'est ainsi qu'il me parlait en m'éprouvant ; mais je n'oubliai point mes nombreuses ruses ; je lui répondis à mon tour par ces paroles trompeuses :

« Le puissant Neptune a brisé mon navire , en le jetant contre un rocher , au moment où j'allais toucher le promontoire qui s'élève sur les bords de votre île , et le vent , sur les flots , en a dispersé les débris ; moi seul avec ces compagnons avons évité le trépas. »

« Je parlais ainsi ; le cruel ne répond point à ce discours ; mais s'élançant , il porte ses mains sur mes compagnons , en saisit deux , et les écrase contre la pierre , comme de jeunes faons ; leur cervelle coule à terre , elle inonde le sol. Alors divisant les membres palpitants , il prépare son repas , et mange , semblable au lion des montagnes , sans laisser aucun vestige ni de la chair , ni des entrailles , ni des os remplis de moelle. A la vue de ces horribles forfaits , nous élevons en pleurant les mains vers Jupiter , et le désespoir s'empare de nos âmes. Quand le Cyclope a rempli son

Αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωψ μεγάλην ἐμπλήσατο νηδὺν,
ἀνδρόμεα κρέ' ἔδων, καὶ ἐπ' ἄκρητον γάλα πίνων,
καῖτ' ἔντοσθ' ἄντροιο τανυσσάμενος διὰ μήλων.

Τὸν μὲν ἐγὼ βούλευσα κατὰ μεγαλήτορα θυμὸν,
ἄσσον ἰὼν, ξίφος ὅξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,
οὐτάμεναι πρὸς στήθος, ὅθι φρένες ἦπαρ ἔχουσιν,
χεῖρ' ἐπιμασσάμενος· ἕτερος δέ με θυμὸς ἔρυκεν.
Αὐτοῦ γάρ κε καὶ ἄμμες ἀπωλόμεθ' αἰπὺν ὀλεθρον·
οὐ γάρ κεν δυνάμεσθα θυράων ὑψηλάων

309

χερσὶν ἀπώσασθαι λίθον ὄβριμον, ὃν προσέθηκεν.
Ὡς τότε μὲν στενάχοντες ἐμείναμεν ἦ ὦ δῖαν.

308

Ἥμος δ' ἡριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
καὶ τότε πῦρ ἀνέκαιε, καὶ ἡμελγε κλυτὰ μῆλα,
πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἐμβρυον ἦκεν ἐκάστῃ.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ σπεῦσε πονησάμενος τὰ ἅ ἔργα,
σὺν δ' ὅγε δ' αὐτε δὺ μάργας ὠπλίσσατο δεῖπνον.

310

Δειπνήσας δ' ἄντρου ἐξήλασε πίονα μῆλα,
ῥηϊδίως ἀφελὼν θυρεὸν μέγαν· αὐτὰρ ἔπειτα
ἄψ ἐπέθηχ', ὥσεί τε φαρέτρῃ πῶμ' ἐπιθείη·
πολλῇ δὲ ροίζῳ πρὸς ὄρος τρέπε πίονα μῆλα
Κύκλωψ. Αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμεν κακὰ βυσσοδομεύων,
εἴ πως τισαίμην, δοίη δέ μοι εὖχος Ἀθήνη.

315

Ἦδε δέ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή.
Κύκλωπος γὰρ ἔκειτο μέγα ῥόπαλον παρὰ σηκῷ,
χλωρὸν, ἐλατνεον, τὸ μὲν ἔκταμεν, ὄφρα φοροίη
αὐανθέν· τὸ μὲν ἄμμες εἵσκομεν εἰσορόωντες,

321

vaste corps, en dévorant la chair humaine, il boit un lait pur, et se couche dans la caverne, étendu parmi ses troupeaux. Moi, cependant, je voulais en mon cœur magnanime, m'approchant de ce monstre, et tirant le glaive que je portais à mon côté, le frapper dans le sein, à l'endroit où les muscles retiennent le foie, et le terrasser de ma main; mais une autre pensée m'arrêta. Nous périssions là d'une mort affreuse; car avec nos bras nous ne pouvions enlever l'énorme pierre qu'il avait placée devant la porte. Nous attendîmes donc en soupirant le retour de la divine Aurore.

« Le lendemain, aux premiers rayons du jour, le Cyclope allume du feu, trait ses superbes troupeaux, dispose tout avec ordre, et rend ensuite les agneaux à leurs mères. Après avoir en grande hâte terminé ces apprêts, saisissant de nouveau deux de mes compagnons, il en fait son repas. Ce repas achevé, le monstre chasse hors de l'ancre ses grasses brebis, en enlevant sans effort la porte immense; puis il la replace comme il aurait placé le couvercle d'un carquois. Le Cyclope alors, au son d'un long sifflement, conduit ses grasses brebis sur la montagne. Moi cependant j'étais resté, méditant d'affreux desseins, afin de me venger, si Minerve m'en accordait la gloire. Voici le parti qui, dans mon ame, me sembla le meilleur. Le Cyclope, au fond de l'étable, avait placé l'énorme branche d'un verdoyant olivier, qu'il avait coupée pour s'en servir quand elle serait desséchée; nous la comparions au mât d'un large et pesant navire

ὅσπον θ' ἰστὸν νηὸς εἰκοσόροιο μελάνης,
 φορτίδος, εὐρείης, ἥτ' ἐκπεράα μέγα λαῖτμα·
 τόσπον ἔην μῆκος, τόσπον πάχος εἰσοράσθαι.
 Τοῦ μὲν ὅσον τ' ὄργυιαν ἐγὼν ἀπέκυψα παραστάς,
 καὶ παρέθηχ' ἐτάροισιν, ἀποξῦναι δ' ἐκέλευσα·
 οἱ δ' ὀμαλὸν ποίησαν· ἐγὼ δὲ θόωσα παραστάς
 ἄκρον, ἄφαρ δὲ λαβὼν ἐπυράκτεον ἐν πυρὶ κτλέω.
 Καὶ τὸ μὲν εὖ κατέθηκα κατακρύψας ὑπὸ κόπρῳ,
 ἣ βα κατὰ σπείους κέχυτο μέγαλ' ἥλιθα πολλή.
 Αὐτὰρ τοὺς ἄλλους κλήρω πεπαλάχθαι ἄνωγον,
 ὅστις τολμήσειεν ἐμοὶ σὺν μυχλὸν αἰέρας,
 τρίψαι ἐν ὀφθαλμῷ, ὅτε τὸν γλυκὺς ὕπνος ἰκάνοι.
 Οἱ δ' ἔλαχον, τοὺς ἄν κε καὶ ἤθελον αὐτὸς ἐλίσθαι,
 τέσσαρες· αὐτὰρ ἐγὼ πέμπτος μετὰ τοῖσιν ἐλέγμην.
 Ἐσπέριος δ' ἦλθεν καλλίτριχα μῆλα νομεύων·
 αὐτίκα δ' εἰς εὐρὺ σπέος ἤλασε πύνα μῆλα,
 πάντα μάλ', οὐδέ τι λείπε βαθείης ἔκτεθεν αὐλῆς,
 ἥ τοι οἰσάμενος, ἥ καὶ θεὸς ὧς ἐκέλευσεν.
 Αὐτὰρ ἔπειτ' ἐπέθηκε θυρεὸν μέγαν ὑψόσ' αἰέρας,
 ἐζόμενος δ' ἤμελγεν δις καὶ μηκάδας αἰγας,
 πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἔμβρυον ἵκεν ἐκάστη.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δὴ σπεῦσε πονησάμενος τὰ ἅ ἔργα,
 σὺν δ' ὄγε δ' αὐτὲ δὴ μάρψας ὠπλίσσατο δόρπον.
 Καὶ τότε γὰρ Κύκλωπα προσηύδων ἄγχι παραστάς,
 κισσὺβιον μετὰ χερσὶν ἔχων μέλανος οἴνοιο·
 «Κύκλωψ, τῆ, πίε οἶνον, ἐπεὶ φάγες ἀνδρόμεια κρέα·

225

230

335

340

345

de vingt rames qui doit un jour sillonner les vastes ondes ; telle nous apparut et sa grosseur et sa hauteur. J'en coupe environ trois coudées, puis je donne cette branche à mes compagnons, et leur commande de la dégrossir ; ceux-ci la rendirent très-unie ; j'en aiguise aussitôt la pointe, et pour la durcir je la passe à la flamme étincelante. Alors je la dépose avec soin, et la cache sous un grand tas de fumier, qui fut avec abondance amoncelé dans la bergerie. J'ordonne ensuite à mes compagnons de tirer au sort ceux qui d'entre eux oseront avec moi plonger ce pieu dans l'œil du Cyclope quand il goûtera le doux sommeil. Les quatre que désigne le sort, moi-même j'aurais voulu les choisir ; je faisais le cinquième avec eux. Vers le soir, il revient conduisant ses brebis à la toison éclatante ; il pousse dans l'intérieur ses gras troupeaux, ils entrent tous, et le Cyclope n'en laisse aucun en dehors de la cour, soit que lui-même en eût conçu le dessein, soit qu'un dieu l'eût ainsi voulu. Puis en la soulevant, il replace la porte immense, et s'étant assis, il traite ses brebis, ses chèvres bêlantes, dispose tout avec ordre, et rend ensuite les agneaux à leurs mères. Après avoir en grande hâte terminé ces apprêts, saisissant de nouveau deux de mes compagnons, il en fait son repas. En ce moment je m'approche de lui, tenant dans mes mains une écuelle de lierre remplie d'un vin délicieux, et je lui dis :

« Cyclope, tenez, buvez de ce vin, après avoir mangé de la chair humaine ; afin que vous sachiez quel

ὄφρ' εἰδῆς, οἶόν τι ποτὸν τόδε νηῦς ἐκακεύθει
 ἡμέτερη· σοὶ δ' αὖ λοιβὴν φέρον, εἴ μ' ἐλεήσας
 οἴκαδε πέμψειας· σὺ δὲ μαίνεαι οὐκέτ' ἀνεκτῶς, 350
 σχέτλιε; Πῶς κέν τίς σε καὶ ὕστερον ἄλλος ἵκοιτο
 ἀνθρώπων πολέων; ἐπεὶ οὐ κατὰ μοῖραν ἔρεξας.»

Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ δέκτο καὶ ἔκπιεν· ἦσατο δ' αἰνῶς
 ἡδὺ ποτὸν πίνων, καί μ' ἤτεε δεύτερον αὐτίς·

«Δός μοι ἔτι πρόφρων, καί μοι τεὸν οὔνομα εἰπέ 355
 αὐτίκα νῦν, ἵνα τοι δῶ ξείνιον, ᾧ κε σὺ χαίρης.
 Καὶ γὰρ Κυκλώπεσσι φέρει ζείδωρος ἄρουρα
 οἶνον ἐριστάφυλον, καὶ σφιν Διὸς ὄμβρος ἀέξει·
 ἀλλὰ τόδ' ἀμβροσίης καὶ νέκταρός ἐστιν ἀπορρώξ.»

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ οἱ αὐτίς ἐγὼ πόρον αἶθοπα οἶνον· 360
 τρίς μὲν ἔδωκα φέρων, τρίς δ' ἔκπιεν ἀφραδίῃσιν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωπα περὶ φρένας ἤλυθεν οἶνος,
 καὶ τότε δὴ μιν ἔπεσσι προσσηύδων μελιχίουςιν·

«Κύκλωψ, εἰρωτᾶς μ' ὄνομα κλυτόν· αὐτὰρ ἐγὼ τοι
 ἐξερέω· σὺ δέ μοι δὸς ξείνιον, ὥσπερ ὑπέστης. 365
 Οὔτις ἔμοιγ' ὄνομα· Οὔτιν' δέ με κικλήσκουσιν·
 μήτηρ ἡδὲ πατήρ, ἡδ' ἄλλοι πάντες ἐταῖροι.»

Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμείβετο νηλεῖ θυμῷ·

«Οὔτιν' ἐγὼ πύματον ἔδομαι μετὰ οἷς ἐτάροισιν,
 τοὺς δ' ἄλλους πρόσθεν· τὸ δέ τοι ξεινήϊον ἔσται.» 370

breuvage j'avais caché dans mon navire; je vous en apporte comme une libation, dans l'espoir que, prenant pitié de moi, vous me renverrez dans ma patrie; vos fureurs n'ont-elles donc point de mesure, insensé? Qui désormais parmi les hommes voudra venir en ces lieux? vous agissez contre toute justice. »

« C'est ainsi que je parlais; lui prend la coupe et boit; il goûte un vif plaisir en savourant ce doux breuvage, et m'en demande une seconde fois :

« Pour moi bienveillant, verse encore, et maintenant dis-moi tout de suite quel est ton nom, afin que je te donne un présent d'hospitalité qui te réjouisse. La terre féconde produit aux Cyclopes la vigne et ses belles grappes que fait croître pour eux la pluie de Jupiter; mais ce breuvage est une émanation du nectar et de l'ambroisie. »

« Il dit; aussitôt je lui verse de cette liqueur étincelante; trois fois j'en donne au Cyclope, et trois fois il en boit sans mesure. Cependant aussitôt que le vin s'est emparé de ses esprits, je lui dis ces douces paroles :

« Cyclope, vous me demandez mon nom; je vais vous le dire; mais vous, donnez-moi le présent d'hospitalité, comme vous l'avez promis : mon nom est Personne; c'est Personne que m'appellent mon père, ma mère, et tous mes compagnons. »

« Telles furent mes paroles; mais lui me répond avec la même férocité :

« Personne, je te mangerai le dernier, après tes compagnons, les autres périront auparavant; tel sera pour toi le présent d'hospitalité. »

Ἡ, καὶ ἀνακλινθεὶς πέσεν ὑπτιος· αὐτὰρ ἔπειτα
 καῖτ' ἀποδογμώσας παχὺν αὐχένα· καὶ δέ μιν ὕπνος
 ἦρει πανδαμάτωρ· φάρυγος δ' ἐξέσσυτο οἶνος,
 ψωμοὶ τ' ἀνδρόμεροι· ὁ δ' ἐρεύγετο οἶνοβαρείων.
 Καὶ τότε ἔγὼ τὸν μοχλὸν ὑπὸ σποδοῦ ἤλασα πολλῆς, 375
 εἴως θερμαίνοιτο· ἐπεσσί τε πάντας ἐταῖρους
 θάρσυνον, μή τις μοι ὑποδδείσας ἀναδύη.
 Ἀλλ' ὅτε δὴ τάχ' ὁ μοχλὸς ἐλάϊνος ἐν πυρὶ μέλλεν
 ἄψεσθαι, χλωρὸς περ ἐὼν, διεφαίνετο δ' αἰνῶς,
 καὶ τότε ἔγὼν ἄσσον φέρον ἐκ πυρὸς, ἀμφὶ δ' ἐταῖροι 380
 ἴσταντ'· αὐτὰρ θάρσος ἐνέπνευσεν μέγα δαίμων.
 Οἱ μὲν, μοχλὸν ἐλόντες ἐλάϊνον, ὅξυν ἐπ' ἄκρῳ,
 ὀφθαλμῷ ἐνέρεισαν· ἐγὼ δ', ἐφύπερθεν ἀερόεις,
 δίνεον. Ὡς ὅτε τις τρυπῷ δόρυ νηῖον ἀνὴρ
 τρυπάνῳ, οἱ δέ τ' ἔνερθεν ὑποσσεύουσιν ἱμάντι 385
 ἀψάμενοι ἐκάτερθε, τὸ δὲ τρέχει ἐμμενὲς αἰεὶ·
 ὥς τοῦ ἐν ὀφθαλμῷ πυριτήκα μοχλὸν ἐλόντες
 δινέομεν, τὸν δ' αἶμα περίρβες θερμὸν ἐόντα.
 Πάντα δέ οἱ βλέφαρ' ἀμφὶ καὶ ὀφρύας εὔσεν αὐτμή,
 γλήνης καιομένης· σφαραγεῦντο δέ οἱ πυρὶ ῥίζαι. 390
 Ὡς δ' ὅτ' ἀνὴρ χαλκεὺς πέλεκυν μέγαν ἤε σκέπαρνον
 εἰν ὕδατι ψυχρῷ βάπτῃ μεγάλα ἰάχοντα,
 φρυμάσσω· τὸ γὰρ αὐτὲ σιδήρου γε κράτος ἐστίν·
 ὥς τοῦ σιᾶς ὀφθαλμὸς ἐλαϊνέῳ περὶ μοχλῷ.
 Σμερδαλέον δὲ μέγ' ὤμωξεν· περὶ δ' ἴαχε πέτρῃ. 395

« En parlant ainsi, le Cyclope tombe étendu sur le dos; son énorme cou reste incliné sur ses épaules; et le sommeil, qui dompte tout ce qui respire, s'empare de lui; de sa bouche s'échappent le vin et les lambeaux de chair humaine; il les rejette dans sa pesante ivresse. Alors j'introduis le pieu sous une cendre abondante pour le rendre brûlant; et par mes discours j'encourage mes compagnons, de peur qu'éfrayés ils ne m'abandonnent. Sitôt que la branche d'olivier doit être assez échauffée, et quoique verte, lorsqu'elle brille déjà d'une vive flamme, je la retire du foyer, et mes compagnons restent autour de moi; sans doute un dieu m'inspira cette audace. Eux cependant, saisissant cette branche d'olivier acérée par la pointe, l'enfoncent dans l'œil du Cyclope; et moi m'appuyant au-dessus je la faisais tourner. Ainsi lorsqu'un homme perce avec une tarière la poutre d'un navire, au dessous de lui, d'autres ouvriers, tirant une courroie des deux côtés, précipitent le mouvement, et l'instrument tourne sans s'arrêter: de même nous faisons tourner la branche embrasée dans l'œil du Cyclope, et le sang ruisselle autour de ce pieu. Une ardente vapeur dévore les sourcils et les paupières, la prunelle est toute consumée; ses racines crient, déchirées par la flamme. Ainsi quand un forgeron, trempant le fer, car c'est là que réside sa force, plonge dans l'onde glacée une forte hache, ou bien une doloire, elle frémit à grand bruit; de même siffle son œil percé par la branche d'olivier. Le Cyclope alors pousse d'affreux hurlements; tout le rocher en retentit; nous fuyons en

ἡμεῖς δὲ δέισαντες ἀπεσσύμεθ'. Αὐτὰρ ὁ μοχλὸν
 ἐξέρυσ' ὀφθαλμοῖο, πεφυρμένον αἵματι πολλῷ·
 τὸν μὲν ἔπειτ' ἔρριψεν ἀπὸ ἔο χερσὶν ἀλύων·
 αὐτὰρ ὁ Κύκλωπας μεγάλ' ἤπυεν, οἳ βὰ μιν ἀμφὶς
 ὤκειον ἐν σπήεσσι δι' ἄκριας ἠνεμοέσσας.
 Οἱ δὲ βοῆς αἶοντες ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος·
 ἰστάμενοι δ' εἶροντο περὶ σπέος ὃ τι ἐκῆδοι.

400

«Τίπτε τόσον, Πολύμφημ', ἀρήμενος ἰὼδ' ἐβόησας
 νύκτα δι' ἀμβροσίην, καὶ αὐπνοὺς αἶμμε τίθησθα;
 Ἢ μή τίς σευ μῆλα βροτῶν ἀέκοντος ἐλαύνει;
 ἢ μή τίς σ' αὐτὸν κτείνει δόλῳ, ἢ βίηφιν;»

405

Τοὺς δ' αὖτ' ἐξ ἄντρου προσέφη κρατερὸς Πολύφημος·

«ὦ φίλοι, Οὐτίς με κτείνει δόλῳ, οὐδὲ βίηφιν.»

Οἱ δ' ἀπαμειβόμενοι ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευον·

«Εἰ μὲν δὴ μῆτις σε βιάζεται, οἷον ἐόντα,
 νοῦσόν γ' οὐπὼς ἔστι Διὸς μεγάλου ἀλέασθαι·
 ἀλλὰ σύγ' εὖχεο πατρὶ Ποσειδάωνι ἄνακτι.»

410

Ὡς ἄρ' ἔφην ἀπιόντες· ἐμὸν δ' ἐγέλασσε φίλον κῆρ,
 ὥς ὄνομ' ἐξαπάτησεν ἐμὸν καὶ μῆτις ἀμύμων.
 Κύκλωψ δὲ στενάχων τε καὶ ὠδίνων ὀδύνησιν,
 χερσὶ ψηλαφῶν, ἀπὸ μὲν λίθον εἴλε θυράων·
 αὐτὸς δ' εἰνὶ θύρῃσι καθέζετο, χεῖρε πετάσσας,
 εἴ τινα που μετ' ὅεσσι λάβοι στείχοντα θύραζε·
 οὕτω γάρ πού μ' ἤλπετ' ἐνὶ φρεσὶ νήπιον εἶναι.

415

tremblant. Il arrache de son œil ce bois dégouttant de sang ; ensuite de sa main il le rejette loin de lui. Cependant il appelle à grands cris les autres Cyclopes, habitant dans des grottes sur les sommets exposés au vent. Eux entendant ces cris, accourent de toutes parts ; et, se tenant à l'entrée de la grotte, ils lui demandent ce qui l'afflige :

« Pourquoi, Polyphème, pousser ainsi de tristes clameurs durant la nuit, et nous arracher au sommeil ? Quelqu'un parmi les mortels t'aurait-il enlevé, malgré toi, tes troupeaux ? quelqu'un t'aurait-il dompté par ruse ou par violence ? »

« Polyphème du fond de son antre répond en ces mots :

« Mes amis, Personne m'a dompté par ruse et non par force. »

« Les Cyclopes lui répondent aussitôt :

« Puisque nul homme ne t'outrage dans ta solitude, il n'est pas possible d'écarter les maux que t'envoie le grand Jupiter ; mais adresse tes vœux à ton père, le puissant Neptune. »

« A ces mots tous les Cyclopes s'éloignent ; moi cependant je riais au fond de mon cœur en voyant comme ils étaient trompés par ce nom et par ma prudence irréprochable. Alors le Cyclope en soupirant, et souffrant de vives douleurs, tâtonne avec ses mains, et saisit la pierre qui fermait l'entrée ; puis s'asseyant devant la porte, il étend ses mains, afin de prendre quiconque voudrait s'échapper en se confondant avec les troupeaux ; c'est ainsi qu'il espérait en son ame

Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον ὅπως ὄχ' ἄριστα γένοιτο,
 εἴ τιν' ἐταίροισιν θανάτου λύσιν ἦδ' ἐμοὶ αὐτῷ
 εὐροίμην· πάντας δὲ δόλους καὶ μῆτιν ὕφαινον,
 ὥστε περὶ ψυχῆς· μέγα γὰρ κακὸν ἐγγυθεν ἦεν.
 Ἦδε δέ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνεται βουλή.
 Ἄρσενες οἷες ἦσαν εὐτρεφεῖς, δασύμαλλοι,
 καλοὶ τε μεγάλοι τε, ἰοδνεφές εἶρος ἔχοντες·
 τοὺς ἀκέων συνέργον εὐστρεφέεσσι λύγοισιν,
 τῆς ἐπι Κύκλωψ εὐδε πέλωρ, ἀθεμίστια εἰδώς,
 σύντρεψ αἰνύμενος· ὁ μὲν ἐν μέσῳ ἄνδρα φέρεσκεν,
 τῷ δ' ἐτέρῳ ἐκάτερθεν ἵτην, σῶοντες ἐταίρους.
 Τρεῖς δὲ ἕκαστον φῶτ' οἷες φέρον· αὐτὰρ ἔγωγε,
 ἄρνεὺς γὰρ ἦν, μῆλων ὄχ' ἄριστος ἀπάντων,
 τοῦ κατὰ νῶτα λαβὼν, λασίην ὑπὸ γαστέρ' ἔλυσθαις
 κείμεν· αὐτὰρ χερσὶν ἁώτου θεσπεσίῳ
 νωλεμέως στρεφθεὶς ἐχόμεν τετληότι θυμῷ.
 Ὡς τότε μὲν στενάχοντες ἐμείναμεν Ἡῷ δῖαν.

430

435

430

435

Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη ροδοδάκτυλος Ἥως,
 καὶ τότε ἔπειτα νομόνδ' ἐξίσσυτο ἄρσενα μῆλα,
 θηλείαι δ' ἐμέμηκον ἀνήμελκτοι περὶ σηκούς·
 οὐῖατα γὰρ σφαραγεῦντο Ἄναξ δ' ὀδύνῃσι κακῆσιν
 τειρόμενος, πάντων οἴων ἐπεμαχίετο νῶτα
 ὀρθῶν ἐσπτότων· τὸ δὲ νήπιος οὐκ ἐνόησεν,
 ὥς οἱ ὑπ' εἰροπόκων οἴων στέρνοιτι δέδαντο.
 Ὑστατος ἄρνεὺς μῆλων ἐσταιχε θύραζε,

440

que j'étais un insensé. Cependant je songeais à trouver quel serait le meilleur moyen d'arracher mes compagnons à la mort, et de l'éviter moi-même; j'imaginai mille ruses, mille stratagèmes, car notre vie en dépendait; un grand danger nous menaçait. Voici, dans ma pensée, le parti qui me sembla préférable. Là se trouvaient de gras beliers, à l'épaisse toison, grands, beaux et couverts d'une laine noire; je les lie avec les osiers flexibles sur lesquels dormait le Cyclope, monstre terrible, habile en cruautés, et je réunis ensemble trois de ces beliers; celui du milieu portait un homme, et de chaque côté se tenaient les deux autres qui protégeaient la fuite de mes compagnons. Ainsi trois beliers sont destinés à porter un homme; pour moi, comme il restait le plus beau belier de tous ces troupeaux, je le saisis par le dos, et me glissant sous son ventre, je m'attache à sa laine; de mes deux mains je tenais avec force cette épaisse toison, et d'un cœur inébranlable j'y restais suspendu. C'est ainsi qu'en soupirant nous attendîmes le retour de la divine Aurore.

« Dès que l'Aurore a brillé dans les cieux, les beliers sortent pour se rendre aux pâturages, et les brebis, que le Cyclope n'avait pu traire, bêlaient dans l'intérieur de la grotte; car leurs mamelles étaient chargées de lait. Le roi de cet antre, tourmenté par de vives douleurs, passe la main sur le dos des beliers qui s'élevaient au-dessus des autres; mais l'insensé ne soupçonnait pas que sous leur ventre touffu mes compagnons étaient attachés. Enfin, le dernier de

λάχνῳ στείνόμενος καὶ ἔμοι, πυκινὰ φρονέοντι.
Τὸν δ' ἐπιμασσάμενος προσέφη κρατερὸς Πολύφημος·

445

·Κριὲ πέπον, τί μοι ὦδε διὰ σπέος ἔσσυο μῆλων
ῥστατος; Οὔτι πάρος γε λελειμμένος ἔρχεαι οἴῳν,
ἀλλὰ πολὺ πρῶτος νέμει τέρην' ἄνθεα ποίης,
μακρὰ βιβὰς, πρῶτος δὲ βροᾶς ποταμῶν ἀφικάνεις·
πρῶτος δὲ σταθμόνδε λιλαίειαι ἀπονέεσθαι
ἐσπέριος· νῦν αὖτε πανύστατος. Ἢ σύγ' ἀνακτος
ὀφθαλμὸν ποθέεις; Τὸν ἀνὴρ κακὸς ἐξαλάωσεν,
σὺν λυγροῖς ἐτάροισι, δαμασσάμενος φρένας οἴῳ,
Οὔτις, ὃν οὔπω φημι πεφυγμένον εἶναι ὀλεθρον.
Εἰ δὴ ὁμοφρονεῖς, ποτιφωνήεις τε γένοιο
εἰπεῖν, ὅππη κεῖνος ἐμὸν μένος ἤλασκάζει·
τῷ κέ οἱ ἐγκέφαλός γε διὰ σπέος ἄλλυδις ἄλλη
θεινομένου βραίοιτο πρὸς οὔδει· καὶ δέ κ' ἐμὸν κῆρ
λωφῆσειε κακῶν, τὰ μοι οὔτιδανὸς πόρεν Οὔτις··

450

455

460

Ὡς εἰπὼν, τὸν κριὸν ἀπὸ ἔο πέμπε θύραζε.
Ἐλθόντες δ' ἠβαιὸν ἀπὸ σπείους τε καὶ αὐλῆς,
πρῶτος ὑπ' ἀρνειοῦ λυόμεν, ὑπέλυσα δ' ἐταίρους.
Καρπαλίμῳ δὲ τὰ μῆλα ταναύποδα, πίονα δημῷ,
πολλὰ περιτροπέοντες ἐλαύνομεν, ὅφρ' ἐπὶ νῆα
ἰκόμεθ'. Ἀσπάσοι δὲ φίλοις ἐτάροισι φάνημεν,

465

tous, le plus beau belier du troupeau, franchit la porte à la fois chargé de son épaisse toison, et de moi qui conçus un dessein plein de prudence. Alors le terrible Polyphème le caressant de la main, lui parle en ces mots :

« Cher belier, pourquoi donc ainsi sors-tu le dernier de ma grotte ? Jamais auparavant tu ne restais en arrière des brebis ; le premier, tu paissais les tendres fleurs de la prairie, en marchant à grands pas, et le premier tu parvenais aux courants du fleuve ; le premier enfin tu te hâtais de rentrer dans l'étable quand venait le soir ; aujourd'hui cependant te voilà le dernier de tous. Regretterais-tu l'œil de ton maître ? Un vil mortel, aidé de ses odieux compagnons, m'a privé de la vue, après avoir dompté mes sens par la force du vin, Personne, qui, je l'espère, n'évitera pas longtemps le trépas. Puisque tu partages mes peines, que n'es-tu doué de la parole pour me dire où cet homme se dérobe à ma fureur ; à l'instant, le crâne brisé contre le sol, sa cervelle serait répandue de toutes parts dans cette caverne ; du moins alors mon cœur serait un peu soulagé de tous les maux que m'a causés ce misérable Personne. »

« En achevant ces paroles, il pousse le belier loin de la porte. Quand nous sommes à quelque distance de la grotte et de la cour, le premier, je me détache de dessous le belier, et délie ensuite mes compagnons. Aussitôt nous choisissons les plus grasses brebis, et les chassons devant nous jusqu'à ce que nous soyons arrivés vers notre vaisseau. Tranquilles

οἱ φήγομεν θάνατον· τοὺς δὲ στενάχοντο γοῶντες.
 Ἀλλ' ἐγὼ οὐκ εἶων, ἀνὰ δ' ὀφρύσι νεῦον ἐκαστη
 κλαίειν· ἄλλ' ἐκλευσα θυῶς, καλλίτριγχα μῆλα
 πόλλ' ἐν νηϊ βαλόντας, ἐπιπλεῖν ἄλμυρὸν ὕδωρ.
 Οἱ δ' αἰψ' εἰσβαῖνον, καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον,
 ἑξῆς δ' ἐζόμενοι πολὺν ἄλα τύπτον ἐρετυοῖς.
 Ἀλλ' ὅτε τόσσον ἀπῆν, ὅσσον τε γέγωνε βοήσας,
 καὶ τότε ἐγὼ Κύκλωπα προσηύδων κερτομοίωσιν·

470

· Κύκλωψ, οὐκ ἄρ' ἐμελλες ἀνάκχιδος ἀνδρὸς ἑταίρους
 ἔδμεναι ἐν σπηϊ γλαφυρῷ κρατερῆφι βίηφιν·
 καὶ λίην σέγ' ἐμελλε κινήσεσθαι κκχὰ ἔργα,
 σκέτλι, ἐπεὶ ξείνους οὐχ ἄζω σῶ ἐνὶ οἴκῳ
 ἰσθιέμεναι· τῷ σε Ζεὺς τίσατο καὶ θεοὶ ἄλλοι. »

475

Ὡς ἐφάμην· ὁ δ' ἔπειτα χολώσατο κηρόθι μᾶλλον.
 Ἦκε δ' ἀπορρήξας κορυφὴν ὄρεος μεγάλου,
 καὶ δ' ἔβαλε προπάροιθε νεὸς κυανοπρώροιο,
 τυτθὸν ἰδεύησεν δ' οἴηϊον ἄχρον ἰκέσθαι·
 ἐκλύσθη δὲ θάλασσα κατερχομένης ὑπὸ πέτρης·
 τὴν δ' αἰψ' ἠπειρόνδε παλιρρόθιον φέρε κύμα,
 πλημμυρὶς ἐκ πόντοιο, θέμωσε δὲ χέρσον ἰκέσθαι.
 Αὐτὰρ ἐγὼ χεῖρεσσι λαβὼν περιμήκεα κοντὸν
 ὦσα παρέξ· ἐτάροισι δ' ἐποτρύνας ἐκέλευσα
 ἐμβαλῆναι κώπης, ἵν' ὑπὲκ κακότητα φύγοιμεν,
 κρατὶ κατανεύων· οἱ δὲ προπαισόντες ἔρυσσιν.

480

485

490

~~enfin~~ nous apparaissent à nos amis, nous qui venions d'éviter la mort ; mais ils regrettent les autres en gémissant. Cependant je ne leur permets point de pleurer ; alors faisant signe de l'œil à chacun d'eux , j'ordonne de conduire promptement ces superbes troupeaux dans le navire , et de fendre l'onde amère. Ils s'embarquent aussitôt , et se placent sur les bancs ; puis assis en ordre ils frappent de leurs rames la mer blanchissante. Quand nous sommes éloignés de toute la portée de la voix , j'adresse au Cyclope ces mots outrageants :

« O Cyclope, non, tu ne devais pas, au fond de ta grotte obscure, abuser de tes forces pour manger les compagnons d'un homme sans défense ; tes forfaits odieux devaient être châtiés, misérable, puisque tu n'as pas craint de dévorer des hôtes dans ta demeure ; voilà pourquoi Jupiter et tous les autres dieux t'ont puni. »

« C'est ainsi que je parlais ; le Cyclope alors, au fond de son cœur, sent redoubler sa rage. Il lance un roc énorme qu'il arrache de la montagne ; il le jette au-delà même du navire à la proue azurée , peu s'en fallut qu'il n'effleurât les bords du gouvernail ; la mer est bouleversée par la chute de ce rocher ; la vague émue , refluant avec violence, repousse mon vaisseau vers la terre , et , soulevé par les ondes , il est près de toucher le rivage. Alors , de mes deux mains saisissant un fort aviron , je m'éloigne du bord ; puis exhortant mes compagnons , je leur commande , d'un signe de tête , de se courber sur les rames pour éviter le malheur ; eux alors en se baissant rament avec effort.

Ἄλλ' ὅτε δὴ δις τόσσον ἄλα πρήσσοντες ἀπῆμεν,
καὶ τότ' ἐγὼ Κύκλωπα προσηύδων· ἀμφὶ δ' ἑταῖροι
μειλιχίοις ἐπέεσσιν ἐρήτυον ἄλλοθεν ἄλλος·

«Σχέτλιε, τίπτ' ἐθέλεις ἐρεθιζέμεν ἄγριον ἄνδρα;
Ὅς καὶ νῦν πόντονδε βαλὼν βέλος, ἤγαγε νῆα
αὐτὶς ἐς ἥπειρον, καὶ δὴ φάμεν αὐτόθ' ὀλέσθαι.
Εἰ δὲ φθεγξαμένου τευ ἡ αὐδήσαντος ἄκουσεν,
σύν κεν ἄραξ' ἡμέων κεφαλὰς καὶ νῆια δοῦρα,
μαρμάρῳ ὀκრიέντι βαλὼν· τόσσον γὰρ ἴησιν.»

495

Ὡς φάσαν· ἄλλ' οὐ πεῖθον ἐμὸν μεγαλήτορα θυμόν.
Ἀλλὰ μιν ἄσφοδρον προσέφην κεκοτηότι θυμῷ·

500

«Κύκλωψ, αἶ κέν τίς σε καταθνητῶν ἀνθρώπων
ὀφθαλμοῦ εἴρηται ἀεικελίην ἀλαωτὴν,
φάσθαι Ὀδυσσῆα πτολιπόρθιον ἐξαλαῶσαι,
υἱὸν Λαέρτεω, Ἰθάκῃ ἐνὶ οἰκί' ἔχοντα.»

505

Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' οἰμώξας ἡμείβετο μύθῳ·

«ὦ πόποι! ἦ μάλα δὴ με παλαίφατα θέσφαθ' ἱκάνει.
Ἔσκε τις ἐνθάδε μάντις ἀνὴρ, ἧς τε μέγας τε,
Τηλεμος Εὐρυμίδης, ὃς μαντεσύνῃ ἐκέκαστο,
καὶ μαντευόμενος κατεγῆρα Κυκλώπεσσιν·
ὃς μοι ἔφη τάδε πάντα τελευτήσεσθαι ὀπίσω,
χειρῶν ἐξ Ὀδυσῆος ἀμαρτήσεσθαι ὀπωπῆς.
Ἄλλ' αἰεὶ τινα φῶτα μέγαν καὶ καλὸν ἐδέγμην

510

Quand nous fûmes en mer deux fois aussi loin, je voulus m'adresser au Cyclope; mais autour de moi mes compagnons tâchent à l'envi de m'en détourner par des paroles persuasives.

« Malheureux, me disent-ils, pourquoi vouloir irriter encore cet homme cruel? C'est lui qui, lançant cette masse dans la mer, a repoussé notre vaisseau vers le rivage, où nous avons pensé mourir. Sans doute, s'il entend de nouveau ta voix et tes menaces, il va tout à la fois fracasser nos têtes et les planches du navire sous le poids d'un énorme rocher; tant il peut le lancer avec force. »

« Ainsi parlent mes compagnons; mais ils ne persuadent point mon cœur magnanime. Alors dans mon ardeur, je m'écrie de nouveau :

« Cyclope, si quelqu'un parmi les mortels t'interroge sur la perte funeste de ton œil, dis qu'il te fut ravi par le fils de Laërte, Ulysse, le destructeur des cités, possédant une maison dans Ithaque. »

« Je parlais ainsi; lui gémissant répondit alors en ces mots :

« Grands dieux ! le voilà donc accompli cet oracle qui me fut autrefois révélé. Jadis en cette île était un devin, homme fort et puissant, Télémus, fils d'Euryrme, qui l'emportait sur tous dans la divination, et qui vieillit au milieu des Cyclopes en leur prédisant l'avenir; il m'annonça tout ce qui devait s'accomplir plus tard, et me dit que je perdrais la vue par les mains d'Ulysse. Aussi m'attendais-je toujours à voir arriver

ἐνθάδ' ἐλεύσεσθαι, μεγάλην ἐπιειμένον ἀλκὴν·
 νῦν δέ μ' ἐὼν ὀλίγος τε καὶ οὐτιδανός καὶ ἄκιυς
 ὀφθαλμοῦ ἀλάωσεν, ἐπεὶ μ' ἐδαμάσσατο οἶνω.
 Ἀλλ' ἄγε δεῦρ', Ὀδυσσεῦ, ἵνα τοι πὰρ ξείνια θεῶν,
 πομπὴν τ' ὁτρύνω δόμεναι κλυτὸν ἔννοσίγαιον·
 τοῦ γὰρ ἐγὼ παῖς εἰμὶ, πατὴρ δ' ἐμὸς εὐχεται εἶναι·
 αὐτὸς δ', αἶ κ' ἐθέλῃς, ἵησεται, οὐδέ τις ἄλλος,
 οὔτε θεῶν μακάρων, οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων.»

515

520

ὧς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« Αἶ γὰρ δὴ ψυχῆς τε καὶ αἰῶνός σε δυναίμην
 εὖνιν ποιήσας πέμψαι δόμον Ἄϊδος εἴσω,
 ὥς οὐκ ὀφθαλμόν γ' ἵησεται οὐδ' ἔννοσίχθων!»

525

ὧς ἐφάμην· ὁ δ' ἔπειτα Ποσειδάωνι ἄνακτι
 εὐχετο, χεῖρ' ὀρέγων εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα·

«Κλυθι, Ποσείδαον γαίηοχε, κυανοχαῖτα·
 εἰ ἐτεόν γε σός εἰμι, πατὴρ δ' ἐμὸς εὐχεται εἶναι,
 δὸς μὴ Ὀδυσσεῖα πτολιπόρθιον οἶκαδ' ἰκέσθαι,
 υἱὸν Λαέρτew, Ἰθάκῃ ἐνὶ οἰκί' ἔχοντα.

530

Ἀλλ', εἴ οἱ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἰκέσθαι
 οἶκον εὐκτίμενον καὶ ἐὴν ἐς πατρίδα γαῖαν,
 ὅψ' ἐκ κακῶς ἔλθοι, ὀλέσας ἀπο πάντας ἐταίρους,
 νηὸς ἐπ' ἄλλοτρίης, εὖροι δ' ἐν πῆματά οἱ κω.»

540

ὧς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Κυανοχαΐτης.
 Αὐτὰρ ὅγ' ἐξαῦτις πολὺ μείζονα λαῶν ἀείρας,

dans ma demeure un héros grand, superbe, et revêtu de force; pourtant aujourd'hui c'est un homme petit, faible et misérable qui m'arrache l'œil, après m'avoir dompté par le vin. Reviens donc, Ulysse, pour que je t'offre les dons de l'hospitalité, pour que je supplie Neptune de t'accorder un heureux retour; je suis son fils, il se glorifie d'être mon père; seul, si tel est son desir, il me guérira, sans le secours d'aucun autre, ni des dieux fortunés, ni des hommes mortels.»

« Il dit, et moi je lui répondis en ces mots :

« Plût aux dieux que j'eusse pu, te privant de l'ame et de la vie, t'envoyer dans le royaume de Pluton, comme il est sûr que Neptune ne guérira pas ton œil ! »

« Telle fut ma réponse; lui cependant implorait Neptune, en élevant les mains vers les cieux étoilés.

« Exauce-moi, Neptune à la chevelure azurée, toi qui soutiens la terre; si vraiment je suis ton fils, et si tu te glorifies d'être mon père, accorde-moi que le fils de Laërte ne retourne pas dans sa demeure, Ulysse, le destructeur des cités, qui possède une maison dans Ithaque. Si pourtant son destin est de revoir ses amis, de retourner en son riche palais, aux terres de la patrie, qu'il n'y parvienne que tard, après de grands maux; qu'ayant perdu tous ses compagnons, il arrive sur un navire étranger, et qu'il trouve la ruine dans sa maison. »

« C'est ainsi qu'il priait; Neptune l'exauça. Alors de nouveau le Cyclope saisissant une roche plus grande

ἦκ' ἐπιδινήσας, ἐπέρισε δὲ ἴν' ἀπέλεθρον.

Κὰδ' δ' ἔβαλεν μετόπισθε νεὸς κυανοπρώροιο,
τυτθὸν ἐδεύσεν δ' οἰήϊον ἄκρον ἰκέσθαι.

340

Ἐκλύσθη δὲ θάλασσα κατερχομένης ὑπὸ πέτρης·
τὴν δὲ πρόσω φέρε κῦμα, θέμωσε δὲ χέρσον ἰκέσθαι.

Ἀλλ' ὅτε δὴ τὴν νῆσον ἀφικόμεθ', ἔνθα περ ἄλλαι
νῆες εὖσσελμοι μένον ἀθρόαι, ἀμφὶ δ' ἑταῖροι
εἵατ' ὀδυρόμενοι, ἡμέας ποτιδέγμενοι αἰεὶ·

345

νῆα μὲν, ἔνθ' ἔλθόντες, ἐκέλαμεν ἐν ψαμάθοισιν,
ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.

Μῆλα δὲ Κύκλωπος γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἐλόντες,
δασσάμεθ', ὥς μή τις μοι ἀτεμβόμενος κίοι ἴσης.

Ἀρνεῖόν δ' ἐμοὶ οὔφ' εὐκνήμιδες ἑταῖροι,

350

μήλων δαιομένων, δόσαν ἔζοχα· τὸν δ' ἐπὶ θινὶ

Ζηνὶ καλαινεφεί Κρονίδῃ, ὃς πᾶσιν ἀνάσσει,
ῥέξας, μηρί' ἔκαιον. Ὁ δ' οὐκ ἐμπάζετο ἱρῶν,

ἀλλ' ἄρα μερμήριζεν, ὅπως ἀπολοίατο πᾶσαι
νῆες εὖσσελμοι καὶ ἐμοὶ ἐρίηρες ἑταῖροι.

355

Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἡμαρ, ἐς ἥλιον καταδύντα,

ἡμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ·

ἡμος δ' ἥλιος κατέδυ καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,

δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.

Ἢμος δ' ἠριγένεια φάνη ροδοδάχτυλος Ἥως,

360

δὴ τότε ἔγὼν ἐτάροισιν ἐποτρύνας ἐκλευσα

αὐτοὺς τ' ἀμβάινειν, ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.

que la première, la lance, en la faisant tourner dans les airs, pour lui donner toute sa force. Cette masse tombe derrière le navire à la proue azurée, peu s'en faut qu'elle ne frappe la pointe du gouvernail. La mer est soulevée par cette chute; les vagues poussent le navire en avant, il est près de toucher au rivage. Lorsque nous eûmes atteint l'île où mes autres vaisseaux étaient restés, nous trouvâmes nos compagnons assis tout auprès, et qui, gémissant, nous attendaient sans cesse; arrivés en ces lieux, nous tirons le navire sur le sable, et descendons sur le rivage de la mer. Alors on se hâte d'amener du vaisseau les troupeaux du Cyclope, que nous nous partageons : nul ne s'éloigne de moi sans avoir une part égale aux autres. Mes valeureux compagnons, quand les troupeaux sont partagés, me donnent à part un belier réservé pour moi seul. Je l'immole aussitôt sur la rive au fils de Saturne, Jupiter aux sombres nuages, qui règne sur tous les dieux, et je brûlai les cuisses. Il n'accueillit point mon offrande, mais il délibéra comment seraient anéantis mes forts navires et mes compagnons chéris. Pendant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous savourons les mets abondants et le vin délectable. Quand le soleil est couché, quand viennent les ténèbres, nous nous endormons sur le rivage de la mer. Le lendemain, dès que brille l'Aurore, la fille du matin, excitant mes compagnons je leur ordonne de s'embarquer et de délier les cordages. Ils se hâtent de monter sur le na-

Οἱ δ' αἶψ' εἰσβαῖνον, καὶ ἐπὶ κληῖσι καθίζον,
ἑξῆς δ' ἐζόμενοι πολὺν ἄλα τύπτον ἑρετμοῖς.

Ἔνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ,
ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους ὀλέσαντες ἐταίρους.



vire, se placent sur les bancs, et tous assis en ordre
ils frappent de leurs rames la mer blanchissante.

Ainsi nous voguons loin de ces bords, heureux
d'échapper au trépas, mais le cœur attristé d'avoir
perdu nos compagnons chéris.



ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Κ.

ΤΑ ΠΕΡΙ ΑΙΪΟΥΟΥ ΚΑΙ ΛΑΙΣΤΡΙΓΌΝΩΝ ΚΑΙ
ΚΙΡΚΗΣ.

Αἰολίην δ' ἐς νῆσον ἀφικόμεθ'· ἔνθα δ' ἔναιεν
Αἴολος Ἰπποτάδης, φίλος ἀθανάτοισι θεοῖσιν,
πλωτῇ ἐνὶ νήσῳ. Πᾶσαν δέ τέ μιν περί τεῖχος
χάλκεον, ἄρρηκτον· λισσῇ δ' ἀναδέδρωμε πέτρῃ.
Τοῦ καὶ δώδεκα παῖδες ἐνὶ μεγάροισι γεγάσιν·
ἕξ μὲν θυγατέρες, ἕξ δ' υἱέες ἡβώνοντες.
Ἐνθ' ὄγε θυγατέρας πόρεν υἱάσιν εἶναι ἀκοίτις.
Οἱ δ' αἰεὶ παρὰ πατρὶ φίλῳ καὶ μητέρῃ κεδνῇ
δαίνυνται· παρὰ δέ σφιν ὀνειράτα μυρία κεῖται·
κνισσῆεν δέ τε δῶμα περιστεναχίζεται αὐλῇ
ἥματα· νύκτας δ' αὔτε παρ' αἰδοίῃς ἀλόχοισιν
εὐδουσ', ἐν τε τάπησι καὶ ἐν τρητοῖς λεχέεσσιν.
Καὶ μὲν τῶν ἰκόμεσθα πόλιν καὶ δώματα καλὰ·
μῆνα δὲ πάντα φίλει με, καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα,

5

10

CHANT DIXIÈME

DE L'ODYSSÉE.

AVENTURES CHEZ ÉOLE, CHEZ LES
LESTRIGONS ET CHEZ CIRCÉ.

« **N**ous arrivâmes ensuite à l'île d'Éolie; c'est là qu'habite, dans une île flottante, le fils d'Hippotas, Éole, cher aux dieux immortels. De toute part, cette île est environnée d'une forte muraille d'airain; une roche unie règne tout autour. Près de lui sont douze enfants qui reçurent le jour dans ses palais : six filles, et le même nombre de fils, à la fleur de l'âge. Éole voulut que ses filles devinssent les épouses de ses fils; eux, sans cesse autour de leur père chéri, de leur auguste mère, se livrent aux festins; devant eux sont déposés des mets en abondance. Pendant le jour, ces demeures exhalent les plus doux parfums, et dans la cour retentissent des sons harmonieux; pendant la nuit, près de leurs chastes épouses, les fils d'Éole dorment sur des lits superbes et sur des tapis. Bientôt nous entrons dans leur ville, et parvenons jusqu'à ces riches palais; Éole durant tout un mois nous accueille avec bienveillance, m'interrogeant avec détail sur la ville

Ἴλιον, Ἀργείων τε νέας καὶ νόστον Ἀχαιῶν·
 καὶ μὲν ἐγὼ τῷ πάντα κατὰ μοῖραν κατέλεξα.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ ὁδὸν ἤτεον, ἥδ' ἐκέλευον
 πεμπέμεν, οὐδέ τι κεῖνος ἀνήνατο, τεῦχε δὲ πομπήν.
 Δῶκέ μοι ἐκδείρας ἀσκὸν βοὸς ἐννεώροιο,
 ἔνθα δὲ βυκτάων ἀνέμων κατέδησε κέλευθα·
 κεῖνον γὰρ ταμίην ἀνέμων ποίησε Κρονίων,
 ἡμὲν παυέμεναι, ἥδ' ὀρνύμεν, ὃν κ' ἐθέλησιν.
 Νῆϊ δ' ἐνὶ γλαφυρῇ κατέδει μέρμιθι φαεινῇ,
 ἀργυρῇ, ἵνα μῆτι παραπνεύσῃ ὀλίγον περ.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ πνοιὴν Ζεφύρου προέηκεν ἄῃναι,
 ὄφρα φέροι νῆάς τε καὶ αὐτούς· οὐδ' ἄρ' ἔμελλεν
 ἐκτελείειν· αὐτῶν γὰρ ἀπωλόμεθ' ἀφραδίησιν.

15

20

25

Ἐννῆμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
 τῇ δεκάτῃ δ' ἤδη ἀνεφαίνετο πατρὶς ἄρουρα·
 καὶ δὴ πυρπολέοντας ἐλεύσσομεν, ἐγγὺς ἔοντας.
 Ἔνθ' ἐμὲ μὲν γλυκὺς ὕπνος ἐπῆλυθε κεχημῶτα·
 αἰεὶ γὰρ πόδα νηὸς ἐνώμων, οὐδέ τω ἄλλω
 δῶχ' ἐτάρων, ἵνα θᾶσσον ἰκοίμεθα πατρίδα γαῖαν.
 Οἱ δ' ἑταροὶ ἐπέεσσι πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον,
 καὶ μ' ἔφασαν χρυσόν τε καὶ ἄργυρον οἴκαδ' ἄγεσθαι,
 δῶρα παρ' Αἰόλου μεγάλητορος Ἴπποτάδαο·
 ὣδε δὲ τις εἶπεςκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

30

35

·ὦ πόποι! ὥς ὅδε πᾶσι φίλος καὶ τίμιός ἐστιν

d'Ilion, les navires argiens, et le retour des Grecs ; moi je lui raconte soigneusement toutes mes aventures. Mais quand je lui parle de mon voyage, quand je le supplie de me renvoyer dans ma patrie, celui-ci ne s'y refuse point, et prépare le départ. Il me donne une outre faite avec la peau d'un bœuf de neuf ans, dans laquelle il avait renfermé le souffle des vents retentissans ; car le fils de Saturne l'a rendu maître des vents pour les apaiser ou les exciter comme il veut. Ce héros attache cette outre dans notre navire avec une brillante chaîne d'argent, afin qu'aucun des vents ne puisse souffler même un peu. Seulement il abandonne en ma faveur l'haleine du Zéphyr pour nous guider ainsi que nos vaisseaux ; mais cette pensée ne devait point s'accomplir : l'imprudence de mes compagnons causa notre perte.

« Pendant neuf jours nous naviguons sans relâche, et le dixième enfin la terre paternelle nous apparut ; déjà nous découvrons les feux allumés sur le rivage, tant nous sommes rapprochés. En ce moment le doux sommeil s'empare de mon corps fatigué ; car j'avais constamment dirigé le gouvernail du navire, ne le confiant à nul autre, pour arriver plus promptement aux terres de la patrie. Cependant mes compagnons se mirent à discourir entre eux, et s'imaginèrent que je rapportais dans mon palais une grande quantité d'or et d'argent, présents d'Éole, fils du magnanime Hippotas ; alors chacun s'adressant à son voisin lui parlait ainsi :

« Grands dieux ! combien jusqu'à ce jour Ulysse

ἀνθρώποις, ὅτεών τε πόλιν καὶ γαῖαν ἵκηται!
 πολλὰ μὲν ἐκ Τροίης ἄγεται κειμήλια καλὰ
 ληΐδος· ἡμεῖς δ' αὖτε, ὁμὴν ὁδὸν ἐκτελέσαντες,
 οἴκαδ' ἐνισσόμεθα κενεὰς σὺν χεῖρας ἔχοντες.
 Καὶ νῦν οἱ τὰδ' ἔδωκε χαριζόμενος φιλότῃτι
 Αἴολος· ἀλλ' ἄγε θᾶσσον ιδώμεθα ὅττι τὰδ' ἐστίν,
 ὅσσοις τις χρυσὸς τε καὶ ἄργυρος ἀσκήῃ ἐνεστίν. »

40

45

ὧς ἔφασαν· βουλὴ δὲ κακὴ νίκησεν ἐταίρων·
 ἀσκὸν μὲν λῦσαν, ἄνεμοι δ' ἐκ πάντες ὄρουσαν.
 Τοὺς δ' αἰψ' ἀρπάξασα φέρεν πόντονδε θύελλα
 κλαίοντας, γαίης ἅπο πατρίδος· αὐτὰρ ἔγωγε
 ἐγρόμενος, κατὰ θυμὸν ἀμύμονα μερμήριζα,
 ἢ πεσὼν ἐκ νηὸς ἀποφθίμην ἐνὶ πόντῳ,
 ἢ ἀλέων τλαίην, καὶ ἔτι ζωοῖσι μετείην.
 Ἀλλ' ἔτλην καὶ ἔμεινα· καλυψάμενος δ' ἐνὶ νηϊ
 κείμεν. Αἰ δ' ἐφέροντο κακῇ ἀνέμῳιο θυέλλῃ
 αὐτίς ἐπ' Αἰολίην νῆσον· στενάχοντο δ' ἐταῖροι.

50

55

Ἐνθα δ' ἐπ' ἠπείρου βῆμεν, καὶ ἀφυσσάμεθ' ὕδαρ·
 αἰψα δὲ δεῖπνον ἔλοντο θεῆς παρὰ νηυσὶν ἐταῖροι.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτοιο τε πασσάμεθ' ἠδὲ ποτῆτος,
 δὴ τότε ἐγὼ κήρυκά τ' ὅπασσάμενος καὶ ἐταῖρον,
 βῆν εἰς Αἰόλου κλυτὰ δώματα· τὸν δ' ἐκίχανον
 δαινύμενον, παρὰ ἧ τ' ἀλόχῳ καὶ οἷσι τέκεσσιν.
 Ἐλθόντες δ' ἐς δῶμα, παρὰ σταθμοῖσιν ἐπ' οὐδοῦ

60

fut chéri, fut honoré par tous les hommes dont il visita les contrées ! il a rapporté d'Ilion les plus grandes richesses, lors du partage des dépouilles ; et nous qui toujours avons accompli les mêmes travaux, nous rentrons les mains vides dans nos demeures. Maintenant voilà qu'Éole, rempli de bienveillance, lui donne ces présents ; mais hâtons-nous, sachons ce que c'est ; voyons combien d'or et combien d'argent renferme cette outre.»

« C'est ainsi qu'ils parlaient ; ce funeste conseil triomphe de mes compagnons ; ils délient l'outre, et tous les vents s'en échappent. Soudain la tempête furieuse rejette au milieu de la mer mes compagnons désolés, loin des terres de la patrie ; cependant lorsque je suis réveillé, j'hésite en mon cœur magnanime, incertain si me précipitant de mon vaisseau je mourrai dans les ondes, ou si je dois souffrir en silence, et rester encore parmi les vivants. Je supportai mon malheur, j'attendis ; alors m'enveloppant, je me couchai dans le navire. Cependant la flotte fut repoussée par la violence du vent à l'île d'Éole ; mes compagnons gémissaient avec amertume.

« Nous descendons à terre, et nous puisons une onde pure ; bientôt mes compagnons prennent le repas près des vaisseaux. Quand nous avons apaisé la faim et la soif, je me rends, suivi d'un héraut et d'un compagnon, aux riches palais d'Éole ; nous le trouvons assis au festin avec son épouse et ses enfants. Arrivés à cette demeure, nous nous asseyons sur le

εἴζομεθ'. Οἱ δ' ἀνὰ θυμὸν ἐθάμβεον, ἔκ τ' ἐρέοντο·

« Πῶς ἦλθες, Ὀδυσσεῦ; τίς τοι κακὸς ἔχραι δαίμων;
ἧ μὲν σ' ἐνδυκέως ἀπεπέμπομεν, ὄφρ' ἀφίκοιο
πατρίδα σὴν καὶ δῶμα, καὶ εἴ πού τοι φίλον ἐστίν. »

Ὡς φάσαν· αὐτὰρ ἐγὼ μετεφώνεον, ἀχνύμενος κῆρ·

« Ἄσάν μ' ἔταροί τε κακοὶ, πρὸς τοῖσί τε ὕπνος
σχέτλιος. Ἀλλ' ἀκέσασθε, φίλοι· δύναμις γὰρ ἐν ὑμῖν. »

Ὡς ἐφάμην, μαλακοῖσι καταπτόμενος ἐπέεσσιν·
οἱ δ' ἄνεω ἐγένοντο· πατὴρ δ' ἡμείβετο μύθῳ·

« Ἐρρ' ἐκ νήσου θᾶσσον, ἐλέγχιστε ζώνωντων.
Οὐ γάρ μοι θέμις ἐστὶ κομιζέμεν οὐδ' ἀποπέμπειν
ἄνδρα τὸν, ὅς κε θεοῖσιν ἀπέχθεται μακάρεσσιν.
Ἐρρ', ἐπεὶ ἀθανάτοισιν ἀπεχθόμενος τόδ' ἱκάνεις. »

Ὡς εἰπὼν, ἀπέπεμπε δόμων βαρέα στενάχοντα.
Ἔνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ.
Ταίρετο δ' ἀνδρῶν θυμὸς ὑπ' εἰρεσίης ἀλεγεινῆς,
ἡμετέρῃ ματίῃ, ἐπεὶ οὐκέτι φαίνεται πομπή.

Ἐξῆμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
ἐβδομάτῃ δ' ἰκόμεσθα Λάμου αἰπὺ πτολίεθρον,
τῆλεπυλον Λαιστρυγονίην, ὅθι ποιμένα ποιμὴν
ἡπύει εἰσελάων, ὁ δέ τ' ἐξελάων ὑπακούει.
Ἔνθα κ' αὔπνος ἀνὴρ δοιοὺς ἐξήρατο μισθοὺς,

seuil de la porte. Les convives, frappés d'étonnement, nous adressent aussitôt ces questions :

« D'où venez-vous donc, Ulysse ? Quelle divinité funeste vous poursuit ? Nous avons avec soin préparé votre départ, afin que vous puissiez retrouver votre patrie, votre maison, et tout ce qui vous est cher. »

« C'est ainsi qu'ils parlèrent ; moi cependant, le cœur consumé de regrets, je réponds en ces mots :

« Hélas ! mes compagnons imprudents et le perfide sommeil m'ont perdu. Mais vous, amis, secourez-moi ; vous en avez le pouvoir. »

Ainsi je tâchais de les fléchir par de douces paroles ; tous restent muets : leur père seul fait entendre ce discours :

« Fuis promptement de cette île, ô le plus misérable des mortels. Il n'est pas juste de secourir et de favoriser le départ d'un homme en horreur aux dieux fortunés. Fuis, puisque c'est pour être l'ennemi des immortels que tu reviens en ces lieux. »

« A ces mots, il me renvoie gémissant avec amertume hors de ses demeures. Nous voguons d'abord loin de cette île, l'ame accablée de douleur. La force des matelots est brisée sous le poids des rames, et par notre faute, tout retour disparaît à nos yeux.

« Pendant six jours entiers, nous continuons notre route ; le septième jour nous arrivons à la haute ville de Lamus, Lestrygonie aux larges portes, où le berger, revenant du pâturage, appelle un autre berger qui s'empresse de sortir à la voix de son compagnon. En ces lieux, un homme vigilant gagnerait un double

τὸν μὲν, βουκολέων, τὸν δ', ἄργυφα μῆλα νομεύων· κς
 ἐγγὺς γὰρ νυκτός τε καὶ ἡματός· εἰσι κέλευθοι.
 Ἔνθ' ἐπεὶ ἐς λιμένα κλυτὸν ἤλθομεν, ὃν πέρι πέτρῃ
 ἡλίβατος τετύχηκε διαμπερές ἀμφοτέρωθεν,
 ἀκταὶ δὲ προβλήτες ἐναντίαι ἀλληλησιν
 ἐν στόματι προὔγουσιν· ἀραιὴ δ' εἴσοδος ἐστίν· ςυ
 ἐνθ' οἷγ' εἴσω πάντες ἔχον νέας ἀμφιελίσσας.
 Αἱ μὲν ἄρ' ἔντοσθεν λιμένος κοῖλοιο δέδεντο
 πλησίαι· οὐ μὲν γάρ ποτ' ἀέξετο κῦμά γ' ἐν αὐτῷ,
 οὔτε μέγ', οὔτ' ὀλίγον, λευκὴ δ' ἦν ἀμφὶ γαλήνῃ·
 αὐτὰρ ἐγὼν οἷος σχέθον ἔξω νῆα μέλαιναν, ςς
 αὐτοῦ ἐπ' ἐσχατιῇ, πέτρης ἐκ πείσματα δῆσας·
 ἔστην δὲ, σκοπιὴν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθὼν.
 Ἔνθα μὲν οὔτε βοῶν, οὔτ' ἀνδρῶν φαίνεται ἔργα,
 καπνὸν δ' οἷον ὀρώμεν ἀπὸ χθονὸς αἴσσοντα.
 Δὴ τότε ἐγὼν ἐτάρους προΐειν πεύθεσθαι ἰόντας, ιου
 οἵτινες ἀνέρες εἶεν ἐπὶ χθονὶ σῖτον ἔδοντες,
 ἄνδρε δύω κρίνας, τρίτατον κῆρυχ' ἄμ' ὀπάσσας.
 Οἱ δ' ἴσαν ἐκβάντες λείην ὁδὸν, ἥπερ ἄμαξαι
 ἄστυδ' ἀφ' ὑψηλῶν ὀρέων καταγίνεον ὕλην.
 Κούρῃ δὲ ξύμβληντο πρὸ ἄστεος ὕδρευούσῃ, ιις
 θυγατέρ' ἰφθίμῃ Λαιστρυγόνος Ἀντιφάτῃ.
 Ἡ μὲν ἄρ' ἐς κρήνην κατεβήσето καλλιρέεθρον
 Ἀρτάκην· ἐνθεν γὰρ ὕδωρ προτὶ ἄστυ φέρεσκον·
 οἱ δὲ παριστάμενοι προσεφώνεον, ἔκ τ' ἐρέοντο ιις
 ὅστις τῶνδ' εἴη βασιλεὺς, καὶ τοῖσιν ἀνάσσοι·

salaire, s'il menait paître tour à tour les bœufs et les brebis ; car les pâturages du jour et ceux de la nuit sont près de la ville. Nous arrivons à l'embouchure d'un port superbe, qu'entoure des deux côtés une roche escarpée, et ces rivages élevés en face l'un de l'autre s'avancent pour en fermer l'entrée ; mais le passage est étroit : c'est en ces lieux que mes compagnons conduisent les larges navires. Ils les attachent dans ce port tous rapprochés entre eux ; car jamais les flots, ni grands, ni petits, ne sont soulevés dans cette enceinte ; là règne toujours une paisible sérénité ; moi, cependant, je demeure seul en dehors, à l'extrémité du port, et j'attache mon navire au rocher avec des câbles ; je monte ensuite sur une hauteur pour connaître le pays. Je n'aperçois aucune trace de labourage, ni des travaux des hommes, mais seulement je découvre des tourbillons de fumée qui s'élèvent du sein de la terre. Alors ayant résolu d'envoyer mes compagnons pour s'informer quels étaient les hommes qui se nourrissaient de blé dans cette contrée, j'en choisis deux des plus vaillants, et le troisième était un héraut qui les accompagnait. Ils suivirent une route facile, destinée aux chars qui conduisaient à la ville le bois des montagnes élevées. Près de la ville, ils rencontrent la fille du Lestrygon Antiphate, vierge robuste qui s'en allait puiser de l'eau. Celle-ci se rendait donc à la limpide fontaine Artacie ; car c'était là qu'on venait puiser l'eau pour la ville ; et mes compagnons s'adressant à cette jeune fille, lui demandèrent quel était le roi de ces contrées, sur quels peuples il ré-

ἡ δὲ μάλ' αὐτίκα πατὴρ ἐπέφραδεν ὑπερφῆς δῶ.
 Οἱ δ' ἐπεὶ εἰσῆλθον κλυτὰ δῶματα, τὴν δὲ γυναῖκα
 εὖρον, ὅσπν τ' ὄρεός κορυφὴν, κατὰ δ' ἔστυγον αὐτήν.
 Ἡ δ' αἰψ' ἐξ ἀγορῆς ἐκάλει κλυτὸν Ἀντιφατῆα,
 ὃν πόσιν, ὃς δὴ τοῖσιν ἐμήσατο λυγρὸν ὄλεθρον. 115
 Αὐτίχ' ἓνα μάρψας ἐτάρων, ὠπλίσσατο δεῖπνον·
 τῷ δὲ δὴ αἶξαντε φυγῇ ἐπὶ νῆας ἰκέσθην.
 Αὐτὰρ ὁ τεύχε βοὴν διὰ ἄστεος· οἱ δ' αἶοντες
 φοίτων ἴφθιμοι Λαιστρυγόνες ἄλλοθεν ἄλλος,
 μυριοί, οὐκ ἄνδρεςσιν εἰκότες, ἀλλὰ Γίγασιν. 120
 Οἱ ῥ' ἀπὸ πετράων ἀνδραχθέσι χερμαδίοισιν,
 βάλλον· ἄφαρ δὲ κακὸς κόναβος κατὰ νῆας ὀρώρει,
 ἀνδρῶν τ' ὄλλυμένων, νηῶν θ' ἅμα ἀγνυμενάων·
 ἰχθύς δ' ὥς πείροντες, ἀτερπέα δαῖτα φέροντο.
 Ὅφρ' οἱ τοὺς ὄλεον λιμένος πολυθενθέος ἐντὸς, 125
 τόφρα δ' ἐγὼ ξίφος ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,
 τῷ ἀπὸ πείσματ' ἔκοψα νεὸς κυανοπρώριοι.
 Αἰψά δ' ἐμοῖς ἐτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσα
 ἐμβαλεῖν κώπης, ἣν ὑπέκ κακότητα φύγοιμεν.
 Οἱ δ' ἅλα πάντες ἀνέρριψαν, δείσαντες ὄλεθρον. 130
 Ἀσπασίως δ' ἐς πόντον ἐπηρεφέας φύγε πέτρας
 νηὺς ἐμή· αὐτὰρ αἱ ἄλλαι ἀλλέες αὐτόθ' ὄλοντο.
 Ἔνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ,
 ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους ὀλέσαντες ἐταίρους.
 Αἰαίην δ' ἐς νῆσον ἀφικόμεθ'· ἐνθα δ' ἔναιεν 135
 Κίρκη εὐπλόκαμος, δεινὴ θεὸς, αὐδήεσσα,

gnait; elle aussitôt leur montre les superbes demeures de son père. Ils se rendent au palais, et trouvant la reine, qui leur apparaît comme une haute montagne, ils en sont saisis d'horreur. A l'instant, elle appelle et fait venir de la place publique le terrible Antiphate, son époux, qui réservait à mes compagnons une mort cruelle. D'abord il en saisit un, et le réserve pour son repas; les deux autres s'enfuient en toute hâte vers la flotte. Cependant Antiphate pousse un cri dans la ville; aussitôt les vigoureux Lestrygons s'élancent de toutes parts, en grand nombre, non semblables à des hommes, mais à des géants. Ceux-ci du haut des rochers jettent d'énormes pierres; alors du sein de la flotte s'élève un affreux tumulte et d'hommes expirants et de navires brisés; ils percent mes compagnons comme des faibles poissons, et les emportent pour leurs barbares festins. Tandis qu'ils remplissent de carnage l'intérieur du port, je tire mon glaive et coupe les câbles de mon navire à la proue azurée. Soudain excitant les matelots, je leur ordonne de saisir les rames pour éviter le malheur. Tous alors rament et se courbent avec effort, en redoutant le trépas. Mon seul navire trouve son salut au milieu des mers, loin de ces roches élevées; mais tous les autres navires périrent dans le port.

« Nous recommençons à voguer, le cœur consumé de chagrins, quoiqu'ayant évité le trépas, d'avoir perdu nos compagnons chéris. Bientôt nous arrivons à l'île d'Éa; c'est là qu'habite la blonde Circé, déesse illustre à la voix mélodieuse, et sœur du prudent

αὐτοκασιγνήτη ὀλοόφρονος Αἰήταο·

ἄμφω δ' ἐχγεγάτην φασσιμβρότου Ἡελίοιο,
μητρός τ' ἐκ Πέρσης, τὴν Ὠκεανὸς τέκε παῖδα.

Ἔνθα δ' ἐπ' ἀκτῆς νηὶ κατηγαγόμεσθα σιωπῇ
ναύλοχον ἐς λιμένα, καὶ τις θεὸς ἡγεμόννευεν.

140

Ἔνθα τότε ἐκβάντες, δύο τ' ἤματα καὶ δύο νύκτας
κείμεθ', ὁμοῦ καμάτω τε καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἔδοντες.

Ἀλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἡμαρ εὐπλόκαμος τέλει· Ἡὼς,
καὶ τότε ἔγὼν ἐμὸν ἔγχος ἐλὼν καὶ φάσγανον ὀξὺ,

145

καρπαλίμως παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἐς περιωπὴν,
εἰ πῶς ἔργα ἴδοιμι βροτῶν, ἐνοπὴν τε πυθοίμην·

ἔστην δὲ, σκοπιὴν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθὼν,
καὶ μοι εἷσατο καπνὸς ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης

Κίρκης ἐν μεγάροισι, διὰ δρυμὰ πυκνὰ καὶ ὕλην.

150

Μερμήριξα δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν
ἐλθεῖν ἡδὲ πυθέσθαι, ἐπεὶ ἴδον αἶθοπα καπνόν.

Ὡδὲ δέ μοι φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,

πρῶτ' ἐλθόντ' ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης,
δεῖπνον ἐταίροισιν δόμεναι, προέμεν τε πυθέσθαι.

155

Ἀλλ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦα κιὼν νεὸς ἀμφιελίσσης,
καὶ τότε τίς με θεῶν ὀλοφύρατο, μοῦνον ἰόντα,

ὃς ῥά μοι ὑψίκερων ἔλαφον μέγαν εἰς ὁδὸν αὐτὴν
ἤκεν· ὁ μὲν ποταμόνδε κατῆιεν ἐκ νομοῦ ὕλης,

πιόμενος· δὴ γάρ μιν ἔχεν μένος ἡελίοιο·

160

τὸν δ' ἐγὼ ἐκβαίνοντα κατ' ἄκνηστιν μέσα νῶτα
πλῆξα, τὸ δ' ἀντίκρυ δόρυ χάλκεον ἐξεπέρησεν·

Étès : tous deux naquirent du Soleil , qui donne la lumière aux hommes, et de Persée, la fille de l'Océan. Portés sur notre vaisseau , nous arrivons en silence vers ce rivage , dans un port commode aux navires : sans doute un dieu nous conduisait. Nous descendons à terre , et restons en ces lieux pendant deux jours et deux nuits , le corps accablé de fatigues , et l'ame navrée de douleur. Lorsque la brillante Aurore eut ramené le troisième jour , je m'arme d'un javelot et d'un glaive aigu , je m'éloigne de mon navire , et monte sur une hauteur , pour savoir si je découvrirais les ouvrages des hommes , ou si j'entendrais leur voix ; je m'arrête quand je suis au sommet de la montagne , et j'aperçois la fumée qui , dans le palais de Circé , s'élevait de la terre , à travers les arbres touffus de la forêt. Je délibère au fond de mon ame d'aller à la découverte , afin de voir d'où part cette épaisse fumée : mais le parti qui me semble préférable , c'est de retourner au rivage pour donner le repas à mes compagnons , et les envoyer ensuite à la découverte. J'étais près d'arriver à mon navire , quand un dieu prend pitié de moi dans cette solitude , et me fait rencontrer sur la route un cerf d'une immense grosseur ; il sortait des pâturages de la forêt et se dirigeait vers le fleuve pour se désaltérer ; il était accablé par la chaleur du soleil ; à peine il s'élance que je le frappe dans le dos , et le javelot d'airain le traverse tout entier ; il tombe sur la poussière en gémissant , et sa vie l'a-

καὶ δ' ἔπεισ' ἐν κονίῃσι μακῶν, ἀπὸ δ' ἔπατο θυμός.

Τῷ δ' ἐγὼ ἐμβαίνων, δόρυ χάλκεον ἐξ ὠτειλῆς

εἰρυσάμην· τὸ μὲν αὖθι κατακλίνας ἐπὶ γαίῃ

165

εἶας· αὐτὰρ ἐγὼ σπασάμην ῥῶπές τε λύγους τε,

πῦσμα δ', ὅσον τ' ὄργυιαν, εὖστρεφές ἀμφοτέρωθεν,

πλεξάμενος, συνέδησα πόδας δεινοῖο πελώρου.

Βῆν δὲ καταλοφάδια φέρον ἐπὶ νῆα μελαιναν,

ἔγχει ἐρειδόμενος, ἐπεὶ οὕτως ἦεν ἐπ' ὤμου

170

χειρὶ φέρειν ἐτέρῃ· μάλα γὰρ μέγα θηρίον ἦεν.

Καὶ δ' ἔβαλον προπαρόιθε νεός· ἀνέγειρα δ' ἐταίρους

μειλιχίοις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον·

«ὦ φίλοι, οὐ γάρ πω καταδυσόμεθ', ἀχνύμενοί περ,

εἰς Αἴδαο δόμους, πρὶν μόρσιμον ἦμαρ ἐπέλθῃ.

175

Ἄλλ' ἄγετ', ὅφρ' ἐν νηὶ θεῇ βρωσίσ τε πόσις τε,

μνησόμεθα βρώμης, μηδὲ τρυχώμεθα λιμῷ.»

Ὡς ἐφάμην· οἱ δ' ὦκα ἐμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο.

Ἐκ δὲ καλυψάμενοι παρὰ θῖν' ἀλὸς ἀτρυγέτοιο

θήσαντ' ἔλαφον· μάλα γὰρ μέγα θηρίον ἦεν.

180

Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ὀρώμενοι ὀφθαλμοῖσιν,

χεῖρας νιψάμενοι τεύχοντ' ἐρικυδέα δαῖτα.

Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ, ἐς ἥλιον καταδύντα,

ἤμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.

Ἦμος δ' ἥλιος κατέδυ, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,

185

δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.

Ἦμος δ' ἡριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,

καὶ τότε ἔγῶν ἀγορὴν θέμενος, μετὰ πᾶσιν ἔειπον·

bandonne. Aussitôt, courant à lui, je retire de la blessure l'arme d'airain que je laisse étendue sur la terre; cependant je coupe des osiers flexibles, et, les ayant tressés, j'en fais une corde longue de trois coudées, pour attacher les pieds de ce cerf énorme. Alors, passant ma tête entre ses jambes, je le porte jusqu'au rivage, en m'appuyant sur mon javelot, parce que je n'aurais pu le porter sur une épaule, ni d'une seule main; cet animal était d'une grandeur immense. Je le jetai devant le navire; puis réveillant mes compagnons, je leur adresse ces douces paroles :

« Non, mes amis, malgré nos chagrins, nous ne descendrons point dans les demeures de Pluton, avant qu'arrive le jour du destin. Venez donc, et puisqu'il nous reste encore dans le navire des aliments et du breuvage, songeons à prendre quelque nourriture, ne nous laissons point accabler par la faim. »

« Aussitôt tous se hâtent d'obéir à mes ordres; ils se découvrent le visage, et regardent avec étonnement le cerf sur la plage de la mer inféconde; car cet animal était d'une grandeur immense. Après avoir pris plaisir à le contempler, ils lavent leurs mains et préparent le repas. Durant tout le jour, et jusqu'au coucher du soleil, nous savourons les chairs délicates et le vin délectable. Quand cet astre a terminé son cours, et qu'arrivent les ténèbres du soir, nous nous endormons sur le rivage de la mer. Dès que l'Aurore aux doigts de rose brille dans les cieux, je réunis tous mes compagnons, et leurs tiens ce discours :

• Κέλутέ μευ μύθων, κακά περ πάσχοντες ἑταῖροι·
 ὦ φίλοι, οὐ γάρ τ' ἴδμεν ὅπη ζόφος, οὐδ' ὅπη ἥως,
 οὐδ' ὅπη ἥλιος φαεσίμβροτος εἰς' ὑπὸ γαῖαν,
 οὐδ' ὅπη ἀννεῖται· ἀλλὰ φραζώμεθα θάσσον
 εἴ τις ἔτ' ἔσται μῆτις, ἐγὼ δ' οὐκ οἶμαι εἶναι·
 εἶδον γάρ, σκοπιὴν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθὼν,
 νῆσον, τὴν πέρι πόντος ἀπείριτος ἐστεφάνωται·
 αὐτὴ δὲ χθαμαλὴ κεῖται· καπνὸν δ' ἐνὶ μέσση
 ἔδρακον ὀφθαλμοῖσι, διὰ δρυμὰ πυκνὰ καὶ ὕλην.»

180

186

ὧς ἐφάμην· τοῖσιν δὲ κατεκλίσθη φίλον ἦτορ,
 μνησαμένοις ἔργων Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο,
 Κύκλωπός τε βίης μεγαλήτορος, ἀνδροφάγοιο.
 Κλαῖον δὲ λιγέως, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες·
 ἀλλ' οὐ γάρ τις πρῆξις ἐγίγνετο μυρομένοισιν.

200

Αὐτὰρ ἐγὼ δίχα πάντας εὐκνήμιδας ἑταῖρους
 ἠρίθμεον, ἀρχὸν δὲ μετ' ἀμφοτέροισιν ὅπασσα·
 τῶν μὲν ἐγὼν ἦρχον, τῶν δ' Εὐρύλοχος θεοειδής.
 Κλήρους δ' ἐν κυνέῃ χαλκῆρεϊ πάλλομεν ὥκα·
 ἐκ δ' ἔθορε κλῆρος μεγαλήτορος Εὐρυλόχοιο.
 Βῆ δ' ἰέναι, ἅμα τῷγε δῶο καὶ εἵκος' ἑταῖροι
 κλαίοντες· κατὰ δ' ἅμμε λίπον γοῶντας ὅπισθεν.
 Εὐρον δ' ἐν βήσσησι τετυγμένα δώματα Κίρκης
 ξεστοῖσιν λάεσσι, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ.
 Ἀμφὶ δέ μιν λύκοι ἦσαν ὀρέστεραι ἢ δὲ λέοντες,
 τοὺς αὐτὴ κατέβηλεν, ἐπεὶ κακὰ φάρμακ' ἔδωκεν.
 Οὐδ' οἷγ' ὠρμηθησαν ἐπ' ἀνδράσι, ἀλλ' ἄρα ταίγε

206

210

« Écoutez mes paroles , quoique vous soyez accablés de tristesse ; amis , nous ne savons point où se trouve le couchant , ni l'aurore , ni l'endroit où le soleil , flambeau des humains , passe sous la terre , ni les lieux où cet astre se lève ; toutefois voyons promptement s'il est encore quelque parti salutaire , moi je crois qu'il n'en existe pas ; j'ai découvert , en montant sur cette montagne escarpée , une île qu'environnent de toutes parts les flots de la mer ; cette île est basse , et vers le milieu j'ai vu des tourbillons de fumée s'élever à travers les arbres touffus de la forêt. »

« A ces mots , leur ame est frappée de crainte ; car ils rappellent à leur souvenir et les funestes exploits du Lestrygon Antiphate , et les cruautés du terrible Cyclope l'anthropophage. Ils pleurent avec amertume , laissent couler un torrent de larmes ; mais les larmes ne sont point une ressource aux infortunés.

« Cependant je les divise en deux troupes , et je donne un chef à chacune d'elles ; je commande les uns , le divin Euryloque les autres ; puis aussitôt j'agite les sorts dans un casque d'airain ; le premier qui paraît est celui du magnanime Euryloque. Il s'éloigne , et vingt-deux de mes compagnons le suivent en pleurant ; ils nous laissent sur le rivage , livrés à de tristes gémissements. Ils découvrent bientôt , au sein d'un vallon , les solides demeures de Circé , bâties en pierres polies sur un tertre élevé. Tout autour de cette habitation étaient des loups sauvages , et des lions que la déesse avait charmés , après leur avoir donné des breuvages funestes. Ces animaux ne se précipitèrent point sur

οὐρῇσιν μακρῇσι περισσαίνοντες ἀνέσταν.

215

Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἄμφι ἄνακτα κύνες δαίτηθεν ἰόντα
σαίνωσ'· αἰεὶ γάρ τε φέρει μειλίγματα θυμοῦ·
ὧς τοὺς ἄμφι λύκοι κρατερώνυχες ἠδὲ λέοντες
σαῖνον· τοὶ δ' ἔδδειςαν, ἔπει ἴδον αἰνὰ πέλωρα.

Ἔσταν δ' ἐν προθύροισι θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·

220

Κίρκης δ' ἔνδον ἄκουον ἀειδούσης ὅπῃ καλῇ,
ἰστὸν ἐποιομένης μέγαν, ἄμβροτον· οἶα θεᾶων
λεπτὰ τε καὶ χαρίεντα καὶ ἀγλαὰ ἔργα πελονται.
Τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε Πολίτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
ὅς μοι κήδιστος ἐτάρων ἦν, κεδνότατός τε·

225

«ὦ φίλοι, ἔνδον γάρ τις, ἐποιομένη μέγαν ἰστὸν,
καλὸν αἰοιδίαι (δάπεδον δ' ἅπαν ἀμφιμέμυκεν)
ἦ θεὸς ἢ γυνή· ἀλλὰ φθεγγώμεθα θᾶσσον.»

Ὡς ἄρ' ἐφώνησεν· τοὶ δ' ἐφθέγγοντο καλεῦντες.

Ἡ δ' αἰΐψ' ἐξελθοῦσα θύρας ὥϊξε φαινᾶς,

230

καὶ κάλει· οἱ δ' ἅμα πάντες αἰδρεῖσιν ἔποντο·

Εὐρύλοχος δ' ὑπέμεινεν, δισάμενος δόλον εἶναι.

Εἶσεν δ' εἰσαγαγοῦσα κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·

ἐν δὲ σφιν τυρόν τε καὶ ἄλφιτα καὶ μέλι χλωρόν

οἶνφ Πραμνεῖφ ἐκύκα· ἀνέμισγε δὲ σίτῳ

235

φάρμακα λύγρ', ἵνα πάγχυ λαθοῖατο πατρίδος αἵης.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, αὐτίκ' ἔπειτα

ῥάβδῳ πεπληγυῖα, κατὰ συφειοῖσιν ἐέργνυ.

nos compagnons, mais ils se dressèrent, en agitant leurs queues d'un air caressant. Ainsi des chiens fidèles flattent leur maître quand il sort de table; car celui-ci toujours apporte quelques restes pour apaiser leur faim; de même les lions et les loups aux ongles vigoureux flattent mes compagnons; cependant ceux-ci sont effrayés à la vue de ces monstres terribles. Ils s'arrêtent sous les portiques de la déesse à la belle chevelure; eux cependant écoutaient Circé, qui, dans l'intérieur, chantait d'une voix mélodieuse en tissant une toile immense et divine : tels sont les ouvrages superbes, délicats et gracieux des déesses. Alors Polîtès leur adresse ces paroles, Polîtès, chef des héros, celui de tous mes compagnons que j'honorais le plus, et qui m'était le plus cher :

« O mes amis, celle qui dans l'intérieur tisse une longue toile, déesse ou mortelle, chante délicieusement : tout le palais en retentit; mais hâtons-nous d'élever la voix. »

« Il dit; mes compagnons l'appellent à haute voix. Elle accourt, aussitôt franchit les portes brillantes, et les invite; eux tous ensemble la suivent imprudemment; mais Euryloque resta, soupçonnant quelque embûche. Circé les introduit, et les fait asseoir sur des trônes et sur des sièges; elle leur prépare du fromage, de la farine d'orge et du miel nouveau dans le vin de Pramne; puis elle mêle des charmes funestes, pour qu'ils perdent entièrement le souvenir de la patrie. Après qu'elle leur a donné ce breuvage, et qu'ils ont bu, soudain les frappant de sa baguette, elle les

Οἱ δὲ συὼν μὲν ἔχον κεφαλὰς, φωνήν τε τρίχας τε,
καὶ δέμας, αὐτὰρ νοῦς ἦν ἔμπεδος, ὥς τὸ πάρος περ. 240
Ὡς οἱ μὲν κλαίοντες ἐέρχατο· τοῖσι δὲ Κίρκη
παρ' ἄκυλον βάλανόν τ' ἔβαλεν, καρπὸν τε κρανείης,
ἔδμεναι, οἷα σύες χαμαιευνάδες αἰὲν ἔδουσιν.

Εὐρύλοχος δ' αἰψ' ἦλθε θοὴν ἐπὶ νῆα μέλαιναν,
ἀγγελίην ἐτάρων ἐρέων καὶ ἀδευκέα πότμον. 245
Οὐδέ τι ἐκφάσθαι δύνατο ἔπος, ἰέμενός περ,
κῆρ ἄχεϊ μεγάλῳ βεβολημένος· ἐν δέ οἱ ὅσσε
δακρυόφιν πίμπλαντο, γόνον δ' ὠτίετο θυμός.
Ἀλλ' ὅτε δὴ μιν πάντες ἀγασσάμεθ' ἐξερέοντες,
καὶ τότε τῶν ἄλλων ἐτάρων κατέλεξεν ὄλεθρον. 251

« Ἦϊομεν, ὥς ἐκέλευες, ἀνὰ δρυμὰ, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·
εὖρομεν ἐν βήσσησι τετυγμένα δώματα καλὰ
ξεστοῖσιν λάεσσι, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ.
Ἔνθα δέ τις μέγαν ἱστὸν ἐποιχομένη λίγ' αἶιδεν,
ἥ θεὸς ἢ γυνή· τοὶ δ' ἐφθέγγοντο καλεῦντες. 255
Ἢ δ' αἰψ' ἐξελθοῦσα θύρας ὥϊζε φαινιάς,
καὶ καλεῖ· οἱ δ' ἅμα πάντες αἰδρεῖσιν ἔποντο·
αὐτὰρ ἐγὼν ὑπέμεινα, οἷσάμενος δόλον εἶναι.
Οἱ δ' ἅμ' αἰστώθησαν ἀολλέες, οὐδὲ τις αὐτῶν
ἐξεφάνη· δηρὸν δὲ καθήμενος ἐσκοπίαζον. » 260

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ περὶ μὲν ξίφος ἀργυρόηλον
ὥμοιῖν βαλόμην, μέγα, χάλκεον, ἀμφὶ δὲ τόξα·

enferme dans l'étable des pourceaux. Ils en ont la tête, la voix, les poils, tout le corps, et pourtant leur esprit conserve sa force comme auparavant. Ainsi gémissants, ils sont renfermés dans une étable; Circé leur jette des glands, des fâines et le fruit du cornouiller pour toute nourriture, seuls mets que mangent les porcs qui couchent sur la terre.

« Aussitôt Euryloque accourt vers le navire nous annoncer le funeste destin de nos compagnons. Malgré son desir, il ne peut proférer une parole, tant son ame est troublée par une grande douleur. Ses yeux sont noyés de larmes, et son ame plongée dans la tristesse. Mais enfin, après que tous nous l'eûmes pressé de questions, il nous raconte ainsi le malheur de nos autres compagnons :

« Nous traversions la forêt, dit-il; comme tu l'avais ordonné, noble Ulysse; bientôt nous découvrons au sein d'un vallon de belles demeures bâties en pierres polies sur un tertre élevé. C'est là qu'en tissant une longue toile, chantait d'une voix mélodieuse, soit une déesse, soit une femme; mes compagnons l'appellent à haute voix. Elle accourt aussitôt, franchit les portes brillantes, et les invite; eux tous ensemble la suivent imprudemment; moi cependant je restai, soupçonnant quelque embûche. Alors tous sont devenus invisibles, aucun d'eux n'a reparu; pourtant je suis resté long-temps à les attendre. »

« A ces mots, je suspends à mes épaules un long glaive d'airain enrichi de clous d'argent, et je saisis

τὸν δ' αἶψ' ἠνώγεα αὐτὴν ὁδὸν ἠγήσασθαι.

Αὐτὰρ δγ' ἀμφοτέρῃσι λαβὼν ἐλλίσσεται γούνων,

καί μ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

265

«Μὴ μ' ἄγε κείσ' ἀέκοντα, διοτρεφεῖς, ἀλλὰ λίπ' αὐτοῦ·

οἶδα γάρ, ὥς οὔτ' αὐτὸς ἐλεύσει, οὔτε τιν' ἄλλον

ἄξεις σὼν ἐτάρων· ἀλλὰ ξύν τοῖσδεσι θᾶσσον

φεύγωμεν, ἔτι γάρ κεν ἀλύζαιμεν κακὸν ἡμαρ·»

ὧς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

270

«Εὐρύλοχ', ἦτοι μὲν σὺ μὲν' αὐτοῦ τῷδ' ἐνὶ χώρῳ,

ἔσθων καὶ πίνων κοίλῃ παρὰ νηὶ μελαίνῃ·

αὐτὰρ ἐγὼν εἴμι· κρατερὴ δέ μοι ἔπλετ' ἀνάγκη.»

ὧς εἰπὼν, παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἠδὲ θαλάσσης.

Ἀλλ' ὅτε δὴ ἄρ' ἐμελλον, ἰὼν ἱεράς ἀνὰ βήσσης,

275

Κίρκης ἵζεσθαι πολυφαρμάκου ἐς μέγα δῶμα,

ἔνθα μοι Ἑρμείας χρυσόρραπις ἀντεβόλησεν

ἐρχομένῳ πρὸς δῶμα, νεηνίῃ ἀνδρὶ εἰκῶς,

πρῶτον ὑπηνήτη, τοῦπερ χαριεστάτη ἦβη·

ἔν τ' ἄρα μοι φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

280

«Πῇ δ' αὐτ', ὦ δύστηνε, δι' ἄκριας ἔρχεαι οἶος,

χώρου αἰῶνις ἐών; Ἔταροι δέ τοι οἶδ' ἐνὶ Κίρκης

ἔρχεται, ὥστε σύες, πυκινοὺς κευθμῶνας ἔχοντες.

Ἢ τοὺς λυσόμενος δεῦρ' ἔρχεαι; Οὐδέ σέ φημι

αὐτὸν νοστήσειν, μενέεις δέ σύγ' ἐνθα περ ἄλλοι.

285

Ἀλλ' ἄγε δὴ σε κακῶν ἐκλύσομαι ἠδὲ σάώσω·

τῇ, τόδε φάρμακον ἐσθλὸν ἔχων, ἐς δώματα Κίρκης

ἔρχευ, ὃ κέν τοι κρατὸς ἀλάλῃσιν κακὸν ἡμαρ.

mon arc; puis je presse Euryloque de me conduire par le même chemin. Alors il se jette à mes genoux qu'il embrasse, et laisse à travers des sanglots échapper ces paroles :

« Ne m'entraîne point malgré moi dans ce palais, noble enfant de Jupiter, mais laisse-moi sur ce rivage; car je sais que tu n'en reviendras jamais, ni même aucun autre des compagnons que tu veux y conduire; fuyons donc promptement avec eux, puisqu'il nous est encore permis d'échapper au jour funeste. »

« Euryloque, lui dis-je aussitôt, tu peux rester en ces lieux, boire et manger dans l'intérieur du navire; quant à moi, je pars; une dure nécessité m'y contraint. »

« En achevant ces mots, je m'éloigne du navire et de la mer. J'étais près, en traversant ces vallons sacrés, d'arriver au vaste palais de l'enchanteresse Circé, lorsque Mercure au sceptre d'or, comme j'approchais de la maison, se présente à moi sous les traits d'un jeune homme à la fleur de l'âge, brillant de grace et de fraîcheur; alors ce dieu me prend la main, et me tient ce discours :

« Ah! malheureux, pourquoi t'engager seul dans ces routes dangereuses, sans connaître ce séjour? Tous tes compagnons, retenus auprès de Circé, sont, comme de vils troupeaux, renfermés au fond d'une étable obscure. Viens-tu pour les délivrer? Mais je ne pense pas que tu puisses retourner, et tu resteras où sont les autres. Toutefois écoute, je t'affranchirai de ces maux, je te sauverai; tiens, et muni de cette plante salulaire, va dans le palais de Circé, ce charme écar-

Πάντα δέ τοι ἐρέω ὀλοφώϊα δῆνεα Κίρκης.
 Τεύξει τοι κυκεῶ, βαλέει δ' ἐν φάρμακα σίτῳ·
 ἀλλ' οὐδ' ὥς θέλξει σε δυνήσεται· οὐ γὰρ ἐάσει
 φάρμακον ἐσθλόν, ὃ τοι δώσω. Ἐρέω δὲ ἕκαστα·
 ὅπποτε κεν Κίρκη σ' ἐλάσῃ περιμήκει ῥάβδῳ,
 δὴ τότε σὺ ξίφος ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,
 Κίρκη ἐπαῖξαι, ὥστε κτάμεναι μενεαίνων·
 ἢ δέ σ' ὑποδδείσασα κελήσεται εὐνηθῆναι·
 ἔνθα σὺ μηκέτ' ἔπειτ' ἀπανήνασθαι θεοῦ εὐνὴν,
 ὄφρα κέ τοι λύσῃ θ' ἐτάρους αὐτόν τε κομίσῃ,
 ἀλλὰ κέλευσθαί μιν μακάρων μέγαν ὄρκον ὁμόσσαι,
 μήτι σοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο,
 μή σ' ἀπογυμνωθέντα κακὸν καὶ ἀνήνορα θείῃ. »

290

295

300

Ὡς ἄρα φωνήσας πόρε φάρμακον Ἀργειφόντης,
 ἐκ γαίης ἐρύσας, καί μοι φύσιν αὐτοῦ ἔδειξεν.
 Ῥίξῃ μὲν μέλαν ἔσκε, γάλακτι δὲ εἴκελον ἄνθος,
 μῶλυ δέ μιν καλέουσι θεοί· χαλεπὸν δέ τ' ὀρύσσειν
 ἀνδράσι γε θνητοῖσι· θεοὶ δέ τε πάντα δύνανται.

305

Ἑρμείας μὲν ἔπειτ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον,
 νῆσον ἀν' ὕλησσαν· ἐγὼ δ' ἐς δώματα Κίρκης
 ἦα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιόντι.
 Ἔστην δ' εἰνὶ θύρῃσι θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·
 ἔνθα στὰς ἐβόησα, θεὰ δέ μευ ἔκλυεν αὐδῆς.
 Ἡ δ' αἰψ' ἐξελθοῦσα θύρας ᾧξε φαιινὰς,

310

tera de toi le jour funeste. Je t'apprendrai tous les pernicioeux desseins de Circé. Cette déesse veut te préparer un breuvage, et jeter dans ce mélange des charmes funestes ; mais elle ne pourra te charmer ; car la plante salutaire que je te donnerai ne le lui permettra pas. Je vais t'instruire de tout. Lorsque Circé t'aura touché de sa baguette, toi saisissant soudain le glaive que tu portes à ton côté, fonce sur elle, comme impatient de la frapper. Alors, toute tremblante, elle voudra s'unir à toi ; tu ne refuseras point de partager la couche d'une déesse, afin qu'elle délivre tes amis, et qu'elle te soit favorable ; mais fais-lui jurer par le grand serment des dieux qu'elle n'ourdira contre toi-même aucun autre mauvais dessein, de peur que t'ayant désarmé, cette enchantresse ne te rende faible et sans courage. »

« Comme il finissait de parler, Mercure me donne cette plante qu'il arrache du sein de la terre et m'en fait connaître la nature. Elle était noire par sa racine, mais sa fleur était blanche comme le lait ; les dieux la nomment moly ; sans doute il est difficile aux hommes de l'arracher, mais tout est possible aux immortels.

« Mercure alors abandonne cette île ombragée de forêts, et remonte dans le vaste Olympe ; moi je me rends aux demeures de Circé ; mon cœur, durant ce trajet, roule mille pensées. Je m'arrête sous les portiques de la déesse à la belle chevelure ; là, debout, je l'appelle, et la déesse entend ma voix. Elle accourt aussitôt, franchit les portes brillantes, et m'invite ;

καὶ κάλει· αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμην, ἀκαχήμενος ἦτορ.
 Εἶσε δέ μ' εἰσαγαγοῦσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροῆλου,
 καλοῦ, δαιδαλέου, ὑπὸ δὲ θρήνυς ποσὶν ἦεν·
 τεῦξε δέ μοι κυκεῶ χρυσέῳ δέπα', ὄφρα πίοιμι,
 ἐν δέ τε φάρμακον ἦκε, κακὰ φρονέουσ' ἐνὶ θυμῷ.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, οὐδέ μ' ἐθέλξεν·
 ῥάβδῳ πεπληγυῖα, ἔπος τ' ἔφατ' ἐκ τ' ὀνόμαζεν·

315

« Ἔρχεο νῦν συφεόνδε, μετ' ἄλλων λέξο ἐταίρων. »

320

ὧς φατ'· ἐγὼ δ' ἄορ ὁξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,
 Κίρκῃ ἐπήϊξα, ὥστε κτάμεναι μενεαίνων.
 Ἡ δὲ μέγα ἰάχουσα ὑπέδραμε, καὶ λάβε γούνων,
 καὶ μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τίς, πόθεν εἰς ἀνδρῶν; Πόθι τοι πόλις ἡδὲ τοκῆες;
 Θαῦμά μ' ἔχει, ὥς οὔτι, πίων τάδε φάρμακ', ἐθέλχθης.
 Οὐδὲ γὰρ οὐδέ τις ἄλλος ἀνὴρ τάδε φάρμακ' ἀνέτλη,
 ὃς κε πῖνῃ, καὶ πρῶτον ἀμείψεται ἔρκος ὀδόντων.
 Σαὶ δέ τις ἐν στήθεσσιν ἀκῆλητος νόος ἐστίν.
 Ἡ σύγ' Ὀδυσσεύς ἐσσι πολύτροπος, ὄντε μοι αἰεὶ
 φάσκεν ἐλεύσεσθαι χρυσόρραπις Ἀργειφόντης,
 ἐκ Τροίης ἀνιόντα θοῇ σὺν νηϊ μελαίνῃ;
 Ἀλλ' ἄγε δὴ κολεῶ μὲν ἄορ θέο, νῶϊ δ' ἔπειτα
 εὐνῆς ἡμετέρης ἐπιβείομεν, ὄφρα, μιγέντε
 εὐνῇ καὶ φιλότῃτι, πεποιθόμεν ἀλλήλοισιν. »

325

330

335

ὧς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

je la suis, le cœur accablé de tristesse. Elle m'introduit, et me fait asseoir sur un trône magnifique orné de clous d'argent, puis elle place une escabelle sous mes pieds ; alors elle prépare le breuvage dans une coupe d'or, afin que je boive ; elle y mêle ses charmes funestes, en méditant au fond de son ame d'affreux desseins. Circé me donna la coupe, je bus, mais elle ne me charma point ; alors me frappant de sa baguette, elle me dit ces mots :

« Va dans l'étable des pourceaux languir avec tes autres compagnons. »

« Aussitôt tirant le glaive aigu que je porte à mon côté, je fonds sur la déesse, comme impatient de la frapper. Soudain Circé poussant un cri, s'élance, prend mes genoux, et gémissante elle m'adresse aussitôt ces paroles :

« Qui donc êtes-vous ? Quels peuples venez-vous de quitter ? Quels sont et votre patrie et vos parents ? L'étonnement me saisit de ce que vous avez bu ces philtres sans en être charmé. Nul autre homme jusqu'à ce jour n'a supporté ces charmes, soit qu'il les ait bus, ou même approchés de ses lèvres. Vous portez en votre sein un cœur indomptable. Seriez-vous cet ingénieux Ulysse que Mercure m'a de tout temps prédit devoir, sur son léger navire, aborder en cette île à son retour d'Ilion ? Mais venez, remettez le glaive dans le fourreau, partageons la même couche, et tous les deux réunis par le sommeil et l'amour, confions-nous l'un à l'autre. »

« Quand elle eut cessé de parler, je lui réponds en ces mots :

· ὦ Κίρκη, πῶς γάρ με κέλη σοι ἥπιον εἶναι;
 Ἡ μοι σὺς μὲν ἔθηκας ἐνὶ μεγάροισιν ἐταίρους,
 αὐτὸν δ' ἐνθάδ' ἔχουσα, δολοφρονέουσα κελεύεις
 ἐς θάλαμόν τ' ἵεναι, καὶ σῆς ἐπιβήμεναι εὐνῆς, 340
 ὄφρα με γυμνωθέντα κακὸν καὶ ἀνήνορα θείης;
 Οὐδ' ἂν ἔγωγ' ἐθέλοιμι τεῆς ἐπιβήμεναι εὐνῆς,
 εἰ μή μοι τλαῖης γε, θεᾶ, μέγαν ὄρκον ὁμόσσαι,
 μή τι μοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο. »

ὧς ἐφάμην · ἡ δ' αὐτίκ' ἀπώμυνεν, ὥς ἐκέλευον. 345
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὁμοσέν τε τελεύτησέν τε τὸν ὄρκον,
 καὶ τότ' ἐγὼ Κίρκης ἐπέβην περικαλλέος εὐνῆς.

Ἀμφίπολοι δ' ἄρα τέως μὲν ἐνὶ μεγάροισι πένοντο
 τέσσαρες, αἱ οἱ δῶμα κάτα δρήσταιραι ἔασιν.
 Γίγνονται δ' ἄρα ταίγ' ἐκ τε κρηνέων, ἀπὸ τ' ἁλσέων, 350
 ἐκ θ' ἱερῶν ποταμῶν, οἷτ' εἰς ἄλαδε προρέουσιν.
 Τάων ἡ μὲν ἔβαλλε θρόνοις ἐνὶ ῥήγεα καλὰ,
 πορφύρεα καθύπερθ', ὑπένερθε δὲ λίθ' ὑπέβαλλεν.
 Ἡ δ' ἐτέρη προπάροιθε θρόνων ἐτίταινε τραπέζας
 ἀργυρέας, ἐπὶ δέ σφι τίθει χρύσεια κάνεια · 355
 ἡ δὲ τρίτῃ κρητῇρι μελίφρονα οἶνον ἐκίρνα
 ἡδὺν ἐν ἀργυρέῳ, νέμε δὲ χρύσεια κύπελλα ·
 ἡ δὲ τετάρτῃ ὕδωρ ἐφόρει, καὶ πῦρ ἀνέκαιεν
 πολλὸν ὑπὸ τρίποδι μεγάλῳ · ἱαίνετο δ' ὕδωρ.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ ζέσσαν ὕδωρ ἐνὶ ἥνοπι χαλκῷ, 360
 ἔς ῥ' ἀσάμινθον ἔσασα, λó' ἐκ τρίποδος μεγάλιοι,
 θυμῆρες κεράσασα κατὰ κρατός τε καὶ ὦμων,

« O Circé, comment pouvez-vous m'ordonner de calmer ma colère ? Vous avez changé mes compagnons en pourceaux, et maintenant que vous me retenez, perfide, m'engageriez-vous à me rendre dans votre demeure, à partager votre couche, afin de me rendre faible et sans courage, après m'avoir désarmé ? Non, je ne veux point partager votre couche, si vous ne jurez, ô déesse, par un serment irrévocable, que vous ne méditez point contre moi quelque mauvais dessein. »

« A ces mots, elle jure, comme je l'avais demandé. Quand elle a juré, que le serment est accompli, je consens à partager la couche magnifique de Circé.

« Cependant quatre nymphes étaient dans ce palais, et la servaient avec zèle. Elles étaient filles des fontaines, des forêts, et des fleuves sacrés qui se précipitent dans la mer. L'une d'elles étend sur des sièges de riches tapis de pourpre, et les recouvre encore d'un tissu de lin ; une autre, devant les sièges, dresse des tables d'argent, sur lesquelles elle place des corbeilles d'or ; la troisième remplit une urne d'argent d'un vin aussi doux que le miel, et distribue les coupes d'or ; la quatrième apporte l'eau, puis elle allume un grand feu sous le large trépied ; l'eau s'échauffait. Lorsque cette onde a frémi dans l'airain sonore, la nymphe me place dans la baignoire, puise l'eau chaude dans le trépied qu'elle mélange agréablement avec la froide, et la répand sur ma tête et sur mes épaules pour dé-

ὄφρα μοι ἐκ κάματος θυμοφθόρον εἴλετο γυίων.

Αὐτὰρ ἐπεὶ λουσέν τε, καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ,

ἀμφὶ δέ με χλαῖναν καλὴν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα·

365

εἶσε δέ μ' εἰσαγαγοῦσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροῆλου,

καλοῦ, δαιδαλέου, ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν.

Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα

καλῇ, χρυσεῇ, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λείητος,

νῖψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.

370

Σῆτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,

εἶδاتا πολλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων,

ἐσθήμεναι δ' ἐκέλευεν· ἐμῷ δ' οὐχ ἦνδανε θυμῷ·

ἀλλ' ἤμην ἄλλοφρονέων, κακὰ δ' ὄσσετο θυμός.

Κίρκη δ' ὥς ἐνόησεν ἔμ' ἤμενον, οὐδ' ἐπὶ σίτῳ

375

χεῖρας ἰάλλοντα, κρατερὸν δέ με πένθος ἔχοντα,

ἄγχι παρισταμένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τίφθ' οὕτως, Ὀδυσσεῦ, καθ' ἃρ' ἔζει ἴσος ἀνάνδῳ,

θυμὸν ἔδων, βρώμης δ' οὐχ ἄπτεται οὐδὲ ποτῆτος;

Ἢ τινά που δόλον ἄλλον οἶεαι; Οὐδέ τί σε χρὴ

380

δειδόμεν· ἤδη γάρ τοι ἀπώμοσα καρτερὸν ὄρκον. »

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« ὦ Κίρκη, τίς γάρ κεν ἀνὴρ, ὅς ἐναΐσιμος εἴη,

πρὶν τλαίῃ πάσσασθαι ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,

πρὶν λύσασθ' ἐτάρους καὶ ἐν ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι;

385

Ἀλλ' εἰ δὴ πρόφρασσα πιεῖν φαγέμεν τε κελεύεις,

λῦσον, ἔν' ὀφθαλμοῖσιν ἴδω. ἐρήρας ἐταίρους. »

Ὡς ἐφάμην· Κίρκη δὲ δι' ἐκ μεγάροιο βεβήκει,

lasser mon corps de la fatigue qui l'accablait. Après m'avoir lavé, m'avoir parfumé d'essences, elle me revêt d'une tunique et d'un manteau ; me présente un siège enrichi de clous d'argent, et pose une escabelle sous mes pieds. Cependant une servante apporte une aiguière d'or, verse l'eau dans un bassin d'argent pour laver mes mains ; puis devant moi plaçant une table polie, l'intendante du palais y dépose le pain et les mets nombreux qu'elle tient sous sa garde. La déesse alors m'invite à manger ; mais je n'y trouvais aucun plaisir ; je restais assis, occupé d'autres soins, et mon esprit prévoyait des malheurs.

« Circé, me voyant immobile, et refusant de porter les mains vers les mets qu'on m'avait servis, parce que j'étais saisi d'une douleur profonde, s'approche aussitôt, et me dit ces paroles :

« Ulysse, pourquoi donc ainsi rester en silence, et vous ronger le cœur, refuser ces aliments et ce breuvage ? Soupçonnez-vous quelque embûche nouvelle ? Cependant, il ne vous faut plus craindre, puisque je vous ai juré le serment terrible. »

« O Circé, lui répondis-je alors, quel homme, s'il a quelque sentiment équitable, supporterait de goûter les aliments et le breuvage, avant que ses compagnons soient délivrés, et qu'il les voie de ses yeux ? Si donc, bienveillante, vous m'ordonnez de boire et de manger, délivrez-les, et que je voie de mes yeux mes compagnons bien-aimés. »

« A ces mots, Circé sort du palais, en tenant sa

ράβδον ἔχουσ' ἐν χειρὶ, θύρας δ' ἀνέωγε συφειοῦ,
ἐκ δ' ἔλασεν σιλοισιν ἐοικότας ἐννεώροισιν.

390

Οἱ μὲν ἔπειτ' ἔστησαν ἐναντίοι· ἡ δὲ δι' αὐτῶν
ἐρχομένη προσάλειφεν ἐκάστω φάρμακον ἄλλο.

Τῶν δ' ἐκ μὲν μελέων τρίχες ἔρρεον, ἅς πρὶν ἔφυσεν
φάρμακον οὐλόμενον, τό σφιν πόρε πότνια Κίρκη·
ἄνδρες δ' αἰψ' ἐγένοντο νεώτεροι, ἢ πάρος ἦσαν,
καὶ πολὺ καλλίονες καὶ μείζονες εἰσοράσθαι.

395

Ἔγνωσαν δὲ με κεῖνοι, ἔφυν τ' ἐν χερσὶν ἔκαστος,
πᾶσιν δ' ἱμερόεις ὑπέδου γόος, ἀμφὶ δὲ δῶμα
σμερδαλέον κανάχιζε· θεὰ δ' ἐλέαιρε καὶ αὐτή.

Ἡ δέ μευ ἄγχι στάσας προσηύδα διὰ θεῶν·

400

« Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
ἔρχεο νῦν ἐπὶ νῆα θεὸν καὶ θῖνα θαλάσσης.

Νῆα μὲν ἄρ' ἀμπρωτον ἐρύσσετε ἡπειρόνδε,
κτήματα δ' ἐν σπῆεσι πελάσσετε, ὅπλα τε πάντα·
αὐτὸς δ' αἰψ' ἰέναι, καὶ ἄγειν ἐρίηρας ἐταίρους. »

405

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγῆνωνρ,
βῆν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θεὸν καὶ θῖνα θαλάσσης.

Εὐρον ἔπειτ' ἐπὶ νηὶ θεῇ ἐρίηρας ἐταίρους,
οἵκτρ' ὀλοφυρομένους, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντας.

Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἄγραυλοι πόριες περὶ βοῦς ἀγελαίας,
ἐλθούσας ἐς κόπρον, ἐπὴν βοτάνης κορέσωνται,

410

πᾶσαι ἅμα σκαίρουσιν ἐναντίαι, οὐδ' ἔτι σηκοὶ
ἰσχουσ', ἀλλ' ἀδινὸν μυκώμεναι ἀμφιθέουσιν
μητέρας· ὥς ἐμὰ κείνοι, ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,

baguette à la main ; elle ouvre les portes de l'étable, et fait sortir mes compagnons , qui paraissent semblables à des porcs âgés de neuf ans. Ils s'arrêtent devant moi ; la déesse alors s'approche d'eux, et les oint tour à tour d'un autre philtre. Alors de leurs membres tombent ces poils produits par le funeste charme que leur donna cette divinité puissante ; ils redeviennent des hommes plus jeunes qu'auparavant, et me paraissent plus beaux et plus grands que je ne les vis jamais. Bientôt ils me reconnurent, et chacun d'eux se jeta dans mes bras. Tous laissent échapper un cri de joie, et le palais en retentit à grand bruit ; la déesse elle-même est touchée de compassion. Mais s'approchant de moi, cette divinité me parle en ces mots :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, retournez maintenant vers le rivage de la mer ; retirez d'abord votre vaisseau sur le sable, cachez dans les grottes vos richesses et tous vos agrès ; puis revenez et conduisez en ces lieux vos compagnons chéris. »

« Elle dit, et mon cœur généreux se laisse persuader de se rendre vers le rivage de la mer. Près de mon navire je trouvai mes amis qui soupiraient en versant des larmes abondantes. Lorsque des génisses, parquées au milieu d'un champ, voient revenir dans l'enceinte les troupeaux de vaches rassasiées d'herbages, toutes ensemble se précipitent à leur rencontre, aucune barrière ne peut les retenir, et nombreuses elles se pressent en bêlant autour de leurs mères. Ainsi mes compagnons lorsqu'ils m'aperçurent fon-

δακρυόεντες ἔχυντο· δόκησε δ' ἄρα σφίσι θυμὸς
ὥς ἔμεν, ὥς εἰ πατρίδ' ἰκοίατο καὶ πόλιν αὐτῶν
τρηχεῖης Ἰθάκης, ἵνα τ' ἔτραφεν ἡδ' ἐγένοντο.

Καὶ μ' ὀλοφυρόμενοι ἔπεα πτερόεντα προσηύδων -

« Σοὶ μὲν νοστήσαντι, διοτρεφές, ὥς ἐχάρημεν,
ὥς εἴτ' εἰς Ἰθάκην ἀφικοίμεθα πατρίδα γαῖαν.

Ἀλλ' ἄγε, τῶν ἄλλων ἐτάρων καταλέξον ὄλεθρον. »

Ὡς ἔφην· αὐτὰρ ἐγὼ προσέφην μαλακοῖς ἐπέεσσιν·

« Νῆα μὲν ἄρ πάμπρωτον ἐρύσσομεν ἡπειρόνδε,
κτῆματα δ' ἐν σπήεσσι πελάσσομεν, ὅπλα τε πάντα·
αὐτοὶ δ' ὀτρύνεσθ', ἵνα μοι ἅμα πάντες ἐπησθε,
ὄφρα ἴδῃθ' ἐτάρους ἱεροῖς ἐν δώμασι Κίρκης,
πίνοντας καὶ ἔδοντας· ἐπηετανὸν γὰρ ἔχουσιν. »

Ὡς ἐφάμην· οἱ δ' ὦκα ἐμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο·
Εὐρύλοχος δέ μοι οἶος ἐρύκανε πάντας ἐταίρους,
καὶ σφεας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἄ δειλοί! πόσ' ἵμεν; Τί κακῶν ἰμείρετε τούτων,
Κίρκης ἐς μέγαρον καταβῆμεναι; Ἢ κεν ἅπαντας
ἢ σὺς ἢ λύκους ποιήσεται, ἢ λέοντας,
οἳ κέν οἱ μέγα δῶμα φυλάσσομεν καὶ ἀνέγκη.
Ὡσπερ Κύκλωψ ἔρξ', ὅτε οἱ μέσσαυλον ἵκοντο
ἡμέτεροι ἔταροι, σὺν δ' ὁ θρασὺς εἶπετ' Ὀδυσσεύς·
τούτου γὰρ καὶ κείνοι ἀτασθαλίῃσιν ὄλοντο. »

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ γε μετὰ φρεσὶ μερμήριζα,
σπασσάμενος τανύηκες ἄορ παχέος παρὰ μηροῦ,
τῷ οἱ ἀποτμήξας κεφαλὴν οὐδάσδε πελάσσαι,

dirent en larmes ; dans leur ame il leur semble être arrivés déjà dans leur patrie , l'âpre Ithaque , où jadis ils reçurent le jour et passèrent leur enfance. Alors à travers les sanglots ils laissent échapper ces paroles :

« Oui , ton retour , noble Ulysse , nous cause autant de joie que si nous abordions dans Ithaque aux terres paternelles. Mais dis-nous le sort funeste qu'ont éprouvé nos autres compagnons. »

« C'est ainsi qu'ils parlaient , et moi je leur répondis par ces douces paroles :

« Tirons d'abord le navire sur le sable du rivage , cachons dans les grottes nos richesses et tous nos agrès ; puis hâtez-vous , et suivez-moi tous , afin d'aller revoir nos compagnons qui mangent et boivent dans les demeures sacrées de Circé ; car ils jouissent d'une heureuse abondance. »

« C'est ainsi que je parlais , eux à l'instant obéirent à mes ordres ; le seul Euryloque veut les retenir , et leur tient ce discours :

« Ah ! malheureux , où courons-nous ? A quels nouveaux malheurs aspirez-vous en pénétrant dans les demeures de Circé ? Cette déesse vous changera tous en porcs , en loups , en lions , et nous serons contraints de garder son vaste palais. Ainsi le Cyclope nous accabla de maux lorsque nos compagnons pénétrèrent dans son antre pour accompagner l'audacieux Ulysse ; c'est par son imprudence qu'ils ont péri. »

« C'est ainsi qu'il parlait , et moi je balançais au fond de l'ame si , saisissant mon glaive , je ne ferais pas rouler sa tête sur la plage , bien qu'il fût mon proche

καὶ πηψ̄ περ̄ ἐόντι μάλα σχεδόν· ἀλλὰ μ' ἐταῖροι
μειλιχίοις ἐπέεσσιν ἐρήτυον· ἄλλοθεν ἄλλος·

« Διογενὲς, τοῦτον μὲν ἐάσομεν, εἰ σὺ κελεύεις,
αὐτοῦ παρ̄ νητὶ τε μένειν, καὶ νῆα ἔρυσθαι·
ἡμῖν δ' ἡγεμόνευ' ἱερά πρὸς δώματα Κίρκης. »

443

Ὡς φάμενοι, παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἠδὲ θαλάσσης.
Οὐδὲ μὲν Εὐρύλοχος κοίλῃ παρὰ νητὶ λείπειτο,
ἄλλ' ἔπετ'· ἔδδεισεν γὰρ ἐμὴν ἔκπαγλον ἐνιπὴν.

Τόφρα δὲ τοὺς ἄλλους ἐτάρους ἐν δώμασι Κίρκῃ
ἐνδυκῶς λοῦσέν τε, καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ,
ἀμφὶ δ' ἄρα χλαίνας οὐλας βάλεν ἠδὲ χιτῶνας·
δαινυμένους δ' εὖ πάντας ἐφεύρομεν ἐν μεγάρουσιν.
Οἱ δ' ἐπεὶ ἀλλήλους εἶδον, φράσσαντό τε πάντα,
κλαῖον ὀδυρόμενοι, περὶ δὲ στεναχίζετο δῶμα.
Ἡ δέ μιν ἄγχι στᾶσα προσηύδα διὰ θεάων·

450

455

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
μηκέτι νῦν θαλερὸν γόνον ὄρνυτε· οἶδα καὶ αὐτὴ,
ἡμὲν δσ' ἐν πόντῳ πάθετ' ἄλγεα ἰχθυόεντι,
ἠδ' δσ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου.
Ἄλλ' ἄγετ', ἐσθίετε βρώμην, καὶ πίνετε οἶνον,
εἰσέκεν αὖτις θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι λάβετε,
οἷον ὅτε πρῶτιστον ἐλείπετε πατρίδα γαῖαν
τρηχεῖς Ἰθάκης. Νῦν δ' ἀσκελέες καὶ ἄθυμοι,
αἰεὶ ἄλλης χαλεπῆς μεμνημένοι, οὐδέ ποθ' ὑμῖν
θυμὸς ἐν εὐφροσύνῃ, ἐπειὴ μάλα πολλὰ πέποσθε. »

460

465

parent; mais tous mes compagnons m'arrêtent à l'envi par ces douces paroles :

« Illustre enfant de Jupiter, laissons Euryloque, si tu le permets, qu'il reste en ces lieux, et qu'il garde le navire; toi cependant conduis-nous dans les demeures sacrées de Circé. »

« Tous, en achevant ces mots, s'éloignent du navire et de la mer. Euryloque lui-même ne resta point, mais il nous suivit; car il fut effrayé de mes menaces terribles.

« Pendant ce temps, Circé dans son palais lavait mes compagnons, et les parfumait d'essences; puis elle les revêt de superbes manteaux et de tuniques. Nous les trouvâmes qui prenaient le repas dans le palais. Après s'être reconnus les uns les autres, ils se racontèrent toutes leurs aventures en versant des larmes, et le palais était rempli de gémissements. Alors la déesse se place à mes côtés, et fait entendre ces mots :

« Fils de Laërte, ingénieux Ulysse, mettez un terme à votre deuil inconsolable; je sais tous les maux que vous avez supportés sur la mer poissonneuse, et tout ce que sur la terre vous ont fait souffrir de cruels ennemis. Mais venez, mangez ces aliments, buvez ce vin jusqu'à ce que dans votre ame vous ayez recouvré le courage qui vous animait, lorsque, pour la première fois, vous abandonnâtes l'âpre Ithaque votre patrie. Maintenant vous êtes abattu, vous êtes sans force en songeant à vos pénibles voyages; et votre ame ne se livre pas à la joie, parce que vous avez beaucoup souffert. »

ὧς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγῆνωρ.
 ἔνθα μὲν ἡματα πάντα τελεσφόρον εἰς ἑνιαυτὸν
 ἤμεθα, δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ·
 ἀλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἑνιαυτὸς ἔην, περὶ δ' ἔτραπον ὥραι,
 μηνῶν φθινόντων, περὶ δ' ἡματα μακρὰ τελέσθη,
 καὶ τότε μ' ἐκκαλέσαντες ἔφαν ἐρίηρες ἐταῖροι·

470

« Δαιμόνι', ἦδη νῦν μιμνήσκειο πατρίδος αἵης,
 εἴ τοι θέσφατόν ἐστι σωθῆναι, καὶ ἰκέσθαι
 οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

ὧς ἔφαν· αὐτὰρ ἔμοιγ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγῆνωρ.
 ὧς τότε μὲν πρόπαν ἡμαρ, ἐς ἥλιον καταδύντα,
 ἤμεθα, δαιγύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ·
 ἥμος δ' ἥλιος κατέδου καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,
 οἱ μὲν κοιμήσαντο κατὰ μέγαρα σκιοέοντα.

475

Αὐτὰρ ἐγὼ Κίρκης ἐπιβὰς περικαλλέος εὐνῆς,
 γούνων ἐλιτάνευσα, θεὰ δέ μευ ἔκλυεν αὐδῆς.
 Καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

480

« ὦ Κίρκη, τέλεσόν μοι ὑπόσχεσιν ἦνπερ ὑπέστης,
 οἴκαδε πεμψέμεναι· θυμὸς δέ μοι ἔσсуται ἤδη,
 ἡδ' ἄλλων ἐτάρων, οἳ μευ φθινύθουσι φίλον κῆρ,
 ἄμφ' ἔμ' ὀδυρόμενοι, ὅτε που σύγε νόσφι γένηαι. »

485

ὧς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο δῖα θεάων·
 « Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
 μηκέτι νῦν ἀέκοντες ἐμῷ ἐνὶ μίμνετε οἴκῳ·
 ἀλλ' ἄλλην χρὴ πρῶτον ὁδὸν τελέσαι, καὶ ἰκέσθαι
 εἰς Αἴδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,

490

« Ainsi parlait la déesse, et notre cœur généreux se laissa persuader. Nous restons en ces lieux durant une année entière, savourant avec délices l'abondance des mets et le vin délicieux ; mais quand l'année est achevée, que les saisons sont révolues, et que les mois en se succédant ont terminé ces longues journées, mes compagnons me tirant à l'écart :

« Ulysse, me disent-ils, ressouvien-toi de la patrie, puisque les destins ont résolu de te sauver, et de te ramener dans ton superbe palais, aux champs paternels. »

« Ils parlèrent ainsi ; mon cœur généreux se laissa persuader. Pendant tout ce jour encore, jusqu'au coucher du soleil, nous savourons avec délices l'abondance des mets et le vin délicieux ; quand le soleil est couché, que les ténèbres descendent sur la terre, mes compagnons s'endorment au sein du palais ombragé.

« Moi cependant je monte dans les riches appartements de Circé, je la supplie à genoux, et la déesse consent à m'écouter. Alors je lui fais entendre ces paroles rapides :

« O Circé, daignez accomplir la promesse que vous m'avez faite de me renvoyer dans mes foyers ; c'est là mon seul desir, et celui de mes compagnons, qui sans cesser affligent mon cœur en se lamentant autour de moi lorsque vous êtes absente. »

« Noble fils de Laërte, sage Ulysse, me répond la déesse, vous n'êtes point forcé de rester malgré vous dans mon palais ; mais il vous faut tenter une route nouvelle, il vous faut descendre dans les demeures de Pluton et de la terrible Proserpine, pour consul-

ψυχῇ χρησμένους Θηβαίου Τειρεσίαο,
μάντιος ἀλαοῦ, τοῦτε φρένες ἔμπεδοί εἰσιν.

Τῷ καὶ τεθνηῶτι νόον πόρε Περσεφόνηα,
οἷω πεπνύσθαι· τοὶ δὲ σκαιὰ ἄϊσσουσιν. »

495

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,
κλαῖον δ' ἐν λεχέεσσι καθήμενος, οὐδέ τι θυμός
ἤθελ' ἔτι ζῶειν καὶ ὄρᾶν φάος ἡελίοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίων τε κυλινδόμενός τ' ἐκορέσθη,
καὶ τότε δὴ μιν ἔπεσσι ἀμειβόμενος προσέειπον·

500

« ὦ Κίρκη, τίς γὰρ ταύτην ὁδὸν ἡγεμονεύσει;
Εἰς Ἄϊδος δ' οὐπω τις ἀφίκετο νηὶ μελαίνῃ. »

Ὡς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο διὰ θεάων·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
μήτι τοι ἡγεμόνος γε ποθὴ παρὰ νηὶ μελέσθω·
ιστὸν δὲ στήσας, ἀνά θ' ἰστία λευκὰ πετάσσας,
ῥῆσθαι· τὴν δέ κέ τοι πνοιῇ Βορέαο φέρησιν.

505

Ἀλλ' ὁπότ' ἂν δὴ νηὶ δι' Ὠκεανοῦ περήσης,
ἐνθ' ἀκτὴ τε λάχεια καὶ ἄλσεα Περσέφονείης,
μακραί τ' αἰγίροι, καὶ ἰτέαι ὠλεσίκαρποι·

510

νῆα μὲν αὐτοῦ κέλσαι ἐπ' Ὠκεανῷ βαθυδίνῃ,
αὐτὸς δ' εἰς Αἴδεω ἰέναι δόμον εὐρώεντᾱ.

Ἐνθα μὲν εἰς Ἀχέροντα Πυριφλεγέθων τε ῥέουσιν
Κωκυτός θ', ὃς δὴ Στυγὸς ὕδατός ἐστιν ἀπορρῶξ·

πέτρη τε, ξύνεσις τε δύο ποταμῶν ἐριδούπων.

515

Ἐνθα δ' ἔπειθ', ἥρως, χριμφθεὶς πέλας, ὥς σε κелеύω,
βόθρον ὀρύξαι, ὅσον τε πυγούσιον ἐνθα καὶ ἐνθα,

ter l'ame du Thébain Tirésias, ce devin aveugle dont l'intelligence est dans toute sa force; à lui seul, quoiqu'il soit mort, Proserpine donne un esprit pour tout connaître; les autres ne sont que des ombres errantes. »

« A cette affreuse nouvelle, mon ame est brisée de douleur; étendu sur ma couche, je pleurais, je ne voulais plus vivre, ni revoir la lumière du soleil. Mais enfin, après m'être agité long-temps, et m'être rassasié de larmes, je répondis à la déesse en ces mots :

« O Circé, qui m'enseignera cette route? Nul jusqu'à ce jour n'arriva sur un navire dans les demeures de Pluton. »

« Noble fils de Laërte, reprend la nymphe divine, ne vous mettez pas en peine de trouver un guide pour votre vaisseau; dressez le mâit, déployez les blanches voiles, et restez assis; le souffle de Borée le dirigera pour vous. Lorsque sur votre vaisseau vous aurez traversé l'Océan, vous trouverez un port étroit, et le bois de Proserpine, où croissent les hauts peupliers et les saules stériles; vous tirerez votre navire sur ce rivage que baigne le profond Océan, et vous pénétrerez dans les vastes royaumes de Pluton. En ces lieux, dans l'Achéron coule le Pyriphlégéton et le Cocyte qui s'échappe des eaux du Styx; un rocher s'élève à l'endroit qui réunit ces fleuves retentissants. Alors, noble héros, quand vous aurez atteint ces bords, comme je vous l'indique, vous creuserez un fossé d'une coudée dans tous les sens; autour de ce

ἀμφ' αὐτῷ δὲ χοὴν χεῖσθαι πᾶσιν νεκύεσσιν,
 πρῶτα μελικρήτῳ, μετέπειτα δὲ ἡδέϊ οἴνῳ,
 τὸ τρίτον αὖθ' ὕδατι, ἐπὶ δ' ἄλφιτα λευκὰ παλύνειν. 520

Πολλὰ δὲ γουνοῦσθαι νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα,
 ἐλθὼν εἰς Ἰθάκην, στεῖραν βοῦν, ἥτις ἀρίστη,
 ῥέξειν ἐν μεγάροισι, πυρὴν τ' ἐμπλησέμεν ἐσθλῶν.
 Τειρεσίη δ' ἀπάνευθεν οἶν ἱερευσέμεν οἶψ
 παμμέλαν', ὃς μήλοισι μεταπρέπει ὑμετέροισιν. 525

Αὐτὰρ ἐπὴν εὐχῇσι λίσσῃ κλυτὰ θεῖνα νεκρῶν,
 ἔνθ' οἶν ἀρνεῖον ῥέξειν, θῆλύν τε μέλαιναν,
 εἰς Ἑρεβος στρέψας, αὐτὸς δ' ἀπονόσφι τραπέσθαι,
 ἰέμενος ποταμοῖο ῥοάων· ἔνθα δὲ πολλαὶ
 ψυχαὶ ἐλεύσονται νεκύων κατατεθνηώτων. 530

Δὴ τότε' ἔπειθ' ἐτάροισιν ἐποτρῦναι καὶ ἀνῶξαι
 μῆλα, τὰ δὴ κατέκειτ' ἐσφαγμένα νηλεῖ χαλκῷ,
 δείραντας κατακεῖται, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 ἰφθίμῳ τ' Αἴδῃ καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·
 αὐτὸς δὲ ξίφος ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ 535
 ἦσθαι, μηδὲ ἑὼν νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα
 αἵματος ἄσπον ἵμεν, πρὶν Τειρεσίαιο πυθέσθαι.
 ἔνθα τοι αὐτίκα μάντις ἐλεύσεται, ὄρχαμε λαῶν,
 ὃς κέν τοι εἴπῃσιν ὁδὸν καὶ μέτρα κελεύθου,
 νόστον θ', ὥς ἐπὶ πόντον ἐλεύσειαι ἰχθυόεντα. " 540

Ὡς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἦλυθεν Ἡώς.
 Ἀμφὶ δέ με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα ἔσσαν·

fossé vous ferez des libations à tous les morts, la première avec le lait et le miel, la seconde avec le vin réjouissant, la troisième enfin avec de l'eau, puis vous répandrez au-dessus la blanche fleur de farine. Vous implorerez les ombres légères des morts, en leur promettant, quand vous serez dans Ithaque, de leur immoler une génisse stérile, la plus belle que vous posséderez en votre maison, et de remplir un bûcher d'offrandes précieuses; vous sacrifierez en outre au seul Tirésias un belier entièrement noir, qui l'emportera sur tous ceux de vos troupeaux. Après avoir adressé vos prières à la troupe nombreuse des morts, immolez en ces lieux mêmes un agneau mâle avec une brebis noire, en les tournant du côté de l'Érèbe, mais vous-même détournez vos regards, et considérez les courants du fleuve; c'est là que les âmes des morts arriveront en foule. Alors commandez à vos compagnons d'ouvrir et de brûler les victimes immolées par le fer cruel, en implorant tous les dieux, le redoutable Pluton, et la terrible Proserpine; cependant, vous alors tirant le glaive aigu que vous portez à votre côté, restez debout et ne permettez pas que les ombres légères des morts s'approchent du sang, avant que Tirésias vous ait instruit. Dès que ce devin sera venu, chef des peuples, il vous dira votre route, la longueur du voyage, et comment vous accomplirez votre retour, à travers la mer poissonneuse. »

« A peine la déesse a-t-elle achevé de parler, que paraît l'Aurore sur son trône d'or. Circé me donne

αὐτὴ δ' ἀργύφειον φᾶρος μέγα ἔνυτο Νύμφη,
 λεπτὸν καὶ χαρίεν, περὶ δὲ ζώνην βάλετ' ἱζυῖ
 καλὴν, χρυσεῖην, κεφαλῇ δ' ἐπέθηκε καλύπτρην.
 Αὐτὰρ ἐγὼ, διὰ δώματ' ἰὼν, ὠτρυνον ἐταίρους
 μειλιχίοις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἔκαστον·

545

«Μηκέτι νῦν εὐδοντες ἄωτειτε γλυκὺν ὕπνον·
 ἀλλ' ἴομεν, δὴ γάρ μοι ἐπέφραδε πότνια Κίρκη.»

Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγῆνωρ.
 Οὐδὲ μὲν οὐδ' ἔνθεν περ ἀπήμονας ἦγον ἐταίρους.
 Ἐλπήνωρ δέ τις ἔσκε νεώτατος, οὐδέ τι λίην
 ἄλκιμος ἐν πολέμῳ, οὔτε φρεσὶν ἦσιν ἀρῆρῶς,
 ὃς μοι ἄνευθ' ἐτάρων ἱεροῖς ἐν δώμασι Κίρκης,
 ψύχεος ἱμεύρων, κατελέξατο οἰνοβαρείων·
 κινυμένων δ' ἐτάρων σμαδὸν καὶ δοῦπον ἀκούσας,
 ἐξαπίνης ἀνόρουσε, καὶ ἐκλάθετο φρεσὶν ἦσιν
 ἄψορβον καταβῆναι, ἰὼν ἐς κλίμακα μακρὴν,
 ἀλλὰ καταντικρὺ τέγεος πέσεν· ἐκ δέ οἱ αὐχὴν
 ἀστραγάλων ἐάγη, ψυχὴ δ' Αἰδόσδε κατῆλθεν.
 Ἐρχομένοισι δὲ τοῖσιν ἐγὼ μετὰ μῦθον ἔειπον·

550

565

560

«Φάσθε νῦ που οἰκόνδε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν
 ἔρχεσθ'· ἄλλην δ' ἡμῖν ὁδὸν τεκμήρατο Κίρκη
 εἰς Αἶδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,
 ψυχῇ χρησομένους Θηβαίου Τειρεσίαο.»

565

Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ·

de riches vêtements, une tunique, un manteau ; cette nymphe prend à son tour une robe blanche, parure élégante, du tissu le plus délicat, entoure ses reins d'une belle ceinture d'or, et place un voile sur sa tête. Cependant je parcourais en grande hâte tout le palais, excitant mes compagnons, et, m'adressant à chacun d'eux, je les engage par ces douces paroles :

« Il n'est plus temps, en se livrant au repos, de savourer le doux sommeil ; partons, c'est l'auguste Circé qui me le conseille elle-même. »

« Aussitôt ils s'empressent d'obéir à mes ordres. Cependant je ne ramenai point tous mes compagnons. Elpénor, le plus jeune d'entre eux, guerrier qui n'était point vaillant à la guerre, et doué de peu de prudence, s'était éloigné de ses amis dans les demeures sacrées de la déesse, et, désirant respirer la fraîcheur, il s'endormit, la tête appesantie par le vin ; dès qu'il entend le bruit, et le tumulte de ses compagnons, il se réveille en sursaut, et dans le trouble de son esprit, au lieu de retourner pour prendre le chemin de l'escalier, il se précipite du toit ; par cette chute les vertèbres du cou sont rompues, et son ame s'envole dans les demeures de Pluton. Quand les autres sont réunis, je leur tiens ce discours :

« Vous pensez peut-être maintenant rentrer au sein de vos foyers dans les champs paternels ; mais Circé nous indique une autre route, car nous devons nous rendre dans les royaumes de Pluton et de la terrible Proserpine pour consulter l'ame du Thébain Tirésias. »

« A ces mots, leur ame est brisée de douleur ; ils

ἐζόμενοι δὲ κατ' αὐθι γόων, τίλλοντό τε χαίτας·
ἀλλ' οὐ γάρ τις πρῆξις ἐγίγνετο μυρομένοισιν.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης
ῥομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες,
τόφρα δ' ἄρ' οἰχομένη Κίρκη παρὰ νηϊ μελαίνῃ,
ἄρνειὸν κατέδθησεν οἷν θῆλύν τε μέλαιναν,
ῥεῖα παρεξελθοῦσα. Τίς ἂν θεὸν οὐκ ἐθέλοντα
ὀφθαλμοῖσιν ἴδοιτ', ἢ ἔγθ' ἢ ἔνθα κiónτα;



s'asseyent à terre en gémissant, et s'arrachent les cheveux ; mais tout cela n'était d'aucun secours à ces infortunés.

« Nous retournons alors près de notre vaisseau sur les bords de la mer, tristes et versant des larmes, tandis que Circé qui nous accompagne jusqu'auprès du navire attache un agneau mâle, avec une brebis noire, et puis se dérobe aisément à nos regards. Qui pourrait des yeux suivre un dieu malgré lui, quelque part qu'il se dirige? »











THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
REFERENCE DEPARTMENT

This book is under no circumstances to be taken from the Building

[illegible]

